SAINTE BIBLE

DE VENCE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

5

AVEC

DES NOTES LITTÉRAIRES, CRITIQUES ET HISTORIQUES, DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS, TIRÉES DU COMMENTAIRE DE DOM CALMET, ABBÉ DE SÉNONES, DE L'ABBÉ DE VENCE, ET DES AUTRES AUTEURS LES PLUS CÉLÈBRES, POUR FACILITER L'INTELLIGENCE DE L'ÉCRITURE SAINTE;

Enrichie d'un Atlas et de Cartes géographiques.

CINQUIÈME ÉDITION,

SOIGNEUSEMENT REVUE, ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES PAR M. DRACH, RABBIN CONVERTI, ET ENRICHIE DE NOUVELLES DISSERTATIONS.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI.

TOME VINGT-SEPTIÈME.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

PARIS,

LIBRAIRIE MÉQUIGNON-HAVARD,

RUE JACOB, N° 26, PRÈS CELLE DES SAINTS-PÈRES.

1833.

AVIS DES ÉDITEURS

DE LA 5e ÉDITION

DE LA BIBLE DE VENCE,

SUR

Les améliorations qui distinguent réellement cette édition de toutes celles qui l'ont précédée.

Parvenus enfin au terme de nos travaux, nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de présenter à nos lecteurs un aperçu raisonné des corrections et augmentations par lesquelles nous croyons avoir contribué à perfectionner, autant qu'il nous a été possible, un ouvrage aussi important que la BIBLE DE VENCE, et déjà si justement estimé.

Les différentes parties dont se compose cette précieuse Bible peuvent se diviser en six classes dont l'énumération suit, et sur chacune desquelles nous donnerons nos observations dans le même ordre :

1° Les textes, dans lesquels nous comprenons les citations hébraïques, chaldaïques, etc., et la version latine ;

2° La traduction française ;

3° Les notes relatives à ces mêmes textes et traduction ;

4° Les dissertations ;

5° Les notes bibliologiques, indiquant la série des

ouvrages qui réfutent les objections faites contre la Bible et qui ne se trouvent dans aucune autre édition;

6° Enfin les tables des matières.

1° LES TEXTES.

M. Drach, ex-rabbin, dont la conversion est connue de tout le monde chrétien, a été chargé des soins à donner à la partie littéraire de cette édition. Versé dans la connaissance de la langue de ses pères, et réunissant la science de la synagogue à celle qu'il a puisée dans le sein de l'Eglise catholique, ce savant, mieux que personne, était capable d'entreprendre cet important travail, et de plus il s'en est acquitté avec un zèle religieux. Il a trouvé que beaucoup de textes avaient été altérés ou défigurés sous la plume de plusieurs des écrivains modernes qui depuis plus d'un siècle se sont occupés de l'Écriture sainte. On peut voir dans les avertissemens qui sont en tête de beaucoup de volumes, principalement dans l'*Avis de M. Drach*, tom. V^e^, et dans son *Avertissement*, tom. VIII^e^, les observations qu'il a faites à ce sujet; il y donne aussi tous les détails, tous les éclaircissemens et toutes les preuves littéraires et grammaticales que les lecteurs, même les plus érudits, peuvent désirer (1).

Les mots hébreux, chaldéens, etc., qui, dans un cer-

(1) Dans l'*Avis de M. Drach* déjà cité, il annonce une nouvelle traduction, sur l'hébreu, des Cantiques de Debbora et d'Anne, ainsi que des Psaumes, ce qui devait former un volume séparé de la Bible. M. Drach n'ayant point encore pu terminer cette traduction, nous avons l'intention d'en faire la publication d'ici à quelque temps. MM. les souscripteurs à la Bible *de Vence*, 4^e^ et 5^e^ éditions, qui désireraient recevoir ce volume, ne le paieront que le prix d'un de ceux de la Bible, en adressant leur demande, avant le 1^er^ octobre 1833, à la librairie Méquignon-Havard et C^ie^, rue Jacob, n° 26.

tain nombre de volumes de la précédente édition, étaient écrits en PETITES CAPITALES, ont été rétablis en caractères originaux, et leur correction, ainsi que celle des citations grecques, faites avec le plus grand soin.

Nous croyons devoir ici payer un tribut de reconnaissance à l'un de nos orientalistes les plus distingués, M. l'abbé Glaire, professeur de langue hébraïque à la Faculté de théologie de Paris, qui avait déjà consenti à examiner, sous le rapport de l'orthodoxie, les notes de M. Drach pour cette 5e édition. Des circonstances imprévues ayant mis ce dernier dans l'impossibilité de corriger les épreuves des derniers volumes publiés, ainsi que de l'appendice dont nous allons parler, M. l'abbé Glaire a bien voulu se charger de les revoir à sa place, pour tout ce qui avait rapport aux langues orientales.

Nous avons augmenté cette édition de deux volumes, dont le contenu ne se trouvait dans aucune des éditions précédentes (1). Le premier renferme la *Prière de Manassès*, le *Psaume* CLI, les IIIe et IVe *Livres d'Esdras*, et les IIIe et IVe *Livres des Machabées*. On trouve dans le second de ces deux volumes une *Epître de saint Paul aux Laodicéens;* une *Epître catholique de saint Barnabé;* le *Livre du pasteur, d'Hermas* (2); deux *Epîtres de saint Clément, pape;* six *Epîtres de saint Ignace*, évêque

(1) Ils forment les tomes XXVe et XXVIe de cette 5e édition, et se vendent aussi séparément, sous le titre de Livres apocryphes de l'*Ancien et du Nouveau Testament*, à l'adresse ci-dessus. Prix des deux volumes brochés : 15 fr.

(2) Quelques interprètes lui donnent le titre de *saint Hermas;* on croit que c'est celui que saint Paul, à la fin de son Epître aux Romains, recommande de saluer de sa part.

La bibliothèque choisie des Pères de l'Eglise, par M. Guillon, qui se trouve également chez Méquignon-Havard, donne plusieurs détails sur cet ouvrage et sur son auteur.

d'Antioche, aux habitans de différentes villes; une *Epître du même à saint Polycarpe*, évêque de Smyrne, et *Deux Epîtres* de ce dernier saint évêque *aux Philippiens*. Ces deux volumes ont paru devoir former le complément indispensable de la Bible *de Vence*, car les écrits qu'ils renferment, rangés dans la classe des livres dits apocryphes, seulement à cause de leur défaut d'authenticité, doivent être lus par tous ceux qui veulent posséder à fond la connaissance de l'Ecriture sainte. Ces mêmes écrits sont d'ailleurs souvent cités par les Pères et autres commentateurs des premiers siècles, et ont toujours été considérés, sinon comme canoniques, au moins comme très-respectables. La réimpression d'une partie d'entre eux avait été annoncée dans le VIII^e^ volume de la 4^e^ édition de la Bible de Vence, mais cette annonce n'avait pas été réalisée, et ces ouvrages se trouvaient épars dans des collections volumineuses. Les préfaces de ces deux volumes donnent de plus amples détails sur les différentes sortes de livres apocryphes, et les motifs de la préférence donnée à ceux que nous avons réimprimés, et qui sont accompagnés de dissertations de dom Calmet et d'autres savans.

2° LA TRADUCTION FRANÇAISE.

Dans les précédentes éditions de la Bible *de Vence*, cette traduction était celle de Sacy, revue et paraphrasée par le P. de Carrière. M. Drach, en comparant cette traduction avec les textes originaux, a reconnu qu'elle avait aussi subi plusieurs altérations qui changeaient le sens, et malgré le respect dû au savant P. de Carrière, il a cru devoir reporter souvent sa paraphrase dans les notes sur les versets du texte, qui se trouvent au bas des pages; la traduction elle-même a été entièrement retouchée et parfois totalement refaite. Le livre de Job,

entre autres, ce livre l'un des plus beaux et des plus poétiques de la Bible comme l'un des plus intéressans, soit par le fond même du sujet, soit par les détails qu'il renferme et le jour qu'il jette sur les mœurs de l'antiquité, mais aussi l'un des plus difficiles à faire passer dans notre langue, par l'emploi presque continuel du style oriental ; ce livre, disons-nous, retraduit par M. Drach, peut servir à prouver le mérite et la fidélité de ses traductions. Il compose le tome IX^e^, et en tête de ce même volume se trouve un bref du souverain pontife Léon XII, de pieuse et savante mémoire, adressé à M. Drach, et contenant l'expression d'une approbation aussi précieuse qu'imposante pour tout catholique. Nous avons aussi l'honneur de compter au nombre de nos souscripteurs Sa Sainteté le Pape régnant, ainsi que beaucoup d'illustres prélats, et d'avoir ainsi reçu la preuve non équivoque de leur satisfaction.

3° LES NOTES RELATIVES AUX TEXTES ET A LA TRADUCTION FRANÇAISE.

Les nouvelles notes sont toutes de M. Drach, et signées de lui, excepté celles peu importantes ou qu'il a fondues dans les anciennes, revues d'ailleurs par lui comme tout le reste. Ces nouvelles notes, dont le nombre s'élève à plus de *trois cents*, sont l'objet d'un paragraphe de *l'Avis de M. Drach* qui est en tête du tome V^e^; elles renferment un grand nombre de documens utiles et curieux sur la critique sacrée et sur l'histoire des Juifs, ainsi que sur leurs traditions et leurs usages, lesquels ne pouvaient être bien connus et expliqués que par un Israélite. L'antiquité, les arts, les sciences, les monumens, tout a été mis à contribution dans ces notes, dont beaucoup, malgré leur brièveté, n'en sont pas moins intéressantes.

D'autres, par leur étendue et l'intérêt de l'objet qu'elles traitent, ont l'importance *d'une dissertation;* nous citerons, par exemple, celle sur le 1^er^ verset du 1^er^ chapitre de Job, tome IX^e^, page 204, celles des pages 207, 211, 213 et 219 du même volume, et celle sur les 5^e^ et 6^e^ verset du XV^e^ chapitre de saint Matthieu, tome XX^e^, page 344 et suivantes. Quelques autres présentent un parallèle intéressant entre la poésie sacrée et celle des auteurs profanes les plus distingués. *V.* pag. 223, 342, 343 du tome IX^e^ déjà cité (1).

4° LES DISSERTATIONS.

A toutes les richesses réunies dans la bible *de Vence* il semblait difficile d'en ajouter de nouvelles ; cependant on regrettait de n'y pas voir figurer les prologue, lettres et préfaces de saint Jérôme sur l'Ecriture sainte en général, et sur chacun des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament en particulier ; car l'Eglise elle-même a regardé les écrits de ce saint docteur comme si importans, qu'ils sont joints à toutes les grandes Bibles latines faites la plupart sous les yeux des souverains pontifes. Cette autorité pourrait nous dispenser d'en citer aucune autre, mais nous croyons cependant devoir renvoyer nos lecteurs à ce que dit à cet égard l'éloquent auteur de la *Bibliothèque choisie des Pères de l'Eglise*, en français, dans le volume consacré à saint Jérôme (2).

(1) A ce sujet nous croyons devoir indiquer ici un ouvrage remarquable sur la poésie des livres saints ; ce sont les *Leçons sur la poésie sacrée des Hébreux*, par le docteur Lowth, professeur de poésie au collége d'Oxford, traduit par F. Roger, conseiller de l'université. Paris, 1813, 2 vol. in-8.

(2) Tome XX^e^, page 50 et suivantes, édition in-8, et tome XXVII, page 352 et suivantes, édition in-12. Paris, Méquignon-Havard et C^ie^.

La distribution des matières de notre édition ne nous ayant pas permis de placer ces prologue, lettres et préfaces dans le premier volume, et voulant autant qu'il est possible obvier à cet inconvénient, nous en formons un appendice qui se distribue gratis aux souscripteurs, et auquel chacun pourra donner la place qui lui paraîtra la plus convenable. En outre, le retard apporté à la publication de cet appendice a donné à M. Drach, maintenant bibliothécaire de la Propagande à Rome, les moyens d'y ajouter des notes la plupart très-curieuses. Ce n'est qu'après un séjour de plus d'une année dans la capitale du monde chrétien, où il a puisé à des sources bien plus abondantes qu'en France, qu'il nous a fait passer son manuscrit.

Le texte latin de ces ouvrages de saint Jérôme se trouve en regard, afin de ne pas changer la marche adoptée pour les dissertations, qui sont imprimées en longues lignes pour les distinguer des textes de la Bible qui sont sur deux colonnes.

En tête de cet appendice se trouve une dissertation nouvelle sur le Zodiaque de Dendera (1). Dans la 4e édition il devait s'en trouver une de feu l'abbé Halma : cette annonce, n'ayant pas été effectuée, avait été reproduite dans le prospectus de cette 5e édition ; mais au moment de mettre sous presse cette dissertation, il a été reconnu qu'elle laissait beaucoup à désirer : la publication en ayant ainsi été ajournée, le temps a été mis à profit pour donner à celle que nous présentons au public un degré d'intérêt plus général et mieux approprié à l'ouvrage dont elle fait partie. Car cette fois ce n'est pas

(1) Cet Appendice, contenant la dissertation sur le Zodiaque ainsi que les prologue, lettres et préfaces de saint Jérôme, se vend séparément pour les personnes qui possèdent les précédentes éditions. Brochure in-8, couverture imprimée. Prix : 3 fr.

l'expression, plus ou moins appuyée de preuves, d'une seule opinion ou d'un seul système, qui fait la base de la dissertation insérée dans notre Bible, c'est le résumé de tout ce que les savans d'opinions diverses ont écrit sur cette matière; c'est mieux encore, puisque l'on y trouve l'historique et la fin de ce grand procès à la fois religieux et littéraire, et qui, comme chacun le sait, était d'une si grande importance pour toute l'économie de l'Ecriture sainte et du christianisme (1).

5° LES NOTES BIBLIOLOGIQUES.

Ces notes, qui ne se trouvent que dans notre 5e édition, présentent un grand intérêt; elles sont placées, soit à chaque intitulé des différens livres ou de leurs divers chapitres, soit dans le courant même de ceux-ci; et pour les distinguer des notes sur le texte, elles ont pour signe de renvoi, des lettres de l'alphabet. Elles contiennent la liste des principaux ouvrages qui ont traité d'une manière toute spéciale de chacun de ces livres, et ont répondu aux diverses objections de l'ignorance ou de l'incrédulité. On voit figurer dans cette liste les Pères, les docteurs, les théologiens, les exégètes, les controversistes, les commentateurs, enfin tous ceux qui, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à nos jours, ontexpliqué ou défendu l'Ecriture sainte, pour ainsi dire, pied à pied (2); c'est comme un vaste arsenal, où l'on trouve des armes pour combattre les systèmes de nos modernes incrédules qui ne font que renouveler d'anciennes attaques repoussées cent fois, et si victorieuse-

(1) Cette dissertation est due à M. L.-J. G***, le même qui s'est chargé de faire la révision des tables de cette 5e édition.

(2) Un des ouvrages le plus souvent cités est celui de Veith, intitulé: *Sacra scriptura contra incredulos propugnata;* il est presque toujours désigné par les initiales S. Script. Prop.

ment, que, las de leurs défaites, ils ont enfin abandonné un terrain sur lequel ils ne pouvaient plus rester sans honte, surtout depuis que la science moderne a fait de si nombreuses et de si importantes découvertes, qui confirment tous les jours ce que nous ont appris les livres de Moïse sur l'origine de l'homme et du monde qu'il habite.

6° LES TABLES DES MATIÈRES.

Personne n'ignore de quelle importance sont les tables des matières pour les grands ouvrages. Celles de la Bible, le premier de tous les livres, celui qui renferme les véritables archives du genre humain, l'origine de toutes les traditions divines et humaines, devaient donc attirer l'attention des éditeurs (1).

Depuis la publication de la 2e édition de la Bible *de Vence*, imprimée à Avignon en 1778, les tables des matières avaient toujours été réimprimées telles qu'elles existaient dans cette édition, c'est-à-dire avec les mêmes fautes, les mêmes longueurs, les mêmes lacunes. Loin de nous cependant la pensée de chercher à affaiblir la reconnaissance due à ceux qui les premiers ont eu le courage et la patience de rédiger ces tables qui sont réellement la clef de tout l'ouvrage; mais la lecture sans cesse répétée de la Bible, les recherches

(1) Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur indiquant ici un passage curieux et sans doute peu connu, extrait du savant ouvrage de Ch. Frassen, docteur en Sorbonne, et intitulé *Disquisitiones biblicæ*, 2 vol. in-4, Paris, 1682, tom. II, p. 23 : voici ce passage. « *Jam à tribus aut quatuor sæculis apud omnes christianos usus invaluit, ut omnes Scripturarum libri simul compacti dicantur* SANCTA BIBLIA, *nomine quidem nunc latino, sed à voce græcâ* βιβλος *deflexo, etc.* » Ce renseignement sur la Bible manquait parmi tous ceux que renferment les nombreuses et savantes dissertations qui distinguent la Bible *de Vence*, des autres Bibles.

continuelles de ceux qui ont travaillé et étudié le texte, les traductions, les notes, les dissertations, etc., ont dû faire découvrir quelques fautes, quelques omissions dans une œuvre qui demandait tant de soins et de recherches. On avait sans doute toujours reculé devant l'immense travail nécessaire pour revoir avec soin des tables aussi chargées de chiffres, de renvois, d'indications, de chapitres, de versets, et qui, calcul fait approximativement, contiennent plus de trente mille articles.

Les éditeurs n'ont pas cette fois été arrêtés par les difficultés ou par les dépenses que devait entraîner cette révision. Un bibliophile aussi patient que peu connu, qui depuis long-temps se livre à ce genre de travail, et est auteur de plusieurs tables de matières extrêmement utiles (1), s'occupait depuis près de dix ans, et pour son propre usage, des améliorations, additions et corrections dont celle de la Bible *de Vence*

(1) Nous ne citerons que les principales :

1° Celle de la Vie de Jésus-Christ et des Actes des Apôtres, par le P. de Ligny, 3 vol. in-8, 2e édition.

2° Celles des Réponses critiques aux attaques des incrédules, par Bullet, 4 vol. in-12, 3e édition.

3° Celle de l'Histoire des Croisades, par M. Michaud, 6 vol. in-8, 4e édition.

4° Celles de la traduction française de l'Herméneutique sacrée de M. Janssens, professeur de théologie à Liége, publiée à Paris en 1833, par Blaise aîné, 3 vol. in-12, ouvrage qui, pour le dire en passant, est indispensable à tous ceux qui lisent et étudient la Bible, dont il est un des meilleurs prolégomènes, et qui, pour le plan et le style, est peut-être supérieur aux Réponses critiques de Bullet.

5° Celle de l'Histoire des arts en France par les monumens, de M. A. Lenoir. Paris, 6 vol. in-8. La table est au IVe volume.

6° Celle de l'Histoire de l'Eglise, par Bérault-Bercastel.

Cette table, qui présente plus de 4000 articles, n'est encore que manuscrite, et sera imprimée avec la continuation de cette histoire à laquelle on travaille depuis long-temps.

était susceptible. Lorsque nous eûmes fait paraître quelques livraisons de notre 5^e^ édition, il s'empressa de mettre à notre disposition le fruit de son travail, et voulut bien le compléter par des recherches nombreuses et approfondies ; ses additions se montent à plus de *huit cents*. Outre ces augmentations, déjà fort importantes, et qui sont indiquées par ce signe*, placé en tête de tous les articles nouveaux, des longueurs, des répétitions assez multipliées ont été supprimées, et plusieurs des articles anciens ont subi une rédaction presque entièrement nouvelle.

La première de nos additions est une table peu étendue, il est vrai, mais nouvelle, et qui nous a paru remplir une lacune qui existait dans les précédentes éditions. Cette table contient, par ordre alphabétique, la désignation de chacun des livres composant le texte de la Bible, avec l'indication des tomes et des pages où ils se trouvent.

Nous avions d'abord eu l'intention d'en classer les articles dans la table des matières du texte ; mais celle-ci ne renvoyant qu'à des chapitres et à des versets, il nous a semblé qu'une autre indication par volumes et par pages formerait disparate avec la première. La recherche du texte sera d'ailleurs plus facile dans une table spéciale ; nous intitulons cette table : *Table des livres sacrés composant la sainte Bible*, pour la distinguer de celle qui la suit, et qui est la *Table des matières du texte sacré*.

Un changement typographique nous a paru nécessaire dans cette seconde table. Les numéros différens des *livres*, *chapitres* et *versets*, auxquels elle renvoie, étaient tous indifféremment indiqués, dans les précédentes éditions, par des chiffres arabes, séparés seulement par une † lorsque l'indication d'un nouveau chapitre suivait

celle des versets; cette méthode produisait quelquefois une confusion désagréable, même à l'œil. Dans notre édition, les numéros des *livres* sont indiqués par des chiffres romains grands caractères, ceux des *chapitres* par des chiffres romains plus petits, et les *versets* seulement par des chiffres arabes (1).

Les augmentations faites à cette cinquième édition et détaillées dans les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 du présent avis, ont produit un grand nombre d'indications nouvelles, dans la table des matières, des préfaces et dissertations. Ces indications présentent un grand degré d'intérêt, puisqu'elles forment comme un répertoire général et analytique des découvertes que les sciences ont faites depuis un siècle ou deux, soit dans la critique sacrée ou profane, soit dans l'histoire des peuples anciens, l'astronomie, la chronologie, etc., et qu'ainsi beaucoup de noms illustres, dont la célébrité vient se rattacher à notre travail, prennent place naturellement dans la table des préfaces et dissertations; parmi les auteurs vivans nous citerons entre autres MM. Balbi, de Bovet, Drach, Letronne, Paravey, Sylvestre de Sacy, Testa; et parmi ceux dont les sciences ont à regretter la perte plus ou moins récente, Abel de Rémusat, Champollion jeune, Cuvier, Delambre, Halma, Lalande et Visconti. Cette partie de nos additions n'est pas une des moins importantes, puisque la plupart de ces savans ont prouvé dans leurs écrits que tous les monumens de la nature et de l'art se trouvent d'accord avec cette Bible si souvent attaquée, mais si bien défendue et justifiée contre la prévention ou la mauvaise foi, cette Bible véritablement le livre par excellence, sans lequel, comme le dit un auteur cé-

(1) Exemple : III Rois XXII, 15.

lèbre de nos jours, le monde serait complètement dans l'ignorance de son origine et de sa destinée (1).

Outre ces additions, les tables des matières ont été complétées, ainsi que nous l'avons déjà dit, par l'indication d'un grand nombre d'articles nouveaux omis jusqu'à présent dans les tables; en voici les principaux :

1° Dans la table *des matières du texte* :

Agonie. — Agriculture. — Aînesse (droit d'). — Alliance de Dieu. — Anathème. — Animaux.—Avénement. — *Bethléem*. —Bœufs. — Brebis. — *Calvaire*. —Cantiques. —Cèdres. — *Déluge*.—Dénombrement. —Discours. —Docteurs de la loi. — *Eaux*. — Elus. —Ephod. —Expiations. — *Feu*. —Fleuves. —*Généalogies*. — *Hébreux*. — Homme-Dieu. —Hostie. —Horeb. — *Iduméens*. — Impuretés légales. — *Jaïre*. — Jourdain. — Juifs. — *Lampes*. — Langues. — *Machabées*. — Malédictions. — Mer. — Messie (2). — Montagnes. — Naïm. — *Offrande*. — Osa. — *Palais* de Salomon. — Pains. — Paradis. — Paraboles. — Passion. — Pentecôte. — Piscine. — Purifications. — *Rachat*. — Robe nuptiale. — Rocher. — *Sacerdoce*. — Salut. — Samaritaine. — *Terre* promise. — Tyr. — *Voile*.

2° Dans la table des matières des préfaces et dissertations :

Actions prophétiques. — Anges gardiens. — Arts (beaux). — Assomption. — *Bethléem*. — Bibles, — de Vence, — manuscrites et autres. — *Conciles*. — Consubstantialité. — *Dénombremens*. — Egypte, sous le

(1) Les bornes d'un simple avis ne nous permettant pas de transcrire un article très-remarquable qui a paru depuis peu dans un des numéros des *Annales de la philosophie chrétienne*, où la Bible est envisagée sous le double point de vue religieux et littéraire, nous l'indiquerons du moins à nos lecteurs. (*V*. le n° 31, 4ᵉ année.)

(2) Ces deux derniers articles, très-succincts et incomplets, ainsi que celui *Juifs*, dans les éditions précédentes, peuvent être regardés comme nouveaux.

point de vue géographique.—*Fécondité*.—*Hexaples*. —*Interprétations* de l'Ecriture. — Lettres numérales, — manuscrites. — *Néoménies*. — Nilomètre. — *Origine*. — *Palæ-Tyros* (nom de Tyr ancienne).—*Rappel* des Juifs. — *Ximenès*.

Voici quelques exemples d'articles de la table des préfaces et dissertations, qui ont été modifiés ou refaits sur un nouveau plan.

Analyses. Article presque entièrement refondu. A tous les articles de chacun des livres de la Bible, se trouve l'indication de tout ce qui y a rapport dans les préfaces, dissertations ou notes; il a donc semblé suffisant, et pour ne pas supprimer le mot *analyses* entièrement, de renvoyer aux divers noms de chacun de ces livres pour l'analyse de chacun d'eux, et sans en détailler la série au mot *analyses*, afin de ne pas alonger la table sans nécessité. En effet, si l'on veut voir l'analyse de la Genèse, par exemple, on trouvera à ce mot tout ce que l'on voudra connaître sur ce livre : préface, analyse, dissertation, etc.; et ainsi pour les autres.

Le mot *Evangiles* contenait aussi des longueurs inutiles; on y avait détaillé par ordre numérique, et sans autre désignation, les titres des chapitres. Il est préférable et bien plus court de chercher à sa lettre le sujet de l'Evangile que l'on veut consulter. Nous avons conservé seulement l'indication de chacune des cinq parties de l'harmonie française et de la concorde latine.

Instructions et mystères. Cet article était dans le même cas que celui *Analyses*, et il a été modifié de même.

Stations des Israélites. Il a été seulement conservé de cet article, l'indication de la dissertation qui donne le détail de ces stations, et dans laquelle les noms et l'ordre numérique de chacune d'elles sont indiqués dans

des notes marginales; ces noms, d'ailleurs, se retrouvent encore dans la table, à leur ordre alphabétique.

Plusieurs articles, tels qu'*Apocalypse*, *Antechrist*, *Babylone*, *Behemoth*, *Bêtes mystérieuses*, *Léviathan*, etc., présentaient des répétitions, quelquefois de près d'une demi-page; elles sont supprimées, et dans chaque article on renvoie aux mots avec lesquels une dissertation est commune.

Une autre amélioration qui distingue cette 5^e^ édition de toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour, consiste dans les nombreuses rectifications ayant pour objet le rétablissement de plusieurs articles mal classés, ce qui rendait non-seulement les tables vicieuses, mais augmentait la longueur et la difficulté des recherches soit dans la table du texte, soit dans celle des *Préfaces* et des *Dissertations*. Nous citerons les articles *Baptême*, *Elie*, *Enfans*, *Femme*, mêlé avec *Femmes*; *Hébreux*, avec *Juifs*; *Lévites*, avec *Lévi*; *Madian*, ville, avec *Madianites*, peuple; *Moab*, avec *Moabites*; *Moïse*, *Moloch*, *Mort*, mêlé avec *Morts*; *Murmurateurs*, *Mortifications*, etc.

Presque tous les articles de chacun des prophètes étaient chargés de détails inutiles, tels que ceux-ci : *Objet du chapitre*..... *Témoignage de saint Jérôme*. Ces mots se trouvaient répétés souvent dix ou douze fois de suite, sans autre indication que celle de chacun des chapitres et des pages, qui souvent se suivent sans aucune interruption. On a supprimé cette nomenclature, et indiqué en une seule phrase tous les chapitres, lorsqu'ainsi que les pages ils se suivent, comme il est dit ci-dessus, depuis I, par exemple, jusqu'à X, et les pages où ils se trouvent, depuis la première jusqu'à la dernière.

Ces divers exemples peuvent suffire à prouver le zèle et le soin consciencieux que les éditeurs ont apportés à

l'accomplissement de la tâche qu'ils s'étaient imposée, et ils osent se flatter d'avoir perfectionné encore, s'il était possible, un ouvrage aussi éminemment utile que la Bible *de Vence*. Heureux si leurs travaux peuvent obtenir l'approbation de leurs nombreux souscripteurs, et surtout du clergé de l'antique et illustre Eglise de France ! Plus heureux encore si, par leurs efforts, ils contribuent à inspirer de plus en plus le goût de la lecture de nos livres saints, et à ramener ainsi les esprits et les cœurs vers les grandes et sublimes vérités de la religion chrétienne, et, par une conséquence nécessaire, à l'unité de l'Eglise catholique, seule dépositaire légitime de la parole divine !

CONTENU DE CE VOLUME.

DÉCRET DU CONCILE DE TRENTE SUR LES LIVRES CANONIQUES.

TABLE DES TEXTES SACRÉS, AVEC INDICATION DES VOLUMES ET DES PAGES OU SE TROUVENT CES TEXTES.

— DES MATIÈRES DU TEXTE SACRÉ.

— DES NOMS HÉBREUX.

— DES MATIÈRES DES PRÉFACES, DISSERTATIONS ET NOTES.

DÉCRET

DU CONCILE DE TRENTE

SUR LES LIVRES CANONIQUES.

SESSION QUATRIÈME.

Le saint Concile de Trente, œcuménique et général, légitimement assemblé sous la conduite du Saint-Esprit, les trois mêmes Légats du Siége Apostolique y présidant ; ayant toujours en vue de détruire les erreurs et de conserver dans l'Eglise la pureté de l'Evangile....

Et plus bas :

Afin que personne ne puisse douter quels sont les Livres saints que le Concile reçoit, il a voulu que le catalogue en fût inséré dans ce décret. Il se compose ainsi qu'il suit :

Livres de l'Ancien Testament.

Cinq Livres de Moïse, savoir : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; Josué; les Juges; Ruth; quatre livres des Rois; deux des Paralipomènes; le premier livre d'Esdras, le second appelé Néhémie; Tobie; Judith; Esther; Job; les Psaumes de David, au nombre de cent cinquante; les Proverbes; l'Ecclésiaste; le Cantique des Cantiques; la Sagesse; l'Ecclésiastique; Isaïe; Jérémie, avec le livre deBaruch; Ezéchiel; Daniel; les douze petits Prophètes, savoir : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie; deux livres des Machabées, le premier et le second.

Livres du Nouveau Testament.

Les quatre Evangiles, savoir : celui de saint Matthieu, celui de saint Marc, celui de saint Luc et celui de saint Jean; les Actes des

DECRETUM

SYNODI TRIDENTINÆ

DE LIBRIS CANONICIS.

QUARTA SESSIO.

Sacrosancta œcumenica et generalis Tridentina Synodus, in Spiritu sancto legitimè congregata, præsidentibus in eâ eisdem tribus Apostolicæ Sedis Legatis, hoc sibi perpetuò antè oculos proponens, ut, sublatis erroribus, puritas ipsa Evangelii in Ecclesiâ conservetur.....

Et infrà :

Sacrorum verò librorum Indicem huic Decreto adscribendum censuit, ne cui dubitatio suboriri possit, quinam sint qui ab ipsâ Synodo suscipiuntur. Sunt verò infrascripti.

Testamenti veteris.

Quinque Moysi, id est Genesis, Exodus, Leviticus, Numeri, Deuteronomium : Josue; Judicum; Ruth : quatuor Regum : duo Paralipomenon : Esdræ primus, et secundus, qui dicitur Nehemias : Tobias; Judith; Esther; Job : Psalterium Davidicum centum quinquaginta Psalmorum : Parabolæ : Ecclesiastes : Canticum canticorum : Sapientia : Ecclesiasticus : Isaïas; Jeremias cum Baruch; Ezechiel; Daniel : Duodecim Prophetæ minores, id est, Osea, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michæas, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias : duo Machabæorum, primus et secundus.

Testamenti novi.

Quatuor Evangelia; secundùm Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem : Actus Apostolorum à Lucâ Evangelistâ

Apôtres écrits par saint Luc l'Evangéliste; quatorze Epîtres de saint Paul, une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Éphésiens, une aux Philippiens, une aux Colossiens, deux aux Thessaloniciens, deux à Timothée, une à Tite, une à Philémon, une aux Hébreux; deux de saint Pierre; trois de l'apôtre saint Jean; une de l'apôtre saint Jacques; une de l'apôtre saint Jude; et l'Apocalypse de l'apôtre saint Jean.

Si quelqu'un ne reçoit pas pour sacrés et canoniques tous ces livres entiers avec tout ce qui en fait partie, tels qu'ils sont en usage dans l'Eglise catholique, et tels qu'ils se trouvent dans l'ancienne édition Vulgate latine, et qu'il méprise avec connaissance et de propos délibéré les traditions dont nous venons de parler, qu'il soit anathême (1).

(1) Ce Décret ne se trouve pas dans la précédente édition.

conscripti : quatuordecim Epistolæ Pauli Apostoli : ad Romanos, duæ ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, ad Philippenses, ad Colossenses, duæ ad Thessalonicenses, duæ ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, ad Hebræos : Petri Apostoli duæ : Joannis Apostoli tres : Jacobi Apostoli una : Judæ apostoli una; et Apocalypsis Joannis Apostoli.

Si quis autem libros integros cum omnibus suis partibus, prout in Ecclesiâ catholicâ legi consueverunt, et in veteri Vulgatâ latinâ editione habentur, pro sacris et canonicis non susceperit, et traditiones prædictas sciens et prudens contempserit, anathema sit.

TABLE DES TEXTES SACRÉS

COMPOSANT

LA SAINTE BIBLE.

	Tomes.	Pages.
Abdias (Prophéties d').	XVII	221
Actes des Apôtres.	XXI	425
Aggée (Prophéties d').	XVII	390
Amos (Prophéties d').	XVII	184
Apocalypse de saint Jean.	XXIV	287
Barnabé (saint). *Voy.* Épître.		
Baruch (Prophéties de).	XIV	374
Cantique des Cantiques (le).	XI	371
Clément (saint). *Voy.* Épître.		
Daniel (Prophéties de).	XVI	186
Deutéronome (le).	IV	114
Ecclésiaste (livre de l').	XI	289
Ecclésiastique (livre de l').	XII	119
Épître catholique de saint Barnabé. (Apocryphe.)	XXVI	21
—— Ire de St. Clément aux Corinthiens. (*Id.*)	XXVI	279
—— IIe du même aux mêmes. (*Id.*)	XXVI	353
—— de saint Ignace aux Éphésiens. (*Id.*)	XXVI	375
—— du même aux Magnésiens. (*Id.*)	XXVI	395
—— du même aux Philadelphiens. (*Id.*)	XXVI	431
—— du même à saint Polycarpe. (*Id.*)	XXVI	457
—— du même aux Romains. (*Id.*)	XXVI	419
—— du même aux Smyrniens ou à l'église de Smyrne. (*Id.*)	XXVI	443
—— du même aux Tralliens. (*Id.*)	XXVI	407
—— catholique de saint Jacques.	XXIII	374
—— — Ire de saint Jean.	XXIII	545
—— — IIe du même.	XXIII	569
—— — IIIe du même.	XXIII	575
—— — de saint Jude.	XXIII	603
—— de saint Paul aux Colossiens.	XXII	557
—— Ire de saint Paul aux Corinthiens.	XXII	287
—— IIe du même aux mêmes.	XXII	375

		Tomes.	Pages.
Epître de saint Paul aux Éphésiens.		XXII	497
—— du même aux Galates.		XXII	459
—— du même aux Hébreux.		XXIII	306
—— du même aux Laodicéens.	(Apocryphe.)	XXVI	11
—— du même à Philémon.		XXIII	199
—— du même aux Philippiens.		XXII	524
—— du même aux Romains.		XXII	101
—— Ire du même aux Thessaloniciens.		XXIII	11
—— IIe du même aux mêmes.		XXIII	175
—— Ire du même à Timothée.		XXIII	122
—— IIe du même au même.		XXIII	147
—— du même à Tite.		XXIII	504
—— catholique Ire de saint Pierre.		XXIII	419
—— — IIe du même.		XXIII	504
—— de saint Polycarpe aux Philippiens.	(Apocr.)	XXVI	469
Esdras. Ier livre.		VIII	116
—— IIe livre. (*Voy.* Néhémias.)			
—— IIIe livre.	(*Id.*)	XXV	31
—— IVe livre.	(*Id.*)	XXV	141
Esther (livre d').		VIII	599
—— Fragmens tirés du grec.		VIII	635
Evangile (le saint) selon saint Matthieu.		XX	265
—— (*Id.*) selon saint Marc.		XX	434
—— (*Id.*) selon saint Luc.		XXI	9
—— (*Id.*) selon saint Jean.		XXI	179
Exode (l').		II	501
Ezéchiel (Prophéties d').		XV	196
Genèse (la).		II	69
Habacuc (Prophéties d').		XVII	346
Hermas. *Voy.* Pasteur.			
Isaïe (Prophéties d').		XIII	305
Jacques (saint). *Voy.* Épître.			
Jean (saint). *Voy.* Epître.			
Jérémie (Prophéties de).		XIV	69
—— (Lamentations de).		XIV	326
Job (livre de).		IX	204
Joël (Prophéties de).		XVII	234
Jonas (Prophéties de).		XVII	244
Josué (livre de).		IV	315
Jude (saint). *Voy.* Épître.			

		Tomes.	Pages.
Judith, selon la Vulgate.		VIII	456
——— selon la version grecque.		VIII	506
Juges (livre des).		V	14
Lévitique (le).		III	73
Machabées (les). Livre Ier.		XVIII	292
——— Livre II.		XVIII	427
——— Livre III.	(Apocryphe.)	XXV	277
——— Livre IV.	(*Id.*)	XXV	333
Malachie (Prophéties de).		XVII	499
Michée (Prophéties de).		XVII	276
Nahum (Prophéties de).		XVII	310
Néhémias (Livre II d'Esdras).		VIII	175
Nombres (les).		III	405
Osée (Prophéties d').		XVII	35
Paralipomènes (les). Livre Ier.		VII	281
——— Livre II.		VII	405
Pasteur (le) de saint Hermas. Livre Ier.	(Apocryphe.)	XXVI	77
——— *Id.* Livre II.	(*Id.*)	XXVI	119
——— *Id.* Livre III.	(*Id.*)	XXVI	167
Paul (saint). *Voy.* Épître.			
Prière de Manassès.	(*Id.*)	XXV	9
Prophètes (les cinq grands). *Voy.* Baruch, Ezéchiel, Daniel, Isaïe, Jérémie.			
——— (les douze petits). *Voy.* Abdias, Aggée, Amos, Habacuc, Joël, Jonas, Malachie, Michée, Nahum, Osée, Sophonie, Zacharie.			
Proverbes (les) de Salomon.		XI	63
Psaumes (les).		X	145
Psaume CLI.	(Apocryphe.)	XXV	16
Rois (les). Livre Ier.		V	287
——— Livre II.		V	426
——— Livre III.		VI	342
——— Livre IV.		VI	477
Ruth (livre de).		V	172
Sagesse (la).		XI	509
Sophonie (Prophéties de).		XVII	372
Tobie, selon la Vulgate.		VIII	276
——— selon la version grecque.		VIII	317
Zacharie (Prophéties de).		XVII	421

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TEXTE SACRÉ

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT.

Le chiffre romain marque le chapitre, et le chiffre arabe le verset : lorsqu'il n'y a qu'un chiffre romain, c'est que le sujet marqué s'étend dans tout le chapitre, et lorsqu'il n'y a qu'un chiffre arabe, ce chiffre indique un autre verset du même chapitre que le précédent.

Le trait d'union entre deux chiffres signifie qu'il faut lire depuis l'un jusqu'à l'autre.

Dans les citations des livres de l'Ecriture, *Eccl.* signifie l'Ecclésiaste ; *Eccli.*, l'Ecclésiastique.

* Ce signe marque tous les articles ajoutés dans cette nouvelle édition.

A

Aaron, fils d'Amram et arrière-petit-fils de Lévi, Exod. VI, 20 ; — est associé à Moïse son frère pour délivrer le peuple d'Israël, IV, 14 ; V, 1 ; VI, 13 ; Mich. VI, 4 ; — porte la parole, est le prophète de Moïse ; la principauté réside dans Moïse, le ministère dans Aaron, Exod. VI, 16, 30 ; VII, 1, 2 ; — fait au peuple un veau d'or, XXXII, 1 *et suiv.* ; — sacré grand-prêtre, et ses fils prêtres, et par quelles cérémonies, VIII ; XXIX ; XL, 12, 13. — Aaron et ses fils établis par la vocation de Dieu, Nomb. III, 10 ; Deut. XVIII, 5. — Alliance éternelle de Dieu avec lui et avec ses fils, Eccli. XLV, 19. — Ornemens d'Aaron, de ses successeurs et des autres prêtres, faits par l'ordre de Dieu, Exod. XXVIII, 1 *et suiv.* — Rebelles à son autorité punis, Nomb. XVI, 1 *et suiv.* — Sa verge fleurit, XVII, 8. — Il offre divers sacrifices, et bénit le peuple, Lévit. IX, 22 ; — ne doit pleurer la mort de ses fils, X, 6 ; — ne peut boire du vin, X, 9. — Part d'Aaron, des autres prêtres et des Lévites dans les sacrifices ; Lévites donnent la dîme aux prêtres, Nomb. XVIII. — Aaron exclu de la terre promise à cause de son incrédulité, XX, 12, 24. — Moïse dépouille Aaron des ornemens de grand-prêtre, et en revêt Eléazar son fils et son successeur, XX, 26, 28. — Aaron meurt sur la montagne d'Hor, âgé de 123 ans, XX, 24, 30 ; XXXIII,

38.—Son éloge, Eccli. XLV, 7 *et suiv.*—Nul ne doit s'attribuer l'honneur du sacerdoce, s'il n'y est appelé comme Aaron. Hébr. V, 4.

ABARIM, montagne d'où Moïse voit la terre promise, et sur laquelle il meurt, Nomb. XXVII, 12, 14; Deut. XXXII, 49-52.

ABDÉMÉLECH parle à Sédécias en faveur de Jérémie; tire de la basse-fosse ce prophète, Jér. XXXVIII, 7-13; — en récompense est délivré des mains des Chaldéens, XXXIX, 16-18.

ABDÉNAGO, autrement nommé Azarias, présenté au roi Nabuchodonosor, Dan. I, 7, 19;—refuse d'adorer sa statue; est jeté dans la fournaise, III, 12 *et suiv.*

ABDIAS, intendant de la maison d'Achab, cache dans une caverne et nourrit cent prophètes; sa rencontre avec Elie, III Rois XVIII, 3-16.

ABDON, juge d'Israël, XII, 13 *et suiv.*

ABEL, fils d'Adam, tué par son frère Caïn, Gen. IV, 8, 1; Jean III, 12;—son sang crie au ciel, Gen. IV, 10; Hébr. XII, 24. — Sa foi, XI. 4. — Les Juifs responsables du sang innocent répandu depuis Abel, Matth. XXIII, 35; Luc XI, 51.

ABESAN, juge d'Israël, Jug. XII, 8 *et suiv.*

* ABIA, fils de Samuel; son iniquité est cause que le peuple demande un roi, I Rois, VIII, 1-6.

ABIA, fils de Jéroboam Ier, roi de Samarie, meurt en punition des crimes de son père, III Rois XIV.

ABIA, ABIAM ou ABIAS, fils de Roboam, roi de Juda, III Rois XIV, 31; XV, 1, 2;—ses guerres avec Jéroboam Ier, roi de Samarie, II Par. XIII.—Son fils Asa lui succède, III Rois XV, 8.

ABIATHAR ou ACHIMÉLECH, souverain pontife, tué par l'ordre de Saül. *V.* ACHIMÉLECH.

ABIATHAR, fils d'Achimélech, souverain pontife, échappé à la cruauté de Saül, I Rois XXII, 20; — se réfugie vers David à Céila, XXIII, 6; — appuie le parti d'Adonias contre Salomon, III Rois I, 7; — est dépouillé de la souveraine sacrificature, II, 27. — Ainsi s'accomplit la prédiction faite au premier livre des Rois, II, 30, 32.

ABIDAN, prince de la tribu de Benjamin, Nomb. I, 11; VII, 60; X, 24.

ABIÉZER, de la tribu de Benjamin, l'un des plus braves de l'armée de David, commande 24,000 hommes, I Par. XI, 28; XXVII, 12.

ABIGAÏL, femme de l'impie Nabal, apaise David; l'épouse en secondes noces, I Rois, XXV.

ABIMÉLECH, roi de Gérara, fait enlever Sara; menacé de mort, la rend à Abraham avec beaucoup de présens; est guéri par les prières de ce patriarche, Gen. XX;—fait alliance avec Abraham, XXI, 22-34.

ABIMÉLECH, roi de Gérara, peut-être fils et successeur du précédent, fait alliance avec Isaac, Gen. XXVI, 26 *et suiv.*

ABIMÉLECH, fils de Gédéon, Jug. VIII, 31;—devient juge d'Israël, tue soixante-neuf de ses frères; est tué d'un coup de pierre, Jug. IX; II Rois XI, 21.

ABINADAB, lévite, reçoit l'arche renvoyée par les Philistins, I Rois VI et VII.—David la retire de là, II Rois VI, 3.

Abiron, de la tribu de Ruben, s'élève contre Moïse; la terre s'entr'ouvrant l'engloutit lui et ses complices, Nomb. xvi; xxvi, 10; Deut. xi, 6; Ps. cv, 17; Eccli. xlv, 22.

Abisag de Sunam; David l'épouse, mais ne la connaît pas, III Rois i, 4.—Adonias la recherche en mariage, ii, 17 *et suiv.*

Abisaï, fils de Sarvia, sœur de David, II Rois ii, 18.—Son zèle et son courage, xvi, 9; xix, 21; xx, 6; xxiii, 18.

Abiu et Nadab, fils d'Aaron, dévorés par le feu du ciel, Lév. x, 2; xvi, 1; Nomb. iii, 4; xxvi, 61.

Abner, général des armées de Saül, fait couronner Isboseth, II Rois ii, 8;—rentre dans l'amitié de David, iii, 8;—tué en trahison par Joab, iii, 27.

Abomination de la désolation dans le lieu saint au temps d'Antiochus Epiphane, Dan. xi, 31;—au temps de la ruine de Jérusalem par les Romains, Dan. ix, 27; Matth. xxiv, 15; Marc xiii, 14;—au temps de l'Antechrist, Dan. xii, 11.

Abraham, appelé d'abord Abram, fils de Tharé : sa naissance, Gen. xi, 26, 27.—Sara ou Saraï, sa femme, stérile, xi, 30.—Sort de son pays, va en Egypte à cause de la famine; y fait passer Saraï pour sa sœur, xii;—querelle de ses gens avec ceux de Lot, xiii;—reçoit la promesse d'une nombreuse postérité, xiii, 15 *et suiv.*; xv, 4; xvii, 16; xviii, 10;—ne reçoit rien des hommes, xiv, 22;—épouse Agar, xvi, 4 *et suiv.*;—appelé Abraham, xvii, 5;—son hospitalité; adore des anges sous la figure d'hommes; prie pour les habitans de Sodome, xviii.—Naissance d'Isaac, xxi, 2;—il est près de l'immoler, xxii, 9;—honore les habitans du pays; achète un sépulcre pour ensevelir Sara, xxiii;—envoie choisir une femme pour Isaac, xxiv, 4.—Sa mort, xxv, 8;—son éloge, Eccli. xliv, 20;—proposé pour modèle, Is. li, 2;—appelé père de plusieurs nations et de tous ceux qui croient, Gen. xvii, 5; Matth. iii, 9; Luc xix, 9; Jean viii, 39; Rom. iv, 11, 17.—Sa postérité, Jos. xxiv, 3; Is. xli, 8; Ézéch. xxxiii, 24; Néhém. ix, 7 *et suiv.*; Matth. viii, 11; Act. vii, 2 et 16; Hébr. xi, 17;—qui sont ses vrais enfans, Jean viii, 33; Rom. ix, 7; Gal. iii, 7.

Absalom, fils de David, tue son frère Amnon, et se retire à Gessur, II Rois xiii, 20-39;—en est rappelé; ne peut voir le roi; fait brûler les orges de Joab, xiv;—se soulève contre son père, xv, 1-14;—abuse de ses concubines, xvi, 22;—cela avait été prédit, xii, 11;—son armée défaite; lui percé de trois dards; son tombeau; David le pleure, xviii.

Abstinence dans le manger. Dieu défend à Adam de manger du fruit d'un certain arbre, Gen. ii, 17; iii, 11;—chair avec son sang, défendue, ix, 4; Deut. xii, 16; Act. xv, 29;—on ne peut manger l'agneau pascal cru, Exod. xii, 8;—levain défendu, xiii, 7.—Ne point manger un bœuf homicide, xxi, 28;—ni le reste des bêtes, xxii, 31;—ni celle qui est morte d'elle-même, Lév. xxii, 8 *et suiv.*;—ni ce qui a été consacré le jour précédent, Exod. xxix, 34; Lév. vii, 18; xix, 7;—ni ce qui est immolé pour le péché, vi, 30;—ni les bêtes qui n'ont pas le pied fendu et ne ruminent point, xi.—Ne pas manger impur les choses consacrées, xxii, 3;—ni hors le lieu saint, Nomb. xviii, 10.—Pains qui ne doivent être mangés

que par les prêtres, Lév. XXIV, 9; Matth. XII, 4; — ce qui était défendu aux Nazaréens, Nomb. VI; — discernement des animaux purs et impurs, Deut. XIV, 3-21.—Tobie ne mange rien de souillé, Tob. I, 12;—ni Judith, Jud. XII, 2;—ni Daniel, Dan. I, 8;—ni le saint vieillard Éléazar, II Mac. VI, 19; — ni les Machabées, II Mac. VII, 1. — Abstinence de vin; prescrite aux prêtres, Lév. X, 9; Ézéch, XLIV, 21;—aux Nazaréens, Nomb. VI, 3; —aux Réchabites, Jér. XXXV, 6; — observée par saint Jean-Baptiste, Luc I, 15.—S'abstenir des viandes même permises, pour ne pas scandaliser les autres, II Mac. VI, 24; VII, 1, 2; Rom. XIV, 20, 21; I Cor. VIII, 13.

ABUS dans les habits, Is. III, 18; Esther XIV, 16; Matth. VI, 28; XI, 8; Marc XII, 38; Luc XVI, 19; I Tim. II, 9; I Pierre III, 3.

ACCARON, ville des Philistins, refuse l'arche, I Rois V, 20;—adore Béelzébub, IV Rois I, 2.

ACCEPTION de personnes, défendue; n'est point en Dieu, Lévit. XIX, 15; Deut. I, 17; X, 17; I Rois XVI, 7; Prov. XVIII, 5; XXVIII, 21; Is. XI, 3; Malach. II, 9; Matth. XXII, 6; Gal. II, 6; Ephés. VI, 9; Jacq. II, 9; I Pierre I, 17.

ACHAB, roi d'Israël, plus impie que ses prédécesseurs, III Rois XVI, 29; —reproches que lui fait Elie, XVIII, 18; — défait les Syriens par un secours particulier de Dieu, XX, 20, 29;—fait alliance avec le roi de Syrie; en est repris, XX, 4 *et suiv.*; — sa concussion contre Naboth, XXI; — fait emprisonner Michée, XXII, 27; — tué d'une flèche; son sang léché des chiens, XX, 34-38;—ses enfans tués, IV Rois X, 7-11.—Tout cela lui avait été prédit, III Rois XXI, 21.

ACHAB, faux prophète, que quelques-uns croient être l'un des accusateurs de la chaste Suzanne, Jér. XXIX, 21; Dan. XIII, 5.

ACHAÏE, ville et province de la Grèce. Saint Paul y prêche; les Juifs s'y soulèvent contre lui, Act. XVIII, 12, 27. —Charité des chrétiens d'Achaïe envers les pauvres de Jérusalem, Rom. XV, 26; II Cor. IX, 2.—L'Apôtre leur adresse la seconde aux Corinthiens, II Cor. I, 1; —il n'a rien pris d'eux pour son entretien. XI, 9, 10.

* ACHAÏCUS, disciple de saint Paul, I Cor. XVI.

ACHAN lapidé pour avoir violé l'anathème de Jéricho, Jos. VII, 17.

ACHAZ, roi de Juda, son impiété, IV Rois XVI; II Par. XXVIII;—attaqué par les rois d'Israël et de Syrie, Is. VII, 1;—il est défait par eux, II Par. XXVIII, 5.—Ézéchias lui succède, XXVII, IV Rois XVI, 20.

ACHETER et vendre : comment il faut le faire, Lév. XIX, 35; XXV, 14; Deut. XXV, 13; Prov. XI, 1; Eccli. XLII, 25; Jér. XXXII, 6; I Cor. VII, 30. — Exemple d'Abraham, Gen. XXIII, 9-14. Esaü vend son droit d'aînesse, XXV, 31. — Achab veut acheter la vigne de Naboth, III Rois XXI.

ACHIMAAS, fils et successeur du grand-prêtre Sadoc, annonce à David la défaite d'Absalom, II Rois XVIII, 19 *et suiv.*

ACHIMÉLECH, grand-prêtre, donne à David les pains de proposition, l'épée de Goliath, I Rois XXI;—est tué, XXII, 18.—Il est aussi nommé Abiathar, Marc II, 26.

ACHIOR, chef des Ammonites, rend témoignage au Dieu d'Israël, Ju-

dith v, vi;—est conduit au pied d'une montagne de la Judée, ii;—tombe par terre à la vue de la tête d'Holopherne, xiii, 29;—embrasse la religion des Juifs, xiv, 6.

Achis, roi de Geth. *V.* David.

Achitophel, conseiller de David, prend le parti d'Absalom, II Rois xv, 12.—Conseil impie qu'il donne, xvi, 21.—Conseil de poursuivre David promptement, non suivi. Il se pend, xvii.

* Achobar, père du prophète Elnatham, Jérém. xxvi, 22.

Achor, vallée dont le nom signifie *trouble*, Jos. vii, 24; xv, 7; Is. lxv, 10; Os. ii, 15.

Action de grace. *V.* Gratitude.

Adam, premier homme, sa création, Gen. i, 26, 27;—mis dans le jardin de délices, avec défense de manger d'un certain fruit, ii, 7 *et suiv.*; — viole ce précepte, et est chassé du jardin, iii; Osée vi, 7;—la sagesse le retire de son péché, Sag. x, 1, 2;—sa mort, Gen. v, 5;—par lui la mort et le péché sont entrés dans le monde, Rom. v, 12; I Cor. xv, 22.

* Addi, un des ancêtres de Jésus-Christ. Luc iii, 28.

Adonias, fils de David, tâche de se faire déclarer roi du vivant de son père, III Rois i, 5;—demande pour femme Abisag de Sunam, ce qui est cause de sa mort, ii, 17-25.

Adonibézec, prince des Chananéens, traité comme il avait traité soixante-dix rois, Jug. i, 6.

Adoniram, intendant des finances de Salomon, III Rois iv, 6.

* Adonizédech, roi de Jérusalem, Josué x, 1; — il fait alliance avec trois autres, 3;— est vaincu par Josué, 20;—et tué, 25.

Adramélech, avec son frère Sarasar, tue Sennachérib son père, IV Rois xix, 37; Is. xxxvii, 38.

Adultère charnel défendu, Gen. xx, 2; xxvi, 11; Exod. xx, 15; Lév. xviii, 8; Deut. v, 18; Prov. v, 3, 8, 20; vii; Matt. v, 27; xix, 9; I Cor. vi, 20; I Thess. iv, 3; Hébr. xiii, 4.—Adultères condamnés à mort, Lév. xx, 10; Deut. xxii, 22; Ps. lxxii, 27; Prov. vi, 32; — punis dans les enfans qui en naissent, Sag. iii, 16; iv, 3. — Adultère éprouvé, Nomb. v, 11.—Outrage fait à la femme d'un lévite, vengé, Jug. xix.—Adultère de David, II Rois xi, 12.—L'adultère cherche les ténèbres, Job xxiv, 15. — Combien Job était éloigné de ce crime, Job xxxi, 1-12. — Adultère d'Hérode, Matt. xiv, 3.—Femme adultère, Jean viii.—Adultères spirituels, Jac. iv, 4.

Aduram, intendant des finances de Roboam, est lapidé, III Rois xii, 18.

Aduram, intendant des finances de David, II Rois xx, 24.

* Aénée ou Énée, paralytique de 38 ans, guéri par S. Pierre à Lydda, Act. ix, 33.

Affliction, partage des enfans de Dieu, Prov. iii, 11, 12; Sag. xi, 10; Is. i, 26. — Quoi qu'il arrive au juste, il ne s'attriste point, x, 22; xii, 21.—S'il s'abat, sa force en est affaiblie, xxiv, 10.—N'est pas une marque de méchanceté, Eccl. viii, 14; — est une épreuve, Deut. viii, 2; — une source de grâce, Is. lxi, 7; Ps. ix, 9. — Dans l'affliction avoir recours à Dieu, Ps. cxix, 1; Is. xxii, 8;—l'attendre en patience, Eccli. ii, 3; Is.

xxv, 9;—avoir recours aux pasteurs, xxxvi, xxxvii;—pleurer avec les affligés, xvi, 9.—Dieu auteur des afflictions, xlv, 7; Osée, vi, 2; Amos iii, 6; Judith viii, 21-27; — les tempère par sa miséricorde, Is. xlviii, 10;—n'abandonne point, parce qu'il châtie, xlix, 14; — aime ceux que l'affliction a purifiés, Zach. i, 16. — Se regarder comme pécheur, quelque saint qu'on soit, Ps. lxxviii, 9.—Tobie et Job modèles de patience, Tob. ii, 12.—Coutume de déchirer les habits dans les afflictions, Job i, 20; I Mac. xi, 71. — Jours d'affliction abrégés à cause des élus, Matth. xxiv, 22; Marc xiii, 20.—Nulle proportion entre les afflictions de la vie présente et la gloire du siècle à venir, Rom. viii, 18.

Agabus prédit une grande famine, Act. xi, 28; — l'emprisonnement de saint Paul, xxi, 11.

Agag, roi des Amalécites, défait, pris et réservé par Saül, tué par Samuël, I Rois xv.

Agar, esclave, conçoit d'Abraham, méprise Sara, en est traitée durement, s'enfuit et retourne, met au monde Ismaël, Gen. xvi; — chassée avec son fils, xxi, 14; — figure des Juifs, Gal. iv, 24.

Agaréens chassés de leur pays par les enfans de Ruben, I Par. v, 19.

Aggée, l'un des douze petits prophètes, prophétise aux Juifs, I Esdras v; vi, 14.

Agneau pascal, comment on devait le manger, Exod. xii. — Figure de Jésus-Christ, Jean i, 36; Apoca. v, 6; xxi, 10, 15, 23, 27; xxii, 3 14. *V.* Cène, Paque.

* Agneaux femelles. *V.* Brebis.

* Agonie miraculeuse de Jésus-Christ au jardin des Oliviers, Marc xiv, 34; Matth. xxvi, 38; Luc. xxii, 42 *et suiv.* *V.* Sueur.

* Agriculture exercée par Adam en punition de son péché, Gen. iii, 23;—par Caïn, iv, 2;—par Noé à sa sortie de l'arche, ix, 20; par Jacob (*v.* ce mot);—par les Egyptiens, xlvii, 24.—Lois de Moïse pour la culture de la terre, Exod. xxii, 5, 6; xxiii, 10, 11; xxv, 3, 4, 5; Deut. xiv, 22, 23 *et suiv.*; xv, 19; xvi, 9, 13. *V.* Booz, Gédéon, Job.

Agrippa, roi de Trachonite, désire entendre saint Paul, Act. xxv, 31; il l'entend, xxvi.

Ahialon, juge d'Israel, Jug. xii, 11 *et suiv.*

Ahias, prophète, coupe son manteau en douze parts, et prédit à Jéroboam qu'il règnera sur dix tribus, III Rois xi, 30.—La femme de Jéroboam va le consulter, et il lui prédit toutes sortes de maux, xiv. — A écrit des prophéties, II Par. ix, 29.

Ahira, chef de la tribu de Nephthali, Nomb. i, 15; x, 27.—Ses présens, vii, 78 et 79.

* Aigles (parabole des deux grands), Ezéchiel xvii, 1, 7.

Aimer Dieu sur toutes choses, Exod. xxi, 6; Deut. v, 10; viii, 5; x, 12; xxx, 6; Jos. xxii, 5; Eccli. vii, 32; Matt. x, 37; I Cor. x, 21. — Exemple d'Abraham, Gen. xxii;—de David, Eccli. xlvii, 10. — L'amour est l'observation de la loi, Sag. vi, 18. *V.* Amour.

* Aînesse (droit d'). *V.* Esau, Jacob; — transporté d'un enfant sur l'autre, Genes. xxxviii, 29. *V.* Ephraïm, Manassès, Pharès, Zara.

* Aire d'Aréuna, où David élève un autel pour apaiser la colère de Dieu, II Rois, xxiv, 18 *et suiv.*;—d'Orman Jébuséen, où David élève un autel, et où fut construit le temple de Jérusalem, I Paralipomènes i, xxi, 18; II, iii, 1;—de Chidon, où Osa fut frappé de mort, xii.

Alcine, juif perfide et parjure, est fait grand-prêtre, I Mac. vii, 5, 9;—accuse Judas, II Mac. xiv, 3, 13;—sa fourberie et son ambition, 26;—meurt d'une mort subite, I Mac. ix, 55.

Alexandre, roi de Macédoine, après avoir défait Darius, divise son royaume aux grands de sa cour, et meurt, I Mac. i, 7; Dan. vii, 6; viii, 8; xi, 4.

* Aliénation de l'héritage, défendue à perpétuité, Lévit. xxv, 10, 13. *V.* Terre.

* Alliance de Dieu avec Noé, Genes. viii, 21;—avec Abraham (*v.* ce mot); — avec Isaac, Jacob (*v.* ces mots); — avec le peuple juif (*v.* Agneau pascal, Sinaï, Loi);—renouvelée au temps d'Esdras, II, ix, 10;—spirituelle figurée par Sara, Galat. iv, 24 *et suiv.*;—des Lacédémoniens et des Romains avec les Machabées, Mac. xii, xiv.

Alliances avec les ennemis de Dieu, lui sont en horreur, III Rois xx, 42.—Peu de sûreté dans ces alliances, xxii.

Alpha et Oméga, le premier et le dernier, Isaï. xli, 4; xliv, 6; xlviii, 12; Apoc. i, 8, 17; ii, 8; xxi, 6; xxii, 13.

Alphée, père de saint Jacques le mineur, Matt. x, 3; Act. i, 13.

Alphée, père de saint Matthieu, Marc ii, 14.

Amalech, petit-fils d'Esaü, sa naissance, Gen. xxxvi, 12.

Amalécites attaquent Israël dans le désert; leur défaite, Exod. xvii, 8-16.—Israël, en punition de sa désobéissance, est livré aux Amalécites, Nomb. xiv, 41-45.—Prédiction de la ruine des Amalécites, Exod. xvii, 14; Nomb. xxiv, 20; Deut. xxv, 19.—Amalécites insultent Israël, Jug. vi, 3.—Saül les défait, I Rois xiv, 48;—entièrement détruits, xv, 22 *et suiv.*

Aman, ministre d'Assuérus, se déclare ennemi mortel des Juifs, Esth. iii;—est pendu, vii, 10;—et dix de ses fils, ix, 13.

Amasa, fils d'Abigaïl, sœur de David, I Par. ii, 17;—général de l'armée d'Absalom, II Rois, xvii, 25; — ensuite de celle de David, xix, 13; — Joab le tue en trahison, xx, 10.

Amasias, roi de Juda, IV Rois xiv, 1; II Par. xxv, 1;—fait le dénombrement du peuple, 5;—venge la mort de son père, IV Rois xii, 21; xiv, 5; — défait les Iduméens; est défait par Joas, rois d'Israël; meurt assassiné par ses propres sujets, xiv, 7-19; II Par. xxv, 27.—Ozias, autrement appelé Azarias, lui succède, 21; II Par. xxvi, 1.

Ambition perd une infinité d'âmes, Eccli. ix, 16.—Exemple de la punition des ambitieux dans Absalom, II Rois xv;—ils règnent par eux-mêmes, Os. viii, 4. *V.* Absalom, Adonias, Alcime, Amasias.

Ame. Son immortalité, Eccl. iii, 21.—Celui qui assiste les âmes est sage, Prov. xi, 30.—Le Seigneur aime les âmes, Sag. xi, 27.—Elles doivent être à Dieu sans partage, Is. xxviii, 20.—Celles des justes habitent

avec le Seigneur après la mort, II Cor. v, 8 ; Philip. i, 23 ; Apoc. xiv, 13.

Ami vrai et feint.—Ne le pas écouter en ce qui est contre Dieu, Deut. xiii, 6 ; xxxiii, 9. — Amitié feinte, Ps. l, 10 ; Jean xiii, 18 ; — de Joab, II Rois iii, 27 ; xx, 9. — Amitié véritable, Ps. l, 14 ; d'Ethaï à l'égard de David, II Rois xv, 19 *et suiv.* ;—de Jonathas pour David, I Rois xix, 1 ; xx, 2, 30.—Les riches ont beaucoup d'amis, Prov. xiv, 20. — L'ami aime en tous temps, xvii, 17 ;— dit la vérité, xxiv, 26 ;— est plus aimé, plus utile que le frère, xviii, 24 ; xxvii, 10.—Le frère aidé par son frère est une ville forte, xviii, 19.—La vue de l'ami réveille l'amitié, xxvii, 17.—N'avoir point pour ami un homme colère, xxii, 24 ; — ni infidèle au secret, déguisé, grand parleur, xx, 19. — Plusieurs sont amis de celui qui donne, xix, 6.—Tel a la paix sur les lèvres qui a le fiel dans le cœur, xxv, 25.—Amis de Job, Job ii, 11.—Le vrai ami est celui qui aime Dieu, Eccli. vi, 17. — Marque d'un véritable ami, vi, 11. — Ne point quitter les amis pour de l'argent, vii, 20.—Celui qui dit des injures rompt l'amitié, xxii, 25. — Utilité de l'amitié, Eccl. iv, 9. — Jérémie ne trouve point d'amitié parmi le peuple juif, Jér. ix, 4 ; xii, 6.—Ne se pas trop fier aux amis, Mich. vii, 5. *V.* Charité fraternelle.

Aminadab, père de Nahasson, Nomb. i, 7 ; — donne sa fille Elisabeth en mariage à Aaron, Exod. vi, 23.

Ammon, fils de la seconde fille de Lot, Gen. xix, 38.

Ammonites : l'entrée dans les dignités d'Israël leur est défendue à jamais, Deut. xxiii, 3.—Victoire de Jephthé contre les Ammonites, Jug. xi, 32 ;—de Saül, I Rois xi, 11 ;— de David II Rois, viii, 12.—Ils outragent les ambassadeurs de David, x.—Joab combat contre eux, xii, 26.—Prophétie contre eux, Ps. lxxxii, 6 ; Jér. xlix, 1 ; Ezéch. xxi, 20 ; xxv, 2 ; Amos i, 13 ; Soph. ii, 8.

Amnon, fils de David, viole sa sœur, II Rois, xiii, 14. — Absalom le fait tuer, 28.

Amon, fils de Manassé, roi de Juda ; tué par ses serviteurs, Josias lui succède, IV Rois xxi, 18-26 ; II Par. xxxiii, 21-25.

Amor, fils de Chanaan, Gen. x, 16.

Amorrhéens, ne veulent pas permettre qu'Israël passe par leur pays ; sont défaits, Nomb. xxi, 21 *et suiv.*

Amour de Dieu dominant, Matth. x, 37 ; I Cor. x, 21 ;—répandu dans nos cœurs, Rom. v, 5 ;—remet les péchés, Luc vii, 47.—Sa force, Rom. viii, 35.—Ses effets, I Jean iv, 17.

Amri, roi impie d'Israël, III Rois xvi, 16-28 ; Mich. vi, 16.

Ananie et Saphire, leur mensonge et leur mort, Act. v, 1, 10.

* Anathème (exemple de l'). Chez les Juifs, et quand on l'encourait, Deut. vii, 26 ; xiii, 17.—De Dieu contre son peuple, Deut. vii, 26 ; Jos. vii, 17, 11, 13 ; Malach. iv, 6. —Accepté sur soi pour sauver ses frères. Exemple extraordinaire de la charité, Rom. ix, 3. — Il est quelquefois permis de prononcer anathème.—Exemple, Galat. i, 8 ; I Corinth. xvi, 22. —Encouru par suite d'un vœu, Lév. xxvii, 29. —Lieu de l'anathème. *V.* Horma.

Anathoth, ville de Jérémie, Jér. I, 1; XXIX, 27; — d'Abiathar, III Rois II, 26.—Ceux d'Anathoth cherchent à faire mourir Jérémie, Jér. XI, 21 *et suiv.*—Il achète chez eux un champ, XXXVII, 7.

André, appelé à l'apostolat, Matth. IV, 18; — mène son frère Simon à Jésus-Christ, Jean I, 40;— choisi pour être l'un des douze, Matth. X, 2, Marc III, 18; Luc VI, 14.

Andronique, général des armées d'Antiochus, fait tuer Onias en trahison, est tué lui-même, II Mac. IV, 34-38.

Anges, sont appelés enfans de Dieu, Job I, 6; XXXVIII, 7. — Dieu a trouvé en eux du déréglement, Job IV, 18.—Anges fidèles devant qui se prosterne Abraham, Gen. XVIII, 2;—Lot, XIX, 1;—Balaam, Nomb. XXII, 31;—Gédéon, Jug. VI, 11 *et suiv.*—Ruine des anges rebelles, Job IV, 18; Is. XIV, 9; Ezéch. XXVIII, 3, 14, 17. — Puissance des anges, Is. XXXIII, 3. —Leur ministère à l'égard d'Agar, Gen. XVI, 7; XXI, 17; — d'Abraham, XVIII; XXII, 11;— de Sodome, de Lot, XIX. — Echelle de Jacob, XXVIII, 12. — Un ange parle à Jacob, XXXI, 11. — Jacob lutte contre un ange, XXXII, 24. — Cet ange bénit Jacob, 29. — Ange qui apparaît à Moïse dans le buisson, Exod. III, 2. — Ange conducteur du peuple d'Israël, XIV, 21; Nomb. XX, 16. — Dieu promet d'envoyer son ange à son peuple, Exod. XXIII, 20; XXXIII, 2.—Balaam voit un ange, Nomb. XXII, 22.—Josué, Jos. V, 13.—Un ange reprend le peuple de l'alliance faite avec les Chananéens, Jug. II, 1-4.—Un ange apparaît à Gédéon, VI, 11-40; VII, 1-7; — à la mère de Samson, XIII, 3-21;— à Tobie, Tob. V, 6-12;— à Zacharie, Zac. II, 3; III, 1, 6; IV, 1; V, 5, 10; VI, 1. — Un ange punit le crime de David, II Rois XXIV, 16; I Par. XXI, 15. —Un ange réveille Elie, III Rois XIX, 5; — lui ordonne de reprendre ceux de Samarie, IV Rois I, 3, 15.—Un ange défait l'armée des Assyriens, XIX, 35.—Dieu promet le secours de ses anges à ceux qui le craignent, Ps. XXXIII, 8; XC, 11; Bar. VI, 6. — Anges, ministres des volontés de Dieu, Ps. CII, 20; CIII, 4. — Comment sont les Séraphins devant Dieu, Is. VI, 2.—L'un d'eux purifie la bouche d'Isaïe d'un charbon de feu, Is. VI, 6.—Un ange empêche que le feu ne nuise à Azarias et à ses compagnons, Dan. III, 49; — ferme la gueule aux lions, VI, 22; — explique à Daniel une vision, VIII, 16; IX, 21; X, 5, 10, 16.—Un ange paraît à la tête de l'armée des Machabées, II Mac. XI, 8. — Les anges voient Dieu, Matth. XVIII, 10. — Ne pas leur rendre un culte superstitieux, Col. II, 18. — Chute des anges, Jean VIII, 44. — Un ange apparaît à Joseph, Matth. I, 20; II, 13, 19;—à Zacharie, Luc I, 11-20;—à Marie, I, 26-38;—aux bergers, II, 9-15;—à Jésus-Christ dans sa passion, XXII, 43;—aux disciples, Act. I, 10; — leur ouvre la prison, 5, 19; XII, 7-11;—à Philippe, VIII, 26;—à Corneille, X, 3; XI, 13;—à Paul, XXVII, 23.—Ministres des volontés de Dieu, Matth. IV, 1; XIII, 49; XXVI, 53;—viendront avec Jésus-Christ pour juger les hommes, Matth. XVI, 27; II Thess. I, 7;— appelleront les hommes au jugement, Matth. XXIV, 31; I Thess. IV, 15; I Cor. XV, 52;—en ignorent le jour, Marc XIII, 32;— annoncent la résurrection de Jésus-Christ, Matth. XXVIII, 2; — emportent Lazare dans le sein d'Abraham, Luc XVI, 22. — Ange remue l'eau de la piscine, Jean V, 4. — La loi donnée par eux, Hébr. II, 2. — Ils désirent

de connaître ce qui regarde le mystère de l'Evangile, I Pierre I, 12; — ne se condamnent point les uns les autres, II Pierre II, 11; Jud. 9.— Culte superstitieux rendu aux anges, condamné par saint Paul, II Col. II, 10.—Ils révèlent l'Apocalypse. Apoc. I, 1 *et suiv.*—Ange devant qui saint Jean se prosterne, XIX, 10; XXII, 8.—Docteurs et prédicateurs appelés anges, Mal. II, 7; III, 1; Gal. IV, 14; Apoc. I, 20 *et suiv.*

* ANIMAUX: leur création, Gen. I, 24, 25; — reçoivent leurs noms, II, 20; — offerts pour la première fois en sacrifice, IV, 4.—Lois de Moïse relatives aux animaux, Nomb. XV; XVIII, 16; XIX, 1,2.—Distingués en purs et impurs, Gen. VII, 23; Deut. XIV; XV, 19 *ad finem;* XXII, 4; Lévit. XI; — qui devaient être offerts en sacrifice, et en quelles circonstances, XII; — vus en songe par le prophète Ezéchiel, I, 4; — autres montrés en vision à saint Pierre, Act. X, 12.

ANNE, mère de Samuël, l'obtient par ses prières, I Rois I.—Son cantique, 2;—est une figure excellente de l'Eglise, I, 1; II, 1, 5.

ANNE, prophétesse, Luc II, 36.

ANNE, beau-père de Caïphe, grand-prêtre, Luc III, 2; Act. IV, 6.—Jésus mené chez lui, Jean XVIII, 13.

* ANNONCIATION, Luc, I, 26, 38.

ANTECHRIST. Prophétie de sa défaite, Is. XI, 4.—Figure de sa conspiration et de sa ruine, Ezéch. XXXVIII et XXXIX. — Prophétie de la naissance, des progrès et de la ruine de son empire, Dan. VII, 8-11, 20, 22, 24-26.— Sa persécution, Dan. XII, 1 *et suiv.*; Apoc. XI, 2, 7. — Caractère de cet impie et de son faux prophète, Apoc. XII. — Sa conspiration et sa ruine, Apoc. XVI, 13-16; XIX, 17 *et suiv.*; XX, 7-10. — Son caractère, II Thess. II, 3-11; I Jean II, 22; IV, 3, II Jean, 7.—Les Juifs le recevront, Jean V, 43.—Plusieurs antechrists, I Jean II, 18.

ANTIOCHE reçoit l'Evangile, Act. XI, 19. — Les disciples sont appelés chrétiens pour la première fois, dans cette ville, 26.

ANTIOCHUS Epiphane : prophéties qui le concernent, Dan. VIII, 9-14, 23-25; XI, 21 *et suiv.*—Il va en Egypte avec une grande armée, I Mac. I, 18; — ruine la ville et le temple de Jérusalem, 23-33; II Mac. V, 16;— dresse une abominable idole sur l'autel de Dieu, I Mac. I, 57; — meurt, VI, 16; II Mac. IX, 28-29.

ANTIOCHUS Eupator, son fils, lui succède, I Mac. VI, 17; — va en Judée avec une grande armée, 31; — viole le serment fait aux Juifs, 62;— est tué par l'armée, VII, 4.

* ANUS D'OR, offerts par cinq villes des Philistins, Rois VI, 17.

AOD, juge d'Israël, Jug. III, 15 *et suiv.*

APOLLON, disciple de saint Paul, Act. XVIII, 24; I Cor. I, 12; III, 4; XVI, 12.

APOLLONIUS, gouverneur de Samarie, combat contre Juda, I Mac. III, 10.

APOLLONIUS, gouverneur de Célé-Syrie, combat contre Jonathas, I Mac. X, 69.

* APOSTASIE (l') sera un des signes de la venue du jugement dernier, II Thess. II.

Apôtres. Leur élection, Luc VI, 13; — sont envoyés dans la Judée, Matth. X;— leur peu de foi, Marc IV, 37; — voyant Jésus marcher sur les eaux, le prennent pour un fantôme, VI, 49; — rompent des épis le jour du Sabbat, Luc VI, 1;—contestent pour la primauté, XXII, 14; — sont envoyés dans tout le monde, Matth. XXVIII, 19; Jean XV, 16, 27; XX, 21; Act. I, 8; X, 42;—ont l'esprit de Dieu, Marc XIII, 11; Jean XIV, 17; Act. I, 5; II, 4; IV, 31; XIX, 6; I Cor. II, 12; II Cor. XIII, 3; I Pierre I, 11;—sont figurés par les cieux, Ps. XVIII, 2; Rom. X, 18. *V.* Doctrine des apôtres.

* Apparitions remarquables, rapportées dans l'Ancien Testament. *V.* Abraham, Balthasar, Anges, Gédéon, Jacob, Jérémie, Lutte, Main qui écrit, Moïse, Samuel, Saul, Visions, Nécromancie; dans le Nouveau Testament. *V.* Anges, Annonciation, Damas, Emmaus, Jésus-Christ, Madeleine, Nappe, Paul, Pierre, Thomas, Tibériade.

* Aquéduc du roi Ezéchias, Néhém. II, 14.

* Aquilon. Le sacrificateur devait se tourner du côté de ce vent, en faisant l'offrande, Lév. I, 11.

* Arabes. Ces peuples combattent contre Judas Machabée, I Mac. V, 39.

*Arabie. Prophétie contre ce pays, Isaïe, XXI; — est évangélisée par saint Paul, Galat. I, 15.

Aran, fils de Tharé, Gen. XI, 26; — père de Loth, 27;—sa mort, 28.

* Arbre de la science du bien et du mal dans le Paradis, Gen. XI, 17.

* Arbres. Loi qui défend d'en planter autour de l'autel du Seigneur, Deut. XVI, 21.

*Arc (Cantique de l'). Ce que c'est, II Rois, I, 18.

*Arc-en-ciel. Signe d'alliance entre Dieu et les hommes; son origine, Gen. IX, 13;—cité par Ezéchiel, I, 28.

Arche de Noé, Gen. VI, 14; VII; VIII; Sag. X, 4; XIV, 6; Luc XVII, 2, 7; Hébr. XI, 7; I Pierre III, 20.

Arche de l'alliance du Seigneur, Exod. XXV, 10, 22; — défendu aux Juifs de s'en approcher plus près que d'environ 600 pas, Jos. III, 4;—demeure au milieu du Jourdain pendant que le peuple passe, III, 17;—menée dans le camp contre les Philistins, elle est prise, I Rois IV; — mise dans le temple de Dagon, renverse cette idole, V; — renvoyée aux Juifs, VI. — Elle est déposée à Cariathiarim, chez Abinadab, LXXI. — David la retire de la maison d'Abinadab, II Rois VI. — Osa meurt pour l'avoir touchée, VI, 7;—menée chez Obédédom, VI, 11;—appelée le marchepied de Dieu, I Par. XXVIII, 2; Ps. XCVIII, 5; CXXXI, 7; Lam. II, 1. — Manne mise dans l'arche, Exod. XVI, 34;—ainsi que les deux tables de la loi, Deut. X, 2; III Rois, VIII, 6;—le livre de la loi, Deut. XXXI, 26.

* Arche du Testament, vue par saint Jean, Apoc. XI, 19.

Archelaus règne en Judée à la place d'Hérode son père, Matth. II, 22.

*Aréopage. Ecoute une prédication de saint Paul, Act. XVII, 19 - 33.

* Aréuna. Jébuséen. Ce qui se passa dans son aire. II Rois, XXIV, 16, 18.

Aristarque, compagnon de saint Paul dans ses voyages et dans sa prison, Act. xix, 29; xx, 4; xxvii, 2; Coloss. iv, 10.

Arphaxad, fils de Sem, Gen. xi, 10, 12.

Arphaxad, roi des Mèdes, vaincu par Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, Judith, i, 1.

Arsacès, roi des Perses, défait Démétrius, roi de Syrie, I Mac. xiv, 3.

Artaxerxès ou Smerdis le Mage, sur les accusations des habitans de Samarie, défend de continuer à rebâtir le temple, I Esdr. iv, 7.

Artaxerxès, surnommé Longue-Main, favorise le culte du Seigneur, I Esdr. vii; —et permet de relever les murs de Jérusalem, II Esdr. ii. — Il paraît être le même que l'Assuérus du livre d'Esther. *V.* Assuérus.

Asa, fils d'Abia, roi de Juda, imite la piété de David; sa prière avant de combattre, II Paral. xiv, 11; — demande le secours de Bénadad, III Rois xv, 8, 24;—en est repris par Hanani qu'il fait mettre en prison; a recours aux médecins, et non à Dieu, dans sa maladie, et meurt, II Par. xvi. —Josaphat, son fils, lui succède, II Par. xvii, 1.

*Ascension de Jésus-Christ, Luc xxiv, 51; Marc xvi, 19; Act. i, 10.

Aser, fils de Jacob; sa naissance, Gen. xxx, 13.—Parole de Jacob sur Aser, xlix, 20. —Parole de Moïse sur le même, Deut. xxxiii, 24. —Partage de la tribu d'Aser dans la terre promise, Jos. xix, 23.

Asie, tributaire des Romains, I Mac. viii, 7.

Assuérus ou Astyages, roi des Mèdes, père de Darius le Mède, Dan. ix, 1.

Assuérus ou Cambyses, fils de Cyrus, roi de Perse. Les Samaritains accusent auprès de lui les Juifs, I Esdr. iv, 6.

Assuérus ou Artaxerxès-Longue-Main, roi de Perse. Son festin; répudie Vasthi, Esth. i;—épouse Esther, ii. *V.* tout ce livre, où ses actions sont décrites.

Assur, fils de Sem, fondateur du royaume des Assyriens, Gen. x, 22; I Par. i, 17.

Assurance. Personne n'est assuré de sa justice, Eccl. ix, 1, 12; Eccli. v, 5; I Cor. ix, 27; x, 12; Phil. ii, 12; iii, 13; I Tim. i, 19; II Pierre iii, 17; Hébr. iv, 1.

Assyriens. Prophétie contre eux, Nomb. xxiv, 24; Is. xiv, 25; xxx, 31; xxxi, 8;—ils emmènent Israël en captivité, IV Rois xv, 29 *et suiv.*; xvi; xvii;—attaquent les villes de Juda, xviii.—L'Assyrien est la verge de la fureur du Seigneur, Is. x, v. — Un ange défait l'armée des Assyriens, IV Rois xix, 35.

Astaroth, idole que les Juifs adorent, Jug. ii, 13; x, 6; I Rois vii, 3; xii, 10.

Athalie, fille d'Amri roi d'Israël, IV Rois viii, 26; — fait tuer les princes de la race royale de Juda; règne sept ans sur Juda; est mise à mort, ii.

*Athènes: Evangélisée par S. Paul; rejette sa doctrine. *V.* Aréopage, Paul.

Aumône : obligation de la faire, Exod. xxiii, 11; Lév. xxiii, 22; Deut. xv, 7-10; Tob. iv, 7, 17; xii, 9; Job xxx, 25; Ps. xl, 1; lxxxi, 4; Prov.

11, 28; XI, 25; XXI, 13; XXII, 9; XXVIII, 27; Eccli. IV, 2; VII, 36; XII, 3; XXIX, 12; Is. LVIII, 7; Ezéch. XVI, 49; Amos VI, 8; Matth. X, 42; XIX, 21; Luc III, 11; VI, 35; XI, 45; XII, 33; XIV, 13; XVI, 9; Act. IX, 32; XI, 29; XX, 35; Rom. XII, 8; XXVI; I Cor. XVI; II Cor. VIII; IX; Ephés. IV, 28; Hébr. XIII, 16; I Jean III, 17.—Qui a compassion du pauvre est heureux, Prov. XIV, 21, 31; XXII, 9;—prête au Seigneur à intérêt, XIX, 17; — n'aura besoin de rien, XXIII, 11.—Qui méprise le pauvre fait injure à Dieu, XVII, 5. — Assister le juste, et ne point abandonner celui qui ne l'est point, Eccli. VII, 19. — L'aumône sème dans le temps pour moissonner dans l'éternité, XI, 1;—est un grand trésor pour le jour de la nécessité, Tob. IV, 10. —Vertu de l'aumône, XII, 9. —Chercher ceux qui ont besoin de secours, II Rois XVII, 19. — Aumône spirituelle, Is. LVIII, 7, 10.—Veuve qui donne de son nécessaire, Luc XXI, 2.

* AUMÔNES remises à saint Paul par les fidèles d'Antioche, pour les chrétiens de Judée, Act. XI, 29, 30.

AUTEL : ordre donné par Dieu d'en construire un, Exod. XX, 24. —Sa matière prescrite, 25;—ne doit pas avoir de degrés, 26;—ne doit pas être un lieu de refuge pour les homicides, XXI, 14. — Autel des holocaustes, Exod. XXVII, 1; XXXVIII, 1. — Offrandes faites à la dédicace de l'autel, Nomb. VII.—Autel des parfums, sa mesure, Exod. 30, 1-7; XXXVII, 25; XL, 10. — Autel bâti de pierres informes aussitôt après le passage du Jourdain, Deut. XXVII, 2.—David en dresse un dans l'aire d'Aréuna, II Rois XXIV, 21.—Salomon monte à l'autel, II Par. I, 6.—La corne de l'autel sert d'asile à Adonias, III Rois I, 50.—Autel de Salomon, II Par. IV. —Sa dédicace, VII.—Asa rétablit l'autel, XV, 8.—Elie bâtit un autel, III Rois XVIII, 32. — Achaz profane l'autel, IV Rois XVI, 14. — Mesures de l'autel montré à Ezéchiel, Ezéch. XLIII, 13.—Autel rétabli par Zorobabel, I Esdr. III, 2; VI, 16;—par Judas Machabée, I Mac. IV, 47, 53. *V.* DÉDICACE.

AVARICE d'Achan, cause de la défaite d'Israël, Jos. VII; — des enfans de Samuel, I Rois VIII;—de Nabal, XXV, 3; — d'Achab, III Rois XXI, 2; —de Giézi, IV Rois V, 20;—des officiers d'Antiochus, II Mac. IV, 7 *et suiv.*;—des gens de Simon, X, 20;—de Judas, Matth. XXVI, 15; Jean XII, 5; — d'Ananie, Act. V, 1; — de Simon, VIII, 19; — de Félix, XXIV, 26. —Avares homicides d'eux-mêmes et des pauvres, Prov. I, 19; Eccl. IV, 8; Eccli. XIV, 3. — Avare à vendre à qui veut l'acheter, XXI, 14; — leur punition, XV, 16, 27; XXVIII, 22; Eccl. II, 26; Is. V, 8; LVI, 11; Ezéch. XXII, 13; Amos VIII, 4; Mich. VI, 10; Hab. II, 9; Eccli. XXXI, 3 *et suiv.*; I Cor. VI, 10; I Tim. VI, 9.—Misère de l'avare qui a du bien et n'en a point, Eccl. V, 9-19; VI, 2. — Tous s'appliquent à l'avarice, Jér. VI, 13.—Fuir l'avarice, Is. XXXIII, 3; Matth. VI, 19; Marc VIII, 36; Luc XII, 15; Eph. V, 3; Col. III, 5; Tit. I, 7, 11; Hébr. XIII, 5.—Faire pour Dieu ce que l'avare fait pour l'or, Prov. II, 4.—Loi de Moïse contre ce péché, Lévit. XIX, 10.

* AVÉNEMENT d'Élie prédit par le prophète Malachie, IV, 5;—un des signes du jugement dernier, Marc IX, 10, 11, 12; Luc IX, 8; Matth. XVII, 11; — 1er de Jésus-Christ (*v.* MESSIE); 2e, au jugement dernier, Matth. X,

23; XII, 3; XVI, 27; XIV, 30, 44; XXV, 31; Marc VIII, 38; XIII, 26; XIV, 62; Luc XIX, 20, XII, 40; XVIII, 8; XXI, 27; Joan. VII, 31; Act. I, 10, 11; Apoc. II, 8. — Doctrine de saint Paul sur l'économie et les résultats des deux avénemens.

AVEUGLEMENT du corps et de l'esprit, Ps. LXVIII, 24; CXLV, 8; Is. XLII, 7, 16, 18; LIX, X; Sag. II, 21. — Ceux de Sodome en sont frappés, Gen. XIX, 11. — Ceux qui n'écoutent point le Seigneur en sont menacés, Deut. XXVIII, 28; Is. VI, 10; Jean XII, 40; Rom. XI, 10. — Elisée en frappe les gens du roi de Syrie, IV Rois VI, 18. — Aveuglement de Tobie, II, 11; — des ennemis des Machabées, II Mac. X, 30; — de Saul, depuis appelé Paul, Act. IX, 8, 18. — Paul aveugle Elymas, Act. XIII, 11. — Aveuglement spirituel des gentils, Rom. I, 21; II Cor. IV, 4; Ephés. IV, 18; — de l'ange de l'église de Laodicée, Apoc. III, 17; — des pharisiens, Matth. XV, 14; — des disciples de Jésus-Christ, Marc VIII, 18; — de ceux que la grâce de Jésus-Christ n'éclaire pas, II Pierre I, 9; — de celui qui hait son frère, I Jean II, 11. — Les hommes s'aveuglent volontairement, Is. XLII, 19. — Vue promise ou donnée aux aveugles, Is. XXIX, 18; XXXV, 5. — Tobie aveugle guéri, Tob. XI, 15. — Aveugles de Jéricho, Matth. XX, 30. — Aveugle-né, Jean IX, 1. — Aveugle de Bethsaïde, Marc VIII, 25. — L'Evangile annoncé aux aveugles, Luc IV, 19; Matth. XI, 5. — Danger des aveugles spirituels, Matth. XV, 14.

AXA, fille de Caleb, épouse Othoniel, Jos. XV, 17; Jug. I, 13.

* AZAEL. Sa vitesse extraordinaire, II Rois, II, 18; — sa mort, 23.

AZARIAS, roi de Juda, IV Rois XV, 1; — frappé de lèpre, 5; — appelé Ozias, II Par. XXVI, 1 *et suiv.*; Matth. I, 9. — Son fils Joatham ou Joathan lui succède, IV Rois XV, 32; II Par. XXVI, 23.

AZARIAS, prophète envoyé au roi Asa, II Par. XV, 2.

AZYMES (fêtes des), Lévit. XXIII, 6. — Jour des azymes, Matth. XXVI, 17. — Azymes spirituels, I Cor. V, 7, 8. *V.* PAQUE.

B

BAAL : idole des Phéniciens; Gédéon renverse son autel, Jug. VI, 25, 30. — Achab l'adore, III Rois XVI, 31. — Elie fait mourir ses prêtres, XVIII, 40. — Jéhu en brûle la statue, IV Rois X, XXV. — Josias en fait de même, XXIII, 5.

BAANA et Réchab tuent Isboseth; David les fait pendre, II Rois IV.

BAASA, roi d'Israël; ses guerres avec Asa, roi de Juda, III Rois XV, 16 *et suiv.* — Jéhu prédit la ruine de sa postérité, XVI. — Sa mort, 6; — sa postérité éteinte, 12.

* BABEL. Construction de la tour de ce nom, Gen. XI, 4. *V.* CONFUSION.

BABYLONE. Captivité de Babylone prédite, Lév. XXVI, 31; Deut. IV, 6; XXVIII, 36, 49; IV Rois XX, 17; Is. VI, 13; XXVII, 10, 11; XXXIX, 7; Jér. I, 12, 14, 15; II *et suiv.*; Ezéch. I *et suiv.*; Os. V, 5, 12, 14; VI, 11; X, 11; Joël, I, 15; II, 1-17; Amos II, 4, 5; Mich. III, 12; IV, 10; Hab. I;

III, 16, 17; Soph. I; II, 1-3; III, 1-8. — Son commencement, IV Rois XXIV; XXV. — Sa fin promise et prédite, Lév. XXVI, 41-45; Deut. IV, 29; XXX, 2; III Rois VIII, 34; II Par. VI, 24, 37; Is. VI, 13; XI, 11; XII; XIV, 1; XXIV; XXV; XXVI; XXVII; XL *et suiv.*; Jér. III, 18; XII, 15; XVI, 15; XXIV, 6; XXIX, 10; XXX; XXXI, 9; XXXII, 37; XLVI, 27; Baruch IV, 36, 37; V; VI, 2; Ezéch. XI, 17; XVI, 53; XXXIV, 11; XXXVI, 24; XXXVII; Os. VI, 1, 2; Joël II, 18; III; Mich. IV, 6; VII, 7; Hab. II; III, 18, 19; Soph. III, 9 *et suiv.* — Captivité finie, I Esdr. I; II. — Péchés cause de la captivité, IV Rois XVII, 7, 13, 18. — Prophétie contre Babylone, Ps. CXXXVI, 8; Is. XIII; XIV; XXI, 2-9; XLVII; Jér. XXV, 12; L; LI; Bar. IV, 32, Mich. VII, 10; Hab. II. — Babylone, figure de Rome païenne, Apoc. XVII, 5; XVIII, 2. — Babylone, capitale de l'empire antichrétien à la fin des siècles, XIV, 8. — Babylone, figure du monde réprouvé, XVI, 19.

Bacchide, général des armées de Démétrius, I Mac. VII, 8; — il combat contre Judas, IX, 12.

Baiser chaste, symbole de la paix et de la charité, Gen. XXIX, 13; XLV, 14; XLVIII, 10; Exod. IV, 27; Luc XV, 20; Act. XX, 37; Rom. XVI, 15; I Cor. XVI, 20; II Cor. XIII, 12; I Thess. V, 26; I Pierre V, 14. — Baiser perfide de Joab, II Rois XX, 9; — de Judas, Matth. XXVI, 47.

Bala, servante de Rachel, Gen. XXIX, 29. — Jacob la prend pour épouse, XXX, 3. — Ses enfans, 5 *et suiv.*

Balaam gagné pour maudire le peuple de Dieu, Nomb. XXII; — il le bénit au lieu de le maudire, XXIII. — Sa doctrine, II Pierre II, 15; Apoc. II, 14.

Balac, roi des Moabites, envoie quérir Balaam, Nomb. XXII, 5; Jos. XXIV, 9; Jug. XI, 25; Mich. VI, 5; Apoc. II, 14.

* Balances attachées à la ceinture des Israélites, par suite d'une loi de Moïse, Deut. XXIII, 13; — fausses, expressément défendues, XXV, 13.

* Baldad : un des amis de Job; son discours, Job VIII, 1; — et sa réfutation par Job, XIX; — autre discours, XXV; — sa réponse, XXVI; XXVII.

Balthasar, roi de Babylone, voit une main qui écrit; est tué; Darius se rend maître de son royaume, Daniel V.

Banaïs commande les Céréthiens et les Phélétiens, II Rois XX, 23; — conseiller de David, XXII, 23; I Par. XI, 25; — général de l'armée sous Salomon, III Rois II, 35.

Baptême conféré par saint Jean aux Juifs, Luc III, 3; Matth. III, 2; — de Jésus-Christ, Matth. III, 16; Luc III, 21; commandé par Jésus-Christ, Matth. XXVIII, 29; Jean III, 15; — figuré par le passage de la mer Rouge et la nuée miraculeuse du camp des Israélites, I Cor. 20; — par la piscine de Béthsaïde, Joan. XXV, 2; — par les eaux du déluge, I Epît. de saint Pierre, III, 20. — Jésus baptisé par ses disciples, Jean III, 22; IV, 2; — baptême enseigné et administré par les apôtres, Act. II, 38, 41; XIX, 4; XXII, 16; — par Philippe à Samarie, et à l'eunuque, VIII, 12, 36. — Saül baptisé, IX, 18; — Corneille et sa famille, X, 48; — Lydie, XVI, 15; — geôlier, XVI, 33; — Crispe, Caïus, la famille de Stéphanas, baptisés par saint Paul, II Cor. I, 14-16. — Le baptême sauve par la résurrection de Jésus-Christ, I Pierre III, 21; Tite III, 5; — ôte tout péché, Ezéch. XXXVI,

25; Zach, XIII, 1; Marc. 1, 4; Col. II, 13; Héb. X, 22.—Un seul baptême, Ephes. IV, 5; — ne peut être réitéré, Hébr. VI, 6. — La circoncision en était la figure, Gen. 17, 14; I Cor. X, 2. — Il est même pour les enfans, Gen. XVII, 14; Exod. 4, 25; Jean III, 5; Actes II, 39; XVI, 33; I Cor. XV, 22; I Tim. II, 4; — donne le Saint-Esprit, Act. II, 38; XIX, 6;—revêt de Jésus-Christ, Gal. III, 27; — applique sa mort, Rom. VI, 3; —de tous ne fait qu'un corps, I Cor. XII, 13;—appelé illumination, Hébr. VI, 4. — Baptême dans le Saint-Esprit et dans le feu, Matth. III, 11; Luc III, 16. — D'où était le baptême de Jean, Matth. XXI, 25. — Baptême de pénitence, Act. XIII, 24. — Souffrances appelées baptême, Marc X, 38; Luc XII, 50.

Barabbas préféré à Jésus-Christ, Matth. XXVII, 20.

Barac, fils d'Abinoëm; victoire qu'il remporte avec Debbora, Jug. IV, 6 *et suiv.*

* Barbe. Loi relative à sa conservation. Lév. XIX, 27. *V.* Cheveux.

Barjésu, faux prophète, aveuglé par saint Paul, Act. XIII, 11.

Barnabé apporte le prix de son champ aux pieds des apôtres, Act. IV, 37; — mène vers eux saint Paul, IX, 27;—envoyé à Antioche, XI, 22; — son élection, Act. XIII. 3;—rapporte des aumônes à Jérusalem, 30;—va de nouveau à Antioche avec saint Paul, XII, 25.

Barthélemi, apôtre, Matth. X, 3; Marc III, 18; Luc VI, 14. — Peut-être le même que Nathanaël. *V.* Nathanael.

Bartimée, aveugle de Jéricho, guéri, Marc X, 46.

Baruch, fils de Néri. Jérémie lui donne un contrat d'acquisition, Jér. XXXII, 12.—Il écrit sous Jérémie un livre qui est brûlé, XXXVI, 1-26;—en écrit un autre, XXXVI, 27-32.—Prophétie qui le concerne, 45.

Bathuel, fils de Nachor et père de Rebecca, Gen. XXII, 23.

Béatitude, joie des bienheureux, vie éternelle, Sag. III, 7; V, 1, 16; Is. XXV, 9; XXX, 29; XLIX, 10; LX; Jér. XXXI, 3, 13; Matth. XIII, 43; XIX, 28, 29; XXV; Marc XII, 25; Luc XVI, 22; XXII, 29; Jean XVI, 20; XVII, 24; I Cor. II, 9; II Tim. IV, 8; I Pierre I, 4, 8; V, 4; Hébr. X, 35; Apoc. II, 7, 11, 17, 26; III, 5, 12, 21; VII, 15; XXI; XXII. — Moyens d'acquérir la béatitude sont les souffrances, Matth. XX, 22; Jac. I, 12; —les œuvres de miséricorde, Matth. XXV, 35; — croire en Jésus-Christ, Jean, III, 15, 16, 36; V, 24; XX, 29; Act. II, 21; XV, 11; XVI, 31; Rom. I, 16; X, 4; Eph. I, 13; II, 6; I Thess. V, 9; II Thess. II, 13; I Tim. I, 9; Tit. I, 1; III, 5; Hébr. V, 6; I Pierre I, 9. — Les huit béatitudes, Matth. V, 1-11; Luc VI, 20-22.

* Béhémot, monstre cité dans le livre de Job; Job, XL, 10; XLI, 1.

Bel, idole des Babyloniens, renversée par Daniel, Dan. XIV.

* Bélier. Vu en vision par le prophète Daniel. Ce qu'il figurait, Dan. VIII, 3 *et suiv.*

Bénadad, roi de Syrie, garde l'alliance qu'il avait avec Asa, roi de Juda, III Rois XV, 20.

Bénadad, autre roi de Syrie, assiége Samarie, III Rois, XX, 1.—Second siége de Samarie, par Bénadad, peut-être le fils de celui-là, IV Rois, VI, 24.—Elisée prédit la mort de ce prince, VIII, 7-15.

Bénadad, autre roi de Syrie, à qui Israël est livré, IV Rois XIII, 5.

Bénédictions remarquables dans l'Ecriture Sainte : — d'Abraham par Melchisédech, Gen. XIV, 19; — de Jacob par Isaac, XXVII, 27; XXVIII, 4; — des enfans de Joseph par Jacob, XLVIII, 15; — du peuple hébreu par Aaron, Lév. IX, 22; par Balaam, Nomb. XXII, 9; par Moïse, Deut. XXXIII, 1; par Josué, Jos. VIII, 33; par David, II Rois VI, 8; par Salomon, III Rois VIII, 14; — de Caleb par Josué, Jos. XIV, 13; — des tribus de Ruben, de Gad, et de la demi-tribu de Manassé, par le même, XXII, 6; — d'Helcana par Héli, I Rois II, 20; — des Machabées par Mathathias leur père, I Mac. II, 69; — de Marie, mère de Jésus, par Siméon, Luc II, 34. — Jésus-Christ bénit les pains et les poissons avant leur multiplication, Matth. XIV, 19; Marc VI, 41; Luc, IX, 16;—le pain et le vin, au moment d'instituer l'Eucharistie, Matth. XXVI, 26, 27; Marc XIV, 22;—ses disciples, avant de monter au ciel, Luc XXIV, 50, 51.—Habillemens d'Aaron bénits, Exod. XXVIII, 2; Lév. XXI, 10. — Ce qui est bénit ne peut être vendu, XXVII, 28. — Bénédiction de l'eau pour la jalousie, Nomb. V, 17. — David sanctifie par une bénédiction les dépouilles des ennemis, I Par. XVIII, 11.—Bénédiction de l'autel. *V.* Autel, Dédicace.

Benjamin, fils de Jacob et de Rachel, Gen. XXXV, 16-19; — aimé de Jacob, va en Egypte, XLIII. — Joseph fait cacher sa coupe dans son sac, le retient comme coupable, XLIV; XLV. — Parole de Jacob sur Benjamin, XLIX, 27. — Parole de Moïse sur le même, Deut. XXXIII, 12. — Partage de la tribu de Benjamin dans la terre promise, Jos. XVIII.

Benjaminites : outragent la femme d'un lévite, Jug. XIX, 14.—Israël venge ce crime, XX.

* Berger, figure de Jésus-Christ. *V.* Pasteur, Puer.

* Bergers : furent les premiers qui connurent le mystère de la naissance du Messie, Luc II, 8 *et suiv.*

Berzellaï fournit à David les vivres, II Rois XVII, 28;—l'accompagne jusqu'au Jourdain, XIX, 31-39. — Ses enfans recommandés à Salomon, III Rois II, 7.

Berzellaï, ne pouvant retrouver sa généalogie, est rejeté du sacerdoce, I Esdr. II, 62; II Esdr. VII, 64.

Beséléel, habile ouvrier, Exod. XXXI, 2; XXXV, 30.

* Besoins naturels prévus par la loi hébraïque; lieu assigné pour y satisfaire, Deut. XXIII, 12, 13.

Bêtes : ne pas les traiter cruellement, Gen. XXXIII; Exod. XXIII, 12; Nomb. XXXII, 28; Deut. V, 14; XXII, 10; Prov. XII, 10; Eccli. VII, 24.

* Bêtes (vision des quatre) représentant les progrès et la chute des quatre empires les plus célèbres, Dan. VII, 3, 4, 5. — Autre vision de bêtes représentant les deux empires des Perses et des Mèdes, VIII, 3, 4 *et suiv.*

* Bethléem, ou l'ancienne Ephrata. Célèbre prophétie sur la gloire de cette ville comme lieu de la naissance du Messie, Mich. V, 2; — le Sauveur y naît, Matth. II, 5, 6. — Enfans de cette ville sont massacrés par ordre d'Hérode, Luc II, 4, 15.

Bethsabée, femme d'Urie; son adultère avec David, II Rois xi; — l'enfant qui en est né meurt, xii, 18. — David l'épouse, et il en a Salomon, 24; — David lui jure que Salomon règnera après lui, III Rois i, 11-31. — Elle s'assied à la droite de Salomon, et demande Abisag pour Adonias, ii, 16-22.

Bethsaïde, ville de Pierre, de Philippe, de Jean, Jean i, 44; xii, 21. — Son malheur, Matth. xi, 21. — Nom de la piscine de Jérusalem. *V.* Piscine.

* Bibliothèque de Babylone, qui existait au temps de Darius, I Esdr. v, 17; vi, 1; — réunie, par les soins de Néhémias, à Jérusalem, I Mac. ii, 13.

Biens. *V.* Richesses.

* Bigamie. Premier exemple de bigamie, Gen. iv, 19.

Blasphème : est une parole de mort, Eccli. xxiii, 15. — Blasphémateur lapidé, Lév. xxiv, 10-16, 23. — Blasphèmes de Rabsacès, IV Rois xviii, 19; xix, 22; II Par. xxxii, 17; Is. xxxvii. — Blasphémateurs punis, II Esdr. ix, 18, 26; Tob. xiii, 16; Is. i, 4; v, 24; xlviii, 11; lii, 5; Jér. xxiii, 17; Ezéch. xx, 28; I Mac. vii, 38, 41; II Mac. viii, 4; xii, 14; xv, 24; Rom. ii, 24; I Tim. i, 20; Jude, 8. — Loi de Nabuchodonosor contre ceux qui blasphèment contre le vrai Dieu, Dan. iii, 96. — Moab et Ammon punis pour leurs blasphèmes, Soph. ii, 8, 10. — Jésus-Christ est accusé de blasphème, Matth. ix, 3; xxvi, 65; Jean x, 33. — Blasphème contre Jésus-Christ, Matth. xxvii, 39; Luc xxiii, 39. — Blasphème contre le Saint-Esprit, non remis, Matth. xii, 31. — Saint Etienne accusé de blasphème, Act. vi, 11. — Juifs blasphèment contre saint Paul, xviii, 6. — Punition de ceux qui sont cause que l'Evangile est blasphémé, Tit. ii, 5; Jac. ii, 7; II Pierre ii, 2, 10, 12. — Blasphèmes de l'empire romain idolâtre, Apoc. xvii, 3; — des pécheurs impénitens sous les coups de la justice de Dieu, xvi, 9, 11, 21; — des six premiers tyrans qui ont persécuté l'Eglise dans son premier âge, et de l'Antechrist qui sera le septième, xiii, 1, 6.

* Boeuf : ne pas lier sa bouche; loi particulière à ce sujet, Deut. xxv, 4; — qui frappe de la corne; loi à ce sujet, Exod. xx, 24; xxi, 28, 22. — Vol d'un bœuf, comment puni, xxii, 1. — Repos de cet animal ordonné, xxiii, 12. — Sacrifice d'un bœuf prescrit; dans quelle occasion, Lév. ix, 4; xxii, 23. — Coupé en morceaux par Samuel, et envoyé à toutes les tribus; pourquoi, Rois xi, 7.

* Boeufs. Qualités que doivent avoir ceux destinés aux sacrifices, Lév. i, 2; iii, 1; Nomb. xv, 87; xvii, 23, 29, 35, 41, 47, 53, 59, 65, 71, 77, 83, 88. *V.* Sacrifices.

* Boiteux à la porte du temple de Jérusalem, guéri par saint Pierre, Act. iii, 2 à 8.

Bons. *V.* Fidèles.

Bonté de Dieu, Exod. xxxiv, 6, 7; II Rois xxiv, 14; Sag. xi, 24; Ps. xxxv, 7; lxxxv, 5; cii; cxxxv; cxliv, 8; Jon. iv, 2; Luc vi, 36; I Cor. i, 3; — à l'égard de ceux de Sodome, Gen. xviii, 26, 30; — d'Abraham, II Esdr. ix, 7; — des Israélites, Exod. vi; ix, 26; xi, 7; Nomb. x, 8; Deut. xxxii, 9; Is. xxx, 18; liv, 7; — à l'égard de ceux qui gardent ses

préceptes, Exod. xx, 6; Deut. v, 10; vii, 9; xxviii, 1; III Rois viii, 23; — qui le cherchent, Deut. iv, 29; xxx, 3; Eccl. ii, 12; Is. lv, 7; Jér. xii, 15; xviii, 8; Ezéch. xviii, 27; xxxiii, 15; Joël ii, 13; Matth. xi, 28;—à l'égard de ceux qui demandent, Matth. xviii, 19;—à l'égard des orphelins, Deut. x, 18; — à l'égard de David et de sa race, II Rois vii, 12; Ps. xvii, 51;—d'Ezéchias, IV Rois xx, 5;—du bon larron, Luc xxiii, 43; — des gentils, Rom. xi, 31; — de saint Paul, I Tim. i, 13, 16; —envers le genre humain, Eph. ii, 4; I Tim. ii, 4; Tit. ii, 11; iii, 4.

* Booz. Histoire de ce personnage, III Ruth.

* Bornes. Loi qui défend de les déplacer, Deut. xix, 14; xxvii, 17.

* Bouc émissaire : ce que c'était chez les Israélites, et cérémonie usitée à cette occasion, Lév. xvi, 10, 21, 22.

* Boucs offerts en sacrifices, Lév. viii, 2; xxiii, 18; Nomb. xv, 6, 11; xxiii, 1, 29, 30; xxviii, 12; xxix, 13, 17, 20, 23 à 32. *V.* Sacrifices.

* Branches d'arbres employées par Jacob pour augmenter ses troupeaux, Gen. xxx, 38 *et suiv.*

* Brebis égarée : parabole de la, Luc xv, 4, 6; Matth. xviii, 12.

* Brebis (sept) offertes par Abraham à Abimelech, Gen. xxi, 29, 30. *V.* Puits.

Brebis pleines. Comment Jacob parvint à en obtenir des agneaux de deux couleurs, Gen. xxx, 38.

—Offertes en sacrifices, Lév. v, 1, 10; iii, 6; iv, 32; xiv, 10; Nomb. vi, 14; xv, 4. *V.* Agneaux.

* Buisson (le) : choisi par les autres arbres pour être leur roi, parabole de Joatham, Jug. ix, 14.

* Buisson ardent vu par Moïse, Exod iii, 2, 5, 8.

* Butin remporté sur l'ennemi ; lois très-importantes pour en faire le partage, Nomb. xxxi. — Ordre rigoureux pour détruire le butin fait sur le roi Agag, I Rois xv.

C

* Cachet imposé aux lettres, Esth. viii, 8.

* Cadavre. Impureté légale contractée à ce sujet, Nomb. xix, 16.

* Cades, lieu au désert de Sin, où mourut la sœur de Moïse, et où Dieu fit couler les eaux nommées de contradiction, Nomb. xxi, 1, 9 *et suiv.*

* Cadran solaire du roi Ezéchias. Ce qui se passa de miraculeux à son sujet, IV Rois xx, 11.

* Cailles qui tombent du ciel pour nourrir les Hébreux, Exod. xvi, 13.

Caïn, premier fils d'Adam; sa naissance, Gen. iv, 1; — tue son frère Abel, 8.

Caïnan, fils d'Enos, Gen. v, 9; Luc iii, 37.

Caïphe, grand-prêtre, prophétise, Jean xi, 49;—interroge Jésus, xviii, 19;—défend aux Apôtres de prêcher, Act. iv, 18.

Caleb, l'un des espions de la terre de Chanaan, Nomb. xiii, 31;—tâche d'apaiser le peuple, xiv, 6. — Dieu lui promet qu'il entrera dans le pays, 24, 30, 38;—demande et obtient la terre d'Hébron, Jos. xiv, 6-15; xxi, 12; Jug. i, 20;—donne sa fille à Othoniel, Jos. xv, 13-19.

* Calvaire, montagne célèbre par la mort du Sauveur, Matth. xvii, 23.

Cana, ville de Galilée. Jésus y change l'eau en vin, Jean ii, 1.

* Cantiques les plus remarquables cités dans l'Écriture sainte : *Cantiques de joie :* de Moïse, en actions de grâces du passage de la mer Rouge, Exod. xv; — de Jéthro en apprenant les merveilles de Dieu, Exod. xviii, 5, 10. — Autre de Moïse, où il célèbre les merveilles de Dieu envers son peuple, II Deut. xxxii; — de Debora, pour la victoire remportée sur Sisarai, Jug. v; — d'Anne, mère de Samuël, I Rois ii; — de David, en actions de grâces, II Rois xxii; — de Tobie, xiii; — de Judith, en actions de grâces, xvi; — des trois jeunes hommes dans la fournaise, Dan. iii, 52; — de la sainte Vierge, Luc i, 46 (*v.* Ezéchias, Salomon); — du vieillard Siméon, Luc ii, 29. — *Cantiques funèbres :* de David pleurant la mort de Saül et de Jonathas, II Rois i, 18; — sur la ruine de Tyr, Ezéch. xxvii, 2 *et suiv.*;—la chute du roi Assur, xxxii, 22 *et suiv.*

Capharnaum. Jésus commence d'y prêcher, Matth. iv, 17; Luc iv, 31; — y guérit le serviteur du centenier, Matth. viii, 13. — Appelée la ville de Jésus, ix, 1.—Sa ruine prédite, xi, 13.

Captifs. Abraham délivre Lot, Gen. xiv, 14; — David, les captifs de Sicéleg, I Rois xxx, 9; — Abdémelech, Jérémie. Jér. xxxviii, 9; — un ange, saint Pierre, Act. xii, 5. — Les visiter, Tob. i, 15; Matth. xxv, 37; II Tim. i, 16; Hébr. xiii, 3. — Dieu ne les abandonne point, Gen. xxxix, 21; Sag. x, 13; Is. xlii, 7; Act. v, 19; xii, 17; xvi, 26.

* Captives (Femmes). *V.* Mariage.

Captivité de Babylone (*v.* Babylone); — de Ninive. *V.* Ninive, Servitude.

Carême figuré par les jeûnes de Moïse, Exod. xxiv, 18; xxxiv, 28; — d'Elie, III Rois xix, 8; — de Jésus-Christ, Matth. iv, 2.

* Carmel. Deux montagnes de ce nom. *V.* la table géographique.

* Cavernes célèbres : — caverne double où fut enterrée Sara, Gen. xxiii, 17; — caverne du désert, nommée *Specula deserti*, Paralip. xx, 24 (*v.* la Géographie sacrée); — caverne où se retira Lot, Gen. xix, 30; — d'Engaddi; ce qui s'y passa de remarquable au temps de David, I Rois xxiv.

* Cèdres du Liban, Jug. ix, 15; IV Rois xxxiii, 6; vi, 18; — employés dans la construction de l'arche d'alliance, vi, 20, 36. — Figures tirées de la beauté et de la bonté des cèdres du Liban, Job lx, 12; Ps. xxxvi, 35; xci, 13; Cant. v, 15; Eccl. xxiv, 17; Jér. xxii, 7; Ezéch. xxxi, 3, 8; Amos ii, 9.

* Cédron (torrent de), traversé par David, II Rois xv, 23; III Rois

xv, 13; II Paralipomènes xv, 16; xxix, 16; xxx, 14; Jér. xxxi, 40; — traversé par Jésus-Christ, Joan. xviii, 1.

* Ceinture du prophète Jérémie; ce qu'elle figurait, Jér. xiii; — du prophète Agabus, Act. xxi, 11.

* Célibat. Son excellence et ses avantages, Cor. i, 32.

* Cendre. Servait à un supplice chez les Perses, II Mac. xiii, 4, 7.

* Cène légale, célébrée par Jésus-Christ avec ses disciples, Luc xxii, 14 *et suiv.*

* Centurion de Capharnaüm qui obtient la guérison de son serviteur, Luc vii, 6;—sa foi louée par Jésus-Christ, 9.—Autre qui confesse la divinité de Jésus-Christ, Marc xv, 39; Luc xxiii, 47. — *V.* Corneille.

* Centurions qui commandaient les soldats hébreux, Exod. xviii, 21, 25; Nomb. xiii, 14, 48, 52; Deut. i, 15; II Rois viii, 12; xxii, 7; I Paralip. xiii, 1; xxvi, 26; xxvii, 1; xxix, 6; I Mac. iii, 55.

* Cercueil de Joseph, emporté par les Hébreux en sortant de l'Egypte, Exod. xiii, 19. *V.* Os.

Cérémonies du culte extérieur : Noé dresse un autel, Gen. viii, 20. — Melchisédech offrant du pain et du vin, xiv, 18. — Cérémonies de l'alliance que Dieu fit avec Abraham, xv, 9. — Loi de la circoncision, xvii, 10. — Abraham se disposant à immoler Isaac, xxii. — Cérémonie de l'agneau pascal, Exod. xii; xix; Lév. viii, 34; — pour la sanctification des prêtres, ix; xii; xiii; xiv; xxiii; Nomb. i, 50; iv; v; vi; vii; viii; ix; xv; — pour les chantres; I Par. 23; — dans la dédicace du temple, I Esdr. vi, — Cérémonies gardées dans les prières : Salomon, III Rois viii, 22-54; Elie xvii, 21; xviii, 42. — Cérémonies des Juifs, signe des choses futures, Exod. xiii, 9, 14; Nomb. xv, 39; Ezéch. xx, 12; I Cor. x, 11; II Cor. iii, 13; Hébr. vii; viii, 5; ix, 1; x, 1. — L'homme doit prier la tête découverte, I Cor. xi, 4; — et la femme la tête couverte, 5. — Prier en tout lieu, I Tim. ii, 8.

Cham, second fils de Noé, Gen. v, 31;—méprise son père, ix, 22.—Sa postérité, x, 6 *et suiv.*

Chamos, idole des Moabites, Nomb. xxi, 29. — Salomon lui fait bâtir un temple, III Rois xi, 7;—Josias le détruit, IV Rois xxiii, 13.

Chanaan, petit-fils de Noé, est maudit, Gen. ix, 25.—Louange de la terre de Chanaan, Deut. xi, 10; Exod. iii, 8; — promise à Abraham et à sa postérité, Gen. xii, 7; xvii, 8; — à Jacob, xxxv, 12;—aux Israélites fidèles, Lév. xx, 24. — Dieu la donne par grâce, Deut. ix, 9. — Josué y introduit le peuple, Jos. i. — Pourquoi Dieu en chasse les habitans, Lév. xviii, 25; Deut. ix, 4; xviii, 12; xx, 16;—pourquoi il en extermine les nations peu à peu, Exod. xxiii, 29; Deut. vii, 22; Jug. ii, 23; iii, 1.— Description et division de cette terre, Gen. x, 19; Exod. xxiii, 31; Nomb. xxvi, 52; xxiii, 54; xxxiv; Jos. xiii; xiv; xv; xvi; xvii; xviii; xix; Ezéch. xlvii, 13.

Chananéenne, sa fille délivrée du démon, Matth. xv, 29.

* Chandelier à sept branches, Exod. xxv, 31;—à sept lampes, vision du prophète Zacharie, Zach. iv, 2.

* Char mystérieux, vision d'Ezéchiel, Ezéch. x ; — de feu dans lequel fut enlevé le prophète Elie, II Rois xi.

* Chariots armés de fer et de faux, Josué xvii, 16 ;—attelés de chevaux de diverses couleurs ;—vus par le prophète Zacharie, Zach. vi, 1-8.

Charité, abrégé de la loi, Matth. xxii, 36 ;—préférable à la foi, I Cor. xiii, 13 ;—aux sacrifices, Matth. xii, 33 ;—lien de la perfection, Col. iii, 14 ; — couvre les péchés, Prov. x, 12 ; — est la fin des commandemens, I Tim. i, 5 ;—envers le prochain, accomplit la loi, Rom. xiii, 8. — Dieu est amour, I Jean iv, 16.—Vierges qui n'ont pas l'huile de la charité exclues du ciel, Matth. xxv.

Charité fraternelle entre Abraham et Lot, Gen. xiii, 8 ;—entre David et Jonathas, I Rois xviii, 1. — Elle est recommandée, Lév. xix, 18 ; Eccli. xxv, 2 ; Ps. cxxxii, 1 ; Prov. xx, 12 ; Jean xiii, 34 ; xv, 12 ; Rom. xii, 10 ; xiii, 9, 10 ; I Thess. iv, 9. — N'avoir tous que les mêmes sentimens et les mêmes affections, Rom. xii, 16 ; xv, 6 ; I Cor. i, 10 ; Eph. iv, 3 ; Phil. ii, 2 ; iii, 17 ; iv, 2 ; I Pierre iii, 8. — Aimer ses ennemis, Exod. xxiii, 5.—Amour de David pour Saül, I Rois xxiv, 5, 7 ; xxvi, 5 ; —de Job pour ses ennemis, Job xxxi, 29.

Charmes, enchantemens, maléfices, Exod. vii, 11 ; viii, 18 ; xx, 18 ; Lév. xx, 6, 27 ; Nomb. xxiii, 23 ; IV Rois xvii, 17 ; xxi, 6 ; Is. ii, 6 ; xliv, 25 ; xlvii, 13 ; Jér. x, 2 ; Dan. ii, 2 ; Mich. v, 11 ; Act. vii, 9 ; xiii, 6 ; xvi, 16 ; xix, 19 ; Gal. v, 20.

Chasteté. Son éloge, Tob. vi, 16 ; Judith xv, 11 ; xvi, 26 ; Prov. xxii, 11 ; Sag. iii, 13 ; iv, 1 ; vi, 20 ; Eccli. vi, 28 ; xxvi, 20 ; Is. v, 14 ; Zach. ix, 17. — Chasteté virginale préférable à l'état du mariage, Ps. xliv, 15 ; Sag. vi, 20 ; Matt. 22, 30.—C'est une perfection évangélique, Matth. xix, 12 ; I Cor. vii, 25. — Chasteté recommandée aux ministres de l'Eglise, I Tim. iii, 2, 8 ; — aux femmes, Tit. ii, 5. — Saint Paul parle à Félix de la chasteté, Act. xxiv, 25.

* Chaudière remplie de chairs et d'os : de quoi était la figure, Ezéch. xxiv, 3.

* Chênes célèbres : des pleurs sous lequel fut enterrée Debora, Gen. xxxv, 8 ; — de Sichem, lieu où fut renouvelée par Josué l'alliance du peuple juif avec Dieu, Jos. xxiv, 26 ;—de Basan, Ezéch. xxvii, 6.

* Cheval de guerre. Belle description qu'en fait Job. xxxix, 19-25.

* Chevaux de Salomon. Leur nombre extraordinaire. III Rois iv, 26.

* Chevaux mystérieux qui parcourent la terre, Zach. vi, 2, 3, 6.

* Cheveux. Défense faite aux Juifs de les tailler en rond, Lév. xix, 27 (*v.* Barbe) ; — d'Absalon : remarquables par leur poids, II Rois xiv, 26 ; — de Samson. *V.* Samson.

Chrétiens. Epoque où ils commencèrent à porter ce nom, Act. xi, 26 ; — saints par leur profession, Act. ix, 41 ; Rom. i, 7 ; 12, 13 ; xv, 16 ; xvi, 2, 15 ; I Cor. i, 2 ; vi, 1 ; xiv, 33 ; II Cor. i, 1 ; ix, 12 ; xiii, 12 ; Eph. i, 1, 15 ; iii, 8, 18 ; iv, 12 ; vi, 18 ; Phil. iv, 21 ; Col. i, 1 ; I Thess. v, 27 ; I Tim. v, 10 ; Hébr. vi, 10 ; xiii, 24 ;—doivent imiter Jésus-Christ, Gal. ii, 19 ; I Jean i, 7 ; ii, 6 ; iii, 3 ; — ne doivent vivre que pour lui,

II Cor. v, 15.—Ils seront avec Jésus-Christ, Jean 12, 26; xiv, 3; xvii, 24.

Christ. Jésus, vrai Dieu et homme promis à Adam, Gen. iii, 15; — à Abraham, xii, 3; xvii, 19; xxii, 18;—à Isaac, xvi, 4; — à Jacob, xviii, 14; — à Judas, xlix, 10. — Prédiction de Balaam, Nomb. xiv, 17; — de Moïse, Deut. xviii, 18;— d'Anne, mère de Samuel, I Rois ii, 10, 35; —de Nathan à David, II Rois vii, 13; — de David, Ps. ii; xxi; cix; — d'Isaïe, vii, 14; ix, 6; xi, 1, 10; xxviii, 16; xl, 9; xlii, 1, xlv, 1; xlvi, 15; xlix, 1, 6, 10; lii, 10, 15; liii; lix, 20; lx, 1; lxii, 11; Jér. xxiii, 5; xxx, 9; xxxi, 22; xxxiii, 15; Baruch iii, 38; Ezéch. xxxiv, 23; xxxvii, 24; Dan. ii, 44; xvii, 13; ix, 25; Osée, iii, 5; Joël, ii, 23; Amos, ix, 11; Abdias, 21; Jonas ii, 1; Mich. v, 2; Nah. i, 15; Hab. iii, 13; Soph. iii, 15; Agg. ii, 8; Zach. ii, 10; iii, 8; vi, 12; Malach. iii, 1.

— Sa passion figurée dans Isaac, Gen. xxii, 2; — prédite par David, Ps. xxi; — par Isaïe, liii; — par Daniel, ix, 26.

Sa résurrection prédite par David, Ps. xv, 10; — figurée dans Jonas, ii, 1.

— Son ascension prédite par David, Ps. xlvi, 6; lxvii, 19.

—Christ, Verbe fait chair, Jean i, 14; Col. ii, 9; I Tim. iii, 16; I Jean iv, 2; —revêtu d'une chair semblable à la chair du péché, Rom. viii, 3; — abaissé jusqu'à la forme de serviteur, Phil. ii, 7; — est vraiment le Fils de Dieu, Matth. xiv, 33; xvii, 5; Marc i, 11; v, 7; ix, 6; xv, 39; Luc i, 52; iii, 22; Jean i, 34, 49; vi, 70; ix, 55; xi, 27; xix, 7.

— Selon son humanité, il a été formé dans le sein de Marie par le Saint-Esprit, Matth. i, 23; Luc i, 35;— né de Marie vierge, Matth. i, 23; Luc ii, 7; Gal. iv, 4; — né à Bethléem, Matth. ii, 1; Jean vii, 42; Mich. v, 1; — porte les péchés de tous, Isaïe liii, 9; II Cor. 5, 21; Héb. iv, 15; vii, 26; I Jean iii, 5;— circoncis le huitième jour, Luc 2, 21; — baptisé, iii, 21; — manifesté par le témoignage de l'Ange parlant à Marie, Luc i, 31; — à Joseph, Matth. i, 21; — aux pasteurs, Luc ii, 9-18; — par le témoignage de Siméon, Luc i, 29;—de saint Jean, Matth. iii, 11; Jean, i, 29, 36;—par son jeûne et sa tentation, Luc iv, 2; Matth. iv, 1, 3;—de son Père dans sa transfiguration, Matth. xvii, 2; — par ses miracles, Matth. xi, 5; Jean ii, 11; ix, 32;—par les Ecritures, v, 39; vii, 42; Rom. i, 2;— par la résurrection de Lazare, Jean xi, 44; — de la fille de Jaïr, Luc viii, 55; — du mort de Naïm, Luc vii, 15; — par son agonie, sa passion et sa mort (*v.* ces mots); — par sa propre résurrection, Matth. xxviii; — par son ascension, Marc. xvi, 19; Act. i, 9. —*V.* encore Aveugles, Cana, Chananéennes, Lépreux, Sourds.

— Le Christ a fait et enseigné, Act. i, 1;—a annoncé le royaume de Dieu, Matth. iv, 17; — a instruit les peuples, v; vi; vii; — a annoncé l'Evangile aux pauvres, Matth. xi, 5; Luc iv, 18; — a confirmé sa doctrine par ses miracles, Matth. iv, 23; viii, 16; Act. x, 38.

—Il a été trahi par Judas, Matth. xxvi, 14; Marc xiv, 10; Luc xxii, 3; Jean xiii, 2. — Il a souffert pour nous, Matth. xvi, 21; xvii, 12, 22; xx, 18, 22; xxvi, 37, 66; xxvii; Marc viii, 31; ix, 30; xv; Luc xvii, 25; xviii, 31; xxiii; Jean xviii, 28; xix; Act. iii, 18; viii, 32; xvii, 3; Rom. viii, 32; Hébr. ii, 18; xiii, 12; I Pierre ii, 21; iv, 1. — Il a été crucifié,

Matth. xxvii, 35; Marc xv, 24; Luc 23, 32; Jean xix, 18; Act. ii, 23; iv, 10; I Cor. ii, 2; II Cor. xiii, 4.

— Il a souffert la mort et a été enseveli, Matth. xxvii, 49, 58; Marc xv, 37, 42; Luc xxiii, 45, 49; Jean xix, 30, 40; Act. xiii, 29; Rom. v, 6; vi, 10; viii, 34; xiv, 9; I Cor. xv, 3; II Cor. v, 15; I Thess. v, 10.

—Il est ressuscité trois jours après sa mort, Matth. xxviii, 6; Marc. xvi, 6, Luc xxiv, 5; Jean xx, 9; Act. ii, 24, 31, x, 40; xiii, 30; xvii, 31; Rom. iv, 25; viii, 34; xiv, 9; I Cor. xv, 4, 12; II Tim. ii, 8.

—Il est monté aux cieux, Marc xvi, 19; Luc xxiv, 51; Act. i, 9; Eph. i, 20; iv, 8; Hébr. iv, 14; I Pierre iii, 22.

—Il est assis à la droite de Dieu, Matth. xxii, 44; Marc xvi, 19; Luc xxii, 69; Act. vii, 56; Rom. viii, 34; Eph. i, 20; Col. iii, 1, Héb. i, 13; x, 12; xii, 2; I Pierre iii, 22.

— Il viendra juger les vivans et les morts, Matth. xvi, 27; xxiv, 30; xxv, 31; Luc xvii, 24, 30; xxi, 27; Jean v, 22; Act. i, 11; x, 42; Rom. ii, 16; II Cor. v, 10; II Tim. iv, 1; I Pierre iv, 5; Hébr. ix, 28; Jud. 14; Apoc. i, 7; xxii, 12.

— Christ lumière des gentils et de tout le monde, Is. ii, 5; ix, 2; xlix, 6; lx, 1, 19; Matth. iv, 16; Luc ii, 32; Jean i, 4; iii, 19; viii, 12; ix, 5; xii, 35, 46; I Jean ii, 8.

— Christ vrai pasteur, Is. xl, 11; Ezéch. xxxiv, 23; Zach. xiii, 7; Hébr. xiii, 20; I Pierre ii, 20; v, 4.

— Agneau de Dieu, Is. liii, 7; Jean i, 29; I Cor. v, 7; Apoc. v, 6, 12; vii, 9, 17; xiv, 1; xvii, 14.

—Seul puissant Roi des rois, Ps. ii, 6; xxi, 29; Ezéch. xxxvii, 24; Col. ii, 10; I Tim. vi, 15; Apoc. i, 5; xvii, 14.—Le Père lui a soumis toutes choses, Matth. xxviii, 18; Luc x, 22; Jean iii, 35; xvii, 2; Eph. i, 22. — Créateur de toutes choses, Jean i, 3; Eph. iii, 9; Col. i, 16; Hébr. i, 2; — éternel, Jean xii, 34. — Il est un avec son Père, Jean x, 30; xiv, 10, 20; xvii, 21; — et nous sommes un avec lui, Matth. xviii, 5; xxv, 35; Marc ix, 40; Luc x, 16; Jean xvii, 23; Act. ix, 4; Eph. iv, 15, 16; v, 30; I Thess. iv, 8.

Chusaï, ami de David, lui annonce ce qu'Absalon médite contre lui, II Rois xv, 32;—dissipe le conseil d'Achitophel, xvii.

*Chute de saint Pierre, prédite par Jésus-Christ (*v.* Pierre);—des mauvais anges. *V.* Anges.

Ciel, sa création, Gen. i, 6-8. — Ciel nouveau et terre nouvelle après l'embrasement du monde, Is. lxv, 17; II Pierre iii, 13; Apoc. xxi, 1.

Circoncision charnelle et spirituelle, Gen. xvii, 10; xxi, 4; xxxiv, 24; —Exod. iv 25; xii, 44; Lév. xii, 3; Deut. x, 16; xxx, 6; Jos. v; vii; Judith xiv, 6; Jér. iv, 4; vi, 10; ix, 25; I Mac. i, 16, 51, 63; II Mac. vi, 10; Luc i, 59; Act. vii, 8; xv, 1; xvi, 3, 4; Rom. ii, 25, 29; iii, 1; iv, 10; I Cor. vii, 19; Gal. ii, 3; v, 2; vi, 12; Eph. ii, 11; Phil. iii, 2; Co. ii, 11; iii, 11; —des fruits, Lév. xix, 23.

* Circonspection, recommandée aux chrétiens, Ephés. v, 15-21.

* Citerne de Bethléem. Ce qui s'y passa de remarquable au sujet de David, II Rois xxiii, 16.

Claude, empereur romain, ordonne à tous les Juifs de sortir de Rome, Act. xviii, 2.—Grande famine arrivée sous son empire, xi, 28.

Claude Lysias, tribun, envoie Paul au gouverneur Félix, Act. xxiii, 23-30.

Cléopatre, fille de Ptolémée, roi d'Egypte, est mariée à Alexandre, roi de Syrie, I Mac. x, 58.—On la lui ôte pour la donner à Démétrius, autre roi de Syrie, xi, 12.

Cléophas, l'un des disciples d'Emmaüs, Luc xxii, 13-30.

* Cocyte. Nom d'un fleuve cité dans Job, Job xxi, 33.

Coeur purifié et sanctifié par Jésus-Christ, Ps. l, 12; Jean xiii, 10; xv, 3; xvii, 19; Act. xv, 9; I Cor. vi, 11; Eph. v, 26; Héb. i, 3; ix, 14; x, 14; xiii, 12. — Dieu accepte le cœur ou la bonne volonté de l'homme comme une action, Gen. iv, 4; xxii, 12; Exod. xxv, 2; xxxv, 5; Deut. xix, 5; Matth. xv, 8; Marc xii, 41; Luc xxi, 1; II Cor. viii, 12.—Heureux celui qui a le cœur pur, Ps. lxxii, 1; Matth. v, 8; I Pierre i, 22.

Colère : mauvais effets qu'elle produit, Gen. iv, 5; Job v, 2; Prov. xii, 13; xiv, 3; xv, 18; xix, 19; xxvii, 3; xxix, 22; Eccl. vii, 10; Eccli. xxv, 23; xxviii, 13; xxx, 26; Matth. v, 22; Luc iv, 28; Gal. v, 20; Eph. iv, 26; Col. iii, 8; Jac. i, 19. — Ministres du Seigneur doivent être exempts de ce vice, I Tim. iii, 3; Tit. i, 7.—Céder plutôt à la colère d'un autre que de s'y opposer ouvertement, Gen. xxvii, 42; Eccli. viii, 19; Matth. ii, 13; x, 23.

* Colère de dieu, qui tourne en fureur. Image terrible, Jér. xxx, 23. *V.* encore Coupe, Fléaux, Malédictions, Désolation, Vin.

* Colonie d'étrangers envoyés pour repeupler Samarie. *V.* Lions.

* Colonne de nuée et de feu qui dirigeait les Hébreux dans le désert, Exod. xiii, 21 *et suiv.*

* Combat de douze contre douze, qui se tuent tous, II Rois ii, 16.

* Commandemens de Dieu écrits deux fois sur la pierre, au mont Sinaï, Exod. xx; xxxi, 18; xxxiv, 28.

* Concile de Jérusalem : est le modèle de tous ceux qui se tinrent depuis, Act. xv, 23.

Concupiscence, défendue et punie, Exod. xx, 17; Nomb. xi, 33; xxi, 5, 6; Jos. vii; Eccli. xviii, 30; xix, 1; xlii, 11; Job xxxi, 1; Prov. vi, 25; Matth. v, 28; Marc iv, 19; Gal. v, 16; Col. iii, 5; I Thess. iv, 3; I Tim. vi, 11; II Tim. ii, 22; I Cor. x, 6; II Pierre i, 4; I Jean ii, 16; Jac. i, 14; iv, 1.—Crucifier la concupiscence de la chair. *V.* Mortification.

Confesser Jésus-Christ et sa doctrine, Matth. x, 32; Rom. i, 16; x, 9; I Pierre i, 13, 15.

Confession des péchés, Gen. xli, 9; Lév. xvi, 21; xxvi, 40; Nomb. v, 7; Jos. vii, 19; II Rois xxiv, 17; I Esdr. ix, 6; II Esdr. ix, 2; Ps. xxxi, 5, 37, 19; Prov. xvi, 3; xviii, 17; xxviii, 13; Eccli. iv, 25, 31; vii, 34; xvii, 27; Dan. ix, 5; Matth. iii, 6; xvi, 19; Luc xi, 4; xviii, 13; Jac. v, 16; I Jean i, 8, 9.

Confirmation, sacrement. Act. viii, 17; Hébr. vi, 2. *V.* Esprit.

* Confusion des langues à Babel. *V.* Babel.

Conscience. Tranquillité de la bonne conscience, Prov. xv, 15; Eccli. xiii, 30; II Cor. i, 12; I Jean iii, 21.—Trouble de la mauvaise conscience, Sag. xvii, 10.

Consécration des prêtres, de leurs habillemens, des jours, des autels. *V.* Aaron, Autel, Bénédiction.

Constance de Samuel, I Rois xiii, 13; — d'Abdias, III Rois xviii, 4, 13;—d'Elisée, IV Rois iii, 13;—de Judith, Judith xiii, 10; — des Juifs fidèles au temps d'Antiochus, I Mac. i, 65;—de Mathathias, ii, 16, 23;—de Judas Machabée, iii, 4, 42; II Mac. vi, 10, 19;—des sept frères et de leur mère, vii;—de Suzanne, Dan. xiii;—de saint Jean-Baptiste, Matth. xiv, 3;—de St. Pierre, Act. iv, 8, 13;—des fidèles, I Thess. i, 6; Sag. v, 1.

* Constellations. Noms des principales désignées par Job, Job ix, 9.

Consulter le Seigneur et ses ministres dans les choses douteuses, Gen. xxv, 22; Exod. xix, 18; Lév. xxiv, 12; Nomb. ix, 8; xv, 34; xxvii, 4; Deut. i, 17; xvii, 8; Jos. ix, 14; Jug. i, 1; xviii, 5; xx, 18; xxi, 2; I Rois x, 22; xxiii, 4, 10, 12; xxx, 8; II Rois ii, 1; v, 19, 23; xxi, 1; III Rois xiv, 2; xxii, 5, 15; IV Rois iii, 11, 16; viii, 8; xxii, 13; II Par. xviii, 4, 14; xxxiii, 18; Ps. cxviii, 24; Is. viii, 11; xxx, 1; xlv, 11; Jér. xxxvii, 5; xlii, 2; Ezéch. xiv, 2; Zach. vii, 2; Tob. iv, 19; Eccli. xxxvii, 19; Luc. xvi, 29.

—Ne pas consulter les devins ni les mages, Lév. xix, 31; xx, 6; Deut. xviii, 11; III Rois xxii, 6; IV Rois i, 2, 6; iii, 13; II Par. xviii, 5; Dan. iv, 5. *V.* Devins.

* Contestations. Les éviter, comme contraires à la charité, II Tim. ii, 24; Tit. iii, 9.

Contrister les hommes pour les porter à la pénitence, II Cor. vii, 9. —Ne pas contrister le Saint-Esprit, Ephes. iv, 30.

Contrition : la véritable est recommandée et prêchée, Jér. vii, 3; Matth. iii, 2; iv, 17; Luc xiii, 3; xxiv, 47; Act. ii, 38; iii, 19; viii, 22; xvii, 30; xx, 21; xxvi, 20.

—Rémission des péchés promise à la véritable contrition, Deut. iv, 29; xxx, 2; I Rois vii, 3; II Par. vii, 14; xxx, 6; xxxiv, 27; Job. xxii, 23; Prov. xxviii, 13; Is. i, 16; xxx, 18; lv, 7; lix, 20; Jér. iii, 17; xviii, 8; xxix, 12; xxxi, 18, 20; Ezéch. xviii, 21, 27; Jon. iii, 9; Zach. i, 3; Eccli. xvii, 23; Act. iii, 19; xxvi, 18, 20.

—Faire pénitence lorsqu'on est encore sain, Eccli. xvii, 17; xviii, 25.

—Exemples d'une vraie pénitence dans les Hébreux, Jug. x, 15;—dans David, II Rois xii, 13; xxiv, 10, 17;—dans les princes de Juda, II Par. xii, 6;—dans Manassès, xxxiii, 13;—dans ceux de Ninive, Jon. iii; — dans le peuple de Béthulie, Judith iv, 8;—dans saint Pierre, Matth. xxvi, 74;—dans la pécheresse, Luc vii, 37, 44;—dans l'enfant prodigue, xv, 18;—dans le publicain, xviii, 13;—dans Zachée, xix, 8;—dans le bon larron, xxiii, 41;—dans les premiers fidèles, Act. ii, 37.

— Exemples d'une fausse pénitence dans Caïn, Gen. iv, 13; — dans Esaü, xxvii, 38; Hébr. xii, 17;—dans Pharaon, Exod. viii, 8; ix, 27; x,

16; — dans Achan, Jos. VII, 20;—dans Adonibezec, Jug. I, 6; — dans Saül, I Rois XV, 24, 30; XXIV, 17; — dans Jéroboam, III Rois XIII, 6; —dans Achab, XXI, 27;—dans Antiochus, I Mac. LXVIII, 16; II Mac. IX, 12; — dans Judas, Matth. XXVII, 4;—dans Simon, Act. VIII, 13-22; — dans les réprouvés, Sag. V, 3.

* Conversions miraculeuses de trois mille hommes, II Act. II, 41; — de cinq mille, IV, 4. *V.* Centurions, Larron, Manassés, Saul.

* Convocations militaires chez les Hébreux, I Rois XI, 7, 8, 9; Jud. VIII, 1, 23; XII, 1; XIX, 29.

Coré, lévite; sa révolte contre Moïse et Aaron, et sa punition, Nomb. XVI; XXVI, 10; Ps. CV, 18; Eccli. LXV, 22.

Corneille le centenier; sa conversion, Act. X.

Correction fraternelle, Gen. XXXVII, 21; Prov. IX, 20; X, 17; XII, 1; XIII, 1; XV, 31; XVII, 10; XXIV, 25; XXV, 12; XXVII, 5; XXVIII, 23; XXIX, 1; Eccl. VII, 6; Eccli. XX, 1; XXI, 7; Os. IV, 4; Matth. XVIII, 15; Gal. II, 11; I Tim. V, 20; II Tim. II, 25; Hébr. III, 13; Jac. V, 19. —Quel doit être celui qui corrige un autre, Matth. VII, 3; Jean VIII, 7; Tite I, 6.

* Corruption du tombeau. Le corps de Jésus-Christ ne l'a pas éprouvée, Jonas, II, 7; Ps. XV, 10; Act. II, 27, 31; XIII, 35, 37.

* Coupe de Joseph mise dans le sac de ses frères, Gen. XLIV, 5.

* Coupe de la colère de Dieu versée sur les nations coupables, Is. LI, 17, 21; Jér. XXV, 15, 27; Ezéc. XXIII, 31, 32, 34; Apoc. XIV, 10, 16, 19.

Couronne de vie, Sag. V, 17; II Tim. IV, 8; I Pierre V, 4; Jac. I, 12; Apoc. II, 10.

* Couronne d'or et d'argent mise sur la tête d'un grand-prêtre, Zac. VI, 2.

Craindre Dieu et l'avoir toujours devant les yeux, Exod. XX, 20; Deut. IV, 9; VI, 2, 13; X, 12; XIII, 4; Jos. XXIV, 14; IV Rois XVII, 36; II Par. XIX, 7; Ps. XXVI, 1; XXXII, 8; Prov. III, 7; XIV, 2; XXIV, 21; Eccl. XI, 13; Eccli. II, 7; VII, 31; Jér. X, VII; XXXII, 39; Matth. 10, 28; Luc XII, 5; I Pierre II, 17; Apoc. XIV, 7.

—Crainte de Dieu, commencement de la sagesse, Prov. IX, 10.—Source de vie, Prov. XIV, 27.—Principe de son amour, Eccli. XXV, 26.

— Fruit et louange de la crainte de Dieu, Gen. XX, 11; Deut. VI, 24; Job XXVIII, 28; Ps. CII, 17; CX, 5; CXI, 1; CXXVII; Prov. X, 27; XVI, 6; XXXI, 30; Eccli. II, 18-23; X, 23; XV, 1; XXXIII, 1; XXXIV, 16, 19; Bar. III, 7; Act. VIII, 2; IX, 31.

— La crainte n'est pas opposée à la foi et à l'espérance, Eccl. IX, 1; Eccli. V, 5; Rom. XI, 20; Hébr. III, 14; IV, 1. *V.* Assurance.

— Les méchans mêmes craignent et respectent les bons, Gen. XX, 8; Exod. XIV, 25; I Rois XVIII, 13; IV Rois I, 14; II Esd. VI, 16; I Mac. III, 25; XII, 28; Marc VI, 20; Act. V, 13; XVI, 29.

— Dieu punit les méchans, les remplissant de crainte, Gen. XXXV, 5; Exod. 23, 27; Lév. XXVI, 36; Deut II, 24; XI, 25; XXVIII, 10, 65; Jos. II, 9; X, 10; Jug. IV, 15; VII, 21; I Rois VII, 10; IV Rois VII, 6; II Par. XIV, 14; XVII, 10; XX, 29; Judith XIV, 14; XV, 1; Ps. IX, 20; Jér. XLIX, 37; II Mac. III, 24.

—Exemples de la crainte de Dieu, dans Abraham, Gen. XXII, 12;—dans les sages-femmes du peuple hébreu, Exod. I, 17; — dans le peuple hébreu, XIV, 31; —dans Abdias, III Rois XVIII, 3; — dans Tobie, I; II, 9, 13; — dans Sara, fille de Raguel, III, 18; IX, 12; — dans Judith, Judith VIII, 8; — dans Job, Job I, 8; XXXI, 23; — dans l'histoire de Jonas, Jonas I, 16;—dans Eléazar, II Mac. VI, 30; — dans Siméon, Luc II, 25; — dans Corneille, Act. X, 2, 35.

CRÉATEUR. *V.* DIEU CRÉATEUR.

* CRÉATION du ciel et de la terre, Gen. I, 1-25; — de l'homme, 26, 27; — de la femme, II, 21, 22.

CROÎTRE en toutes choses en Jésus-Christ, Eph. IV, 15; Col. I, 12; I Pierre II, 2.—Jésus croissait en sagesse et en grâce, Luc II, 40, 52.

* CROIX (supplice de la). *V.* CHRIST. — Infligé au roi d'Haï, Jos. VIII, 29; — à sept personnes de la famille de Saül, II Rois XXI.

CROIX et tribulation, partage de tous ceux qui veulent vivre avec piété, Ps. XXXIII, 20; Eccli. II, 1; Matth. XVI, 24; I Thess. III, 3; II Tim. III. 12. — Exemples d'Abel, Gen. IV, 8; — de Jacob, XXVII, 41; Gal. IV, 29; — de Joseph, Gen. XXXVII, 18; — de David, II Rois XVI, 13; — de Jésus-Christ, Matth. XII, 14; Luc XXI, 12; — des apôtres, Matth. XXIV, 9; — de saint Paul, Act. IX, 23; I Pierre IV, 1, 12. — Folie de la croix, expression de saint Paul, I Cor. I, 18.

— Les croix nous sont envoyées de Dieu pour notre utilité, II Rois VII, 14; Job V, 17; Prov. III, 11; Jér. XLVI, 28; II Mac. VI, 12; Tob. XII, 13; Judith VIII, 22; II Cor. XI, 30; I Pierre IV, 17.

— C'est par les croix et par les adversités qu'on parvient à la connaissance de Dieu et à la gloire éternelle, Exod. I, 12; II Par. XXXIII, 12; Judith VIII, 17; Prov. VI, 23; Luc XXIV, 26, 46; Jean XII, 25; Act. XIV, 21; Rom. VIII, 17; II Cor. IV, 8, 17; V, 1; Phil. II, 8; II Thess. I, 5; Hébr. XII, 2.

—Porter sa croix patiemment et avec joie, Matth. V, 12; X, 30; XVI, 33; Jacq. I, 2, 12; I Pierre IV, 12, 16. — Exemple des apôtres, Act. V, 41; — de Paul et Silas, XVI, 25; Col. I, 24; — des Eglises de Macédoine, II Cor. VIII, 2; — des Hébreux, X, 34.

— Consolation dans les croix et les afflictions, Prov. XVIII, 12; Job V, 17 *et suiv.*; Is. XXVI, 19; Lament. III, 38; I Cor. X, 13; II Cor. I, 4, 8.

— Le Seigneur nous éprouve par les adversités, Judith VIII, 21; Eccli. II, 1; Prov. XVII, 3; Sag. III, 5; II Thess. I. 4; I Pierre I, 17.

* Cuisse. Usage de la toucher en faisant un serment, Gen. XXIV, 2, 9; XLVII, 29.

* CUISSE des animaux. Loi des Hébreux à ce sujet. *V.* NERF.

CULTE de Dieu : le véritable, outre l'action extérieure, demande l'affection du cœur, Deut. V, 29; VI, 5; X, 12; XXVI, 16; XXVIII, 47; XXX, 2; Jos. XXII, 5; I Rois XII, 20; Eccli. VII, 31; Is. XXIX, 12; Jean IV, 23.

CULTE extérieur. *V.* CÉRÉMONIES.

* CULTURE de la terre, imposée comme peine à l'homme, Gen. III, 17; — en honneur chez les Hébreux. *V.* AGRICULTURE.

Cyrus, roi des Perses, annoncé par Isaïe, XLIV, 28; XLV, 1; — permet aux Juifs captifs de retourner en Judée, 11; Par. XXXVI, 22; I Esdr. I, 3; — restitue les vases d'or et d'argent que le roi Nabuchodonosor en avait enlevés, V, 7; V, 14.

D

Dagon. Les Philistins lui sacrifient en action de grâces de la prise de Samson, Jug. XVI, 23-30;— renversé en la présence de l'arche, I Rois V. —Jonathas brûle son temple, I Mac. X, 83; XI, 4.

* Dague. Espèce de poignard à deux tranchans, Jug. III, 16. *V.* Aod.

* Damaris convertie par saint Paul, Act. XVII, 34.

Damas, métropole de la Syrie; Théglathphalasar, roi des Assyriens, la ruine, IV Rois XVI, 9.—Prophéties contre Damas, Is. VIII, 4; XVII; Jér. XLIX, 23; Amos I, 3.

Damnation éternelle préparée au diable et aux impénitens, Sag. V; Job X, 22; Isaïe XXIV, 21; XXX, 33; Dan. VII, 11; Matth. III, 12; V, 29; XIII, 50; XXII, 13; Luc III, 17; XVI, 23, 25; Hébr. X, 27; II Pierre II, 4; Apoc. XIX, 20; XX, 10; XXI, 8.

Dan, fils de Jacob; sa naissance, Gen. XXX, 6.—Parole de Jacob sur Dan, XLIX, 16. — Parole de Moïse, Deut. XXXIII, 22. — Partage de la tribu de Dan dans la terre promise, Jos. XIX, 40.—Cette tribu étend son partage jusqu'à Laïs ou Lésem, 47; Jug. XVIII.

Daniel prophète : appelé Baltassar, Dan. I, 7; — explique les songes de Nabuchodonosor, II, 31; IV, 7-25; — honoré par Nabuchodonosor, II, 46;—établi sur tout le royaume, VI, 3;—jeté dans la fosse aux lions, 16; XIV; — y est nourri par le prophète Habacuc, 32-38; — délivre la chaste Suzanne, XIII.

Danse. Mauvais effets de la danse, Exod. XXXII, 6, 19; Jug. XI, 34; XXI, 21; Matt. XIV, 6.

Darius le Mède, autrement appelé Cyaxares, succède à Baltasar sur le trône de Babylone, Dan. V, 31; — défend de prier quelque dieu que ce soit, VI, 8.

Darius, fils d'Hystaspe, roi des Perses, renouvelle l'ordre de Cyrus pour le rétablissement du temple de Jérusalem, I Esd. VI, 1.

Darius Codoman, dernier roi des Perses, défait par Alexandre le Grand, I Mac. I, 1.

Dathan, de la tribu de Ruben, s'élève avec Abiron contre Moïse; la terre les engloutit, Nomb. XVI; XXVI, 10; Deut. XI, 6; Ps. CV, 17; Eccli. XLV, 22.

David, fils d'Isaï, sacré roi par Samuel, I Rois XVI, 13; — tue un lion, un ours et Goliath, XVII, 34, 49; — fait alliance avec Jonathas, XVIII, 3; XX, 8, 16, 23; XXIII, 18; — lui donne les marques de son respect, XX, 41; — mange les pains sanctifiés, XXI, 3-6; — contrefait le fou devant Achis, roi de Geth, 13; — se retire à Maspha avec son père et sa mère,

XXII, 3; — délivré des embûches de Saül, XXIII, 14-28; — coupe le bord de la casaque de Saül, XXIV, 15; — envoie à Nabal pour lui demander des vivres, XXV; — prend la lance qui était au chevet de Saül, XXVI, 11; — se retire vers Achis, XXVII, 2; — poursuit et défait les Amalécites, XXX; — est sacré à Hébron roi de Juda, II Rois II, 4; — tout Israël le demande pour roi, V, 1; — selon la prédiction de Jonathas, I Rois XXIII, 17; — et de Saül, XXIV, 21. — Ses diverses victoires; défait Adarézer, et en reçoit compliment du roi d'Emath, II Rois VIII. — Honneur que lui rend Miphiboseth, IX, 6. — Tombe dans l'adultère et l'homicide, XI; — confesse son péché, XII, 13; — fuit devant Absalon, XV; — pleure sa mort, XVIII, 33; XIX; — pardonne à Séméi, 23; — juge entre Miphiboseth et Siba, V. 24, 30; — comparé à un ange de Dieu, I Rois XIX, 9; II Rois XIV, 17; XIX, 27. — Ses guerres contre les Philistins, XXI, 15 *et suiv.* — Cantique, XXII. — Fait le dénombrement du peuple, XXIV, 1. — Son orgueil attire la peste sur le peuple, 15. — Il dresse un autel, 25; — a dessein de bâtir un temple au Seigneur, I Par. XVII; — en désigne les ouvriers et les ministres, XXIII; XXIV; XXV; XXVI; XXVII; — fait sacrer Salomon roi, III Rois I, 34. — Sa mort, II, 10; — son éloge, Eccli. XLVII, 2.

— Le vrai David, qui est Jésus-Christ, est promis, Jér. XXX, 9; Ezéch. XXXIV, 24; XXXVII, 23; Os. III, 5.

— Jésus-Christ appelé fils de David, Matth. I, 1; XV, 22; XXII, 45; Marc XII, 35; Luc XX, 41; Act. II, 30; XIII, 23; II Tim. II, 8; Apoc. V, 5; XXII, 16.

Debbora, prophétesse et juge d'Israël, Juges, IV, 4 *et suiv.* — Son cantique célèbre, 5.

Dédicace du temple et de l'autel, III Rois VIII. — La solennité dure sept jours, II Par. VII, 9; I Mac. IV, 56; II Mac. II, 9, 12, 20; — des murs de Jérusalem, II Esd. XII, 27. *V.* Autel, Bénédiction.

* Degrés (ou marches). Il était défendu par une loi de Dieu d'en mettre à l'autel des holocaustes; Exod. XX, 26.

* Déluge annoncé à Noë, Gen. VI, 17; VII, 4; — son époque, 6; — sa durée, 12; — Sa fin, VIII, 1. — Ne doit jamais revenir, IX, 11. — Etait la figure du baptême. *V.* Baptême.

Démétrius, fils de Séleucus; sa tyrannie, I Mac. VII, 9-26; — s'efforce d'attirer Jonathas à son parti, X, 15-50.

* Démétrius Nicator, fils du précédent; envoie une armée contre les Juifs, I Mac. X, 69-85; — fait alliance avec eux, XI, 26-37; — son ingratitude pour leurs services, 53.

Démétrius, orfèvre, excite le peuple d'Ephèse contre saint Paul, Act. XIX, 24.

* Démon muet chassé, Luc XI, 14. — Autre chassé du corps d'une fille, Marc. VII, 25.

Démons. Défendu de leur immoler des victimes, Lév. XVII, 7; Deut. XXXII, 17; II Par. XI, 15 Ps. CV, 37.

Démons chassés du corps des possédés, par Jésus-Christ, Matth. VIII, 16, 31; IX, 33; XVII, 17; Luc IV, 35; VIII, 2, 28; IX, 43; XIII, 11; — assujettis aux disciples, Luc X, 17; Act. V, 16; VIII, 7; XVI, 18; — con-

naissent Jésus-Christ et croient, Matth. VIII, 29; Marc III, 11; V, 7; Luc IV, 33, 41; VIII, 28; Act. XIX, 15; Jacq. II, 19; — chassés, même par des méchans, Matth. VII, 12.

* Denier de la veuve, Marc XII, 42.

* Dénombrement des enfans d'Adam, Gen. V, 1;—des enfans des trois fils de Noë après le déluge, X, 1; — des enfans de Nachor, XXII, 20; — des enfans d'Abraham, par Sétura; XXV, 1 *et suiv.*;—des enfans d'Ismaël, 12; — des enfans de Jacob, XXXV, 22; —des descendans d'Esaü, XXXVI, 1; — des enfans de Jacob à son entrée en Egypte, XLVI, 8; — des Israélites en Egypte, Exod. I, 1; — des princes d'Israël, VI, 14 *et suiv.*; — des ouvrages destinés au culte divin, XXXIX, 1 *et suiv.*; — des hommes en état de porter les armes, Nomb. I, 2; II, 4;—de la tribu de Lévi, III, 1 *et suiv.*; — des familles lévites et de leurs emplois, IV, 2; — des chefs de bandes, lors du décampement du mont Sinaï, X, 13; — des hommes d'Israël âgés de 20 ans et au-dessus, XXVI, 4; — des fils de la tribu de Lévi, distingués par familles, 57; — des offrandes du soir et du matin, XXVIII, 3 *et suiv.*, pour la fête des trompettes, XXIX, 2; — du butin fait sur les peuples détruits par les Israélites, XXXI, 26; — des rois vaincus par le peuple de Dieu, Josué XII, 1 *et suiv.*;— des villes conquises par les Israélites et partagées, XV;—du peuple sous David, est puni de Dieu, II Rois, 24; Paralip. XXI, 5; — des troupes et des officiers du roi Asa, XVII, 7 *et suiv.*; — des Israélites qui retournent de Babylone à Jérusalem sous Cyrus, Esdras II, 1-62; — sous Artaxerxès, avec Esdras, VIII, 1-16; — de ceux qui commirent la prévarication des femmes étrangères, X, 17, 44; — de ceux qui rebâtirent chaque partie de la ville de Jérusalem, avec l'indication de leurs ouvrages, Néhém., III, 1 *et suiv.*;—de ceux qui rentrèrent à Jérusalem avec Zorobabel, VII, 6; — de ceux qui firent ou renouvelèrent alliance avec Dieu, après le retour de la captivité, IX, 1 *et suiv.*; — de ceux qui firent leur demeure dans Jérusalem, XI, 3. — Dénombrement ordonné par Auguste de tous les peuples soumis à l'empire romain, exécuté par Quirinus, Luc II, 2; — Dénombrement mystérieux des élus par tribus, Apoc. VII, 4-8. *V.* Généalogies, Refuge.

Denys l'aréopagite; sa conversion, Act. XVII, 34.

Désobéissance punie, Lév. XXVI, 14; Deut. XI, 28; XVII, 12; XVIII, 19; I Rois XII, 15; III Rois XX, 36; II Par. VII, 19; Jér. XI, 3, 8; — dans Adam, Gen. III, 16; — dans la femme de Lot, XIX, 26; — dans les fils d'Aaron, Lév. X, 1; — dans les Juifs au temps de Moïse, Nomb. XIV, 41; — dans Saül, I Rois XIII, 11; XV, 24; — dans Oza, II Rois VI, 7;— dans Jonas, Jon. I, 4;—dans les Juifs au temps de Jérémie, Jér. XXV, 3; XXVI, 4; — et au temps de Jésus-Christ, Act. VII, 39.

Détraction défendue et punie, Ps. XIV, 3; C, 5; Prov. X, 18; XI, 13; XVI, 28; XX, 19; XXVI, 20; Eccl. X, 20; Rom. I, 30; II Cor. XII, 20; I Pierre II, 1, 12; Jacq. IV, 11.

* Deuil (le) d'Egypte. Ce que c'est, Gen. L, 11.

* Deutéronome : est écrit sur des pierres par ordre de Josué, Josué VIII, 32.

Devins ne peuvent deviner le songe de Nabuchodonosor, Dan. II; — ni expliquer la vision de Baltasar, v. *V.* Consulter.

Diable toujours appliqué à perdre les hommes, Gen. III, 1; II Par. I, 21; Job. I; II; Zach. III, 1; VIII, 28; Luc VIII, 12; Act. XIII, 8; Eph. VI, 11; Apoc. II, 10; XII, 9; — tente Jésus-Christ, Matth. IV; — demande à cribler les apôtres, Luc XXII, 31; — tente Ananie, Act. V, 3; — se transforme en ange de lumière, II Cor. XI, 14; — tourne autour de nous comme un lion, I Pierre V, 8; — empêche saint Paul d'aller à Thessalonique, I Thess. II, 18; — ne peut que ce que Dieu lui permet, III Rois XXII, 22; II Par. XVIII, 21; Job. I, 12; II, 6; Matth. VIII, 31; Eph. II, 2; II Tim. II, XXVI; Apoc. XX, 7; — père et prince du monde et de tous les impies, Jean VIII, 44; XII, 31; XIV, 30; XVI, 11; Act. XIII, 10; II Cor. IV, 4; Eph. II, 2; I Jean III, 10. — Son empire détruit par Jésus-Christ, selon ce qui avait été prédit et figuré, Gen. III, 15; I Rois 17; Is. IX, 4; XIV, 12; XXVII, 1; Zach. III, 2; Matth. VIII, 19; Luc X, 18; XI, 22; Jean XII, 31; Col. I, 13; II Tim. I, 10; Hébr. II, 14; I Jean III, 18; Apoc. XX, 12.

Diacres : leur élection, Act. VI, 3; — leurs qualités, I Tim. III, 8.

* Diaconnesses : qualités qu'elles doivent avoir, I Tim. III, 2.

Diane adorée à Ephèse et dans toute l'Asie proconsulaire dont cette ville était la capitale, Act. XIX, 27, 35.

Dieu. Il est tout-puissant, rien ne lui est impossible, Gen. XVII, 1; XXXV, 11; XLVIII, 3; I Rois XIV, 6; II Par. XIV, 11; Sag. XI, 23; Job XLII, 2; Is. XL, 10; XLVI, 9; LIX, 2; Jér. XXXII, 17, 27; Zach. VIII, 6; Marc IX, 22; XIV, 36; Luc I, 37; XVIII, 27; Eph. III, 20; Apoc. XIX, 6; — gouverne tout selon sa volonté, Job XII, 12; Ps. CXIII, 3; CXXVI, 1; Prov. XVI, 4, 9; Is. XLVII, 7; Jér. XXVII, 5; Dan. II, 21; Matth. XX, 14; Jean V, 17; II Cor. III, 5; Apoc. IV, 11; — a permis la vente de Joseph, Gen. XLV, 5; — conduit Saül à Samuel, I Rois IX; — avait réservé Sara pour Tobie, Tob. VII, 12; — transporte les montagnes, Job IX, 5; — dirige les voies des hommes, Prov. XX, 24; Jér. X, 23; — le cœur du roi est dans sa main, XXI, 2, 30; — il donne la puissance et la gloire, Dan. V, 18; — fait miséricorde à qui il lui plaît, Rom. IX, 15; — opère en nous le vouloir et le faire, Phil. II. 13; — fait en nous ce qui lui est agréable, Hébr. XIII, 21; — est le père de tous ceux qui obéissent, Deut. XXXII, 6; Ps. CII, 13; Is. XI, 5; Jér. III, 4, 19; Mal. I, 6; Osée II, 20; V, 9; Matth. XXIII, 9; Luc XI, 2; Rom. III, 3; VIII, 15; I Cor. VIII, 6; II Cor. VI, 18; Eph. IV, 6; I Thess. I, 3; II Thess. II, 16; — père des miséricordes, II Cor. I, 3; — véritable, fidèle et miséricordieux, Exod. XXXIV, 6; Deut. VII, 9; XXXII, 4; Is. XLIX, 7; Jean III, 33, Rom. III, 4; I Cor. I, 9; II Thess. III, 3; Tit. I, 2; Hébr, X, 23; I Jean I, 9; Apoc. III, 7, 14; — ne se repent point de ce qu'il a fait, I Rois XV, 29; — ne permet pas qu'on soit tenté au-delà de ses forces, I Cor. X, 13; — ne peut se contredire lui-même, II Tim. II, 13; — ne hait rien de ce qu'il a fait, Sag. XI, 25.

— Dieu est un dans son essence, il n'y en a pas d'autre que lui, Exod. III,

24; Deut. IV, 35; VI, 4; X, 17; XXXII, 39; I Rois II, 2; II Rois VII, 22; III Rois VIII, 60; XVI, 37; Sag. XII, 13; Is. XXXVII, 16; XLIV, 6, 24; XLV, 5; XXVI, 9; Osée XIII, 14; Eccli. XXXVI, 5; Marc XII, 29; Jean XVII, 3; I Cor. VIII, 6; XII, 6; Gal. III, 20; Eph. IV, 6; I Tim. II, 5; — trois personnes en Dieu. *V.* TRINITÉ.

Dieu est éternel, il n'a ni commencement ni fin, est lui-même le commencement et la fin, Gen. XI, 33; Exod. XV, 18; Job XXXVI, 26; Is. XLI, 4; LVII, 15; Dan. VII, 9; Rom. XVI, 26; Hébr. I, 8; Apoc. XXI, 6.

Dieu connaît, entend et voit tout, Exod. III, 19; Nomb. XII, 2; Deut. XXXI, 21; I Rois II, 3; II Par. XVI, 9; Job XIV, 16; XXVIII, 24; XLII, 2; Ps. XXXII, 13; XXXVII, 10; Prov. XV, 3, 11; XXIV, 12; Is. XXIX, 15; XL, 27; XLVIII, 4; Jér. I, 5; VII, 11; XVII, 10; XXIII, 24; XXXII, 16; Ezéch. XI, 5; Sag. I, 10; Eccli. XVI, 16; XVII, 13; XXIII, 27; XXXIX, 24, 29: II Mac. IX, 5; XII, 22; Matth. VI, 4; XXI, 2; Marc II, 8; XIV, 13; Jean I, 47; XIII, 21; XVI, 30; XXI, 17; Act. II, 24; XV, 8; Rom. VIII, 27; I Thess. II, 4; Hébr. IV, 13; I Jean III, 20.

— Personne ne peut voir Dieu, Exod. XXXIII, 20; Deut. IV, 12; Jean I, 18; VI, 46; I Tim. VI, 16; I Jean IV, 12.

— Ni Dieu ni les choses divines ne peuvent être parfaitement connues ni comprises par l'esprit humain, Job XXXII, 8; Ps. XCIII, 8; CXVIII; Is. LIV, 13; Matth. XIII, 11; XVI, 17; Luc VIII, 10; X, 21; Jean I, 10; III, 3; VI, 44, 64; XIV, 17; XVII, 6; Act. XVI, 14; Rom. I, 19; XI, 33; I Cor. II; Gal. I, 11; I Tim. VI, 16; Apoc. III, 7.

Dieu est immense, et ne peut être borné dans un temple, III Rois VIII, 27; II Par. II, 6; VI, 18; Job XI, 8; Ps. CXXXVIII, 8; Is. LXVI, 1; Jér. XXIII, 24; Sag. I, 7; Matth. V, 35.

Dieu atteste qu'il est le Dieu, c'est-à-dire le protecteur, le consolateur et le sauveur d'Israël, et de tous ceux qui l'invoquent et le servent fidèlement, Gen. XVII, 1, 7; Exod. VI, 2; XX, 2; XXIX, 45; Lév. XXVI, 11; Ps. XVII, 3; XLIX, 6; Is. XXX, 19; Jér. XXXI, 33; XXXII, 38; Ezéch. XXXVII, 23; Jean X, 27.

Dieu créateur et Seigneur du ciel et de la terre, Gen. I, 1; XX, 11; I Par. XXIX, 11; Ps. LXXXVIII, 12; CXIII, 16; Is. XXXVII, 16; XL, 28; LI, 13; Jér. X, 12; XXXII, 17; Bar. III, 32; Jon. I, 9; Eccli. I, 8; Matth. XI, 25; Jean I, 3; Act. IV, 24; XVII, 24; I Cor. VIII, 6; Eph. III, 9, Col. I, 16; Hébr. I, 2, 10; III, 4; XI, 3; Apoc. IV, 11; X, 6; XIV, 7.

Dieu, juge de tout le monde, rend à chacun selon ses mérites, Gen. XVIII, 25; Deut. X, 17; Job XXXIV, 11; Ps. LXI, 13; XCIII, 2; XCV, 10, 13; Eccli. XXXV, 22; Is. XI, 4; Jér. XVII, 10; XXV, 14; Matth. XVI, 27; XXV, 31; II Tim. IV, 8; Hébr. XII, 23.

— Miséricorde de Dieu. *V.* MISÉRICORDE, PATIENCE, SAGESSE.

— Le nom de Dieu attribué aux hommes, Exod. VII, 1; XXII, 8; I Rois VIII, 13; Ps. XLVI, 10; LXXXI, 6.

— Attributs que Dieu possède seul par essence, mais qu'il communique à ses créatures : la bonté, Matth. XIX, 17; Luc XVIII, 19; — la sainteté, I Rois II, 2; Apoc. XV, 4; — la force, I Rois II, 2; — la justice, II Mac. I, 25; — la béatitude, I Tim. VI, 15; — la puissance, I Tim. VI, 15; —

l'immortalité, I Tim. VI, 16; — le pouvoir de faire des choses admirables, Ps. LXXI, 18; CXXXV, 4; Eccli. XI, 4; — le pouvoir de connaître le secret des cœurs, III Rois VIII, 39; II Par. VI, 30; le pouvoir de remettre les péchés, Luc V, 21; — le droit d'être honoré et glorifié, Ps. CXIII, 1; Is. XLII, 8; I Tim. I, 17; — le droit d'être servi, Deut. VI, 13; X, 20; I Rois VII, 3; Matth. IV, 10; Luc IV, 8.

— Attribut incommunicable : le droit d'être adoré, Exod. XX, 5; Lév. XXVI, 1; Deut. V, 9; Matth. IV, 10.

Dieu a le péché en horreur, loin d'en être l'auteur, Exod. XXIII, 7; II Par. XIX, 7; Judith V, 21; Job XXXIV, 10; Ps. XLIV, 9; Prov. XV, 8; Eccli. XV, 21; Rom. IX, 14; II Cor. VI, 15; Jacq. I, 13.

— Les hommes rendront compte à Dieu de leurs paroles, Matth. XII, 36; XVIII, 23; XXV, 31; II Cor. V, 10.

— C'est Dieu qui envoie les maux pour châtier les péchés des hommes, Deut. XXXII, 23; III Rois IX, 9; XXI, 29; Is. XLV, 7; Jér. XI, 11; XXXII, 42; Bar. II, 2; Amos III, 6; Jon. III, 10; Mich. I, 12; II, 3.

Dieu fait régner de méchans hommes, et envoie de faux prophètes, à cause des péchés du peuple, Job XXXIV, 30; Is. XXIX, 10; Ezéch. XIV, IX; Osée XIII, 11; II Thess. II, 11. — Il commande qu'on leur obéisse en ce qui est juste, Matth. XXIII, 3; Rom. XIII, 1; I Pierre II, 13.—Dieu se sert aussi de ministres infidèles et prévaricateurs, Matth. VII, 22.

*Dieu inconnu : inscription d'un autel de la ville d'Athènes, expliquée par saint Paul, Act. XVII, 24.

Dina, fille de Jacob, Gen. XXX, 21; — enlevée et violée par Sichem, XXXIV, 2.

*Disciples (soixante-dix), envoyés deux à deux dans la Judée pour évangéliser, Luc X, 1; — leur conduite tracée par Jésus, 3 *et suiv.*; — reviennent rendre compte à leur maître des résultats de leur mission, 17. *V.* Apôtres.

*Discours ou Sermons de Jésus-Christ : — sur la montagne (*v.* Sermon); — chez Nicodème (*v.* Nicodème); — sur sa divinité, Jean V, 17, 19, 20, 26 *et suiv.*; — sur saint Jean-Baptiste, 33, 35; Matth. XI, 2, 19; Luc VII, 16, 35; — sur l'incrédulité des Juifs, Matth. XI, 20 *et suiv.*; — sur le pain du ciel, Jean VI, 25 *et suiv.*; — sur l'humilité, Matth. XVIII, 1-5; — sur la correction et la charité fraternelle, 15-17, 21, 22; — sur la pureté du cœur, XV, 8; Marc VII, 6; — sur la croix, Matth. XVI, 24; — sur l'amour de Dieu, Luc X, 27; — sur la prière, I, 13.—Discours avant et après la cène, Matth. XXIV; Marc XIII; Luc XXI.

*Discours de saint Pierre, 1er et 2e (*v.* Pierre); — de saint Paul devant l'Aréopage, Act. XVII. — Autre du même devant le proconsul Félix, Act. XXIII; dans la Synagogue, Act. XIV.

*Discours remarquables : de Job et de ses amis, et leurs réfutations par Dieu lui-même, Job III; IV; VI; — sur la misère humaine, VII *et suiv.*; — de Mathathias, père des Macchabées, avant de mourir, I Mac. II, 50-68; — admirable de la mère des sept martyrs Macchabées à son dernier fils, II Mac. VII, 27.

Divorce : défendu par l'Evangile, Matth. V, 31; — sous quelles con-

ditions permis dans la loi, Deut. XXIV, 1.—Dieu le punit, Malach. II, 14.

* DIXME (premier exemple de la), Gen. XIV, 20. — Autre, XXIX, 22. — Loi de Moïse sur la —, Exod. XXII, 29; Lév. XXVII.

* DOCTEURS de la loi : instruits par Jésus enfant, Luc II, 46; — viennent l'écouter de toutes les villes de la Judée et de la Galilée, V, 17; — sont repris par Jésus-Christ, XII, 37; — leur hypocrisie démasquée, Matth. XVI, 1; — sont condamnés, Luc XI, 46; — sont confondus, Marc XII, 13; Matth. XXII, 22. — Les écouter sans les imiter, XXIII, 3, 4, 6; Marc XII 40. — Sont jaloux de sa gloire, Matth. XXI, 15; — conjurent la mort de Jésus-Christ, Jean XII, 10; Matth. XXIV, 4; — cherchent les moyens de le faire mourir, Luc XIX, 47; — craignent le peuple, 48; — résistent aux miracles, Joan. XXII, 37.—Leur aveuglement augmente, 39. — Contestent la mission de Jésus-Christ, Luc XX, 2;— sa réponse, 3, 4. — Sont encore confondus, Matth. XXI, 28; — comparés à des vignerons rebelles et homicides, Luc XX, 9 *et suiv.*; — veulent le surprendre dans ses paroles, 20; — sont réduits au silence, 40; — sont interrogés par Jésus, et ne peuvent répondre, Matth. XX, 41; — corrompent Judas, XXVI, 15. — S'emparent de la personne de Jésus, Joan. XVIII, 3; Marc XIX, 43; — s'assemblent pour le faire mourir, Matth. XXVII, 1; — le livrent à Pilate, 2. *V.* PHARISIENS, SADDUCÉENS. — Sont confondus par les apôtres. *V.* ARÉOPAGE, PAUL, PIERRE, SYNAGOGUE.

DOCTRINE des apôtres : doit être observée, Rom. XVI, 17; Gal. I, 8, 11; II Thess. II, 15; — est celle de Jésus-Christ, Luc X, 16; I Cor. XIV, 37; II Cor. II, 14, 17; I Thess. II, 2, 13.

DOËG, l'un des officiers de Saül, accuse les prêtres de Nobé, I Rois XXII, 9; — les tue, 18.

DONNER sans acception de personnes, mais principalement aux fidèles, Eccli. IV, 36; VII, 36; Matth. V, XLII; Luc VI, 30, 38; Rom. XII, 13; Gal. VI, 10. — Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, Act. XX, 35. *V.* AUMÔNE.

DOUCEUR recommandée, Eccli. I, 29; Matth. V, 4; Gal. VI, 1; Eph. IV, 2; Col. III, 12; Tit. III, 2; — principalement aux ministres du Seigneur, II Tim. II, 25. — Elle est un des fruits du Saint-Esprit, Gal. V, 23. — Exemples de Josué, Jos. VII, 19; — de David, I Rois XXV, 32; II Rois XVI, 10; — de Jésus-Christ, Matth. XI, 29. — La réponse douce rompt la colère, Prov. XV, 1.

* DOUZE. *V.* APÔTRES, COMBAT, COURONNE, ESPIONS, ÉTOILES.

* DRAGME (parabole de la), Luc XV, 8, 9.

* DRAGON adoré par les Babyloniens, Dan. XIV, 22. — Mystérieux de l'Apocalypse, Apoc. XII, 3.

DURETÉ, insensibilité punie, Job XX, 19; Prov. XXI, 10; Matth. XVIII, 30, 34; XXV, 42; Jacq. II, 13. — Dureté des Egyptiens à l'égard des Hébreux, Exod. I, 13; — des Ammonites et des Moabites, Deut. XXIII, 4; — de ceux de Soccoth, Jug. VIII, 6; — de Nabal, I Rois XXV, 10; — de ceux de Gaza, Amos I, 6; — du mauvais riche, Luc XVI, 21.

E

* Eaux : leur état au moment de la création, Exod. I, 2; — sont divisées, 6, 7; — inférieures réunies, 9; — appelées mer, 10; — rendues fécondes, 20, 22; — répandues sur la surface de la terre pour en détruire les habitans coupables, VI, 17; — leur irruption, VII, 17, 19, 24; — se retirent dans leur lit, VIII, 3, 13; — changées en sang en Égypte (*v.* Plaies); — passées à pieds secs (*v.* Mer Rouge, Jourdain, Élisée); — rendues amères (*v.* Moïse, Élisée); — qui sortent d'un rocher (*v.* Rocher); — changées en vin (*v.* Cana); — raffermies sous les pieds (*v.* Mer, Pierre); — qui lavent les péchés du monde (*v.* Baptême, Expiation); — qui ne tarissent jamais. *V.* Jonas, Samaritaine, Voix des eaux.

Eaux abondantes, figure de la persécution, Ps. LXVIII, 16; CXLIII, 7; Prov. XVII, 14; Matth. VII, 25; Apoc. XII, 15; — figurent la connaissance de Dieu et les dons du Saint-Esprit, Is. XI, 9; XII, 3; XXXIV, 6; XLIII, 20; XLIV, 3; Ezéch. XLVII; Zach. XIV, 8.

* Ecbatane. Fortifications extraordinaires de cette ville, Judith I, 2.

* Échelle mystérieuse de Jacob, Gen. XXVIII, 12.

* Économe infidèle (parabole de l'), Luc XVI, 1.

Écriture sainte : son origine, et quel usage on doit en faire, Exod. XVII, 14; XXXIV, 27; Deut. XVII, 18; XXXI, 9; Jos. I, 8; II Esdr. VIII, 3; Is. XXX, 8; XXXIV, 16; Jér. XXX, 2; XXXVI, 2, 10; Bar. I, 14; Dan. X, 21; Matth. IV, 4; Luc XVI, 29; Jean V, 39; Act. XV, 21; XVII, 11; Rom. IV, 23; XV, 4; I Cor. IX, 9; X, 11. — Dieu donne l'intelligence, II Pierre I, 20. — Quelques-uns abusent des difficultés qui s'y trouvent, II Pierre III, 16. — Les apôtres n'ont pas tout écrit, Jean XXI, 25; I Cor. XI, 34; II Thess. II, 15; II Jean 12; III Jean 18. — Les prêtres en sont interprètes et dépositaires, Deut. XXVII, 18; Ezéch. XLIV, 24; Mal. II, 7.

* Edissa, nom d'Esther pendant la captivité, Esth. II, 7.

Edom, fils d'Isaac, le même qu'Esaü. *V.* Esau. — Iduméens en descendent; refusent aux Israélites le passage par leur pays, Nomb. XX, 14-21; — David se les assujettit, II Rois VIII, 14; — secouent le joug de Juda, et se donnent un roi, IV Rois VIII, 20. — Amasias les bat, XIV, 7; II Par. XXV, 12. — Prophétie contre les Iduméens, Nomb. XXIV, 18; Ps. CXXXVI, 7; Is. XXI, 11; XXXIV, 5; Jér. XLIX, 7; Lam. IV, 22; Ezéch. XXV, 13; XXXII, 29; XXXV; XXXVI, 5; Amos I, 11; Abdias.

Église, lieu d'assemblée, Deut. XXIII; I Jug. XX, 2; Judith VI, 21; Ps. LXVII, 27; Lam. I, 10; Joël II, 16; I Cor. XI, 18; XIV, 34.

Eglise ou assemblée des fidèles, Nomb. XIX, 20; XX, 4; I Rois XVII, 47; III Rois VIII, 14, 55; I Par. XXIX, 1; II Par. I, 5; Ps. XXI, 26; XXV, 12; XXXIV, 18; CVI, 32; CXLIX, 1; I Mac. IV, 37; V, 16; XIV, 19; Matth. XVI, 18; Act. V, 11; VIII, 1; XVI, 4; Rom. XVI, 16, 23; I Cor. VI, 5;

XI, 16; XII, 28; XIV, 5; II Cor. VIII, 18, 23, 24; XI, 8; XII, 13; Eph. V, 23; Phil. IV, 15; I Tim. III, 5, 15; Jacq. V, 14; Apoc. I, 11; XXII, 16.

Eglise ou assemblée des fidèles d'une province, Act. IX, 31; XI, 26; XII, 1; XIII, 1; XV, 1; XIX, 32; XX, 17; Rom. XVI, 2; I Cor. I, 2; XVI, 1; II Cor. VIII, 2; Gal. I, 2; II Thess. I, 1; I Pierre V, 13; Apoc. II, 1; III, 1.

Eglise ou assemblée des pasteurs, à qui l'exercice du ministère des clefs est promis et donné, Matth. XVI, 19; XVIII, 17; Jean XX, 23.

Eglise, corps mystique dont Jésus-Christ est le chef, et les fidèles sont les membres, I Cor. XII, 12, 27; Ephés. I, 22; III, 6; IV, 15; V, 23; Col. I, 18; II, 10.

— Epouse de Jésus-Christ, II Cor. 11; II Eph. V, 26; II Gal. IV, 26; Apoc. XIX, 7; XXI, 10; — il l'a acquise par son sang, Act. XX, 28; I Cor. VII, 23; Eph. II, 13; Col. I, 14; I Jean I, 7; Apoc. I, 5.

— Edifice bâti sur la pierre, Matth. XVI, 18. — Jésus-Christ en est le fondement principal et la pierre angulaire, Ps. CXVII, 22; Is. XXVIII, 16; Matth. XXI, 42; Act. IV, 11; Rom. IX, 33; I Cor. III, 11; Eph. II, 20; I Pierre II, 6. — Les apôtres en sont aussi, après lui, les fondemens, Eph. II, 20; Apoc. XXI, 14; — et particulièrement saint Pierre, Matth. XVI, 18.

— Maison de Dieu, colonne et base de la vérité, I Tim. III, 15. — Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle, Matth. XVI, 18. — Jésus-Christ sera toujours avec elle, Matth. XXVIII, 20. — L'Esprit saint demeurera toujours avec elle, Jean IV, 16. — Dieu la protége, Exod. XIII, 21; XXIX, 45; Lév. XXVI, 12; Deut. VII, 20; XXIII, 14; XXXI, 3; III Rois VI, 13; Ps. XC, 1, 11; CXXXI, 13; Isaïe XLIII, 2; Jér. XLVI, 28; Matth. XVIII, 20; XXVIII, 20; Jean XIV, 23; II Cor. VI, 16.

— Figurée par l'arche de Noé, Gen. VI, 14; I Pierre III, 20; — par la ville de Jérusalem, Gal. IV, 26; Apoc. XXI, 2; — comparée à un jardin fermé et à une fontaine scellée, Cant. IV, 12; — à une colombe. VI, 8; — à une vigne, Ps. LXXIX, 9; Cant. II, 15; Is. V, 2; Jér. II, 21; XII, 10; Matth. XX, 1; Marc XII, 1; Luc XX, 9; — à un champ, Matth. XIII, 24; — à une barque, Luc V, 3; — à un filet, Matth. XIII, 45; — désignée sous le nom de royaume des cieux, Matth. XIII; XXV.

* Eglises primitives formées par les apôtres. *V.* Ephèse, Corinthe, Antioche, Jérusalem, Rome, Smyrne, Athènes, Thessalonique, Pergame, Sardes, Thyatire, Voyages. — Les sept églises d'Asie désignées par sept chandeliers montrés à saint Jean, Apoc. I, 20; — ce qu'il leur écrit par ordre de Dieu, II; III.

Egypte. Captivité d'Egypte prédite, Gen. XV, 13; — elle commence, Exod. I, 8. — Maux que les Hébreux y souffrent, 13 *et suiv.*; V; — leur délivrance promise, Gen. XV, 16; XLVIII, 21; L, 24; Exod. III, 17; VI, 6. — Prodiges qu'y font Moïse et Aaron; frappée de plaies, III; VIII; IX; X. — Israël en sort, XII, 37, 51; — pendant la nuit, Deut. XVI, 1; — passe au travers de la mer : Egyptiens ensevelis dans les eaux, XIV. — Hébreux la regrettent, désirent d'y retourner, Exod. XIV, 11; XVI, 3;

XVII, 3; Nomb. XI, 5; XIV, 4; XX, 5. — Souvenir de cette délivrance souvent retracé, Exod. XX, 2; Lévit. XXII, 33; XXVI, 13; Deut. IV, 37; VII, 8; VIII, 14; XVI, 6; Jug. II, 1; VI, 8; I Rois X, 18; IV Rois XVII, 7; Osée XIII, 4; Mich. VI, 4.—Le roi d'Egypte marche contre Juda, II Par. XII, 2.—Prophéties contre l'Egypte, Is. XIX; XX, 3; Jér. XLIII, 10; XLIV, 30; XLVI; Ezéch. XXIX, 30; XXXI; XXXII; — vaincue par le roi de Babylone, IV Rois XXIV, 7; Jér. XLVI, 2. — Antiochus se rend maître de l'Egypte, I Mac. I, 17. — Jésus fuit en Egypte, Matth. II, 13.

ELA, roi d'Israël, III Rois XVI, 6; — sa mort, 10.

* ELAMITES. Prophétie contre ce peuple, Jér. XLIX.

ELÉASAR, fils et successeur d'Aaron, Nomb. XX, 26; — partage la terre de Chanaan avec Josué, Jos. XIV, 1; — sa mort, XXIV, 23; — le sacerdoce promis à son fils Phinées, Nomb. XXV, 12.

ELÉASAR, l'un des Macchabées, tue un éléphant, I Mac. VI, 43.

ELÉASAR, saint vieillard, martyr au temps d'Antiochus, I MAC. VI, 18.

* ELIACHIM. *V.* JOACHIM.

ELIE, prophète, couvert de poil, ceint sur les reins, IV Rois I, 8; — prédit une sécheresse de trois ans, III Rois XVII, 1; — efficacité de sa prière, XVIII, 36, 37, 38; — nourri par un corbeau, 4; — va à Sarepta, 10; — ressuscite un enfant mort, 229; — tue les prophètes de Baal, 40; — fait tomber la pluie, 41-46; — fuit devant Jézabel, XIX, 3; — va jusqu'à Oreb, 8; — envoyé à Damas pour y sacrer Hazaël, 15; — envoyé à Achab, XXI, 17; — fait consumer par le feu du ciel deux capitaines envoyés pour le prendre, IV Rois I, 10; — passe le Jourdain à pied sec, en le frappant de son manteau, XI, 10; — enlevé au ciel, 11; — présent à la transfiguration de Jésus-Christ, Matth. XVII, 3; — son retour futur prédit, Mal. IV, 5; Eccli. XLVIII, 10; Matth. XIV, 11; Marc IX, 11. — Son éloge, Eccli. XLVIII, 1.

* ELIÉZER, serviteur d'Abraham, va chercher une femme à Isaac, Gen. XXIV, 10; — la ramène avec lui, 61.

* ELIPHAS, un des amis de Job : ses divers discours, Job IV *et suiv.*

ELISÉE sacré prophète, III Rois XIX, 19-29; — passe le Jourdain, IV Rois II, 14; — adoucit les eaux, 20; — ressuscite un enfant mort, IV, 32; — multiplie l'huile d'une pauvre veuve, IV, 1; — guérit Naaman de la lèpre, V, 14; — aveugle les Syriens, VI, 16; — prédit l'abondance, VII, 1; — sa mort, XIII, 14-20. — Son corps mort en ressuscite un autre, 21. — Son éloge, Eccli. XLVIII, 13.

* ELIU, un des amis de Job, ses discours à son ami, Job XXXII *et suiv.*

* ELUS. Leur petit nombre, Matth. XX, 16; — mauvais jours abrégés et retardés à cause d'eux, Matth. XXIV, 22; Marc XIII, 20; Apoc. VI, 2.

* EMBAUMEMENT. Exemples de cet usage, Gen. L, 2, 3; Luc XXIV, 1; Joan. XIX, 40.

* EMBRASEMENT de villes célèbres. *V.* FEU DU CIEL, GOMORE, JÉRICHO, JÉRUSALEM, SODOME.

* Emmaüs (bourg d'). Ce qui s'y passa entre Jésus-Christ et deux de ses disciples, Luc XXIV, 13-53.

* Empires. Visions relatives à leurs progrès et à leur chute, Dan. IV, V, VIII XI; Habacuc, II. *V.* Statue, Bêtes. — Prophéties contre eux, Ezech. XVII, XXV. *V.* Nabuchodonosor, Babylone, Balthassar, Cyrus, Ninive, Assyrie, Balaam, Tyr, Assur.

* Enac. Race de géans, Nomb. XIII, 23, 29, 34; Jos. XV, 13, 14; Jud. I, 20.

* Enacim. Autre espèce de géans, Deut. I, 28; II, 10, 11, 21; IX, 2.

* Endurcissement du cœur, ne vient pas de Dieu, mais du pécheur seul, Exod. IV, 21; Deut. XV, 7; Ps. XCIV, 8; Hébr. III, 8, 15; IV, 7. — Exemples mémorables à ce sujet. *V.* Antiochus, Judas, Juifs, Pharaon, Pécheurs.

Enée. *V.* Aénée.

* Enfant prodigue (parabole de l'), Luc XV; 11.

* Enfans : —de Dieu, nom donné à Enos et à sa postérité, Gen. IV, 6;— mâles des Hébreux noyés par ordre de Pharaon, Exod. I, 22; —premiers-nés des Egyptiens frappés de morts, XI, 5.

Enfans consacrés au Seigneur (*v.* Samuel, Jean-Baptiste); — dévorés par des ours, IV Rois II, 24; — de deux ans et au-dessous, massacrés par ordre d'Hérode, Matth. II, 16; — bénis par Jésus-Christ et proposés comme exemple, X, 16; Luc XVIII, 17; — *V.* Salomon, Ressuscités, Elie, Jaïr, Naïm, Veuve.

Enfans : leurs devoirs envers leurs parens, Gen, IX, 23; XXVIII, 7; XXXVII, 14; Exod. XX, 12; XXI, 17; Lév. XIX, 3; Deut. XXI, 18; XXVII, 16; Jug. XIV, 1; I Rois II, 22; XVIII, 5; III Rois II, 19; IV Rois II, 23; Eccli. III, 2-9; VI, 18; VII, 29; VIII, 11; XXII, 3; XXIII, 18; XXV, 10; XXXII, 24; Tob. XIV, 5; Job VIII, 4; Prov. I, 8; IV, 1; VI, 20; X, 1; XIII, 1; XV, 20; XIX, 26; XXIII, 19. 25; XXVIII, 24; XXX, 17; Jér. XXXV, 16; Matth. X. 35; XIX, 19; Marc X, 19; Luc II, 51; Act. VII, 14; Col. III, 20; I Pierre V, 5.

Enfer. Ses peines horribles, Deut. XXXII, 22; Job XXIV, 19; Ps. XX, 10; CXI, 10; Eccli. XXI, 10; Is. XXXIII, 14; XXXIV, 9; Jér. IX, 15; Mal. IV, 1; Matth. VIII, 12; Luc XIII, 28; Apoc. XIV, 10; — proportionnées aux péchés, Sag. XI, 17; Luc XVI, 25; Apoc. XVIII, 17; — ne finiront point, Is, LXVI, 24; Matth. 25, 41; II Thess. I, 9. *V.* Damnation.

Ennemi. Ne le pas toujours mépriser, I Rois XIV, 12; XVII, 43; II Rois XXI, 21; III Rois XX; IV Rois XIV, 8-14. — Ne se pas fier à un ennemi réconcilié, I Mac. XII, 24.—Exemple de Saül à l'égard de David, I Rois XXIII; XXIV; XXVI, 21;—de Joab à l'égard d'Abner, II Rois III, 26.—Aimer ses ennemis, Prov. XXV, 21; Matth. V, 44;—prier pour eux, Nomb. XVI, 22, 46; Luc VI, 28. — Onias prie pour Héliodore, II Mac. III, 33; — Jésus pour ceux qui le crucifient, Luc XXIII, 34;— saint Etienne pour ceux qui le lapident, Act. VII, 60.

Enos, fils de Seth, sa naissance, Gen. IV, 26; — son fils Caïnan, V, 9; — sa mort, 11. *V.* Enfans.

Envie de Caïn contre Abel, Gen. IV, 5; — des Philistins contre Abraham, XXVI, 14; — de Rachel contre Lia, XXX, 1; — des frères de Joseph, XXXVII; — des Egyptiens contre les Hébreux, Exod. I.

* Epænetus. Il est cité par saint Paul, comme le premier converti à l'Evangile, en Asie, Rom. XVI, 5.

* Epaphras, évêque des Colossiens, loué par saint Paul, I, 7.

* Epaphrodite loué par saint Paul, Philip. II, 25.

* Ephèse (église d'), fondée par saint Paul, Act. XX; — est visitée par un disciple de saint Paul, Eph. VI, 21, 22. — Eloge que saint Jean lui adresse de la part de Dieu, Apoc. II, 1. — Reproches sur l'affaiblissement de sa charité, IV, et ce qu'elle doit faire à ce sujet, V *et suiv.*

* Ephod du grand-prêtre. Ce que c'était, Exod. XXVIII, 6, 7, 8 *et suiv.*; — son usage, 43; — apporté par le grand-prêtre Abiathar, réfugié près de David, I Rois XXX, 6; — Ephod fait avec l'or du butin pris par Gédéon sur les Ismaélites; cet Ephod est cause de la ruine de Gédéon et de sa maison, Jug. VIII, 27.

Ephraïm, fils de Joseph : sa naissance, Gen. XLI, 52. — Parole de Jacob sur Ephraïm, XLVIII, 19. — Partage de la tribu d'Ephraïm dans la terre promise, Jos. XVI.

* Ephron, fils de Séor, vend à Abraham un champ et une caverne, XXIII, 16, 17.

* Epis rompus par les disciples. Leçon donnée à ce sujet, par Jésus-Christ, aux Pharisiens, Luc VI, 1; Matth. XXII, 1.

* Epreuves que Dieu laissait subsister pour s'assurer de la fidélité des Israélites, Jug. III, 1.—Grands exemples d'épreuves, *V.* Abraham, Job.

Esaü, fils d'Isaac, Gen. XXV, 23; — vend son droit d'aînesse, XXXI;— épouse deux Chananéennes, XXVI, 34; — supplanté par son frère Jacob, XXVII; — épouse une fille d'Ismaël, XXVIII, 9; XXXVI, 3; — va à la rencontre de Jacob avec quatre cents hommes, XXXII, 6; — l'embrasse, XXXIV, 4. — Dieu défend à Israël d'attaquer les descendans d'Esaü, Deut. II, 4. *V.* Edom, Esdras.

Esdras, docteur de la loi, retourne de Babylone, I Esdr. VII, 7, 6; — renvoie toutes les femmes étrangères, IX; X; — lit devant le peuple le livre de la loi, II Esdr. VIII, 2.

Espérance fondée sur la bonté et les promesses de Dieu, Gen. XXVI, 5; Jug. VII, 15; I Rois XVII, 45; III Rois XX, 28; I Par. XIX, 13; II Par. XVI, 7; XX, 15, 20; XXV, 8; XXXII, 7; Judith IX, 16; Ps. IX, 11; XIII, 6; XXI, 5; XXIV, 2; XXXIX, 5; LXI; LXX, 1; XC, 2; CXIII, 9; CXLI, 6; CXLV, 5; Prov. III, 5; XXII, 19; XXVIII, 25; XXX, 5; Sag. III, 4, 9; Eccli. II, 6, 12; Is. XXVI, 4; XXXI. 1; XL, 30; Jér. VII, 4; XVII, 7; XXXIX, 18; Lam. III, 24; Os. XII, 6; Mich. VII, 5, 7; Nah. I, 7; I Mac. III, 22; Matth. XII, 21; Rom. V, 5; VIII, 24; Col. I, 27; I Thess. I, 3; I Pierre I, 13.

Espérance des impies confondue, IV Rois XVIII, 21; Job VIII, 13; XI, 20; XX, 5; Prov. XXV, 19; Sag. V, 15; Eccli. V, 1, 10; Is. XXVIII, 15, 18; XXX, 2, 12; XXXVI, 9; LVII, 10; Jér. II, 35; IX, 23; Ezéch. XXIX, 7; I Mac. I, LXIII; I Tim. VI, 17.

* Espions (envoyés au nombre de douze) pour explorer la terre promise; exagèrent criminellement les dangers de sa conquête, à l'exception de deux d'entre eux, Caleb et Josué; Nomb. III, 3 *à la fin;* XIV, 6; Deut. I, 23-26.

Esprit. Saint-Esprit promis, Ezéch. XI, 19; XXXIX, 29; Joël II, 28; Matth. III, 11; Jean VII, 39; XVI, 7; — descend sur les apôtres; ses effets en eux, Act. II; — sur Corneille, X, 44; — sur les fidèles d'Antioche, XI, 15; — de Corinthe, XIX, 6; — préside au concile, XV, 28; — défend à Paul d'annoncer l'Evangile dans l'Asie, XVI, 6; — lui fait prédire sa prison à Jérusalem, XXI, 11; — enseigne et éclaire les fidèles, Exod. IV, 12; Ps. XXXI, 8; Is. LIV, 13; Marc XIII, 11; Jean VI, 45; XIV, 16, 26; XVI, 3; I Cor. I, 22; Eph. I, 13; IV, 21; I Jean II, 27; — prie pour nous, Rom. VIII, 26; — seul vivifie, II Cor. III, 4.

— Eprouver les esprits, I Cor. XIV, 29; I Thess. V, 21; I Jean IV, 1.

Esther, épouse d'Assuérus, Esth. II; — accuse Aman d'avoir surpris la justice du roi, VII; — sauve les Juifs, VIII.

* Ethiopie. Prophétie contre ce pays, Is. XVIII.

Etienne, l'un des sept diacres, est accusé, Act. VI; — et lapidé, VII.

* Etoiles. Noms des plus remarquables d'entre elles, Job IX, 9; XXXVIII, 31; — Joseph se voit adoré en songe par onze étoiles, Gen. XXXVII, 9; — formant un diadême sur la tête d'une femme, Apoc. XII, 1.

Eucharistie figurée par la manne, Exod. XVI, 15; Ps. LXXVII, 24; Jean VI, 31, 32. — Sa promesse, VI, 52. — Son institution, Matth. XXVI, 26; I Cor. XI, 23.

* Eunuque de la reine Candace, instruit et baptisé par le diacre Philippe, Act. VIII, 27-39.

* Eunuques : loi de Moïse relative aux eunuques, Deut. XXIII, 1; — sont égaux aux autres hommes devant Dieu, Is. LVI, 3, 5.

* Eutyque ressuscité par saint Paul, Act. XX, 10.

Evangile : sa prédication prédite, Gen. III, 15; XLIX, 21; Is. LV, 5; LXI, 1. — Evangile prêché, Matth. XXVIII, 19; Luc II, 10; I Cor. IV, 15; XV; I Gal. I, 11; — ses effets, Matth. III, 7; XI, 28; Jean III, 16; VI, 35; X, 9; XII, 46; Rom. I, 16; II Cor. V, 18; I Tim. I, 15; II Tim. I, 8; I Pierre IV, 18; Jude 15. — N'en pas rougir, Marc VIII, 28; Rom. I, 16; II Tim. I, 8. — Nourrir ceux qui le servent, Deut. XII, 19; XIV, 27; XVI, 11; XXV, 4; Matth. X, 10; Rom. XV, 27; Philis. II, 29; IV, 16; I Thess. V, 12.

Eve, première femme, formée d'une côte d'Adam, Gen. II, 21; — se laisse séduire par le serpent, III, 1. — Paroles que Dieu lui adresse, 16.

Evêques : leur élection et leurs devoirs, Luc XXII, 26; Jean X, 4, 14; XXI, 15; Act. I, 24; VI, 3; XIV, 21; XX, 28; Rom. XV, 16, 25; I Cor. IV, 1; II Cor. III, 6; IV, 5; Eph. I, 16; III, 2; I Tim. III, 1; IV, 6; II Tim. II, 15, 24; I Pierre V, 2. *V.* Apôtres.

* Evilmérodach, roi de Babylone, tire le roi Joachim de sa prison, IV Rois XXIII, 27.

* Evocation de l'ombre de Samuel par la pythonisse d'Endor, I Rois XXVIII, 15; Eccl. XLVI, 23.

Excommunication commandée par Jésus-Christ, Matth. v, 29; xvi, 19; — exercée par les apôtres, I Cor. v, 3-10; II Thess. iii, 6, 14; I Tim. , 20; vi, 5; II Tim. ii, 21; Tit. iii, 10; — par les Pharisiens, Jean ix, 22, 34; xii, 42; xvi, 2.

Exhortation: d'Abraham à Lot, Gen. xiii, 8; — de Joseph à ses frères, xlv, 24; — faite au peuple hébreu, par Josué, de servir le Seigneur, Jos. xxii, 5; — par Ezéchias, de revenir au Seigneur, II Par. xxx, 6; — d'avoir confiance en Dieu, xxxii, 7; — par Néhémie, de ne point opprimer ses frères, Néhém. v, 7; — aux fidèles, par saint Pierre, de demeurer dans le Seigneur, Act. xi, 23; — par saint Paul, de persévérer dans la foi, xiv, 21; Hébr. xiii, 12; — de bien gouverner l'église, Act. xx, 18; — s'exhorter les uns les autres, I Thess. v, 11. — Saint Paul exhorte Tite, Tit. ii.

* Exorcistes juifs, maltraités par un homme possédé du démon, Act. xix, 16.

* Expiations ou sacrifices expiatoires prescrits par Dieu, Lév. v, 2-18; xxiii, 27, 28, 36.

* Extermination. Dieu ne voulait pas celle de toutes les nations étrangères, Deut. xx, 10, 11. — Peuples désignés pour être détruits, xvi, 17; — pour quel motif, xviii.

Extrême-Onction, sacrement, Jacq. v, 14.

Ezéchias, fils de l'impie Achaz, lui succède, fait ce qui est agréable à Dieu, IV Rois xvi, 20; xviii, 1; II Par. xxix, 1; — brise le serpent d'airain, IV Rois xviii, 4; — secoue le joug des Assyriens, 7; — envoie consulter Isaïe, xix, 2; Isaïe xxxvii, 2; — est malade, xxxviii, 1; IV Rois xx, 1; — montre aux ambassadeurs de Babylone ses trésors, et en est repris, 12, 14; Isaïe xxxix, 1, 5; — sa mort: son fils Manassès lui succède, IV Rois xx, 21; II Par. xxxii, 33. *V.* Cadran, Ezéchiel.

Ezéchiel, prophète, mené à Babylone avec les autres captifs, Ezéch. i, 1; — appelé et envoyé pour prophétiser à Israël, ii, 3; — son éloge, Eccli. xlix, 10. *V.* Visions.

F

* Familles principales de la tribu de Lévi, Nomb. i, 57.

Famine du temps d'Abraham, Gen. xii, 10; — d'Isaac, xxvi, 1; — de Jacob, xli *et suiv.*; — de Ruth, i, 1; — de David, II Rois xxi, 1; — du prophète Élie, et du règne d'Achab, III Rois xvii; — dans Samarie, IV Rois vi, 25; — du temps de Néhémias, Néhém. v; — de l'empereur Claude, Act. xxviii. — Ceux qui n'observeront pas la loi, menacés de la famine, Deut. xi, 28, 53; xxxii, 24; Jér. 14; xxix 17; Ezéch. v, 12; Joël i; Amos iv, 6; Aggée i, 10; ii, 17; II Rois xxiv, 13.

* Farine multipliée par le prophète Elie, III Rois xvii, 16.

* Faubourgs: l'étendue de ceux des villes données aux Lévites, désignée par Dieu lui-même, Nomb. xxxv, 3, 4, 5.

Faux-prophètes: sont ceux qui prophétisent sans être envoyés, Jér.

XXVII, 9-15; Ezéch. XIII, 6; — ne pas les écouter; leur châtiment, Deut. XIII, 1; XVIII, 20; III Rois XXII, 6; Prov. XXVIII, 10; Is. XXVIII, 7; LVI, 10; Ezéch. XIV, 9; XXII, 25; XXXIV; Amos VII, 10; Mich. III, 5; Zach. XIII, 2; Matth. VII, 15; Act. XX, 29; Col. II, 8; I Tim. IV, 1; II Pierre II; I Jean IV, 1; Jude 4, 8. — Elie fait tuer les prophètes de Baal, III Rois XVIII, 40. — Jéhu fait de même, IV Rois, X, 19.

Félix, gouverneur de la Judée, est effrayé de la morale de saint Paul, Act. XXIII, 24; XXIV.

Femme tirée de l'homme, Gen. II, 22; — créée pour lui, I Cor. XI, 9; — lui est assujettie, Gen. III, 16; Ephés. V, 22. — Ne peut faire vœu sans le consentement de son mari, Nomb. XXX, 13. — Ne doit pas prendre un habit d'homme, Deut. XXII, 5. — Coutume des Hébreux, de céder à un autre le droit qu'ils avaient d'épouser la femme de leur plus proche parent; cérémonies en usage à ce sujet, Ruth IV, 4, 7. — Vasthi refuse d'obéir à Assuérus, Esth. I, 11. — Devoirs de la femme, Tob. X, 12; I Cor. VII; I Tim. III, 11; V, 10; Tit. II, 3, 4; sa modestie l'élève en gloire, Prov. XI, 16; — sa vigilance la rend la couronne de son mari, XII, 4; — doit prier la tête couverte, I Cor. XI, 5; — doit écouter en silence, I Tim. II, 11.

* Femme de Lot, changée en sel, Gen. XIX, 26.

* Femme condamnée à avoir la main coupée; dans quel cas, Deut. XXV, 11; — qui jette une tête par-dessus une muraille (*v.* Joab, Séba); — qui reste au pied de la croix, assise sur un cilice (*v.* Respha); — qui jette une meule et tue un général (*v.* Abimelech); — assise dans un vase, vision du prophète Zacharie, V, 7; — assise sur une bête monstrueuse, Apoc. XVII, 3. — poursuivie par un dragon, représente l'Eglise, XII, 13.

* Femmes: qui délivrent les Hébreux (*v.* Débora, Esther, Jahel, Judith); — prophétesses. *V.* Anne, Holda, Marie, sœur d'Aaron, Philippe.

* Femmes captives (*v.* Mariage); — étrangères renvoyées du milieu des Israélites, I Esdr. X.

* Fer qui surnage par l'ordre d'un prophète, IV Rois VI, 6.

Festus, gouverneur de la Judée, Act. XXIV, 27.

Fêtes des Juifs (*v.* Paque). Fête des azymes, Exod. XXIII, 15; Nomb. XXVIII. 26; Deut. XVI, 9; Act. II, 1; XX, 26; — des trompettes, Lév. XXIII, 24; II Par. V, 3; — de l'expiation, Nomb. XXIX, 7; — des tabernacles, Exod. XXIII, 16; Lév. XXIII, 34; Deut. XXXI, 10; I Esdr. III, 4; II Esdr. VIII, 15; II Mac. I, 9; X, 6. — Fête du Sabbat (*v.* Sabbat). — Fête du premier jour du mois, Nomb. XXVIII, 11; I Rois XX, 5; Ezéch. XLV, 18. — Violement de la fête puni, Nomb. XV, 32.

* Feu: détruira le monde (*v.* Jugement dernier); — de l'enfer (*v.* Enfer); — du ciel, embrase et détruit cinq villes criminelles, Gen. XIX, 24, 25, 28; — tue deux fils d'Aaron (*v.* Abia); — dévore les Israélites révoltés contre Moïse et Aaron, Nomb. XVI, 46, 49; — consume des holocaustes, Jug. VI, 2; III Rois, XVIII, 38; — descend à la parole d'Elie (*v.* Elie). — Dans quel cas et pour quel crime avait lieu chez les Hébreux le supplice du feu, Lév. XX, 14.

Feu sacré caché dans une citerne et retrouvé par les Juifs, lors de leur retour après la captivité de Babylone, II Mac. I, 20; II, 1.

Fidèles délivrés de la ruine commune des impies, Gen. VI; VII; VIII; XIX; Exod. VIII, 22; IX, 4-26; X, 23; XI, 7; XIV; Nomb. XVI, 20-31; I Esdr. VIII, 22; Esth. VII; Is. XLI, 10; XLIII, 1; Jér. XXXIX, 18; Dan. III, 9; VI, 22; II Pier. II, 7. — Juifs miraculeusement délivrés des mains des Syriens, 4; IV Rois VII, 2; Par. XX, 24. *V.* David, Josaphat.

* Fiel d'un poisson employé par Tobie d'une manière miraculeuse et mystérieuse, Tob. VI, 9; XI, 4, 8, 13.

* Fiel mêlé de vinaigre, présenté à Jésus en croix, Matth. XXVII, 34.

* Figuier miraculeux. *V.* Jonas.

* Figuier stérile, maudit par Jésus-Christ, Marc XI, 13, 21.

* Filer. Premier exemple de cet art, Gen. IV, 22.

Fille : enlevée et cause de la ruine d'une ville (*v.* Dina); — sacrifiée par son père (*v.* Jephté); — violée; loi de Moïse à ce sujet, Deut. XXII, 23; — de Jessé (*v.* Jessé); — ressuscitée. *V.* Jaïr.

* Filles madianites réservées par ordre de Dieu, Nomb. XXXI, 18; — prophétesses, Act. XXI.

* Filles qui héritent au défaut des enfans mâles; loi à ce sujet, Nomb. XXXVI, 6; — qui pleurent la mort d'une compagne (*v.* Jephté); — qui prophétisent. *V.* Debbora, Holda, Marie, Philippe, diacre.

* Flagellation (supplice de la) : souffert par Jésus-Christ, Marc XV, 15; Matth. XX, 19; — par les Apôtres, Act. XVI, 22; — par saint Paul, II Cor. XI, 25.

* Fléaux que Dieu envoie comme ministres de ses vengeances. *V.* Famine, Feu, Captivité, Déluge, Guerre, Peste, Plaies, Sécheresse, Stérilité.

* Fleuves (au nombre de quatre) arrosaient le Paradis terrestre, Gen. II, 10, 11; — qui applaudissent; belle figure, Ps. XCVII, 8.

Foi, vertu théologale, Hab. II, 4; Matth. VIII, 13; IX, 22; Marc V, 34; Rom. III, 22; IV, 3; V, 1; — son efficacité, Matth. IX, 2; XXI, 22; Marc XVI, 16; Luc XVIII, 42; Jean I, 12; III, 15, 36; VI, 35; VII, 38; XI, 25; XIV, 12; XX, 29; Act. III, 16; X, 43; XV, 9; XVI, 31; Rom I, 16; III, 22; Gal. III, 8; Eph. II, 7; Hébr. XI. — La foi sans la charité n'est rien, I Cor XIII, 2; Gal. V, 6; Jac. II, 24; — est une, Eph. IV, 5; — la justice et le salut en dépendent, Hébr. XI.

* Folie de la croix, I Cor. IV, 18.

* Fontaine du dragon, Néh. II, 13; — de Siloé (*v.* Siloé); — de Béthléem (*v.* David); — mystérieuse, Zach. XIII; — d'Agar, de Daphné, de l'Ethiopien, de Harad, de Jacob, des Jardins, de Jezraeb, de Misphat, de Rogeb, de Samson, du Soleil, de Taphua. *V.* la Table géographique.

* Fonte des métaux, II Par. IV, 17.

Fornication : elle provoque la colère de Dieu, Deut. XXII, 21; Jér. V, 7; Os. IV, 14; I Cor. VI, 9, 18; Héb. XIII, 4; — ruine le corps et les biens, Job XXXI, 12; Prov. XXIII, 27; XXIX 3; XXXI, 3; Eccli. IX, 6; — cause l'infamie, XLI, 21; — en fuir les occasions, IX, 4, 12; XLII, 12. — Désir de la fornication défendu, Exod. XX, 17; Matth. V, 28.

Fornication spirituelle qui est l'hérésie et l'idolâtrie, Deut. XXXI, 16; Jug. II, 17; Isaïe I, 21; LVII, 3; Ezéch. VI, 9. *V.* IDOLATRIE.

* FOUET. Dans quel cas était infligée cette peine, Deut. XXV, 2.

FRAUDE condamnée, Jér. IX, 6; Ps. XXXIV, 23; Prov. XII, 17; Marc VII, 22; Act. V, 2; Rom. I, 29.

FRÈRES. Quels sont les frères et les sœurs de Jésus-Christ, Matth. XVIII, 49; XXVIII, 10; Jean XX, 17; Hébr. II, 12.

* FRUITS de la terre promise; leur beauté extraordinaire, Nomb. XIII, 25, 27; Deut, I, 24, 25. — Loi et ordonnances concernant leur récolte, leur circoncision, leur rachat et leur consommation; l'offrande qui en doit être faite, Lév. XIX, 23, 24, 25.

* FUITE en Egypte, Matth. II, 13.

* Fuite des persécutions recommandée, Matth. X, 23.

FUNÉRAILLES de Sara, Gen. XXIII, 2; — de Jacob, L, 10; — de Moïse, Deut. XXXIV, 8; — d'Abner, II Rois III, 31.

G

GAAL se soulève contre Abimélech, Jug. IX, 26-39.

* GABAON (piscine de), II Rois II, 13. — Ce qui s'y passa de remarquable, XIV, 15.

GABAONITES surprennent Josué, et font alliance avec lui, Jos. IX; — assiégés par les Amorrhéens, et délivrés, X, 5-15. — Saül viole le traité fait avec eux; en réparation de cette injustice, David leur livre les enfans de ce prince, II Rois XXI.

GABELUS rend l'argent qu'il devait à Tobie, Tob. IX.

GABRIEL, ange du Seigneur, apparaît à Daniel, Dan. VIII, 16; IX, 21; — au prêtre Zacharie, Luc, I, 11; — à la vierge Marie, 26.

GAD, fils de Jacob : sa naissance, Gen. XXX, 11. — Parole de Jacob sur Gad, XLIX, 19. — Parole de Moïse, Deut. XXXIII, 20. — Partage de la tribu de Gad, Nomb. XXXII, 34; Josué, XIII, 24.

GAD, prophète, fait sortir David du pays des Moabites, I Rois XXII, 5; — lui annonce la colère de Dieu, II Rois XXIV, 11-18.

* GAGES à donner par le débiteur; réglement à ce sujet, Deut. XXIV, 6, 10, 12, 13 *et suiv.*

GAÏUS ou CAÏUS, Macédonien, baptisé par saint Paul, I Cor. I, 14; — le loge chez lui, Rom. XVI, 23; — est entraîné au théâtre par ceux d'Ephèse, Act. XIX, 29.

GAÏUS ou CAÏUS, de Derbe, accompagne saint Paul allant en Macédoine, Act. XX, 4. — Saint Jean lui écrit, III Jean I.

GALGALA. Josué y fait circoncire le peuple, et célébrer la Pâque, Jos. V.

GALILÉE. Jésus-Christ commence d'y prêcher, Matth. IV, 12; Act. X, 37. — Il y est reçu, Jean IV, 45.

GAMALIEL, homme savant dans la loi, Act. V, 34; maître de saint Paul, XXII, 3.

* Gaza. Les portes de cette ville enlevées par Samson, xvi, 3.

* Géans. Leur apparition sur la terre, et leurs crimes, Gen. vi, 4. — Race de géans dans la terre promise, Jos. xiii, 12. *V.* Enacim, Goliath, Banias, Guerriers.

Gédéon, juge du peuple d'Israël, Jug. vi; vii; viii.

Gémissement. Dieu entend les gémissemens des siens, Exod. ii, 24; Tob. iii, 1; xii, 12; Ezéch. ix, 4; II Mac. vi, 30.

* Généalogies remarquables : — des enfans d'Adam jusqu'à Noé, I Par. i, 1-4; — des enfans de Japhet, 5, 6, 7; — de Cham, 8-16; — de Sem jusqu'à Abraham, 17-27; — d'Abraham, d'Esaü, de Judas jusqu'à David, 28; ii; — de David, iii; — des autres enfans de Juda, iv, 1-23; — des enfans de Siméon, 24-37; — de Ruben, v, 3-9; — de Gad, 11-16; — de Manassé, 24; — de Lévi, d'Aaron, vii, 1-53; — des autres enfans de Jacob, vii; viii; — des enfans de Saül, ix, 39. — Généalogie de Jésus-Christ, Matth. i, 1-17, Luc iii, 23 *et suiv.*

* Genièvre sous lequel le prophète Elie s'arrêta, près Bersabée, en fuyant Jézabel, III Rois xix, 3.

* Geolier converti, Act. xvi, 33.

Gentils : leur vocation à la foi, Gen. xlix, 10; Nomb. xxiv, 17; Deut. xxxii, 43; II Rois xxii, 44, 50; III Rois viii, 41; Ps. ii, 8; xxi, 28; lxvii, 32; lxxi, 8, 17; lxxxvi; IV Is. ii, 2; xi, 10; xxvii, 13; xxix, 17; xxxv; lxi, 25; xlix; liv; lv; lxvi, 20; Jér. ix, 24; xvi, 19; Osée ii, 1, 24; Mich. iv, 2; Soph. iii, 9; Zach. ii, 11; viii, 20; ix, 10; Matth, viii, 11; xxi, 31, 43; xxii, 9; Jean x, 16; Act. viii, 26; x; I Cor. xii, 13; Eph. ii, 10. — Ne pas imiter les actions corrompues des gentils infidèles, Lév. xviii, 3; xx, 23; Jér. x, 2.

Gerson, fils de Lévi, Nomb. iii, 17. — Fonctions de ses enfans, iii, 25; iv, 22.

Giézi, serviteur d'Elisée, IV Rois iv, 25. — Son avarice. — Devient lépreux, v.

Gloire. En toutes choses chercher la gloire de Dieu, Jos. vii, 19; Ps. cxv, 1; Matth. vi, 9; Jean xvii, 4; Act. iii, 13; xii, 23; I Cor. vi, 20; x, 31; Phil. i, 20; Col. iii, 17; Tit. ii, 10. — Gloire des bienheureux. *V.* Béatitude.

Godolias tué en trahison par Ismaël, IV Rois xxv, 25; Jér. xli, 3.

* Gog. Prophétie contre ce personnage mystérieux, Ezéch. xxxviii; xxxix. — Combat de cet ennemi de Dieu contre la cité sainte, Apoc. xx, 7.

* Goliath, géant philistin. *V.* David.

* Gomore. *V.* Sodome.

Grace, beauté ou perfection d'une chose, Prov. xxi, 30; Eccl. x, 12; Eccli. vii, 21; xxvi, 16; Luc iv, 22; Eph. iv, 29.

— Dieu fait trouver grâce devant les hommes, Exod. iii, 21; xi, 3; xii, 36; IV Rois xxv, 7; II Esdr. ii, 5; Tob. i, 13; Ps. cv, 46; Jér, xl, 2, 3, 4; Dan. i, 9; Act. xxiv, 23; xxvii, 3; xxviii, 10.

Grâce, don de Dieu gratuit, I Cor. xii; Eph. iv, 7; I Pierre iv, 10; — surnaturel, qui rend agréable à Dieu, Luc i, 28; ii, 40; Jean i, 16;

Rom. I, 7; I Cor. XVI, 23; II Cor. I, 12; Gal. V, 4; Hébr. XIII, 9; Jacq. IV, 6. — Personne n'est assuré de l'avoir, Job IX, 20; Ps. II, 11; XVIII, 13; CXLII, 2; Prov. XIV, 14; XX, 9; Jér. XVII, 9; I Cor. IV, 4; II Cor. X, 13; Gal. VI, 3; I Pierre IV, 18; II Pierre I, 10.

* Grains : loi du Lévitique sur la manière de les scier, Lév. XXII, 22.

* Graisse des animaux défendue aux Hébreux comme aliment, Lév. VII, 23, 25.

Gratitude envers Dieu et envers les hommes recommandée, Nomb. XV, 18; Deut. IV, 9; VI, 24; II Par. XV, 11; XX, 26; Eccli. VII, 22; XXXV, 13; Act. IV, 21; Eph. V, 19; Phil. IV, 6; Col. II, 7; III, 15; I Thess. V, 18; II Thess. I, 3; — gratitude d'Abel, Gen. IV, 4; — de Noé, VIII, 20; — du roi de Sodome, XIV, 21; — d'Isaac, XXVI, 25; — de Moïse, Exod. XV; I Lév. XXV, 6; — de Debbora, Jug. V, 1; — d'Anne, I Rois II, 1; — de Saül, XIV, 35; — des habitans de Jabès Galaad, XXXI, 11; — de David à l'égard du roi des Ammonites, II Rois X, 2; et de Berzellaï, XIX, 32; — de Tobie, Tob. XII; — d'Assuérus à l'égard de Mardochée, Esth. VI; — des Machabées, I Mac. IV, 24; V, 54; — d'Onias, II Mac. III, 33; — de Jésus-Christ envers son père, Matth. XI, 25; — de l'aveugle de Jéricho, Luc XVIII, 43; — envers Dieu avant et après le manger, Deut. VIII, 10; I Rois IX, 13; Is. LXII, 9; Matth. XIV, 19; XV, 36; XXVI, 26; Luc IX, 16; Act. XXVII, 35; Rom. XIV, 6; I Tim. IV, 3.

* Guérisons miraculeuses. *V.* Aveuglement, Christ, Fièvre, Hémorrhoïsse, Hydropique, Jean, Lépreux, Lunatique, Lystre, Paul, Paralytique, Pierre, Sourds-Muets.

Guerre, peine du péché, Lév. XXVI, 24; Deut. XXVIII, 36; Jug. II, 14; III, 8; IV, 1; VI, 1; X, 6; XIII, 1; Is. V, 25; Jér. V, 15. — Abraham l'entreprend pour délivrer Lot, Gen. XIV, 14; — tout Israël, pour venger l'injure faite à un Lévite, Jug. XX; — Josué, par l'ordre du Seigneur, Jos. *à la fin*. — David, contre les Amalécites, I Rois XXX. — Comment il faut se conduire dans la guerre, II Par. XII, 6. — Prier Dieu pendant le combat; exemples: — Moïse, Exod. XVII, 8-12; — David contre Goliath, I Rois XVII, 20; — Asa, II Par. XIV, 11; — Josaphat, XX; — Ezéchias, XXXII, 6; — Judith VIII; IX; — les Machabées, I Mac. III, 21; IV, 10; II Mac. VIII, 16, 19. — Dieu combat pour les siens, Exod. XIV, 14; Deut. I, 30; III, 22; I Rois XVII, 46; II Par. XX, 15; Ps. XVII, 35; CXLIII, 1; Is. XXX, 15.

* Guerriers illustres de l'armée de David; leurs noms et leurs faits d'armes, II Rois XXIII, 8, 39; I Paralip. XII, 1-37; XXVII, 2-15.

H

Habacuc, prophète (peut-être l'un des douze petits prophètes), transporté à Babylone par un ange pour porter à Daniel de quoi manger, Dan. XIV, 32.

Habits : du grand-prêtre, Exod. XXVIII, 2. *V.* Aaron. — Abus dans les habits. *V.* Abus.

*Hai, ville, Gen. xii, 8 ; — assiégée inutilement, Jos. vii, 5.— Destruction de cette ville et de ses habitans, Jos. viii, 19, 25, 26. — Son roi est pendu, 29.

Haine défendue par la loi, Lév. xix, 17. — Esaü hait Jacob, Gen. xxvii, 41. — David hait les ennemis de Dieu d'une haine parfaite, Ps. cxxxviii, 21. — Se réconcilier avec son frère avant d'offrir son don à l'autel, Matth. v, 23. — Haine du monde pour les disciples de Jésus-Christ, Marc xii, 13. — Haïr le mal, aimer le bien, Ps. xcvi, 10; Amos vi, 8.

Hananias prophétise contre Jérémie ; sa punition, Jér. xxviii.

*Harmonie des corps célestes. Ce que Job en dit, xxxviii, 7 *et suiv.*

*Hauts lieux : loi touchant leur destruction, Deut. xii, 2, 3 ; — établis par Jéroboam, III Rois xii, 31. — Leur destruction prédite, xiii, 2 ; — sont détruits par ordre de Josias, Rois iv, 23.

Hazael envoyé à Elisée par Bénadad, roi de Syrie, pour le consulter sur sa maladie. Il étouffe le roi, IV Rois viii, 11-15. — Ses victoires sur Israël, x, 31; xii, 17; xiii, 3. — Sa mort, xiii, 24.

Héber, fils de Salé, Gen. x, 24 ; xi, 14, 16.

* Hébreux : leur origine, Gen. x, 24. — Sont choisis par Dieu, et séparés des autres nations dans la personne de leur père, xii, 2, 7; xiii, 15; xv, 13; xvii, 8. — Passent en Egypte, et y font leur demeure, Gen. xlvi, 6; — s'y multiplient, Exod. i, 7 ; — y sont persécutés, 10 . — Sortent de l'Egypte sous la conduite de Moïse, xii, 37. — Marchent dans le désert, xiii, 18. — Passent à pieds secs la mer Rouge, xiv, 22, — et le Jourdain, Jos. iii. — S'établissent dans la terre promise, 12 ; — reçoivent la portion assignée à chacune de leurs tribus, xiii ; xxii. — Veulent un roi, I Rois viii, 5; — prédiction à ce sujet, II Rois v, 2. — Tombent en servitude et en captivité. *V.* Captivité, Servitude.—Suite de leur histoire, Esdr.; Jud. xvi ; Esth. ii; Jér. xxxii, *à la fin;* Dan. iii; xiv; Mac. i; ii. — Leur état dans la suite des temps et sous Jésus-Christ. *V.* Juifs.

Héli, grand-prêtre, I Rois i, 3. — Son indulgence envers ses enfans, ii, 12. — Dieu le menace, ii, 27 ; iii, 12. — Les crimes de ses enfans sont cause de la prise de l'arche ; ils meurent, et Héli après eux, iv.

Héliodore, envoyé pour piller le temple, puni miraculeusement, II Mac. ii, 7 ; v, 18 ; — épargné, à la prière du grand-prêtre Onias, v, 31.

*Hémorrhoïsse guérie, Matth. v, 25.

Hénoch, fils de Caïn, Gen. iv, 17.

Hénoch, fils de Jared, agréable à Dieu, enlevé au ciel, Gen. v, 22, 24. — Son retour futur, Eccli. xliv, 16.

* Hérésies prédites, I Tim. iv.

Hérétiques. Dieu les laisse pour éprouver les fidèles, I Cor. xi, 19. — Il y en avait dès le temps des apôtres, I Tim. i, 20; II Tim. ii, 18; I Jean ii, 18; II Jean 7; Apoc. ii, 15. — Hérétiques prédits, I Tim. iv, 1; II Tim. iii, 1; II Pierre ii, 1; iii, 3; Jude 18. — Supérieurs repris à cause d'eux, Apoc. ii, 14. — Les fuir, et se tenir en garde contre eux,

Matth. VII, 15; Rom. XVI, 17; II Thess. III, 14; II Tim. II, 16; III, 5; Tit. III, 9, 10; II Jean 10. *V.* FAUX PROPHÈTES.

* HÉRITAGE chez les Hébreux : loi relative à son inaliénation. *V.* ALIÉNATION, JUBILÉ.

Héritages. Loi de Dieu à ce sujet, Nomb. XXVII, 6 *et suiv.*; Lév. XXV, 25.

HÉRODE le Grand, roi de Judée; sous son règne naquit Jésus-Christ, Matth. II, 1; — fait massacrer les enfans à Bethléem, XVI; — meurt, XIX.

HÉRODE Antipas, tétrarque de Galilée, fils du précédent, Luc III, 1; — fait mourir saint Jean-Baptiste, Matth. XIV, 9; — lui attribue les miracles de Jésus-Christ, XIV, 2; — méprise Jésus-Christ, Luc XXIII, 11; Act. IV, 27.

HÉRODE Agrippa, roi de Judée, petit-fils d'Hérode le Grand, fait mourir saint Jacques le Majeur, Act. XII, 2; — fait mettre saint Pierre en prison, III; — meurt frappé par un ange, XXIII.

* HÉRODIENS : viennent pour surprendre Jésus, Matth. XXII, 16; — tiennent conseil pour le perdre, Marc III, 6; XII, 13.

* HEVA. *V.* EVE.

* HIRAM, roi de Tyr, fait alliance avec David, II Rois V, 7; — avec Salomon, III Rois V, 12.

* HIVER : désignation de cette saison et de ses rigueurs, Gen. VIII, 22; Matth. XXIV, 20.

* HOLDA, prophétesse visitée par un grand-prêtre, IV Rois XII, 14.

HOLOCAUSTE. Loi touchant l'holocauste, Lév. VI, 9. — Part des prêtres dans ce sacrifice, VII, 8. — Dieu demande l'holocauste d'un cœur contrit et humilié, Ps. L, 13. *V.* ELIE, FEU, GÉDÉON.

* HOLOCAUSTES (autel des). *V.* AUTEL. — Réglemens pour offrir les divers holocaustes. *V.* SACRIFICES.

HOLOFERNE, général des troupes de Nabuchodonosor, roi de Ninive, envoyé contre les Juifs : ses conquêtes, Judith II; III. — Consulte Achior, chef des Ammonites, V. — Ses blasphèmes contre Dieu, VI. — Assiége Béthulie, qu'il réduit à l'extrémité faute d'eau, VII. — Epris de la beauté de Judith, X, 17. — Fait un festin, et boit avec excès, XII, 10-20. — Judith lui coupe la tête de sa propre épée, XIII, 10. — Sa tête pendue aux murs de Béthulie, XIV, 7. — Effroi et fuite de son armée, XV.

HOMICIDE défendu, commis, puni, Gen. IV; IX, 5, 6; XXXVII, 18; Exod. XX, 13; Lév. XXIV, 21; Deut. XXIX, 11; XXVII, 24; II Rois IV, 7-12; III Rois II, 5; IV Rois XXI, 16; Prov. VI, 17; XXVIII, 27; Eccli. XXXIV, 27; Lament. IV, 13; Ezéch. XI, 6; XXII, 2; XXIV, 6; Os. IV, 2; Matth. XIX, 18; XXIII, 35; Jean VIII, 44; Rom. XIII, 9; Gal. V, 21. — Moïse tue un Egyptien, Exod. II, 12; — Phinées un Juif et une Madianite, Nomb. XXV, 8; — d'Abimelech et de ses frères, Jug. IX, 5. — David fait tuer Urie, II Rois XI, 15. — La loi permet de tuer un voleur de nuit, Exod. XXII, 2. — Loi touchant l'homicide involontaire, Deut. XIX, 4; Jos. XX, 3; — le meurtre caché, Deut. XXI, 1. — Saül homicide de volonté, I Rois XVIII, 17.

HOMME créé à l'image de Dieu, Gen, I, 26; II, 7; Eccli. XVII, 1; Job X, 8; Ps. CXVIII, 73; Jacq. III, 9; — créé droit et juste, Eccl. VII, 30; — créé immortel, Sag. II, 23; — est maudit après son péché, Gen. III, 17; — béni

dans Jésus-Christ, Gen. XII, 3.—N'est que boue et poussière ;—retournera en terre ; — comparé à l'herbe, Gen. II, 7 ; III, 19 ; Job XXXIII, 6 ; Eccl. Eccl. XII, 7 ; Eccli. XXXIII, 10 ; XLI, 13 ; Ps. LXXXXI, 6 ; CII, 14 ; CXXVIII, 6 ; CXLIII, 4 ; Is. XL, 6 ; XLV, 9 ; — à une tente, Job IV, 19 ; Is. XXXVIII, 12. — Est dans la main de Dieu comme l'argile dans celle du potier, Eccli. XXXIII, 13. — Son néant paraît dans sa naissance, Sag. VII, 13.— En quoi semblable aux bêtes, Eccl. III, 19. — Ses pensées sont timides, Sag. IX, 14. — Il est sujet à erreur, Lév. X, 1 ; Nomb. XV, 39 ; Deut. XII, 8 ; I Rois XV, 9 ; II Rois VI, 6 ; Prov. XII, 15 ; XIV, 12 ; XXI, 2 ; Is. V, 21 ; XIV, 13 ; LV, 8 ; Matth. III, 14 ; XVI, 22 ; Jean XII, 4 ; XIII, 8 ; — se connaît par ses paroles et par ses actions, Eccli. XIX, 27 ; XXVII, 9 ; Matth. VII, 16, Luc XII, 33. — Devoir et autorité de l'homme à l'égard de sa femme, Gen. II, 23 ; III, 16 ; Nomb. V, 12-18 ; XXX, 7-13 ; Deut. XXII, 5, 16 ; XXIV, 1 ; Prov. V, 18 ; XVIII, 22 ; XXXI, 10 ; Eccl. IX, 9 ; Eccli. VII, 28 ; IX, 1 ; XV, 2, 27 ; XXVI, 1 ; Mal. II, 14, 16 ; I Cor. VII ; Eph. V, 22 ; Col. III, 18 ; Tit, II, 4 ; I Tim. II, 11 ; I Pierre III, 1. — L'homme doit renaître et devenir semblable à un enfant pour entrer dans le royaume des cieux, Matth. XVIII, 3 ; Jean III, 3 ; I Cor. IV, 15 ; Gal. IV, 19 ; Eph. IV, 22 ; Col. III, 9 ; Tit. III, 5 ; Jacq. I, 18 ; I Pierre I, 23 ; II, 2.

* Homme de Dieu, qui vivait sous Jéroboam : ses prédictions contre ce prince, III Rois XIII ; — autre est tué par un lion, 24. — Homme monté sur un cheval roux dans un lieu profond, vision de Zacharie, Zach. 8.

* Homme-Dieu. *V.* Christ, Messie.

* Homme (vieil) : crucifié avec Jésus-Christ, Rom. VI, 6. — Il faut s'en dépouiller, Eph. IV, 22 ; Coloss. III, 9.

Honneur dû aux pères et mères, aux rois. *V.* Parens, Pasteurs, Rois, Maître, Serviteur.

* Horeb ou Oreb, montagne célèbre de l'Arabie ; ce qui s'y passa de remarquable, Jug. VII, 25 ; III Rois XIX, 8.

* Horloge d'Ezéchias. *V.* Cadran, Ezéchias.

* Horma, ou lieu de l'anathème, Nomb. XXI, 3 ; Jug. L, 17.

Hospitalité recommandée, Is. LVIII, 7 ; Luc XIV, 13 ; Rom. XII, 13 ; I Tim. III, 2 ; III Jean 5-8. — Exemples d'hospitalité dans Abraham, Gen. XVIII ; — dans Lot, XIX ; — dans Laban, XXIV, 31 ; — dans Rahab, Jos. II ; — dans Manué, père de Samson, Jug. XIII, 15 ; — dans le beau-père du Lévite, Jug. XIX, 4 ; — dans la veuve de Sarepta, III Rois XVII, 10, 17 ; — dans la Sunamite, IV Rois IV, 8 ; — dans Job, Job XXXI, 17 ; — dans Tobie, Tob. II, 1 ; — dans Marthe, Luc X, 38 ; — — dans Zachée, XIX, 6 ; — dans Lydie, Act. XVI, 15 ; — dans les habitans de l'île de Malte, XXVIII, 2, 7 ; — dans Philémon, Philém. 7. — Inhospitalité punie, Jug. VIII, 5 ; XIX, 18 ; I Rois XXV ; Sag. XIX, 13.

* Houlettes (les deux), vision du prophète Zacharie, Zach. XI, 7.

* Huile (l') employée pour les onctions et les consécrations, XXX, 24 ; Exod. XL, 11 ; Lév. VIII, 2 ; X, 7 ; XXI, 12 ; — comme onction dans le sacrement des morts, Jacq. V, 14 ; — multipliée. *V.* Elisée, Sarepta, Veuve.

Humilité recommandée, Eccli. III, 20 ; VII, 19 ; Matth. V, 3 ; XVIII,

4; XXIII, 7, 11; Marc IX, 34; Rom. XI, 20; XII, 16; Phil. II, 3; Col. III, 12; Jacq. I, 9; IV, 10. — Est accompagnée de la sagesse, Prov. XI, 2; — précède la gloire, XV, 33; — doit être réglée, Eccli. XIII, 10. — Humilité malicieuse, XIX, 23. — La prière humble perce les nuées, Eccli. XXXV, 21. — Dieu élève et protége les humbles, I Rois II, 8; VII, 10; II Par. XXXII, 26; XXXIII, 13; XXXIV, 26; Judith IX, 16; Ps. XXXIII, 18; Prov. XVI, 19; XVIII, 12; XXIX, 23; Is. LXVI, 2; Jon. III, 8; I Pierre V, 5.

— Exemples d'humilité, Gen. XVIII, 27; Jug. VI, 15; I Rois I; II, 1; II Rois VI, 26, 21; II Par. XII, 6; Is. XXXVII, 1; Jér. I, 6; Matth. III, 11; VIII, 8; XV, 27; XXI, 5; Luc I, 48; XIV, 7; XV, 19; XVIII, 13; XXII, 26; Jean XIII, 4; Act. 10, 26; I Cor. IV, 6; V, 8; Hébr. XI, 24; Apoc. XIX, 10; XXII, 9. — Les chutes servent aux humbles, Prov. XXIV, 16. — S'humilier dans la vue de ses péchés, Eccli. II, 2. — Dieu se glorifie dans les humbles, Is. LVII, 5. — Sujets de s'humilier, Is. XL, 17; XLI, 17; LXIV, 5. — Apprendre de Jésus à être humble, Matth. XI, 29.

* Hyades (les), constellation nommée dans le livre de Job, Job IX, 9.

* Hydropique guéri, Luc XIV, 2.

Hypocrisie condamnée et punie, Job VIII, 13; XIII, 16; XV, 34; XX, 5 29; XXVII, 8; XXXVI, 13; Prov. XXX, 12; Eccli. I, 37; XIX, 25; Is. 29, 13; Jér. IX, 8; Ezéch. XXXIII, 31; Mal. III, 14; II Mac. VI, 24; Matth. VI, 2, 16; VII, 5; XXII, 18; XXIV, 51; I Thess. V, 22; I Tim. IV, 2; II Tim. III, 5; I Pierre II, 1.

— Absalon feint de vouloir aller à Hébron pour y accomplir ses vœux, II Rois XV, 7; — Hérode, de vouloir adorer le Messie, Matth. II, 8. — Jésus découvre l'hypocrisie des pharisiens, Matth. XXIII, 13-39; Luc XI, 44; XII, 1, 56. — Hypocrisie du pharisien, Luc XVIII, 11; — d'Ananie, Act. V, 1; — de Simon, VIII, 18.

I

Idolatrie. Vanité, folie, impiété, et suites funestes de l'idolâtrie, Sag. XIII; XIV; XV; Jér. X, 1-16; Is. XLVI, 1. — Dieu la défend, Exod. XX, 4; — la punit très-sévèrement dans les Juifs et dans les autres nations, Exod. XXXII, 28. — Idolâtrie, adultère spirituel : comment Dieu le punit, Jér. II, 36; III, 1; V, 7; XIII, 27; Ezéch. XVI; Os. I, 2; II, 4; IV, 15; Apoc. XVIII, 3. *V.* Fornication spirituelle.

* Idoles élevées dans toutes les villes de la Judée par ordre d'Antiochus. Profanations et désolations générales, I Mac. I, 57 *et suiv.*

* Iduméen (l') doit être bien traité par l'Israélite, Deut. XXIII, 7. — Prophétie contre ce peuple, Is. XXI.

* Images défendues par Dieu et dans quel cas, Exod. XX, 4; Lév. XXVI, 1; Deut. IV, 15. *V.* Veau d'or, Pierres. — Images permises et prescrites pour l'ornement du temple, du tabernacle, de l'arche, Exod. XXV, 18, 19, 20. — Autres pour le temple de Salomon, III Rois VI, 35; VII, 25, 29, 36; I Par. III, 10-14; IV, 3, 4; V, 7, 8; — pour le trône de Salomon, III Rois X, 19, 20.

Impatience punie, Exod. xiv, 11; xv, 24; xvi, 7; xvii, 2; Nomb. xi, 10; xiv, 1, 27; xxi, 5; Job iii, 1; Prov. xii, 16; Eccli. ii, 16.

Impies : leur prospérité cause de l'admiration des justes, Job x, 3; xxi, 7, 10; Ps. lxxii, 3, 8; II Mac. vi; Eccl. vii, 16; Mal. iii, 15; — leurs discours, leurs actions, leurs pensées contre les justes, Sag. ii; Ps. ix; x; xi; xiii; Prov. iv, 14. — Tombent dans les maux qu'ils avaient préparés aux autres, I Rois xvii, 42; xxxi, 4; Jud. xiii, 4; Esth. vii, 10; Ps. vii, 16; ix, 16; xxxiv, 8; xxxvi, 14; Eccl. x, 18; Is. xxxiii, 1; Jér. xlviii; Dan. iii, 22; vi, 24; xiii, 62; Apoc. xviii, 6; — tombent souvent dans les maux qu'ils craignent, Job vi, 16; Prov. i, 26; x, 24; Is. lxvi, 4; — leur punition souvent subite, Gen. xiv, 15; xix, 24; xxxiv, 25; Exod. xiv, 24; Lév. v, 2; Nomb. xi, 33; xvi, 31; Jos. x, 9; xi, 7; Jug. iv, 21; vii, 12, 15, 21; viii, 11; xvi, 28; I Rois xxx, 16; II Rois xiii, 28; III Rois xvi, 2; xviii, 40; xx, 13, 19; Job iv, 9; v, 3; viii, 13; xv, 20; xviii; xx; Prov. vi, 15; x, 25; xii, 7; Is. v, 24; xlvii, 9; Dan. v, 30; I Mac. ii, 62; iv, 3; Matth. xxiv, 38; Luc xii, 20, 46; xvi, 23; I Thess. v, 3. — Châtiment des impies, Deut. xiii, 1; xix, 20; xxi, 21; Prov. xix, 25; Eccli. xxiii, 37; Act. v, 11; I Tim. v, 20. — Dieu se moquera des impies, Ps. ii, 4; xxxvi, 13; lviii, 9; Prov. i, 26; Sag. iv, 12.

* Impies (les) donnés au Messie pour prix de sa sépulture (autrement pour garder son sépulcre), Is. liii, 9.

Imposition des mains usitée dans l'Ancien Testament, Gen. xlviii, 14; Exod. xxix, 10; Lév. i, 4; iii, 2; Nomb. xxvii, 23; Dan. xiii, 24; Marc x, 16; — employée dans le sacrement de la confirmation, Act. viii, 17; xix, 6; — et dans le sacrement de l'ordre, Act. vi, 6; xiii, 3; I Tim. iv, 14; v, 22; II Tim. i, 6.

Impudicité défendue, Gen. xix, 5; xxxviii, 7; Lév. xviii, 22; xx, 13; Jug. xix, 22; Rom. i, 27; I Cor. vi, 10; Eph. v, 12; I Tim. i, 10.

* Impuretés légales : purifications prescrites à ce sujet, Lév. xv.

Inceste. Combien est grand ce péché, Lév. xviii, 6; xx, 12; Deut. xxii, 30; I Cor. v, 1, 2.

Indulgence, II Cor. ii, 10.

Infidélité et incrédulité punies, Nomb. xii, 33; xiv, 12; xx, 12, 24; Jug. ii, 2; vi, 8; II Par. xxiv, 22; Eccli. ii, 15; Matth. xvii, 19; Marc xvi, 16; Luc i, 20; Jean iii, 18, 36; viii, 24; Rom. xi, 20; Hébr. iii, 18; iv, 2; xi, 6; Apoc. xxi, 8.

Ingratitude de Laban, Gen, xxxi; — du grand échanson de Pharaon, xl, 23; — des Egyptiens, Exod. i; — des Juifs, Jug. vi, 8; viii, 33; I Rois x, 19; xii, 9; — de Nabal, xxv; — de David, II Rois xii, 8; — des Juifs, Is. i, 2; v, 4; Jér. ii, 5; Ezéch. xvi; Os. x, 1; xiii, 2, 6; Mich. vi, 3; — de Ptolémée, I Mac. xvi, 16; — de Corozaïn et de Bethsaïde, Matth. xi, 20; — des lépreux, Luc xvii, 18; — des Juifs, Jean xi, 46. — Ingratitude punie, Rom. i, 21; II Tim. iii, 2. — L'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace, Sag. xvi, 29.

* Inscription fameuse d'un autel d'Athènes. Belle inspiration de saint Paul à ce sujet, et ses résultats, Act. xvii, 23.

* Instruction : la recevoir avec joie et empressement, Salomon Prov. I, 2 *et suiv.*; Tob. IV, 19.

Isaac, fils d'Abraham et de Sara. Sa naissance annoncée, Gen. XVII, 16; XVIII, 10. — Il naît, XXI, 3. — Son sacrifice, XXII. — Son mariage, XXIV. — Naissance de ses enfans, XXV. — Promesse qui lui est faite, XXVI, 4. — Son séjour auprès d'Abimélech, roi de Gérare, 6 *et suiv.* — Il bénit ses enfans, XXVII. — Il envoie Jacob en Mésopotamie, XXVIII. — Sa mort, XXXV, 28.

Isaïe, fils d'Amos, Is. I, 1; — envoyé pour prophétiser, VI, 8; XLIX, 1; — consulté par Ezéchias sur l'armée des Assyriens, il prédit à ce roi la défaite de cette armée, XXXVII; — assure ce roi que Dieu lui a prolongé la vie de quinze années, XXXVIII; — lui prédit la captivité de ses enfans à Babylone, XXXIX. — Eloge d'Isaïe, Eccli. XLVIII, 25.

* Isboseth, fils de Saül, combat contre David, II Rois II, 17. — Sa tête est présentée à David par Baana et Rechab, ses meurtriers, IV, 7, 8; — ils sont punis, 12.

Ismael, fils d'Abraham et d'Agar, Gen. XVI, 15; — chassé avec sa mère de la maison d'Abraham, XXI, 14; — lui et Isaac ensevelissent Abraham, XXV, 9.

Ismael, fils de Nathanias, tue Godolias, et les Juifs qui étaient avec lui, Jér. XLI, 2, 6.

Israel, nom donné à Jacob. *V.* Jacob.

Israel est le peuple et l'héritage du Seigneur, Exod. III, 7; VI, 7; XIX, 5; Lév. XX, 26; Deut. VII, 6; IX, 29; X, 15; XXXII, 9; I Rois X, 1; XII, 22; II Rois VII, 23; III Rois VIII, 53; Is. XIX, 25; XLIII, 1; Jér. XIII, 11. — Dix tribus d'Israël se séparent de la maison de David, III Rois XII, 3, 9, 16; — selon que l'avait prédit Ahias, XI, 29; — transférées en Assyrie, IV Rois XV, 29; XVII, 6; — selon la prophétie, Deut. IV, 29. — Plusieurs Israélites suivent les Lévites à Jérusalem, II Par. XI, 13. — Prophéties contre les dix tribus. *V.* Samarie.

Issachar, fils de Jacob. Sa naissance, Gen. XXX, 18. — Parole de Jacob sur Issachar, XLIX, 14. — Parole de Moïse sur le même, Deut. XXXIII, 18. — Partage de la tribu d'Issachar dans la terre promise, Jos. XIX, 17.

* Ivoire travaillé en grand. *V.* Maison.

Ivrognerie et gourmandise défendues et punies, Prov. XXI, 17; XXIII, 1-30; Eccli. XXXIII, 6; XXXI, 12, 17-42; XXXVII, 32; Is. XXII, 13; XXVIII, 7; XLVI, 12; Ezéch. XVI, 49; Joël I, 5; Mich. II, 11; Hab. II, 5-16; Sag. II, 7; Luc XII, 45; XXI, 34; Rom. XIII, 13; I Cor. V, 11; VI, 10; XV, 32; Gal. V, 21; I Thess. V, 7; I Tim. III, 3; Tit. I, 7; Hébr. XII, 16; I Pierre IV, 3. — Suites fâcheuses de l'ivrognerie dans Noé, Gen. IX, 21; — dans Lot, XIX, 32, 35; — dans Nabal, I Rois XXV, 36; — dans Ammon, II Rois XIII, 28; — dans Bénadad, III Rois XX, 12; — dans les particuliers, Prov. XXI, 17; — dans les rois, XXXI, 4; — dans Baltasar, Dan. V, 2; — dans Holoferne, Jud. XIII, 4; — dans Simon, I Mac. XVI, 13. — Défense aux prêtres de boire ce qui peut enivrer, Lév. X, 9. *V.* Abstinence de vin.

— L'ivrognerie provoque la colère du Seigneur, Is. V, 13; XXVIII, 1; —

mord comme un serpent, Prov. XXIII, 31; — fait tomber les sages, Eccli. XIX, 2; — leur fait perdre le sens, Os. IV, 11; VII, 5; — est pleine de désordre et d'intempérance, Prov. XX, 1; XXXIII, 29; Eccli. XXXI, 28; Eph. V, 18; — dissipe les bons, Prov. XXIII, 20; Eccli. XIX, 1; Hab. II, 5. — Point de secret où elle règne, Prov. XXI, 4.

J

* JABEL, premier pasteur, Gen. IV, 20.

JABÈS-GALAAD, saccagée par les Israélites, Jug. XXI, 19;— assiégée par les Ammonites, secourue par Saül, I Roi. XI. — Ses habitans donnent la sépulture aux os de Saül et de ses enfans, XXXI, 11.

JACOB, fils d'Isaac. Sa naissance, Gen. XXV, 23; —achète le droit d'aînesse d'Esaü, 31; — lui enlève la bénédiction de son père, XXVII, 5; — fuit la colère d'Esaü, 42;—va trouver Laban, XXVIII, 10;—voit en songe une échelle mystérieuse, et fait un vœu, XXVIII, 12, 20;— sert Laban quatorze ans pour obtenir Rachel, XXIX, 18, 27.—Accord de Jacob avec Laban, XXX, 27.— Il retourne en son pays, XXXI, 17;— lutte avec un ange, XXXII, 24;— appelé Israël, 28; XXXV, 10; III Rois XVIII, 31;— rencontre son frère Esaü, Gen. XXXIII, 1. — Sa prédilection pour Joseph, XXXVII, 3;—il le croit mort, 33;— il envoie ses enfans en Egypte, Gen. XLII, 1; —il laisse aller Benjamin, XLIII.— Sa joie en apprenant que Joseph vivait, LXV, 46. — Va en Egypte avec toute sa famille, XLVI; Deut. X, 22; — adopte les enfans de Joseph, Gen. XLVIII, 45; — bénit ses enfans et meurt, XLIX;— enseveli avec ses pères dans la terre de Chanaan, L; selon que Joseph le lui avait promis, XLVII, 29-31. — Son éloge, Eccli. XLIV, 24.

JACQUES, fils d'Alphée, frère de Jésus, appelé à l'apostolat, Matth. X, 3; Marc III, 18; Luc VI, 15; — parle au concile de Jérusalem, Act. XV, 13; — auteur de l'épître qui porte son nom.

JACQUES, fils de Zébédée, apôtre, Matth. IV, 21; — choisi pour être l'un des douze, X, 3; Marc III, 17; Luc VI, 14. — Son zèle, IX, 54.— Sa mort, Act. XII, 2.

JAÏR, juge d'Israël, Jug. X, 3.

* JAÏRE, chef de la synagogue, obtient la résurrection de sa fille, Luc VIII, 49.

JALOUSIE. *V.* EAUX, ENVIE, HAINE.

* JAMBES : usage de les rompre aux crucifiés, Jean XIX, 31.— Non rompues : accomplissement d'un texte de l'Ecriture, en la personne de Jésus-Christ. *V.* OS.

JAPHETH, troisième fils de Noé, Gen. V, 31;— honore son père, IX, 23; — est béni, XXVII. — Sa postérité, X, 2 *et suiv.*

JARED, fils de Malaléel, Gen. V, 15, 18.

JEAN-BAPTISTE. Sa naissance, Luc I, 13, 57; — sa prédication, Matth.

III ; — sa nourriture, Marc, I, 6 ; — baptise Jésus, Matth. III, 16 ; — le fait connaître à deux de ses disciples, Jean I, 35 ; — son humilité, I, 19 ; III, 28 ; — est mis en prison, Marc VI, 17 ;— envoie ses disciples à Jésus, Matth. XI, 2, 3 ;— son martyre, XIV, 9 ;— est appelé Elie, XI, 14 ; XVII, 10 ; Luc I, 17.

JEAN, fils de Zébédée, apôtre. Sa vocation, Matth. IV, 21 ; — choisi pour être l'un des douze, X, 3 ; Marc III, 17 ; Luc VI, 10 ; — est aimé de Jésus, Jean XIII, 23 ; XIX, 26 ; XX, 2 ; XXI, 7, 20 ; — écrit ce qu'il a vu, XIX, 35 ; XXI, 24 ; I Jean I, 1 ; Apoc. I, 2.

JÉBUS, appelée plus tard Jérusalem, Jos. XV, 8 ; Jug. XIX, 10 ; I Par. XI, 4. — Israël ne peut détruire les Jébuséens, Jug. I, 21. — David les défait, II Rois V, 8.

JÉCHONIAS, roi de Juda. *V.* JOACHIN.

JÉHU, fils d'Hanani, prophète, reprend le roi Josaphat, II Par. XIX, 2 ; — envoyé à Baasa roi d'Israël, III Rois XVI, 1. — Sa mort, 7.

JÉHU, fils de Josaphat, est sacré roi d'Israël pour détruire la maison d'Achab, IV Rois IX, 2 ; — fait tuer Jézabel, 33, et soixante-dix fils d'Achab, X, 1 ;—fait prendre et étrangler les frères d'Ochozias, roi de Juda, 14 ; — fait périr les prêtres de Baal, 17-28. — Sa mort, 35.

JEPHTHÉ juge d'Israël, Jug. XI et XII. — La mort de sa fille pleurée solennellement par les filles des Hébreux.

JÉRÉMIE : sa patrie, sa demeure, temps où il prophétise, sanctifié dès le ventre de sa mère, Jér. I ; XXIX, 27. — Dieu lui défend de prier pour le peuple, VII, 16 ; — demande raison de la prospérité des méchans, XII, 1. — Dieu lui commande d'acheter une ceinture de lin, XIII, 1. — Dieu lui défend d'épouser une femme, XVI, 2. — Il est persécuté, XVIII, 19 ; XXVI, 7 ; — mis en prison, XX, 2 ; — se plaint qu'il est devenu un objet de raillerie, 7 ; — maudit le jour de sa naissance, 14. — Vision de deux paniers de figues, XXIV. — Ahicam soutient son innocence, XXVI, 24. — Jérémie se fait des chaînes, et les envoie à divers rois, XXVII ; — exhorte à prier pour Babylone, XXIX, 7 ; — prédit la naissance de Jésus-Christ d'une mère vierge, XXXI, 22 ; — mis en prison par Sédécias, XXXII, 3 ; — dicte ses prophéties à Baruch, XXXVI, 4 ; — Dieu le cache avec Baruch, 26 ; — dicte une seconde fois ses prophéties, 32 ; — emprisonné à la prière des grands, XXXVII, 15 ; XXXVIII, 6. — Abdémélech le sauve, XXXVIII, 12 ; — trouve grâce devant Nabuchodonosor, XXXIX, 11 ; — traité de menteur par ceux qui venaient consulter le Seigneur, XLIII, 2 ; — va en Egypte, 6 ; — y reprend les Juifs, XLIV, 1 ; — prophétise contre la ville d'Haï, LXIX, 3.

JÉRICHO assiégée et brûlée, Jos. VI, 20. — Malédiction contre cette ville, XXVI ; — rebâtie par Hiel, III Rois XXVI, 34 ;— appelée la ville des palmes, Deut. XXXIV, 3 ; II Par. XXVIII, 15. *V.* ESPIONS.

JÉROBOAM, fils de Nabat, officier de Salomon, se soulève contre Roboam, III Rois XI, 26 ; — est élu roi par dix des tribus d'Israël, III Rois XII, 20 ; — fait deux veaux d'or pour les faire adorer, XII, 28 ; — il en est repris et puni, XIII (*v.* AHIAS).—Sa main desséchée guérie par le prophète, 6. — Sa mort, XIV, 20. — Sa maison entièrement détruite, XV, 29.

Jéroboam, fils de Joas, établi roi d'Israël, IV Rois XIII, 13; XIV, 16.— Prophétie contre lui, Amos, VII, 9. — Sa mort, IV Rois XIV, 29.

Jérusalem, appelée d'abord Jébus (*v.* Jébus); — assiégée et prise par les enfans de Juda, Jug. I, 8. — Dieu l'a choisie pour sa demeure, II Par. VI, 2; VII, 16; — appelée Salem, Gen. XIV, 18; — assiégée par les rois d'Israël et de Syrie, IV Rois XVI, 5; — par Nabuchodonosor, XXIV, 10; XXV, 1; — brûlée et détruite, 9; — est rétablie, II Esdr. III; VI, 15. — Prophéties contre Jérusalem et ses habitans, IV Rois XXI, 12; XXIII, 27; Is. I, 6; III, 1; XXII, 1, 8; XXIX, 1, 7; LXV, 2; Jér. IV, 3, 9; VII; XIII; XVII, 19; XIX, 3; XXI, 3; XXIII, 39; XXV, 8; XXXII, 3, 26; XXXIV, 1; XXXVIII, 3; XXXIX, 8; Ezéch. III, 6; IV; V; X, 1. — Jérusalem doit être détruite par les Romains, Dan. IX, 26; Zach. XIV, 1; Luc XIX, 41; XX, 16; XXI, 6; Jean XI, 48. — Description de cette ville, Néh. *V.* Aquéducs, Forteresse, Muraille, Piscine, Porte, Temple. — Jérusalem spirituelle, la sainte Eglise, Ps. CXXI, 3; Is. XXXIII, 20; LIV, 11; LX; LXII, 6; LXV, 16, 18; Tob. XIII, 19; Baruch V, 1, 7; Gal. IV, 26; Hébr. XI, 10; XII, 22; Apoc. III, 12; XXI, 2, 20.

Jésabel, reine impie, femme d'Achab, III Rois XVI, 31;—tue les prophètes du Seigneur, XVIII, 5, 13; — menace Elie de le faire mourir, XIX, 2; — corrompt de faux témoins contre Naboth, XXI, 13; — Jéhu la fait précipiter de la fenêtre; elle est déchirée par les chiens, IV Rois, IX, 33-36.

* Jesbinédob, géant philistin. *V.* Abisaï, David, Géant.

* Jessé ou Isaï, père de David, Ruth IV, 22. — Prophétie célèbre d'Isaïe sur le rejeton miraculeux de la tige de Jessé, Is. IX, 2; XI, 1, 10.

Jésus-Christ. *V.* Christ.

* Jéthro, beau-père de Moïse, donne de bons conseils à son gendre, Exod. XVIII, 14.

Jeûne recommandé, Joël II, 12; Matth. VI, 16; Marc II, 20; Act. XIII, 2, 3; XIV, 22; Rom. XIII, 13; II Cor. VI, 5; I Thess. V, 6; I Pierre I, 13; V, 8. — Mérite du jeûne, Jud. IV, 8; VIII, 6; Tob. XII, 8; Jér. XXXV, 14, 19; Jon. III, 10; Matth. XVII, 20. — Jeûne pour les morts, I Rois XXXI, 13; II Rois I, 13; III, 35; I Par. X, 12. — Exemples de jeûne dans Moïse, Exod. XXXIV, 28; — dans les Juifs, Jug. XX, 26; I Rois VII, 6;— dans David, II Rois XII, 16; Ps. XXXIV, 13; — dans Elie, III Rois XIX, 8; — dans Daniel, Dan, X, 3; — dans Sara, fille de Raguel, Tob. III, 10;— dans Jésus-Christ, Matth. IV, 2; — dans Corneille, Act. X, 30. — Jeûnes ordonnés par Saül, I Rois XIV, 14, 24; — par Josaphat, II Par. XX, 3; — par le roi de Ninive, Jon. III, 5; — par Esdras, Esdr. VIII, 21; — par Esther et Mardochée, Esth. IV, 16; — par les Juifs, Jér. XXXVI, 9.

* Jeûnes infructueux, Is. LVIII, 3; Marc II, 18; Luc XVIII, 12.

Joab, général de l'armée de David, II Rois, II; — tue Abner en trahison, III, 27; — monte le premier sur la muraille dans l'attaque de la forteresse de Sion, V, 6; — réconcilie Absalon avec David, XIV; — tue Absalon contre l'ordre du roi, XVIII, 14; — sa fierté envers David, XIX, 5;— assassine Amasa son cousin-germain, XX, 10; — Salomon le fait mourir, III Rois II, 28, 34; selon l'ordre que David lui en avait donné avant sa mort, 5.

JOACHAS, fils de Jéhu, roi d'Israël, IV Rois x, 35; XIII, 1.—Sa mort, 9.
JOACHAZ, fils de Josias, dépouillé de son royaume, est mené captif en Egypte, où il meurt, IV Rois XXIII, 30-34; II Par. XXXVI, 1-4; — sa captivité prédite, Ezéch. XIX, 4; — nommé Sellum, I Par. III, 15; — son frère Eliacim ou Joakim lui succède, IV Rois XXIII, 34; II Par. XXXVI, 4.
* JOACHIM, grand-prêtre, fait mettre les villes de Juda en état de défense pour résister à Holoferne, Judith IV, 3, 7.
JOACHIN, fils de Joakim, règne sur Juda, IV Rois XXIV, 8; II Par. XXXVI, 9; — Nabuchodonosor le mène captif à Babylone, 10; IV Rois XXIV, 12, 15; — est tiré de la prison et remis en honneur, 27; — nommé Jéchonias, Matt. I, 12; Jér. XXXII, 24; — son oncle Mathanias ou Sédécias lui succède, IV Rois XXIV, 17.
JOAKIM, fils de Josias, frère de Joachas; père de Joachim, appelé aussi Eliacim, établi roi de Juda par Néchao roi d'Egypte, IV Rois XXIII, 34; II Par. XXXVI, 4; — brûle les livres de Jérémie, Jér. XXXVI, 23; — sa cruauté envers le prophète Urie, XXVI, 20; — sa mort, IV Rois XXIV, 5; II Par. XXXVI, 8. — Jérémie avait prédit qu'il ne serait pas pleuré, et que son corps serait jeté hors de Jérusalem sans sépulture, Jér. XXII, 18.
JOAS, fils d'Ochosias, échappe seul à la fureur d'Athalie, IV Rois, 11, 2; — fait faire de grandes réparations au Temple, XII, 4; II Par. XXII, 10; — couronné roi de Juda par Joïada, IV Rois XI, 12; II Par. XXIII;— fait tuer Zacharie, fils de Joïada, XXIV, 21;—est tué par ses propres sujets, 25; IV Rois, 20;—son fils Amasias lui succède, 21; II Par. XXIV, 27.
JOAS, fils de Joachas, roi d'Israël, IV Rois XIII, 10-13.
JOATHAM ou JOATHAN, roi de Juda, IV Rois XV, 5 et 32; II Par. XXVI, 21; XXVII, 1; — sa mort : son fils Achaz lui succède, 9; IV Rois XV, 38.
JOB. Sa prospérité, Job I, 1-5; — ses adversités, 6 *et suiv.*; — ses gémissemens, et discours de ses amis, 3 *et suiv.*;—son rétablissement, XLII, 10 *et suiv.*
JOÏADA, grand-prêtre (*v.* JOAS); fait tuer Athalie, IV Rois XI, 15; — sa mort, II Par. XXIV, 15.
JONAS : prophétise, IV Rois XIV, 25;—est jeté dans la mer, Jon. I, 15; — englouti par un poisson; — y reste trois jours et trois nuits, II, 1; — c'était un signe, Matth. XII, 40.
JONATHAS, fils de Saül, défait les Philistins, I Rois XIII, 3; XIV, 1, 11; — son père veut le faire mourir, le peuple le sauve, XIV, 45;— fait alliance avec David, XVIII, 3; XX, 8; XXIII, 18; — sa mort, XXXI, 7.
JONATHAS, frère de Judas Machabée, commande après lui l'armée des Juifs, I Mac. IX, 31; — fait alliance avec Démétrius, X, 3, 15; — est arrêté par trahison à Ptolémaïde, XII, 48; — est tué avec ses fils, XIII, 23.
JORAM, fils de Josaphat, roi de Juda, III Rois XXII, 51; IV Rois VIII, 16; — tue ses six frères, II Par. XXI; — sa mort, IV; IV Rois VIII, 24; II Par. XXI, 19. — Ochozias son fils lui succède, XXII, 1; IV Rois VIII, 25.
JORAM, fils d'Achab, roi d'Israël, IV Rois I, 17; III, 1; — fait la guerre à Hazaël, roi de Syrie, VIII, 29; — est blessé et pansé à Jezraël, IX, 15; — tué d'une flèche par Jéhu, 24.

Josaphat, fils d'Asa, roi de Juda, III Rois xxii, 41 ; — envoie des gens pour enseigner le culte du vrai Dieu aux villes de Juda, II Par. xvii, 7 ; — fait alliance avec l'impie Achab, xviii, 3 ; — en est repris par le prophète Jéhu, xix, 2 ; — se joint à Ochozias, II Par. xx, 35 ; — sa mort : Joram son fils lui succède, xxi, 1 ; III Rois xxii, 51 ; IV Rois viii, 26.

Joseph, fils de Jacob. Sa naissance, Gen. xxx, 23 ; — ses songes, xxvii, 5, 9 ; — vendu par ses frères aux Ismaélites, 26 ; Ps. civ, 17 ; — vendu à Putiphar, il est accusé faussement par la femme de celui-ci et mis en prison, Gen. xxxix, 17, 20 ; — en est retiré pour expliquer le songe de Pharaon, xli, 24-25 ; — établi sur toute l'Egypte, épouse la fille de Putiphar, 45 ; — salué par ses frères, sans en être connu, xlii, 6 ; xliii, 26 ; — se découvre à eux, xlv, 1 ; — ses enfans bénis par Jacob, xlviii, 5 *et suiv.* — Parole de Jacob sur Joseph, xlix, 22. — Mort de Joseph, l, 24 ; — ses os emportés de l'Egypte, Exod. xiii, 19 ; — ensevelis à Sichem, Jos. xxiv, 32. — Parole de Moïse sur Joseph, Deut. xxxiii, 13.

Joseph, époux de Marie, Matth. i, 16 ; — appelé juste, 19 ; — sa fuite en Egypte, ii, 14.

Josias, fils d'Amon, roi de Juda, IV Rois xxi, 24 ; xxii, 1 ; II Par. xxxiv, 1 ; — sa naissance prédite, III Rois xiii, 2 ; — lit au peuple le livre de la loi et fait alliance avec le Seigneur, bannit l'idolâtrie, célèbre la pâque, IV Rois xxiii ; II Par. xxxiv, 29 ; — il célèbre la pâque avec solennité, xxxv, 1 ; IV Rois xxiii, 21 ; — blessé dans un combat, il meurt ; son fils Joachaz lui succède, 30 ; II Par. xxxv, 23. — Sa mort est pleurée solennellement par le peuple, 24.

Josué défait les Amalécites, Exod. xvii ; 13 ; — est avec Moïse sur la montagne, xxiv, 13 ; xxxi, 17 ; — envoyé pour examiner la terre de Chanaan, Nomb. xiii, 2 ; — en fait l'éloge en présence du peuple, xiv, 6 ; — établi au lieu de Moïse pour commander le peuple, xxvii, 18 ; Deut. xxxi, 3, 7, 14 ; Jos. i ; iii, 7 ; — envoie des espions à Jéricho, ii, 1 ; — passe le Jourdain, 3 ; — élève un monument pour ce passage, iv ; — un ange lui apparaît, v, 13 ; — il prend la ville de Haï, viii ; — bénit le peuple, 33 ; — fait alliance avec les Gabaonites, ix ; — va à leur secours, x ; — le soleil et la lune s'arrêtent à son commandement, 13 ; défait trente-un rois, xii ; — reçoit sa portion dans la distribution de la terre, xix, 49 ; — convoque les principaux de chaque tribu, leur donne ses derniers avis ; rappelle les bienfaits de Dieu, xxiv ; — sa mort, 29 ; — lieu où il fut enterré, xxx, 24, 29 ; Jug. ii, 8 ; — son éloge, Eccli. xlvi, 1.

* Jour : distingué et séparé de la nuit, Gen. i, 5, 8, 13, 14, 19, 23, 31 (*v.* Lumière) ; — du repos du Seigneur, ii, 2 ; Exod. xx, 11 ; — consacré plus positivement par une loi expresse, Lév. xxiii, 3 (*v.* Sabbat) ; — des azymes. *V.* Azymes.

Jour du Seigneur, I Rois ii, 10 ; Is. ii, 19 ; xiii ; xxvi, 21 ; xxvii, 1 ; xxx, 30 ; lxvi, 15, 24 ; Jér. xxx, 7, 23 ; Dan. vii, 9 ; Soph. i, 2, 14 ; Mal. iv, 1, 5 ; Matth. xii, 36 ; xiii, 41, 49 ; xvi, 27 ; xxiv ; xxv, 31-46 ; Luc xvii, 24, 30 ; Act. i, 11 ; iii, 20 ; xvii, 31 ; Rom. ii, 5, 16 ; xiv, 10 ; I Cor. xv, 52 ; II Cor. v, 10 ; I Thess. iv, 16 ; v, 2, 23 ; II Thess. i, 7 ; ii, 1 ; Tit. ii, 13 ; II Pier. iii, 12 ; Hébr. ix, 28 ; Jude 15 ; Apoc. i, 7 ;

xx, 11; Phil. 1, 6; II Tim. IV, 8. — Le jour du Seigneur inconnu aux hommes, Matth. XXIV, 36, 51; Act. 1, 7; II Pier. III, 10.

* JOURDAIN. Tout le pays situé au-delà de ce fleuve est choisi par Lot pour y faire sa demeure, Gen. XIII, 10. — Villes situées au-delà de ce fleuve, données aux Israélites, Deut. 1, 5. — Passage de ce fleuve par les Hébreux, Jos. III, 15-17; IV, 10. — Monument élevé au milieu de son lit, 8. — Noms des divers petits royaumes qui existaient autour de ce fleuve au temps de Josué, Jos. XII. — Ses eaux partagées par le prophète Elie, Rois IV, 2, 8; par Elisée, 14. — Séjour que saint Jean-Baptiste fait sur ses bords, Matth. III, 5. — Jésus-Christ est baptisé dans ce fleuve, Luc III, 1.

* JOURS de la création (*v.* CRÉATION); — pris pour des années, Nomb. XIV, 34; Ezéch. IV, 6; Dan. IX, 24; — phurim : ce que c'était chez les Hébreux, Esth. IX, 16; XXVIII, 31; — derniers, ou du jugement général, prédits et figurés. *V.* JUGEMENT DERNIER.

* JUBILÉ (fête célèbre): de quelle importance était sa célébration pour les personnes et les propriétés des Hébreux, Lév. XXV, 10, 13.

JUDA, fils de Jacob. Sa naissance, Gen. XXIX, 35. — Son inceste avec Thamar, XXXVIII, 15. — Répond pour son frère Benjamin, XLIII, 9; — s'offre à être esclave pour lui, XLIV, 18-34. — Le sceptre ne sera point ôté de Juda jusqu'à ce que vienne le Messie, XLIX, 10. — Parole de Moïse sur Juda, Deut. XXXIII, 7. — Partage de la tribu de Juda dans la terre promise, Jos. XV. — La tribu de Juda tient le premier rang, Jug. 1, 2. — La royauté attachée à cette tribu, II Rois VII, 12; I Par. XVII, 11; II Par. VI, 6.

JUDAS, appelé Machabée, I Mac. II, 4; — conducteur du peuple dans la guerre, 66; III, 1; — ses combats et ses victoires, 11-26; IV; V; VII; — délivre son pays, II Mac. VIII, 6, 23-27; X, 16; XI, 6-12; XII; XIII; XV; — sa mort, I Mac. IX, 18. *V.* JONATHAS, SIMON.

JUDAS Iscariote choisi pour être apôtre, Matth. X, 4; Marc III, 19; Luc VI, 16; — vend et trahit Jésus-Christ, Luc XXII, 4; Matth. XXVI, 21, 46, 49; — il se pend, Matth. XXVII, 4; Act. 1, 18.

JUDAS le Galiléen, dissipé avec les siens, Act. V, 37.

JUDE, surnommé Thadée, frère de Jacques, l'un des douze apôtres, Matth. X, 3; Marc III, 18; Luc VI, 16.

JUDITH, veuve de Béthulie, riche et sainte, Judith VIII; — coupe la tête à Holoferne, XIII, 10; — sa mort, XVI, 28. *V.* HOLOFERNE.

JUGEMENT. Les hommes, avant de juger, doivent examiner, à l'exemple de Dieu, Gen. III, 11; XI, 5; XVIII, 21; Exod. III, 8; XXIII, 2; Deut. XIII, 6; XVII, 9; XIX, 18; Jos. VII, 19; XXIV, 13; Jug. XX, 3, 12; Prov. XVIII, 13; I Mac. VII, 7. — Jugemens des hommes souvent corrompus; ils ne doivent pas juger les autres, Eccli. XI, 9.

— Ne pas juger témérairement, Matth. VII, 1; XII, 7; Luc VII, 33; Jean VII, 24; IX, 16; Act. XXVIII, 4; Rom. XIV, 4, 13; I Cor. IV, 5; I Tim. V, 21.

* JUGEMENT dernier, annoncé par Jésus-Christ, et réservé à lui seul, Jean V, 22. — Tableau de cet événement, Matth. XXV, 31-46; Apoc. VI, 14-17; VII; VIII; IX.

* Juges ou chefs, suscités de Dieu pour gouverner ou délivrer son peuple, Jug. II, 16. — *V.* Aod, Gédéon, Jepaté, Samson. — Sont remplacés par les rois, I Rois VIII. *V.* Rois.

Juges pour rendre la justice ; leur institution première, Exod. XVIII, 25 ; — leurs devoirs et leurs fonctions, XXI, 26; XXI ; XXII ; XXIII ; Lév. XXIV, 11, 23; Deut. I, 13, 16; XVII ; XXV, 1; XXVII, 19; I Rois VIII ; XII, 5; II Par. XIX, 6; Ps. LXXXI; Prov. XXVIII, 15; Eccli. IV, 5; X, 11; Is. V, 16; X; Jér. V, 26 ; Luc XVIII, 2 ; XXIII, 13; Jean VIII, 15; Jacq. II, 4. *V.* Acceptions de personnes, Présens.

* Juifs : leur état sous Jésus-Christ. *V.* Docteurs, Jean, Loi, Luc, Marc, Matthieu, Pharisiens. — Sont esclaves de la lettre. *V.* Main lavée, Purifications, Sabbat, Synagogue. — Leur état après Jésus-Christ. *V.* Abomination, Conversion, Prophéties, Romains, Temple. — Leur réprobation annoncée par saint Paul, I Rom. X, 1. *V.* Jésus, Passion. — Persécutent les apôtres, V, 18. — Se convertissent au nombre de trois mille, II, 41;—de cinq mille, IV, 4;—Juifs grecs, murmurent au sujet des aumônes, VI, 1; — s'élèvent contre saint Etienne, VII ; — sont évangélisés, XI, 19 ; — résistent à Paul, XIII, 45 ; — sont abandonnés pour les Gentils, 46 ; — persécutent saint Paul, 50. *V.* Paul. — Juifs font eux-mêmes ce qu'ils condamnent, I Rom. II, 1 *et suiv.*—Leurs avantages sur les Gentils, III, 1.—Leur salut excite le zèle de saint Paul, IX, 1, 3.—Leur chute ne rend pas vaines les promesses de Dieu, 6. — Zèle des Juifs ignorans, X, 2. — Leur incrédulité combattue, 21. — Quelques-uns sauvés, XI, 5.—Leur rappel futur, 26.—Jésus-Christ leur est promis, XV, 5 *et suiv.* — Sont scandalisés par la croix, Cor. I, 22. — Leurs cœurs restent voilés, et leurs esprits endurcis, II Cor. III, 14. — Juifs en tutelle sous la loi, Gal. IV, 2 *et suiv.*— Leur réunion avec les Gentils, Eph. I, 10. — Jugement terrible sur ce peuple, I Thess. II, 16.—Vrais Juifs, I Rom. II, 28. — Juifs selon la chair, VIII, 5, 6 ; I Cor. XV, 50.

* Juives (femmes) : détails des ornemens dont elles faisaient usage, Is. III, 17-23.

* Jupiter : était adoré à Lyste, Act. XIV, 11, 12.

Jurer : quand il est permis de le faire et à quelles conditions, Gen. XIV, 22 ; XXI, 24 ; XXII, 16 ; XXIV, 2 ; XXVI, 31; XXXI, 53 ; XLII, 15 ; XLVII, 31; Exod. XXII, 11; Lév. V, 4; Nomb. XIV, 21; XXX; Deut. VI, 13; Jos. II, 12 ; I Rois XIX, 6 ; XXIV, 23 ; XXX, 15 ; II Rois III, 35; XIX, 7 ; III Rois I, 29; II Par. XV, 14 ; I Esdr. 10, 5 ; Job XXVII, 2 ; Ps. XIV, 4 ; XXIII, 4 ; Eccli. XXIII, 9, 17 ; Is. XIV, 24 ; XLIX, 18; Jér. IV, 2 ; XII, 16; LI, 14 ; Hébr. VI, 13, 17 ; Apoc. X, 6. — Juremens illicites : défendu de jurer, Gen. XXV, 23 ; Exod. XX, 7 ; XXIII, 13; Jos. II, 15 ; XXIII, 7 ; Jug. XXI, 1, 7, 18; I Rois XIV, 24 ; XXVIII, 10; III Rois XIX, 2; Jér. V, 2, 7 ; Soph. I, 5; Zach. VIII, 17; Matth. XXIII, 16-22. — Ne pas jurer facilement, Matth. V, 34 ; Jacq. V, 12.

Justes. La perfection de la justice ne peut s'obtenir en cette vie, où l'on ne vit pas sans péché, Gen. VI, 5; Exod. XXXIV, 7; Nomb. XIV, 18; III Rois VIII, 46; II Par. VI, 36; Job IV, 17; IX, 2, 15, 20; XXV, 4; Ps. XIII, 1; L, 7; CXXIX, 3; CXLII, 2 ; Prov. XX, 9; Eccl. VII, 21; Sag. XII,

10; Jér. xxx, 11; Mich. vii, 2; Nah. i, 3; Matth. vi, 12; Luc xvii, 3, 10; Rom. iii, 9, 23; vii; Gal. iii, 22; Eph. ii, 3; I Jean i, 8. — Notre justice vient de Jésus-Christ, et nul mérite avant la première justification et la rémission des péchés, Gen. xv, 6; Is. xlv, 26; liii, 8, 12; Jér. xxiii, 6; xxxiii, 16; Dan. vi, 22; Hab. ii, 4; Zach. ix, 9; Act. x, 43; xiii, 39; Rom. v, 1, 18; x, 4, 10; I Cor. i, 30; Gal. ii, 16; v, 5; Phil. iii, 9; Tite iii, 7; I Pierre iii, 18. — Accroissement de la justice, fruit des bonnes œuvres, Eccli. xviii, 22; Rom. ii, 13; Jacq. ii, 22, 24; Apoc. xxii, 11. — Justification attribuée à la foi et aux autres vertus, Exod. xx, 6; Prov. x, 12; Sag. xi, 24; Eccli. i, 27; Ezéch. xviii, 21, 22; Matth. iii, 28; Luc vii; xv; xviii; xix; Rom. viii, 23; I Cor. xiii, 4; Gal. v, 6; I Pierre iv, 8; I Jean iv, 7, 8, 9. — Qui sont les véritables justes, Luc i, 6; Jean viii, 36; xvii, 17, 19; I Cor. vi, 11; Hébr. xi, 23; I Jean iii, 1, 7.

* Justice. Premiers réglemens remarquables pour l'administrer, Exod. xviii, 21, 22, 25, 26; xxiii, 1 *et suiv.*; Deut. i, 9; xxi.

Justice, vertu; son éloge. *V.* Justes.

L

Laban, frère de Rébecca, reçoit chez lui le serviteur d'Abraham, qui venait demander Rébecca pour Isaac, Gen. xxiv, 32. — Jacob se retire chez lui, xxviii, 5. — Jacob s'engage à le servir pour ses filles, xxix. — Accord entre eux, xxx. — Il poursuit Jacob, et ils font alliance, xxxi.

* Lacédémoniens. Font alliance avec les Machabées. *V.* Lettres.

Laïcs. Ils ne doivent pas se mêler des choses sacrées contre leur devoir, Lév. x, 1; Nomb. i, 51; iii, 10; — ni toucher témérairement les vases sacrés, Nomb. i, 51; iv, 15, 19, 20; xviii, 7; II Rois vi, 6; I Par. xxvi, 18.

Laïs, ville assiégée par ceux de la tribu de Dan, prise, bâtie, et nommée Dan, Jug. xviii, 28; — nommée Lésem, Jos. xix, 47.

Lamech, fils de Mathusaël, descendant de Caïn, Gen. iv, 18 *et suiv.*

Lamech, fils de Mathusala, descendant de Seth, Gen. v, 25, 28.

* Lampes : du tabernacle; manière de les entretenir, Lév. xxiv, 2, 4; — mystérieuses, vision du prophète Zacharie, Zach. iv, 2, 11, 14.

Langue. Se donner de garde de la mauvaise langue, Lév. xix, 16; Job v, 21; Ps. li, 4; cxxxix, 4, 12; cxl, 3; Prov. iv, 24; xv, 2; xvi, 28; xvii, 20; xviii; xxi, 23; xxx, 11; Eccl. v, 2; Sag. i, 11; Eccli. v, 16; xxv, 12; xxviii; I Cor. xv, 33; Jacq. i, 19; iii, 5, 8. — Il faut modérer la langue, Prov. xii, 14; xiii, 2, 3; xvii, 27; xviii, 21; Eccli. xiv, 1; xx, 5; xxii, 33; xxiii, 17; Matth. xii, 36; Luc vi, 45; I Pierr. iii, 10.

* Langues (confusion des), Gen. xi, 9, 7.—Les apôtres et les premiers chrétiens reçoivent le don des langues, Act. ii, 4; x, 46, xix, 6.—Le don des langues inutile sans celui d'interprétation, I Cor. xiv, 13.

* Laodicée. L'ange (ou évêque) de cette ville blâmé pour sa tiédeur; menaces à ce sujet, Apoc. iii, 15, 16; — sa présomption, 17; — peut se relever par la pénitence, 19.

Larcin défendu, commis et puni, Exod. xx, 15; xxii, 1; Lév. xix; 11; Deut. xxiv, 7; Jos. vii; Tob. ii, 21; Prov. vi, 30; Os. iv, 2; II Mac. xii, 40; Matth. xix, 18; Jean xii, 6; I Cor. vi, 10; Apoc. ix, 21.

Lavement des pieds, usité chez les anciens, Gen. xviii, 4; xix, 2; xxiv, 32; xliii, 24; Luc vii, 44; I Tim. v, 8; — pratiqué par Jésus-Christ, Jean xiii, 5.

Lazare, pauvre, couché à la porte du mauvais riche, Luc xvi, 20.

Lazare, frère de Marthe, ressuscité par Jésus-Christ, Jean xi, 43; — les Juifs veulent le tuer, xii, 10.

Lebna, ville assiégée et prise par Josué, Jos. x, 29; — secoue le joug de Judas, IV Rois viii, 22; — les Assyriens l'assiégent, xix, 8.

Lèpre, différentes espèces de lèpre, et ses marques. Loi prescrite aux lépreux, Lév. xiii. — Sacrifices pour la purification du lépreux; lèpre des maisons, xiv. — Dieu frappe de lèpre les pécheurs, IV Rois xv, 5. *V.* Maladie.

— Lépreux guéris, IV Rois v, 14; Matth. viii, 2; Marc, i, 40; Luc xvii, 14.

* Lettre de la loi; comment elle tue, II Cor. iii, 6.

* Lettres des Juifs de Jérusalem à ceux d'Alexandrie, II Mac. i, 1-10; —du sénat de Jérusalem et de Judas à Aristobule, II Mac. i, 10-19; —autres, xi, 16, 17; — d'accusation des Samaritains contre les Juifs, au roi des Perses, Esdras, iv, 10-16; — Réponse de ce roi aux Samaritains, 18. — Lettre des Juifs à Darius, v, 6, 17; —en forme d'édit, donné par Artaxerxès à Esdras, vii, 11; —des Machabées aux Lacédémoniens. I Mac. xii, 5; — de Sennacherib au roi de Jérusalem, placée devant le tabernacle. IV Rois xix, 14.

* Lettres (la ville des), ancien nom de Cariah-Séphar, Josué xv, 15; Jug. i, 11.

Levain, figure d'une doctrine corrompue, Lév. vii, 11; Deut. xvi, 3; Matth. xvi, 6; I Cor. v, 6.

* Lévi, fils de Jacob : sa naissance, Gen. xxix, 34; — lui et son frère Siméon massacrent les Sichimites, xxxiv, 25; — il en est puni, lxix, 5. —Parole de Moïse sur Lévi, Deut. xxxiii, 8 *et suiv.* — Généalogie des enfans de Lévi, Exod. vi, 16.

* Léviathan. Monstre marin remarquable par sa grandeur. Job. xl; xli.

* Lévite d'Ephraïm, outrage qu'il reçoit des habitans de Gabaa, Jug. xix, 22 *à la fin.* — Destruction de cette ville et de la tribu des Benjamites à ce sujet, xx, 40-48.

Lévites. Leur zèle contre les adorateurs du veau d'or, Exod. xxxii, 26. — Dieu les choisit pour en faire ses ministres à la place des premiers-nés d'Israël, Nomb. iii, 12, 40; viii, 16. — Leur demeure, leur droit, leur subsistance, Lév. x, 12; xxv, 32; Nomb. xviii, 21, 24; xxxv, 2, 7; Deut. x, 8; xii, 12, 19; xiv, 27; xviii, 1; xxvi, 11; Jos. xiii, 14, 33; xviii, 7; xxi; II Esdr. x, 33, 37; xiii, 10; Eccli. vii, 32; Ezéch. xlviii, 13; — leur ministère et leur charge, Nomb. i, 49; iii; iv, 1; viii; xviii, 2, 23; Deut. x, 8; Jos. iii, 6; I Par. vi, 31; ix, 14; II Par. xix, 8; Ezéch. xliv, 11; — Jéroboam les chasse de la terre d'Israël, II Par. xi, 14.

Lia, fille de Laban, épouse Jacob, Gen. xxix, 23; — en a plusieurs enfans, v, 31 *et suiv.*

* Liban, montagne célèbre, Deut. iii, 25; Josué ix, 1; xi, 17; Juges, iii, iii. — Ses bois renommés. II Paralip. ii, 8, 16; I Esdras, 3, 7; Ps. xxxvi, 35. — *V.* Cèdres, Vin.

Liberté évangélique, Jean viii, 32; Rom. vi, 18; viii, 2, 21; Gal. v, 13; I Pierre i, 18; ii, 16; II Pierre ii, 19. — Liberté mauvaise et condamnable, Job xi, 12; Jér. xxxiv, 14; Os. vii, 16; II Pierre ii, 18.

Libre-arbitre demeuré à l'homme après et malgré la chute d'Adam, Gen. iv, 7; Deut. xxx, 19; Jos. xxiv, 15; Ps. xxvi, 9; Sag. ix, 10; Eccli. xv, 18; xxxi, 10; I Cor. iii, 8; vii, 37; — il coopère à la grâce de Dieu, I Rois vii, 3; II Par. xii, 14; Ps. ix, 17; lxii, 13; Prov. xvi, 1, 5, 9; Eccli. ii, 20; Is. i, 16; xl, 3; xlvi, 8; lv, 6, 7; Jér. iii, 1, 12, 22; iv, 3, 4, 14; xxv, 5; xxvi, 13; Ezéch. xviii, 11-32; Zach. i, 3; Mal. iii, 7; Matth. iii, 23; xi, 21; Jean vii, 37; Act. iii, 19; viii, 22; ix, 6; Rom. x, 13; I Cor. iii, 9; xv, 10; II Cor. vii, 1; Ephes. v, 14; Phil. ii, 12, 13; iv, 13; Col. i, 29; iii, 10; I Tim, iv, 16; II Tim. ii, 21; Hébr. iv, 16; xii, 12; Jacq. iv, 8; I Pierre i, 22; I Jean iii, 3; Apoc. iii, 20.

* Liens et chaînes envoyés à divers rois; Jér. xxvii, 2. *V.* Ceinture.

* Lieux-hauts. *V.* Hauts-lieux.

* Lion qui garde le corps d'un homme, III Rois, xiii, 24.

* Lions tués par des hommes. *V.* Bananias, David, Samson. —Dévorent les peuples envoyés en colonie dans le royaume de Samarie. IV Rois xvii, 25. — Comment il y fut remédié, 26.

Livre de vie, Exod. xxxiii, 32; Ps. lxviii, 29; Phil. iv, 3; Apoc. iii, 5; xiii, 8; xvii, 8; xx, 12; xxi, 27.

*Livre volant, vision du prophète Zacharie, Zach. v; — scellé de sept sceaux, Apoc. v; — des guerres du Seigneur, Nomb. xxi, 14.

* Livres de Moïse retrouvés dans le temple au temps de Josias, IV Rois xxii, 8; — de Jérémie brûlés, Jér. xxxvi, 23; — saints, brûlés par ordre d'Antiochus. I Mac. i, 59.

Loi. Premier précepte que Dieu a imposé à Adam, Gen. 2, 16; — est violé, iii, 4, 6. — Décalogue donné à Moïse, Exod. xx; Deut. v. — Tables de la loi données, Exod. xxxi, 18; Deut. v, 22; — brisées, Exod. xxxii, 19; Deut. ix, 17. — Secondes tables, Deut. x, 1. — On lit la loi au peuple, Deut. i, 5; xxxi, 9, 11; Jos. viii, 33; IV Rois xxiii, 2; II Esdr. viii, 8; ix, 4; II Mac. viii, 19, 23.

La loi ne donne que la connaissance du péché, Rom. iii, 20; vii, 1, 7; Gal. iii, 19; — produit la colère, iv, 15; — donne lieu à l'abondance du péché, v, 20; — est bonne par elle-même, I Tim. i, 8. — Loi cérémoniale, abolie comme impuissante, Héb. vii, 18. — On ne peut accomplir la loi de Dieu sans l'aide de son Esprit, Deut. v, 29; Ps. cxviii, 24; Luc xviii, 22; Act. xv, 10; Rom. viii, 2. — Jésus-Christ venu pour l'accomplir, Matth. v, 17; — en a aboli les cérémonies, Matth. xi, 13; Marc xv, 38; Act. xiii, 39; xv, 11; Rom. vi, 14; vii, 4; viii, 1, 3; Gal. iii, 13; iv, 5; Eph. ii, 13; ii, 14; I Pierre i, 11, 18.—Nouvelle loi con-

siste dans la charité, Matth. v, 44; vii, 12; 22, 36; Jean xiii, 34; Rom. xiii, 10; Gal. v, 14; vi, 2; I Tim. i, 5.

Lot, fils d'Aran, et neveu d'Abraham, Gen. xi, 27;—quitte la Chaldée avec Abraham, 31; — se sépare de lui, xiii, 11; — emmené captif, est délivré par Abraham, xiv;—sauvé de l'incendie de Sodome, xix, 17; II Pierre ii, 7; — sa femme changée en une statue de sel, Gen. xix, 26; Sag. x, 7; Luc, xvii, 32; — son inceste avec ses filles, Gen. xix, 31, 35.

Louanges. Obligation de chanter les louanges de Dieu, Ps. xlvi, 2; cxlvi, 7; cxlix, 1; Is. xii, 4; Eph. v, 9; Col. iii, 17; Hébr. xiii, 15; Jac. v, 13. — On ne peut le faire comme il le mérite, Ps. xcv, 4; cv, 2; cxviii, 164; cxliv, 3; Eccli. xliii, 2.—Les chanter de cœur, Ps. lxxxiii, 5; Eccli. xliii, 32; I Cor. iv, 15; Col. iii, 16.

Luc évangéliste, médecin, Col. iv, 14; — compagnon des voyages de saint Paul, Act. xx, 6; II Tim. iv, 11.

Lumière. Jésus-Christ est la lumière du monde, Is. ix, 2; xlix, 6; lx, 1, 19; Jean i, 5; viii, 12; ix, 5; xii, 36, 45; I Jean i, 5; ii, 8. — Comment les chrétiens le sont, Prov. iv, 18; Is. lxii, 1; Matth. v, 15; Rom. ii, 19; Phil. ii, 15.

*Lunatique guéri par Jésus-Christ : les apôtres n'avaient pu y réussir, Matth. xvii, 14, 15.

*Lutte mystérieuse de Jacob contre un ange, Gen. xxxii, 24.

Lydie, marchande de pourpre, croit en Jésus-Christ, Act. xvi, 14.

Lysias, général de l'armée d'Antiochus Epiphanes, I Mac. iii, 32; — fait alliance avec les Juifs, vi, 58; — est pris et mis à mort par les ordres de Démétrius, vii, 2.

Lystre, ville de Lycaonie où se réfugient les apôtres saint Paul et saint Barnabé, en sortant d'Icône, et où le premier guérit un boiteux, Act. xiv, 7, 9.—Les habitans veulent adorer les apôtres 10, 12;—excités par les Juifs d'Icône, ils lapident saint Paul, 18.

M

Macédoine. Aumônes envoyées de là aux pauvres de Jérusalem, Rom. xv, 26; II Cor. viii, 1. — Saint Paul y est appelé par une vision, Act. xvi, 9.

* Machabée, surnom de Judas, un des fils de Mathathias. *V.* Judas, appelé Machabée; Mathathias, Jonathas, Simon.

* Machabées. Sept frères de ce nom et leur mère mis à mort à Jérusalem, en présence d'Antiochus Epiphane; leurs réponses admirables à ce roi, et leur constance héroïque dans les tourmens, II Mac. vii.

* Machines de guerre : avec quel bois devaient être faites, Deut. xx, 10. — Détails de machines usitées pour les siéges, II Paralip. xxvi, 15; I Mac. v, 30; vi, 20, 31, 37 *et suiv.*; II Mac. xii, 15, 27.

Madeleine, délivrée de sept démons, assiste Jésus de ses biens, Luc VIII, 2; Marc XV, 40; — est au pied de la croix de Jésus, Jean XIX, 25; — pleure auprès du sépulcre, XX, 11. — Jésus lui apparaît après sa résurrection, Marc XVI, 9; Jean XX, 15; — lui dit d'en porter la nouvelle aux apôtres, Jean XX, 17.

Madian, fils d'Abraham, Gen. XXV, 2.

* Madianites : arrêt de Dieu contre eux, Nomb. XXV, 17. — Israël livré aux Madianites, Jug. VI, 1. — Gédéon les met en déroute, VII, 22 *à la fin.*

* Madianites (femmes), funestes aux Hébreux, Nomb. XXV, 6; XXXI, 15; — sont toutes massacrées, excepté les vierges, 17.

Mages viennent adorer Jésus-Christ, Matth. II.

Magiciens d'Egypte contrefont par leurs enchantemens les miracles de Moïse, Exod. VII, 11, 22; VIII, 7; — ils reconnaissent le doigt de Dieu, VIII, 19. — Lois contre la magie et les magiciens, XXII, 18; Lév. XX, 6; Deut. XVIII, 10, 11, 12, 14; Paralip. XXXIII, 6.

* Magie. *V.* Magiciens.

* Magnificat, célèbre cantique de la sainte Vierge, Luc I, 46.

* Main coupée : dans quel cas on infligeait ce supplice aux femmes juives, Deut. XXV, 11, 12. — Main qui écrit sur la muraille. *V.* Balthasar. — Main sèche guérie, Luc VI, 6-10.

* Mains non lavées, objet de scandale pour les Pharisiens, Matth. XV, 2.

Maison bâtie sur la pierre, demeurera ferme, Ps. XLV; Matth. VII, 24; XVI, 18; Rom. VIII, 35. — Notre corps appelé maison, II Cor. V, 1; II Pierre I, 14.

* Maison d'ivoire bâtie par Achab, III Rois XXII, 39.

Maître et maîtresse : leur autorité et leur devoir à l'égard des valets et des servantes, Exod. XXI, 2, 20, 26; Lév. XXV, 48; Deut. V, 14, 21; Job XXXI, 13; Prov. XXIX, 19; Jér. XXXIV, 9, 14; Eccli. VII, 22; XXXIII, 31; Eph. VI, 9; Col. IV, 1. — Dieu permet les méchans maîtres en punition des péchés. *V.* Dieu. — Obéir aux maîtres quoique méchans, Matth. XXIII, 3; I Pierre II, 18.

Mal. Ne point rendre le mal pour le mal, Prov. XX, 22; XXIV, 29; Rom. XII, 14, 17; I Cor. IV, 12; I Thess. V, 15; I Pierre III, 9. — Malheur à ceux qui disent que le mal est bien, Is. V, 20; Mal. II, 17; Prov. XXIV, 24. — Fuir le mal et faire le bien, Prov. III, 7; Is. I, 16; Ezéch. XVIII, 21.

Maladie, peine du péché, Exod. XV, 26; Lév. XXVI, 16; Deut. VII, 15; XXVIII, 27, 60; Jean V, 14. — Marie, sœur de Moïse, frappée de lèpre, Nomb. XII, 10. — Avarice de Giézi punie, IV Rois V, 25. — Joram frappé d'une maladie incurable, II Par. XXI, 18. *V.* Abia, Azarias, roi; David, Egypte, Fléaux, Fornication, Pharaon, Plaies.

— Visiter et consoler les malades, Eccl. VII, 38; II Cor. I, 4. — Utilité de cette pratique, Ps. XL, 4; Eccl. VII, 3; Matth. XXV, 37, 40; Jean XI, 3. — Joseph va voir son père qui se meurt, Gen. XLVIII, 1. — Visite d'Ochosias à Joram pendant sa maladie, IV Rois VIII, 29. — Joas, roi, visite le prophète Elisée, XIII, 14. — Les amis de Job viennent le voir, Job II, 11.

— Comment les saints ont souffert les maladies et la mort; exemples :

Jacob, Gen. XLIX ; —Moïse, Deut. XXXI ; XXXII ; Josué, Jos. XXIII ; XXIV ; — Samuel, I Rois XII ; — David, III Rois II ; — Ezéchias, II Par. XXXII, 24 ; Is. XXXVIII, 1 ; — Tobie, Tob. IV ; — Mathathias, I Mac. II, 49-61. *V.* JOB.

MALALÉEL, fils de Caïnan, Gen. V, 12, 15.

MALCHUS. Pierre lui coupe l'oreille, Jean XVIII, 10.

* MALÉDICTIONS (cérémonies des), Deut. XXVII, 15 ; XXVIII, 16 à 68. — Prononcées contre des villes, un peuple, une personne. *V.* ADAM, ANTIOCHUS, ARABIE, BABYLONE, BALAAM, CHANAAN, JÉROBOAM, JÉRUSALEM, SAUL, TERRE, TYR.

MALHEUR. Pour quelle cause Dieu en menace, Joël I, 15 ; Amos V, 18 ; Apoc. VIII, 13 ; — malheur à Moab, Nomb. XXI, 29 ; Jér. XLVIII ; — à celui qui est seul, Eccl. IV, 20 ; — à la terre dont le roi est un enfant, X, 16 ; — aux Juifs, à la nation pécheresse, Eccli. XLII, 11 ; Is. I, 4, 24 ; XVII, 12 ; XXIV, 18 ; XXIX ; XXX ; XXXI ; XLV, 10 ; Jér. XIII, 27 ; Ezéch. VI, 11 ; XVI, 23 ; Os. VII, 13 ; Mich. II, 1 ; Soph. II, 5 ; III, 1 ; — à celui qui est endurci dans le mal, Is. III, 9, 11 ; — à qui ne cherche qu'à amasser du bien, V, 8, 18 ; Amos VI, 1 ; Hab. II, 6-12 ; Luc VI, 24 ; — à qui ne parle point lorsqu'il doit le faire, Is. VI, 5 ; I Cor. IX, 16 ; — aux juges injustes, Is. X, 1 ; Jér. XXII, 13 ; — à l'Ethiopie, Is. XVIII, 1 ; — aux superbes et aux ivrognes, XXVIII, 1 ; — à Sennachérib, XXXIII ; — aux pasteurs, Jér. XXIII ; Ezéch. XXXIV, 2 ; — aux faux prophètes, Ezéch. XIII, 3, 18 ; Jude 11 ; — à l'Egypte, Ezéch. XXX ; — à Ninive, Nah. III, 1 ; — au cœur double, Eccli. II, 14 ; — aux villes impénitentes, Matth. XI, 21 ; — à celui qui donne du scandale, XVIII, 7 ; — aux scribes et aux pharisiens, XXIII, 13 ; — à Babylone, Apoc. XVIII.

* MAMBRÉ. Vallée du pays de Chanaan, Gen .XXIII, 19 ; XIV, 13. — Sara y est enterrée, XXIII, 19.

MANAHEM, roi d'Israel, IV Rois XV, 14-22.

MANASSÉ, fils de Joseph. Sa naissance, Gen. XLI, 57. — Parole de Jacob sur lui, XLVIII. 19. — Partage de la moitié de sa tribu à l'orient du Jourdain, Nomb. XXXII, 33 ; Jos. XIII, 29. — Partage de l'autre moitié à l'occident, XVII, 1 *et suiv.*

MANASSÈS, roi de Juda, impie, fils d'Ezéchias, IV Rois XXI ; II Par. XXXIII. — Peuple puni à cause de ses crimes, Jér. XV, 4. — Ce prince, mené prisonnier à Babylone, se convertit au Seigneur, et recouvre son royaume, II Par. XXXIII, 11. — Son fils Amon lui succède, 20 ; IV Rois XXI, 18.

MANNE donnée du ciel, Exod. XVI ; Deut. VIII, 3 ; Jean VI, 31 ; — comment on l'accommodait, Nomb. XI, 7 ; — cesse de tomber, Jos. V, 12 ; — avait le goût qu'on désirait, Sag. XVI, 20.

* MAON au désert de Ziph. *V.* ROCHER.

* MARA. Premier campement des Israélites dans le désert, Exod. XIII, 23.

MARC, évangéliste, disciple de saint Pierre, I Pierre V, 13.

MARDOCHÉE, oncle d'Esther, captif à Suse, découvre une conspiration contre Assuérus, Esth. II ; XII ; — refuse de fléchir les genoux devant Aman, III, 2. — Son deuil à cause de l'édit contre les Juifs, IV. — Aman

fait dresser pour lui une potence, v, 14. — Comblé d'honneur, vi; viii; x. — Son songe, xi.

Mariage. Son institution, Gen. i, 27; ii, 21-24. — Avec une femme captive; deuil qu'elle devait porter, Deut. xxi, 13; — réglemens à ce sujet, 14. — Lois particulières pour le mariage des filles qui héritaient à défaut d'enfans mâles, Nomb. xxxvi, 3; — des frères avec les veuves de leurs frères, Deut. xxv, 5, 10; — Loi touchant le mariage, Lév. xviii; 6 *et suiv.* — ne peut se dissoudre, Gen. ii, 21; Matth. v, 32; xix, 7; I Cor. vii, 10; — est le symbole de l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise, Eph. v, 32.

Marie, sœur de Moïse; son cantique, Exod. xv, 20; — murmure contre lui, et devient lépreuse, Nomb. xii; Deut. xxiv, 9. — Sa mort, Nomb. xx, 1.

Marie, mère de Dieu, prédite et figurée, Gen. iii, 15; Ps. xliv, 10; xlv, 5; lxxxiv, 2; lxxxvi, 3; cxxxi, 8; Prov. xxxi, 19, 29 (*v.* tout le livre du Cantique des Cantiques); Eccli. xxiv; Is. vii, 14; xi, 1; xix, 1; xlv, 8; Jér. xxxi, 22; — appelée la mère du Seigneur, Luc i, 43; — la mère de Jésus, Matth. ii, 13; est au pied de la croix, Jean xix, 15; — Saint Jean lui est donné pour fils, xxvi 27; — demeure avec les apôtres, Act. i, 14.

Marie, sœur de Lazare, aux pieds de Jésus, Luc x, 39; — parfume les pieds du Sauveur, Jean xii, 3.

Marthe, sœur de Lazare, reçoit chez elle Jésus, Luc x, 38. — Preuve de sa foi, Jean xi, 27.

* Martyrs. Noms des premiers martyrs de l'Eglise primitive. *V.* Etienne, Jacques.

Mathan, prêtre de Baal, tué, IV Rois xi, 18; II Par. xxiii, 17.

Mathathias, prêtre, et père de Judas Machabée : son zèle pour le maintien de la religion, I Mac. ii, 24. — Combat généreusement les Juifs prévaricateurs, 44-48; — exhorte ses enfans à l'observation de la loi du Seigneur, 49-68; — il meurt, 69.

Mathusalé, fils d'Hénoch : sa naissance, Gen. v, 21-25; — sa mort, 27.

Matthias nommé apôtre à la place de Judas, Act. i, 26.

Matthieu, publicain, fils d'Alphée, appelé d'abord Lévi : sa vocation, Matth., ix, 9; Luc v, 27; — choisi pour être l'un des douze, Matth. x, 3; Marc iii, 18; Luc vi, 15.

Méchans. Eviter leur compagnie, Ps. i, 1; Prov. xxiv, 21; xxix, 24; Eccli. viii, 18; xiii, 12; Cor. vi, 14; Apoc. xviii, 4. *V.* Impies.

Mèdes. Ils se rendent maîtres de Babylone, Dan. v, 31.

Melchisédech, prêtre et roi de Salem, bénit Abraham, Gen. xxiv, 18; Ps. cix, 4; Hébr. vii, 1.

Ménélaus trahit son pays, usurpe le souverain sacerdoce, II Mac. iv, 24; — Antiochus le fait mourir, xiii, 5.

Mensonge défendu et puni, Lév. xix, 11; II Rois i, 15; Prov. vi, 19; xii, 22; Sag. i, 11; Eccli. vii, 13; xx, 26, 28; xxv, 4; Osée iv, 2; Jean viii, 44; Eph. iv, 25; — dans le serpent, iii, 4, 15; — dans Giézi, IV Rois v, 27; — dans Ananie, Act. v, 3, 8.

* Mer. Sa création, Gen. I, 10, 22. — Description de la mer, Job VI, 3; VII, 12; IX, 8; XI, 9; XIV, 11; XXVI, 12; XXVIII, 14; XXXVI, 30; XXXVIII, 8, 16; XLI, 22; Prov. VIII, 29; Ps. VIII, 9; XXIII, 2; XXXII, 7; LXIV, 6, 8; LXVIII, 3; CIII, 25; CXXXIV, 6; — absorbe toutes les eaux, Eccl. I, 7; Lam. de Jér. II, 13; Ezéch. I, 16; XXVI, 3, 16.—Rendue calme par Jésus-Christ, Matth. VIII, 26. *V.* Eaux, Orage, Tempête.

* Mer d'Airain : sa description, III Rois VII, 23-36; II Par. IV, 2; — est brisée par les Chaldéens, IV Rois XXV, 13.

* Mer de Tibériade ou de Galilée : ce qui s'y passa de remarquable, Jean VI, 1; XXI, 1. — Mer Rouge : les Israélites la passent à pieds secs, Exod. XIV, 21.

Mérites. *V.* Justice, Œuvres.

* Mésa, roi de Moab, refuse de payer le tribut dû aux Juifs, IV Rois III, 4. — Il offre son fils en sacrifice aux faux dieux, XXVII; I Paral. II, 42.

Messe. Le saint sacrifice de la messe prédit dans l'Ancien Testament, Lév. XXVI, 9-12; Ps. XXII, 5; CIX, 4; Is. II, 3; XIX, 19; LVI, 7; LXI, 6; LXVI, 20; Jér. XXXI, 31; XXXIII, 17; Dan. XII, 11; Amos IX, 11; Mal. I, 10; — montré sous diverses figures, Gen. XIV, 18; XVI, 6; XXII, 13; Exod. XII, 5, 24; XXV, 30; XXIX, 2, 15, Lév. II, 13; I Rois XXI, 4; III Rois XIX, 6; IV Rois IV, 41; Dan. VIII, 12; — appelé sacrifice continuel, Dan. XI, 31; XII, 11. — Il y aura toujours des prêtres qui l'offriront, Jér. XXXIII, 18, 21. — Institué par Jésus-Christ, Luc XXII. *V.* Eucharistie.

Messie. Il est promis à Adam, Gen. III, 15;—à Abraham, XII, 3; XXI, 12; XXII, 18. — Il aura un précurseur, Mal. III, 12; — sa naissance miraculeuse annoncée, Is. VII, 14; Jér. XXI, 22. *V.* Jessé. — Temps de sa venue révélé à Daniel, Dan. IX, 24; — le lieu de sa naissance désigné, Mich. V, 2, 5; — son règne dépeint, Jér. XXIII, 5; — sa présence dans le second temple, Agg. II, 8; — son séjour parmi les hommes, Is. XII, 6; — sera rejeté par son peuple, XLIX, 7, 9 *et suiv.*; — nommé Jésus, c'est-à-dire Sauveur. *V.* Annonciation. — Il est appelé le Christ, Jean I, 41; IV, 25; VII, 41; XI, 37; Matth. XXVI, 64; Act. XVII, 3; XVIII, 28. — Est l'agneau de Dieu, Jean I, 29, 36. — Sa passion figurée et prédite; sa naissance, sa vie, ses œuvres, sa mort. *V.* Christ, Guérisons.

Mesure. On se servira à l'égard des hommes de la même mesure dont ils se seront servis à l'égard des autres, Exod. XXI, 23; Jug. I, 7; I Rois XV, 33; II Rois XXII, 25; Ps. XVII, 21; Prov. XXII, 23; Is. XXXIII, 1; LXV, 6; LXVI, 4; Jér. L, 15, 29; LI, 49; Ezéch. XVI, 59; Joël III, 7; Luc VI, 38. — Les mesures et les poids doivent être justes, Lév. XIX, 35; Deut. XXV, 13; Prov. XVI, 11; XX, 10; Ezéch. XLV, 10; Mich. VI, 11; Amos, VIII, 5.

Michas dresse une chapelle pour l'idole de sa mère, et en établit un prêtre, Jug. XVII. — Ceux de la tribu de Dan enlèvent et le prêtre et l'idole, XVIII.

Michée, l'un des douze petits prophètes, s'oppose aux faux prophètes, III Rois XXII, 13-23; II Par. XVIII, 14.

Michel, archange, combat contre le diable, Dan. x, 13-21; cxxi; Jude 9; Apoc. xii, 7.

Michol, fille de Saül, promise à David, I Rois xviii, 25; — lui est donnée en mariage, xviii, 27; — le sauve de la fureur de son père en le descendant par une fenêtre, xix, 12. — On l'ôte à David pour la donner à Phalti, xxv, 44; — est rendue à David, II Rois iii, 14; — se moque de David qui dansait devant l'arche, vi, 16, 20.

* Ministres du temple. *V.* Prêtres, Lévites, Moabites, Sacrificateurs. Ministres de l'Evangile : ce qu'on leur doit, I Cor. iv.

Miphiboseth, fils de Jonathas, II Rois iv, 4; — trouve grâce devant David, ix, 7; — Siba le calomnie, xvi; — seul d'entre les enfans de Saül délivré de la mort, xxi, 7; — appelé Méribbaal, I Par. ix, 40.

* Miracles : de Moïse en preuve de sa mission, Exod. xiv, 3, 9. *V.* Eaux, Mer Rouge, Plaies, Rocher.—Quelques-uns imités par les prestiges des magiciens de Pharaon. *V.* Serpent.

Miracles de Jésus-Christ. *V.* Ascension, Aveugle, Guérison, Mer, Résurrection. — Le don des miracles est accordé aux apôtres et à leurs successeurs, Marc xvi, 17; — miracles demandés et refusés, Marc. viii, 11; Luc xxiii, 8. *V.* Morts, Paul, Saints, Thabite.

* Miroirs d'airain dont les femmes juives se servaient, Exod. xxviii, 8.

Miséricorde de Dieu envers les hommes. *V.* Bonté. Il faut la faire au prochain, I Rois xv, 6; II Par. xxviii, 9, 15; Ps. cxi, 5, 8; Prov. xiv, 21, 22, 31; Os. vi, 11; Mich. vi, 8; Zach. vii, 9; Matth. v, 7; ix, 13; x, 41; xiii, 33; xxv, 41; Rom. xii, 13; Gal. vi, 12; Col. iii, 12; I Tim. v, 10. *V.* Aumône.

*Misères de l'homme sont les suites du péché d'Adam, Gen. iii, 16, 17, 18, 19; — dépeintes par Job vii, xiv; Sag. vii, 3; Eccl. iii, 19; Lév. x, 1; Nomb. xv, 39; Prov. xii, 15. *V.* Homme.

* Misor, ville de ce nom, dans la terre promise. Jos. xxi, 36.

Moab, fils de Lot, par sa fille aînée, Gen. xix, 37.

Moab, nom du pays des Moabites; prophéties contre Moab, Nomb. xxi, 29; xxiv, 17; Ps. lix, 10; cvii, 10; Is. xvi, 25, 10; Jér. xlviii, 1; Ezéch. xxv, 8; Amos ii, 1; Soph. ii, 8.

Moabites. Défense faite à Israël de les combattre, Deut. xi, 8; — ils deviennent tributaires de David, II Rois viii, 2; — secouent le joug d'Israël, IV Rois i, 1; iii 5; — font des courses sur les terres d'Israël, xiii, 20; — ne pouvaient être admis aux dignités, Deut. xxiii, 3; II Esd. xiii, 1.

* Modin (ville et montagne de), patrie des Machabées, et où se voit leur sépulture, I Mac. ii, 1; xiii, 25-30.

Moïse, sa naissance; il est sauvé des eaux, Exod. ii; Act. vii, 20; — tue un Egyptien, et s'enfuit en Madian, y épouse Séphora, dont il a plusieurs enfans, Exod. ii, 12-25; — envoyé en Egypte pour délivrer son peuple, iii; — prodiges qu'il y fait, prie pour Pharaon, vi; vii; viii; ix; x; — prie pour le peuple, xiv, 15; xvii, 4, 11; xxxii, 11, 13, 31; Nomb. xi, 2; xiv, 13, 17; xxi, 7; Deut. ix, 18, 26; — honore Jéthro, son beau-père, Exod. viii, 7; — reçoit les tables de la loi, xxxi, 18; — les brise

à cause de l'idolâtrie du peuple, XXXII, 19; — en reçoit de nouvelles, XXXIV, 28; — son visage jette des rayons, V, 30; II Cor. III, 7; — envoie des espions dans la terre de Chanaan, Nomb. XIII, 2; — prouve qu'il est envoyé de Dieu, XVI, 28, 31; — voit de loin la terre promise, et meurt, XX, 12; XXVII, 12; Deut. XXXIV, 1, 5; — apparaît dans la transfiguration de Jésus-Christ, Matth. XVII, 3;—son éloge, Deut. XXXIV, 7, 8, 10; Eccli. XLV, 1. — L'archange Michel conteste avec le diable touchant le corps de Moïse, Jude V, 9. *V.* AARON.

* MOISSON. Loi du Lévitique sur la manière de la faire, XXIII, 22.

* Moisson mystérieuse de la terre au jugement dernier, Apoc. XV, 15-16.

MOLOCH, idole abominable, Lév. XVIII, 21; XX, 2; — appelé Melchom, III Rois XI, 5, 9; IV Rois XXIII, 10; I Par. XX, 2; Jér. XLIX, 1; Amos I, 25; Soph. I, 5.

* MONCEAU du témoignage : ce que c'était, Gen. XXXI, 47.

* MONDE. Sa création, Gen. I, 11;—est noyé par le déluge, VII, 21; — sauvé par Jésus-Christ. *V.* CHRIST. — Condamné par Jésus-Christ à cause de ses scandales, Matth. XVIII, 7; Joan. XII, 31; XVI, 8, 11; XV, 16. — Sa fin prédite par Jésus-Christ, Luc XXI, 9 *et suiv.*; Matth. XXIV, 8 *et suiv.* — Cette époque est cachée, Marc XIII, 32. *V.* APOCALYPSE, EVANGILE.

* MONNAIE frappée en Judée, Mac. XV, 6.

* MONTAGNES où se sont passés des faits remarquables. *V.* ABARIM, CALVAIRE, CARMEL, HOREB, MODIN, MORIA, SEMERON, SION, SINAÏ.

MORIA. Montagne sur laquelle fut bâti le premier temple, II Par. III, 1.

* MORS *ascendit per fenestras*, fameux passage de Jérémie, IX, 21.

MORT. Elle est la peine du péché, Gen. II, 17; III, 19; Rom. V, 12, 17; VI, 23; I Cor. XV, 21; Eph. II, 2; Col. II, 13; I Tim. V, 6; Jac. I, 15. — Tous les hommes doivent mourir, Jos. XXIII, 14; Job. XIV, 5; Ps. LXXXVIII, 49; Eccl. III, 3; VIII, 8; IX, 5; Eccli. XVII, 3; XLI, 1; Jean VII, 30; VIII, 20; Hébr. IX, 27. — L'heure de la mort incertaine, Eccl. IX, 12; Matth. XXIV, 43; Luc XII, 40; I Thess. V, 2; II Thess. II, 2; Jac. IV, 13. — Mort des justes appelée un sommeil, Deut. XXXI, 16; II Rois VII, 12; III Rois II, 10; XI, 21, 43; Sag. III, 3; Matth. IX, 24; Jean XI, 11; Act. VII, 60; XIII, 36; I Cor. XI, 29; I Thess. IV, 13. — Jésus-Christ par sa mort a surmonté la nôtre, Is. XXV, 8; Os. XIII, 13; Rom. VI, 9; I Cor. XV, 54; II Tim. I, 10; Héb. II, 14; Apoc. II, 1, 4.

MORTS : comment il est permis de les pleurer, Lév. XIX, 28; Deutér. XIV, 1; XXXIV, 8; II Rois I, 11; III 32; X, 2; XII, 16; XIV, 2; XIX, 1; XXI, 10, 13; Eccli. XXII, 10; XXXVIII, 16; I Mac. IX, 20; XII, 52; XIII, 26; Matth. IX, 3; Luc VII, 13; Jean XI, 33; Act. VIII, 2; IX, 39; II Thess. IV, 15. — Morts ressuscités. *V.* CHRIST, ELIE, ELISÉE, PAUL, PIERRE. — Ensevelir les morts. *V.* FUNÉRAILLES, SÉPULTURE.—Prier pour les morts. *V.* PURGATOIRE, PURIFICATIONS. — Exemples de ceux qui se sont fait mourir eux-mêmes, Jug. IX, 54; XVI, 29; I Rois XXXI, 4; II Rois XVII, 23; III Rois XVI, 18; II Mac. X, 13; XIV, 41; Matth. XXVII, 3; Act. I, 18.

Mortification de la chair, Rom. VI, 12; VIII, 12; Gal. V, 16; Eph. IV, 22; Col. III, 5; Tit. II, 12; I Pierre II, 1; IV, 6; Héb. XII, 1.

Muraille blanchie. Nom donné par saint Paul au grand prêtre, Act. XXIII, 3.

Murmurateurs : quels gens ils imitent, et quelle peine ils doivent craindre, Exod. XIV, 11; XV, 24; XVI, 2, 7, 8; XVII, 2; Nomb. XI, 1; XII, 1. 9; 10; XIV, 2, 20; XVI, 3; XVII, 13; XX, 2; XXI, 5; Deut. I, 27; Jos. IX, 18; Sag. I, 11; Matth. XX, 12; Luc XV, 2; XIX, 6; Jean VI, 41; Act. VI, 1; II Cor. X, 10; Jude, V, 26.

N

Naaman, général de l'armée du roi de Syrie; Elisée le guérit de la lèpre, IV Rois V; Luc IV, 27.

Naas, roi des Ammonites, assiége Jabès; Saül taille en pièces son armée, I Rois XI; — sa mort; son fils Hanon outrage les ambassadeurs de David, II Rois X.

Nabal, homme riche et méchant; est appelé aussi insensé, I Rois XXV.

Naboth refuse de vendre sa vigne à Achab; est lapidé, III Rois XXI.

Nabuchodonosor, roi de Ninive, défait Arphaxad, roi des Mèdes, Judith I, 5; — envoie Holoferne pour lui assujettir les peuples, II, 1; — son armée est défaite devant Béthulie, XV, 1.

Nabuchodonosor, roi de Babylone, très-puissant, Jér. XXVII, 7; — attaqué l'Egypte, XLVI, 2; IV Rois XXIV, 7; — va à Jérusalem, XXIV, 1. 10; XXV, 1; Jér. XXXIX, 1; — ce qui avait été prédit par Jérémie, XXV, 8; XXXII, 28; — élève une statue d'or en son propre honneur, Dan. III, 1; — son expédition contre les Philistins, Jér. LXVII; contre les Moabites, LXVII. — Songe de ce prince expliqué par Daniel, Dan. II; — fait jeter les trois jeunes hommes dans la fournaise, Dan. III; — demeure sept ans parmi les bêtes sauvages, IV, 28, 30. — Son orgueil, sa cruauté, la grandeur de ses Etats, Is. XIV, 2, 8.

Nabuzardan, général de l'armée du roi de Babylone, détruit la maison de Dieu, les murs de Jérusalem, et transporte à Babylone les Juifs restés en Judée, IV Rois XXV, 8; Jér. XXXIX, 9, 11; LII, 12.

Nachor, fils de Tharé, Gen. XI, 27.

* Nadab, fils d'Aaron. *V*, Abiu.

Nadab, roi d'Israël, III Rois XIV; 20; XV, 25; — sa mort, 28.

Nahasson, fils d'Aminadab, prince et chef de la tribu de Juda, Nomb. I, 7; II, 3; VII, 12.

* Naïm, ville devenue célèbre par un miracle de Jésus-Christ, qui y ressuscite le fils d'une veuve, Luc VII, 11, 18.

* Nappe : renfermant des animaux mystérieux, vue en songe par saint Pierre, Act. XVII, 11.

Nathan, prophète envoyé à David pour l'avertir de son péché, II Rois

VII, 4; XII, 1; — parle à David pour le décider à faire sacrer Salomon, III Rois 1.

NATHAN, fils de David, II Rois V, 14; Luc III, 31.

NATHANAEL. Philippe lui fait connaître le Messie, Jean 1, 45-49. — Jésus après sa résurrection lui apparaît, XXI; 11; — est peut-être le même que saint Barthélemi. *V.* BARTHÉLEMI.

NÉCHAO, roi d'Egypte, emmène prisonnier Joachaz, roi de Juda, IV Rois XXIII, 29-35.

NÉHÉMIAS, échanson d'Artaxercès-Longuemain, roi de Perse, Néhém. 1, 11; — envoyé à Jérusalem pour la rétablir, 11; — les ennemis des Juifs le traversent, VI; — après avoir rebâti les murs, il en fait la dédicace, XII; il retourne auprès du roi, et revient en Judée, XIII, 6 *et suiv.*

NEMROD, grand chasseur, fonde l'empire de Babylone, Gen. X, 9.

NEPHTHALI, fils de Jacob : sa naissance, Gen. XXX, 8; — prophétie de Jacob sur lui, XLIX, 21; — parole de Moïse, Deut. XXX, 23; — partage de la tribu de Nephthali dans la terre promise, Jos. XIX, 32.

* NERF. Défense faite aux Hébreux de manger celui de la cuisse des animaux, Gen. XXXII, 32.

NICANOR, général de l'armée de Lysias, I Mach. III, 38; — de Démétrius, VII, 26; — menace de brûler le temple, 34; — est défait et tué dans le combat, 43; II Mach. XV, 28.

NICODÈME, disciple de Jésus, mais en secret, Jean III; — prend sa défense dans le conseil, VII, 50; — ensevelit son corps, XIX, 39.

* NICOLAÏTES, sectaires cités par saint Jean, Apoc. II, 6, 15.

NINIVE bâtie, Gen. X, 11; — fait pénitence, Jon. III; — les Juifs y sont menés en captivité, Tob. 1; — sa destruction et sa désolation prédite, Tob. XIV, 5; Nah. 1; Soph. II, 13. — Au jour du jugement elle condamnera les Juifs endurcis, Matth. XII, 41.

* NOCES célébrées à Cana et honorées de la présence de Jésus-Christ, Jean II; — mystérieuses de l'Agneau, Apoc. XIX; 7, 9. — Parabole des noces, Luc XIV, 7 *à la fin;* Matth. XXII, 3, 14.

NOÉ, fils de Lamech, Gen. V, 30; — prédicateur de la justice divine, II Pierre II, 5; — bâtit l'arche, Gen. VI; — y entre, VII; — en sort, VIII; — reçoit le signe de l'alliance; sa mort, IX; — son éloge, Eccli. XLIV, 17.

NOÉMI, femme d'Elimélech, belle-mère de Ruth. *V.* RUTH.

* NOHESTAN. Nom donné au serpent d'airain, IV Rois 18, 4.

* NOMS donnés aux animaux par Adam, Gen. II, 19, 20.

NOUVEAU TESTAMENT : prédit, Jér. XXXI, 31. — Jésus-Christ en est le médiateur par son sang, Matth. XXVI, 28; Hébr. IX, 15; X, 26; XIII, 20.

NOUVEAUTÉ. La fuir et s'attacher à la doctrine des anciens, Jér. VI, 16; Prov. XXII, 28; Eccli. VIII, 11; IX, 1; Rom. XVI, 17; Gal. I, 6, 7, 8; I Tim. VI, 20; II Tim. IV, 3; II Pierre III, 17; I Jean II, 24; II Jean 7; Jude, 18, 19, 20.

* NUÉE mystérieuse, figure du baptême, Cor. I, 20.

* NUNC DIMITTIS. Cantique du saint vieillard Siméon, Luc II, 29.

Nuit. *V.* Lumière.

Nus. Obligation de les revêtir, Is. xlviii, 7; Ezéch. xviii, 7; Tob. i, 27; Matth. xxv, 26, 39. *V.* Aumône, Miséricorde.

O

Obed, fils de Booz et de Ruth, Ruth iv, 17; Matth. i, 5.

* Obédédam est béni à cause du séjour de l'arche dans sa maison, II Rois vi, 11.

Obéissance envers Dieu récompensée, Gen. xii, 4; xvii, 9; xxiii, 22; xxvi, 5; Exod. i, 17; xix, 5; xx, 6; xxiii, 22, 25; Lév. xx, 12; xxvi, 3, 11; Deut. iv, 40; vii; xi; xiii, 4; xvii, 15; xviii, 15; xxiv, 8; xxvii, 10; xxviii, 1, 12; Jos. xxii, 1; I Rois xii, 14; IV Rois x, 30; II Par. vii, 17; Prov. i, 8, 33; xv, 31; Eccli. xxxv, 7; Is. i, 19; xlviii, 18; lv, 2; Jér. vii, 23; xi, 4; xvii, 24; xxxv; Dan. iii, 1; II Mac. vii, 30; Matth. iv, 19; vii, 24; viii, 21; xv, 3; xvii, 5; xxv, 3; Luc v, 4; x, 16; Jean ii, 7; Act. iv, 19; v, 32; Rom. xvi, 19; Phil. ii, 8, 12; I Thess. iv, 3; v, 18; I Pierre i, 22; Jacq. i, 22. — Obéir aux rois, aux maîtres. *V.* Pasteurs, Rois, Serviteurs.

* Observances légales. Dispute qui s'élève à ce sujet, apaisée par une décision des apôtres, Act. xv, 1-31.

Ochozias, fils d'Achab, roi d'Israël, III Rois xxii, 40; — envoie consulter Béelzébub, IV Rois i, 2; — et meurt, 17.

Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, IV Rois viii, 24; — fuyant Jéhu, se retire à Mageddo, où il est tué, ix, 27.

OEil simple et droit, Eccli. xxxv, 12; — est la lampe du corps, Matth. vi, 22. — OEil méchant, Gen. vi, 2; Prov. vi, 13; Eccl. iv, 8; Eccli. xiv, 8; xxxi, 14; Matth. vi, 23; Marc vii, 22; I Jean ii, 16; — combien il peut causer de péchés, Gen. iii, 6; xxxiv, 2; xxxviii, 15; xxxix, 7; II Rois xi, 2; xiii, 1; Prov. xxiii, 26, 33; Eccli. ix, 5-12; xxv, 28; xli, 25; xlii, 12; Judith x, 18; xii, 16; Dan. xiii, 8; Matth. v, 28; II Pierre ii, 14. — Yeux de l'entendement ou du cœur, Nomb. xxiv, 3; Deut. xxix, 4; Is. vi, 9; Luc xxiv, 29; Act. xxvi, 18; Eph. i, 18.

OEuvres, leur mérite et leur récompense, Ps. cxviii, 112; Prov. xi, 18; Eccli. xxxvi, 18; li, 3, 10; Matth. v, 12; x, 42; xvi, 27; xxv, 34; Rom. ii, 6; I Cor. xv, 28; II Cor. v, 10; II Tim. iv, 8; Hébr. vi, 10; x, 35; xi, 26; Jacq. ii, 24; Apoc. xx, 7, 8; xxii, 12.

OEuvres bonnes, sont agréables à Dieu et méritent récompense, Gen. iv, 4, 7; v, 24; vi, 8, 9; viii, 20, 21; xx, 7; xxii, 16; xxvi, 4, 5; xxix, 32; Exod. i, 20; xx; xxiii, 22, 25; Lév. xi, 43, 44, 45, et dans tout le reste des saintes Ecritures.

— Il est permis de faire de bonnes œuvres en vue de la récompense, Ps. cxviii, 112; Matth. v, 12; II Tim. iv, 8; Hébr. xi, 26. — L'homme ne pèche pas à chaque œuvre qu'il fait, II Pierre i, 10; I Jean iii, 6, 9; v, 18. — Dieu regarde comme fait à lui-même ce qui est fait au prochain, Is. xxxvii, 23; Jér. i, 19.

OEuvres mauvaises, déplaisent à Dieu et méritent punition, Gen. III, 11; IV, 7; VI, 3, 5, 6; VII, 4; IX, 6; XI, 4; XVII, 14; XVIII, 20; XIX, 11, 24, 26; XX, 3; XLII, 21; XLIV, 16; Exod. III, 9; VII; VIII; IX; X; XI; XII; XIV; XX; XXI; XXII; XXXI, 13; XXXII, 9, 27, 28, 33; Lév. X, 12, et dans tout le reste des saintes Ecritures.

* Offrandes de Caïn et d'Abel, en quoi différaient entre elles, Gen. IV, 3, 4;—de Noé, VIII, 20; — de Melchisédech, XIV, 18.—Offrandes pour les péchés, Exod. XXIX, 36; — du soir, 41; XXX, 9, 13, 20; XXXIV, 26; — du matin, XXXVI, 3; — faites par le peuple pour l'arche et le tabernacle, XXXVIII, 24, 29; XXXIX, 32, 42. — Réglemens divers relatifs aux offrandes, Exod. XX, 24; XXV, 29; XXIX, 3, 13, 28; Lév. I, 2, 3, 5, 10-15; II, 1, 4, 8, 9, 13; III, 3, 6, 7; IV, 3, 14, 23, 28; V, 6, 7, 8, 11-18; VI, 6, 17, 20-26; VII, 3-38; VIII, 14, 22; IX, 7, 9, 12, 18; XII; XV; Nomb. VII, 3-88; XVIII; Deut. XII, 6-14; Jos. VIII, 31; XII.—Dieu préfère l'offrande du cœur à celle des victimes, Ps. L, 19, 21.

Og, roi de Basan, mis à mort, Nomb. XXI, 33; Deut. III, 1; XXIX, 7; XXXI, 4; Ps. CXXXV, 20.

* Oint du Seigneur, Hébr. I, 9.

* Oiseaux : leur création, Gen. I, 22; VII, 14; — offerts en holocauste, réglement à ce sujet, Lév. I, 14. — Nids des oiseaux : précepte de la loi mosaïque à leur égard, Deut. XXII, 6.

Oisiveté. *V*. Paresse.

* Oliviers (montagne des) et jardin de ce nom, où Jésus souffrit son agonie, et fut livré à ses ennemis, Zach. XIV, 4; Marc XII; XIII, 3; Luc XXII, 39; Matth. XXI, 1; XXIV, 3; XXVI, 30; Joan. VIII, 1; Act. I, 12.

* Onction : loi relative à son importance et à la manière dont elle devait être faite, Exod. XXIX, 7, 21; XXX, 25, 31; XXXI, 11; XXXV, 15; XL, 9, 11; Lév. VII, 35; VIII, 2, 10; X, 7; XXI, 10, 12; Nomb. IV, 16; Eccl. XXXVIII, 7; — des mourans, Jacq. V, 14.

Onésiphore. Saint Paul prie pour lui, II Tim. I, 16.

Onias, grand-prêtre. Son zèle pour la religion; prie pour Héliodore, II Mac. III. — Andronique le tue; Antiochus venge sa mort, IV, 34-38.

* Or. Il s'en trouvait une grande quantité dans la plaine du désert de Moab, Deut. I, 1.

* Ordination des prêtres dans la primitive Eglise est un des soins des apôtres, Act. XIV, 22.

Ordre, sacrement, Jean XX, 22; I Tim. IV, 14; V, 22; II Tim. I, 6; Tit. I, 5.

* Oreb. *V*. Horeb.

Oreb et Zeb, tués, Jug. VII, 27.

Orgueil défendu, puni, Gen. III, 17; XI, 5, 7; Exod. V, 2; XIV, 26; I Rois XVII; IV Rois XVIII, 19; XIX, 35; Tob. IV, 14; Judith IX, 16; XIII; Prov. VI, 17; XI, 2; XIII, 10; XV, 25; XVI, 5, 18; XVIII, 12; XXV, 6; XXIX, 23; Eccli. X, 9, 11, 16; XXV, 4; Is. III, 15, 17; IX, 8; X, 8; XIV, 9; XXXVI; XXXVII, 10, 24; XXXIX, 2, 5; XLVII, 8; Jér. XLVIII, 29; XLIX, 16; Ezéch. XVI, 49; XXVIII, 2; XXXI, 10; Dan. IV, 19, 27; V, 22; Abd. 1, 3; Mal. II, 21; II Mac. IX, 4, 6; Luc I, 51; X, 15; XIV, 7, 11; XVIII,

11; XXII, 24; Act. XII, 21; Rom. I, 30; XI, 20; II Tim. III, 2; I Pierre V, 5; II Pierre II, 18; Jude 16; Apoc. XVIII.

* ORIENT, nom donné à Jésus-Christ, Zach. VI, 12; Luc I, 78; — pris pour le nom du pays d'où devait venir le salut du monde, Is. XLI, 2; XLVI, 11; — et les élus, XLVII, 5; Bar. IV, 37; V, 5.

* ORION, constellation nommée par Job, IX, 9.

* ORNEMENS du tabernacle (*v.* TABERNACLE); — du temple de Jérusalem (*v.* TEMPLE); — brisés et emportés par les Chaldéens, IV Rois XXV, 13, 14, 15, 17; — des prêtres. *V.* AARON.

* Os. Ceux de Joseph sont emportés par Moïse, et suivent les Hébreux dans tous leurs voyages, Exod. XIII, 19; — ils sont ensevelis dans la terre promise, Jos. XXIV, 32. — Ceux de Saül et de ses fils sont enterrés par les habitans de Jabes, I Rois XXXI, 13; I Paralip. X, 12; — sont emportés par David, II Rois XXI, 12, 13, 14. — Os desséchés, qui revivent, vision d'Ezéchiel. Ezech. XXXVII, 1-14. — Os brisés (*v.* JAMBES, SUPPLICIÉS); — non brisés : précepte touchant ceux de l'Agneau pascal, qui ne devaient pas être brisés, Exod. XII, 46.—Accomplissement de cette figure en la personne de Jésus-Christ, Jean XIX, 33, 36.

* OSA frappé de mort pour avoir touché l'arche, II Rois, VI, 7.

OSÉE, roi d'Israël, IV Rois XV, 30; XVII, 1. — Fin de son règne, 6; XVIII, 10.

OTHONIEL, juge d'Israël, Jug. III, 9 *et suiv.*

* OURSE, constellation nommée par Job, IX, 9.

* OUVRAGES prescrits par Dieu, pour la construction du tabernacle et sa décoration, Exod. XXVI, 36 *et suiv.*; XXVII, 1 *et suiv.*

* OUVRIERS désignés par Dieu pour travailler au tabernacle, Exod. XXXV, 30, 34; — inspiration dont ils sont doués, 31, 35.

* Ouvriers. Loi particulière pour le paiement de leur salaire, Deut. XXIV, 14; Rois III, 5, 6; Tob. IV, 15.

OZIAS, l'un des anciens de Béthulie, reçoit Achior chez lui, Judith VI, 19; — prescrit un temps à la divine miséricorde; il en est repris par Judith, VII.

OZIAS, roi de Juda. *V.* AZARIAS.

P

PACTE. Dieu défend aux Hébreux d'en faire avec les habitans de la terre de Chanaan, Exod. XXIII, 32. — Ils sont punis pour être contrevenus à cet ordre, Jug. I, 24, 27; II Par. XIX, 2. *V.* ALLIANCES. — Pacte de Dieu avec les hommes, Gen. XVII, 3; Deut. V, 3; — du peuple avec Dieu, Jos. XXIV, 25; IV Rois XXIII, 3; II Par. XV, 12; XXIII, 16; II Esdr. X, 29. *V.* NOUVEAU TESTAMENT.

* PAIN : Jésus est le pain descendu du ciel, Jean, VI, 31, 33, 34, 35, 48, 50, 59; I Cor. X; 16, 17; XI, 27, 28. — Pain changé au corps de Jésus-Christ. *V.* EUCHARISTIE.

* PAINS sans levain, Exod. VII, 15; — de proposition. *V.* ABRAHAM, MELCHISEDEC, et Lév. XXIV, 4, 7; — miraculeux apportés à Elie. III Rois

XVII, 4; — multipliés par Jésus-Christ, Matth. XVI, 19; Marc VI, 41; VIII, 20; Luc IX, 13; Jean VI, 11.

* PAIX offerte par les Israélites aux villes infidèles avant de les attaquer, Deut. XX, 10.

Paix, l'une temporelle, l'autre spirituelle, Gen. XIII, 6, 8; XXVI, 22; XLV, 24; Lév. XXVI, 6; Nomb. 6, 27; Eccli. XXV, 2; XXVIII, 15; Jér. XXIX, 7; Matth. V, 9; Marc IX, 50; Luc XIV, 32; Act. IX, 31; Rom. XII, 18; I Cor. XIV, 33; Eph. IV, 3; II Tim. II, 12; I Pierre III, 11; Hébr. XII, 14; Jacq. III, 18; Apoc. VI, 4. — Quelle est la paix intérieure entre Dieu et ses amis, Is. II, 24; IX, 6; XI, 7; LXVI, 12; Os. II, 14, 20; Mich. IV, 3; Zach. IX, 10; Luc II, 14; XXIV, 36; Jean XIV, 17; XVI, 33; XX, 19; Act. X, 36; Rom. V, 1; Eph. II, 14; Philip. IV, 7. — Les faux prophètes promettent vainement la paix et la miséricorde, Jér. VI, 14; VIII, 8, 12; XIV, 13; XXIII, 16; Ezéch. XIII, 10, 16; Mich. III, 5; I Thess. V, 3.

*PALAIS de Salomon. Sa description, III Rois VII.

* PALMIER de Debbora, lieu où cette prophétesse jugeait Israël, situé entre Rama et Béthel dans les montagnes d'Ephraïm, Jug, IV, 5.

* PANIER, vu en songe par Jérémie, Jér. XXIV, 1, 5.

PAQUE, son institution, Exod. XII, 43; XXIII, 15; Lév. XXIII, 5; Ezéch. XLV, 21; — célébrée dans le désert, Nomb. IX; — à Galgala, Jos. V, 10; — du temps de Josias, IV Rois XXIII, 21; — d'Ezéchias, II Par XXX; — d'Esdras, I Esdr. VI, 19; — par Jésus-Christ : la première, Jean II, 13; — la seconde, V, 1; — la troisième, VI, 4; — la quatrième, Matth. XXVI, 10.

* PARABOLES remarquables de l'ancien Testament; — de Balaam, Nomb. XXIII, 24, 18; XXIV, 5; — de Joatham (*v.* BUISSON); — du prophète Nathan à David, II Rois XII. — Trois milles paraboles composées par Salomon, III Rois IV, 32.

* Paraboles les plus remarquables de Jésus-Christ. *V.* BREBIS EGARÉE, DRAGME, ECONOME INFIDÈLE, ENFANT PRODIGUE, NOCES, PASTEUR, PHARISIEN et PUBLICAIN montant au temple; RICHE (MAUVAIS), SAMARITAIN, SEMENCE, VIERGES SAGES et FOLLES, VIGNE et VIGNERONS.

PARADIS promis, Luc XXIII, 43; — est appelé par saint Paul le troisième ciel, II Cor. XII, 2, 4. — Paradis terrestre, sa description, Gen. II, 8; — il est fermé à l'homme après son péché, III, 24.

PARDONNER à celui qui pèche contre nous, Eccli. XXVIII, 8; Matth. V, 23; XVIII, 22, 35; Luc XVII, 3; Eph. IV, 32.

PARENS. Leurs devoirs, Gen. XVIII, 19; XXI, 19; XXIV, 2; XXV, 6; XXXIV, 4, 29; XLIX; Exod. X, 2; XII, 26; XIII, 14; XXI, 10; Lév. XIX, 29; Nomb. XXX, 6; Deut. IV, 9; VI, 7, 20; XI, 19; XXI, 19; XXII, 15, 19; XXXII, 46; Jos. IV, 21; I Rois II, 23; III, 13; III Rois II, 1; Tob. I, 10; IV; X, 13; XIV, 5, 12; Joh I, 5; Ps. LXXVII, 5; Prov. I, 8; IV, 1; V, 7; XI, 29; XIII, 24; XIX, 18; XX, 7; XXII, 6, 15; XXIII, 13; XXIX, 17; Eccli. IV, 23; VII, 25; VIII, 11; XVII, 1; XXV, 10; XXVI, 13; XXX, 1, 11; XXXIII, 32; XLII, 5; Dan. XIII, 3; I Mach. II, 49, 64; II Mach. VI, 24, 28; VII, 20-27; Matth. X, 37; Eph. VI, 4; Col. III, 21; II Tim. III, 15; Tit. II, 4.

PARESSE, oisiveté : est cause que David tombe dans le péché, II Rois XI; — produit l'indigence, Prov. X, 4; XX, 13; XXVIII, 19; — l'assou-

pissement, XIX, 15; — l'iniquité des habitans de Sodome, Ezéch. XVI, 49; — enseigne beaucoup de mal, Eccli. XXIII, 29.

PARESSEUX, renvoyé à la fourmi, Prov. VI, 6-11; — comparé au vinaigre et à la fumée, X, 26; — est insensé, XII, 11; — toujours pauvre, XXI, 5; — il veut et ne veut pas, XIII, 4; — la crainte l'abat, XVIII, 8; — il ne prend pas la peine de porter la main à sa bouche, XIX, 24; — ne laboure point en été, mendie en hiver, X, 5; XX, 4; XXVI, 15; — les désirs le tuent, XXI, 29; — sa vigne pleine d'épines, il craint le lion dans les rues, se tourne dans son lit, se croit plus sage que les autres, XXVI, 13 *et suiv.*; — son chemin est comme une haie d'épines, XV, 19; — il est comme lapidé avec de la boue, Eccli. XXII, 1.

PARJURE. Loi touchant le parjure, Lév. V, 4. — Parjure commis et puni, III Rois VIII, 31; Jér. VII, 9; Zach. V, 3; Mal. III, 5; I Tim. I, 10; — dans Pharaon, Exod. VIII, 8, 15, 28; — dans Saül, I Rois XIX, 6; — dans Eupator, I Mac. VI, 62; — dans Alcime, VII, 15-18; — dans Démétrius, XI, 53; — dans Tryphon, XIII, 15, 19; — dans Andronique, II Mac. IV, 34; — dans les habitans de Joppé, XII, 3.

PARLER. Il y a un temps pour parler, Prov. XV, 23; Eccl. VIII, 5; Eccli. XI, 8; XX, 6; XXXII, 9; XXXIII. — Comment il faut parler, Job. VI, 29; Prov. XV, 4; XVI, 20, 22; XXIX, 11; Eccl. III, 34; V, 16; VI, 5; Col. IV, 6. — Il ne faut pas parler témérairement, mais examiner ce que l'on dit, Ps. CXI, 5; Prov. XX, 15; XXI, 23; Eccl. XII, 10; Eccli. XXIII, 7; XXVIII, 29; XXXII, 18; Jac. I, 19.

PAROLE de Dieu. L'avoir toujours présente devant les yeux, Deut. IV, 1; VI, 6, 17; XI, 18; Nomb. XV, 36; Ps. I, 2; Prov. III, 1; IV, 1, 20; VI, 20; VII, 1. — Ne s'en pas éloigner, Deut. V, 32; XXVIII, 14; Jos. I, 7; XXXIII, 6; Prov. IV, 27; Is. XXX, 21. — L'écouter et la pratiquer, Deut. V, 1, 27; VI, 1; XXXI, 12; Is. XXIX, 13; Ezéch. XXXIII, 31; Matth. V, 22; VII, 24; XV, 8; XXVIII, 20; Luc VI, 47; XI, 28; XII, 47; Jean XIII, 17; Hébr. IV, 2; Jac. I, 22. — Le mépris en est puni, III Rois XIV, 4; IV Rois XVII, 14, 19; II Par. XXX, 6, 10; XXXVI, 15; Prov. I, 24, 28; XXVIII, 9; Is. XXVIII, 14; XXX, 9, 14; LXV, 10; LXVI, 4; Jér. I, 5; V, 12, 20; VII, 13; XVI, 9; XIX; XXV, 4; Ezéch. XXXIII, 30; Matth. X, 14; XI, 20; Luc X, 10; Act. XIII, 45; XVIII, 6; Rom. I, 20, 31; II Thess. II, 10; Héb. II, 3. *V.* DÉSOBÉISSANCE. — Elle demeure éternellement, Nomb. XXIII, 19; Tob. XIV, 6, Ps. XXXII, 11; CXVI, 2; CXVIII, 89; Is. XL, 8; LI, 6; LIV, 10; Matth. V, 18; XXIV, 35; Marc XIII, 31; Luc XVI, 17; XXI, 31; I Pierre I, 25. — Son efficace, Gen. I, Ps. XXXII, 9; Job XXXVIII, 11; Is. XXVI, 10; LV, 11; Matth. VIII, 13, 26; Marc I, 27; Luc V, 13, 24; VII, 24; XVIII, 42. — Est la nourriture de l'âme, Deutér. VIII, 3; Sag. XVI, 26; Jér. XV, 16; Ezéch. III, 3; Matth. IV, 4; Luc IV, 4. — Il y en a une famine, I Rois III, 1; II Par. XIII; Os. III, 4; IV, 1; Amos VIII, 11. — Parole de Dieu comparée à une épée, Is. XI, 4; XXVII, 1; XXXI, 8; XLIX, 2; LXVI, 16; Eph. VI, 17; Hébr. IV, 12; Apoc. I, 16; XIX, 15. *V.* ECRITURE.

* PARTAGE de la terre promise, entre les divers tribus, Jos. XIII. — Portion des tribus de Ruben et Gad, 7, 8; — de Juda, XV, 20; — d'E-

phraïm, XVI ; — de Manassès, XVII ; — de Benjamin, XVIII ; — de Siméon, XIX, 1 ; — de Zabulon, 10 ; — d'Isachar, 17 ; — d'Aser, 24 ; — de Nephtali, 32 ; — de Dan, 40 ; — de Lévi, XXI, 4 *et suiv.*

* Partage du pays au-delà du Jourdain, fait par Moïse, Nomb. XXXII, 33.

* PASSION de Jésus-Christ prédite : — par Isaïe, XI ; LII ; LXVI ; — par lui-même, Matth. XX, 18, 19 ; Marc. XIV, 18, 21, 27 *et suiv.* ; Luc IX, 22 ; XXII, 15, 21, 22 ; Jean XIII, 20 *et suiv.*

* PASTEUR (bon), figure de Jésus-Christ, Jean X, 2. — Parabole du bon pasteur. *V.* BREBIS.

PASTEURS. Devoirs des pasteurs, précepteurs, et autres supérieurs ; leur autorité, Exod. XVIII, 13 ; Lév. XXIV, 10-23 ; Nomb. XI, 16, 24 ; XXV, 4 ; Deut. I, 13, 17 ; XIX, 17 ; Jos. I, 10 ; I Rois VIII, 11 ; III Rois III, 9 ; II Par. XIX, 6 ; Ps. LXXXI ; Prov. XX, 8 ; XXVII, 23, 24 ; XXIX, 14 ; XXXI, 4 ; Sag. I, 1 ; VI ; Eccli. VII, 4 ; X, 1, 24 ; Is. I, 23, 26 ; X, 1 ; XXXII, 1 ; Jér. XXII, 2 ; XXVII ; Ezéch. XXII, 6, 12 ; XXXIV, 4 ; XLV, 9 ; Os. XIII, 10 ; Mich. III, 9 ; Matth. XVIII, 12 ; XXII, 21 ; XXIV, 45 ; Jean X, 1 ; XIII, 1 ; XVII, 9 ; XVIII, 8 ; XIX, 11 ; Act. XX, 28, 31 ; Rom. IX, 3 ; XII, 8 ; XIII, 1 ; I Cor. IV, 14 ; II Cor. XI, 28, 29 ; Tit. II, 1 ; III, 1 ; Héb. XIII, 17 ; I Pierre II, 13. *V.* JUGES, MAITRES, PARENS, ROIS.

PATIENCE de Dieu à l'égard des hommes, Gen. VI, 3 ; Exod. III, 4, 5 ; Nomb. XIV, 18 ; Ps. LXXXV, 14 ; CII, 8 ; CXLIV, 8 ; Eccl. VII, 12 ; Sag. XI, 24 ; XV, 1 ; Is. XXX, 18 ; Joël II, 13 ; Jon. IV, 2 ; Nah. I, 3 ; Matth. XVIII, 27 ; Rom. II, 4 ; I Tim. I, 16 ; II Pierre IV, 9.

Patience dans les afflictions, Gen. XII, 4, 6 ; Job. II, 9 ; VII, 2 ; Prov. XV, 1 ; XVI, 32 ; XXV, 15 ; Eccli. I, 19 ; Tob. II, 8 ; Matth. V, 39 ; Rom. V, 3 ; XII, 12 ; XV, 4 ; II Cor. VI, 4 ; Gal. V, 22 ; Eph. IV, 2 ; I Thess. V, 14 ; I Tim. VI, 11 ; I Pierre II, 1 ; II Pierre I, 6 ; Hébr. XI, 25 ; Jacques V, 7. *V.* AFFLICTION, CROIX, IMPATIENCE.

PAUL appelé d'abord Saul, Act. VII, 59 ; IX, 1 ; XIII, 1 ; — de la tribu de Benjamin, Rom. XI, 1 ; Phil. III, 5 ; — né et élevé à Tarse, Act. XXII, 3 ; — persécute les Chrétiens, IX, 1 ; I Tim. I, 13 ; — sa conversion miraculeuse, Act. IX. — Apôtre des gentils, Rom. XI, 13 ; XV, 16 ; Gal. II, 2, 8 ; II Tim. I, 11 ; — prêche à Antioche, Act. XIII, 16 ; — à Icone, à Lystre, où il est lapidé, XIV ; — est appelé par une vision en Macédoine, XVI, 9 ; — prêche à Thessalonique, à Bérée, à Athènes, XVII ; — à Corinthe, va à Jérusalem, XVIII ; — prêche à Ephèse, XIX ; — à Troade, où il ressuscite un mort, XX ; — est fait prisonnier, XXI ; — est mené à Césarée, XXIII ; — à Rome, XXVII ; XXVIII ; — comparait devant Néron, II Tim. IV, 22 ; — travaille de ses mains pour n'être à charge à personne, Act. XX, 33 ; II Cor. XI, 9, 11 ; XII, 13 ; I Thess. II, 9 ; II Thess. III, 8.

* PAULUS Sergius converti par saint Paul, Act. XIII, 12.

* PAUVRES. Préceptes de Dieu à leur égard, Exod. XXII, 22, 23, 25, 26 ; XXIII, 3, 6, 11 ; Lév. XIV, 21 ; XIX, 10 ; XXIII, 22 ; Deut. XV, 8, 9, 11 *et suiv.* *V.* AUMÔNE, TOBIE.

* PÊCHE miraculeuse, Luc V, 6, 7.

PÉCHÉ. Son origine, Gen. II, 17 ; III, 6 ; Rom. V, 12 ; I Cor. XV, 21.

— Péché originel, Job. XIV, 4; XV, 14; Ps. L, 7; Rom. III, 9, 23. — Effets du péché, Gen. VIII, 21; Eccli. XVII, 30; Rom. VI, 23; VII, 8, 11, 13, 17; Gal. V, 17; Eph. II, 3. — Il est ôté par Jésus-Christ, Jean I, 29; Rom. V, 9-19; VI, 3; VII, 24; VIII, 1, 2; Gal. III, 22. — Dieu seul le remet de sa propre autorité, Exod. XXXIV, 7; Ps. XVIII, 13; XXXI, 5; CII, 12; Is. XLIII, 25; XLIV, 22; Jér. XXXI, 34; XXXIII, 8; Mich. VII, 18; Luc V, 20; VII, 48. — Le prêtre le remet par l'autorité reçue de Dieu, Matth. XVIII, 18; Jean XX, 23. *V.* Baptême, Eglise, Excommunication. — Tout péché est remis par les mérites de Jésus-Christ, Is. LIII; Dan. IX, 2; Matth. I, 21; IX, 2; XI, 26; XX, 28; XXVI, 28; Luc XXIV, 47; Act. II, 38; X, 47; XIII, 38; Rom. IV, 25; I Cor. VI, 11; XV, 3; II Cor. V, 12; Gal. I, 4; Ephés. I, 9; Col. I, 14; I Tim. I, 15; Tit. II, 14; Hébr. I, 3; IX, 12, 14; I Pierre I, 19; III, 18; I Jean I, 7; II, 12; III, 15; Apoc. I, 5.

Péché contre le Saint-Esprit, Marc III, 28; Luc XI, 15; Hébr. VI, 6; X, 26. — Péché qui crie vengeance, Gen. IV, 10; X, 20; Exod. XXII, 23, 27; Eccli. XXXV, 18; Jac. V, 4. *V.* Pardonner. — Plusieurs punis pour le péché d'un seul, Gen. III; Nomb. XVI, 20; Jos. VII; Jug. XIX, 25; II Rois XXIV. — Péché contre nature, Gen. XIX; Jug. XIX, 22; Lév. XIII; Rom. I, 27; I Cor. VI, 10; I Tim. I, 10. — Péché d'ignorance, Lév. IV, 2; V, 15; Nomb. XV, 27; Luc XXXIII, 34; Jean IX, 41; XV, 24; Act. III, 17; I Tim. I, 13. — Péché commis par malice, Nomb. XV, 30; Eccli. X, 14; Matth. XXVIII, 13; Jean XI, 49; Act. IV, 18; V, 3; Hébr. VI, 5; X, 16. — Confession des péchés. *V.* Confession. — La peine du péché ne se remet pas toujours aussitôt après la coulpe, II Rois XII, 14; XXIV; Nomb. XIV, 20; I Par, XXI. *V.* Contrition, Pénitence.

* Pécheresse aux pieds de Jésus-Christ, Luc VII, 37.

* Peintures des murailles chez les Chaldéens, Ezéch. XXIII, 14.

Pélerinage. Utilité de ceux qu'on fait par dévotion, III Rois VIII, 41; IV Rois V, 2; Act. VIII, 27.

Pélerins. Les recevoir avec honnêteté, Exod. XXII, 21; XXIII, 9; Lév. XIX, 33; XXIII, 22; Nomb. XV, 14; Deut. X, 18; XIV, 21; XXIV, 14, 17; XXVI, 11; Ezéch. XXII, 26; XLVII, 21; Zach. VII, 10. *V.* Hospitalité. — Nous sommes tous pélerins et étrangers dans ce monde, Gen. XV, 13; XXIII, 4; XLVII, 9; I Par. XXIX, 15; Ps. XXXVIII, 13; CXVIII, 19; II Cor. V, 8; Phil. III, 20; Hébr. XII, 13; I Pierre II, 11.

* Pénitence d'Adam, Gen. III, 17, 23; — des Ninivites; — de Ninive. — Cette dernière est citée par Jésus-Christ, Matth. XII, 41. *V.* David, Manassès, Nabuchodonosor; — du peuple juif sous Esdras, Néhém. III, 12, 13; — prêchée par Jean-Baptiste. (*v.* ce nom); — par Jésus-Christ, Luc XIII, 3; — de saint Pierre. *V.* Pierre.

Pénitence et satisfaction pour les péchés, Ps. VI, 7; II Cor. VII, 10. *V.* Contrition.

Pensées mauvaises. Dieu les a en horreur, Matth. XV, 19; Marc VII, 21; Zach. VIII, 7; Prov. VI, 18. — Pensées du cœur, Dieu les connaît, III Rois VIII, 39; II Par. VI, 30; Job XLII, 2; Eccli. XLII, 19; Is. XXIX, 15; Matth. IX, 4; Jean II, 25; Hébr. IV, 12. — Connues de ceux à qui Dieu les révèle, IV Rois V, 26; VI, 12; Dan. II, 29.

* Pentecôte. Fête des Juifs, II Mach. xii, 32; Act. ii, 1; — nommée d'abord des Prémices, Exod. xxiii, 16; Lév. xxiii, 16, 21; ou des Semaines, 22; Nomb. xxviii, 26; Deut. xvi, 9.

Pères. *V.* Parens.

* Pergame. L'ange ou l'évêque de cette église est blamé de Dieu, pour la faiblesse de sa foi. Apoc. ii, 12, 13.

Persécution. *V.* Croix.

* Persécutions : de Pharaon contre les Israélites (*v.* Pharaon); — de Saül contre David (*v.* Saul); — d'Antiochus contre les Juifs (*v.* Antiochus); — d'Hérode contre l'église, Act. xii. — Persécutions prédites par Jésus-Christ à ses apôtres, Luc xxi, 12; Mar. xiii, 9; — de Saul contre la primitive Église (*v.* Paul); — des Juifs contre les apôtres et les chrétiens. *V.* Flagellation, Martyrs, Prison.

Perses. Ils attaquent Babylone, Dan. v, 28. — Isaïe et Jérémie l'avaient prédit, Is. xxi, 9; Jér. li.

Persévérance, Gen. xix, 15, 16; Job ii, 3; Prov. iii, 31; xxiii, 17; Ezéch. xviii, 24; Eccli. ii, 2; xi, 11; xxxv, 9; Matth. x, 22; xv, 22; xxiv, 13; Luc ix, 54; Jean vi, 66; Act. ii, 42; xi, 23; xiii, 43; xix, 21; Hébr. iii; II Pierre ii, 20; I Jean ii, 24; Apoc. ii, 16.

Personne. *V.* Acception de personne.

* Peste (fléau de la) : en Egypte (*v.* Plaies); — au temps de David, en punition de sa vanité, II Rois xxiv, 15.

Peuple de Dieu appelé son héritage, Jean i, 11; Eph. i, 14; I Pierre ii, 9. *V.* Israel.

Phacée, fils de Romélie, tue Phacéia, roi d'Israël, et règne en sa place, IV Rois xv, 25, 27; — combat contre Jérusalem, Is. vii, 1; — tue en un jour cent vingt mille hommes de la tribu de Juda, II Par. xxviii, 6. — Sa mort, IV Rois xv, 30.

Phacéia, fils de Manahem, roi d'Israël, IV Rois xv, 22 et 23.

Phaleg, fils d'Héber, Gen. x, 25; xi, 16, 18.

Phanuel. Tour de ce nom abattue par Gédéon, après avoir fait tuer les habitans de la ville, Jug. viii, 8, 17.

* Pharaon, nom commun à plusieurs rois d'Egypte. — Le premier cité dans l'Ecriture vivait du temps d'Abraham; il est frappé de plaies à cause de l'enlèvement de Sara, Gen. xii, 17.

— Le second vivait du temps de Jacob, Gen. xxxix, 1; — il a des songes qui lui sont expliqués par Joseph, xli, 16, 25; — nomme Joseph son ministre, 40; — jure par son nom, 44; — renvoie le peuple affamé à Joseph, 53; — reçoit la famille de Jacob, et lui donne l'intendance de ses troupeaux, xlvii, 6, 7; — ainsi que la terre de Ramessès, 11; — devient propriétaire de toute l'Egypte, 20, 21; — permet à Joseph d'aller en Chanaan ensevelir Jacob, l, 6.

— Le troisième opprime les enfans d'Israël, Exod. i, 8, 11; — ordonne la destruction de leurs enfans mâles, 22; — refuse à Moïse de laisser partir les Israélites, v, 2. — Son endurcissement, vi; vii; x, 20. *V.* Plaies d'Egypte. — Son fils meurt, xii, 29; — il accorde le départ du peuple hébreu, x 31; xiii, 17; — il s'en repent, xiv, 5; — poursuit les en-

fans d'Israël, 99, 10; — entre dans la mer Rouge, 23; — y périt avec son armée, 28.

— Le quatrième, dont Salomon épouse la fille, III Rois III, 1.

— Le cinquième, surnommé Néchao. *V.* NÉCHAO.

— Le sixième, surnommé Ephrée. Prophétie contre ce prince, Jér. XLIV, 30.

* PHARÈS, un des fils de Judas. Comment il perd son droit d'aînesse, Gen. XXXVIII, 29.

* PHARÈS, un des mots annonçant la condamnation de Balthasar expliqué par Daniel, Dan. V, 28.

* PHARISIEN et publicain montant au temple, parabole, Luc XVIII, 10. — Un pharisien invite Jésus à dîner chez lui, Luc VII, 36; — se scandalise de ce que Jésus laisse approcher de lui une femme de mauvaise vie, 39. — Parabole que Jésus lui propose, et réprimande qu'il lui fait à ce sujet, 40-47.

* PHARISIENS. Leur doctrine démasquée, Matth. III, 7; VII, 29; XVI, 6, 11, 12. — Discours de Jésus-Christ à ce sujet, XXIII; Luc XI, 42, 43; XII, 1; Marc II, 18; VIII, 15; Jean VIII, 15. — Conspirent contre Jésus-Christ, Matth. XXVI, 4; Luc XXII, 6; Jean XI, 47, 48. *V.* JÉSUS-CHRIST, PASSION.—Se disputent et sont divisés au sujet de saint Paul, Act. XXIII, 9. — Sont maudits. *V.* MALHEUR.

* PHILADELPHIE. L'ange ou l'évêque de cette ville loué pour son zèle, Apoc. III, 8, 9 *et suiv.*

PHILÉMON, disciple de saint Paul, Phil. I *et suiv.*

PHILIPPE, disciple de saint Jean-Baptiste, est choisi pour être apôtre, Jean I, 43; Matth. X, 3; Marc III, 18; Luc VI, 14; — désire voir le Père, Jean IV, 8.

PHILIPPE élu diacre, Act. VI, 6; — prêche à Samarie, VIII, 5; — baptise l'Eunuque, VIII, 37; — reçoit Paul et ses compagnons, XXI, 8.—Ses filles prophétisent, XXI, 9.

PHILISTINS. Ils persécutent Israël, Jug. III, 3; X, 7; I Rois IV; V; XIII, 5; XVII; XXIII, 1; XXVIII, 1; XXIX, 1; XXXI, 1; II Rois V, 17, 22; XXI, 15, 18; — ils sont défaits, Jug. III, 31; XV, 9; I Rois VII, 11; XIV; XVIII, 27; XIX, 8; XXIII, 5; II Rois VIII, 1; IV Rois XVIII, 8. — Prophétie contre les Philistins, Is. XIV, 29; Jér. XLVII, 1, 4; Ezéch. XXV, 15; Amos I; Soph. IV, 2, 5; Zach. IX, 6.

* PHILOSOPHES. La fausseté de leur sagesse, démontrée par les crimes auxquels ils se livrent, Rom. I, 21, 24; III *à la fin.*

PHINÉÈS, fils d'Eléazar, Exod. VI, 25; Jug. XX, 28. — Par son zèle il apaise la colère de Dieu, Nomb. XXV, 7; Ps. CV, 30. — Le sacerdoce lui est promis, Nomb. XXV, 12. — Il est envoyé vers les tribus de Ruben et de Gad, Jos. XXII, 13.

PHINÉES, fils d'Héli, I Rois I, 3;— périt en punition de ses péchés, IV, 11.

PHUL, roi des Assyriens, mène son armée au secours de Manahem, roi d'Israël, IV Rois XV, 19.

* PHURIM. *V.* JOURS.

PIERRE, apôtre, appelé Simon, Matth. IV, 18; X, 2; Jean XX, 2; —

appelé Céphas, Jean I, 42; I Cor. I, 11; III, 22; IX, 5; Gal. II, 9; — confesse Jésus-Christ, Matth. XVI, 16; — le renonce, et s'en repent, XXVI, 69; — prêche aux Juifs, Act. I et II; — guérit un boiteux, III, 4. — Son ombre guérit les malades, V, 15; — ressuscite Tabithe, IX, 41. — Mis en prison et délivré, XII. — Sa primauté, Matth. X, 2; XVI, 18; Marc III, 16; Luc VI, 14; XXII, 31; Jean XXI, 17.

* PIERRE du témoignage érigée par Jacob, Gen. XXVIII, 22; XXXI, 45, 46, 51, 52; Deut. XXVII, 2, 4; Jos. IV, 3, 6, 9, 20; XXIV, 27; — du secours, Rois VII, 12; — mystérieuse qui brise un colosse, Dan. II, 35.

* PIERRES : tombées du ciel, Jos. X, 11; — précieuses, travaillées, III Rois VII, 9, 11; I Paralip. XXIX, 2; II Paralip. I, 15; XXXII, 27; — gravées, Exod. XXXIX, 6; Deut. XXVII, 8; — de Boën, — du désert, — de division, — d'Ezeb, — d'Oreb, — de Remmon, — du secours. *V.* leur désignation dans la Géographie sacrée. *V.* IDOLES, IMAGES.

PIÉTÉ. La véritable envers Dieu, recommandée, Exod. X, 5; XX; XXIII, 25; Deut. V, 11; X, 12; Jos. XXII, 5; Ps. II, 11; XLIX, 14; Zach. VIII, 16; Rom. XII; XIII; XIV, 17; — renferme l'obéissance, I Rois XV, 22; Ps. XXXIX, 7; Prov. III, 1; Jean XII, 26; — sert Dieu en esprit, Phil. III, 3; — fuit le mal, Is. I, 16; LVIII, 6; Jér. 22, 3; Ezéch. XVIII, 6; Zach. VII, 9; — fait miséricorde, Mich. VI, 8; — porte à se réconcilier avec son frère, Matth. V, 24; — arrache les sujets de scandale, 29; — fait présenter l'autre joue, 39; — donner de ce qu'on a, Luc III, 11; — donner à manger à ceux qui ont faim, Matth. XXV, 35; I Rois XXI, 6; II Rois XVI, 1; — Dieu punit ceux qui ne le font pas, Deut. XXIII, 4; Jug. VIII; I Rois XXV.

* PILATE, gouverneur de la Judée pour les Romains. Jésus-Christ est amené à son tribunal; sa conduite et sa lâcheté à cette occasion, Matth. XXVII, 11-26; Marc XV, 1-15; Luc XXIII, 1-25; Jean XVIII, 28 *à la fin*; XIX, 1-16. — Inscription qu'il fait mettre au haut de la croix; sa réponse aux Pharisiens à ce sujet, Jean XVIII, 32. — Il refuse de mettre des gardes au tombeau de Jésus-Christ, Matth. XXVII, 65. — Fait remettre le corps de Jésus à Joseph d'Arimathie, Matth. XXVII, 58; Marc XV, 43; Luc XXIII, 52; Jean XIX, 38.

* PISCINE de Jérusalem, Jean V, 2; — d'Ezéchias, Esdr. III, 16.

PLAIES dont l'Egypte fut frappée, Exod. VII; VIII; IX; XIV, 4. *V.* DIEU, LÈPRE, MALADIE.

* PLAINES célèbres, citées dans l'Ecriture sainte. *V.* la Table géographique, au mot PLAINES.

* PLÉIADES (les), constellations nommées dans le livre de Job, IX, 9; XXXVIII, 31.

* PORTE du temple, appelée la Belle Porte, près de laquelle saint Pierre et saint Jean guérissent un boiteux, Act. III, 2-10.

* PORTES de Jérusalem : leurs noms, Néhém. III, 1, 3, 6, 13-15, 26, 28, 29, 31; XII, 38.

PRÉDICATEURS. *V.* APÔTRES, EVÊQUES, PASTEURS.

PRÉMICES des fruits de la terre doivent être offertes au Seigneur et à ses prêtres, Exod. XXIII, 19; Lév. XXIII, 10; Deut. XVIII, 4; XXVI, 2, 10; II Par. XXXI, 5; II Esdr. X, 35; Tob. I, 7; Prov. III, 9.

Premiers-nés. Ils sont consacrés à Dieu, Exod. XIII, 2; XXII, 29; Nomb. III, 13; I Rois I, 24; Luc II, 23. *V.* Lévites. — Dieu les rejette quelquefois, Gen. XLVIII, 17; XLIX, 4; Rom. IX, 13. — Droits et prérogatives des premiers-nés, Gen. XXV, 31; XLIX, 3; Deut. XXI, 15; II Par. XXI, 3. — Premiers-nés d'Egypte tués, Exod. XII, 29; Ps. LXXVII, 51; I, 4, 8; CXXXV, 10.

Présens. Dieu ne se laisse pas gagner par présens, Deut. X, 17; — défend aux juges d'en recevoir, Exod. XVIII, 21; XXIII, 8; Nomb. XXXV, 31; Deut. XVI, 19; XXVII, 25; Job XXXVI, 18; Eccli. IV, 36. — Ceux qui en reçoivent, punis, Job XV, 34; Ps. XXV, 10; Is. I, 23; V, 23; Ezéch. XIII, 19; XXII, 12; Mich. III, 11. — Celui qui les hait vivra, Prov. XV, 27; Is. XXXIII, 15. — Ils pervertissent l'ordre de la justice, Prov. XVII, 23; XXVIII, 21; Jud. 16; — ils aveuglent, Eccli. XXIX, 31; — ils font faire place devant le prince, Prov. XVIII, 16; — font aimer ceux qui les donnent, XIX, 6; — éteignent la colère, XXI, 14; — remportent la victoire, mais ravissent l'âme, XXII, 9. — Abraham n'en veut pas du roi de Sodome, Gen. XIV, 22. — Balaam les refuse, Nomb. XXII, 18. — Les enfans de Samuel s'en laissent corrompre, I Rois VIII, 3. — Samuel n'en a jamais pris, XII, 3. — Un prophète refuse ceux de Jéroboam, III Rois XIII, 8. — Elisée refuse ceux de Naaman, IV Rois V, 16; — Daniel, ceux de Baltasar, Dan. V, 17. — Heureux qui n'en reçoit pas, Ps. XIV, 5; Is. XXXIII, 15; XLV, 13; Act. XX, 35. *V.* Avarice, Donner.

* Présentation de Jésus-Christ au temple, et purification de la sainte Vierge, Luc II, 22.

Prêtres. Quel était l'office des prêtres de la loi, Exod. XXIX, 44; XXX, 7; Lév. X, 1, 6; XXI; XXII; XXIV, 3; Nomb. III, 10; IV, 5, 11; X, 8; XVIII, 1, 7; Deut. XXI, 5; I Rois II, 28, 35; I Par. VI, 49; II Par. XXVI, 17; Ezéch. XLIV, 15, 20; Hébr. V, 7; X, 11. *V.* Aaron. — On en compte trente-huit mille, I Par. XXIII, 3. — Ils ont droit à leur subsistance. *V.* Eglise, Prémices. — On leur donne les dîmes, afin qu'ils ne soient appliqués qu'à Dieu, II Par. XXXI, 4. — Châtiment des méchans prêtres, Nomb. XVI; I Rois II, 22; III, 13; III Rois II, 26; Is. III, 11; Jér. II, 5; VIII, 7; Os. IV, 6, 9; V; Mal. I; II, 1, 8; I Mac. VII, 5, 9, 21. — Le prêtre est le juge des questions difficiles, Deut. XVII, 9, 12; Mal. II, 7.

Prière. Conditions d'une bonne prière, Nomb. XI, 16, 24; Deut. IV, 7; Jug. X, 10, 15; I Rois I, 11; II Rois XXII, 2, 7; III Rois III, 7; Tob. III, 11; Judith IV, 11; Eccli. XXXV, 26; Is. LXV, 24; Amos VII, 2; Matth. VI, 5, 9; VII, 7; XVIII, 19; XX, 20; XXVI, 38; Marc XIII, 33; Luc XVIII, 1; XXII, 40; Jean IV, 23; XV, 7; XVI, 23; Act. I, 14; II, 42; IV, 24, 31; Rom. VIII, 26; XII, 12; I Cor. XIV, 13; Eph. VI, 18; Col. IV, 2; I Thess. V, 17; I Tim. II, 1; Hébr. XIII, 18; I Pierre III, 12; I Jean V, 4; Jacq. IV, 3; V, 13; Apoc. XIX, 10; XXII, 9. — Prières faites comme il faut, sont exaucées, Gen. XVI, 11; XXI, 17; Exod. II, 24; III, 7; VI, 5; XXII, 23, 27; Deut. IV, 7; XV, 9; I Rois III, 9, 10; IX, 16; XII, 18; III Rois XIII, 6; XVII, 22; XVIII, 36; IV Rois XIII, 5; XX, 5; II Par. XXXII, 22; XXXIII, 13; Tob. III, 24; Ps. III, 5; IV, 4; IX, 13; XVII, 7; XXI, 25; XXXIII, 7; XLIX, 15; LIV, 17; CXVII, 5; CXIX, 1; CXLIV, 19; Prov. XV, 29; Eccli. IV,

9; XXI, 6; XXXVI, 24, 26; XLVIII, 22; Is. XXX, 19; XXXVII, 15, 21; LV, 7; Jér. XXIX, 12; Lam. III, 56; Dan. XIII, 44; Jon. II, 3; Zach. XIII, 9; II Mac. III, 22; Jean IX, 31; Act. X, 4. — Pourquoi Dieu n'exauce pas, Deut. I, 45; XXXI, 18; Jug. X, 1; I Rois VIII, 18; Ps. XVII, 40; Prov. I, 28; XXI, 13; XXVIII, 9; Eccli. XXXIV, 29, 31; Is. I, 15; Jér. VII, 16; XI, 11; XIV, 12; XV, 1; Ezéch. VIII, 18; XIV, 16, 20; Mich. III, 4; Zach. VII, 13; II Mac. IX, 13; Hébr. XII, 17. — Prières de quelques saints, Gen. XXXII, 9; Exod. XXXII, 11, 13; Nomb. XIV, 19; Deut. IX, 26; III Rois VIII, 15; II Par. VI, 16; XIV, 11; XX, 6, 12; I Esdr. IX, 6; II Esdr. I; Tob. VIII, 7; XIII, 1; Judith IX, 2; XVI; Esth. XIV, 3; Sag. IX; Eccli. XXIII, 2; XXXVI, 1, 11; LI; Is. XXXIII, 2; LXIV; Jér. X, 24; XVII, 13, 14; XVIII, 19; XXXII, 16; Lam. V; Bar. I, 17, 21; II, 6; III, 1, 9; Dan. IX, 6; XIII, 42; Jon. II; Hab. III; I Mac. VII, 37; II Mac. VI, 30; Act. IV, 24. — Prier au nom de Jésus, Jean XIV, 13; XV, 16; XVI, 23, 26; I Jean V, 14. — De nous-mêmes nous ne savons prier comme il faut, Matth. XX, 20; Marc X, 35; Rom, VIII, 26; Jacq. IV, 3. — Prier sans cesse, Ps. CXVIII, 62; Matth. VII, 7; Luc XI, 9; XVIII, 1; Act. X, 2; Coloss. IV, 2; I Thess. III, 10; V, 17; I Tim. V, 5; II Tim. I, 3. — Prier pour les prédicateurs, Eph. VI, 19. — Prier les uns pour les autres, Jér. XLII, 2, 20; Bar. I, 13; II Mach. I, 6; I Thess. V, 25; I Tim. II, 1; Jacq. V, 16. — Pour les ennemis. *V.* Ennemis. — Prier les bienheureux. *V.* Saints. — Pour les morts. *V.* Morts, Purgatoire.

* Princes des familles israélites, leurs noms, Exod. VI, 14, 27.

Promesses. Dieu en fait de conditionnelles, Deutér. XIX, 8; XXVIII; XXXIII, 4; Lév. XXVI; I Rois II, 30; Ezéch. XVIII; XXXIII, 15, 19; Marc XVI, 16; Jean III, 16, 36; VI, 47; VIII, 31; XIII, 17; XV, 7, 14; Rom. VIII, 17; Col. I, 23; Hébr. III, 14; II Pierre I, 4; Apoc. II; III; XXI, 7. — Promesses des hommes à Dieu. *V.* Voeu.

Prophètes. *V.* Apôtres, Evêques, Faux prophètes, Pasteurs.

* Prophétesses célèbres. *V.* Débora, Holda, Marie, Philippe.

* Prophéties: quel usage on en doit faire, II Pierre I, 19, 20.

* Propitiatoire: ce que c'était que cette partie de l'arche, Exod. XXV, 17.

* Prostituée. Ses lèvres sont douces, Prov. V, 3. — Ses pieds descendent dans les enfers, 5. — Peinture énergique des piéges qu'elle tend à la jeunesse et de ses caresses trompeuses, VII, 8-22; IX, 13, 17, 27.

* Prostituées. Loi sévère à leur sujet, Deut. XXIII, 17.

Providence. *V.* Dieu.

Ptolémée Philométor, roi d'Egypte; Antiochus Epiphanes lui fait la guerre, I Mach. I, 19; — fait alliance avec Alexandre Bala, fils d'Antiochus, X, 51; — il veut se rendre maître du royaume d'Alexandre, sa mort, XI, 1, 18.

Ptolémée-Macer s'empoisonne, II Mach. X, 13.

Publius reçoit saint Paul chez lui, Act. XXVIII, 8.

* Puer *parvulus minabit eos*, célèbre prophétie d'Isaïe touchant la vocation des Gentils, Isaïe, XI, 6 *et suiv.*

* Puissances établies, ce qu'on leur doit, Rom. XIII, 3; I Pierre II, 13, 14.

* Puits de bitume, Gen. XIV, 10; — creusé par Abraham; ce qui se passa

dans ce lieu, XXI, 25-27 ; — appelé le puits de Bersabé ou du jurement, 31. — Puits de celui qui vit et qui voit, près duquel habitait Isaac, XXV, 11. — Puits appelé fontaine de Jacob, près Samarie, et où Jésus parla à la Samaritaine, Jean IV, 6-12.

PURETÉ extérieure et intérieure recommandée, Matth. XXIII, 25 ; Luc XI, 39 ; II Cor. VII, 1. *V.* COEUR.

PURGATOIRE. Passages qui prouvent qu'il y en a un, II Mach. XII, 43, 46 ; Matth. V, 25 ; XII, 32 ; I Cor. III, 16 ; Phil. II, 10 ; II Tim. I, 18 ; I Jean V, 16 ; Apoc. V, 3, 13.

* PURIFICATION de la sainte Vierge (*v.* PRÉSENTATION) ; — de saint Paul et de ses compagnons, Act. XXI, 26.

* PURIFICATIONS. Loi relative à ce sujet, Lév. XII, 4, 5 ; XIV, 23, 49 ; XV, 28 ; I Paralip. XXIII, 28 ; — du temple, II Malach. I, 18, 36 ; II, 20 ; X, 5 ; II Mach. X, 3, 6. — Urnes qui servaient aux purifications, Jean II, 6 ; — disputes entre les disciples de Jean et les Juifs attachés à Jésus, au sujet des purifications, III, 25.

*PYTHONISSE d'Endor évoque Samuel par l'ordre de Saül. *V.* EVOCATION. — Fille pythonisse délivrée du démon, Act. XVI, 18.

Q

* QUARTIERS de Jérusalem, leurs noms, Néhém. III, 3.

QUERELLES, les éviter. Eccli. VIII, 2, 4, 19 ; Philip. II, 15 ; III, 6 ; Thess. II, 10 ; III, 13 ; V, 23.

QUESTIONS. Eviter les inutiles, Gen. III, 1, 6 ; Prov. XXV, 27 ; Eccl. VII, 11 ; Eccli. III, 21 ; Matth. XXIV, 3 ; Jean VI, 52 ; XXI, 21 ; Act. I, 6 ; I Tim. I, 4 ; VI, 3 ; II Tim II, 16 ; Tit. III, 9.

* QUIRINUS. V. DÉNOMBREMENT.

R

RABBA, ville des Ammonites, assiégée par Joab, II Rois XI, 1. — David y vient pour la prendre, XII, 26-31.

RABSACÈS, général des tronpes de Sennachérib, roi des Assyriens. Ses blasphèmes horribles, IV Rois XVIII, 17 ; Is. XXXVI, 37.

*RACHAT des terres et des maisons réglé par une loi expresse, Lév. XXV, 23, 25, 31.

RACHEL, fille de Laban, mène paître les troupeaux de son père, Gen. XXIX, 9 ; — donnée à Jacob pour femme, XXIX, 19 ; — emporte en cachette les idoles de son père, XXXI, 19. — Sa mort en enfantant Benjamin, XXXV, 17.

RAGAU, ou RÉU, fils de Phaleg, Gen. XI, 18, 20 ; Luc III, 35.

RAHAB reçoit chez elle les espions de Josué, Jos. II, 1 ; Hébr. XI, 31 ; Jacq. II, 25 ; — est seule sauvée avec sa famille, Jos. VI, 17, 23.

*Raisins. Chacun pouvait en manger à discrétion dans la vigne d'autrui, mais non en emporter. Deutér. xxiii, 24; — extraordinaires de la terre promise. *V.* Fruits.

Raphael, ange du Seigneur, médecin et conducteur de Tobie, Tob. v, 5; vi; xii, 12.

* Rats d'or, offerts par les Philistins : pourquoi, I Rois vi, 18.

* Ravissement de saint Paul, II Cor. xii.

Razias, Juif zélé, se tue pour ne pas tomber entre les mains de Nicanor, II Mac. xiv, 37-43.

Rébecca, fille de Bathuel, Gen. xxii, 23; — femme d'Isaac, xxiv, 50; — met au monde Jacob et Esaü, xxv, 24.

Réchabites. Leur zèle pour observer tout ce que leur père Jonadab leur avait ordonné, Jérém. xxxv. *V.* IV Rois x, 15.

Récolte. *V.* Moissons.

Récompense due aux œuvres, Gen iv, 7; xv, 1; Ps. cxviii, 112; Prov. xi, 18; Sag. v, 16; Eccli. ii, 8; xi, 24; xviii, 22; xxxvi, 18; li, 30, 38; Is. iii, 10; Jér. xxxi, 16; Matth. v, 12; xx, 8; Jean iv, 36; Rom. iv, 4; I Tim. v, 18. *V.* Travail.

Récréation honnête permise, I Par. xxix, 9; II Esdr. xii, 42; Ps. lxvii, 4; Luc i, 14; I Thess. v, 16; — Ne pas se récréer comme les gentils, Eccl. ii, 2; vii, 3; Osée ix, 1; Amos vi; Prov. ii, 14; Jac. iv, 9.

Refuge. Villes et lieux de refuge, Exod. xxi, 13; Deut. iv, 41; xix, 2, 7; Jos. xx; III Rois i, 50; ii, 28.

Régénération, nécessaire pour le salut, Jean iii, 5; — change les affections terrestres en des affections spirituelles, Rom. viii, 5, 13; — fait passer de l'infidélité à la foi, Jean i, 12; Galat. iii, 16; I Jean v, 1; — c'est un renouvellement du cœur par le Saint-Esprit, Tit. iii, 5; Galat. iv, 6; — une participation de la nature divine, II Pierre i, 4; Col. ii, 11; — la justification des pécheurs, I Cor. vi, 11; Ephés. v, 8. — Régénérés doivent mener une vie toute nouvelle, Rom. vi; vii, 6; xii, 1; Ephés. iv, 22; Col. iii, 9; I Cor. v, 7; II Cor. v, 15; I Pierre iv, 1. *V.* Homme.

* Reine de Saba, vient visiter Salomon, III Rois, x, 13; II Paralip. ix, 1, 9, 12; — Reine du midi doit s'élever contre les Juifs, Luc xi, 31.

Reliques. Vertu qu'ont les reliques et les habits des saints, et ce que Dieu opère par leur moyen, comme par le manteau d'Elie, IV Rois ii, 14; — par les os d'Elisée, xiii, 21; — par la frange de l'habit de Jésus-Christ, Matth. ix, 20; xiv, 36; — par les mouchoirs et les linges de Paul, Act. xix, 12; — par l'ombre de Pierre, v, 15.

Renoncement à soi-même, à ses proches, Gen. xxii, 1; Deut. xxxiii, 9; Ruth ii, 9; II Mac. vi, 19, 23; Matth. v, 29; x, 39; xvi, 24; Luc ix, 23; xiv, 26; xvii, 33; Jean xii, 25; I Cor. vii, 29; — aux biens temporels et à son pays, Gen. xii, 4; III Rois xix, 20; Matth. iv, 20; xix, 21; Marc i, 18; x, 21, 28; Luc v, 11; xviii, 22; Phil. iii, 7.

Repos de Dieu promis à son peuple, Hébr. iv, 9. — Les justes ont un repos et une paix assurée, Sag. iii, 3; iv, 1; Is. lvii, 2; Luc xvi, 22; Apoc. xiv, 13. — Trouver le repos de son âme, Jér. vi, 16; Matth. xi,

29.—Jour du repos de Dieu, Exod. xx, 11; — consacré par une loi, Lév. xxiii, 2. *V.* Sabbat.

Réprobation des Juifs, cause du salut du monde, Rom. x, 1 *V.* Juifs.

* Répudiation permise aux Hébreux; manière d'y procéder, Deutér. xxiv, 1, 3; Jérém. iii, 8; Matth. v, 31; xix, 7.

Réputation, préférable aux richesses, Prov. xxii, 1; Eccli. xli, 15, 16; — il est permis de défendre sa réputation, son innocence contre les accusations, Jos. xxii, 22; I Rois i, 15; III Rois xviii, 17; Jérém. xxxvii, 12; Jean xviii, 23; Act. ii, 14; vi, 14; vii, 2; xxviii, 17.

Respha, concubine de Saül; Abner en abuse, II Rois iii, 7, 8.—Elle garde les corps des enfans de Saül, qui avaient été pendus, xxi, 10.

* Résurrection de Jésus-Christ predite par les prophètes, Ps. iii, 6; ix; xv; xxi; xl, 11; Osée vi, 3; Isaïe liii, 10-12; Zach. vi, 12, 13;—prédite par lui-même, Marc xiv, 58; Jean ii, 19; Matth. xxvi, 61;—est le fondement de notre foi, I Cor. xv, 14, 17, 20; II Cor. v, 15; I Thess. 13; II Tim. ii, 8.

Résurrection des morts, Exod. iii, 6; Job xiv, 13; xix, 26; xxi, 30; Is. xxvi, 19; lxvi, 14; Ezéch. xxxvii, 1, 9; Dan. xii, 12; Jon. ii, 11; Soph. iii, 8; II Mac. vii, 9; xii, 44; Matth. xxii, 23, 31; Luc xx, 35; Jean v, 21, 28; vi, 39; xi, 24; Act. xxiv, 15; I Cor. xv; II Cor. iv, 14; v; Col. iii, 4; Phil. iii, 21; iv, 3; I Thess. iv, 13, 16; II Tim. ii, 11; Apoc. xx, 12.

Réu ou Ragau, fils de Phaleg, Gen. xi, 18, 20; Luc iii, 35.

Révélations et visions, Jos. v, 13; IV Rois xvii, 9; II Mac. iii, 24; v, 2; x, 29; xi, 8. *V.* Anges, Songes.

* Revue de l'armée d'Israel par Saül, I Rois xi, 8.

* Riche (parabole du mauvais), Luc xvi, 1, 19.

Riches. Comment ils doivent se comporter envers les pauvres, Lév. xxv, 35; Deut. xv, 7, 10; Job xxxi, 16; Ps. lxi, 11; Prov. xiv, 31; xix, 17; xxi, 13; xxii, 7; xxviii, 27; Eccl. xi, 1; Eccli. iv, 4; vii, 36; xxix, 12; xxxi, 8; Matth vi, 19; xix, 21; Luc xiv, 13; xvi; xviii, 22; Act. ii, 45; iv, 34. *V.* Aumône. — Vanité et mépris des richesses; n'y pas mettre sa confiance, Ps. xxxviii, 7; xlviii; li, 9; Prov. x, 2; xv, 16; xviii, 11; xxii, 16; xxiii, 4; xxviii, 11; xxx, 7; Eccl. v, 9, 12; vi, 2; Eccli. x, 10; xiv, 3; xxxi, 3; Isaïe ii, 7; Jér. xiii, 3, 11; xxii, 13; Ezéch. vii, 19; Luc viii, 14; I Tim. vi, 9; Jacq. i, 11. *V.* Avarice. — Richesses appelées injustes, Eccli. v, 10. — Riches impies sont maudits, I Rois xxv, 2; Job 20, 19; xxvii, 19; Jérém, xv, 13; Amos vi, 1; viii, 4; Hab. ii, 5; Luc vi, 24; xvi, 19; Jacq. v, 1.

*Robe: de Joseph présentée à son père, Gen. xxxvii, 32, 33;—de Jésus-Christ, guérit une femme malade. *V.* Hémorrhoisse. — Est tirée au sort, Jean xix, 24; — nuptiale, parabole, Matth. xxii, 11.

Roboam, fils de Salomon, établi roi de Juda, III Rois xii, 1. — Israël l'abandonne et se met sous Jéroboam, v, 19. — Dieu lui défend de combattre contre Israël, II Par. xi, 2.—Sésac, roi d'Egypte, lui fait la guerre, xii, 2, 9. — Sa mort, son fils Abia lui succède, III Rois xiv, 31.

*Rocher frappé par Moïse, donne de l'eau en abondance, Exod. XVII, 6. — Rocher de la séparation, I Rois XXIII, 28; — du désert de Maon, qui servit de demeure à David pendant sa fuite, 25.

* Roi, à quelle époque fut élu le premier chez les Hébreux, I Rois XI, 15. *V.* Saul.

Rois et Princes, leur devoir, leur autorité, Deut. XVII, 19; I Rois VIII; III Rois II, 2; X, 9; II Par. IX, 1; XIX, 5; Job XXXIV, 30; Ps. II, 10; C; Prov. XIV, 28; XIX, 12; XX, 8, 26; XXVIII, 15; XXIX, 4, 14; XXXI, 4; Sag. VI; IX; Jérém. XXII, 2. — Le cœur des rois est dans la main de Dieu, Prov. XXI, 1. *V.* Pasteurs.

* Rois, noms des premiers connus, Gen. XIV, 1, 2, 5, 6, 10, 18; XX, XXVI, 1. — Rois vaincus ou détruits en deçà et au-delà du Jourdain par Moïse et Josué; leurs noms et celui de leur pays, Jos. XII.

* Rois de Juda. Leurs noms par ordre chronologique et la durée de leurs règnes, I Paralip. III.

Romains. Ils font alliance avec les Juifs, I Mac. VIII, 14, 17, 27; XII, 1; XIV, 17, 20. — Eloge des Romains du temps des Machabées, Mac. VIII, 2, 8; — des Romains chrétiens, Rom. I, 8. — Il était prédit que les Romains devaient détruire Jérusalem et le temple du Seigneur, Nomb. XXIV, 24; Is. V, 26; VI, 11; Dan. IX, 16; Luc XIX, 41; XII, 20; Jean XI, 48.

Royaume. Le royaume de Dieu, spirituel, intérieur et éternel, Gen. XLIX, 10; Nomb. XXIV, 17; I Rois II, 10; VII, 9, 10; I Par. XVIII, 11; XXIX, 2, 4; Ps. II, 2, 6; IX, 8; XXI, 28; XLIV, 7; LXXI, 1; CIX; CXLIV, 11; Is. IX, 6; XI; XXXII, 16; XL, 9; XLII, 1; Jér. XXXIII, 5, 6; XXXIII; Ezéch. XXXIV, 23; XXXVII, 24; Dan. II, 44; IV, 33; VII, 14, 27; IX, 24; 25; Os. III, 5; Mich. IV, 1, 4; V, 1; Zach. IX, 9; Matth. XIII; Luc I, 28; XXII, 31; XXII, 29; XXIII, 2; Jean VI, 14; XII, 14; 34; XVIII, 33, 36; I Tim. I, 17; Hébr. I, 8; II, 9. — Le royaume des cieux souffre violence, Matth. XI, 12; Luc XVI, 16; Galat. V, 16; Apoc. II; III; XXI, 7.

Royaume d'Israël formé de dix tribus séparées, III Rois XII, 3, 9, 16; — de Juda ou des deux tribus restées fidèles.

Ruben, premier-né de Jacob. Sa naissance, Gen. XXIX, 32. — Il viole le lit de son père, XXXV, 22; — son droit de premier-né lui est ôté, en punition de ce crime, XLIX, 3; I Par. V, 1. — Il tâche de délivrer son frère Joseph, Gen. XXXVII, 21; — s'engage à ramener Benjamin, XLII, 37. — Partage des fils de Ruben en-deçà du Jourdain, Nomb. XXXII; Deut. III, 12; XXIX, 8; Jos. I, 12; XIII, 23. — Parole de Moïse sur Ruben, Deut. XXXIII, 6. — Les descendans de Ruben dressent un autel, Jos. XXII, 10; — combattent contre les Agaréens, I Paral. V, 9. — Ils sont défaits, IV Rois X, 33; — menés en Assyrie, XV, 29; I Paral. III, 26; — ainsi qu'il avait été prédit, Gen. XLIX.

* Ruine, châtiment temporel, souvent prédit par les livres saints, Exod. XXXIV, 12; Lév. XXVI, 30; Jug. VIII, 27; II Rois XV, 14; Ps. CV, 29; CIX, 6; Prov. XII, 13; XXIX, 16; Eccli. XXXI, 38; — annoncée par les prophètes, Is. III, 6; VIII, 14; XXIII, 13; LXIV, 11; Jér. VI, 21; Baruch IV, 31; Ezéch, XXVI, 15; XXXI, 16; Osée, IX, 8.

*Ruines de Jérusalem décrites, Néhém. II, 12, 15.

*Ruth Moabite accompagne sa belle-mère Noémi lors de son retour au pays de Juda, I, 7-19; — va glaner dans les champs de Booz, II; — y retourne le soir par le conseil de Noémi et demande à Booz de l'épouser comme plus proche parent de son mari; épouse Booz et devient mère d'Obed, aïeule de David, IV.

S

Saba. *V.* Reine.

Sabbat. Sa sanctification commandée; punition de ceux qui le violent, Gen. II, 2; Exod. XVI, 23; XX, 8; XXXIII, 12; XXXI, 14, 17; XXXIV, 21; XXXV, 2; Lév. XIX, 3; XXIII, 3, 15; XXV, 4; Nomb. XV, 32; XXVIII, 9; Deut. V, 12; Is. LVI, 2, 4; LVIII, 13; LXVI, 23; Jér. XVII, 21, 27; Ezéch. XX, 12; XXII, 8; II Esdr. XIII, 16, 22; I Mac I, 47; II, 33, 41; II Mac. XV, 1; Matth. XII, 1, 10; Marc II, 23; III, 2; VI, 2; Luc IV, 16, 31; VI, 1; XIII, 11, 14; XIV, 1; Jean V, 10; VII, 22; IX, 14; XIII, 14, 27, 44; XV, 21; XVIII, 4; XX, 7; I Cor. XVI, 2; Hébr. IV, 4, 10. — Chemin qu'il était permis de faire le jour du Sabbat, Act. I, 12.

*Sacerdoce. Lois relatives à cette fonction sainte, Lév. VIII, XVI, XX, XXI. — Caractère de celui de Melchisedech, Hébr. VII, 1-14. — Excellence de celui de Jésus-Christ, 19 à la fin; VIII, 1-16; — insuffisance de celui de l'ancienne loi, IX; X.

Sacremens. (*V. chaque sacrement à son titre particulier.*)

Sacrifice. On ne doit sacrifier qu'à Dieu seul, Exod. XXII, 20; Lév. XVII, 3, 5, 8. — Tout ce qu'on offre en sacrifice doit être sans tache, Lév. I, 3; III, 1; XXII, 19; Nomb. XXVIII, 3, 31; Deut. XV, 21; Ezéch. XLIII, 23; Mal. I, 8, 14. — Dieu fait connaître, envoyant un feu du ciel sur les sacrifices, qu'ils lui sont agréables, Gen. IV, 4; VIII, 20; XV, 17; Lév. IX, 24; Jug. XI, 21; XIII, 19; III Rois XVIII, 38; I Par. I, 21, 26; II Par. VII, 1; II Mac. I, 22; II, 10. — Sacrifices de tous les jours, Exod. XXIX, 38; Nomb. XXVIII, 3; Esdr. III, 2. — Les sept premiers chapitres du Lévitique contiennent les réglemens touchant divers sacrifices. Dieu défend de sacrifier des enfans, Lév. XVIII, 21; Deut. XII, 31; XVIII, 10; Jug. XI, 38; IV Rois III, 27; XVI, 3; XVII, 17; XXI, 6; II Paral. XXVIII, 3; Ps. CV, 37; Is. LVII, 5; Jér. VII, 30; XIX, 5; Ezéch. VI, 20, 36; XX, 31; XXIII, 37. — Sacrifices des impies rejetés, Gen. IV, 3; I Rois XV, 21; Ps. XXXIX, 7; XLIX, 7; L, 18; Prov. XV, 8; XXI, 27; Eccli. XXXV, 15; Isaïe I, 10; XLIII, 23; LXI, 8; LXVI, 3; Jérém. VI, 20; VII, 20; XIV, 12; Osée V, 6; VIII, 13; IX, 4; Amos V, 22; Mich. VI, 7; Mal. I, 7, 13; Matth. X, 13; Marc XII, 33; Hébr. X, 5. — Les sacrifices, et les festins où on en mangeait les victimes, devaient se célébrer avec joie, Gen. XXXI, 46; Exod. XVIII, 12; XXXII, 6; Nomb. XXV, 2; Deutér. XII; XXVII, 7; I Rois I, 4; IX, 12; XVI, 3; II Rois XV, 12; III Rois I, 9; III, 15; I Par. XXX, 21.

*Sacrifice de la loi nouvelle, annoncé par Malachie, I, 11;—appelé le sacrifice continuel. *V.* Messe. — On le célébrera jusqu'à ce que le Seigneur vienne juger le monde, I Cor. XI, 6. — Sacrifice pour les morts, II Mac. XII, 43. — Le fils du roi de Moab sacrifié par son propre père, IV Rois III, 27.

*Sacrifices. Réglemens nombreux de Moïse concernant tous les genres de sacrifices, Lév. I; II; IV; V; VI; VII.

Sadducéens nient la résurrection des morts, Matth. XXII, 23; Act. IV, 1; XXIII, 8.

*Sages-femmes. Leur courage sauve les enfans des Hébreux, Exod. I, 17.

*Sagesse. Elle est accordée à Salomon, le rend célèbre et le fait admirer de tout l'Orient. *V.* Salomon.

Sagesse divine; son origine, sa propriété, son éloge, son utilité, Deut. IV, 6; XXIX, 9; Job XXVIII, 20; XXXII, 7; Eccl. VII, 12; IX, 13; Sag. VI, 13, 16; VII; VIII; IX; X; Eccli. I; III, 1, 31; IV, 12, 29; XXI, 12; XXIV; XXIX, 14; Luc XXI, 15; Rom. XI, 33; I Cor. I, 17; II, 6, 10; III, 19; Coloss. II, 3; Jacques I, 5; III, 15.

* Sagesse humaine rejetée de Dieu, sera confondue, I Cor. I, 19.— Jésus-Christ est notre sagesse, III, 30. — Sagesse des philosophes, démasquée par saint Paul. *V.* Philosophes.

Saint. Dieu, saint par excellence, Is. VI, 3; Apoc. IV, 8. — Les hommes doivent être saints, Lév. XI, 44; XIX, 2; XX, 7, 26; XXI, 6; Deut. XXVI, 19; Eph. V, 26; I Thess. IV, 3; I Pierre I, 16. — Que celui qui est saint se sanctifie encore, Apoc. XXII, 11. — Le saint du Seigneur, Exod. XXXV, 2; Lév. XVI; Ps. CXIII, 2; Matth. VII, 6; Luc I, 31.

—Les saints prient pour nous, Jér. XV, 1; II Mac. XV, 14; Apoc. V, 8; VIII, 3. — Dieu nous fait des grâces en vue de leurs prières et de leurs mérites, Gen. XXVI, 5, 24; Exod. XXXII, 13, 14; III Rois XI, 12, 13, 32, 34; XV, 4, 5; IV Rois XIX, 34; XX, 6; Is. XXXVII, 35; Eccli. XLIV, 24.

— Prier les saints ne déshonore point le médiateur, Rom. XV, 30; Coloss. IV, 3; Eph. VI, 19; I Thess. V, 25; II Thess. III, 1; Hébr. XIII, 18. — Ils offrent à Dieu nos prières, Tob. XII, 12; Apoc. V, 8; VIII, 2.— Ils règnent dans le ciel avec Jésus-Christ, II Cor. V, 8; Phil. I, 23; Apoc. III, 2. *V.* Chrétiens.

— Chose louable de se souvenir d'eux, Eccli. XLIV; Jean XII, 26. — Dieu est loué dans ses saints, Ps. CL, 1. — Ils font des miracles pendant leur vie et après leur mort. *V.* Apôtres, Elie, Elisée, Moïse, Paul, Pierre. — Ils jugeront le monde, Sag. 3, 8; V, 1; Matth. XIX, 28; Jude XIV. — Ils seront comme des anges de Dieu, Matth. XXII, 30.

*Saint-des-saints, ou sanctuaire du tabernacle jusqu'au temps du temple de Salomon; sa construction, Exod. XXV, 8, 9, 10; — ce qu'il renfermait, XXVI, 33, 35. — Sacrifice prescrit au grand-prêtre avant d'y entrer, Lév. XVI, 2, 3. — A qui était confiée sa garde, Nomb. III, 38. — Construction du sanctuaire du temple de Salomon, III Rois VI, 16.

Salé, fils ou petit-fils d'Arphaxad, Gen. XI, 12, 14; Luc III, 35.

Salmanasar, roi des Assyriens, prend Samarie, et transporte en Assyrie les dix tribus d'Israël, IV Rois xvii, 6; xviii, 9.

Salomon; sa naissance prédite, II Rois vii. — Il naît, II Rois xii, 24; — sacré roi d'Israël, I Rois i, 33. — Le Seigneur lui apparaît en songe à Gabaon; Salomon demande au Seigneur la sagesse, elle lui est accordée; son jugement célèbre concernant deux femmes, iii; iv, 29 *à la fin*. — Sa grande réputation, ses richesses, x, 4, 24; II Par. ix; Luc xi, 31. — Fait alliance avec Hiram, roi de Tyr, III Rois xii, 7. — Après avoir bâti le temple, il donne à ce roi vingt villes, ix, 21. — La reine de Saba vient le voir, x, 1; Matth. xi, 42; Luc xi, 31.—Les Chananéens deviennent ses tributaires, I Par. viii, 7. — Est sacré roi pour la seconde fois, II Par. xxix, 22;—bâtit un temple à Chamos, l'idole de Moab, III Rois xii, 17. Sa mort, III Rois xi, 43. — Son fils Roboam lui succède, xiv, 21.

* Salut est la seule chose nécessaire, Luc x, 42; — doit s'opérer avec crainte, Philip. ii, 12; — vient des Juifs, Jean iv, 22.

* Salut du monde a été l'ouvrage du seul Jésus-Christ, Matth. i, 21, 47; ii, 30; Luc iii, 6; Act. iv, 9, 12; xi, 14, 17; Rom. xi, 14, 26; Cor. i, 18, 21; iii, 15; ix, 21, 22; x, 33; Tim. i, 15; ii, 4; Tite iii, 5. *V.* Serpent d'airain.

* Salutation angélique, Luc i, 29.

* Salutations de saint Paul à plusieurs chrétiens, Rom. xv, 23; xvi.

Samarie. Amri la fait bâtir; elle devient ensuite la métropole des dix tribus, III Rois xvi, 24; — assiégée par les Syriens une première fois, III Rois xx, 1; — une seconde fois, IV Rois vi, 24; — par les Assyriens pendant trois années, est prise, et le peuple emmené, xvii, 5. — Prophétie contre Samarie, Is. vii, 30; ix, 7; Ezéch. xxiii; Osée viii; xiii; Amos iii, 12; Mich. i, 5. *V.* Israel.

— Samarie ne voulait pas recevoir la parole de Dieu, Luc ix, 52; — elle la reçoit, Act. viii, 5.

— Samaritain : il a compassion du blessé de Jéricho; parabole, Luc x, 33.

— Samaritaine (une) s'entretient avec Jésus, Jean iv, 7.

* Samgar, fils d'Anath, juge d'Israël, tue six cents Philistins avec un soc de charrue, Jug. iii, 31.

Samson promis par un ange; il naît, Jug. xxxi, 3, 24; — épouse une femme à Thamnatha, met en pièces un lion, propose une énigme aux Philistins, xiv. — Maux qu'il leur fait, xv; — sa mort, xvi, 30.

Samuel; sa naissance. Il est offert à Dieu à Silo, I Rois i; — dormant dans le temple, est appelé quatre fois par le Seigneur, iii, 4-10. — Il assemble le peuple à Masphat, et prie pour lui, vii, 5; — établit ses enfans juges sur Israël; le peuple lui demande un roi, viii. — Il sacre Saül, x; — prouve son innocence, xii; — il reprend Saül de sa désobéissance, et tue Agag, xv, 12-35; — sacre David roi d'Israël, xvi, 13; — sa mort, xxv, 1; — apparaît à Saül, xxviii, 15; Eccli. xlvi, 23; — son éloge, xlvi, 16.

Sanaballat, gouverneur de Samarie, tâche d'empêcher qu'on ne rebâtisse le temple, II Esdr. II, 10.

*Sanctuaire. *V.* Saint-des-saints.

Sang. Moïse répand sur le peuple du sang des victimes, pour confirmer l'alliance faite avec Dieu, Exod. XXIV, 8;—sur les prêtres pour les sacrer, XXIX, 30; Lév. VIII, 20. — Usage du sang dans l'oblation des holocaustes, Lév. I, 5, 11; III, 2, 8, 13; VII, 2; VIII, 19; IX, 18; XVII, 6; — dans les sacrifices pour les péchés d'ignorance, Lév. IV, 6, 16; XVI, 14, 18; II Par. XXX, 16; Ezéchiel XLIII, 20.—Défendu aux Israélites de manger du sang, Lév. III, 17; XVII, 10, 14; XIX, 26; Act. XXI, 25 (*v.* Abstinence); — de répandre le sang innocent. *V.* Homicide. — Le sang innocent crie vengeance, Gen. IV, 10; Apoc. VI, 10. — Nous sommes rachetés par le sang de Jésus-Christ, I Cor. VII, 23.

Sara, femme d'Abraham. *V.* Abraham.

Sara, fille de Raguel, donnée à Tobie pour femme, Tob. VII, 10, 15.

* Sardes. L'ange ou évêque de cette ville blâmé pour ses œuvres, Apoc. III, 1, 2. — Eloges aux fidèles de cette église qui persévèrent dans le bien, 4.

* Sarepta, ou Sarephtha suivant l'hébreu, ville où le prophète Elie est nourri par une pauvre veuve dont il ressuscite le fils, III Rois XVII, 9 *à la fin*.

Sarug, fils de Réu ou Ragaü, Gen. XI, 20, 22; Luc III, 35.

Saül, de la tribu de Benjamin, va à la recherche des ânesses de son père, I Rois IX, 3; — est sacré roi par Samuël, X, 1; XI, 14; Act. XIII, 21; — selon qu'il avait été ordonné à ce dernier, I Rois IX, 15; — défait les Ammonites XI, 11;—offre un holocauste, XIII, 9;—est rejeté de Dieu, ne doit plus régner, XIII, 13; XV, 22, 26, 28; XVI. — Il est tourmenté d'un esprit malin, XVI, 14; XVIII, 10; XIX, 9; — tâche de percer David d'une lance, XVIII, 10; XIX, 10; — le poursuit, XXIII; — fait massacrer les prêtres du Seigneur, XXII, 18; — consulte une femme qui avait un esprit de Python, XXVIII, 7; — se tue lui-même, XXXI, 4; — est enseveli, 13. — Ses enfans sont pendus, II Rois XXI, 9. *V.* David, Jabès, Samuel.

Scandale. Ne pas être au prochain un sujet de scandale ni par sa vie ni par sa doctrine, Lév. IV, 3; Nomb. XXXI, 16; II Rois XI, 14; I Esdr. VIII, 22; Prov. XXVIII, 10; II Mac. VI, 24; Matth. XVII, 27; XVIII, 6; Marc IX, 41; Luc XVII, 1; Rom. XIV, 1, 15; I Cor. VIII; X, 32; II Cor. VI, 3; I Thess. V, 22. — Obligation de fuir tout ce qui peut nous être un sujet de scandale, Exod. XXXIV, 12; Deut. VII, 2, 16; XIII; Matth. V, 29; XVI, 22; Marc IX, 42; Rom. XVI, 17.

* Sceaux du livre de l'Apocalypse ouverts par l'agneau, Apoc. V, 8.

* Scénopogie (fête de la). *V.* Tabernacles.

* Sculpture ou image taillée en représentation quelconque, expressément défendue aux Hébreux, pourquoi; Exod. XX, 4; Lév. XXVI, 1; Deut. IV, 16; Jos. XXIV, 14; Ps. XCVI, 7.

* Sculptures qui furent exécutées pour le tabernacle, Exod. XXXVII, 1,

4, 10, 25, 28; XXXVIII, 1, 6. — Pierres précieuses taillées et gravées, XXXIX, 6.

SÉBA. On lui coupe la tête parce qu'il se soulève contre David, II Rois XX, 22.

* SÉCHERESSE : dans le royaume de Juda, annoncée par Jérémie, Jér. XIV, 3; — dans le royaume d'Israel, prédite par Elie, III Rois XVII, 1-7; XVIII, 2.

* SECRET du roi; proverbe sur ce sujet, Tob. XII, 7.

SÉDÉCIAS, appelé aussi Matthathias, oncle de Joachin, établi par lui roi de Juda, IV Rois XXIV, 18; II Par. XXXVI, 11; Jér. XXXVII, 1. — Il se révolte contre Nabuchodonosor, est fait prisonnier; on tue ses enfans en sa présence, on lui crève les yeux; il est emmené à Babylone, IV Rois XXV. — Tout cela avait été prédit, Jerém. XXVII, 12; XXXVII, 16; Ezéch. XII, 3; XVII, 16; XXI.

SÉDÉCIAS, faux prophète, III Rois XXII, 11; II Par. XVIII, 10. — Le roi de Babylone le fait brûler dans une poêle ardente, Jér. XXIX, 22.

SÉDITIEUX punis, Nomb. XVI, 31. *V.* ABSALON, MURMURATEURS, SÉBA.

SÉHON, roi des Amorrhéens, refuse le passage aux enfans d'Israel, Nomb. XXI, 23; Deut. II, 30. — Son armée est taillée en pièces, Nomb. XXI, 24.

* SEL offert en sacrifice, signe d'alliance avec Dieu, Nomb. XVIII, 19. — Jeté par Elisée dans une fontaine pour en corriger les eaux, IV Rois II, 20. — Ville du sel, Jos. XV, 62. — Les apôtres sont le sel de la terre, Matth. V, 13. — Statue de sel. *V.* LOTH.

SÉLEUCUS, roi d'Asie, fournit de son domaine ce qui est nécessaire aux Juifs pour les sacrifices; mais ensuite, et à la suggestion de Simon, commandant ou intendant du temple, il envoie Héliodore pour s'emparer des trésors qu'il y croit cachés, II Mac. III, 4-7. *V.* HÉLIODORE.

SELLUM, roi d'Israel, IV Rois XV, 10-14.

SELLUM, roi de Juda. *V.* JOACHAZ.

SEM, fils aîné de Noé, Gen. V, 31; — honore son père, IX, 23; — est béni, 26; — sa postérité, X, 21 *et suiv.*

SÉMÉI maudit David, II Rois XVI, 5-13; — en obtient son pardon, XIX, 23. — Ordre que David donne à son sujet avant de mourir, III Rois II, 8, 9. — Sa désobéissance est cause de sa mort, XLII, 46.

SÉMÉIAS, prophète, envoyé à Roboam pour lui défendre de combattre contre Israël, III Rois XII, 22; II Par. XI, 2; XII, 5, 7.

* SEMENCE (parabole de la) et les effets de la parole divine comparée à la semence, Matth. XIII, 36, 53; Marc IV, 34.

* SEMERON, montagne sur laquelle fut bâtie la ville de Samarie, II Paralip. XIII, 4. *V.* la Table géographique.

* SÉNATEURS établis par Dieu, au nombre de soixante-dix, pour gouverner le peuple hébreu, Nomb. XI, 16; — reçoivent l'esprit de Dieu, 17.

SENNACHÉRIB, roi des Assyriens, attaque toutes les villes fortes d'Israël, IV Rois XVIII, 13; II Par. XXXII, 1. — Ses blasphèmes contre Dieu, Is. XXXVI. — Son armée est défaite par un ange, et il est tué par ses fils, IV

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Rois XIX; Is. XXXVII; — selon qu'Isaïe l'avait prédit, Is. X, 33; XXXI, 8; XXXIII, 1.

SÉPHORA, femme de Moïse, Exod. II, 21; — circoncit son fils, IV, 25.

* SÉPULCRES célèbres chez les Hébreux. *V.* TOMBEAUX.

SÉPULTURE. C'est une œuvre de miséricorde d'ensevelir les morts, Gen. XXIII, 19; XXV, 9; XXXV, 19, 29; Nomb. XX, 1; Deut. X, 6; XXI, 23; Jos. XXIV, 30; Jug. XII, 7; I Rois XXV; II Rois II, 32; III Rois II, 10, 31, 34; XI, 43; XIII, 29; XIV, 31; IV Rois XIII, 20; II Par. XVI, 14; XXIV, 16; XXXV, 24; Tob. I, 20; II, 3, 7; IV, 3, 18; VIII, 14; XII, 12; XIV, 13, 16; Eccli. VII, 37; XXXVIII, 16; Matth. XIV, 12; XXVII, 58; Jean XIX, 39; Act. VIII, 2, 13, 29; I Cor. XV, 4. *V.* FUNÉRAILLES, JABÈS.

* SERMENT d'alliance entre Isaac et Abimélech, Gen. XXVI, 31. — Force du serment, Exod. XXII, 11; Lév. V, 4; Nomb. XXX, 3 *et suiv.*; Deut. I, 35; VII, 8; Jos. II, 17; VI, 22. — Serment des enfans d'Israël à Maspha, Jug. XXI, 1, 18. — Punition de la violation du serment, III Rois VIII, 31. — Serment accompagné de l'attouchement de la cuisse. *V.* CUISSE.

* SERMON sur la montagne, ou des huit béatitudes, Matth. V, 3, 12; Luc VI, 20. *V.* DISCOURS.

* SERPENT. Le démon, caché sous sa figure, séduit Ève, Gen. III, 1-5; — est maudit, 14. — Serpent miraculeux produit par la baguette de Moïse, Exod. IV, 3, 4; VII, 10; — imité par les magiciens de Pharaon, 11. — Celui de Moïse dévore ceux des magiciens, 12.

* Serpent d'airain élevé dans le désert, Nomb. XXI, 8; — ne procurait pas la guérison par sa propre vertu, Sag. XVI, 7; — était la figure de Jésus-Christ, Jean III, 14; — est détruit par Ezéchias, pourquoi; IV Rois XVIII, 4. *V.* NOHESTAN.

SERVITEURS et servantes; leur devoir, Gen. XXIV; XXXI, 39; Exod. XXII, 28; IV Rois V, 20, 25; Prov. XIV, 35; I, 9, 10; XXIX, 19; Eccli. X, 28; Luc XII, 37, 45; I Cor. VII, 21; Col. III, 22; I Tim. VI, 1; Hébr. XIII, 17; I Pier. II, 18. — Comment ils doivent être traités par leurs maîtres, Deut. X, 4, 12.

* SERVITUDE. Loi qui limitait le temps qu'un Hébreu pouvait y rester, Lév. XXV, 39, 40.

— Les Hébreux, rebelles aux ordres de Dieu, sont réduits en servitude par Theglathphalasar roi d'Assyrie, IV Rois XV, 29; — par Salmanasar, XVII, 6; XVIII, 11. *V.* CAPTIVITÉ, CYRUS. — Servitude du péché, Jean XXII, 8, 34; Rom. VI, 17, 20; — ses effets (*v.* PÉCHÉ).

SETH, fils d'Adam; sa naissance, Gen. IV, 25; — est père d'Enos, 26; V, 6; — sa mort, 8.

SIBA, serviteur de Saül, établi pour prendre le soin des biens de Miphiboseth, II Rois IX, 9. — Il calomnie son maître, et obtient ses biens, XVI, 2; — va au-devant de David, XIX, 17.

SICELEG, ville donnée à David par Achis, roi de Geth, I Rois XXVII, 5. — Les Amalécites la brûlent en l'absence de David, XXX, 1.

SICHEM, fils d'Hémor, enlève Dina, fille de Jacob, et lui fait violence, Gen. XXXIV, 2; — il est tué, 26.

* Sichem, nom de la ville où était le champ acheté par Jacob, et où furent déposés les os de Joseph, Jos. xxiv, 32.

* Siége de Béthulie (*v.* Holoferne); — de Damas (*v.* Damas); — de Gabaa par les tribus d'Israel, Jug. xx, 19, 43; — de Gaza, Jos, xv, 47; Osée v, 8; x, 9; Amos. i, 7. *V.* Haï, Jébus, Jéricho, Jérusalem, Samarie, Tyr et la Géographie sacrée.

* Siéges des villes. Loi qui en règle les opérations, Deut. xx, 10, 12. 16, 19.

Signes des choses futures, Gen. ix, 12; Exod. xxxi, 13; Jos. ii, 18; I Rois ii, 34; x, 2; II Rois v, 24; IV Rois xix, 29; Is. xxxviii, 7; Tob. v, 3; Luc ii, 12. — Signes et monumens en mémoire des choses passées, Exod. xii, 3, 8; Nomb. xv, 38; xvi, 38, 40; xvii, 10; Jos. iv, 6. — Dieu en fait paraître pour manifester sa toute puissance, sa vérité, sa justice et sa bonté, Exod. iv, 2, 6; vii, 17; xvi, 12; Jos. iii, 10, 14; III Rois xiii, 4; xvii, 14; xviii, 38; xx, 13, 28; IV Rois v, 14; xx, 9; Matth. viii, 26; ix, 2; xiv, 28. *V.* Reliques, Saints.

Silas envoyé à Antioche avec saint Paul, Act. xv, 27; — part avec lui pour aller confirmer les Eglises dans la foi, 40; — demeure à Bérée avec Timothée, xvii, 14.

Silence. Son utilité, Prov. xvii, 20; Ecclés. iii, 7; Eccli. xx, 6; xxxii, 12.

Silo. L'arche, ou la maison de Dieu, reste long-temps dans cette ville; les enfans d'Israël s'y rassemblent, pour terminer le partage de la terre promise, et avant d'entreprendre diverses guerres contre quelques tribus, Jos. xviii, 1; xxii, 12; Jug xviii, 31; xx, 18; I Rois i, 3; — enlèvement des filles de cette ville par les Benjaminites, xxi, 23.

*Siloé. Fontaine célèbre de la Palestine, Isaïe, viii, 6; Jean ix, 7, 11. — Tour de ce nom, Luc xiii, 4.

Siméon, fils de Jacob; sa naissance, Gen. xxix, 33; — lui et Lévi tuent les Sichimites, xxxiv, 25.—Ils en sont repris par leur père, 20. — Siméon est retenu prisonnier en Egypte, xlii, 25.—Paroles de Jacob sur Siméon et Lévi, xlix, 5 *et suiv.* — Partage de la tribu de Siméon dans la terre promise, Jos. xix.

*Siméon, saint vieillard de Jérusalem; ce qu'il prédit au sujet de Jésus-Christ et de Marie, sa mère. Luc ii, 34, 35. — Son cantique à cette occasion. *V.* Nunc Dimittis.

Simon, fils de Jean, surnommé Pierre, apôtre. *V.* Pierre.

Simon, surnommé le Cananéen ou le zélé, apôtre, Matth. x, 4; Marc iii, 18; Luc vi, 15.

*Simon, intendant du temple, au temps du grand-prêtre Onias. *V.* Séleucus.

* Simon, frère de Judas Machabée, reste seul des fils de Mathathias, I Mac. xiii, 3, 4; — est élu à la place de ses frères, 8; — nommé grand-prêtre; ses belles actions; tombeau qu'il fait élever à sa famille, 10 *à la fin*; xiv, 4-15; — la souveraineté lui est déférée par un acte public, 26 *à la fin*; — reçoit une lettre d'Antiochus Sidètes, xv, 2, 9. — Sagesse

de son gouvernement, 26 *à la fin*; XVI, 1-14.—Est tué en trahison, 16; — son fils Jean (Hircan) lui succède, 23, 24.

SIMON le lépreux donne à manger à Jésus, Matth. XXVI, 6.

SIMON le magicien, son péché, Act. VIII, 20.

SIMONIE. Il est défendu de vendre les dons de Dieu, IV Rois V, 22, 26; Dan. V, 17; Matth. X, 2; Act. XX, 35; I Cor. IX, 15; II Cor. XI, 9; XII, 13.

SIMPLES de cœur. C'est à eux que Dieu se découvre, Isaïe XXIX, 18, 24; XXXII, 4; Eccli. IX, 15; Matth. XI, 25; Luc II, 9, 15; V, 8; X, 21; Act. IV, 13; I Cor. I, 24; II, 1. *V.* HUMBLES. — La simplicité et la droiture de cœur recommandées, Genèse XX, 6; Job. I, 8; Matth. X, 16; Act. II, 46; Rom. XVI, 18; Ephès. VI, 5; Col. III, 22.

*SINAÏ, montagne où le peuple hébreu reçoit les lois et commandemens de Dieu, Exod. XIX, 2, 18, 20.

*SION, montagne sur laquelle la ville de David, appelée de même Sion, fut bâtie, II Rois V, 7.

*SMYRNE. La foi et la charité de l'ange ou évêque de cette ville louées par saint Jean, Apoc. II, 8.

SOBRIÉTÉ et tempérance recommandées, Tob. VI, 15; Eccl. III, 6; Eccli. XXXI, 18; XXXII, 7; Dan. I, 8, 11; Rom. XIII, 13; XIV, 17; I Cor. VII; Gal. V, 23; I Tim. III, 2; II Tim. I, 7; Tit. I, 8; II, 6, 12; I Pierre I, 13; V, 8; II Pierre I, 6. — *V.* IVROGNERIE.

*SOC de charrue sert d'arme à un juge d'Israël. *V.* SAMGAR.

SOCIÉTÉ. Chercher celle des bons, et fuir celle des méchans, Gen. XIX, 15; Lév. II, 19; Nomb. XVI, 25; XXV, 4; Jos. XXIII, 17; II Par. XIX, 2; Tob. I, 5; Job XXXI, 1; Ps. XXV, 4, 8; XXXVI, 1; Prov. I, 10; IV, 14; VI, 25; XIII, 20; XX, 19; XXII, 10, 24; XXXIII, 6, 17; XXIV, 1, 21; XXIX, 27; Eccli. VI, 35; VIII, 1, 18; IX, 21; XII, 10; XIII, 1, 20; Jér. XVI, 8, Matth. VII, 11; II Tim. IV, 14; Apoc. XVIII, 4.

SODOME et Gomorrhe, situées en un lieu très-agréable, Gen. XIII, 10; — elles sont pillées, XIV, 11. — Le Seigneur les perd entièrement avec tous leurs habitans, XIX, 25; Deut. XXIX, 23; Sag. X, 6, 7; — selon qu'il l'avait prédit, Genèse XVIII, 20. — Nouvelle calamité dont Sodome est frappée : quelle en fut la cause, Ezéch. XVI, 49.

SOIN. Le trop grand soin pour les biens de ce monde condamné, Exod. XXXIV, 21; Lév. XXV, 20; Deut. VIII, 3; Job. VII, 8; Ps. LIV, 23; CXLIV, 15, 16; Prov. X, 3; XIII, 25; Matth. VI, 25; X, 9, 23; XIII, 22; XVI, 7; Luc. VIII, 14; XII, 22; XIV, 18; XXI, 31; I Cor. XXXII; Phil. IV, 6; Hébr. XII, 5: I Pierre V, 7.

*SOLEIL. Sa création, Gen. I, 16; Job IX, 7; XXXI, 26; XLI, 21; Ps. CIII, 19; — vu en songe, Gen. XXVII, 9; — arrêté par Josué. *V.* JOSUÉ. — Son mouvement journalier et annuel, Eccl. I, 5, 6.

*Soleil obscurci; — l'a été à la mort de Jésus-Christ, Luc XXIII, 45; — sera un des signes du jugement dernier, *où*, l'on y verra des signes, Matth. XIV, 29; Luc XXI, 25; Apoc. VI, 12; IX, 2.

*Soleil de l'intelligence, Cant. des cant. V, 6.

SONGES. Dieu fait connaître sa volonté par des songes et par des visions,

Genès. XLVI, 2; Nomb. XII, 6; II Rois VII, 4; Job. VII, 13; XXXIII, 15; II Mac. XV, 11, 14; Matth. I, 20; Act. XXIII, 11; XXVII, 23. *V.* ABIMÉLECH, ANGES, DANIEL, JOSEPH, SALOMON, SAMUEL.

— Mépriser les songes qui ne s'accordent pas avec la doctrine de Jésus-Christ et de l'Eglise, Deut. XIII, 1; Eccl. V, 2; Eccli. XXXIV, 1; Jér. XXIII, 16, 25; XXVII, 9; XXIX, 8.

* SONGES impurs, ce que l'on doit faire dans ce cas, Deut. XXIII, 10.

SOPATRE, compagnon de saint Paul, Act. XX, 4.

* SOPHAR, un des amis de Job, son discours, Job XI; — sa réfutation par Dieu lui-même, XXXVIII.

SORT. Il est quelquefois permis de jeter au sort, Lév. XVI, 8; II Esd. XI, 1; Prov. XVI, 33; XVIII, 18; Ezéch. XXI, 19; Jon. I, 7. — Terre promise partagée au sort, Nomb. XXVI, 55; XXXIII, 54; Jos. XVIII, 10; XIX. — Josué jette au sort pour découvrir le crime d'Achan, Jos. VII, 14; — Samuel, pour voir qui Dieu avait choisi pour roi, I Rois X, 20; — Saül, pour découvrir qui avait agi contre sa défense, XIV, 24; — les apôtres, pour choisir celui qui devait prendre la place de Judas, Act. I, 17.

SOSTHÈNES, chef de synagogue, converti, souffre pour la foi, Act. XVIII, 17.

SOTTISE. C'est une sottise que d'être impatient, Prov. XIV, 29. — Les imprudens s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte, XX, 3. — La gloire sied mal à un insensé, XXVI, 1. — C'est perdre ses peines que de vouloir corriger un sot, XXVII, 22. — Le cœur d'un sot est dans sa main droite, Eccl. X, 2; Eccli. XXXV, 5.—Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu, Eccli. XXI, 17-31. — Celui qui ne pratique point la parole de Dieu est semblable à un insensé, Matth. VII, 26.—Les cinq vierges folles, XXV, 2. — La folie sort du cœur, Marc VII, 22. — Celui qui s'empresse à amasser des richesses, traité d'insensé, Luc XII, 20. — Dieu convainc de folie la sagesse de ce monde, I Cor. I, 20; III, 19. — Discours insensés interdits, Ephés. V, 4.

* SOULIER que l'on ôte et que l'on donne à un autre, importance, motif et exemple de cet usage chez les Hébreux, Deut. XXV, 9; Ruth, IV, 7-50.

* SOURD-muet guéri, Marc VII, 32.

* STATIONS des Hébreux dans le désert; leurs descriptions, Nomb. XXXIII.

* STATUE de sel. *V.* LOT. — Statue mystérieuse vue par Daniel, et ce qu'elle signifiait, Daniel II, 31 *et suiv.* — Statue d'or élevée par Nabuchodonosor avec ordre de l'adorer, Daniel III, 1, 5, 15.

* STÉRILITÉ en Egypte, prédite par Joseph, Gen. XLI, 30; — en Israël, prédite par Elisée, IV Rois VI, 25.

* Stérilité des femmes était un opprobre chez les Hébreux, Gen. XI, 30; XXV, 21; Deut. VII, 14; Jug. XIII; Ps. CXII, 9; Cantiq. IV, 2.

* SUEUR de sang de Jésus-Christ, au jardin des Oliviers, Luc XXII, 44.

SUPÉRIEURS. *V.* MAITRES, PASTEURS, ROIS.

* Supplicié́s. Dans quel cas et pourquoi il était d'usage de leur rompre les jambes, après leur mort, Jean XIX, 31-32.

Susanne; son histoire, Dan. XIII.

* Synagogue ou assemblée des anciens, Exod. XXXIV, 31; Nomb. IV, 34; XXXI, 13; Ps. LXXXI, 1; Prov. V, 14; I Mac. II, 42;—instruite par Jésus-Christ, Matth. IV, 23; XII, 9; Marc I, 21, 39; VI, 2; Luc IV, 15, 38, 44; XIII, 10; Jean VI, 60; XVIII, 20;— saint Paul y prêche, Act. IX, 20; XIII, 5, 14; XVII. 1, 10, 7; XVIII, 4, 19; XIX, 8;— persécute Jésus-Christ et ses apôtres, Matth. X, 17;— donne des lettres à Saul pour persécuter l'église naissante, Act. IX, 2;—est maudite, Apoc. II, 9; III, 9.

Syriens, deviennent tributaires de David, II Rois VIII, 6;— donnent du secours aux Ammonites contre David; ils sont défaits, X, 13, 18;— ils assiégent Samarie, et sont vaincus, III Rois XX, 19;— combattent contre Israël, IV Rois VI, 8;— sont frappés d'aveuglement et conduits dans la ville de Samarie, VI, 18. — Bénadad, leur roi, assiége Samarie, VI, 24. — Ils sont frappés d'une terreur panique et abandonnent le siége, VII, 6, 7;— le roi des Assyriens les attaque et les emmène captifs, IV Rois XVI, 9;— leur désolation et leur ruine prédite, Is. XVII, 1; Jér. XLIX, 23; Amos I, 3.

T

* Tabernacle. Sa construction et ses ornemens prescrits par Dieu, Exod. XXVI, 1, 6, 7, 13 à 35;—précautions pour y entrer, XXVIII, 43. — Lévites nommés pour le porter, Nomb. I, 50, 53;— vases pour son service, III, 8;— ses ministres ou servans, IV, 1-28; XVIII, 2, 3, 5, 7 *et suiv.*

* Tabernacles (fêtes des) ou de la Scenopogie, Lév. XXIII, 34-42. — Jésus-Christ va à cette fête, Jean VII, 10.

Tabithe, ressuscitée par saint Pierre, Act. IX, 36, 40.

* Tables de pierre sur lesquelles Dieu écrivit la loi des Hébreux, Exod. XXIV, 12;— brisées par Moïse, XXXII, 19. — Autres faites par Moïse et sur lesquelles il écrivit lui-même le Décalogue, XXXIV, 28. — Ces dernières sont déposées dans l'arche d'alliance, XL, 18.

Taire. Se taire. *V.* Langue, Parler, Silence, Sottise.

* Talion (peine du), Deut. XIX, 19.

* Tamaris. Plante du désert, Jér. XVII, 6.

Témoignage. Faux témoignage défendu, Exod. XX, 16; XXIII, 1; Deut. V, 20; Ps. XXVI, 12; XXXIV, 11; Prov. XIX, 5, 9; XXI, 28; XXIV, 28; XXV, 18; Matth. XIX, 18; Rom. XIII, 9;— rendu contre Naboth, III Rois XXI;— contre Suzanne, Dan. XIII, 34;— contre Jésus, Matth. XXVI, 59; XXVIII, 13;— contre saint Etienne, Act. VI, 11;— contre saint Paul, Act. XXI, 28. — Témoin fidèle, Prov. XIV, 5. — Nul condamné sur le témoignage d'un seul, Nomb. XXXV, 30; Deut. XIX, 15; Jean VIII, 17; I Tim. V, 19; Hébr. X, 28. *V.* Mensonge.

Tempérance. *V.* Sobriété.

* Tempête apaisée par Jésus-Christ, Luc VIII, 24 ; Marc VI, 48 ; Matth. VII, 51 ; — essuyée par saint Paul, Act. XXVII, 15, 18 *et suiv.*

Temple. David est empêché d'en bâtir un, Dieu le réservant à son fils, II Rois VII. — Salomon le fait bâtir ; en combien de temps, quelle en était la forme, III Rois VI ; VII ; II Par. III ; IV. — Les gentils y travaillent, III Rois V ; — sa dédicace, VIII ; II Par. VII, 7. — Achaz le profane, II Par. XXVIII, 21 ; — consacré de nouveau par Ezéchias, II Par. XXIX ; — profané par Manassès qui, touché de Dieu, lui élève un autel, II Par. XXXIII, 7, 15 ; — est brûlé, IV Rois XXV, 9 ; — selon qu'il avait été prédit, II Par. VII, 20 ; — rebâti de nouveau par ordre de Cyrus, I Esd. I ; — est pillé, I Mac. I, 23, 33 ; — profané, 49, 57 ; — purifié et consacré, IV, 16 ; II Mac. XX, 1. — Prophétie contre le temple, Lév. XXVI, 31 ; III Rois IX, 7 ; IV Rois XXI, 12 ; Ps. LXXIII, 6 ; Is. LXVI ; Jér. VII, 3, 17 ; XXVI, 6, 12 ; Dan. IX, 26 ; Amos IX, 1 ; Mich. III, 12 ; Zach. XI, 2 ; Matth. XXIV, 2. — Temple orné de riches présens, II Par. I ; II ; III ; IV ; V ; II Mach. III, 2. — Profanateurs du temple punis, Is. LVI, 5 ; II Mac. III, 25, 26 ; Matth. XXI, 12 ; Jean XII, 15. *V.* Balthasar, Ornemens, Vases. — Temple spirituel et maison de Dieu, II Rois VII, 13 ; Prov. IX, 1 ; Aggée, II, 8 ; Matth. VII, 24 ; XVI, 18 ; Jean I, 19 ; I Cor. III, 16 ; VI, 19 ; II Cor. VI, 16 ; Eph. II, 20 ; I Tim. I, 15 ; Héb. III, 6 ; I Pierre II, 5. — C'est la maison d'oraison, Dieu exauce ceux qui l'y prient, Is. LVI, 7 ; Matth. XXI, 13 ; III Rois IX, 3 ; VIII, 29 ; II Par. VI, 19. — Jésus-Christ et ses disciples se trouvent souvent dans le temple, Matth. XXIV, 1 ; Marc XI, 11 ; XII, 35 ; Luc II, 30 ; Act. II, 46 ; III, 1 ; V, 20 ; 21, 26 ; XXII, 17. — Dieu n'a pas besoin de temple pour lui servir de demeure. Act. VII, 48. *V.* Dieu est immense.

Temps. Faire toutes choses en son temps, Eccl. III, 2 ; VIII, 5 ; Eccli. XX, 6 ; XXXII, 20 ; Rom. XII, 11.

Ténèbres. Celles d'Egypte pendant trois jours, Exod. X, 22 ; Ps. CIV, 28 ; Sag. XVII, 2 ; XIX, 16. — Le monde plein de ténèbres qu'il aime, Is. IX, 1 ; LIX, 9 ; LX, 2 ; Jean I, 5 ; III, 19 ; VIII, 12 ; XII, 35 ; Act. XXVI, 18 ; I Thess. V, 7 ; I Jean II, 11. — Ténèbres sur toute la terre à la mort du Sauveur, Matth. XXVII, 45.

Tenter. Défendu de tenter Dieu, Exod. XIV, 11 ; XVII, 2 ; Deut. VI, 16 ; Judith VIII, 11 ; Matth. IV, 7 ; I Cor. X, 9. — Comment Dieu tente et éprouve les siens, Gen. XXII, 1 ; Exod. XV, 25 ; XVI, 4 ; XX, 20 ; Deut. VIII, 2 ; XIII, 3 ; Jug. II, 22 ; III, 1 ; II Par. XXXII, 21 ; Tob. II, 8 ; Job I, 12 ; Sag. III, 5 ; Eccli. II, 4 ; XXVII, 18 ; Zach. XIII, 9 ; Rom. V, 4 ; II Pier. II, 9 ; Apoc. II, 10 ; I Cor. X, 13.

* Terre : Sa création ; est couverte de plantes, d'arbres, d'animaux ; est habitée par l'homme, Gen. I, 1, 10-13, 24-28 ; II, 1, 4-7 ; — est maudite à cause du péché d'Adam, III, 17, 18 ; IV, 2 ; — est noyée sous les eaux du déluge, VII, 6, 10-12, 17 *à la fin* ; — est de nouveau habitée, VIII, 19. — Terre de vision, nom du lieu où Abraham conduisit Isaac pour le sacrifier, Gen. XXII, 2. — Terre promise, promesses de Dieu à son sujet, Gen. XII, 7 ; XIII, 15 ; XV, 7, 18 ; XXII, 17 ; — renouvelées au peuple hébreu, Exod. XIII, 5 ; XXIII, 2 ; — est montrée à Moïse, Nomb. XXVII,

12 *et suiv.*; — ses fruits remarquables, Lév. XXVI, 4, 5; Deut. I, 21, 25; III, 25; XI, 10, 14; — ses limites, Nomb. XXXIV, 2 *et suiv.*; — sa description, Josué XIII-XIX; Exod. XI. — Portion de ce pays au-delà du Jourdain, Nomb. XXXIV, 1 *et suiv.*; — partagée entre toutes les tribus. *V.* PARTAGE, TRIBUS.

TESTAMENT ancien et nouveau, Gal. IV, 24; Hébr. IX, 15; XIII, 20. *V.* NOUVEAU TESTAMENT.

* TÊTE découverte ou voilée en priant Dieu; précepte de saint Paul à ce sujet, Cor. XI, 4 *et suiv.*

THADDÉE, apôtre. *V.* JUDE.

THAMAR, bru de Juda; son inceste avec Juda, son beau-père, Gen. XXXVIII, 15; — en a deux jumeaux, Pharès et Zara, XXXVIII, 27; XLVI, 12.

THAMAR, fille de David, violée par son frère Amnon, II Rois XIII, 14.

* THAMNATHSARE, nom de l'endroit où fut enterré Josué, Jos. XXIV, 30.

THARÉ, fils de Nachor, et père d'Abraham, Gen. XI, 24, 26.

* THAU, signe mis au front des élus de Dieu, Ezéch. IX, 4, 6.

THEBNI, reconnu roi sur une partie d'Israël, III Rois XVI, 21 et 22.

THÉGLATPHALASAR, roi des Assyriens, fait la guerre aux Israélites, et en transporte grand nombre en Assyrie, IV Rois XV, 29.

THÈRES. Ville près celle de Sichem, assiégée par Abimélech, Jug. IX, 50.

* THESSALONIQUE visitée par saint Paul, Act. XVII; Philipp. IV, 16; II Timoth. IV, 9.

* THOLA, élu chef ou juge des Hébreux, Jug. X, 1; — sa mort, 2.

THOMAS, appelé Didyme, apôtre, Matth. X, 3; Marc III, 18; Luc VI, 15; — prêt à mourir avec Jésus-Christ, Jean XI, 16; — son incrédulité, XX, 25; — sa foi, XXVIII.

* THYATIRE, l'ange ou évêque de cette église loué par saint Jean pour sa charité et sa patience, Apoc. II, 19. — Reproches qu'il encourt, 20, 24.

* TIBÉRIADE. *V.* MER.

* TIGRE, fleuve. *V.* TYGRE.

TIMOTHÉE, dès son enfance nourri des saintes Ecritures, II Tim. III, 15. — Saint Paul le circoncit et le mène avec lui, Act. XVI, 3; — envoyé en Macédoine avec saint Paul, XIX, 22; — reçoit la grâce par l'imposition des mains, I Tim. IV, 14; II Tim. I, 6.

TITE, gentil. Saint Paul n'a pas voulu qu'il fût circoncis, Gal. II; — le laisse en Crète pour le suppléer, Tite I, 5.

TOBIE, le père, homme droit et ferme dans la véritable piété, Tob. I, 1; — devient aveugle, II, 11; — recouvre la vue, XI, 14; — sa mort, XIV.

TOBIE, le fils, instruction que lui donne son père, Tob. IV; — est conduit en Médie par l'ange Raphael, V et VI; — son mariage, VII-IX; — son retour, X, XI; — sa mort, XIV.

* TOMBEAU acheté par Abraham au pays d'Hébron, Gen. XXIII, 16; — Sara y est enterrée, 19; — de Rachel, élevé par Jacob, à Bethléem, XXXV, 19; XLVIII, 7; — de Jacob, au pays d'Hébron, XLVII, 30; — de Joseph, placé à Sichem dans le terrain acheté par Jacob, Josué XXIV, 32; — d'Aa-

ron, sur la montagne d'Hor, Nomb. xx, 26; — de Moïse, dans la vallée de Moab; est inconnu aux hommes, Jos. xxxiv, 6; — de Josué, à Thamnathsare, Jos. xxiv, 30; — de Samson, Jug. xvi, 31; — du roi Ochozias, à Jérusalem, IV Rois viii, 24; — de Judith, à Béthulie, Jug. xvi, 28; — des frères Machabées, à Modin, I Mac. xiii, 25, 30; — de Jésus-Christ, sur le Calvaire, scellé et gardé, Matth. xxvii, 60, 66. *V.* Cercueil, David, Elisée, Rois de Juda.

* Tophet, lieu près de Jérusalem, souvent nommé paraboliquement par Jérémie, xix, 11 *et suiv.*

* Torrens célèbres cités dans l'Ecriture : — de Gérar, Gen. xxvi, 17; — de la Grappe, Nomb. xiii, 24, 25; — de Zared, xxi, 12; — d'Arnon, 14; — de l'Egypte, xxxiv, 5; Jos. xv, 47; — de Jeboc, Deut. ii, 37; iii, 16; — d'Ephraïm, xvii, 9; — de Cison, Jug. iv, 7, 13; — de Besor, I Rois xxx, 21; — de Cédron, II Rois xv, 23; xvii, 3; IV Rois xxiii, 12; Jérém. xxxi, 40; Jean xviii, 1; — de Mambré, Judith ii, 4.

* Torrent ou grandes eaux, pris au figuré, exprime dans l'Ecriture une grande joie ou une profonde douleur, II Rois xxii, 5; Job xx, 17; Ps. xviii, 5; xxxv, 9; cix, 7; cxxiii, 5; cxxv, 4; Is. viii, 7, 8; xxxviii,

* Tour de Babel (*v.* Babel); — de Thèbes et de Sichem. Ce qui s'y passa de remarquable, Jug. ix, 49, 53.

* Tours de la ville de Jérusalem : — d'Hananiel, Néhém. iii, 1; xii, 38; — des eaux, 27; — des fourneaux, xii, 37; — d'Emath, 38.

Traditions. Conserver celles qu'on a reçues des apôtres, II Thess. ii, 15. — Les apôtres n'ont pas tout écrit. *V.* Ecriture.

Trahison punie dans les frères de Joseph, Gen. xxxvii; — dans Simon, intendant du temple, II Mac. iii, 4; iv, 1; — dans Rhodocus, xiii, 21; — dans Judas Iscariote, Matth. xxvii, 5. *V.* Absalon, Alcime, David, Joab.

Travail. Le travail, aussi bien que la douleur, commun à tous les hommes, Gen. iii, 17; Exod. xx, 9; xxxiv, 21; Deut. v, 13; Tob. ii, 19; Ps. cxxvii, 2; Prov. vi, 6; x, 4; xiv, 4; xx, 4; Eccl. v, 11; Eccli. xxix, 29; Jean xxi, 3; Act. xviii, 3; xx, 34; Eph. iv, 28; I Thess. ii, 9; iv, 1.

— Le travail n'enrichit point, si Dieu n'y donne sa bénédiction, Gen. iii, 17; xxvi, 3, 12; xxx, 27; Deut. viii, 17, 18; Job xlii, 12; Prov. x, 21; Eccli. xi, 6.

— Récompense due à celui qui travaille, Lév. xix, 13; Deut. xxv, 4; Eccli. vii, 22; xxiv, 25, 26; Jér. xxii, 13; Mal. iii, 5; Matth. x, 10; I Cor. ix, 9, 14; Jacq. v, 4.

— Eloge et utilité du travail des mains, et de l'agriculture, Prov. xii, 11; xiii, 4; xiv, 23; xxiv, 27; xxviii, 19.

* Travail défendu, dans quel cas, Exod. xvi, 23; xx, 10; xxxv, 2, 3 *et suiv.*; xix, 3 *et suiv.*; xxiii, 3, 32; xxvi, 2, 34, 35 *et suiv.*; Nomb. xv, 32; Deut. v, 12, 14 *et suiv.*; II Esdr. ix, 14; x, 31; xiii, 19; Matth. xii, 2. *V.* Sabbat.

Trésor. Celui qu'on ne doit pas aimer emporte souvent le cœur, Os. ix, 1; Matth. vi, 20; xix, 22. *V.* Avarice, Riches.

* Tribu de Lévi, choisie de Dieu. *V.* Lévites.

* Tribus (les douze), leur origine. *V.* Jacob. — Dénombrement de leur force, Deut. xxxiv, 18-28. — Bénies par Moïse avant de mourir; ses paroles prophétiques sur chacune d'elles, Deut. xxxiii. — Leur partage dans la terre promise (*v.* Partage, Terre promise); — leur schisme sous Roboam (*v.* Schisme); — leurs enseignes. *V.* Enseignes.

*Tribut payé aux rois d'Egypte par leurs sujets; origine de cet usage, Gen. xlvii, 26.—Tribut dû aux princes, obligation de le payer, Matth. xvii, 24; xxii, 17; Rom. xiii, 7.

Trinité figurée et déclarée, Gen. i, 26; xviii, 2; Exod. iii, 6, 15, 16; iv, 5; Ps. xxxii, 6; Is. vi, 3; xxxiv, 16; xlviii, 16; lxi, 1; Matth. iii, 16; x, 20; xvii, 5; xxviii, 19; Luc iv, 18; Jean iii, 35; xiv, 16, 26; xv, 26; xvi, 3; I Jean v, 7.

Tristesse. Le visage triste du juste corrige celui qui pèche, Prov. xxv, 23; Eccl. vii, 4; — le cœur des sages est attristé par la vue du mal, 5.— Tristesse de Jésus-Christ à cause des malheurs de Jérusalem, Matth. xxvi, 38.

Tristesse, suite du péché, abat l'esprit, Prov. xv, 13; — dessèche les os, xvii, 22; — humilie l'homme, xii, 25; — ronge le cœur, xxv, 20; — ne pas s'en laisser abattre, Eccli. xiv, 2; — en a tué plusieurs, xxx, 25; — ne pas s'attrister immodérément de la perte des biens de ce monde, I Mac. vi, 8. *V.* Contrister.

* Troade, ville de l'Asie mineure, évangélisée par saint Paul; il y fait un miracle, Act. xx, 6.

* Tronc où l'on versait l'argent destiné aux réparations du temple, IV Rois xii, 9, 10; Marc xii, 41.

* Trône de Salomon, sa description, III Rois x, 18.

* Trône mystérieux du Seigneur; sa description, Apoc. iv, 2-10.

Tryphon élève sur le trône Antiochus, fils d'Alexandre, I Mac. xi, 39; 40, 54; — veut se faire roi d'Asie, et tuer Antiochus, xii, 39; — prend Jonathas par surprise, xii, 48; — le fait mourir, xiii, 23; — tue Antiochus son roi, 31.

* Tygre, l'un des quatre grands fleuves qui arrosaient le Paradis, Gen. ii, 14. — Vision de Daniel près ce fleuve, Dan. x, 4.

* Tyr. Tableau de son luxe et de son commerce; malheurs dont elle est menacée, Is. xxiii, 1, 18. — Prophéties d'Ezéchiel contre cette ville, Ezéch. xxvi; xxvii; xxviii.

U

* Unité de l'Eglise, xii, 12, 13, 14;—des chrétiens dans l'Eucharistie, I Cor. x, 17.

Urie, mari de Bethsabée, porte à Joab les lettres de David, II Rois xi, 34. *V.* David.

Urie, prophète, mis à mort par Joakim, Jér. xxvi, 21.

URIE, pontife, élève un autel par l'ordre d'Achaz, IV Rois XVI, 11.

USURE, Exod. XXII, 25; Lév. XXV, 45; Deut. XXIII, 19; II Esdr. V, 7; Ps. XIV, 5; Prov. XXII, 16; XXVIII, 8; Jér. XV, 10; Ezéch. XVIII, 8, 13; XXI, 12; Luc VI, 34; XIX, 8.

V

* VACHE rousse, pour quel sacrifice elle est désignée, Nomb. XIX, 2.

* VACHES grasses et maigres vues en songe par Pharaon; ce qu'elles signifiaient, Gen. XLI, 2 *et suiv.*

* VALLÉE des roseaux, Jos. XVII, 9; — de Mambré (*v.* MAMBRÉ); — des bois, où est la mer salée, Gen. XIV, 3; — de Josaphat ou de Bénédiction, célèbre par une défaite miraculeuse des Ammonites, II Paralip. XX, 26; — tous les peuples y seront rassemblés, Joel, III, 2. — Pour les autres vallées célèbres, de la Palestine, *voy.* la Géographie sacrée.

* VASE de terre brisé par Jérémie, parabole, Jérém. XIX, 11.

* VASES du temple de Jérusalem transportés à Babylone, Jérém. XXVII, 20-22; Rois XXV, 13-17; — profanés par Balthasar, Dan. V, 2.

VASTHI, épouse d'Assuérus, méprise son commandement, et est répudiée, Esth. I, 9, 19.

VEAU adoré comme une idole, Exod. XXXI, 4; Deut. IX, 16; III Rois XII, 28; IV Rois 10, 29; XVII, 16; Ps. CV, 19; Osée, VIII, 5; Act. VII, 40.

* VENDANGE mystérieuse de la terre par le Fils de l'homme, Apoc. XIV, 18, 19, 20. *V.* MOISSON.

* VENDEURS chassés du temple, Jean II, 14-16.

VENGEANCE. Elle appartient à Dieu seul et à ses ministres, et est défendue à toute autre personne, Gen. XV, 14; Lév. XIX, 18; Deut. XXXII, 35; Jug. VIII, 20; XVI, 20; Ps. VII, 7; IX, 13; XCIII, 1; Prov. XXIV, 29; XXVIII, 22; Ezéch. XXV, 12, 14; Nah. I, 2; Matth. V, 49; Luc IX, 54; XVIII, 7, 8; I Thess. V, 15; II Tim. IV, 14; Jacq. V, 4; Apoc. VI, 10.

* VENTE et achat d'un champ pour sépulture. *V.* TOMBEAU. — Vente du droit d'aînesse (*v.* ESAÜ)—; des héritages chez les Hébreux, ne pouvait être faite à perpétuité. *V.* HÉRITAGES, JUBILÉ.

VENTRE. Quelques-uns en font leur dieu, Phil. III, 19; Rom. XVI, 18.

* VERGE de Moïse changée en serpent près du buisson ardent, Exod. IV, 3; — devant Pharaon, VII, 10; — dévore celles des magiciens, 12; — change les eaux en sang, 20. *V.* PLAIES. — Celle d'Aaron est enfermée dans l'arche avec douze autres, et elle pousse des fleurs et des fruits, Nomb. XVII, 8.

VÉRITÉ. Isaïe se plaint qu'elle est en oubli, Is. LIX, 15. — Chacun doit parler selon la vérité, Eph. IV, 25. — Jésus-Christ est la vérité, Jean XIV, 6.

* VÊTEMENS donnés par Dieu à l'homme et à la femme après leur péché, Gen. III, 20. — Coutume de déchirer ses vêtemens dans l'affliction, Gen.

XLIV, 13; Jos. VII, 6; Jug. XI, 35; I Rois IV, 12; II Rois XIII, 31; III Rois XXI, 27; IV Rois V, 7; VI, 30; XI, 14; XVIII, 37; XIX, 1; XXII, 11, 14; Esth. IV, 1; Jér. XXXVI, 24; Joel II, 12; I Mac. II, 14; III, 47; IV, 31; XI, 71; Matth. XXVI, 65; Act. XIV, 13; XVI, 22. — Vêtir les nus. *V.* Nus. — Abus dans les vêtemens. *V.* Abus. — Vêtemens des prêtres. *V.* Aaron, Habits, Prêtres.

*Veuve de Sarepta reçoit le prophète Elie et le nourrit, III Rois XVII, 10; — de Naïm, dont le fils est ressuscité (*v.* Naïm).—Veuve qui donne de son indigence. *V.* Denier.

*Veuves doivent épouser le frère de leur mari ou son plus proche parent. *V.* Mariage.

— Il faut assister les veuves, Exod. XXII, 22; Deut. XVI, 14; XXIV, 17, 19, XXVI, 12; XXVII, 19; Judith XVI, 28; Job XXIV, 3; XXI, 16; Eccli. IV, 10; Is. I, 27; Jér. XXII, 3; Zach. VII, 10; Mal. III, 5; Matth. XXIII, 14; I Tim. V, 3, 16; Jacq. I, 27.— Dieu exauce leurs larmes, Eccli. XXXV, 18. — Quelle doit être l'occupation des veuves, Judith VIII, 4; Luc II, 37; I Tim. V, 3; V Tit. II, 3.

*Victimes, leurs qualités et leur nombre, Lév. XXII, 18 *et suiv.*

Victoire. C'est de Dieu qu'elle vient, Exod. XVII, 9; Deut. VII, 18; Jos. XI, 6; Jug. VII, 7; I Rois XIV, 6; XVII, 45; II Par. XIV, 11; XVI, 8; XXIV, 24; XXV, 8; Judith IX, 15; Ps. CXVII, 16; Prov. XXI, 31; — Dieu la fait remporter à peu de gens contre des armées nombreuses, Gen. XIV, 14; Jug. VII, 2; II Par. XIII, 14; I Mac. III, 16, 22. — Trophée dressé pour des victoires remportées, Nomb. XXXI, 13; Jug. XI, 34; I Rois XVIII, 6; II Mac. III, 7.

Vie, sa brièveté et sa vanité, Gen. III, 19; II Rois XIV, 14; I Par. XXIX, 15; Job III, 20; VII, 6; VIII, 9; IX, 21, 25; XIII, 28; XIV, 1; Ps. XXXVIII, 6; LXXXIX, 5, 9; CI, 4, 12; CII, 15; CVIII, 23; CXLIII, 4; Eccl. II, 23; III, 10; VII, 1; Sag. II, 5; V, 9; Eccli. XIV, 18; XVII, 31; XVIII, 8; XL, 6; XLI, 1; Tob. IV, 23; Is. XL, 6; Luc XII, 18; Eph. V, 16; Hébr. XIII, 14; I Pier. I, 14; Jacq. I, 10; IV, 14. — Donner sa vie pour ses frères, Esth. IV, 15; Judith XIII, 3, 25; Jean XV, 13; I Jean III, 16. — Sur quoi les fidèles doivent régler leur vie, Gen. XVII, 1; Exod. XX, 11; Lév. XI, 44; XIX, 2; XX, 7, 29; XXI, 7; Matth. V, 48; XI, 29; Luc VI, 36; Jean XII, 26; XIII, 13; XV, 12; XXI, 15; Rom. VI, 4; VIII, 29; XIII, 14; XV, 2; Eph. II, 9; IV, 1, 23; V, 1, 9; Phil. I, 27; II, 5, 14; Col. II, 6; III, 9, 12; I Thess. IV, 3; Tit. II, 11; III, 8; Hébr. XII, 2; I Pierre I, 15; II; III, 17; IV, 1; I Jean I, 7; II, 6.

*Vieillards, respect qu'on leur doit, Lév. XIX, 32.

*Vierge qui enfante, prophétie célèbre d'Isaïe, VII, 14. *V.* Marie, mère de Dieu.

Vierges. Dans le massacre des Madianites les vierges seules sont réservées par l'ordre de Dieu, Nomb. XXXI, 18.—Celles de Jabès en Galaad et de Silo, enlevées par les Benjaminites, Jug. XXI; XII, 21, 23.—Vierges renfermées sous la loi, II Mac. III, 19;—sages et folles, parabole, Matth. XXV; — qui prophétisent, Act. XXI, 9; — qui suivent l'agneau, Apoc. XIV, 4.

* Vigilance prescrite, Ps. lxii, 2; ci, 8; Prov. viii, 17; Cant. v, 2; Sap. vi, 15, 16; Eccl. xiii, 17; xxxii, 18; xxxix, 6; Is. xxix, 20; Jér. i, 11, 12; Matth. xxiv, 42; xxv, 13; xxvi, 38; Marc xiii, 33-37; xiv, 38; Luc xii, 37; xxi, 36; Act. xx, 31; I Cor. xvi, 13; Eph. vi, 18; Coloss. iv, 2; I Thess. v, 6, 10; I Pier. iv, 7; Apoc. iii, 2, 3.

* Vigne cultivée par Noé, Gen. ix, 20; — de Naboth (*v.* Naboth); — du père de famille, parabole, Matth. xx, 1. — Loi contre le dégât des vignes, Exod. xxii, 5; — relative à leur repos, xxiii, 11. — Jésus-Christ comparé à la vigne, et ses fidèles aux branches, Gen. xlix, 11; Os. x, 1; Zach. iii, 10; Jean xv, 1. — L'Eglise comparée à une vigne. *V.* Eglise.

* Vignerons (parabole des), Luc xx, 9; Matth. xxi, 34; Marc xii, 2.

* Villes : les premières furent bâties par Caïn, Gen. iv, 17. — Noms de celles ou régna Nemrod, x, 10 *et suiv.*; xi, 4, 9. — Premières villes gouvernées par des rois, xiv, 1. — Villes détruites par le feu du ciel, xix, 24; — de refuge, Jos. xx; — sacerdotales et lévitiques, xxi, 2 (*v.* Dénombrement); — maudites et livrées aux Hébreux pour être détruites, Deut. xx, 17; — qui refusent le passage au peuple de Dieu, Deut. ii, 30 *et suiv.*; — préservées de la destruction, et pourquoi, iv, 3 *et suiv.* — Noms de toutes celles qui furent tirées au sort et réparties entre chacune des tribus, Jos. xiii; xiv; xv; xvi; xvii; xviii; xix; xxii.

* Vin : son usage défendu aux prêtres, Lév. x, 9; — de la colère de Dieu, Jérém. xxv, 15; Apoc. xiv, 10; xvi, 19; xxix, 15. *V.* Coupe.

* Vins du Liban, leur bonne odeur, Osée xiv, 8.

* Viol. Loi contre ce crime, Deut. xxii, 28, 29.

Virginité recommandée, Matth. xix, 12; I Cor. vii, 25; Apoc. xiv, 4; — préférable au mariage, I Cor. vii, 38, 40. — Vœu de chasteté dans la sainte Vierge, Luc i, 34. — La violation du vœu de chasteté attire la colère de Dieu, I Tim. v, 12.

* Visions les plus remarquables : celle d'Abraham sur la destinée de sa postérité, Gen. xv, 12, 17; — de Jacob (*v.* Echelle mystérieuse, Jacob, Lutte); — de Joseph (*v.* Joseph, Songes); — de Pharaon (*v.* Pharaon, Vaches); — de Daniel (*v.* Balthasar, Bêtes, Daniel, Empires, Statue, Tygre); — d'Ezéchiel (*v.* Os desséchés, Roues); — de saint Jean. *V.* Apocalypse, Empires, Nappe.

Visiter les malades. *V.* Maladie. — Saint Paul désire rendre visite aux saints, Rom. i, 11; v, 23, 32; Gal. iv, 20; I Thess. ii, 17.

Vivre pour Dieu et non pour soi-même, Rom. xiv, 7; II Cor. v, 15; Gal. ii, 20; II Thess. v, 10; I Pier. iv, 2.

* Vocation du peuple juif promise à Abraham (*v.* Abraham, Visions); — des Gentils en place des Juifs ingrats. *V.* Gentils, Puer, *Parvulus*.

* Vocation des douze apôtres. *V.* les noms de chacun d'eux, et encore Barnabé, Matthias, Paul.

Voeu et promesse faite à Dieu, Gen. xxviii, 20; Lév. xxvii, 1; Nomb. vi; xxi, 2; xxx; Deut. xxiii, 21; Jug. xi, 30; I Rois xi; II Rois xv, 8; Ps. lxxv, 12; Eccl. v, 3; Bar. vi, 34; Matth. xiv, 7; Act. xviii, 18; xxi, 23; xxiii, 12. *V.* Virginité.

Voie. Quelle doit être la voie des vrais fidèles, Ps. cxviii, 5; Prov. iii,

6, 17; XVI, 5, 17; Eccli. V, 12; Is. XXVI, 7; XXX, 3; XXXV, 8; LX, 3; Jér. XXXI, 21; Os. XIV, 10; I Thess. IV, 1; Hébr. XII, 13. — C'est le Seigneur qui conduit la voie des justes, Tob. IV, 20; Ps. XVI, 5; XXIV, 4; CXVIII, 35; Prov. IV, 12, 18; XIII, 6; XVI, 9; XX, 24; Is. XLVIII, 17; Jér. X, 23; Mich. IV, 2. — Quelle est la voie des impies, et sa fin, Job VI, 18; Ps. I, 6; CXVIII, 3; Prov. IV, 19, 26; XII, 15; XIV, 12; XXI, 2; XXII, 5; XXVIII, 18; Eccli. II, 16; XXI, 11; Is. LVII, 10; Jér. II, 36; IV, 18.

* VOILE qui séparait le Saint-des-Saints du reste du tabernacle; sa forme, son étoffe, sa couleur, Exod. XXVI, 31, 32; — comment il était attaché, 33; — à qui la garde en était donnée, Nomb. III, 23, 25, 31, 32; — où il était placé, IV, 25. — Autre à l'entrée du parvis, Exod. XXXVIII, 18; — du temple de Jérusalem se déchire à la mort de Jésus-Christ, Matth. XXVII, 51; Marc XV, 38; Luc XXIII, 45.—Voile mis sur la figure de Moïse, d'après la demande du peuple, Exod. XXXIV, 33. — Le voile est le signe de la dépendance de la femme, Gen. XX, 16; XXIV, 65.

* VOIX de Dieu, y être attentif, Exod. XV, 26; XIX, 5; Nomb. XIV, 22; Deut. V, 25; VIII, 20; XIII, 18; XXVI, 14; XXVIII, 1; I Rois XII, 15; IV Rois XVIII, 12; Ps. LXXVII en entier; Prov. V, 13; VIII, 4; Is. LXVI, 5, 6, 8; Jérém. III, 13; VII, 28; XXVI, 13. — Voix des grandes eaux, Ps. XLI, 8; XCII, 3; Apoc. I, 15. — Voix qui crie dans le désert, Is. XL, 3, 6; Matth. III, 3; Marc I, 3, 4; Luc III, 4; Jean I, 23.—Voix des ruines, expression remarquable de Jérémie, Jér. XLIX, 21.

* VOL : ce crime défendu, Exod. XX, 15. — Loi relative à sa restitution, XX, 1, 4; — à celle d'un dépôt volé, VII.

* VOLEUR : de nuit avec effraction, on peut le tuer, 2; — ne peut être tué pendant le jour sans homicide, Exod. XXII, 3.

VOLEURS. *V.* LARCIN. Ceux qui corrompent la parole de Dieu appelés voleurs, Jér. XXIII, 30; Jean X, 1.

VOLONTÉ. Celle de Dieu doit être la règle de la nôtre, I Rois III, 18; II Rois X, 12; XV, 20; I Mac. III, 60; Matth. VI, 10; XXVI, 39; Act. XXI, 41; I Cor. IV, 19; Hébr. VI, 3; Jacq. IV, 15. *V.* RENONCEMENT. — Faire la volonté de Dieu, Matth. VII, 21; XII, 50; Marc III, 35; Rom. XII, 2; Eph. V, 17; Col. I, 9; I Thess. IV, 3; I Jean II, 17. — C'est la volonté de Dieu que tous se sauvent, Ezéch. XVIII, 23; Jean VI, 39; I Tim. II, 4; II Pier. III, 9. — Dieu accepte et prend la volonté pour l'œuvre, II Rois XI, 14; XII, 9. *V.* COEUR.

* VOX *audita est in Rama*. Belle figure pour exprimer la désolation des habitans de cette ville, Matth. II, 18.

* VOYAGE des Israélites dans le désert, pourquoi a duré si long-temps, Exod. XIII, 17, 18. *V.* STATIONS. — Il était défendu d'entreprendre un voyage, le jour du Sabbat, au-delà de certaines limites, Act. I, 12.

* VOYAGES des apôtres. *V.* APÔTRES, CONVERSIONS, EGLISES, PAUL.

* VOYAGEURS ou étrangers; loi de Moïse en leur faveur, Exod. XII, 4, 49; Lév. XIX, 10; XXIII, 22; XXV, 47; Nomb. XV, 30; XXXV, 15; Deut. I, 16; X, 18, 19; XIV, 29.

Z

Zabulon, fils de Jacob ; sa naissance, Gen. xxx, 20.— Parole de Jacob sur Zabulon, xliv, 13 ; — parole de Moïse sur le même, Deut. xxiii, 18. — Partage de la tribu de Zabulon dans la terre promise, Jos. xix, 10.

Zacharie, fils de Jéroboam II, roi d'Israël, IV Rois xiv, 29; xv, 8 ; — sa mort, 10.

Zacharie, fils de Joïada, grand-prêtre, est lapidé, II Par. xxiv, 20; Matth. xxiii, 35.

* Zacharie, fils de Barachie, l'un des douze petits petits prophètes. Sa vision des quatre cornes et des quatre ouvriers, Zach. i, 18, 20; — sur Jérusalem, ii, 2 ; — des deux candelabres, iv, 2 ; — du volume ailé, v, 2 ; — des femmes assises et ailées, vii, 9 ; — des quatre chars, vi, 1 ; — du Messie sous le nom d'Orient, xii. *V.* Jérusalem, Philistins, Syrie.

Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, Luc i, 7.

Zachée reçoit Jésus-Christ chez lui, Luc xix, 6.

Zambri, roi d'Israël, III Rois xvi, 9; — sa mort, 18.

* Zara : le droit d'aînesse de son frère Pharès lui est transféré, Gen. xxxviii, 29.

Zeb et Oreb mis à mort, Jug. vii, 25 ; Ps. lxxxii, 12.

Zébédée, père de saint Jacques et de saint Jean, apôtres, Matth. iv, 21. — Sa femme Salomé demande à Jésus les premières places pour ses fils, Matth. xx, 20.

Zébée et Salmana, rois des Madianites, pris, Jug. viii.

Zèle des enfans de Jacob pour venger l'outrage fait à leur sœur, Gen. xxiv, 2, 25, 27 ; — de Moïse contre les adorateurs du veau d'or, Exod. xxxii, 19, 27 ; — de Phinées, Nomb. xxv, 7 ; — d'Israël contre l'injure faite à un Lévite, Jug. xx ;— de Saül contre les Ammonites, I Rois xi, 6; — de Samuel contre Saül, xv, 11, 32 ; — d'Elie contre les prophètes de Baal, III Rois xviii, 40 ; contre Israël, xix; 10, 14. — Zèle de Jéhu, IV Rois x ; — de Mathathias, I Mac. ii, 24 ; — de Jésus-Christ contre les profanateurs du temple, Matth. xxi, 12.

Zelpha, servante de Lia, Gen. xxix, 24. —Jacob la prend pour épouse, xxx, 9. — Ses enfans, iv, 10 *et suiv.*

Zorobabel, fils de Salathiel, II Esdr. xii, 1; Matth. i, 13; Luc iii, — rétablit le temple de Jérusalem, I Esdr. iii, 3; Eccli. xlix, 13.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU TEXTE SACRÉ.

TABLE

DES

NOMS HÉBREUX, CHALDÉENS,

SYRIAQUES ET GRECS,

RÉPANDUS DANS LA BIBLE,

AVEC LEUR SIGNIFICATION.

A

Aaron, hélas ! conception.
Abarim, passages.
Abba, père.
Abdémélech, serviteur du roi.
Abdénago, esclave de la lumière, *ou* de Nago *ou* Nabo, fausses divinités.
Abdias, serviteur du Seigneur.
Abdon, serviteur.
Abel, nom de ville qui s'écrit par *aleph*, et signifie deuil.
Abel, nom d'homme qui s'écrit par *hé*, et signifie vanité.
Abesan, père et bouclier.
Abessalom, père de la paix.
Abia, père du Seigneur.
Abiathar, père excellent.
Abigaïl, la joie du père.
Abimélech, père roi.
Abinadab, père rempli de bonne volonté.
Abisag, l'ignorance du père.
Abner, la lampe du père.
Abra, fille suivante.
Abraham, père élevé de la multitude.
Abram, père élevé.
Absalom, la paix du père.
Accaron, stérilité.
Achab, le frère du père.
Achaïe, angoisse ou tristesse.
Achan ou Achar, trouble.
Achaz, possesseur.
Achimélech, frère du roi.
Achitob, bon frère.
Adam, terrestre.
Adon, seigneur.
Adonaï, le souverain maître. L'interprète latin l'a quelquefois mis au lieu du nom ineffable JEHOVA, que les Hébreux, par respect, ne prononcent pas.
Adonias, le maître donné de Dieu.
Ænée, loué.
Afrique, sans froid, brûlée ; en hébreu *Phul*, épaisseur ou ruine, ou *Phut*, extension, augmentation.
Agabus, sauterelle.
Agag, toit.
Agar, étrangère.
Aggée, de fête.
Ahialon, chêne.

Ahod, qui loue.
Alexandre, secours mâle.
Alexandrie, appelée en hébreu *No*, qui signifie demeure, ou *No-Ammon*, demeure d'Ammon, c'est-à-dire de Jupiter, ainsi nommé dans l'Egypte.
Alleluia, louez le Seigneur.
Amalec, peuple qui lèche.
Amam, mère, ou crainte.
Aman, qui trouble.
Amana, vérité, ou foi.
Amasias, roi de Juda, dont le nom s'écrit par *aleph*, et signifie force du Seigneur.
Amasias, fils de Zéchri, dont le nom s'écrit par *aïn*, et signifie fardeau du Seigneur.
Amélech, le roi.
Amen, ainsi soit-il, ou cela est vrai.
Aminadab, peuple plein de bonne volonté.
Ammon, peuple.
Amnon, } fidèle ou véritable.
Amon, }
Amorrhéens, amers ou rebelles.
Amos, père d'Isaïe, dont le nom s'écrit par *aleph*, et signifie fort.
Amos, l'un des petits prophètes, dont le nom s'écrit par *aïn*, et signifie charge ou fardeau.
Amri, par *aleph*, qui parle, ou qui est amer.
Amri, par *aïn*, gerbe ou domination : nom de l'un des rois d'Israël.
Ananias, grâce du Seigneur.
Anathoth, lieu bas.
André, homme fort.
Anne, grâce.
Antiochus, char opposé.
Aod, sujet de louange.
Apôtre, envoyé.
Arabes, mélange. Dans le psaume 71 l'hébreu porte *Saba*, qui signifie changement ou retour.
Aram, élévation.
Aran, montagne ou conception.
Ararat, malédiction de crainte.
Arbé, quatre.
Aréopage, colline de Mars.
Aréuna, arche ou cantique.
Argob, motte de terre.
Arménie, en hébreu *Ararat*, malédiction de crainte.
Arnon, qui donne de la joie.
Arphaxad, qui guérit. Dans le livre de Judith, il peut signifier le puissant Arbaces.
Artaxerxès, lumière ou malédiction, ou le grand Xerxès.
Asa, guérison.
Asaph, qui assemble.
Aser, béatitude.
Asir, prisonnier.
Assuérus, prince et chef.
Assur, heureux, ou qui tend des piéges.
Astaroth, troupeau ou richesses.
Athalie, le temps est au Seigneur.
Athènes, l'intelligence de Dieu.
Attalie, qui augmente ou nourrit.
Ava, iniquité.
Axa, ornée.
Azarias, secours du Seigneur.
Azor, qui donne du secours.
Azot, en hébreu *Asdod*, pillage.

B

Baal, maître.
Baalim, maîtres ou dominateurs.
Baasa, en œuvre.
Babel, dans la confusion.
Bala, nom de femme, qui s'écrit par *hé*, et signifie vieille.
Bala, nom de ville, qui s'écrit par *aïn*, et signifie abîmée.
Balaam, vieillesse du peuple.
Balac, destructeur.
Baltassar, Bel répand les richesses.
Banaïas, fils du Seigneur.
Barac, éclair.
Barachias, bénédiction du Seigneur.
Barjona, fils de la colombe.
Barnabas, fils de consolation.
Barsabas, fils de conversion.
Barthélemi, fils qui arrête les eaux.
Bartimée, fils aveugle.
Baruch, béni.
Bat, mesure de choses liquides.

Bathuel, filiation de Dieu.
Béelphégor, l'idole de turpitude.
Béelzébub, Dieu-mouche.
Bééra, puits.
Béhémoth, la bête.
Bel, maître.
Béla, qui engloutit.
Bélial, sans joug.
Ben-ennom, fils de celui qui dort.
Benjamin, fils de la droite ou des jours.
Bénoni, fils de la douleur.
Béra, puits.
Bérésith, au commencement. C'est le premier mot de la Genèse.
Bersabée, puits du serment ou de l'abondance.
Béthabara, maison du passage.
Béthanie, maison d'obéissance ou d'affliction.
Béthaven, maison de vanité ou d'iniquité.
Beth-Dagon, maison de Dagon, ou du froment.
Béthel, maison de Dieu.
Béther, division ou retranchement.
Bethléhem, maison du pain.
Bethphagé, maison qui est à l'entrée de la vallée.
Bethphogor, maison de Phogor, ou du dieu de turpitude.
Bethsabée, maison du ferment.
Bethsaïde, maison des fruits de la terre.
Bethsamès, maison du soleil.
Béthul, vierge.
Bézec, éclair.
Boanergès, fils du tonnerre.
Booz, avec force.
Borith, herbe d'un goût aigre.
Rosor, Bosra, } forteresse.

C

Caath, étourdissement.
Cadès, sainteté.
Caïn, possession.
Caïnan, lamentation.
Caleb, comme le cœur.
Cana, zèle ou jalousie.
Capharnaüm, le champ de la pénitence.
Cappadociens, peuples appelés en hébreu *Caphthorim*, qui signifie des pommes ou grenades.
Cariath-iarim, la ville de la forêt.
Cariath-sépher, la ville des livres.
Carmel, agneau circoncis.
Carthage, en hébreu *Tharsis*, qui signifie contemplation de la joie.
Cédar, noirceur ou tristesse.
Cédès, sainteté.
Cédron, triste ou noirci.
Céphas, pierre.
Cétura, qui répand une odeur de parfum.
Chæréas, joyeux.
Chaldée, en hébreu *Chasdim*, comme des démons.
Cham, chaleur.
Chanaan, marchand.
Charmel, le même que Carmel.
Chérub, comme maître.
Chodchod, jaspe ou escarboucle.
Chorréens, fureurs.
Christ, oint.
Chus, Ethiopien, ou noirceur.
Cin, possession.
Cinoth, lamentations : c'est le nom hébreu du livre des Lamentations de Jérémie.
Cis, dur, ou paille.
Cléophas, toute gloire.
Célésyrie, Syrie creuse.
Coëleth, Ecclésiaste : c'est en hébreu le nom du second livre de Salomon.
Colossiens, suppliciés.
Corban, Corbona, } don ou offrande.
Coré, écrit par un *aleph*, signifie lisant ou appelant.
Coré, écrit par un *heth*, signifie chauve : c'est le nom du Lévite séditieux.
Corozaïn, c'est ici le mystère.
Cosbi, menteur.
Cypre, belle.
Cyrus, le soleil.

D

Dagon, froment.
Dalila, pauvreté.
Damas, le suc du sang.
Dan, jugement.
Daniel, jugement de Dieu.
Darius, qui recherche.
Dathan, loi.
David, bien-aimé.
Débora, ou Debbora, abeille.
Décapole, les dix villes.
Denys, descendu de Dieu.
Diable, calomniateur. Dans Habacuc il répond au mot hébreu *reseph*, qui signifie des charbons enflammés.
Dibré-hajamim, les journaux, ou paroles des jours : c'est le nom des livres des Paralipomènes dans l'hébreu.
Didyme, jumeau.
Dina, jugement.
Dithalassum, les deux mers.
Doëg, inquiet.
Dor, génération.
Dura, génération ou habitation.

E

Ebal, monceau de choses vieilles.
Ecclésiaste, celui qui parle dans une assemblée.
Eden, délices.
Edom, roux, ou terrestre.
Eglon, veau.
Egypte, en hébreu *Misraïm*, angoisse.
Ela, chêne.
Elcana, Dieu jaloux.
Elchanan, grâce de Dieu.
Eléazar, secours de Dieu.
Eliacim, résurrection de Dieu.
Elie, la force de Dieu.
Elimélech, le roi de Dieu.
Elisabeth, le serment de Dieu.
Elisée, le salut de Dieu.
Elle-haddébarim, ce sont ici les paroles : ce sont les premiers mots hébreux du Deutéronome.
Elnathan, donné de Dieu.
Emmanuel, Dieu avec nous.
Emmaüs, qui craint le conseil.
Enac, collier.
Encænia, dédicace.
Ennom, voici le lieu du sommeil.
Enos, faible mortel.
Ephraïm, multiplication.
Ephrata, fertilité.
Ephron, poussière.
Esaü, ouvrier, ou poil roux.
Esdras, secours.
Esther, ce qui est caché.
Etam, oiseau immonde.
Etham, force parfaite.
Ethiopie, en hébreu *Chus*, noirceur.
Etienne, couronné.
Eubulus, prudent.
Eve, vivante.
Ezéchias, la force du Seigneur.
Ezéchiel, la force de Dieu.
Ezriel, le secours de Dieu.

G

Gabaa, colline.
Gabriel, la force de Dieu.
Gad, prospérité.
Gadgad, parfait bonheur.
Galaad, monceau du témoignage.
Galates, qui donnent du lait.
Galgal *ou* Galgala, roue, ou révolution.
Galilée, sujet aux révolutions.
Gazer, retranchement.

Gazophylacium, chambre du trésor.
Gébal, limite.
Gédéon, qui détruit.
Géennom, vallée de sommeil.
Géhenna, vallée d'affliction.
Gelboé, révolution de la recherche.
Gersam, étranger là.
Gerson, étranger qui change.
Gihon, poitrine, ou sortie.
Gog, toit.
Golgotha, calvaire, lieu où sont déposées les têtes des morts.
Goliath, transmigration.
Gomor, mesure creuse des Hébreux.
Gomorrhe, peuple rebelle.
Grecs, en hébreu *Jevanim*, qui signifie trompeurs.

H

Habacuc, embrassement.
Hananias, grâce du Seigneur.
Haram, détruit.
Havoth-Jaïr, bourgs de Jaïr, ou bourgs d'illumination.
Hébal, monceau d'antiquité.
Héber, écrit par un *heth*, signifie participant.
Héber, écrit par un *aïn*, signifie passage : c'est le nom du patriarche de qui descendait Abraham.
Hébreu, qui passe.
Hébron, société.
Héli, élévation.
Héliopolis, ville du Soleil, nommée en hébreu *On*, qui signifie douleur.
Hénoch, dédicace.
Hermon, destruction.
Hesron, flèche de réjouissance.
Hiérapolis, ville sacrée.
Holofernes, capitaine puissant.
Hor, montagne.
Horeb, désert.
Horma, destruction.
Hur, liberté.
Hus, conseil.
Hyménée, chant nuptial.

I

Ichabod, où est la gloire?
Idumée, terre d'Edom, ou de celui qui est roux ou terrestre.
Inde, en hébreu *Ophir*, cendre.
Indien, qui est des Indes, en hébreu *hodu*, louange.
Isaac, ris.
Isaï, par *aleph*, mon mari.
Isaï, par *iod*, qui est. On trouve écrit de ces deux manières le nom du père de David, autrement appelé *Jessé*.
Isaïe, salut du Seigneur.
Isboseth, homme de confusion.
Iscarioth, homme de meurtre.
Ismaël, Dieu a exaucé.
Israël, qui prévaut contre Dieu.
Issachar, il y a récompense.
Ithamar, île des palmes.

J

Jabel, qui tombe.
Jabès, écrit par un *sadé*, tristesse.
Jabès, écrit par un *sin*, sécheresse : c'est le nom d'une ville de Galaad.
Jacob, supplanteur.
Jabel, qui monte, ou un petit daim.
Jahiel, Dieu vit.
Jaïr, illumination.
Jamin, droite.

Japheth, qui se dilate.
Jared, descendant, ou dominant.
Jason, qui guérit.
Javan, oppresseur.
Jean, qui est rempli de grâce.
Jébus, foulé aux pieds.
Jéchonias, préparation du Seigneur.
Jéhu, celui qui est.
Jéhus, écrit par un *sadé*, qui donne conseil.
Jéhus, écrit par un *sin*, qui est rongé de la teigne : c'est le nom d'un des fils d'Esaü.
Jémini, droite.
Jephté, qui ouvre.
Jéraméel, miséricorde de Dieu.
Jérémie, élévation du Seigneur.
Jéricho, la lune, ou le mois.
Jérobaal, qui attaque l'idole.
Jéroboam, qui s'élève contre le peuple.
Jérusalem, vision de la paix, ou vision parfaite.
Jessé, qui est.
Jesboc, qui est vide.
Jésus, Sauveur.
Jéthro, qui excelle.
Jézonias, qui écoute le Seigneur.
Jezraël, race de Dieu.
Joab, paternité.
Joachas, prise du Seigneur.
Joachim, élévation du Seigneur.
Joachim, préparation du Seigneur.
Joas, écrit par *aleph*, feu du Seigneur : c'est le nom de l'un des rois de Juda, et de l'un des rois d'Israël.
Joas, écrit par *aïn*, qui est rongé de la teigne.
Joatham, perfection du Seigneur.
Job, qui est triste.
Joël, qui veut.
Johanam, qui est rempli de grâce.
Jonadab, qui agit de bonne volonté.
Jonas, colombe.
Jonathan, don du Seigneur.
Joram, élevé.
Josaphat, jugement du Seigneur.
Joseph, ajouter, augmenter.
Josias, le Seigneur agit avec force.
Josué, salut, secours de Dieu.
Jourdain, fleuve du jugement.
Jubilé, retour.
Juda, louange.
Julius, couvert des premiers poils.

L

Laban, blanc, candide.
Lamech, pauvre, humilié.
Lapidoth, éclairs.
Lazare, secours de Dieu.
Léchi, mâchoire.
Léci, loi.
Lévi, qui est associé.
Léviathan, société du dragon.
Lia, qui est laborieuse, fatiguée.
Liban, blanc.
Libye, en hébreu *Lubim*, cœurs.
Lithostrotos, pavé de pierres.
Lot, enveloppé.

M

Maacha, qui est usée.
Maasias, œuvre du Seigneur.
Maceda, incendie.
Madeleine, magnifique.
Madian, jugement.
Mages, sages ou philosophes.
Malachie, envoyé du Seigneur.
Malachim : c'est le nom des deux derniers livres des Rois dans l'hébreu : il signifie Rois.
Malaléel, qui loue Dieu.
Malchus, roi.
Mammona, argent, richesses.
Mamzer, né de fornication.
Manahem, consolateur.
Manassé, qui est oublié.
Manué, repos.
Mara, amère.
Mardochée, brisement amer.
Marie, en hébreu *Mariam*, qui

est élevée, ou amertume des jours.
Marthe, qui provoque.
Massa, charge.
Maspha, guérite, ou spéculation.
Mathusaël, mort et demande.
Mathusala, mort et inondation.
Matthias, don du Seigneur.
Matthieu, qui est donné.
Melchias, le Seigneur règne.
Melchisédech, roi de justice.
Melchisua, roi sauveur.
Mésopotamie, le milieu des deux fleuves.
Micha, pauvre.
Michaël, qui est semblable à Dieu?
Michée, qui est semblable au Seigneur?
Michol, qui a tout?
Miphiboseth, ignominie de la bouche.
Misach, qui tire son origine de Sach, fausse divinité.
Misaël, qui tire de Dieu son origine.
Mislé, proverbes : c'est le titre hébreu du premier des cinq livres sapientiaux.
Misphat, jugement.
Mna, mine, monnaie.
Moab, qui vient du père.
Moïse, tiré de l'eau.
Moria, amertume.
Mosa, écrit par un *sadé*, azyme; nom de l'un des fils de Caleb, de la tribu de Juda.
Mosa, écrit par un *sin*, charge : nom de l'un des fils de Saharaïm, de la tribu de Benjamin.
Mosollam, pacifique.
Mysie, criminelle.

N

Naaman, agréable.
Nabal, insensé.
Nabo, prophétie.
Naboth, prophétie.
Nabuchodonosor, prophétie-étincelle-jugement-trésor.
Nachor, desséché.
Nadab, volontaire.
Nahasson, serpent.
Nahum, consolateur.
Naïm, beau.
Nathan, donné.
Nathanaël, donné de Dieu.
Nazaréens, séparés.
Nazareth, en le dérivant de *nazar* par un *zaïn*, peut signifier séparée, consacrée.
Nazareth, en le dérivant de *natsar*, par un *tsadé*, peut signifier gardée, conservée.
Néapolis, nouvelle ville.
Néhémias, consolation du Seigneur.
Nemrod, rebelle.
Nephthali, mon combat.
Ninive, belle.
Noé, repos, ou soulagement.
Noëmi, belle.
Nohestan, qui est d'airain.

O

Obadias, serviteur du Seigneur.
Obed, serviteur.
Obededom, serviteur de l'homme.
Ochozias, prise du Seigneur.
Odollam, l'ornement du peuple.
Og, pain cuit sous la cendre.
Olla, élévation ou holocauste.
Onam, douleur.
Onana, douleur, ou iniquité.
Onésime, utile.
Ooliba, ma tente est en elle.
Oolla, tente.
Ophni, poing ou poignée.
Oreb, corbeau.
Osée, sauveur.
Othoniel, faveur de Dieu.
Oza, force.
Ozias, force du Seigneur.
Oziel, force de Dieu.

P

Palestine, couverte (de cendre).
Pâque, passage.
Paraclet, consolateur, avocat.
Parascève, préparation.
Pentateuque, les cinq livres.
Pentecôte, le cinquantième (sup. jour).
Phacée, qui ouvre.
Phacéias, ouverture du Seigneur.
Phaleg, division.
Phanuel, la face de Dieu.
Pharaon, qui est élevé.
Pharès, écrit par *sadé*, signifie division : c'est le nom de l'un des fils de Juda.
Pharès, écrit par *sin*, signifie cavalier.
Pharisiens, divisés.
Phasé, passage.
Phasga, colline.
Phinées, regard de confiance.
Phogor, ouverture.
Phul, chute.
Phut, méprisable.
Probatique, qui concerne les brebis.
Prosélyte, accesseur, qui s'approche.
Pygmées, en hébreu *Gammadim*, hommes de coudée.

R

Rabba, grande, ou nombreuse.
Rachel, brebis.
Raguël, pasteur de Dieu.
Rahab, écrit par *hé*, signifie superbe, orgueilleuse : c'est un des noms de l'Egypte.
Rahab, écrit par *heth*, qui est au large, ou étendue : c'est le nom de cette femme qui reçut les espions de Josué.
Ram, élevé.
Ramessès, le tonnerre qui fait fondre.
Raphaël, médecine de Dieu.
Raphaïm, géans, ou qui inspirent la frayeur.
Rébecca, engraissée.
Rébla, Réblatha, } grande consomption.
Réchab, chariot, ou char.
Réhu, ils ont fait le mal.
Remmon, grenade.
Respha, pavé.
Roboam, étendue du peuple.
Rome, force.
Ruben, fils de la vision.
Ruma, élevée.
Ruth, enivrée.

S

Saaph, qui pense.
Saba, écrit par *samech*, signifie circuit, nom des Sabéens.
Saba, écrit par *sin*, captivité, ou retour, nom des Arabes. On trouve ces deux noms dans le Ps. LXXI. *Hebr.* LXXII, ℣ 10 ; et le second est répété au ℣ 15.
Sabaoth, armées.
Sabatha, circuit.
Sabbat, Sabbatisme, } repos.
Sadducéens, sectateurs de Sadoc.
Sadoc, juste.
Salé, mission.
Salem, paix.
Salmanasar, paix et lien.
Salmon, homme pacifique.
Salomith, femme pacifique.
Salomon, homme pacifique.

Salphaad, ombre de crainte.
Samaric, garde.
Samson, soleil.
Samuel, demandé à Dieu, ou donné de Dieu : le nom de ce prophète est attribué aux deux premiers livres des Rois dans l'hébreu.
Saphan, hérisson, ou lapin.
Saphat, qui juge.
Sara, écrit par *hé*, princesse : c'est le nom de l'épouse d'Abraham.
Sara, écrit par *heth*, princesse d'odeur : c'est le nom d'une fille d'Aser.
Saraï, ma princesse.
Sarephtha, petite portion.
Saron, Sarona, } plaine.
Sarug, entrelassement.
Satan, adversaire.
Saül, demandé.
Scenopegia, érection des tentes : c'est le nom de la fête des Tabernacles.
Schibboleth, épi.
Sédécias, justice du Seigneur.
Ségor, petite.
Séhon, extirpation.
Séla, écrit par *samech*, élévation : c'est le mot qui se trouve si souvent répété dans l'hébreu des Psaumes.
Séla, écrit par *sin*, qui dissout : c'est le nom d'un des fils de Juda.
Sellum, pacifique.
Sem, nom, ou qui est posé.
Séméi, écrit par *aïn*, qui obéit : c'est le nom de celui qui outragea David.
Séméi, écrit sans *aïn*, mon nom.
Sennachérib, buisson de destruction.
Séon, son, bruit.
Sépharvaïm, livres, ou écrivains.
Séphora, écrit par *sadé*, oiseau : c'est le nom de l'épouse de Moïse.
Séphora, écrit par *sin*, beauté : c'est le nom de l'une des sages-femmes d'Egypte.
Seth, qui est mis.
Setim, qui déclinent.
Siba, armée, ou milice.
Sibboleth, écrit par *samech*, charge.
Sibholeth, écrit par *sin*, épi.
Sicéra, ivresse.
Sichem, épaule.
Sidrach, douceur de Sid ou Sed, fausse divinité.
Sihor, troublé.
Siloé, envoyé.
Siméon, Simon, } qui écoute ou qui obéit.
Sin, écrit par *samech*, buisson : c'est le nom de la huitième station des Israélites dans le désert.
Sin, écrit par *sadé*, bouclier : c'est le nom de la trente-troisième station des Israélites.
Sinaï, le séjour caché des tonnerres.
Sion, écrit par *sadé*, sécheresse : c'est le nom de la montagne Sainte, où était Jérusalem.
Sion, écrit par *sin*, bruit : c'est le nom d'un des coteaux du mont Hermon.
Sir Hasirim, Cantique des Cantiques : c'est en hébreu le nom du troisième livre de Salomon.
Sisara, grue, ou hirondelle, qui voit.
Sodome, secret et silence.
Somer, gardien.
Sophétim, juges : c'est en hébreu le nom du livre des Juges.
Sophonie, contemplation du Seigneur.
Sorec, vigne choisie.
Sulamite, pacifique.
Sunamite, qui dort.
Susanne, lis.

T

Tarse, qui a des ailes.
Thabor, pureté.
Thaddée, qui loue.
Thamar, palme.
Tharé, qui répand de l'odeur.
Tharsis, contemplation et joie.
Thau, signe.
Thécua, espérance.
Thehillim, louanges : c'est le nom du livre des Psaumes dans l'hébreu.
Théraphim, figures.
Thola, écarlate.
Thomas, jumeau.
Thopheth, séduction, ou timbale.
Timée, aveugle.
Timothée, qui honore Dieu.
Tite, honorable.
Tobie, bonté du Seigneur.
Tubalcaïn, possession du monde.
Tyr, en hébreu *Sor*, rocher, force, ou affliction, angoisse.

U

Ur, feu.
Urias, feu du Seigneur.

V

Vaïcra, et il appela : c'est le commencement du Lévitique dans l'hébreu.
Vajedabber, et il parla : c'est le commencement du livre des Nombres.
Vasthi, qui boit.
Veellé-semoth, et voici les noms : c'est le commencement de l'Exode.

Z

Zabad, } dot, ou doté.
Zabdi, }
Zabulon, demeure.
Zacharie, mémoire du Seigneur.
Zachée, pur.
Zambri, qui chante.
Zara, Orient.
Zébédée, doté.
Zebée, victime.
Zelotès, jaloux.
Zelpha, distillation de la bouche.
Zorobabel, étranger de Babylone, c'est-à-dire du pays de la confusion.

FIN DE LA TABLE DES NOMS HÉBREUX.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES

PRÉFACES, DISSERTATIONS ET NOTES.

Nota. Les chiffres romains marquent les tomes, et les chiffres arabes les pages.
* Ce signe indique tous les articles ajoutés dans cette nouvelle édition.

A

Aaron, frère et interprète de Moïse, vient devant Pharaon, II, 399.— Il représente Jésus-Christ, II, 421. — Il est appelé prophète, c'est-à-dire interprète de Moïse, XIII, 1. — Choisi de Dieu pour exercer, lui et sa postérité, le sacerdoce dans Israël, VI, 196; XXI, 340. — Exerce la sacrificature pendant quarante années, et meurt sur le mont Hor, III, 66, 391; VI, 201. — Ses fils lui succèdent, 201.

* Abadon, nom hébreu de l'un des anges de l'abîme, XXIV, 161.

Abarim, montagnes à l'orient du Jourdain, 41e station des Israélites, III, 401.

Abbas I, schah ou roi de Perse. Artifice qu'on lui attribue à l'égard des Juifs, XIX, 378.

Abbas II, schah ou roi de Perse. Cruauté qu'on lui attribue à l'égard des Juifs, XIX, 379.

Abdémelech, eunuque éthiopien, emploie son crédit auprès de Sédécias en faveur de Jérémie, XIV, 21. — Récompense qu'il en reçoit du Seigneur, *ibid.*

Abdias, prophète. Préface sur Abdias, XVII, 215. — Rang d'Abdias entre les petits prophètes, *ibid.* — Objet de sa prophétie, époque de sa mission, *ibid.* — Analyse de sa prophétie selon le sens littéral et immédiat, 216. — Réflexions sur sa prophétie; instructions et mystères qui y sont renfermés, *ibid.* — Le jour du Seigneur sur toutes les nations, annoncé par Abdias, est particulièrement le jour du jugement dernier, *ibid.* — Parallèle entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob, marquée par Abdias, et la haine des hérétiques contre les catholiques, 217. — Régne éternel des saints, représenté par le règne promis aux enfans

de Juda dans la prophétie d'Abdias, 219. — Remarques sur Abdias ; objet de sa prophétie selon le sens littéral et selon le sens spirituel ; témoignage de saint Jérôme, XVIII, 87.

Abdon, juge d'Israël. Durée de son gouvernement, IV, 515.

Abeillard (Pierre). *V.* Pierre Abeillard.

Abel, fils d'Adam. Son histoire, II, 2. — Discernement mystérieux entre Caïn et Abel, 13. — Abel représente Jésus-Christ, *ibid.*

* Abeilles, représentées sur des médailles et sur une statue de Diane, 264.

* Abel de Rémusat, auteur des Mélanges asiatiques. *Appendice*, 8.

Abel-Satim, lieu situé dans les plaines de Moab, III, 404.

Aben-ezra, rabbin célèbre, l'un de ceux qui ont le mieux réussi dans l'explication du sens littéral des Ecritures, XI, 32.

Abésan, juge d'Israël. Son gouvernement, IV, 515.

Abia ou Abiam, roi de Juda. Son règne, VI, 326; VII, 10; XIII, 365. — Remarques sur la durée de son règne, V, 220 et 234.

Abiathar, fils d'Achimélech, grand-prêtre, VI, 204, 226, 227.

Abiathar. Ce nom est quelquefois donné à Achimélech, père d'Abiathar, VI, 204.

Abiézer ou Abisué, grand-prêtre, VI, 202, 226, 227.

Abimael, fils de Jectan. Son partage, I, 520.

Abimélech, allié d'Abraham, II, 4.

Abimélech, allié d'Isaac, II, 5.

Abimélech, juge d'Israël, V, 8. — Durée de son gouvernement, IV, 514. — Il fait tuer ses soixante et dix frères, III, 349.

Abiron et Dathan. Leur révolte, III, 232.

Abisué. *Voy.* Abiézer.

Abiu, fils d'Aaron, prêtre, VI, 201. — Sa fin malheureuse, III, 2.

Abius, roi de Babylone, XII, 407.

Abomination dans le lieu saint, au temps d'Antiochus Epiphanes, prédite par Daniel au chap. xi de sa prophétie, XVI, 16. — Autre abomination dans le lieu saint, au temps du dernier siége de Jérusalem par les Romains, prédite par Daniel au chap. ix de sa prophétie, 12. — Ces deux prophéties confondues par le chevalier Marsham, par le père Hardouin, et par D. Calmet, 150. — L'application de la seconde expressément déterminée par Jésus-Christ, XIX, 397. — Autre abomination dans le lieu saint, au temps de l'Antechrist, à la fin des siècles, aussi prédite par Daniel au chap. xii de sa prophétie, XVI, 17, — Les saints Pères ont souvent appliqué à celle-ci ce que Jésus-Christ dit de la seconde, XIX, 403.

Abouba, nom chaldéen de l'instrument nommé chez les Hébreux *hugab*, et chez les Latins *ambubaiæ*, orgues antiques, IX, 432.

Abraham ou Abram, fils de Tharé. Son histoire, II, 3. — Conduite mystérieuse d'Abraham à l'égard d'Agar et d'Ismaël, I, 283. — Abraham représente Jésus-Christ, II, 13. — Le sacrifice de son fils Isaac représente celui de Jésus-Christ, *ibid.* — Abraham père des croyans, et modèle de

foi, 16. — Ce que signifient ses deux épouses et les deux fils qu'il en eut, *ibid.* — Examen du prétendu antichronisme de la Genèse touchant la mort d'Abraham, 40. — Remarque sur les enfans d'Abraham et de Cétura, 63. — Remarques sur les années d'Abraham, I, 682. — Est-il l'aîné des trois fils de Tharé? XXIV, 395. — Il est né au milieu de l'idolâtrie, a-t-il été lui-même idolâtre? XI, 498. — Quelle est la conspiration criminelle des nations au milieu de laquelle la sagesse le conserva, et comment elle l'y conserva, 413. — Sa famille était établie depuis long-temps en Chaldée, lorsque Dieu l'en fit sortir, I, 563.—Abraham parlait-il alors chaldéen ou hébreu? 560. — La langue d'Abraham était-elle la même que celle de Noé? 563.— Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham, XXIV, 389. — Époque de la vocation d'Abraham, 396. — En quel sens il est nommé prophète, XIII, 1, 6. — Est-ce dans la personne d'Abraham que la circoncision a commencé? I, 616. *V.* Circoncision. — Quel est le juste dont il est parlé au chap. XLI d'Isaïe? Est-ce Abraham, Cyrus ou Jésus-Christ? XVI, 364. —Les Lacédémoniens descendaient-ils d'Abraham? XVIII, 267. *V.* Lacédémoniens. — Apocalypse d'Abraham. *V.* Apocalypse.

Abravanel, rabbin. Réfutation de son système touchant les caractères du Messie, XIX, 357.

Absalom, fils de David. Son histoire, V, 200.

Abuba. *V.* Abouba.

*Abulfarage ou Abu-'l-Pharage. Tradition ancienne sur Enoch, rapportée par cet historien arabe, XI, 41; et sur la mort d'Isaïe, XII, 230.

* Abydos (tables d'), monument célèbre. *Appendice*, 16.

* Académie de Palestine, VIII, 93.

* Académie (mémoires de l') sur l'ancienne Babylone, XIV, 430, *à la note.*

Académies ou Écoles des Juifs. *V.* Ecoles.

* Acanonistes. *V.* Apocryphes.

Achab, roi d'Israël. Son règne, VI, 328; XII, 360. — Remarques sur la durée de son règne, V, 217.

Achad, ville située dans la terre de Sennaar, I, 488.

Achaz, roi de Juda. Son règne, VI, 333; VII, 13; XII, 368. — Remarques sur la durée de son règne, V, 231 et 237.

Achias, grand-prêtre, VI, 203, 226, 526. — Il paraît être le même qu'Achimélech, père d'Abiathar, *ibid.*

Achimaas, grand-prêtre, VI, 205, 526.

Achimélech, père d'Abiathar, grand-prêtre, VI, 203, 204. — Est aussi nommé lui-même Abiathar, 226.

Achimélech. Ce nom est quelquefois donné à Abiathar, fils d'Achimélech, VI, 204.

Achitob I, fils de Phinées fils d'Héli, grand-prêtre, VI, 202, 225.

Achitob II, fils d'Amarias, grand-prêtre, VI, 203, 225

Achitob, père du pontife Sadoc I, VI, 202.

Achoris, roi d'Egypte. Son règne, 475.

Acrostiches. Vers acrostiches des Hébreux, IX, 376. — Dans les Psaumes, X, 97. — Dans le livre des Proverbes, XI, 9.— Et dans les Lamentations de Jérémie, XIV, 322. *V.* Alphabet des Hébreux.

* Actes ou contrats, papiers, archives et autres objets semblables conservés dans des vases d'argile ; — remarques à ce sujet, XI, 55.

Actes des apôtres. Origine de ce livre ; son objet, XIX, 4. — Préface sur les Actes des apôtres, XXI, 321. — Parallèle de l'évangile de saint Luc et du livre des Actes composé par le même évangéliste, *ibid.* — En quel temps, en quel lieu et en quelle langue le livre des Actes a été composé, 322. — Canonicité du livre des Actes ; excellence de ce livre ; rang qu'il tient dans la Bible, 323. — Diversité de leçons dans ce livre ; saint Pierre eut-il quelque part à cet ouvrage ? saint Luc s'y applique principalement à décrire l'histoire de saint Paul, qu'il accompagna dans ses voyages, 325. — Analyse du livre des Actes, 326. — Remarques sur les faux Actes, 335. — Dissertations sur les élections par le sort, 339. *V.* Elections.—Dissertations sur le baptême au nom de Jésus-Christ, 349. *V.* Baptême. — Dissertation sur Simon le magicien, 361. *V.* Simon. — Dissertation sur le Dieu inconnu auquel les Athéniens avaient dressé un autel, 362. *V.* Dieu inconnu. — Dissertation sur le trépas de la sainte vierge Marie, mère de Dieu, 390. *V.* Sainte Marie, vierge, mère de Dieu. — Dissertation sur le Juif errant, 416. *V.* Juif errant.

Actes de Pilate. *V.* Pilate.

* Actions prophétiques ou figures de l'Ancien Testament. Attention qu'elles exigent, V, 9, *de l'avis de M. Drach.*

Adad, divinité des Syriens, qui paraît être le soleil, III, 51.

Adam, premier homme. Son histoire, II, 2.—Il représente Jésus-Christ, 13. — Remarques sur les années d'Adam, I, 571. — Fut-il le plus grand des géans ? 380. — Fut-il enterré à Hébron ? *ibid.* — Quelques-uns le mettent au rang des prophètes, XIII, 7. — La langue que parlait Adam était-elle la même que celle de Noé ? et celle-ci était-elle la même que celle d'Abraham et de ses descendans ? I, 562.

Adama, ville de la Pentapole. Sa position et son rétablissement, I, 631 ; IV, 449.

Adamnan, moine irlandais. Son témoignage touchant le trépas de la sainte Vierge, XXI, 400.

Adar, ville située sur les limites méridionales de la terre promise, IV, 441.

Adarconim. *V.* Darcmonim.

Additions de quelques mots ou de quelques phrases dans les livres de l'Ecriture ; que faut-il en penser ? I, 180. — Et spécialement dans les livres de Moïse, 312. — Dans le livre de Josué, IV, 272. — Dans le livre de Néhémie, VIII, 160. — Et dans le livre d'Esther, 568.

Adès ou Pluton. Remarque sur ce que l'auteur du livre de la Sagesse désigne l'enfer sous le nom d'*Adès*, XI, 480, 481.

* Adon, célèbre écrivain ecclésiastique du IXe siècle ; son martyrologe, XXI, 396.

Adonis, époux d'Astarte, et divinité phénicienne. Différens noms sous lesquels l'Ecriture paraît désigner cette divinité, IV, 536.—Caractères de son culte, 538. — Adonis ou Thammuz pourrait être le même que Phégor, ou Béelphégor : c'est le dieu Orus des Egyptiens, III, 64, 70. — Sens des lois de Moïse contre les cérémonies pour *le mort*; il paraît qu'elles regardent le culte d'Adonis, 67. *V.* Deuil.

Adoption usitée chez les Hébreux, même avant la loi, XIX, 168.

Adoration. Divers sens de ce mot dans la langue sainte, VI, 135.

Adramélech, divinité des peuples de Sépharvaïm, paraît être la même que Moloch, III, 52.

Adrichomius, célèbre géographe du 16e siècle, nommé aussi quelquefois Adrichem et Crucius. Quel jugement porte de son travail D. Calmet, IV, 438; et N. Sanson, XXIV, 548.

Adrien, empereur romain, XII, 602.

Adultère. *V.* Divorce.

Aduram, fils de Jectan. Son partage, I, 518.

Ælam, fils de Sem. Son partage, I, 514.

Æmilius Sura. Remarques sur son témoignage touchant la durée des Assyriens, VIII, 436.

Afrique. Fut-elle la retraite des Chananéens chassés de leur pays par Josué? IV, 300. — Elle est subjuguée par les Vandales, XII, 615.

Agar, servante de Sara. Son histoire, II, 3.— Elle est répudiée par Abraham ; pourquoi, IV, 54. — Conduite mystérieuse d'Abraham à son égard, I, 283. — Agar représente la synagogue, *ibid.* — Elle représente l'alliance ancienne et la synagogue avec qui cette alliance fut faite, II, 16.

*Agarcouf, nom que donnent les Arabes aux ruines présumées de Babel, I, 544.

Ages du monde. Distingués au nombre de six, depuis la création du monde jusqu'à sa consommation, XXIV, 373, 382, 494.—Dissertation *sur les deux premiers âges*, dont le premier s'étend depuis la création jusqu'au déluge; le second, depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham, I, 570. — Fondemens de ce partage, *ibid.* — Ire partie. Chronologie du *premier âge*, 571. — Tableau des trois chronologies de cet âge, c'est-à-dire de celles du texte hébreu, du texte samaritain et de la version des Septante, *ibid.* — La chronologie de la Vulgate est conforme à celle du texte hébreu, 572. — Explication des trois tables qui représentent ces trois chronologies, *ibid.* — Discussion des principales différences; observations sur les cent années ajoutées à plusieurs générations dans la version des Septante, *ibid.* — Sur les cent années retranchées à toutes dans le texte samaritain, *ibid.* — Sur le nombre d'années que le texte samaritain donne à Jared, à Mathusala et à Lamech, 574. — Objections et réponses, 576. — Sur les années que la version des Septante donne à Mathusala, 580. — Sur les années que cette version donne à Lamech, 581. — Sur la mort de Mathusala, *ibid.* — Sur la durée du premier âge, 582. — Conséquences qui résultent du calcul du texte hébreu précédemment justifié, *ibid.* — Table chronologique du premier âge, suivant le texte hébreu, 583. —

IIe partie. Chronologie *du second âge*, *ibid.* — Tableau des trois chronologies de cet âge, c'est-à-dire de celles du texte hébreu, du texte samaritain et de la version des Septante, 584. — La chronologie de la Vulgate est conforme à celle du texte hébreu, *ibid.* — Explication des trois tables qui contiennent ces trois chronologies, *ibid.* — Discussion des principales différences; observation sur le total des années de chaque patriarche conservé dans le texte samaritain, 585. — Sur les cent années que le texte samaritain ajoute à l'âge d'Arphaxad, 586. — Sur le Caïnam que les Septante mettent entre Arphaxad et Salé, *ibid.* — Sur les années de ce Caïnan, 588. — Sur les années de Salé, 589. — Sur les années d'Héber, *ibid.* — Sur les années de Phaleg, de Réhu, de Sarug et de Nachor, 590. — Sur les années de Tharé, 591. — Sur les avantages que l'on tire des trois chronologies, 592. — Conséquences qui résultent du calcul du texte hébreu corrigé par le texte samaritain et par la version des Septante; table chronologique du second âge suivant l'hébreu corrigé par le samaritain et par les Septante, 593. — Dissertation sur *la première partie du troisième âge*, qui s'étend depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des Israélites hors de l'Egypte, I, 675. — Preuves de la durée de cette partie du troisième âge, 676. — Témoignage de saint Paul, *ibid.* — Témoignage de Moïse, 677. — Comment se concilient les témoignages de saint Paul et de Moïse, 678. — Durée précise de cette partie du troisième âge, 679. — Remarque sur les quatre cents ans dont il est parlé dans la Genèse et dans les Actes des apôtres, 680. — Sur la durée du séjour des patriarches dans la terre de Chanaan, et de leurs enfans dans l'Egypte, 681. — Sur un texte du livre de Judith, *ibid.* — Sur les années d'Abraham et d'Isaac, 682. — Sur les années de Jacob et de sa famille, 683. — Difficultés qui se rencontrent dans le calcul de ces années, 684. — Toutes ces difficultés ne dépendent que d'une seule lettre dans le texte sacré, 686. — Solution de toutes les difficultés précédentes, 688. — Chronologie de cette partie du troisième âge, en ne donnant que trente ans à Joseph lorsqu'il parut devant Pharaon, 690. — Chronologie de cette même partie, en supposant que Joseph eût alors soixante ans, 691. — Dissertation sur *la seconde partie du troisième âge*, qui s'étend depuis la sortie des Israélites hors de l'Egypte jusqu'au règne de David, IV, 473. — Remarque sur le texte du IIIe livre des Rois, VI, 320; — touchant l'époque de la fondation du temple, IV, 475. — Remarque sur un texte du livre des Actes, XIII, ℣ 16 et 20, touchant l'époque du partage des terres sous Josué, 476. — Remarque sur l'époque du partage des terres sous Josué, 478. — Remarques sur l'époque et le calcul des années sabbatiques, *ibid.* — Fixation des six sabbatiques connues avant Jésus-Christ, 479. — Observation sur la dernière des six sabbatiques, 482. — Remarques sur l'époque et le calcul des années jubilaires, 483. — Réponse aux objections de ceux qui séparent les jubilaires d'avec les sabbatiques, 485. — Observation sur deux jubilaires avant Jésus-Christ, 486. — Remarques sur la durée du gouvernement de Josué et des Juges; sentiment de D. Calmet sur ce dernier point, 487. — Discussion du système d'Ussérius sur la durée du gouvernement des Juges, 489. — Exposition du système

de Marsham sur la durée du gouvernement des Juges : premier intervalle, 493;— second intervalle, 495.— Remarque sur la chronologie marginale jointe à la paraphrase du père de Carrières, 498.—Observations sur le système du père Houbigant, et d'abord sur les années qui se sont écoulées depuis la première servitude jusqu'aux deux dernières, sous les Ammonites et les Philistins, *ibid.* — Sur les deux dernières servitudes, 500. — Sur les gouvernemens de Samson, d'Héli et de Samuel, 502. — Sur les quatre cent quatre-vingts ans qui se sont écoulés depuis la sortie d'Egypte jusqu'à la fondation du temple, et d'abord sur les années qui ont précédé la première servitude, 505. — Sur la durée de la paix procurée par Aod, 506. — Sur les années de Samson et de Samuel, *ibid.* — Sur la durée du règne de Saül, 508. — Sur les trois cents années marquées par Jephté, 511. — Sur les quatre cent cinquante années marquées par saint Paul, 512. — Récapitulation des précédentes observations sur le calcul du père Houbigant, 513.— Avantages du système du chevalier Marsham; tableau du calcul des années depuis la sortie d'Egypte jusqu'à la fondation du temple, 514. — Conclusion. Durée du troisième âge, depuis Abraham jusqu'à David, 515. — Dissertation sur le temps auquel a vécu Job, qui appartient à cet âge, IX, 174. *V.* Job. — Dissertation sur *le quatrième âge*, lequel s'étend depuis le commencement du règne de David jusqu'au commencement de la captivité de Babylone, V, 211. — Observations générales sur la succession des rois d'Israël et de Juda, 212. — Succession des rois d'Israël jusqu'au règne de Jéhu, 215. — Succession des rois de Juda jusqu'au règne d'Athalie, 220. — Résultat des précédentes observations, 223. — Succession des rois d'Israël depuis le règne de Jéhu jusqu'au règne de Phacée, 224. — Observations sur les règnes de Phacée et d'Osée, derniers rois d'Israël; éclaircissement d'une difficulté qui arrête tous les interprètes, 226. — Succession des rois de Juda depuis le règne d'Athalie jusqu'à l'extinction du royaume d'Israël, 229. — Résultat des précédentes observations, 232. — Succession des rois de Juda depuis la fin du royaume d'Israël jusqu'à la fin du royaume de Juda, 232. — Parallèle et discussion des textes contenus aux livres des Rois et des Paralipomènes touchant les rois de Juda, 233. — Conclusion, 239. — Dissertation sur la chronologie de l'histoire de Tobie, qui a vécu dans cet âge, VIII, 267. *V.* Tobie. — Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith, qui est aussi du même âge, VIII, 366. *V.* Judith. — Dissertation sur les soixante et cinq ans dont il est parlé dans la prophétie du chapitre VII d'Isaïe, et qui tombent dans le même âge, XIII, 235. *V.* Isaïe.— Dissertation sur les trois cent quatre-vingt-dix ans dont il est parlé dans la prophétie du chap. IV d'Ezéchiel, et qui tombent aussi dans le même âge, XV, 44. *V.* Ezéchiel. — Dissertation sur *le cinquième âge*, lequel s'étend depuis le commencement de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jésus-Christ; objet et plan de cette dissertation, XII, 332. — Epoque du commencement de l'empire des Babyloniens, et de la captivité des Juifs sous Nabuchodonosor, 334. — Deux manières de compter les années du règne de Nabuchodonosor, 335. — Durée de la captivité de Babylone et de l'empire des Babyloniens, 337. — Epoque du commen-

cement de l'empire des Perses et de la fin de la captivité des Juifs mis en liberté par Cyrus, 339. — Importance de l'époque du commencement du règne de Cyrus; trois manières de compter les années de son règne, 340. — Epoque du commencement de l'empire des Grecs; deux manières de compter les années du règne d'Alexandre; époque du règne des Lagides, 341. — Epoque du règne des Séleucides; deux manières de compter les années des Syriens ou des Grecs, 342. — Remarque sur l'extinction des quatre principales branches de l'empire des Grecs, 343. — Epoque du commencement de l'empire des Romains; quatre manières de compter les années du règne d'Auguste, 344. — Epoque du commencement du règne d'Hérode le Grand; deux manières d'en compter les années, 345. — Epoque du commencement de l'ère de Palestine, sous Hérode le Grand, 346. — Epoque du cycle dionysien, de l'ère dionysienne et de l'ère chrétienne vulgaire, 347. — Conséquences qui résultent de la durée des cinq premiers âges du monde, 348. — Dissertation sur le temps de l'histoire d'Esther, qui appartient à cet âge, VIII, 577. *V.* Esther. — Dissertation sur les septante semaines de Daniel, dont la plus grande partie tombe dans cet âge, XVI, 134. *V.* Daniel. — Dissertation sur les années de Jésus-Christ, qui sont les premières du *sixième âge*, lequel doit s'étendre jusqu'à la fin des siècles, XIX, 122. *V.* Jésus-Christ. — Ce sixième âge du monde se subdivise en six autres, qui sont les six âges de l'Eglise. *V.* l'article suivant. — Sur les six âges du monde. *V.* Chronologie sacrée.

Ages de l'Eglise, distingués au nombre de six depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la consommation des siècles, XXIV, 494. *V.* Apocalypse, Eglise chrétienne et Chronologie sacrée.

Aggée, prophète. Préface sur Aggée, XVII, 383. — Son rang entre les petits prophètes, *ibid.* — Epoque de la mission d'Aggée: quel est le Darius sous lequel il prophétisa, *ibid.* — Analyse de ses prophéties, 384. — Réflexions sur ses prophéties. Réflexion sur la prophétie d'Aggée touchant l'avénement du Messie, *ibid.* — Remarque de saint Jérôme sur un texte d'Aggée qui lui donne lieu de montrer l'obligation des prêtres à l'égard de l'étude de la loi, 387. — Méprise que saint Jérôme, ou plutôt son copiste, a faite dans sa lettre à saint Paulin, en attribuant ce texte à Malachie; *Appendice*, 32, et *à la note*. — Remarques sur la prophétie d'Aggée; témoignages de saint Jérôme, XVIII, 151. — Objet du chapitre 1er, selon le sens littéral, et selon le sens spirituel; témoignages de saint Jérôme, 152. — Objet du chapitre II; témoignages de saint Jérôme, *ibid.* — Remarques sur la prophétie des ℣℣ 8, 9, 10. Faut-il traduire, *Et veniet desideratus cunctis gentibus*, ou *Et venient electa cunctarum gentium*, ou *Et advenient pretiosa quæque omnium gentium?* Cela regarde-t-il les présens offerts au temple, ou la foi des Gentils en Jésus-Christ, ou l'avénement même de Jésus-Christ? Justification du sens de la Vulgate. Tout réclame ici pour l'avénement de Jésus-Christ, 154. — Remarques sur la prophétie contenue dans les trois derniers versets. Se borne-t-elle à la seule personne de Zorobabel et aux seules révolutions de son temps, ou s'étend-elle jusqu'à Jésus-Christ, et embrasse-t-elle toutes les

révolations arrivées depuis Zorobabel jusqu'à Jésus-Christ, et toutes celles qui doivent arriver depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin des siècles? Saint Jérôme en rapporte le dernier accomplissement à la fin des temps, 157.

Aglibolus. Remarques sur cette divinité, III, 54.

Agneau pascal : il représente Jésus-Christ, II, 421.

*Agnum *dominatorem terræ* (*emitte*). Dissertation sur ce passage important d'Isaïe, XIII, 86 *et suiv.*

Agobard, archevêque de Lyon : son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 56.

Agonie de Jésus-Christ au jardin des Olives; diverses impressions qu'elle a faites sur les esprits, XX, 138. — Variété de leçons des exemplaires sur ce point, *ibid.* — Sentimens des commentateurs sur l'agonie du Sauveur : en quoi elle consista, 141. — Sur la sueur de sang qu'il y éprouva. *V.* Sueur de sang.

Agriculture et économie en honneur chez les anciens, et spécialement chez les Hébreux, VI, 239.

Agrippa, roi de Chalcide, devant qui parut saint Paul, XVIII, 563.

Agrippa, surnom d'Hérode, roi de Judée, qui fit mourir saint Jacques et emprisonner saint Pierre, XVIII, 563. *V.* Hérode.

Ahialon, juge d'Israël; durée de son gouvernement, IV, 515.

Ahias de Silo, prophète, I, 11 et 14.

Ahimélech, nom que la Vulgate donne à Abiachar, grand-prêtre, nommé dans l'hébreu Achimélech, VI, 204.

Aïalon, ville de la Judée; sa position, IV, 428.

Aïeleth-haschachar. Signification de cette expression, IX, 412.

*Ailes. Dissertation sur celles dont parle un texte d'Isaïe, XIII, 275.

Air. Différens systèmes sur sa pesanteur, et de son influence sur les eaux du déluge, I, 428, 429, 430, 440. — Les Hébreux le nomment ciel, XXIII, 454. — Philosophes qui le supposaient être le fondement de la terre, 465. — Les démons sont appelés, par saint Paul, puissances de l'air : sentimens des anciens sur le lieu qu'ils y occupent, XX, 39. — Philon suppose que l'air est rempli d'âmes bonnes et mauvaises, comme de génies bons ou mauvais, XI, 437. — L'air représente-t-il les peuples pervers; et le feu, les peuples fidèles? sont-ce des métonymies? XIII, 59.

Airain, ce métal n'entrait pas dans le commerce des anciens, I 660. — Il s l'employaient à faire des armes, VI, 272. — Airain blanc, ce que c'était; XXIV, 290 *à la note sur le* ✝ 115.

Akiba, docteur juif, successeur de Hillel, et maître du prosélyte Aquila, qui traduisit en grec les livres saints, XI, 29; XIX, 259. — Relâchement de sa doctrine sur le divorce, IV, 58.

Akrabims ou scorpions, sorte de fouets, III, 388.

Alains, peuples barbares répandus dans l'Espagne et dans l'Afrique, XII, 618.

Alamoth ; signification de ce mot, IX, 411.

Alaric, roi des Goths, prend Rome, et la livre au pillage, XII, 615; XV, 130.

Albert le Grand : son témoignage sur l'Assomption de la sainte Vierge, XXI, 403.

Albo (Joseph), juif célèbre; ses articles de foi, XIX, 337.

Albоin, roi des Lombards, fondateur du royaume de Lombardie, en Italie, XII, 618; XV, 133.

Alcime, prêtre, revêtu de la souveraine sacrificature par Antiochus Eupator, VI, 217 et 228.

Alexandra, ou Salomé, épouse d'Alexandre Jannée, qui, en mourant, lui laisse la régence du royaume, VI, 219. — Son règne, XVIII, 536.

Alexandra, fille d'Hircan, et épouse d'Alexandre, fils d'Aristobule II; VI, 220, 232. — Sa mort, XVIII, 550.

Alexandre le Grand, roi de Macédoine; époque du commencement de son règne, deux manières d'en compter les années, XII, 341, 342. — Son règne et ses conquêtes, 481. — Remarque touchant son passage sur les côtes de Pamphylie, II, 452. — Son entrée à Jérusalem, VI, 230; XII, 483. — Faveurs qu'il accorde aux Juifs, XII, 484; XV, 87. — Il ne peut les contraindre à travailler au rétablissement du temple de Bélus : il admire leur constance, et les renvoie libres, XII, 487; XV, 87. — Fable des rabbins touchant la prétendue demande faite à ce prince par les Gergéséens d'Afrique, IV, 299. — Mort de ce prince, XII, 488. — Règne d'Alexandre, et partage de ses Etats, XXIV, 455. — Partage de l'empire d'Alexandre, ou histoire de cet empire, depuis la mort d'Alexandre jusqu'au dernier partage, qui fut fait après la bataille d'Ipsus, XII, 488. *V.* Lagides et Séleucides, Egyptiens et Syriens. — La prophétie du chapitre xxiii d'Isaïe, sur Tyr, regarde-t-elle l'expédition de Nabuchodonosor ou celle d'Alexandre? XVI, 339. — Prophéties des chapitres viii et xi de Daniel, touchant l'empire d'Alexandre, XVI, 11 et 13. — Réflexions sur ces prophéties, 20.

Alexandre Bala, roi de Syrie; son usurpation et son règne, XII, 567.

Alexandre Zébina, roi de Syrie; son usurpation et son règne, XII, 573.

Alexandre Jannée, frère d'Aristobule Ier; son pontificat et son règne, XI, 219, 228, 232; XVIII, 532.

Alexandre, fils d'Aristobule II, et frère d'Antigone, VI, 220, 232.

Alexandre Sévère, empereur romain, XII, 604.

Alexandre (Noël), dominicain; son sentiment sur l'unité des trois Maries, XIX, 305. — Sur le combat de saint Paul à Ephèse, XXII, 254.

Alexandrie, ville d'Egypte. Bibliothèque qui y fut formée par Ptolémée Soter, et enrichie par Philadelphe son fils, XII, 503; I, 114. — Remarques sur le nombre des volumes qu'elle contenait, I, 125. — Pourquoi saint Jérôme exprime le nom de No-Ammon par celui d'Alexandrie, XII, 465.

Alilat, ou Alitta, nom sous lequel les Arabes adoraient la lune, III, 49.

Alionoeus, ou Elionoeus, fils de Cithée, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Alitta. *V.* Alilat.

Allégorie. Sens allégorique des saintes Ecritures, I, 267. — Comment on peut juger de la vérité des allégories, 291. — Dans les allégories, la

conformité des rapports n'exclut point le contraste des différences, 298. — Explications allégoriques, communes chez les Juifs, même avant J.-C., et usitées parmi les saints Pères depuis J.-C., XIII, 32. — Fondemens de l'allégorie dans les témoignages mêmes de J.-C. et des apôtres, *ibid.* — Exemple d'allégorie dans ce que saint Paul dit des deux alliances représentées par celles d'Abraham avec Agar et avec Sara, XXII, 429. — Autre exemple dans ce qu'il dit de Melchisédech figure de J.-C., XXIII, 264. — Principe qu'il pose touchant le culte figuratif prescrit dans l'ancienne loi, 271. — Autre principe sur les événemens renfermés dans l'histoire de l'ancien peuple, XXII, 181. — Allégorie de l'histoire de Jonas fondée sur le témoignage de J.-C. même, XVII, 228. — Principe que saint Jérôme tire de là sur l'usage de l'allégorie, *ibid.* — Remarque sur l'usage du sens allégorique des prophéties, XIII, 38. — Règle touchant les allégories : Ne pas prendre allégoriquement ce qui doit être pris littéralement, ni littéralement ce qui doit être pris allégoriquement ; ne pas borner au seul sens littéral ou allégorique, ce qui renferme l'un et l'autre sens, 70. — Il faut éviter premièrement de prendre allégoriquement ce qui doit être pris littéralement, littéralement ce qui doit être pris allégoriquement, 71. — Les promesses contenues dans Amos, chap. IX, 13 *et suiv.*, doivent-elles être entendues littéralement ou allégoriquement? 72. — Les promesses contenues dans Isaïe, chap. XI, *et suiv.*, doivent-elles être entendues littéralement ou allégoriquement, 74. — Il faut éviter secondement de borner au seul sens littéral ou allégorique les prophéties qui renferment l'un et l'autre sens, 78. — En quel sens doit être pris le texte d'Isaïe, chap. X, ℣ 21, cité par saint Paul, 79. — Ne pas confondre les allusions avec les métaphores et les allégories, 81. *V.* Allusions. — Que peut-on conclure des fréquentes allégories des Pères, et particulièrement de saint Jérôme? C'est par la justesse des rapports qu'on peut juger de la vérité des allégories, 128.

Allemagne. A-t-elle été peuplée par les Chananéens? IV, 299. — L'empire romain subsiste encore aujourd'hui dans l'empire d'Allemagne, XXIII, 62. — La ruine entière de l'empire romain, encore aujourd'hui subsistant dans l'Allemagne, sera un signe prochain de l'avénement de l'Antechrist, *ibid.* XXIV, 253, — et achèvera de vérifier la prophétie de Daniel touchant les trois cornes qui doivent être abattues devant celle qui paraît représenter l'empire antichrétien de Mahomet, XVI, 122; XXIII, 68. *V.* Luthéranisme et Vienne.

Alliances de Dieu avec les hommes. Alliance de Dieu avec Noé et ses enfans, II, 2. — Alliance de Dieu avec Abraham et sa race, 3. — La circoncision fut instituée comme un signe de l'alliance du Seigneur avec Abraham et avec ses descendans : c'était là son principal effet, XXII, 64. — Alliance de Dieu avec les Israélites, II, 402. — Remarques sur cette alliance, 404. — Les deux alliances, ancienne et nouvelle, représentées par les deux épouses d'Abraham, et par les enfans qui en naquirent, II, 16. — Alliance de Dieu avec les hommes par J.-C. annoncée par Isaïe, XIII, 218; — par Jérémie, XIV, 31; — par Ezéchiel, XV, 19; — par

Daniel, XVI, 12, 179. — Caractère de la nouvelle alliance dont J.-C. est le médiateur; en quoi elle diffère de l'ancienne dont le médiateur fut Moïse, I, 94. — Parallèle de ces deux alliances, XIX, 1. — Excellence de l'alliance nouvelle et de J.-C. qui en est le médiateur, XXIII, 268. — Insuffisance de l'ancienne alliance prouvée par la promesse même d'une alliance nouvelle, 271. — Combien il serait dangereux d'abandonner l'alliance nouvelle, 292. — Saint Clément d'Alexandrie distingue trois sortes d'alliances de Dieu avec les hommes, XXII, 50. — La promesse contenue au chap. XXXI de Jérémie, ℣ 31, 32, *et suiv.*, touchant la nouvelle alliance, n'a-t-elle pas eu son accomplissement dans l'établissement de l'Eglise? En quel sens on peut dire qu'elle recevra un nouvel accomplissement à la fin des siècles en faveur de la nation juive, XII, 509.

Alliances des hommes entre eux. Usages qui s'y observaient, XXII, 63. — Des Juifs avec différens peuples. *V.* Juifs.

Aliattes, roi de Lydie. Commencement de son règne, VIII, 442. — Guerre qu'il eut à soutenir de la part de Cyaxares, roi des Mèdes, *ibid.* — Eclipse qui la termina, *ibid.*

Allusions. Ne pas confondre les allusions avec les métaphores et les allégories. En quoi consistent les allusions : en quoi elles diffèrent de la métaphore et de l'allégorie, XIII, 81. — Lorsque les prophètes, annonçant la ruine d'une ville ou d'un peuple, emploient des termes qui semblent désigner la fin du monde, est-ce une allusion, ou une métaphore, ou une allégorie? 83. — En quel sens doivent être prises les allusions renfermées dans les promesses d'Isaïe, chap. XI, ℣ 11 *et suiv.* 84.

Alma, qui signifie *cachée*, était le nom que les Hébreux donnaient aux filles, XI, 334. — Les Juifs contestent qu'il signifie toujours une vierge, XIII, 252. — Objection que l'on tire de là contre le sens unique de la prophétie d'Isaïe touchant l'enfantement de la Vierge, 259. — Réponse à cette objection : ce mot signifie proprement une vierge : et dans cet endroit on ne peut le prendre dans un autre sens, 267.

Al-mouth-la-ben. Que signifie cette expression? IX, 412.

Alogi, ou ennemis du Verbe, nom donné à ceux qui contestaient l'authenticité de l'évangile de saint Jean, XXI, 175.

Alphabet des Hébreux, employé par Moïse pour écrire le Pentateuque, XI, 50. — Plus complet que celui de Cadmus, *ibid.* — Remarques sur les Psaumes alphabétiques, X, 95. — Remarques sur les pièces alphabétiques des Hébreux, et sur le nombre qui répond à celui des lettres de leur alphabet, IX, 599; *Appendice*, 18, 20. — Remarque sur l'ordre alphabétique des lamentations de Jérémie, XIV, 322. — *V.* Acrostiches.

* Alphabet éthiopien. Observation de M. Drach sur le nombre de ses lettres, *Appendice*, 18.

* Alphabet hiéroglyphique. Importance de sa découverte par M. Champollion, *Appendice*, 10, 12.

* Alphabet phonétique, ce que c'est. *Appendice* 1.

Alpin (Prosper). Médecin qui a fort examiné les maladies des Egyptiens. Son sentiment sur la lèpre qu'éprouvent les pauvres de ce pays, III, 25.

Alternative. En quoi consiste, et à quoi peut-on attribuer l'alternative des deux noms de Dieu, *Elohim* et *Jéhova*, employés dans la Genèse ? II, 33.

Al-thaschcheth. Que signifie cette expression ? IX, 413.

Alus, dixième station des Israélites, III, 372.

Amalécites. Leur ruine prédite : ce qu'elle signifie, III, 304.

Aman, ministre d'Assuérus. Supplice auquel il fut condamné, lui et ses enfans, III, 322.

Amarias I, grand-prêtre sous le règne de Josaphat, VI, 206, 226.

Amarias II, grand-prêtre, qui paraît être le même qu'Azarias, pontife sous le règne d'Ozias, VI, 208, 226.

Amasias, roi de Juda. Son règne, VI, 36; VII, 12; XII, 332. — Remarques sur la durée de son règne, V, 230, 236.

Amasias, prêtre de Béthel, s'oppose au prophète Amos, et attire ainsi sur lui la colère du Seigneur, XVII, 154, 157.

Amasis, roi d'Egypte. Son couronnement, XII, 470. — Son règne, 472.

Amath, ou Emath, fils de Chanaan, et père des Amathéens. Son partage, I, 509.

Ambiguité de certains mots de l'hébreu non ponctué, VIII, 69.

Ambroise (saint). Son sentiment sur l'excellence de l'Écriture sainte, I, 31. — Eclaircissement sur la distinction qu'il fait entre la parole de Dieu et celle de l'homme, dans ce que renferment les divines Écritures, 41. — Son sentiment sur les mariages après le divorce, IV, 69. — Sur le salut de Salomon, VI, 104. — Sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 330. — Sur la résurrection de ceux qui sortirent de leurs tombeaux à la mort de J.-C., XX, 189. — Eclaircissement sur ce qu'il pensait du baptême conféré au nom de J.-C., XXI, 351. — Confirmation de son sentiment sur l'un des sens mystérieux de la prophétie d'Ezéchiel contre Gog, XV, 129.

Ambroisie. Remarque sur ce que l'auteur du livre de la Sagesse emploie ce mot en parlant de la manne, II, 493; XI, 427, 434, 480.

Ambubaiæ. *V.* Abouba.

Ame. Dissertation sur la nature de l'âme, et sur son état après la mort, selon les anciens Hébreux. Double sens du nom d'âme chez les anciens, XI, 207. — Distinction du corps, de l'âme et de l'esprit selon leur système, *ibid.* — Ces sentimens se remarquent principalement dans Homère, 208. — On en remarque quelque chose dans l'Ecriture, *ibid.* — Sentiment de Philon sur la nature de l'âme, 209. — Sentiment de Josèphe et de quelques autres sur le même sujet, 210. — C'est principalement chez les Hébreux que l'on trouve et la tradition et les preuves du dogme de l'immortalité de l'âme, 211. — Preuve de l'immortalité de l'âme dans ce qui est dit de la création de l'homme, 212. — Ce qu'il faut penser de quelques expressions qui semblent donner aux bêtes un esprit et un souffle émané de Dieu, 213. — Expressions des patriarches et de Dieu même, qui supposent et prouvent le dogme de l'immortalité de l'âme, 214. — Dogme de l'immortalité de l'âme prouvé par les résurrections, les apparitions, et l'usage même de

la nécromancie, 216. — Preuve de la créance commune des Juifs, par l'idée qu'ils avaient de ceux qui niaient l'immortalité de l'âme, 218. — Fable d'un auteur apocryphe touchant la mort de Moïse, *ibid.* — Opinion des Juifs touchant le jugement que Dieu exerce sur les âmes après la mort, 221.—Doctrine des thalmudistes sur ce point, *ibid.*—Expressions de l'ancien Testament qui désignent le bonheur de la vie future, 222. — Le même bonheur caractérisé par des expressions du nouveau Testament, 223.—Remarques sur le lieu où sont les âmes des justes, *ibid.*—Expressions de l'ancien Testament touchant l'enfer, 224.—Songe d'Er l'Arménien, et imaginations des rabbins touchant les supplices de l'enfer, 225. —Suite des passages de l'ancien Testament qui prouvent les peines de l'enfer, 227. —Sentimens des esséniens, des pharisiens et de Philon touchant l'enfer, 229. — Expressions du nouveau Testament touchant l'enfer, 230. — Opinion de la métempsycose enseignée par les pharisiens, et commune chez les Juifs au temps de J.-C., *ibid.* — Défendue par les cabalistes, 232. — Comment les Juifs ont pu croire que l'âme de saint Jean-Baptiste était entrée dans J.-C., *ibid.*— Extravagance des rabbins touchant la métempsycose, 233. — Idée que les anciens se formaient de la métempsycose, *ibid.* — Purgatoire reconnu par les Juifs : cette créance prouvée par le second livre des Machabées, 234. — Idées singulières des rabbins touchant les âmes qui sont dans le purgatoire, 236. — Conformité des sentimens des anciens Hébreux et de ceux des anciens poètes et philosophes du paganisme sur ce qui regarde l'âme, 237. — Sentiment de Philon sur la nature des âmes, et sur leur préexistence, XI, 437. — L'auteur du livre de la Sagesse avait-il les mêmes sentimens? 438. — Eclaircissement sur un texte qui a donné lieu à quelques-uns de dire que cet auteur semble supposer la préexistence des âmes, 411. — Sentiment des Juifs anciens et nouveaux sur l'état des âmes avant leur union au corps, XX, 10; XXII, 92. — L'auteur du livre de la Sagesse s'élève expressément contre ceux qui niaient l'immortalité de l'âme, II, 451.— Opinion des Juifs sur l'état de l'âme après la mort, XII, 117. — L'une des principales erreurs des sadducéens était de nier l'immortalité de l'âme, XIX, 274. — Réfutation sommaire de leur erreur : preuves de l'immortalité de l'âme dans la Genèse même, 276. — Remarque sur la tolérance dont on usait à leur égard, 279. — Remarque sur le culte que les païens ont rendu aux âmes des hommes morts, et surtout à celles des princes, XI, 494. — L'apparition de Samuel à Saül prouve-t-elle que le démon ait eu alors quelque pouvoir sur les âmes des saints? V, 270. — Sur ce qui regarde la révolution des âmes ou métempsycose, *V.* Métempsycose. — Le dogme de l'immortalité de l'âme et le dogme de la résurrection des corps sont inséparablement unis, XXII, 245. — Vaine question des rabbins sur le moment où l'âme sera réunie au corps, 272.

Amen. Ce que ce mot indique dans le livre des Psaumes, X, 87; et à quoi il a servi, 88, 89. — Comment il est traduit par les Septantes. 88.

Aménophis, roi d'Egypte, que l'on croit être celui qui fut submergé dans la mer Rouge, XII, 462. *Appendice*, 10 à la note 2.

Amérique. Origine des peuples de ce continent, I, 203.— Les Américains viennent-ils des Chananéens chassés de la Palestine par Josué? VI, 307. — Vestiges des Israélites des dix tribus dans l'Amérique, VI, 151.

Ameublemens des anciens Hébreux, IV, 561.

Ami ou favori des rois chez les Orientaux, VI, 237. — Amis de l'époux chez les Hébreux, XI, *ibid.*—Amies de l'épouse, 365.

Aminadab, ou Isaar, fils de Caath, VI, 198.

Amira, maronite du mont Liban. Réponse à l'argument principal qu'il allègue pour prouver que la langue syrienne ou chaldaïque est la première langue, I, 558.

Amma, ville de la tribu d'Aser, dans le Liban, IV, 446.

Ammon, divinité des Egyptiens. Est-ce la même que Chamos? III, 58.

Ammonites et Moabites. Leur origine; leur histoire conduite jusqu'au règne de David, XII, 388; — depuis le règne de David jusqu'au règne de Cyrus, 389; — depuis le règne de Cyrus jusqu'au temps des Hérodes, 393. — Les Ammonites sont l'objet littéral de diverses prophéties de Jérémie, XIV, 24; — d'Ezéchiel, XV, 11; — d'Amos, XVII, 155; — de Sophonie, 359. — Remarque sur le dieu Chamos adoré par eux, 57; — sur ce que Moïse dit de leur origine, II, 61; III, 60. — Durée de la servitude des Israélites sous ces peuples, IV, 515. — Les Ammonites et les Moabites qui, dans leur origine, tiennent au peuple de Dieu par des liens de fraternité, peuvent représenter les Juifs incrédules, les sociétés hérétiques et les chrétiens prévaricateurs, I, 304.

Ammus, ou Thammuz, paraît être le même qu'Adonis, III, 72.

Amnon, rabbin célèbre, à qui les Juifs ont prétendu attribuer la gloire du martyre, XI, 35.

Amon, roi de Juda. Son règne, VI, 335; VII, 14; XII, 369. — Remarque sur la durée de son règne, V, 248, 252.

Amor, fils de Chanaan, et père des Amorrhéens. Son partage, I, 506.

Amorrhéens, peuvent être ceux que Salluste met à la suite d'Hercule de Tyr, sous le nom de Maurusiens ou Arméniens, IV, 304.

Amos, père d'Isaïe, et différent du prophète du même nom, XIII, 183.

Amos, prophète. Préface sur Amos. Rang d'Amos entre les petits prophètes; son origine, sa patrie; objet principal de sa prophétie; temps de sa mission, XVII, 154. — Analyse de sa prophétie selon le sens littéral et immédiat, 155. — Réflexions sur sa prophétie : instructions et mystères qu'elle renferme. Ce n'est qu'en la personne de Jésus-Christ et sous son règne que se trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David, et la conversion des Gentils, 157. — Prophéties d'Amos contre la maison d'Israël, considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, qui sont accomplies et qui devront s'accomplir dans la personne des Juifs incrédules, depuis la venue de Jésus-Christ, jusqu'à la fin des siècles, 160. — Remarque de saint Jérôme sur la prophétie d'Amos touchant la maison de Juda considérée comme figure du peuple chrétien, 165. — Remarque sur le style d'Amos, 168. — Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites

dans le désert, et en particulier sur le dieu Réphan ou Remphan, à l'occasion de la prophétie d'Amos, 191. — Remarques sur Amos. — Remarques sur la prophétie d'Amos. Témoignage de saint Jérôme, XVIII, 64. — Objets des chapitres I-IV, selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignages de saint Jérôme, 65-70. — Remarques sur les deux derniers versets du chap. IV : *præparare in occursum Dei tui, Israël*, etc. Ce texte renferme-t-il une menace de vengeance, ou une annonce de miséricorde? Cette parole regarde-t-elle la ruine du royaume des dix tribus, ou l'avénement même de Jésus-Christ? comment elle a été accomplie dans son premier avénement; comment elle le sera dans le second, 70. — Objets des chapitres V-IX. Témoignages de saint Jérôme, 71-82. — Remarques sur les ℣ 11 et 12 du chap. IX. Quel est l'objet de la promesse qu'ils renferment? Faut-il traduire *eodem tempore*, ou *in die illâ*, comme l'exprime la Vulgate? Cette promesse regarde le temps de Jésus-Christ, 82. — Remarques sur les ℣ 13 et suiv. *Ecce dies veniunt*, etc. A quel temps se rapportent les promesses qu'ils renferment? est-ce au temps de Cyrus ou au temps de Jésus-Christ? est-ce au temps de l'établissement de l'Eglise, ou au temps de la conversion future des Juifs? Ces promesses doivent-elles être prises dans le sens littéral ou dans un sens spirituel? que peuvent-elles signifier? *ibid.* — Les promesses contenues dans Amos, chap. XIII, ℣ 13 *et suiv.*, doivent-elles être entendues littéralement ou allégoriquement? Paroles remarquables de saint Jérôme sur ce texte, XIII, 72.

Amosis ou Tethmosis, roi d'Egypte, XII, 458.

Amram, petit-fils de Lévi, VI, 197.

Amraphel, roi de Sennaar; calcul suivant lequel il pourrait être le même qu'Evechoüs, roi de Babylone, XII, 408. *V.* Evéchoüs.

Amri, roi d'Israël. Son règne, VI, 326; XII, 360. — Remarque sur la durée de son règne, V, 217.

Amyrtée, roi d'Egypte. Son règne, XII, 474.

Ana ou Anamélech, divinité des peuples de *Sépharraïm*, paraît être la même qu'Anaïs ou Diane, III, 52, 56.

* Anagogique (sens), ce que l'on entend par cette expression, I, 268.

* Anaïs, est la même divinité que Diane, III, 52.

Analyses des divers livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. *V. le nom de chacun de ces livres*, Genèse, Exode, Lévitique, etc.

Anam, ou Anamim, fils de Mesraïm; son partage, I, 496.

Anamélech, divinité des peuples de Sépharraïm. *V.* Ana.

Ananie, fils de Zébédée, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Ananie et Saphire, frappés de mort pour leur mensonge : étaient-ils coupables du péché contre le Saint-Esprit? XIX, 332.

Ananus, ou Anne, grand-prêtre, beau-père de Caïphe, VI, 222, 229.

Ananus, fils d'Ananus, grand-prêtre; il fait mourir saint Jacques le Mineur, VI, 224, 229.

Anarchies. Sont-elles toujours comptées dans l'histoire? I, 213.

Anastase, empereur d'Orient, confirme la première constitution de Théodose le Jeune sur le divorce, IV, 76.

* Anathema *non erit amplius*. Remarques sur ces paroles de Zacharie, XVII, 420.

Anathème. Chez les Hébreux ; ce qui était soumis au vœu d'anathème ne pouvait être racheté. — Dissertation sur ce sujet à l'occasion du vœu de Jephté, V, 126.

Anathoth, ville sacerdotale de la tribu de Benjamin, patrie de Jérémie, XIV, 1. — Prophétie de Jérémie contre ceux d'Anathoth, 10.

Anaxagore, philosophe. Son opinion sur l'air, XXIII, 465.

Anaximander, philosophe, trouva le premier cadran solaire, I, 235,— et reçut des Babyloniens la coutume de compter par heures, *ibid.*

Anaximène, philosophe, reçut aussi des Babyloniens la coutume de compter par heures, I, 235. — Il regardait l'air comme le fondement de la terre, XXIII, 465.

* Ancônes, nom donné par les géographes anciens aux coudes formés par le Nil, I, 495.

Ancus Martius, roi des Romains, XII, 582.

André (saint), apôtre. Sa première vocation, 40. — Elevé à l'apostolat, 44. — Faux Evangile attribué à saint André, XX, 240. — Faux actes sous le nom de saint André, XXI, 337.

André de Crète : son témoignage sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 406.

* Andrichomius. *V.* Adrichomius.

Androcle, condamné aux bêtes, et reconnu par un lion, XXII, 258.

Ane. Les Juifs adoraient-ils une tête d'âne? II, 498.

* Ange de la mort, XI, 219 ; — Rêveries des rabbins à son sujet, 220. XII, 87, 118. — Remarques sur l'ange exterminateur, qui frappa l'armée de Sennacherib, VI, 167 ; — sur l'ange de la prière, XX, 16.

Anges. Dissertation sur les bons et les mauvais anges, XX, 1 ; — des bons anges, *ibid.* ; — leurs noms, *ibid.* ;— leur création, 5 ; — leurs fonctions, 13 ; — leur nombre, 17 ; — leur hiérarchie, 20 ; — leur langage, 21 ; — leur culte, 23.

— Des mauvais anges, leurs noms, 26. — Précis du livre d'Hénoch à leur sujet, 29. — Réfutations des fables débitées sur leur nature et leur origine, 31 ; — leur chute, 34 ; — leurs fonctions, 37 ; — leur demeure, leur supplice, 42. — Origine du culte rendu aux démons, 44. — Combien peu nous connaissons ce qui regarde les bons et les mauvais anges, VIII, 261. — Remarques sur le nom des anges, et particulièrement sur le nom d'Asmodée, 262. *V.* Asmodée. — L'une des principales erreurs des Sadducéens était de nier l'existence des anges, XIX, 274. — Remarques sur la tolérance dont on usait à leur égard, 279. — La plus ancienne idolâtrie a-t-elle consisté dans le culte divin rendu aux anges? XI, 493. — Les Orientaux ont connu les anges de fort bonne heure, XI, 494 ; XX, 2.— Ce que Simon le Magicien et ses disciples enseignaient touchant les anges, XXI, 365.

— Excellence de Jésus-Christ au-dessus des anges, XXIII, 231. — Quel est le pouvoir des anges et des démons dans la production

des effets surnaturels, II, 426. — Réponses à quelques objections. Pouvoir des esprits sur les corps, 435. — La volonté de Dieu peut-elle concourir aux opérations qu'il permet au démon? 439. — Principes de discernement entre les vrais et les faux miracles, *ibid.* — La création des anges n'a point précédé de plusieurs siècles la création de l'univers; mais ils ont été le premier ouvrage de Dieu dans la création de l'univers, XVI, 392. *V.* Démons, Miracles vrais et faux, Obsessions, Prestiges.

* Anges gardiens. *Note de M. Drach,* relative à cette croyance et à son origine, VIII, 292.

Angleterre, ou Grande-Bretagne. Remarques sur l'usage du divorce dans ce pays, IV, 79. — Etablissement des Anglais et des Saxons dans ce pays, XII, 618.

Animaux. Ont-ils tous leur cri naturel? I, 554. — Culte rendu aux animaux, XI, 496. — Ancienne manière d'écrire par des figures d'animaux, 42. — Est-ce de là qu'est venu le culte des animaux? 505. — Distinction des animaux purs et impurs observée par les Juifs, XII, 69. — Symbole pris des animaux dans le sens allégorique ou moral, II, 14. — Que représentent les animaux mystérieux vus par Ezéchiel? XVI, 536. *V.* Bêtes.

Annac. Pleurer Annac : origine de ce proverbe, I, 352.

Annales des anciens peuples, I, 182; VII, 21. — Annales des rois d'Israël et de Juda, I, 177, 179.

Anne, mère de Samuel. Remarque à son sujet, V, 192, 208.

Anne. *V.* Ananus.

Anne, nom sous lequel est connue la mère de la sainte Vierge. Ancien vestige de la tradition qui a conservé ce nom, XIX, 177, 179.

Anneaux dont les anciens se servaient pour fermer les portes, IV, 560. —Anneaux que les femmes portaient aux oreilles et au nez, XII, 42, —et aux jambes, 49. — Anneau du mariage; antiquité de cette cérémonie, XI, 361.

* Année embolismique. Ce que c'est, VIII, 631, *à la note de M. Drach.*

Années. Remarques sur les trois manières principales de calculer les années, par l'époque de la création, par l'époque de l'ère chrétienne vulgaire, et par la période julienne, XXIV, 374; — sur les diverses manières de diviser les années chez les différens peuples, I, 215; — sur les années des Egyptiens, 193, 217; — des Chaldéens, 229; — des Grecs, 233; — des Romains, 237; — des Hébreux, 243; — sur la distinction de l'année sacrée et de l'année civile chez les Hébreux, 421. — Dissertation sur les 65 ans dont parle Isaïe, XIII, 235. — Dissertation sur les 390 ans dont parle Ezéchiel, XV, 44. — Dissertation sur les années de Jésus-Christ, XIX, 122.

Années sabbatiques et jubilaires. — Remarques sur l'époque et le calcul des années sabbatiques, IV, 478. — Fixation des six sabbatiques connues avant Jésus-Christ, 479. — Observations sur la dernière de ces six sabbatiques, 482. — Chronologie sabbatique qui sert à déterminer

l'époque de la défaite de Sennachérib et autres événemens de l'histoire sainte, VI, 501. — Remarques sur l'époque et le calcul des années jubilaires, IV, 483. — Réponse aux objections de ceux qui séparent les jubilaires d'avec les sabbatiques, 485. — Observation sur deux jubilaires avant Jésus-Christ, 486.

Anselme (saint), archevêque de Cantorbéry. Son témoignage sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 401. — Commentaire sur les Epîtres de saint Paul, cité long-temps sous nom, XXII, 449.

Antechrist. Dissertation sur l'Antechrist, XXIII, 41. — Remarques sur le nom d'Antechrist : diverses applications de ce nom. Cette dissertation a pour objet unique l'Antechrist qui doit paraître à la fin des siècles, *ibid.* — Cet Antechrist sera un homme, et non pas une société d'hommes, 42. — Tyrans ou imposteurs qui ont été les figures ou les précurseurs de l'Antechrist, 43. — Mahomet paraît être non-seulement l'un des précurseurs de l'Antechrist, mais même le fondateur de l'empire à la tête duquel paraîtra le dernier ennemi de Jésus-Christ, 44. — Remarques sur la question du temps auquel doit paraître le véritable et dernier Antechrist, 48. — Remarques sur la naissance de l'Antechrist. Sortira-t-il du milieu des Juifs et particulièrement de la tribu de Dan? 54. — L'Antechrist naîtra-t-il à Babylone? viendra-t-il de ce pays là? 57. — L'Antechrist sera le plus scélérat de tous les hommes, 58. — Signe qui précèdera l'avénement et le règne de l'Antechrist : la ruine entière de l'empire romain, 59.—Autre signe qui précèdera l'avénement et le règne de l'Antechrist : l'apostasie prédite par saint Paul, 63.— Lorsque l'Antechrist paraîtra, l'empire romain sera-t-il divisé entre dix rois? de ces dix rois en abattra-t-il trois? 65. — Quelle sera l'étendue de l'empire de l'Antechrist, et comment il se formera, 68? — Où sera le siége de l'empire de l'Antechrist? 70.—Quel sera le nom de l'Antechrist? 74.—Quel sera le caractère de l'Antechrist? Vices qu'on lui attribue, 75. — L'Antechrist s'annoncera-t-il comme le Christ? sera-t-il reçu par les Juifs? 78. —Opposition ouverte de l'Antechrist à l'égard de Jésus-Christ, 81.—Mission d'Élie et d'Hénoch, qui viendront s'opposer à l'Antechrist, 82. — Conversion des Juifs par le ministère d'Élie, 86. — Conversion d'une multitude innombrable de gentils par le ministère d'Hénoch, et par l'exemple et le zèle des Juifs, 88. — L'Antechrist usurpera le nom de Dieu : interdira-t-il le culte des idoles? 89. — Interdiction du culte de la religion chrétienne par l'Antechrist, 93. — Persécution de l'Antechrist contre le peuple fidèle : sa durée, 95. — Mort de l'Antechrist : dernier avénement de Jésus-Christ, 97. — Récapitulation et conclusion, 102. — Témoignage important de saint Grégoire sur la liaison intime de l'avénement futur d'Élie et de la conversion future des Juifs avec la persécution de l'Antechrist et la fin des siècles, IX, 33. — Témoignage de saint Jean qui établit et justifie le sentiment des saints docteurs sur la liaison intime des événemens qui termineront la durée des siècles : mission d'Élie, conversion des Juifs, persécution de l'Antechrist, dernier avénement de Jésus-Christ, XIII, 157. — Ruine de l'Antechrist et de son empire annoncée par Isaïe, XIII, 226. — Prophéties de Daniel touchant l'Antechrist et son

empire, XVI, 10, 17. — Réflexions sur ces prophéties, 27. — Explication de la prophétie de Daniel touchant l'empire anti-chrétien, où l'on fait voir que la plupart des caractères que Daniel lui attribue se trouvent déjà vérifiés dans l'empire anti-chrétien de Mahomet, comme devant être l'empire à la tête duquel paraîtra enfin l'Antechrist, 105. — Les prophéties qui regardent Antiochus Épiphanes seront-elles de nouveau vérifiées en la personne de l'Antechrist? En quel sens Antiochus est la figure de l'Antechrist, XXIII, 66.—Quel est le pasteur insensé annoncé par Zacharie, et quelle sera sa punition ? Saint Jérôme s'est-il mépris en disant que ce pasteur insensé est l'Antechrist qui paraîtra à la fin des siècles? Justification de l'interprétation de saint Jérôme, XVIII, 195. — L'Antechrist qui doit paraître à la fin des siècles sera le dernier et le plus dangereux des faux Christ ou faux Messies annoncés par Jésus-Christ, XIX, 387. — Explication du témoignage de saint Paul touchant l'Antechrist, XXIII, 27. — Le grand jour du dernier avénement de Jésus-Christ n'éclatera point qu'auparavant l'Antechrist n'ait paru, 28.—Quels seront les principaux caractères de l'Antechrist, 29. — Quels signes doivent le précéder ; quelle sera sa fin, 30. — Prodiges qui l'accompagneront, 31. —Séduction qu'il exercera, 34. — Justification de l'opinion commune des Pères touchant la bête qui doit monter de l'abîme, et qui doit mettre à mort les deux témoins : elle représente l'Antechrist, XXIV, 48. — Grande tribulation qui succèdera à la conversion des Juifs, et qui terminera le sixième âge et la durée des siècles : c'est la persécution de l'Antechrist, comme toute la tradition l'enseigne, 144.—Grande persécution qui sera la consommation du second des trois derniers malheurs et le terme du sixième âge, et dans laquelle les deux témoins, Élie et Hénoch, seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme, c'est-à-dire par l'Antechrist, comme toute la tradition l'a reconnu, 175. — Grande conspiration du dragon, de la bête et de son faux prophète, c'est-à-dire du démon, de l'Antechrist et de son faux prophète, et des rois de toute la terre à la fin du sixième âge, 200.—Signes qui annoncent et caractérisent la persécution de l'Antechrist, et qui peuvent servir à connaître le temps où elle éclatera, XXIV, 251.— Les signes qui annoncent la mission d'Élie et la conversion des Juifs annoncent indirectement la persécution de l'Antechrist, *ibid.* *V.* Élie et Juifs. — Signes particuliers de la persécution de l'Antechrist. Premier signe : témoignage de saint Paul touchant l'apostasie qui doit précéder l'avénement de l'Antechrist, *ibid.* — Second signe : témoignage de saint Paul touchant ce qui retarde l'avénement de l'Antechrist, 252. — Troisième signe : témoignage de saint Jean touchant les caractères de cette grande tribulation qui doit succéder à la conversion des Juifs, 253. — Quatrième signe : témoignage de saint Jean touchant les caractères de la persécution dans laquelle les deux témoins doivent être mis à mort, 254. — Cinquième signe : témoignage de saint Jean touchant les préparatifs du combat du grand jour du Dieu tout-puissant, *ibid.* — Sixième signe : témoignage de saint Jean touchant le dernier combat de la bête contre le Verbe de Dieu, 256. — Septième signe : témoignage de saint Jean touchant le dernier combat du dragon au temps de la conspiration de Gog et

Magog, 257. — Huitième signe : témoignage d'Ezéchiel touchant la conspiration de Gog, figure de la conspiration de l'Antechrist, 264. — Accord de ces huit signes, d'où résulte la confirmation du sentiment commun des Pères touchant la liaison intime de ces trois événemens, la mission d'Elie, le rappel des Juifs et la persécution de l'Antechrist, 267. — L'avénement de l'Antechrist sera aussi l'un des principaux signes de l'avénement prochain de Jésus-Christ, 271. *V.* Apostasie, Béhémoth, Bêtes, Calmet, Empire anti-chrétien, Gog, Léviathan.

Anthème, empereur d'Occident, XII, 617.

Anthropophages. A qui appartiendra, dans la résurrection, la chair humaine dévorée par les anthropophages? XXII, 286.

Antichronisme. Que faut-il penser des antichronismes ou renversemens d'ordre chronologique que l'on a cru trouver dans la Genèse? II, 39.

* Anticipations (les) dans la narration ne sont pas toujours des antichronismes, II, 43.

Antigone, fils d'Aristobule II. Son pontificat et son règne, VI, 220, 229, 232; XVIII, 545. — Remarque sur le supplice qu'Antoine lui fit subir, III, 340.

Antigone Sochæus, disciple de Simon le juste, et maître de Sadoc, chef des sadducéens, XIX, 272.

Anti-Liban. Sa position et sa description, IV, 444.

Antiochus Soter, roi de Syrie. Son règne, XII, 548.

Antiochus Théus, roi de Syrie. Son règne, XII, 548. — Prophétie de Daniel touchant le mariage de ce prince avec Bérénice, fille de Ptolémée Philadelphe, XVI, 13. — Réflexion sur cette prophétie, 21.

Antiochus le Grand, roi de Syrie. Son règne, XII, 550. — Prophétie de Daniel touchant les expéditions de ce prince, XVI, 13. — Réflexion sur cette prophétie, 21. — Ses entreprises arrêtées par Lucius Scipion, consul romain, XII, 592.

Antiochus Epiphanes, roi de Syrie. Son règne, XII, 557. — Ses expéditions contre l'Egypte, 520; et sur la Judée, 559. — Ses entreprises arrêtées par Popilius Lénas, consul romain, 563. — Prophétie d'Isaïe touchant le terme des expéditions d'Antiochus contre l'Egypte, XIII, 196. — Prophéties de Daniel touchant les diverses expéditions d'Antiochus contre l'Egypte et sur la Judée, XVI, 11, 15. — Réflexions sur ces prophéties, 22. — Antiochus n'est pas représenté par la petite corne qui s'élève du front de la quatrième bête dans la vision de Daniel, 98. — Antiochus est la figure de l'Antechrist, XXIII, 34.

Antiochus Eupator, roi de Syrie. Son règne, XII, 564.

Antiochus Théus (2e du nom), roi de Syrie. Son règne, XII, 569.

Antiochus Sidètes, roi de Syrie. Son règne, XII, 571.

Antiochus Grypus, roi de Syrie. Son règne, XII, 574.

Antiochus le Cyzicénien, frère de Grypus, roi de Syrie. Son règne, XII, 574.

Antiochus Eusèbe, fils du Cyzicénien, roi de Syrie. Son règne, XII, 576.

Antiochus, fils de Grypus, roi de Syrie. Son règne, XII, 576.

Antiochus Dionysus, autre fils de Grypus, roi de Syrie. Son règne, XII, 577.

Antiochus l'Asiatique, dernier roi de Syrie. Son règne et sa déposition, XII, 578.

Antipodes. Le système des antipodes a été regardé par les anciens comme insoutenable, et même dangereux, XXIII, 465.

* Antiquitatum *sacrarum thesaurus*. *V*. Ugolin.

Antiquité. Les écrivains profanes ont cherché chez les Egyptiens la connaissance de l'antiquité, I, 616. — C'est chez les Hébreux qu'elle se trouve, 175. — Combien sont obscures les antiquités des Chaldéens, 183; — des Mèdes, 186; — des Assyriens, 187; — des Perses, 188; — des Egyptiens, 191; — des Chinois, 195; — des Phéniciens, 198; — des Grecs, 203; — des Latins, 202; — des Gaulois et des Germains, 203; — des Américains, *ibid.* — C'est dans l'histoire des Hébreux que se trouve l'origine de tous les peuples, 205.

* Antiquité (l') dévoilée par la Genèse, ouvrage de C. R. Gosselin, *Appendice*, 9.

Antonin le Pieux, empereur romain, XII, 625.

Antonin (Marc-Aurèle), empereur romain, XII, 602.

* Anvers (Bible d'), imprimée dans cette ville; édition très-remarquable, XI, 429.

Anville (d'), géographe célèbre. Plan de la ville de Jérusalem donné par lui; en quoi ce plan diffère de celui de D. Calmet, VI, 38. — Extrait de la Géographie de d'Anville, IV, 451. — *Syria*, *ibid.* — *Phœnice*, 454. — *Palæstina*, 456. — *Judæa*, 459. — *Samaria et Galilæa*, 463 — *Peræa* et *Arabia*, 467. — *Arabia Petræa*, 470. — Dissertation sur l'étendue de l'ancienne Jérusalem et de son temple, VI, 43. — Discussion des quartiers de l'ancienne Jérusalem, 44. — Enceinte de l'ancienne Jérusalem, 48. — Mesure actuelle du plan de Jérusalem, 56. — Mesure de l'ancienne enceinte de Jérusalem, 58. — Résumé des opinions précédentes sur l'étendue de Jérusalem, 64. — Mesure de l'étendue du temple, 65. — Des mesures hébraïques de longueur, 72.

Anysis, roi d'Egypte, XII, 463.

Aod, juge d'Israel, V, 7. — Remarques sur la durée de la paix procurée par Aod, IV, 494, 499, 506, 514.

Apelles, hérésiarque. Remarques sur le faux évangile qui porte son nom, XX, 241.

Aphec, ville de la Célé-Syrie, IV, 446.

Apis, le même qu'Osiris, roi d'Egypte : on lui attribue l'invention de la médecine, XII, 93.

Apis, divinité des Egyptiens, imitée dans l'érection du veau d'or, XVII, 173.

Apocalypse. Préface sur l'Apocalypse. Difficulté du sujet. Parallèle et caractères des ouvrages de six interprètes modernes sur l'Apocalypse : Bossuet, Du Pin de La Chétardie, D. Calmet, le P. de Carrières et l'abbé Vence, XXIV, 1. — Jugemens divers qu'on a portés sur l'Apocalyse : éloge de ce livre, 4. — Obscurité de ce livre : difficulté de le bien expli-

quer, 5. — Principes généraux posés par D. Calmet pour conduire à l'intelligence de ce livre, 7. — Quatre sortes de commentaires sur l'Apocalypse, 9. — Plan et dessein du commentaire de D. Calmet, 11. — Jugement de D. Calmet, sur le système de Bossuet, *ibid.*, de La Chétardie, 12; et de Du Pin, 14. — Sujet de l'Apocalypse et précis de ce livre, selon le système de D. Calmet, exposé par lui-même, 16. — Système de Bossuet, exposé par lui-même, 22. — Parallèle du système de D. Calmet et de celui de Bossuet; difficultés qui se rencontrent dans ces deux systèmes, 34. — Première difficulté, dans la distinction des trois malheurs, 36. — Seconde difficulté, à l'égard de cette parole : *il n'y aura plus de temps*, etc., 38. — Troisième difficulté, à l'égard des deux témoins et de la bête par laquelle ils doivent être mis à mort, *ibid.* — Quatrième difficulté, à l'égard de cette parole : *Le temps est venu de juger les morts*, 40. — Cinquième difficulté, à l'égard de la bête qui monte de l'abîme, et qui paraît accompagnée de son faux prophète, 41. — Sixième difficulté, à l'égard de cette parole : *L'heure du jugement est venue*, 43. — Septième difficulté, à l'égard de la ruine de la bête et de son faux prophète, 45. — Ces sept difficultés renfermées dans une seule qui est fondée sur deux argumens. — Confirmation de ces deux argumens, 46-48. — Réponse aux difficultés que l'on forme contre l'opinion commune des pères touchant la bête qui monte de l'abîme, et les deux témoins par elle mis à mort, 60-69. — Réponse à la première difficulté prise de la ressemblance qui se trouve entre la bête du chap. XIII et celle du chap. XVII, *ibid.* — Réponse à la seconde difficulté prise de ce que, dans l'ordre des choses montrées à saint Jean, le combat et la ruine de la bête et de son faux prophète précèdent le règne de mille ans, 61. — L'opinion commune des pères sur la bête qui monte de l'abîme et sur les deux témoins est justifiée par l'enchaînement du texte, par le sens naturel du texte, par l'évidence même du texte; et les difficultés formées contre le système de Bossuet et de D. Calmet conservent toute leur force, 69. — Système de de La Chétardie, exposé par lui-même, 70. — Avantages de ce système. Les difficultés qui se rencontrent dans le système de Bossuet et dans celui de D. Calmet disparaissent dans celui de de La Chétardie, 78. — Réponses aux difficultés que D. Calmet forme contre le système de de La Chétardie, 79. — Eclaircissemens sur les difficultés qui peuvent se rencontrer dans le système de de La Chétardie, 82. — Sur les symboles qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, 82. — Sur les symboles qui accompagnent le son de la cinquième trompette, *ibid.* — Sur le sens des chapitres XII, XIV et XV, 83. — Sur les symboles qui accompagent l'effusion des sept coupes, 84. — Parallèle des systèmes de Bossuet, de D. Calmet et de de La Chétardie, 85. — Plan de l'Apocalypse, selon ce qui résulte de ce qu'il y a de meilleur dans ces trois systèmes, 86. — Système de l'abbé Joubert sur l'Apocalypse. — Difficultés qui se trouvent dans ce système, 96-105. — Avantages du plan précédemment proposé, 106. — Remarques sur l'auteur de l'Apocalypse et sur la canonicité de ce livre, *ibid.* — En quel temps, en quel lieu, en quelle langue l'Apocalypse a-t-elle été écrite? 111. — Jugement sur son style, 112. — Sentimens et dispositions de D.

Calmet, et de Rondet, premier éditeur de la Bible de Vence, à l'égard de ce livre, 113. — Apocalypses apocryphes attribuées aux apôtres saint Jean, saint Pierre, saint Paul, saint Thomas, et autres, 115; XXI, 336, 338.— Dissertation sur les sept âges de l'Eglise, représentés dans l'Apocalypse sous le voile des symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux, le son des sept trompettes, et l'effusion des sept coupes, 119.—Dissertation sur le sixième âge, où, en exposant les signes qui annoncent et caractérisent les principaux événemens qui partageront cet âge, on achève de justifier l'opinion commune des Pères sur la liaison intime des quatre événemens qui termineront la durée des siècles : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et le dernier avénement de Jésus-Christ, 206. *V.* Eglise. — Pour bien entrer dans l'intelligence des prophéties, il faut avoir sous les yeux et les grands et les petits Prophètes, et l'Apocalypse qui en est la clef, ainsi que les grands événemens qui se sont succédé depuis le temps où ces divins oracles ont été prononcés jusqu'au temps présent, I, 304; XIII, 212. — Utilité de l'étude de l'Apocalypse, XXIV, 321.—Si quelques-uns d'entre les modernes se sont écartés de l'opinion commune sur les grands événemens qui doivent terminer la durée des siècles, il paraît que c'est principalement parce qu'ils n'avaient pas assez étudié l'Apocalypse, 216.

* Apocalypse d'Abraham, ce que c'est que ce livre, XX, 37.

Apocryphes. Ce que l'on doit entendre sous le nom de *livres apocryphes*, VIII, 17. — Texte de saint Augustin touchant les écritures apocryphes, 30. — Licence de fabriquer de fausses pièces et d'altérer les véritables, dans les premiers siècles de l'Eglise, XX, 192. — Combien les livres apocryphes fabriqués par un faux zèle étaient capables de nuire à la religion, XX, 224; XXIII, 583. — Dissertation sur les évangiles apocryphes, XX, 223. *V.* Evangiles apocryphes. — Actes apocryphes, XXI, 335. — Apocalypses apocryphes, XXI, 336, 338; XXIV, 115. — Préface sur les livres apocryphes réunis dans cette 5e édition, XXV, 1-3. — Préface sur la prière de Manassès. *V.* Manassès. — Préface sur le psaume CLI de David. *V.* Psaume CLI. — Préface sur les IIIe et IVe livres d'Esdras. *V.* Esdras. — Préface sur les IIIe et IVe livre des Machabées. *V.* Machabées.—Préface sur les livres apocryphes du nouveau Testament. *V.* Testament (nouveau). — Préface sur les diverses épîtres regardées comme apocryphes. *V.* Epîtres. — Préface sur le livre d'Hermas. *V.* Hermas.

Apollonius de Thyane. Sa vie romanesque écrite par Philostrate, XIV, 424. — Ce que dit saint Jérôme au sujet des voyages d'Apollonius, *Appendice*, 30, *à la note* 1.

Apostasie dont la consommation doit précéder le dernier avénement de Jésus-Christ, et l'avénement même de l'Antechrist, XXIII, 26. — Ses commencemens et ses progrès : depuis les premiers siècles elle s'avance par degrés, préparant les voies à l'Antechrist, *ibid.* — Sa consommation sera l'un des principaux signes de l'avénement prochain de l'Antechrist, 63; XXIV, 251; — et de l'avénement même de Jésus-Christ, 271.

Apôtres. Leur élection, XIX, 44. — Leur mission dans la Judée, 49.

— Dispute entre eux sur la primauté, 59. — Jésus leur lave les pieds et leur donne son corps, 97. — Ils disputent encore de la primauté, 98. — Leur fuite au temps de la passion de Jésus-Christ, 105.— Jésus ressuscité apparaît aux onze apôtres, une première et une seconde fois, 116. — Leur mission dans toutes les nations, 120. — Effusion du Saint-Esprit sur eux, XXI, 326. — Origine de leurs écrits, XIX, 3. — Remarques sur l'évangile apocryphe qui porte le nom des douze apôtres, XX, 227.

Apparition de Samuel à Saul. Dissertation sur ce sujet, V, 270. *V.* Samuel.

Apparitions de Jésus-Christ à ses apôtres et à ses disciples depuis sa résurrection, XIX, 116.

Appartemens d'hiver et d'été chez les anciens, IV, 551 et suiv. — Appartemens des femmes, 554.

* Appendice, en latin *Appendix*. Nom que l'on donne au fragment qui suit le livre de Job, dans les exemplaires grecs et latins de l'ancienne Vulgate ; autorité que l'on peut accorder à ce fragment, IX, 13, 16.—Dissertation à ce sujet, 175-203.—Addition à la 5e édition de la Bible de Vence, intitulée : *Appendice*. *V.* Dendera, Jérôme.

Apriès, roi d'Egypte. Son règne, XII, 468. — Prophétie de Jérémie qui le concerne, XIV, 23.

Apronadius, roi de Babylone, XII, 424.

Aquila de Pont, prosélyte juif, disciple d'Akiba, et auteur d'une version grecque de l'Ancien Testament, XI, 39; XIX, 259. — Remarques sur sa version, X, 61.

Ara ou Hara. Quelle est cette province, où une partie des dix tribus d'Israël fut transportée? VI, 143.

Arabes. Rois arabes qui réguèrent à Babylone, I, 185; XII, 406. — Cusan-Rasathaïm, roi de Mésopotamie, pourrait être le dernier de ces rois, 409. — Les Arabes sont ils fondés à prétendre que leur langue soit la première? I, 561. — Est-ce par eux que la circoncision est passée dans l'Egypte? 623. — Remarques sur leurs divinités, III, 49; — sur la manière dont ils coupent leurs cheveux, 175, *à la note* sur le ℣ 27;—sur leurs temples, VI, 19. — Ils sont l'objet de quelques prophéties d'Isaïe, XIII, 197.—Arabes et Philistins, habitant les uns à l'orient, et les autres à l'occident à l'égard du peuple juif, mais entièrement étrangers à l'égard de ce peuple, peuvent représenter les gentils orientaux et occidentaux, tous, par leur origine, étrangers au peuple de Dieu, I, 304. — Courage des Arabes contre les lions, V, 83, *à la note* sur le ℣ 6. — Leur découverte en astronomie sont à peu près nulles, *Appendice*, 15, *à la note* (1).

Arac, fils de Chanaan, et père des Aracéens. Son partage, I, 508 ; IV, 445.

Arach, ville de la terre de Sennaar; sa position, I, 488.

Arad, fils de Chanaan, et père des Aradiens. Son partage, I, 508; IV, 445.

Arada, vingt-unième station des Israélites, III, 380.

Aram, fils de Sem, son partage, I, 522.

Aran, fils de Tharé, est-il l'aîné de Nachor et d'Abraham ses frères? XXIV, 395.

Ararat, montagne sur laquelle l'arche s'arrêta ; sa position, I, 417.

Araxe, fleuve. Serait-ce celui que l'Ecriture nomme Géhon? I, 342.

Arbaces, gouverneur des Mèdes. Sa révolte contre Sardanapale, roi d'Assyrie, I, 185; VIII, 418; XII, 415. — Etat des Mèdes depuis sa révolte jusqu'au règne de Déjocès, VIII, 418; XII, 431.

Arbres. Symbole pris des arbres, dans le sens allégorique et moral, II, 14. — Arbre coupé qui représente l'abaissement de Nabuchodonosor, XVI, 8. *V.* Buisson.

Arc, arme ordinaire des Hébreux, VI, 278. — L'adresse à tirer de l'arc était fort en estime chez eux, 264.

Arcade, empereur d'Orient, XII, 614.

Arcadie. Prétendue métamorphose des hommes en loups dans ce pays, XVI, 41.

Arc-en-ciel. Conjectures de l'auteur du Spectacle de la nature touchant ce phénomène, I, 438. — Système des Hébreux touchant l'arc-en-ciel, XXIII, 462.

* Archanges, sont compris dans la hiérarchie céleste, XX, 21, 25. — Théodoret pense que chaque nation a un archange pour gardien, 16.

Arche de Noé. Dissertation sur l'arche de Noé. I, 404. — Comparaison des navires anciens et modernes avec l'arche bâtie par Noé, *ibid.* — Capacité de l'arche; sa figure; bois dont elle fut faite, 405. — Mesure de la coudée selon laquelle Moïse détermine les proportions de l'arche, 406. —Système de Le Pelletier sur la construction de l'arche, 408. — Système du P. Butéo, 409. — Difficultés que Le Pelletier forme contre le système du P. Butéo, 411. — Système du vice-amiral Thévenard : 413 *à la note.* Tradition des Orientaux sur l'endroit où l'arche s'est arrêtée, 418. — Quel est le mont Ararat sur lequel l'arche s'arrêta, *ibid.* — Conclusion, 419. — L'arche de Noé figure de l'Eglise, 292; II, 13.

Arche de l'alliance. Dissertation sur l'arche de l'alliance, où l'on examine si elle fut remise dans le temple après la captivité de Babylone, et si elle doit un jour reparaître, XVIII, 277. — Histoire de l'arche de l'alliance depuis son origine jusqu'à la captivité de Babylone. Qu'est-elle devenue depuis? Diverses opinions sur cela, *ibid.* — Opinion de ceux qui croient que l'arche fut retrouvée après la captivité, ou qu'on en fit une nouvelle, 280. — Opinion de ceux qui soutiennent qu'il n'y eut point d'arche dans le second temple, 281. — Interprétation de la prophétie de Jérémie touchant la découverte de l'arche de l'alliance, 285. — L'arche n'a point reparu : sa prophétie est accomplie en Jésus-Christ, 286. — La prophétie doit-elle avoir un second accomplissement? en quel sens pourrait-elle être une seconde fois accomplie? 287. — Témoignage de Jérémie qui prouve que l'arche n'a jamais dû reparaître et ne reparaîtra jamais, 288. — Comment se concilient les deux prophéties, dont l'une annonce que l'arche ne reparaîtra point, et l'autre semble annoncer qu'elle reparaîtra, 290. — L'urne de la manne fut-elle mise à côté de l'arche ou dans l'arche? II, 499. — Les livres canoniques étaient-ils placés dans l'arche ou auprès de l'arche, VIII, 22. — Coutume des Hébreux de porter l'arche du Seigneur dans leurs armées, VI, 288. — Jésus-Christ est lui-même l'arche vivante de l'alliance nouvelle, XXIV, 188.

Archelaüs, fils d'Hérode le Grand, et tétrarque de Judée, XVIII, 562. — Remarques sur la durée de son règne, XIX, 144.

Archimède, mathématicien. Tertullien lui attribue l'invention de l'orgue, IX, 430.

* Archisynagogus. Signification de ce mot, XI, 27.

* Architecture égyptienne. Ses trois époques remarquables prouvées par les monumens encore subsistans, *Appendice*, 10.

* Architriclinus, ce que c'est; XI, 365.

* Archives publiques. Preuve de leur grande antiquité, VIII, 137. *A la note sur le* ℣ 2.

Aréus, ou Arius, roi de Lacédémone, XVIII, 267.

Argent. Combien l'or et l'argent étaient autrefois rares dans la Grèce, I, 653. — Exemples d'abondance d'or et d'argent, VI, 314.

Argos. Fondation de ce royaume, I, 232.

Arianisme. Troubles de l'arianisme, époque du second âge de l'Eglise, annoncés à l'ouverture du second sceau, XXIV, 124. — Suites funestes de l'arianisme et des autres hérésies qui y ont succédé, annoncées au son de la seconde trompette, 152. — Vengeances que Dieu a exercées par les troubles de l'hérésie, et spécialement de l'arianisme, annoncées par l'effusion de la seconde coupe, 192.

Arias Montanus, théologien. Son opinion touchant le baptême pour les morts, XXII, 234.

Arie, province de Perse. A-t-elle appartenu aux Mèdes? VI, 143.

Arimane, divinité des Perses, XX, 45.

Aristée, auteur d'une Histoire de la version des Septante. Précis de ce qu'il dit de cette version, I, 114. — Circonstances qui font douter de la vérité de son récit, 120. — Il ne croyait pas que les auteurs profanes eussent tiré quelque chose des saintes Ecritures, IV, 106.

Aristobule 1er, fils de Jean Hircan, grand-prêtre. Son pontificat et son règne, VI, 219, 228, 232; XVIII, 530.

Aristobule II, fils d'Alexandre Jannée, grand-prêtre. Son pontificat et son règne, VI, 219, 228, 322; XVIII, 539.

Aristobule III, fils d'Alexandre II, dernier pontife de la race des Asmonéens, VI, 220, 229, 232; XVIII, 548.

Aristobule, historien. Remarque sur son sentiment touchant une prétendue version grecque de l'Ecriture, faite avant Alexandre, ou même avant Cyrus, IV, 113.

Arkianus, roi de Babylone, XII, 424.

* Armarium *judaïcum*, espèce de boîte, armoire ou cassette, dans laquelle, suivant quelques commentateurs, étaient renfermés les livres de la loi, VIII, 23, 26, 27. — Pris par Tertullien pour le canon ou la loi même des Juifs, 40.

* Armée de Cambyse engloutie sous les sables du désert. XII, 441.

Armée nombreuse et formidable annoncée par Joël : sens littéral et immédiat de cette prophétie, XVII, 82. — Parallèle entre l'irruption de cette armée et celle de l'armée également nombreuse et formidable annoncée par saint Jean, 92. — Que peut signifier dans un second sens,

et relativement au premier avénement de Jésus-Christ, l'armée dont parle Joël, 108. — Que peut signifier dans un troisième sens, relativement au dernier avénement de Jésus-Christ, l'armée dont parle Joël comparée avec celle dont parle saint Jean? 120.

Armée des cieux. L'armée des cieux représente-t-elle les grands du siècle, et les eaux, les peuples? sont-ce des métonymies? XIII, 58.

Armées des rois hébreux. *V.* Officiers des armées des rois hébreux et Milice des Hébreux.

Arménie. Comment Moïse a pu la désigner sous le nom d'*Orient*, I, 531. — La langue arménienne est-elle la première langue? 561. — Quels sont les Arméniens dont parle Salluste? IV, 303.

Armes des Hébreux, VI, 259, 272. *V.* Milice des Hébreux.

Arnon, torrent qui se jetait dans la mer Morte. Son cours, 395.

* Aromates des monts Liban et Galaad. VI, 96.

* Aron, ou l'arche du Testament, VIII, 22, 26.

Arphaxad, fils de Sem. Son partage, I, 515.—Remarque sur le nombre des années de sa vie, 584.

Arphaxad, roi des Mèdes, ne peut être Déjocès, VIII, 385. — C'est Phraortès, successeur de Déjocès, 386. — Réponse à l'objection prise de ce que, selon la Vulgate, il semble être dit qu'Arphaxad bâtit Ecbatane, 387. — Règne de ce prince, 451; XII, 434.

Arsaret, ce que c'est que ce pays où passèrent les dix tribus d'Israël, VI, 145.

Arsenaux des Hébreux, VI, 285.

Arsès, roi de Perse. Son partage, XII, 451.

* Art (l') de vérifier les dates.—Sentiment de l'auteur de cet ouvrage sur l'ère chrétienne, XIX, 163.

Artaxerxès Longuemain, roi de Perse. Son règne, XII, 448. — Ce prince est l'Assuérus du livre d'Esther. *V.* Assuérus, Esther. — C'est la vingtième année du règne de ce prince que commencent les septante semaines de Daniel, XVI, 162. — Cette vingtième année tombe en l'année 4260 de la période julienne, 165. — Réponses aux objections que l'on forme à ce sujet, 167. — Révolte des Egyptiens sous le règne de ce prince, XII, 472.

Artaxerxès Mnemon, roi de Perse. Son règne, XII, 452. — Sa première expédition contre l'Egypte, 474. — Sa seconde expédition, 476.

Artaxerxès Ochus, roi de Perse. Son règne, XII, 454. — Son expédition contre l'Egypte, 477.

* Artémisien, nom d'un mois des Grecs, XIII, 245.

* Arts (Beaux-) Preuve de leur perfection ancienne, IV, 548, 549, 550, 562; II, 669 *à la note sur le* ℣ 11. *V.* Arche d'alliance, Balances, Ciselure, Pierres gravées, Tabernacle, Temple, Vêtemens.

Asa, roi de Juda. Son règne, V, 215; VI, 326; VII, 10; XII, 365.— Remarques sur la durée de son règne, V, 220, 234.

Asaph, descendant de Gerson, l'un des trois chefs de la musique du temple, au temps de David, VI; IX, 443. — Il est appelé prophète à la

main du roi, 446. — Remarques sur les Psaumes qui portent son nom, X, 23.

Asarhaddon, roi de Ninive. Son règne, XII, 420. — Ce prince ne peut être le Nabuchodonosor du livre de Judith, VIII, 390. — Réfutation du système du P. Tournemine sur ce point, *ibid.* — Réfutation du système de M. Plumyoën, 391. — L'Asarhaddon des livres saints paraît être le même que l'Assaradin du canon de Ptolémée, 393. — Examen du sentiment de Fréret, qui croit que ce sont deux princes différens, 395. — Examen du sentiment du président Bouhier, qui pense sur ce point comme Fréret, 402. — Examen du sentiment du P. Houbigant, qui pense que le Nabuchodonosor du livre de Judith est Asarhaddon, 403.

Asarmoth, fils de Jectan. Son partage, I, 617.

Ascenez, petit-fils de Japheth. Son partage, I, 453.

* Ascopera, espèce de sacs de cuir, destinés à porter des liqueurs, VIII, 484, *à la note sur le* ℣ 5.

Aséneth, épouse de Joseph, représente l'Eglise, II, 13.

Aser, fils de Jacob. Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 278. — Remarque sur ce partage, XXIV, 552.

Asiongaber, port de mer sur la mer Rouge : trente-deuxième station des Israélites, III, 386.

Asmodée. Quel est ce démon? VIII, 262, 264; — ce qu'on en dit dans l'histoire de Tobie, 265. *V.* Démons.

Asmonéens, famille juive. Généalogie des Asmonéens depuis Mathathias, VI, 232. — Succession des pontifes asmonéens, 218, 228; XVIII, 525.

* Aspersions usitées chez les Juifs, XIX, 236.

* Asphalte. Propriété de ce bitume, I, 643.

* Asphaltite. Sentiment des savans sur ce lac célèbre, I, 636.

Aspic. Remarques sur cet animal, IX, 471.

Assaradin, roi des Babyloniens, que l'on croit être le même qu'Asarhaddon, roi des Assyriens. Son règne, XXII, 420. *V.* Asarhaddon.

*Assidéens : d'où vient ce nom, et ce qu'ils étaient, XVIII, 307, *à la note sur le* ℣ 42.

Assistance de l'esprit de Dieu, I, 20.

* Assomption de la sainte Vierge. Tradition de l'Eglise latine à ce sujet, XXI, 391; — de l'église grecque, 405; — des églises orientales, 411, 413.

Assuérus, ou Astyages, roi des Mèdes, XII, 434. *V.* Astyages.

Assuérus, ou Cambyse, fils de Cyrus, roi de Perse, XII, 440. *V.* Cambyse, fils de Cyrus.

Assuérus, roi de Perse, époux d'Esther. Diversité d'opinions sur ce prince, VIII, 577. — D. Calmet et le P. de Carrières pensent que c'est Darius, fils d'Hystaspes, 578. — L'abbé de Vence et dom Ceillier croient que c'est Artaxerxès Longuemain, *ibid.* — Exposition des preuves de D. Ceillier contre Darius, fils d'Hystaspes, et en faveur d'Artaxerxès Longuemain, 584. — Justification des preuves de l'abbé de Vence contre

Darius, fils d'Hystaspes, et en faveur d'Artaxerxès Longuemain, 589. *V.* Esther et Artaxerxès Longuemain.

Assur, fils de Sem. Son partage, I, 514.

Assyrie. Tire-t-elle son nom d'Assur, fils de Sem? I, 514.

Assyriens. Remarques sur leur histoire, I, 187; — sur leur chronologie, 226; — sur les époques par lesquelles Fréret prétend fixer la chronologie des Assyriens, VIII, 436; — sur la fondation de la monarchie des Assyriens par Ninus, XXIV, 393; — sur les 520 ans de la durée de l'empire d'Assyrie marqués par Hérodote, 420; — sur l'histoire des Assyriens depuis la révolte d'Arbaces et de Bélésis contre Sardanapale, 432. — Les noms d'Assyriens et Babyloniens n'ont été confondus que lorsque les deux empires ont été réunis, VIII, 400. — Remarques sur la difficulté de concilier la chronologie des rois mèdes avec la chronologie des rois assyriens, 404 — Abrégé de l'histoire des Assyriens, XII, 400. — Noms des rois les plus célèbres de cette monarchie, 401-422. *V.* Bélus, Nemron, Ninus, Sémiramis, Sennachérib. — Ruine de l'empire des Assyriens, 423. — Prophéties remarquables contre cet empire. *V.* Balaam, Jonas, Isaïe, Nahum, Sophonie. — Les Assyriens ont été, à l'égard des deux maisons d'Israël et de Juda, ce qu'ont été les Sarrasins et les Turcs à l'égard des chrétiens prévaricateurs, la verge de la colère du Seigneur, I, 302. — Les Assyriens peuvent représenter les païens persécutant l'Eglise, ainsi que les mahométans exerçant les vengeances du Seigneur sur les chrétiens prévaricateurs, 303, VI, 340; XVIII, 98, 235. — Prophéties de Balaam touchant les Assyriens : ce qu'elles peuvent signifier, III, 305. *V.* Ninive.

Astaroth, ou Astarte, divinité phénicienne adorée chez les Philistins, IV, 532.—Quelle est cette divinité, *ibid.*—La plupart reconnaissent que c'est la lune, III, 49; IV, 532. — Caractères de son culte, 533. — Quelle était la figure de cette divinité, 535.—Autres remarques sur cette divinité, V, 258.

Astres. Système des Hébreux touchant les astres, XXIII, 458. — Culte rendu aux astres : son origine, XI, 489, 494, 495, 504. *V.* Armée des cieux.

* Astrolabe. Qui est l'inventeur de cet instrument? *Appendice*, 9, *à la note* (2).

* Astrologie. Presque toutes les représentations zodiacales en dérivent, *Appendice*, 8, 13, *et à la note* (1).

* Astronomie. Remarque sur les observations astronomiques des Chaldéens, I, 184, 228. *V.* Chaldéens; — sur les calculs astronomiques qui servent à déterminer l'année de la mort de Jésus-Christ, XIX, 128; XX, 102, 126. — Cette science était presque nulle chez les anciens, *Appendice*, 13-14, *à la note* (1). *V.* Cuvier, Delambre.

Astruc (Jean), médecin, auteur d'un livre intitulé : *Conjectures sur la Genèse*, réfuté dans la Dissertation sur la Genèse, II, 17. *V.* Genèse.

Astyages, roi des Mèdes. Son règne, VIII, 454; XII, 434.—Remarques sur l'époque du commencement de son règne, VIII, 446.

Ataulphe, roi des Goths, livre Rome au pillage, XII, 615.

Atergata, ou Atergatis, divinité qui paraît être la même qu'Astaroth ou Astarte, IV, 536. — Autres remarques sur cette divinité, V, 255, 259. *V.* Astaroth.

Athalie, reine de Juda. Son règne, VI, 332; VII, 12; XII, 366. — Remarque sur la durée de son règne, V, 223, 229.

Athanase (saint), évêque d'Alexandrie. Remarques sur la vie de Melchisédech qui lui est attribuée, I, 597.—Son sentiment sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 326.—Sentiment de l'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 42.

Athéniens. Remarques sur la forme de leurs années, I, 234. — Remarques sur le Dieu inconnu auquel ils avaient dressé un autel, XXI, 382. *V.* Dieu inconnu.

* Athersatha. Est-ce Esdras, ou Néhémias, ou Zorobabel? — Signification de ce mot, VIII, 3, 162; XXV (apocr. 1re partie), 126.

* Atingani, nom de sectaires, I, 603.

Atlantis, nom donné à l'Amérique, IV, 310.

Attila, roi des Huns, ravage l'Italie, XII, 616.

Attributs divins, montrés dans la Genèse, II, 11. — Puissance, sagesse, bonté, justice, providence, prescience, miséricorde, *ibid.*

Auguste, premier empereur romain. Son règne, XII, 599. — Quatre manière d'en compter les années, 344.—En quelle année de son règne Jésus-Christ est né, XIX, 151.—Son ordonnance touchant le divorce, IV, 63.

Augustin (saint), évêque d'Hippone. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 33; — sur leur canonicité, 67; — sur la règle de la foi, 93; — sur la version des Septante, 112; — sur les versions latines des livres sacrés, 133; — sur la version de saint Jérôme, 144; — sur Hénoch, 361, 367; — sur les géans, 386; — sur la tour de Babel, 535. — Remarques sur un traité de Melchisédech qui se trouve dans l'Appendice du tome III des OEuvres de saint Augustin, 598. — Sentiment de saint Augustin sur les miracles, II, 427; — sur la conformité qui se trouve, sur quelques points, entre la doctrine de Moïse et celle de Platon, IV, 104, 109; — sur le vœu de Jephthé, V, 127; — sur l'apparition de Samuel, V, 273, 283; — sur le salut de Salomon, VI, 116; — sur les écritures apocryphes, VIII, 30; — sur les titres des Psaumes, X, 2; — sur l'auteur des Psaumes, 16; — sur le livre de la Sagesse, XI, 401, 435, 482; — sur le livre de l'Ecclésiastique, XII, 25; — sur la beauté de Jésus-Christ, XIII, 296; — sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 328, 333; — sur la dernière pâque de Jésus-Christ, XX, 135; — sur la sueur de sang de Jésus-Christ, 142; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, 162; — sur la résurrection de ceux dont les sépulcres s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ, 189; — sur la mort de saint Jean l'évangéliste, 215; — sur l'usage du sort, XXI, 346; — sur le Dieu inconnu, 389. — Remarques sur le sermon attribué à saint Augustin, touchant le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, 397. — Sentiment de saint Augustin sur le salut des gentils, XXII, 55, 59; — sur les effets de la circoncision, 70; — sur le mariage des infidèles, 196; — sur Céphas repris par saint Paul,

438 ; — sur l'Epître aux Hébreux, XXIII, 207 ; — sur le système du monde, 470 ; — sur le livre d'Hénoch, 591 ; — sur les grands événemens qui termineront la durée des siècles, XVII, 478 ; XXIII, 104, 176 ; XXIV, 208, 283.

Augustule, dernier empereur d'Occident, XII, 617.

Auran, capitale de l'Auranite. Sa position, IV, 445.

Aurélien, empereur romain, cinquième persécuteur, XII, 606.

Autels. Simplicité du culte divin dans les premiers temps : premiers autels érigés au vrai Dieu, VI, 333. — Autel érigé dans Athènes au Dieu inconnu. *V.* Dieu inconnu.

Auteurs sacrés. Les auteurs sacrés du Nouveau Testament sont les premiers interprètes que nous devons prendre pour guides dans l'étude du langage mystérieux des auteurs sacrés de l'Ancien Testament, I, 275. *V.* Testament (ancien), et Testament (nouveau).—Pour le nom de l'auteur de chacun des livres saints, *v. au titre particulier de ces livres.*

Auteur du livre de la Sagesse. *V.* Sagesse. — Et de même sur les auteurs des autres livres, *v. au titre particulier de ces livres.*

Auteurs profanes. Parallèle entre les historiens sacrés et les historiens profanes, I, 174 ; V, 204. — Entre quelques versets du livre de Job et divers passages d'Homère et de Virgile, IX, 296, *à la note de M. Drach sur le* ✝ 19, *à la note du même sur les* ✝✝ 24 et 343, *à la note du même sur les* ✝✝ 19-25.—Entre les poètes sacrés et les poètes profanes, X, 12. — Entre Moïse et les anciens législateurs, I, 318. — Les anciens législateurs et les philosophes ont-ils puisé dans l'Ecriture leurs lois et leur morale? IV, 96. — *V.* Philosophes.

Authenticité des livres sacrés. *V.* Canonicité.

Authenticité de la Vulgate. *V. ce qui concerne la Vulgate dans l'article* Versions de l'Ecriture sainte.

* Autruche. Remarque sur la double signification du nom arabe de cet oiseau, IX, *à la note de M. Drach, sur le* ✝ 13.

Auzoles de la Peire, auteur d'un livre intitulé *Melchisédech réfuté.* Système ridicule qu'il y soutient, I, 605.

Avénement du Messie, ou premier avénement de Jésus-Christ. Les promesses relatives au rétablissement des Juifs sous Cyrus reçoivent un accomplissement plus parfait au premier avénement de Jésus-Christ. Elles auront leur entier accomplissement dans son second avénement, XIII, 135.—Ne pas supposer que tout ce que les prophètes ont prédit du règne de Jésus-Christ se trouve accompli dans son premier avénement et dans l'établissement ou les progrès de son Eglise, 142. — Il ne faut pas confondre les promesses qui regardent le premier avec celles qui regardent le second, 145. *V.* Jésus-Christ et Messie.

Avénement (dernier) de Jésus-Christ. Témoignage de saint Jean qui établit et justifie le sentiment des saints docteurs sur la liaison intime des événemens qui termineront la durée des siècles : mission d'Elie, conversion des Juifs, persécution de l'Antechrist, dernier avénement de Jésus-Christ, XIII, 157. — Signes du dernier avénement de Jésus-Christ, XXIV, 268. *V.* Jésus-Christ.

Avénement d'Elie et d'Hénoch. *V.* Elie, Hénoch.
Avénement de l'Antechrist. *V.* Antechrist.
* Avicenne. Sentiment de ce savant sur la lèpre, III, 26.
Avite, empereur d'Occident, XII, 64.
Axioram, pontife juif, VI, 205, 226.
Azarias 1er, pontife juif, fils d'Achimaas, VI, 205, 226.
Azarias II, pontife juif, fils de Johanan ou Joïada, VI, 206, 226.
Azarias III, pontife juif sous le règne d'Ozias, VI, 208, 226.
Azarias IV, pontife juif, fils d'Helcias, VI, 211, 226, 230.
Azarias, premier prêtre, ou intendant du temple, VI, 209.
Azarias ou Ozias, roi de Juda. *V.* Ozias.
Azarias, fils d'Oded, prophète. Remarques sur sa prédiction, I, 15.
Azymes. Remarques sur le premier jour des Azymes, XX, 98, 105, 114.
— De l'usage des Azymes chez les Juifs modernes, XII, 69.

B

Baal. Quel est ce dieu Baal dont il est si souvent parlé dans l'Ecriture? IV, 523. — Caractères qui peuvent servir à le faire connaître, *ibid.* — Ce n'est point chez les Grecs qu'il faut chercher le dieu Baal des Phéniciens, 524. — Plusieurs croient que le Baal des Phéniciens est le même que le Moloch des Ammonites et le Saturne des Carthaginois, 525. — D'autres prétendent que Baal n'est autre que l'Hercule phénicien, 527. — L'opinion la plus commune, et qui paraît la plus certaine, est que les Phéniciens adoraient le soleil sous le nom de Baal, 528; III, 50. — Quelle était la figure de cette divinité? IV, 531. — Les Hébreux évitaient de prononcer le nom de Baal, V, 261.
Baal-Bérith. Quelle était cette divinité : son culte, V, 267.
Baasa, roi d'Israël. Son règne, VI, 326; XII, 360. — Remarque sur la durée de son règne, V, 216.
Babel. Etat du pays de ce nom, XIV, 429. *V.* Tour de Babel. — Sur ce qui regarde la confusion des langues à Babel. *V.* Langues.
Babylone, ville de Chaldée, fondée par Nemrod 1er, 486; XII, 401. — Idée que les anciens nous donnent de cette ville, I, 538. — Temple de Bélus, 539; VI, 20. — Cette ville est l'objet littéral de diverses prophéties. *V.* Ezéchiel, Isaïe, Jérémie, Michée. — Epoque de la prise de cette ville par Cyrus, VIII, 449; XII, 430, 486; et par Darius, fils d'Hystaspes, 444. — Saint Pierre, en datant sa première épître de Babylone, désigne sous ce nom Rome païenne, XIII, 398-410. — Est-ce dans cette ville que naîtra l'Antechrist? Est-ce de là qu'il viendra? 58. — Dans le langage mystérieux des prophètes, Babylone représente l'empire idolâtre, l'empire antichrétien, le monde réprouvé, I, 303. — Babylone représente particulièrement Rome païenne, XIII, 225; XXIV, 2, 7, 8, 21, 43, 45, 236. — Sa condamnation annoncée, 237. — Babylone représente encore la ville qui sera la capitale d'un peuple ennemi du nom chrétien à la fin des siècles, XIII, 226. — Sa ruine prophétisée, 56 *et suiv.* — Dis-

sertation remarquable de M. de Sainte-Croix sur les ruines, l'emplacement, le temple et les murailles de cette célèbre ville, XIV, 404. — Trois autres villes de ce nom, 425, *à la note* 2. — Captivité des Juifs à Babylone. *V.* Captivité.

Babylone, ville d'Egypte, située où est maintenant le vieux Caire, II, 466.—Est-ce de cette ville que saint Pierre date sa 1re épître? XXIII, 406.

* Babylonie (Ecole de la), XIV, 422. — Carte de ce pays par Delisle, 430, *à la note* 4.

Babyloniens. Histoire des Babyloniens et des Assyriens, depuis la fondation de Babylone et de Ninive par Nemrod, jusqu'au soulèvement d'Arbaces et de Bélésis contre Sardanapale, époque du démembrement des deux empires, XII, 401-406; — depuis le soulèvement d'Arbaces et de Bélésis, jusqu'à la prise de Babylone par Cyrus, 423-430. — Songes de Nabuchodonosor et de Daniel relatifs à cet empire, XVI, 6, 9. — Réunion de l'empire des Babyloniens avec celui des Mèdes et des Perses, 438. — Remarque sur la fondation de la monarchie des Babyloniens par Nemrod, XXIV, 393. — Remarques sur l'histoire des Babyloniens depuis la révolte de Bélésis, 434. — Succession des rois babyloniens : durée de cet empire, 453. *V.* Assyriens, Chaldéens, Empires.

Bacchiarius, auteur contemporain de saint Augustin. Ce qu'il pense du salut de Salomon, VI, 109.

Bacchus, honoré chez quelques peuples comme inventeur de la médecine, XII, 74. — Sous ce nom les Arabes adoraient le soleil, III, 49. — Moïse est représenté dans la fable de Bacchus, I, 210. — D'autres croient y trouver Nemrod, XII, 74.

Baer (F. C.), aumônier de la chapelle royale de Suède à Paris, auteur d'une dissertation sur le vœu de Jephthé, V, 133.

* Bagdad. Ecoles juives de cette ville, VIII, 79.

Bahaila Michael, auteur d'un faux livre d'Hénoch, qu'on a fait venir d'Egypte, et qui est à la Bibliothèque du roi, XXIII, 601.

Bahir, livre rabbinique : remarques sur cet ouvrage, VIII, 80.

* Bailly. Sur quel monument il avait fondé ses calculs. *Appendice*, 16.

* Bain de sang d'enfans hébreux prescrit à Pharaon par les médecins, IX, 43, *à la note de M. Drach.*

Baiser donné aux morts ou aux mourans, chez les Juifs et chez les Chrétiens, XII, 93.

Balaam. Ses prophéties, III, 233. — Dissertation sur les prophéties de Balaam, 275. — Premier discours de Balaam. Comment les discours de Balaam sont des paraboles, *ibid.*—Pourquoi il fut appelé, 277.—Quel est cet Israël que Dieu ne maudit point, *ibid.*—Caractères et prérogatives des vrais Israélites, 278.—Prodigieuse multiplication des Israélites, 279.—Quelle est cette mort des justes, et cette fin que Balaam désire, 280.— Second discours de Balaam; encore ici une parabole, 282.—Certitude et immutabilité des promesses de Dieu, *ibid.* — Balaam n'a que des bénédictions à prononcer sur Israël, *ibid.* — Israël est destiné à une parfaite félicité, 283. — Dieu est au milieu de son peuple, et y fait entendre le son de ses trompettes, 824. — Dieu a fait sortir Israël de l'Egypte, et l'a rempli de force, *ibid.*

— Il n'y a point d'augure ni de divination contre Israël, 285. — On racontera un jour ce que Dieu aura fait en faveur d'Israël, *ibid.* — Israël est comme un lion qui va dévorer sa proie, 286. — Troisième discours de Balaam. C'est encore ici une parabole, 287. — Comment Balaam avait eu l'œil fermé, *ibid.* — Dieu découvre à Balaam ce qu'il lui fait annoncer, 288. — Balaam tombe, et il a les yeux ouverts, *ibid.* — Beauté du camp d'Israël, *ibid.* — Prodigieuse fécondité d'Israël. Remarque à ce sujet, 290. — Suite du ℣ 7. Remarque sur le sens de l'hébreu, 292. — Supériorité et étendue de la monarchie d'Israël; remarque sur le sens de la Vulgate, 293. — Dieu a fait sortir Israël de l'Egypte, et l'a rempli de force, 294. — Conquêtes promises à Israël, 295. — Paix qui doit succéder aux conquêtes d'Israël, 296. — Béni celui qui bénit Israël, maudit celui qui le maudit, 297. — Quatrième discours de Balaam. Balaam continue de parler en parabole, 298. — Remarque sur le texte hébreu, *ibid.* — Remarques sur les textes hébreu et samaritain, et sur la version des Septante, *ibid.* — Dieu se rendra visible aux hommes par l'incarnation de son Fils, 299. — Naissance du Messie, annoncée sous les symboles d'un astre et d'un sceptre, *ibid.* *V.* Jésus-Christ. — Ruine de Rome païenne et du monde réprouvé, 303. — Ruine d'Amalec prédite, 304. — Remarques sur les diverses lectures de ce texte, 305. — Captivité des Cinéens sous les Assyriens, 307. — Désolation extrême, 308. — Les Kithéens subjugueront les Assyriens et les Hébreux, et périront, 309. — Remarque sur le texte hébreu, 311. — Récapitulation, 312. — D'où était Balaam? XIX, 223.

*Balance. L'un des signes du zodiaque; à quelle époque elle a remplacé les serres du scorpion, *Appendice*, 8.

*Balances attachées à la ceinture des Hébreux, I, 661.

* Balbec, ville de la Célésyrie, IV, 444.

*Balbi (Adrien). Ses recherches savantes sur l'origine des langues des peuples primitifs, *Appendice*, 16. — Ce qu'il dit des monumens historiques et de l'excellence de la Bible, *ibid.*

Balbin, empereur romain, XII, 604.

* Bale. Célèbre concile tenu dans cette ville au IV^e^ âge, pourquoi, XI, 347.

Baléares, ou îles de Majorque ou Minorque, peuplées par des Phéniciens ou Chananéens fugitifs, IV, 305.

Baleine. Remarques sur ce poisson, XVII, 235. — Est-ce ce poisson qui engloutit Jonas? *ibid.* — La plupart croient qu'elle est désignée dans Job sous le nom de *Léviathan*, IX, 11; — c'est plutôt le crocodile, 67. *V.* Crocodile.

Baltassar, roi de Babylone. Son règne, XII, 430. — Sa condamnation, XVI, 8.

* Balthasar, nom donné à Daniel, VIII, 118, *à la note sur le* ℣ 8.

Bamoth, lieu situé près le torrent d'Arnon, à l'occident du Jourdain, III, 402.

Bandeaux de tête chez les Hébreux, XII, 40.

Baptême. Dissertation sur les trois sortes de baptêmes dont il est parlé

dans l'Ecriture, savoir : le baptême des Juifs, le baptême de saint Jean et le baptême de Jésus-Christ, XIX, 234. — Remarques sur le baptême des Juifs. Baptême usité chez les Juifs pour se purifier des souillures contractées, *ibid.* — Baptême usité chez les Juifs à l'égard des prosélytes, 237. — Remarques sur le baptême de saint Jean. Témoignage de l'Evangile touchant le baptême de saint Jean, 240. — Questions que l'on forme sur le baptême de saint Jean. Première question : le baptême de saint Jean avait-il par lui-même la vertu de remettre les péchés? 241. — Seconde question : en quoi consistait la pénitence que saint Jean prêchait, 242. — Troisième question : en quoi consistait la confession que l'on faisait à saint Jean, 244. — Quelle était la forme du baptême de saint Jean? Le baptême de saint Jean fut-il aboli avec lui? 246. — Disciples de saint Jean-Baptiste dans l'Orient, 247. — Erreur de Calvin qui confond le baptême de saint Jean avec le baptême de Jésus-Christ, 248. — Remarques sur le baptême de Jésus-Christ; remarques sur les circonstances du baptême que Jésus-Christ reçut de saint Jean-Baptiste, 249. — Remarques sur ce que dit saint Jean que Jésus-Christ baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu, 252. — Dissertation sur le baptême au nom de Jésus-Christ, XXI, 349. — Forme du baptême communément usitée dans l'Orient et dans l'Occident; double question sur le baptême au nom de Jésus-Christ, *ibid.* — Textes de saint Luc qui ont donné lieu à cette double question. Pères, conciles et théologiens qui ont cru, ou au moins semblent avoir cru, que les apôtres ont baptisé au nom de Jésus-Christ seul, et que ce baptême pourrait être valide, 350. — Les textes de saint Luc ne prouvent pas que les apôtres aient baptisé au nom de Jésus-Christ seul : ceux qui l'ont cru ainsi ont pu se tromper. Le baptême conféré au nom de Jésus-Christ seul serait nul, à moins qu'il n'y eût une dispense autorisée de Dieu même, 355. — L'opinion contraire est principalement fondée sur l'autorité de saint Ambroise mal entendu. Eclaircissement sur ce que saint Ambroise pensait du baptême conféré au nom de Jésus-Christ, 357. — Réponses aux argumens tirés, soit du témoignage de l'auteur qui a écrit contre saint Cyprien, soit du témoignage de saint Hilaire, 359. — Conclusion de ces remarques, 360. — Parallèle entre le baptême et la circoncision, XXII, 66. — Dissertation sur le baptême pour les morts, 222. — Analyse du texte dans lequel se trouve le passage qui donne lieu à cette dissertation, 223. — Remarques sur les diverses interprétations de ce passage, 224. — Interprétation de Tertullien et des plus anciens pères et interprètes, suivie par plusieurs nouveaux commentateurs tant catholiques que protestans, 225. — Interprétation de saint Jean-Chrysostôme, suivie par Théophylacte et autres, 230. — Autre interprétation de saint Jean-Chrysostôme, suivie par Théodoret et quelques autres, *ibid.* — Interprétation de saint Isidore de Damiette, 231. — Interprétation de saint Epiphane, suivie par Estius et par plusieurs autres interprètes, 232. — Interprétation de Luther, suivie par plusieurs commentateurs protestans, *ibid.* — Interprétation de Heinsius, 233. — Interprétation de Louis de Dieu, *ibid.* — Interprétation d'Arias Montanus, 234. — Interprétation de Jean Cloppenbourg, *ibid.* — Interprétation de Spanhem, *ibid.* — Inter-

prétation du père Hardouin, 235. — Interprétation de Bèze, suivie par plusieurs autres, *ibid.* — Interprétation de Parée et de Bullinger, 236. — Interprétation de Sébastien Schmidt, 237. — Autre interprétation d'Estius et de quelques autres, 238. — Interprétation de Denys le Chartreux et de quelques autres, *ibid.* — Interprétation de Maldonat et de quelques autres, 239. — Interprétation d'Alexandre Morus, de mademoiselle Schurman, du père Mauduit, *ibid.* — Interprétation de François Junius et de quelques autres, 240. — Interprétation de M. le Clerc, *ibid.* — Interprétation de Brochmandus, 241. — Interprétation de Henri Muller, 242. — De toutes ces interprétations la première paraît être la mieux fondée, 243. — Les inconvéniens que l'on prétend remarquer dans cette interprétation n'ont rien de solide, 244. — Le dogme de l'immortalité de l'âme et le dogme de la résurrection des corps sont inséparablement unis, 245.—Eaux du baptême comparées à celles du déluge, II, 15.

Barbares. Quelle est la cause de la barbarie de certains peuples, I, 206. — Certaines traditions anciennes mieux conservées chez les barbares, IV, 110. — Irruption des barbares sur l'empire romain, XII, 617.—Les rois barbares démembrent les provinces de l'empire romain, et y érigent de nouvelles monarchies, XVI, 106.—L'irruption des barbares annoncée par l'ouverture du troisième sceau, XXIV, 125; — par le son de la troisième trompette, 153; — par l'effusion de la troisième coupe, 194. *V.* Empire romain.

* Barbe. Usage des Arabes, des Egyptiens et des Juifs à ce sujet, III, 175, *à la note de M. Drach sur le* ♱ 27.

Barbitos, nom que les Grecs donnent à la lyre antique, IX, 419.

Barcokébas, faux messie au second siècle de l'Eglise, XIX, 369.

Barnabé (saint), disciple des apôtres. Est-il auteur de l'Epître aux Hébreux? XXIII, 201. — Faux évangile publié sous son nom, XX, 249. — Préface sur l'Epître de ce saint, XXVI. (Apocr. 2e partie), 17-21.

* Baronius (le cardinal). Sentiment de ce célèbre savant sur le manuscrit de Venise, XX, 528.

Barres dont les Hébreux se servaient pour fermer les portes, IV, 555.

Barthélemi (saint). Faux évangile sous son nom, XX, 240.

Baruch, prophète. Préface sur Baruch, XIV, 352. — Histoire de ce prophète jusqu'au temps où il écrivit le livre qui porte son nom, *ibid.* — Analyse du livre de Baruch selon le sens littéral et immédiat, 355. — Mystères et instructions renfermées dans ce livre, 356. — Remarques sur le texte et sur les versions de ce livre. Canonicité de ce livre, 357.—En quel temps ce livre fut écrit. Texte qui prouve que ce fut cinq ans après la ruine de Jérusalem, comme le pensent la plupart des interprètes, 360. *V.* Calmet, Carrières. — Eclaircissement sur ce qui regarde le prêtre Joakim, fils d'Helcias, dont il est parlé dans ce livre, 364.—Remarques sur le ♱ 8 du chapitre 1 de ce livre, 366.— Eclaircissemens sur la députation de Saraïas vers le roi de Babylone, 367. — Réponse à une objection de Maldonat touchant la lecture de ce livre devant Jéchonias, 372. — Mort de Baruch. Style de ce prophète, 373. — Objet du livre de Baruch selon le sens littéral et selon le sens spirituel,

XVI, 527. — Remarques sur ces paroles de la fin du chapitre III : *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.* Est-il vrai que ce n'est point une prophétie de l'incarnation du Verbe? Témoignages des saints docteurs, et particulièrement de saint Augustin. Le prétérit *visus est* prouve-t-il que ce n'est pas une prophétie? Dieu a-t-il été vu sur la terre avant le mystère de l'incarnation? 528. — Remarques sur les promesses contenues aux chapitres IV et V ; se bornent-elles au temps de Cyrus? ou se rapportent-elles uniquement au rappel futur des Juifs? n'ont-elles pas reçu, du moins en partie, un nouvel accomplissement au temps de Jésus-Christ? Le dernier accomplissement qu'elles pourront avoir à la fin des siècles se bornera-t-il aux seuls Juifs? n'appartient-il pas encore plus particulièrement à l'Eglise même de Jésus-Christ? 531. — Lettre de Jérémie qui termine le livre de Baruch : son objet selon le sens littéral et selon le sens spirituel, 534. — Prophétie de Jérémie touchant Baruch, XIV, 23. — Le livre de Baruch n'est pas dans le texte hébreu. *Appendice*, 10, *et à la note* (6).

Bas : les Hébreux s'en servaient-ils? XII, 48.

Basile (saint), évêque de Césarée en Cappadoce. Réponse à une objection prise du témoignage de ce Père sur l'inspiration des livres saints, I, 39. — Témoignage de ce Père sur le divorce, IV, 71 — Son sentiment sur le salut de Salomon, VI, 116. — Sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des saintes Écritures, VIII, 37.

Basilide, hérésiarque. Remarques sur son évangile, XX, 241.

* Basnage, continuateur de l'historien Josèphe. Sentiment de ce savant sur le lieu où saint Pierre a écrit sa première épître, XXIII, 406.

Bastonnade, supplice. III, 334.

* Bataille. Réglement important avant de la livrer, IV, 21.

* Baton pastoral des laboureurs en Orient, V, 29, *à la note de M. Drach, sur le* ☩ 31.

Baudrier, ou ceinturon. Comment les Hébreux le portaient, VI, 276.

* Baume de Juda, VI, 96.

Bazars, ou places marchandes chez les Orientaux, IV, 547.

Bdellium, gomme que l'on trouvait sur les bords du Phison, I, 341.

Bdolach. Divers sentimens sur la signification de ce mot ; il paraît signifier le bdellium, I, 341.

Beauté de Jésus-Christ. *V.* Jésus-Christ.

Bécan. *V.* Gorope.

Beccos. Remarques sur ce mot prononcé par deux enfans élevés hors du commerce des hommes, I, 554.

Bède (le vénérable), prêtre anglais. Son sentiment sur le salut de Salomon, VI, 117 ; — sur la sueur de sang de Jésus-Christ, XX, 139 ; — sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 396.

Béelphégor. Dissertation sur Béelphégor. Diversité d'opinions sur cette fausse divinité, III, 60. *V.* Adonis.

Béelsamin, divinité. Est-ce la même que Béelzébub? V, 261.

Béelséphon, quatrième station des Israélites; sa situation, II, 475; III, 367.

Béelzébub. Sous quelle idée et sous quelle forme cette fausse divinité était adorée? quel culte on lui rendait? V, 261.

Béer, ou Béer-Elim, lieu situé près le torrent d'Arnon, à l'occident du Jourdain, III, 401.

Béhémoth et Léviathan, deux monstres décrits au livre de Job. Remarque sur ces deux monstres, IX, 37.—Dissertation sur ces deux monstres, 66.—Signification des noms *Béhémoth* et *Léviathan* selon leur étymologie, *ibid.*—Quels peuvent être, dans le sens littéral et immédiat, les deux animaux désignés sous ces noms : l'éléphant et la baleine, ou l'hippopotame et le crocodile? 67.—Sous le symbole de ces deux monstres, les saints Pères ont cru reconnaître le démon et ses anges, les méchans dont il est le prince, l'Antechrist et ses suppôts, 68.—Parallèle entre les deux monstres dont parle Job, et les deux monstres que vit saint Jean, 71.—Examen du sentiment d'un auteur moderne qui a cru voir dans *Béhémoth* Sennachérib, et dans *Léviathan* Nabuchodonosor, 72.—Examen d'une opinion plus récente qui prétend découvrir dans *Béhémoth* et dans *Léviathan* le seul Nabuchodonosor, 74.—Distinction et preuves des deux sens que renferme la description de ces monstres. Sens littéral relatif à deux animaux, tels que l'hippopotame et le crocodile; sens spirituel relatif soit au démon, soit aux méchans dont il est le chef, 76.—Description de *Béhémoth*. Description de l'hippopotame selon les naturalistes, 78.—Description de *Béhémoth* appliquée à l'hippopotame selon le sens littéral et immédiat, 80.—Description de *Béhémoth* appliquée au démon et aux méchans selon le sens spirituel et mystérieux du texte. Caractère du monstre représenté par *Béhémoth*, 83.—Conclusion de la dissertation, ou récapitulation sommaire de la parabole des deux monstres de Job, expliquée par les deux monstres de saint Jean, 217.

Bel, nom que les Assyriens donnaient au soleil et à Saturne, III, 46.

Bel, idole des Babyloniens, XVI, 19.—Sa statue gigantesque, XIV, 410.—Ce que signifiait le nom du temple de cette idole, 419.—Fin de son culte annoncée par Jérémie, 420, 436.—*V.* Bélus. Remarques sur l'histoire de Bel rapportée dans Daniel, 33.

Bélésis, gouverneur des Babyloniens, I, 185; VIII, 418; XII, 415.

Bélibus, roi de Babylone, XII, 424.

Bélier et bouc mystérieux montrés à Daniel, XVI, 10.

Bellarmin (le cardinal). Sa dissertation sur l'authenticité de la Vulgate, I, 154;—ses controverses sur la canonicité des livres saints, 69;—ses travaux sur la Vulgate, 149.

Bellone, divinité, la même que Béel-Ana, ou Anaïs, III, 59.

Bélus le Babylonien, différent de Bélus l'Assyrien, paraît être le même que Nemrod, XII, 404.—C'était lui que les Babyloniens adoraient sous le nom de *Bélus* ou *Bel, ibid.*—Son tombeau, et ce qui s'y passa, XIV, 413.—Forme de son temple à Babylone, I, 538; VI, 20.—Autres détails sur son temple et sa statue d'après les voyageurs modernes, 412.

— Alexandre veut rebâtir ce temple, 414. — Méprise du président de Brosses sur ses ruines, 430, *à la note* 2. — Forme de son temple à Babylone, I, 538; VI, 20.

Bélus l'Assyrien, restaurateur de l'empire d'Assyrie. Son règne et ses conquêtes, I, 541; XII, 410.

Bénédictions nuptiales usitées parmi les Juifs, XI, 369. — Bénédictions de la table chez les Juifs modernes, XII, 61.

* Bénédictins. Remarque sur une variante de la Vulgate signalée par ces savans religieux, I, 161. — Rectification d'une erreur dans leur édition des OEuvres de saint Jérôme. *Appendice* 34, *à la note de M. Drach.*

Bené-Jaagan ou Béroth-Béné-Jaagan, vingt-huitième station des Israélites, III, 385.

* Bénir, expression prise quelquefois en mauvaise part, IX, 207, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 5.

Benjamin, fils de Jacob, II, 6. — Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 272. — Perte que souffrit cette tribu, V, 10.

Benjamin de Tudèle, Juif, voyageur très-suspect. Son sentiment sur le lieu où les dix tribus d'Israël se sont retirées, VI, 157. — En quel état étaient, selon lui, les Réchabites au douzième siècle depuis Jésus-Christ, XIV, 66.

Benoit xii ou xiii, pape au xv^e^ siècle : conférences tenues sous son pontificat pour ramener les Juifs, XIX, 376.

Ben-Sira, auteur juif. Est-il le même que Jésus, fils de Sirach, auteur de l'Ecclésiastique? XII, 14.

* Bentley, savant qui a réfuté le système de Bailly, *Appendice*, 16.

Bérénice, épouse d'Antiochus Théus, roi de Syrie. Prophétie de Daniel sur son mariage, XVI, 13.

Bérénice, sœur d'Agrippa, roi de Chalcide, et épouse d'Hérode, roi de Chalcide, son oncle. Saint Paul parle devant elle, XVIII, 565.

Bérith, divinité des Philistins, V, 268.

Bernard (saint), abbé de Clairvaux. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 401.

* Bernon, abbé d'Augie au xi^e^ siècle. Ses recherches sur le chant gallican, X, 69. — Sa remarque importante sur le Psautier divisé en trois colonnes, et le motif de cette division, 70.

Bérose, Chaldéen. Caractère de cet historien, I, 183, 206. — Ses exagérations sur l'antiquité des Babyloniens, *Appendice* 14. *V.* Manéthon, Saros.

Berruyer (le père), jésuite. Son sentiment sur les deux monstres *Béhémoth* et *Léviathan*, réfuté par l'abbé de Vence, IX, 72.

Bessatin, petit village d'Égypte, situé où était autrefois Ramessès, II, 469.

Bêtes. Ce qu'il faut penser de quelques expressions qui semblent donner aux bêtes comme à l'homme un esprit et un souffle émané de Dieu, XI, 213. — Remarques sur les combats des hommes contre les bêtes, XXII, 257. — Sur le culte rendu aux bêtes. *V.* Animaux.

Bêtes monstrueuses et mystérieuses dont parle Job sous les noms de *Béhémoth* et *Léviathan*. *V.* Béhémoth, Léviathan. — Bêtes mystérieuses de la vision du chapitre VII de Daniel : quels sont les empires qu'elles représentent, XVI, 9, 70. *V.* Empires. — Autres bêtes mystérieuses de la vision du chapitre VIII, qui représentent aussi deux monarchies, 10. — Bêtes dont parle saint Jean, XXIV, 60. — Leurs divers caractères et ce qu'elles figurent ; systèmes de Bossuet et de La Chétardie sur ce sujet, XXIV, 20 *et suiv.* *V.* Antechrist, Apocalypse (Préface sur l'), Béhémoth, Dragon, Empire antichrétien, Empire romain, Faux-prophètes, Léviathan.

Béthaven, nom donné à la ville de *Béthel*, ou Suza, II, 240, 262.

Béthel, ville de la tribu de Benjamin, V, 262. *V.* Béthaven.

Beth-Jésimoth, ou Bethsimoth, ville située dans les plaines de Moab, III, 403.

* Béthléem visitée par Jacob, II, 55. — Remarque sur ses divers noms, IV, 439. — Sa distance de Jérusalem, 462. — C'est le lieu où naquit le Sauveur du monde, *ibid.* — Dissertation sur le ℣ 2 du chapitre v de Michée, touchant la naissance du Messie dans cette ville, XVII, 255, 258.

Béthoron, haute et basse, villes de la tribu d'Ephraïm : leur position, IV, 427.

* Bethsaïde, ville de Galilée. Sa position. *V. la Table de la Géographie sacrée*, et XX, 465, *à la note sur le* ℣ 45.

Beth-Simoth. *V.* Beth-Jésimoth.

Bethsur, ville de la tribu de Juda, IV, 451.

* Bétyles, ou pierres consacrées chez les païens, II, 242, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 18.

Beurre, lait et fromage. Usage des Juifs à l'égard de ces alimens, IX, 274, à *la note de M. Drach sur le* ℣ 17; XII, 56. — Employé pour exprimer l'abondance, IX, 301, *à la note du même sur le* ℣ 6.

Bèze (Théodore de), ministre de Genève. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 235.

* Bible. On donne ce nom à la collection des livres sacrés écrits par l'inspiration de l'Esprit saint. Elle se divise en deux parties : la première comprend ce que l'on nomme Ancien Testament. *V.* Testament (ancien); la deuxième renferme le Nouveau Testament. *V.* Testament (nouveau). L'Ancien Testament renferme tous les livres écrits avant la naissance de Jésus-Christ. On en trouve la liste, ainsi que de ceux du Nouveau Testament, dans le décret du concile de Trente, XXVII, 2-5. *V.* Concile, Trente. — Depuis quelle époque les divers livres des Écritures saintes ont commencé à porter le titre de Bible, XXVII, 9 *de l'avis des éditeurs, à la note* (1). — Sa chronologie attaquée par les incrédules, *Appendice*, 6. — Son exactitude prouvée par les monumens les plus authentiques, *ibid. à la note* (1); 15, *à la note* (2); 16, *aux notes* (1) *et* (2).

* Bible de Vence. Mérite de la 5e édition de ce célèbre ouvrage, I, IX,

13 ; — exposé des améliorations de la v^e édition, XXVII, *avis des éditeurs qui est en tête du volume.* — A quelle époque a été imprimée sa deuxième édition, *page* 10 *de cet avis.*—Époque où furent imprimées les plus célèbres, I, 148, 150, 151. *V.* Anvers, Clément vii, Sixte v, Ximenès.

* Bible de Vitré. Sa chronologie, XIX, 129.

* Bible manuscrite de Saint-Germain-des-Prés, citée par D. Calmet dans la préface du 3^e livre d'Esdras, XXV (Apocr. 1^re part.), 22.

* Bibles manuscrites, sont en arabe ou en samaritain. *V.* Vulgate.— Date des plus célèbres. *V.* Manuscrits, Versions.

* Bibles polyglottes. *V.* Complute, Polyglotte.

* Bibliothèque astronomique de Lalande, *Appendice* 7, *à la note* (2).

* Bibliothèque d'Alexandrie. *V.* Alexandrie, Bruchium.

* Bibliothèque réunie à Jérusalem par les soins de Néhémias, VIII, 20.

* Biblos. Lieu célèbre dans le Liban par ses beaux cèdres, IV, 447.

Biens. Est-il vrai que les biens temporels promis aux Juifs ne soient pas la figure des biens spirituels promis aux Chrétiens? XIII, 137.—Est-il vrai qu'aucune prophétie ne regarde les biens de la vie future? 158. *V.* Vie future et Monde futur.

Blandine (sainte), martyre. Son supplice, XXII, 252, 258.

* Blaquernes (les), quartier de la ville de Constantinople où était une église de ce nom dédiée à la sainte Vierge, XXI, 409.—Son tombeau y a-t-il existé? 410.

Boanergès, ou fils du tonnerre, surnom donné par Jésus-Christ à saint Jean l'Évangéliste et à saint Jacques le Majeur, XXI, 170, 172.

Bocchoris, roi d'Egypte, le même que Psammétique, I, 554.

Bocci, grand-prêtre, VI, 202, 226, 227.

Bochart (Samuel), ministre protestant, auteur de deux grands ouvrages, *Hiérozoïcon*, *Phaleg et Chanaan*, I, 565, 567. — Sentiment de ce savant sur les colonies phéniciennes et leur origine, 482 ; — sur la position géographique des peuples anciens, 485, 496-499, 518;—sur la langue chananéenne, 569 *à la note* (1).

Bodin (Jean), jurisconsulte. Son sentiment sur la métamorphose de Nabuchodonosor, XVI, 40.

* Boeventing. Ce qu'il pense de l'emplacement de Babylone, XIV, 431.

Boileau (l'abbé). Son sentiment sur Céphas, XXII, 439.

Bois sacrés : leur antiquité, VI, 344.

Boisson des Juifs modernes, XII, 70.

Bollandistes (les pères). Remarque sur une prétendue lettre de Pilate à Tibère, rapportée dans leur recueil, XX, 202.

Bomberg (Daniel), imprimeur à Venise, célèbre pour l'impression des Bibles hébraïques et des ouvrages des rabbins, XI, 35.

Bonaventure (saint). Son sentiment sur le paradis terrestre, I, 326; — sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 403.

Bonheur de la vie future. *V.* Saints et Vie future.

Bonnets ou bandeaux des Hébreux, XII, 40.

Boot (Anselme de), médecin. Son témoignage sur les pierres céraunies, IV, 290.

Booz, époux de Ruth, V, 147. — Est-il le même qu'Abésan, juge d'Israël ? En quel temps a-t-il vécu ? *ibid.* — Remarques sur Booz, 150.

* Bornes. Législation des peuples de l'antiquité à ce sujet, IV, 200, *à la note de M. Drach* sur le ℣ 14.

Bossuet, évêque de Meaux. Fragment de son *Discours sur l'histoire universelle*, touchant l'incertitude de la chronologie des trois anciennes monarchies, des Assyriens, des Mèdes et des Perses, I, 222.—Bel exemple de la profonde humilité de ce prélat, VIII, 178, *à la note sur le* ℣ 4.—Son sentiment sur les démons, 260 ;—sur l'interprétation des prophéties, XIII, 26 ;—sur Emmanuel, annoncé par Isaïe, 256 ;—sur la ruine de Jérusalem par les Romains, XIV, 35. — Parallèle et caractères des ouvrages des six interprètes modernes sur l'Apocalypse, Bossuet, du Pin, de La Chétardie, D. Calmet, le P. de Carrières et l'abbé de Vence, XXIV, 1. — Jugement de D. Calmet sur le système de Bossuet touchant le sens de l'Apocalypse, 11.—Système de Bossuet sur le sens de l'Apocalypse, exposé par lui-même, 22. — Parallèle du système de D. Calmet et de celui de Bossuet : difficultés qui se rencontrent dans ces deux systèmes, 34. — Ces difficultés renfermées dans une seule, qui est fondée sur deux argumens, 46. — Confirmation de ces deux argumens, dont l'un est pris du texte même, et l'autre du consentement unanime des Pères, *ibid.* — Réponses aux difficultés que l'on forme contre l'opinion commune des Pères touchant la bête qui monte de l'abîme et les deux témoins par elle mis à mort, 60. — L'opinion commune des Pères demeure justifiée : les difficultés qui en résultent contre le système de D. Calmet et contre le système de Bossuet subsistent, 69. — Ces difficultés disparaissent dans le système de La Chétardie, 78. — Parallèle des systèmes de Bossuet, de D. Calmet et de La Chétardie, 85. — Plan de l'Apocalypse selon ce qui résulte de ce qu'il y a de meilleur dans ces trois systèmes, 86.

Bottes, ou chaussures armées de fer ou d'airain, XII, 47.

Bouc. Culte du bouc chez les Égyptiens, XVII, 183.—Boucs ou velus auxquels les Hébreux sacrifiaient dans le désert : ce que c'est, *ibid.* — Bouc et bélier mystérieux montrés à Daniel, XVI, 10.

* Bouc émissaire. Ce qu'il signifiait dans la loi ancienne, III, 12.

Bouche. Officiers de la bouche du roi chez les Hébreux, VI, 240. — Autres remarques sur ce qui regarde la bouche du roi, *ibid.*

Bouchers, et examinateurs des animaux chez les Juifs, XII, 67.

Boucliers. Différentes sortes de boucliers chez les Hébreux, VI, 280.

Bouhier (le président). Examen de son sentiment sur l'Asarhaddon des livres saints, qu'il croit être différent de l'Assaradin du canon de Ptolémée, VIII, 402. — Contradiction où il tombe touchant le temps de l'histoire de Judith, 368, 411. — Observation sur ce qu'il pense touchant l'époque de la ruine de Ninive, 441.

* Boulaye-le-Gouz. Sa méprise au sujet de l'emplacement de Babylone, XIV, 430.

Bouldue (Jacques), capucin. Son sentiment sur les réchabites et les pharisiens, XIV, 57; — sur l'autorité et le sens du livre d'Hénoch, XXIII, 596.

Bourguignons. Leurs usages sur le divorce, IV, 79. — Leur établissement dans les Gaules, XII, 615.

Bourreaux. Les Hébreux en avaient-ils? III, 361.

*Boustrophedon. Espèce d'écriture ancienne. Pourquoi nommée ainsi? XI, 43.

*Bovet (M. de), ancien archevêque de Toulouse. Sentiment de ce prélat sur la chronologie des Égyptiens et sur la découverte de l'alphabet hiéroglyphique, *Appendice* 10 *à la note* (2), 15. — Ce qu'il dit de Noé, dans son ouvrage des *Dynasties égyptiennes*, 14 *à la note* (4).

*Bref de Sa Sainteté le pape Léon XII, en faveur de la 5e édition de la Bible de Venee, IX, *à la suite de l'Avertissement*.

Brerevood. Son sentiment sur les richesses laissées par David pour la construction du temple, VI, 304.

Bretagne (la Grande). Les Anglais et les Saxons y entrent, et y établissent leur heptarchie, XII, 616. *V*. Heptarchie.

*Bréviaire romain. En quoi il diffère du Bréviaire gallican, X, 70.

Bréviaires. Remarques sur la distinction des versets des psaumes dans les bréviaires, X, 91. — Remarques sur l'usage que l'on fait du psaume *Venite* dans les bréviaires, IX, 537.

*Briques. Servaient à écrire chez les Chaldéens, XI, 43.

*Brocard ou Brocardus, religieux dominicain. Sa description de Jérusalem au XIIe siècle, VI, 48, 53, 55.

Brochmandus. Son sentiment touchant le baptême pour les morts, XXII, 263.

Brodequins des anciens, VI, 284; XII, 48.

*Broderie exécutée au 8e siècle et représentant la Résurrection et l'Assomption de la sainte Vierge, XXI, 404.

*Brosses (le président de). Méprise de ce savant sur l'emplacement du temple de Bélus, XIV, 430, *à la note* 2.

*Brown, savant anglais. Son *Aperçu sur les hiéroglyphes*, *Appendice*, 10, *à la note* (1).

*Bruchium, nom de la bibliothèque où furent déposés les exemplaires de la traduction des Septante, I, 120.

Bukentop (Henri de), récollet, auteur d'un Recueil des différences qui se trouvent entre les Bibles de Sixte v et de Clément viii, I, 150.

*Buis. Tablettes à écrire, faites avec ce bois, VIII, 36 *et à la note*.

Bulenger (Pierre). Son sentiment sur l'empire antichrétien de Mahomet, XXIII, 45.

Bullinger. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 257.

*Bullus. Docte théologien anglais. Reconnaît l'autorité de la tradition, dans sa *Défense de la foi de Nicée*, I, 77.

*Burckart. Ce qu'il pense du Zodiaque de Dendera, *Appendice*, 7.

Burnet (Thomas). Son système touchant le déluge, I, 433, 435.

Busiris 1, roi d'Égypte, XII, 457.

Busiris II, roi d'Égypte, fameux par sa cruauté, XII, 462.

Butéo (Jean), religieux de l'ordre de Saint-Antoine de Vienuois. Son système sur la construction de l'arche, I, 409. — Difficultés que M. Le Pelletier de Rouen forme contre ce système, 411.

Butin. Partage du butin chez les Hébreux, IV, 21.

*Byssus. Ce qu'il faut entendre par cette expression, VIII, 601 *à la note sur le* ℣ 6.

C

Caari pour Caaru : altération du texte hébreu au psaume xxi, ℣ 18; IX, 457. *V* à l'article des Psaumes, ce qui regarde le psaume xxi.

Cabale. Ce que c'est, VIII, 98. — Noms de ses sectateurs, 100.—Auteurs qui ont traité cette matière, 112. — Explication d'un texte d'Esdras qui tendrait à faire attribuer à Moïse ou à Esdras les mystères de la cabale, 103.—Nom de trois sortes de cabales modernes, 107.

Cachet. Usage de cacheter les lettres, les édits, etc. XI, 53.

* Cadavres : comment on les embaumait, I, 643.

Cadès ou Cadès-Barné, dans le desert de Pharan, quinzième station des Israelites, III, 378.

Cadès, dans le désert de Sin, trente-troisième station des Israélites. Est-ce le même lieu que Cadès-Barné? III, 387.

Cadis ou Gadès, île d'Espagne peuplée par les Chananéens, IV, 305.

Cadmus, fondateur de Thèbes et de Sparte, tirait son origine de la Phénicie, IV, 300. — Sa sortie de ce pays est-elle du même temps que l'arrivée des Israélites conduits par Josué? *ibid.* 307. — Est-ce l'origine de Cadmus qui a donné lieu aux Lacedémoniens de croire qu'ils avaient la même origine que les Hébreux? XVIII, 271.—Cadmus était honoré par les Phénicieus comme l'inventeur de la médecine parmi eux, XII, 74.

Cadmus de Milet, historien grec, le premier qui ait écrit une histoire en prose, IX, 391.

Cadran. *V*. Horloge.

Cadusiens. Sont-ils Hébreux d'origine? VI, 147.

*Caillou persépolitain sur lequel sont gravées des inscriptions en lettres cunéiformes, et qui est déposé à la Bibliothèque royale de Paris, XIV, 410 *à la note*.

* Cadytis, nom hébreu de Jérusalem, XII. 467.

Caïn, fils aîne d'Adam. Son histoire, II, 2. — Discernement mystérieux entre Caïn et ses deux frères, 13.

Caïnan, fils d'Enos. Remarque sur ses années, I, 571.

Caïnan, fils d'Arphaxad et père de Salé, selon la version des Septante et selon l'évangile de saint Luc, I, 584.—Remarques sur ce Caïnan, 586; — sur ses années, 588.

Caïnites, hérétiques. Leurs erreurs et leur faux évangile publié sous le nom de Judas d'Iscarioth, XX, 250.

Caïphe, grand-prêtre au temps de la mort de Jésus-Christ, VI, 223, 229.

* Caire. Nilomètre qui se voit dans cette ville, VI, 9, 6.

Caïus Quel est celui à qui est adressée la troisième épître de saint Jean ? XXIII, 572.

Calcul astronomique dont on se sert pour prouver l'époque de la mort de Jésus-Christ, XIX, 128. — Avantage que D. Calmet prétend tirer du calcul astronomique pour prouver que Jésus-Christ n'a pas célébré la pâque la veille de sa mort, XX, 100. — Réponse à cet argument, 126.

Caldéens. *V.* Chaldéens.

Caleb et Josué : leur fidélité, III, 231.

Caleçons des Hébreux, XII, 35.

*Calembac, métal compose d'or et d'acier, ou de cuivre et d'acier, VIII, 149 *à la note de* M. Drach *sur le* ℣ 27.

*Calendrier agronomique : plusieurs savans pensent que les figures et les représentations zodiacales n'en sont que le développement, *Appendice*, 9.

*Calendrier civil (histoire du.) *V.* Court-de-Gébelin.

Calestine, ou Palestine, petite province vers l'Arménie, VI, 467.

* Calice, usage d'y mêler de l'eau et du vin, XX, 405 *à la note de* M. Drach *sur le* ℣ 28.

Caligula, empereur romain, XII, 623.

Callisthènes, philosophe. Son témoignage sur les observations astronomiques des Chaldéens, I, 184, 229.

Calmet (dom Augustin), abbé de Senones. Remarques sur son système touchant la marche des Israelites dans le désert, III, 365; — sur sa chronologie du gouvernement des Juges, IV, 487. — Son calcul touchant la genealogie de David critique par l'abbé de Vence, V, 154. — Autre calcul de D. Calmet. Est-il contraire au premier ? 155. *V.* David. — Opposition de sentimens entre D. Calmet et le P. de Carrières sur la prière de Naaman, VI, 121. — Dissertation de D. Calmet sur ce point, 122. — Justification du P de Carrières, ou reflexions sur cette dissertation de D. Calmet, 133. — Motifs qui portent D. Calmet à rejeter la version grecque du livre de Tobie, VIII, 242. — Examen des réponses du P. Houbigant aux motifs allégués par D. Calmet, 244. — Conclusions, 252. — Remarques sur le sentiment de D. Calmet sur la chronologie de l'histoire de Tobie, 207. — D. Calmet refuté par lui-même sur le temps de l'histoire de Judith, rapportée au regne de Cambyse, 370. — Contradiction où il tombe touchant le temps de l'histoire de Judith en la rapportant au règne de Saosduchin, 410. — Inconveniens du système par lequel il prétend concilier la chronologie des rois mèdes avec la chronologie des rois assyriens, 413. — Refutation de son sentiment sur le temps de l'histoire d'Esther, 578. — Remarques sur son sentiment touchant le temps où Job a vecu, IX, 17. — Refutation de son sentiment sur *Behémoth*. confirmation de son sentiment sur *Léviathan*, 68. — Jugement de l'abbé de Vence sur la dissertation de D. Calmet touchant l'auteur du livre de la Sagesse, XI, 449. — Justification de D. Calmet contre la critique du P. Houbigant et du P. Griffet sur l'auteur du livre de la Sagesse, 451. — Remarques sur son sentiment touchant les soixante-cinq ans dont parle Isaïe,

XIII, 236. — Remarques de D. Calmet sur le peuple dont parle Isaïe au commencement du chapitre XVIII de ses prophéties, 282. — Remarques sur le sentiment de D. Calmet touchant le peuple dont il est parlé aux ℣℣ 2 et 7 du même chapitre, 279. — Réfutation de son sentiment sur le temps où a été écrit le livre de Baruch, XIV, 360. — Parallèle des opinions de D. Calmet et de l'abbé de Vence sur la prophétie d'Ézéchiel contre Gog, XV, 89. — Réfutation de la dissertation de D. Calmet sur ce point, par l'abbé de Vence, 105. — Justification de D. Calmet contre la critique de M. l'abbé de Vence sur ce point, 111; — et contre celles de l'abbé Joubert et du P. Houbigant, 122. — Remarques sur ce que D. Calmet dit de la coudée dont parle Ézéchiel, dans la description du temple, et de celle dont parle Hérodote dans la description des murs de Babylone, 160. — Remarques sur le sentiment de D. Calmet touchant les quatre empires dont la succession est marquée aux chapitres II et VII de Daniel, XVI, 56. — Remarques sur la dissertation de D. Calmet touchant les septante semaines de Daniel, 134. — Exposition du système de D. Calmet sur la prophétie des septante semaines : observations sur ce système, 137. — Remarques sur le sentiment de D. Calmet touchant l'époque de la prophétie de Joel, XVII, 80; — et touchant l'expédition assyrienne dont parle Nahum, 299. — Remarques sur l'Harmonie des saints évangiles donnée par D. Calmet, XIX, 25. — Remarques sur son système touchant les années de Jésus-Christ, 126 *à la note*. — Eclaircissemens sur quelques propositions avancées par D. Calmet dans sa dissertation sur la médecine des Hébreux, où par occasion il parle des obsessions, XX, 87. — Réfutation de la dissertation de D. Calmet sur la dernière pâque de Jésus-Christ, traduite du latin de M. Plumyoën, 112. — Sentimens et dispositions de D. Calmet à l'égard de l'Apocalypse, XXIV, 113. — Parallèle et caractères des ouvrages de six interprètes modernes sur l'Apocalypse : Bossuet, Du Pin, de La Chétardie, D. Calmet, le P. de Carrières et l'abbé de Vence, 1. — Plan et dessein du Commentaire de D. Calmet sur ce livre, 11. — Système de D. Calmet sur le sens de l'Apocalypse exposé par lui-même, 16. — Parallèle du système de D. Calmet et de celui de Bossuet : difficultés qui se rencontrent dans ces deux systèmes, 34. — Ces difficultés renfermées dans une seule qui est fondée sur deux argumens, 46. — Confirmation de ces deux argumens, dont l'un est pris du texte même, et l'autre du consentement unanime des Pères, *ibid.* — Réponses aux difficultés que l'on forme contre l'opinion commune des Pères touchant la bête qui monte de l'abîme et les deux témoins par elle mis à mort, 60. — L'opinion commune des Pères demeure justifiée, et les difficultés qui en résultent contre le système de D. Calmet et contre le système de Bossuet subsistent, 69. — Ces difficultés disparaissent dans le système de La Chétardie, 78. — Parallèle des systèmes de Bossuet, de Calmet et de La Chétardie, 85. — Plan de l'Apocalypse selon ce qui résulte de ce qu'il y a meilleur dans ces trois systèmes, 86. — Justification du sentiment de D. Calmet et de toute la tradition sur la liaison intime des quatre événemens qui termineront la durée des siècles, savoir : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist

et le dernier avénement de Jésus-Christ, XXII, 475; XIX, 408; XXIV, 138, 175, 200, 206.

Calvin, hérésiarque. Injuste reproche qu'il fait à l'auteur du livre de la Sagesse, dont il nie l'inspiration, XI, 489.

Calvinistes. Variations et embarras des luthériens et des calvinistes, faute de reconnaître pour unique règle l'autorité de l'Église, I, 69.

Cambyse, roi de Perse. Son règne, XII, 440. — Son expédition sur l'Egypte, 472. — Ce prince paraît être celui qu'Ezéchiel désigne selon la lettre sous le nom de Gog, XV, 94. — Justification de l'opinion de D. Calmet sur ce point, 111. *V.* Gog. — Ce prince paraît être l'objet de diverses autres prophéties d'Ezéchiel, 35; — de Joël, XVII, 84; — de Michée, 255.

Caméron (Jean), ministre protestant. Son sentiment sur l'auteur de l'Épître aux Hébreux, XXIII, 202.

Camp. Disposition du camp chez les Hébreux, VI, 288. — La beauté du camp des Israélites est l'objet d'une prophétie de Balaam, III, 288.

Canaan. *V.* Chanaan.

Cananéens. *V.* Chananéens.

Canaries, où îles Fortunées, tirent-elles leur nom des Chananéens? IV, 304.

Cancer. Son origine et ses suites, III, 32.

* Candaces, nom donné aux reines qui gouvernaient l'île de Méroé, à l'exclusion des hommes, XIII, 273.

Canne, ou toise, mesure des Hébreux qui contenait six coudées, XV, 168.

* Cannes dont on se servait en Orient pour écrire; — où se trouvaient les meilleures, XI, 59.

Cano, ou Canus. *V.* Melchior Canus.

* Canobéen ou Canobin, *Kadischa mariam*. Monastère célèbre, IV, 93. — Trois religieux de ce monastère vont à la découverte du tombeau de Moïse, *ibid.*; — sont trompés dans leur attente, 94.

Canon des saintes Ecritures. Ce que c'est, VIII, 12. — Remarques sur le canon des livres de l'Ancien Testament. Esdras en est-il l'auteur? 13. *V.* Esdras. — Quels étaient les livres de l'Ancien Testament que les Juifs regardaient comme canoniques? 21. — Remarque sur le canon des Juifs, XI, 486. *V.* Armarium. — Canon des livres du Nouveau Testament, XIX, 4. *V.* Canonicité.

* Canon chronologique de Ptolémée sur la durée du règne de Nabuchodonosor, XII, 336; — sur celle du règne d'Assarhaddon, 420, 421; — sur les successeurs de Nabonnassar, 423; XXIV, 434; — sur la durée du règne de Xercès, XVI, 168, 169.

Canonicité. *V.* Concile général de Trente. Dissertation sur la canonicité des livres saints, I, 64. — Nécessité d'une règle qui puisse fixer la croyance des fidèles sur la canonicité des livres saints, *ibid.* — L'unique règle sur ce point est l'autorité de l'Eglise, 65. — Cette règle est reconnue et suivie par saint Augustin, 67. — Variations et embarras des luthé-

riens et des calvinistes, faute de reconnaître cette règle, 69. — Insuffisance de la preuve tirée d'un prétendu caractère d'évidence, 71.—Insuffisance de la preuve tirée du prétendu témoignage intérieur de l'Esprit saint, 72.—Embarras où se jettent nos adversaires 74.—Célèbres théologiens anglicans qui reconnaissent l'autorité de la tradition, 77. — Explication de quelques paroles de Jésus-Christ dont Luther abuse, 79. — Quelle est l'onction intérieure dont parle saint Jean, et l'enseignement produit par cette onction, 82.— Nos adversaires tombent dans le cercle vicieux qu'ils nous reprochent, 86 — Eclaircissemens sur ce point : analyse de quelques chapitres du traité de M. Holden, intitulé *Analyse de la foi*, 87.— Conclusion que M. Holden tire des principes qu'il a posés, 91. — Conformité de la méthode de M. Holden avec celle de saint Augustin, 93. — Quelques-uns prétendent encore s'autoriser d'une prophétie de Jérémie rappelée par saint Paul, 94. — Ils n'agissent pas conformément à la maxime qu'ils veulent établir, 96. — Sens que l'on peut donner à cette prophétie, sans autoriser l'abus qu'ils en font, 98. — Conclusion de cette dissertation, 102. — Sur ce qui regarde la canonicité de chaque livre en particulier, *voy. aux titres de chacun de ces livres.*

Cantique des Cantiques. Caractère des trois ouvrages de Salomon : les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique, XI, 3. — Préface sur le Cantique des Cantiques, 325. — Remarques sur le titre du Cantique, *ibid* — Salomon est l'auteur de ce livre, *ibid* — En quel temps et à quelle occasion Salomon composa ce livre, 326. — Remarques qui servent à faire comprendre la nature de cet ouvrage, 328. — Analyse de ce livre dans le sens littéral, selon D. Calmet, 329. — Sens spirituel de ce livre, 331. — Canonicité de ce livre, 333. — Réfutation du Commentaire de Grotius sur ce livre, *ibid* — Analyse de ce livre, selon le sens spirituel, par l'abbé de Vence, 336 — Remarques sur l'allégorie de ce cantique appliqué à Jésus-Christ et à son Eglise, 342; — sur la paraphrase du P. de Carrières, 351 ; — sur le style de ce livre, *ibid ;* — sur la paraphrase chaldaïque et sur la version grecque, 352. *V.* Mariages. — Observation de saint Jérôme sur le titre et le rang du cantique des cantiques, *Appendice*, 22, 50. — Préface de ce même Père sur ce livre, 102.

Cantiques de l'Écriture. *V.* Poésie. Usages des cantiques lugubres chez les Hebreux, XIV, 316. — *V.* à l'article de Jérémie ce qui concerne ses Lamentations. — Explication du Cantique d'Habacuc : parallèle du sens littéral et du sens spirituel de ce cantique, XVII, 327.

Capharnaum, ville de Galilée. Jésus-Christ y établit sa demeure, XIX, 40. — Reproches qu'il fait à cette ville, 50.

Caphthor, ou Caphthorim, fils de Mesraïm. Son partage, I, 502.

Caphthor, île d'où sont sortis les Philistins. Est-ce Chypre, ou Crète, ou la Cappadoce? V, 240. — D. Calmet pense que c'est Crète, *ibid. à la note* *. — Objections, 246. — Réponses, 247. — Observation, 252 *à la note* (1).

Cappadoce, région de l'Asie mineure. Est-elle désignée dans l'Écriture sous le nom de Caphthor? V, 246.

Cappel (Louis) Sa géographie sacrée, I, 47.—Remarque sur son sentiment touchant les soixante-cinq ans dont parle Isaïe, XIII, 238.

Captivité (1re), ou transmigration des dix tribus d'Israël sous les règnes de Théglatphalasar et de Salmanasar, VI, 142. — Fin de cette captivité pour une partie des dix tribus, ou retour des dix tribus dans leur pays, 157. — La captivité des dix tribus était un symbole de celle à laquelle les Juifs incrédules ont été livrés depuis Jésus-Christ, et leur retour, un symbole du retour futur des Juifs, XIV, 39; XV, 20, 84; XVII, 10, 160, 260, 415; XXIV, 209, 221, 223, 242, 244 — Elle peut être aussi considérée comme un symbole de l'assujettissement auquel ont été livrés les schismatiques grecs, 227. *V.* Grecs schismatiques, Israel et Juifs.

Captivité (2e), ou transmigration des Juifs à Babylone, sous le règne de Nabuchodonosor : époque de son commencement, XII, 334. — Sa durée, 337. — Époque de sa fin, 339. — Remarques sur le commencement et la fin de cette captivité, XXIV, 451. — Le retour des Juifs captifs à Babylone représente la liberté et les biens spirituels que Jésus-Christ nous a procurés, I, 278. — Exemples des divers sens des prophéties dans celles qui regardent la délivrance de la captivité de Babylone, XIII, 30. — Avertissement qui précéda la captivité de Babylone, XV, 55; XXIV, 240. — La captivité de Babylone peut être considérée comme une figure de celle à laquelle les Juifs incrédules ont été livrés depuis Jésus-Christ, XIV, 33. — Elle représente plus particulièrement encore un fléau qui tombera sur les chrétiens prévaricateurs avant le rappel des Juifs, et qui sera, dans le sixième âge de l'Église, le commencement du second des trois grands malheurs qui, selon saint Jean, doivent terminer la durée des siècles : la fin de cette captivité sera le grand renouvellement que Jésus-Christ opèrera sur la terre à la fin des siècles, et qui sera bientôt suivi du dernier avénement de Jésus-Christ, qui consommera ce grand ouvrage en introduisant tous les élus dans l'eternelle felicite, 39; XV, 20; XVII, 13, 99, 165, 260, 321, 359; XXIV, 209, 275. *V.* Eglise chrétienne, Juda et Juifs.

* Captivité de Job. Dissertation sur la manière d'entendre cette expression, IX, 188-198.

Capucins (les RR. PP.), hébraïsans, élèves du savant abbé de Villefroi. Leur sentiment sur le fleuve Gehon, I, 344. — Remarque sur leur opinion touchant le temps auquel Job a vécu, IX, 21. — Refutation de cette opinion, 174. — Réfutation de leur sentiment sur les deux monstres *Béhémoth* et *Léviathan*, 74.

Caracalla, empereur romain, XII, 603.

Caractères ou Lettres. Caractères hiéroglyphiques, XI, 40. — Quels sont les caractères dont Moïse s'est servi, 47. — Les caractères égyptiens sont-ils les mêmes que les caractères cadméens ou phéniciens? *ibid. V.* Alphabet. — Les anciens caractères des livres saints ont-ils été changés? et ce changement a-t-il été fait par Esdras? VIII, 35. *V.* Esdras.

Caractères ou signes que les païens imprimaient sur eux en l'honneur de quelque divinité, XXII, 64.

Carin, empereur romain, XII, 607.

Carmel. Trois montagnes de ce nom dans l'Orient, IV, 450.

* Caron (l'abbé), curé d'Ailly-le-Haut-Clocher, auteur de deux opuscules remarquables sur Isaac et Joseph, figures de Jésus-Christ, V, 10, *de l'avis de M. Drach.* — Extrait du premier de ces traités, VII, 547.

Carquans, ou Carcans, anneaux précieux que les femmes portaient à leurs jambes, XII, 49.

Carquois usités chez les Hébreux, VI, 278.

Carreaux de foudre : leur nature, IV, 290.

Carrières (le P. de), prêtre de l'Oratoire. Observations sur ses paraphrases, V, 1, *de l'avis de M. Drach.* — Méprise de chronologie dans sa paraphrase du livre des Juges, IV, 489. — Remarques sur la chronologie marginale jointe à sa paraphrase du livre des Juges, 498. — Opposition de sentimens entre D. Calmet et le P. de Carrières sur la prière de Naaman, VI, 121. — Justification du P. de Carrières, 133. — Remarques sur la chronologie que le P. de Carrières a suivie pour le livre de Tobie, VIII, 271. — Réfutation de son sentiment sur le temps de l'histoire d'Esther, 578. — Réfutation de son sentiment sur *Béhémoth* et *Léviathan*, IX, 67. — Son sentiment sur les soixante-cinq ans dont parle Isaïe, XIII, 237. — Confirmation de son sentiment sur le peuple dont il est parlé aux ℣℣ 2 et 7 du chap. xviii d'Isaïe, 294. — Confirmation de son sentiment sur le temps où fut écrit le livre de Baruch, XIV, 360. — Remarques sur son sentiment touchant l'époque de la prophétie de Joël, XVII, 80. — Justification de sa paraphrase sur le chapitre xxi de saint Luc, ℣ 25, où il suppose la liaison intime que toute la tradition reconnaît entre la conversion des Juifs et la fin du monde, XIX, 410. — Remarque sur son sentiment touchant le mariage des infidèles, XXII, 197 ; — sur son sentiment touchant le baptême pour les morts, 260 *à la note.* — Silence qu'il garde sur le sens mystérieux de l'Apocalypse, XXIV, 1.

Carthage. Sa position géographique, XII, 589. — Elle devient rivale de Rome, et succombe sous la puissance des Romains, XII, 594. — Parallèle entre la ruine de No-Ammon, ville d'Egypte, servant d'exemple pour Ninive, et la ruine de Carthage servant d'exemple pour Rome païenne, XVII, 307.

Carthaginois. Le Baal des Phéniciens est-il le même que le Saturne des Carthaginois, ou Hercule le Phénicien adoré par les mêmes peuples? IV, 525. — Passage des Carthaginois dans l'océan Atlantique, 310.

* Cartouches des légendes égyptiennes. Importance de cette découverte de M. Champollion, *Appendice*, 10 *à la note* (2).

Carus, empereur romain, XII, 607.

Casque chez les Hébreux, VI, 282.

* Castel-Pisano, nom d'une tour de Jérusalem ; son origine présumée, VI, 54.

Castor de Rhode, historien grec. Remarques sur son calcul touchant la durée de l'empire des Assyriens, VIII, 440.

* Cataclisme du Nil. Ce que c'est, *Appendice*, 9.

* Catalogues des livres saints, XI, 485 ; — des anciens rois d'Egypte

et de Thèbes, par Eratosthènes et Manéthon, *Appendice*, 5 *à la note* (1); 14 *à la note* (2).

* Cataractes du Nil. Leur aspect et leur bruit effrayant, XIII, 275.— La grande cataracte, 272.

Catholiques, particulièrement représentés dans les prophètes sous le nom des enfans de Juda, I, 300. — Témoignage de saint Jérôme sur cette allégorie, VI, 341. *V.* Jérusalem et Juda.

Cavalerie. Salomon est le seul des rois hébreux qui ait entretenu de la cavalerie, VI, 260.

Cavernes et rochers qui servaient de retraite, et même de demeure, IV, 542. — Servirent-ils de retraite aux Chananéens au temps de Josué? 300.

Cécilius (saint), disciple de saint Jacques le Majeur. Apocalypse qui lui est attribuée, XXIV, 117.

Cécrops, Egyptien, fondateur d'Athènes. A-t-il été confondu avec Moïse? XVIII, 272. — En quel temps il fonda le royaume d'Athènes, I, 201.—Est-ce lui qui introduisit l'idolâtrie dans la Grèce? XI, 503.—Est-ce lui qui, le premier, communiqua aux Grecs l'usage de l'écriture? 49.

* Cédaréniens sont les mêmes que les Arabes, XI, 372 *à la note sur le* ℣ 4.

Cèdre. Son usage chez les anciens, IV, 550. — Cèdres du Liban : où étaient les plus beaux? IV 446.

Céelatha, dix-neuvième station des Israélites dans le désert, III, 379.

Ceillier (dom Remi), bénédictin. Confirmation de son sentiment sur l'Assuérus du livre d'Esther, VIII, 578.

Ceintures des Hébreux, XII, 35.

Ceinturon. *V.* Baudrier.

* Cellarius. Célèbre géographe saxon au XVIe siècle. — Sentiment de ce savant sur la Géographie sacrée, IV, 438.

* Cellules des Septante. Cette tradition est mise au rang des contes par saint Jérôme, I, 113; *Appendice*, 60 et 61 *à la note* (4).

Celse, philosophe épicurien. Réponses d'Origène aux objections de Celse sur la conformité des sentimens de Platon et de Moïse, IV, 99; — sur la vérité du récit de Moïse touchant la tour de Babel, I, 528; — et sur la circoncision, 615.

Celse, médecin. Trois sortes de lèpre qu'il distingue, III, 22.

Cendre. Supplice de la cendre usité dans l'Orient, III, 359.

Cène pascale. *V.* Paque.

Cène (Charles Le), ministre protestant. Son opinion singulière sur le livre de la Genèse, réfutée dans la dissertation sur la Genèse, II, 17.

Censures et excommunication chez les Hébreux, III, 343.

Céphas. Dissertation où l'on examine si Céphas repris par saint Paul à Antioche est le même que saint Pierre; objet de cette dissertation : texte qui a donné lieu à la question que l'on y examine : partage de sentimens sur ce texte, XXII, 435-458.

Céraunies. Pierres céraunies, ou pierres de foudre, IV, 290.

Cercueils, et ornemens qui les accompagnent chez les Juifs, XII, 95.

Cérémonies des Juifs. Sont-elles imitées de celles des Egyptiens? II,

412. — Que doit-on penser des cérémonies des Juifs? III, 4. — Elles sont figuratives, XXIII, 271.

Cérethim, nom propre des Philistins, V, 240. *V.* Philistins.

Cérinthe, hérésiarque, auteur d'un faux Evangile, XIX, 241; — et d'une fausse Apocalypse, XXIV, 117.

Cérinthiens, ou disciples de Cérinthe. Leurs sentimens sur la résurrection et sur le baptême pour les morts, XXII, 225.

Césars persécuteurs, I, 295.

* Cérulaire (Michel), consomme le schisme des Grecs, XI, 347.

Céthim, fils de Javan, et petit-fils de Japheth. Son partage, I, 477. — Céthim, ou, selon l'hébreu, *Kitthim* ou *Kithim*, fut le père des Kithéens. *V.* Kithéens.

Cétura, épouse d'Abraham. Remarque sur ce qui est dit des enfans d'Abraham et de Cétura, II, 63.

Chabor ou Chaboras, fleuve qui se décharge dans l'Euphrate, VI, 143.

Chabul, ville et canton de la Judée, IV, 273.

* Chaîne de la cabale. Ce que c'est, VIII, 113.

Chaînes ou liens des prisonniers, III, 330.

* Chaînes (les) des Pères, ou *Catenæ patrum.* Collection de divers commentaires d'auteurs ecclésiastiques des v^e^ et vi^e^ siècles. Opinion de ces auteurs sur la traduction de la Bible du temps du roi Hiram, X, 77.

Chair et poisson dans un même repas, usage défendu chez les Juifs, XII, 64. *V.* Viandes.

Chalanné, ville de la terre de Sennaar, I, 488.

* Chaldée. Situation de ce pays, XXIV, 585.

Chaldéens. Caractère de leur histoire, I, 183. — Remarques sur leur chronologie, 222. — Antiquité de leurs observations astronomiques, 184, 228. — Cette antiquité et sa perfection sont appréciées aujourd'hui à leur juste valeur, *Appendice*, 13, 14 *à la note* (1). — Remarques sur leurs temples, VI, 312; — sur leur poésie, IX, 383. — La langue chaldaïque est-elle la langue primitive? I, 558. — Les Chaldéens ont-ils pu, au temps de Moïse, faire l'incursion dont il est parlé au livre de Job? IX, 184. — Remarques sur l'invasion qui est annoncée dans les premiers versets du chapitre xi de Joel. Est-ce celle des Assyriens sous Sennachérib, ou des Chaldéens sous Nabuchodonosor? Caractères qui concourent à prouver que c'est celle des Chaldéens, XVIII, 52. — Ruine des Chaldéens annoncée spécialement par Habacuc, XVII, 321. — Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs incrédules par les armes des Romains, XIV, 33; XVII, 321. — Les Chaldéens ont été, à l'égard de la maison de Juda, ce que sont devenus les mahométans et autres peuples infidèles à l'égard des chrétiens prévaricateurs, la verge de la colère du Seigneur, I, 301. — Les Chaldéens peuvent représenter les Romains idolâtres exerçant la vengeance du Seigneur sur les Juifs incrédules, et les peuples infidèles qui, à la fin des siècles, exerceront les vengeances du Seigneur sur les chrétiens prévaricateurs, 303. — Chaldéens désignés sous le nom de Kithéens dans le texte hébreu de la

prophétie de Balaam : pourquoi ? III, 309.—Si Jérusalem représente l'Eglise, Juda le peuple chrétien et catholique, Israël les Juifs incrédules et les autres sociétés séparées de l'Église par l'hérésie ou par le schisme, donc les Assyriens et les Chaldéens peuvent représenter les peuples infidèles qui sont dans la main de Dieu la verge de sa juste colère, tels qu'ont été les Romains à l'égard des Juifs, et les mahométans à l'égard des chrétiens orientaux et des schismatiques grecs, XVIII, 235.— Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Chaldéens, et celles qu'il exercera un jour sur les ennemis du nom chrétien, XVII, 323. *V.* Babylone, Babyloniens, Kithéens, Langues. etc.

Chalé, ville d'Assyrie, I, 491.

Chalil, ou flûte des Hebreux, IX, 472.

Cham, l'un des trois fils de Noé, II, 2; XXIV, 385;—est père des Égyptiens, I, 193, 196.—Discernement mystérieux entre Sem, Cham et Japheth. Partage de Cham, I, 452, et de ses descendans, 483, 504. *V.* Chanaan et Chananéens. — Réfutation du système de Jurieu qui prétendait que Cham était le même que Melchisédech, I, 604. —Quelques-uns lui rapportent l'origine de l'idolâtrie, XI, 499. — Est-il le même que Zoroastre? *V.* Zoroastre.

Chamanim. Ce que signifie ce mot, VI, 366.

* Chameaux, nommés les vaisseaux du désert; leur vitesse prodigieuse, IX, 337 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 26.

* Champollion jeune. On doit à ce savant la découverte des alphabets phonétique et hiéroglyphique, *Appendice*, I, 10, 12.— Cette découverte confirme les récits de Moïse, 16 — Inscription remarquable qu'il trouve sur un temple de Karnac, 11 *à la note* (1).

Chamos. Dissertation sur Chamos, III, 57. —Ce que l'Écriture nous apprend de cette fausse divinité, *ibid* —Ce qu'on en dit communément, 58. —Chamos, Phégor et Moloch désignent souvent le soleil, 63.

* Champs-Élysées des poètes profanes, XI, 208. *V.* Homère, Virgile.

Chanaan, fils de Cham, II, 2. — Son partage, I, 504. — Partage de ses enfans, 505. — Quelques-uns lui attribuent l'origine de l'idolâtrie, XI, 499.

Chananéens, descendans de Chanaan.— Signification de ce nom et citation de divers auteurs à ce sujet, I, 510 *à la note de M. Drach.* — Leur partage, I, 505. — Remarques sur les divers dénombremens des peuples chananéens, 510. — Limites du pays occupé par les Chananéens, 512. — Dissertation sur la fuite des Chananéens chassés par Josué, et sur le pays où ils se retirèrent, IV, 297. — La révolution qui arriva dans le pays de Chanaan, à l'entrée des Israélites, est un des plus grands événemens dont parle l'histoire. — Que devinrent alors les Chananéens ? différentes opinions sur ce point, *ibid.*-307 — Les Américains viennent-ils des Chananéens sortis de la Palestine ? *ibid.* — Raisons que l'on apporte pour le prouver, *ibid.* — Objections, 311. — Les Chananéens ont-ils jamais quitté leur pays? Difficultés que l'on forme sur cela, *ibid.* — Réponses à ces difficultés, *ibid.* —Les Chananéens sont appelés phéniciens par les auteurs profanes, I, 198. *V.* Phéniciens. — Remarque sur un

texte du livre de la Sagesse, où il est parlé des crimes des Chananéens, XI, 416. — Sur ce qui regarde leurs divinités. *V.* Divinités phéniciennes ou chananéennes.

Chancelier, ou officier appelé *mazèchir*, dans la cour des rois hébreux, VI, 234.

Chant. Remarques sur le chant des Hébreux, IX, 362, 366, 386, 443. *V.* Musique des Hébreux.

* Chant des Psaumes dans les églises des Gaules et d'Allemagne a lieu sur la traduction latine de saint Jérôme, X, 69. — A Rome, d'après la Vulgate, *ibid.*

* Chant gallican. *V.* Bernon.

*Chants alphabétiques de Jérémie; expression de saint Jérôme, *Appendice*, 48, 49 *à la note* (3).

Chaos. Conformité du sentiment des plus anciens peuples et des premiers philosophes, avec ce que dit Moïse sur le chaos, XXIII, 463.

* Charbon. Quelle était cette maladie, I, 619.

Chariots de guerre. Leur origine et leur description, VI, 268. — Salomon est le seul des rois hébreux qui en ait entretenu, 261. — Vision des quatre chariots vus par Jérémie. Ce qu'ils signifient, XVII, 435 *à la note sur le* ℣ 5.

Charlemagne, empereur. Liberté du divorce restreinte par les lois romaines reçues sous son règne, IV, 78. — Il éteint la puissance des Lombards, XII, 618. — Il devient empereur d'Occident, et relève cet empire, 619. — Il achève d'éteindre la monarchie des Lombards, et travaille à réparer les maux causés par les barbares, XV, 134.

Charmes. Double usage de charmer les serpens, et les plaies qu'ils avaient faites, IX, 472. — Charmes attribués à Salomon, XI, 13.

* Chartreux. Époque où ils commencent à paraître, XI, 347.

Chasluc, ou Chasluchim, fils de Mesraïm. Son partage, I, 499.

*Chateaubriand (vicomte de). Son itinéraire de Paris à Jérusalem cité au sujet de la dissertation de Danville sur l'étendue de cette dernière ville, VI, 42, 486 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 11.

Chatsotsérah, ou trompette chez les Hébreux, IX, 426.

Chauffrettes tenant lieu de cheminées chez les Hébreux, IV, 515.

Chaussures armées de fer ou d'airain, VI, 284; XII, 47.

Chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix hommes, dans les armées des Hébreux, VI, 246.

Chelys, ou lyre antique, IX, 474.

* Chemin sabbatique. Quelle était sa longueur légale, VI, 73.

Cheminées, n'étaient pas en usage chez les Hébreux, IV, 551.

* Chérub. Remarque sur cette expression qui se trouve dans le chap. xxv, de l'Exode, ℣ 19, II, 651 *à la note*. — Nom donné au roi de Tyr par Ezéchiel, XV, 326 *à la note sur le* ℣ 14.

* Chérubim. Signification de ce mot, suivant saint Jérôme, *Appendice*, 57 *à la note* 2.

* Chérubins de l'arche. Incertitude sur ce que ces figures représentaient, XII, 357, 339.

Chétardie (de La), curé de Saint-Sulpice à Paris. Parallèle et caractères des ouvrages de six interprètes modernes sur l'Apocalypse : Bossuet, Du Pin, de La Chétardie, D. Calmet, le P. de Carrières et l'abbé de Vence, XXIV, 1. — Jugement de D. Calmet sur le système de La Chétardie touchant le sens de l'Apocalypse, 12. — Système de La Chétardie exposé par lui-même, 70. — Avantages de ce système, dans lequel disparaissent les difficultés qui se trouvent dans celui de D. Calmet et dans celui de Bossuet, 78, 114. — Réponses aux difficultés que D. Calmet forme contre ce système, 79. — Éclaircissemens sur les difficultés qui peuvent se rencontrer dans ce système, 82.—Parallèle des systèmes de Bossuet, de D. Calmet et de La Chétardie, 85. — Plan de l'Apocalypse selon ce qui résulte de ce qu'il y a de meilleur dans ces trois systèmes, 86. — Développement de l'histoire des sept âges de l'Eglise, selon les vues de ce judicieux interprète, 119. — Vues de La Chétardie touchant l'empire antichrétien de Mahomet, XVI, 110.

* Cheval. Sa description par Job, comparée à celle de Virgile, IX, 343 *à la note de M. Drach, sur les* ††† 19, 25.

Chevan. Remarques sur le dieu Chevan ou Réphan, XVII, 178.

Chevaux au service de Salomon, VI, 260.

Cheveux. Usage des Hébreux, à l'égard des cheveux, XII, 41. — Cheveux coupés, supplice, III, 360. — De quoi les cheveux sont le symbole, XI, 347. — Les cheveux blancs ne font pas la sagesse, mais la vie pure et innocente, 440. —Coupés en rond en l'honneur de Bacchus, usage des Arabes, III, 175 *à la note de M. Drach sur le* † 27.

Chidon. *V.* Kidon.

Chien marin. Remarques sur ce poisson, XVII, 237. —Est-ce ce poisson qui engloutit Jonas? *ibid.*

Chiffre de 666 dans le nom de Dioclétien, XXIV, 26; —dans le nom de Julien l'Apostat, 83; — dans le nom de Mahomet, XXIII, 75, 103.— Le même chiffre se trouvera dans le nom de l'Antechrist, 75.

* Chiffres. *V.* Lettres numérales.

Chinois. Remarques sur leur histoire, I, 196. — Descendent-ils des Sinéens, qui tiraient leur origine de Chanaan? IV, 305. — Les Chinois ou peuples du Kithai, principale province de la Chine, semblent être désignés sous le nom de Kithéens dans le texte hébreu de la prophétie de Balaam, III, 309. — Parallèle de diverses prophéties qui peuvent donner lieu de le penser, XVII, 121. — Vestiges des Israélites dans la Chine, VI, 150.

Chol. Signification de ce mot, IX, 64.

Chomas-Bélus, roi de Babylone, XII, 407.

Choméus (Apollo) paraît être le même que Chamos, III, 58.

Chrétiens. Vraie révélation chez le peuple hébreu et chez le peuple chrétien, I, 4. — Différence que Dieu a mise entre les chrétiens et les Juifs, III, 9. — Les chrétiens sont représentés, dans le langage mystérieux des prophètes, sous le nom des enfans de Juda, I, 300. — Les chrétiens prévaricateurs sont représentés par les prévaricateurs des deux

maisons d'Israël et de Juda, 303; — et même encore par les Iduméens, les Moabites et les Ammonites, 304. *V.* Eglise chrétienne.

Chrétiens judaïsans combattus par saint Jerôme : illusion de leur système sur le sens des promesses contenues dans les anciennes prophéties, I, 282. *V.* Judaisans

Christ, ou Messie. *V.* Messie et Jésus-Christ. L'Antechrist s'annoncera-t-il comme le Christ? *V.* Antechrist, Faux Christs et Faux Messies.

* Chromatius. Savant évêque d'Aquilée. Son éloge par saint Jérôme, *Appendice*, 70 *à la note* (4).

Chronique des Juifs, intitulée *Sederolam-zuta*. Conciliation de cette chronique avec les livres saints, et avec ceux de l'historien Josèphe, touchant la succession des grands-prêtres, VI, 199.

Chronique des Samaritains. Notice de cet ouvrage, IV, 274.

* Chronique de l'histoire sacrée; saint Jérôme désigne sous ce titre les livres des Paralipomènes, *Appendice*, 22.

* Chronographe de Paros. Publié par Selden, cité sur l'époque de la fondation du royaume d'Athènes, I, 201.

Chronologie. Remarques sur la chronologie, sur les années, les mois, les jours et les heures des Chaldéens, des Égyptiens, des Grecs, des Romains et des Hébreux, I, 212.—Réflexions générales sur la chronologie, *ibid.*— Difficultés sur la chronologie de l'histoire sacrée, 213; —sur la chronologie de l'histoire profane, 214. — Causes de la plupart de ces difficultés, *ibid.* — Remarques sur la chronologie des Egyptiens, 216. —Obscurité de la chronologie des Egyptiens, *ibid.* — Année égyptienne, 217. — Manière de compter et de partager les jours chez les Egyptiens, 221. — Remarques sur la chronologie des Chaldéens, 222. — Fragment de Bossuet sur l'incertitude de la chronologie des trois anciennes monarchies, des Assyriens, des Mèdes et des Perses, *ibid.* — Idée que les livres sacrés ou profanes donnent de l'empire des Assyriens, 226. — Observations astronomiques des Chaldéens, 228. — Manière de compter et partager les jours chez les Chaldéens, 229. — Remarques sur la chronologie des Grecs, 230. — Incertitude de la chronologie des Grecs, *ibid.* — Epoque des Olympiades, 231. — Fondation des royaumes d'Argos et de Sycyone, 233. — Années des Grecs, *ibid.* — Manière de partager le jour chez les Grecs, 235. — Remarques sur la chronologie des Romains, 236. — Epoque de la fondation de Rome, *ibid.* — Années des Romains, 237. — Mois romains, 238. — Division du jour chez les Romains, 239. — Remarques sur la chronologie des Hébreux, ses avantages, 240. — Difficulté de la chronologie des Hébreux, 241. — Première difficulté, qui consiste à concilier l'histoire profane avec l'histoire sainte, 242. — Seconde difficulté, qui regarde le choix qu'on doit faire entre l'hébreu et le samaritain, la version des Septante et la version Vulgate, 243. — Année des Juifs, *ibid.* — Division du jour chez les Juifs, 245.—Chronologie sabbatique, VI, 180. — Variétés de la chronologie des deux premiers âges du monde. *V.* Ages du monde, et l'article suivant.

Chronologie sacrée, également nécessaire pour l'intelligence de l'his-

toire et pour l'intelligence des prophéties; elle doit comprendre toute la durée des siècles, XXIV, 373. — Division de la chronologie sacrée en deux parties principales, avant Jésus-Christ et depuis Jesus-Christ, *ibid.* — Première partie divisée en cinq âges depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, 374. — Plan de cette première partie, *ibid.* — Eclaircissemens préliminaires sur les trois principales manières de calculer les années, par l'époque de la création, par l'époque de l'ère chrétienne vulgaire, et par le calcul de la période julienne, *ibid.* — Ce que c'est que la période julienne : avantages de cette période, 375. — Avantages de l'époque de l'ère chrétienne vulgaire : éclaircissemens sur cette époque, 376. — Avantages de l'époque de la création : système d'Ussérius, système de Riccioli corrigé, 378. — Différence qui se trouve entre les années prises de l'époque de l'ère chrétienne vulgaire et les années prises de l'époque de la création, 379. — Manière de connaître les années de la période julienne par les années qui ont pour époque l'ère chrétienne vulgaire, et celles-ci par les années de la période julienne, 381. — Epoques des cinq âges qui peuvent partager la durée des siècles depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, 382. — Durée de chacun de ces cinq âges, *ibid* — Réunion de la durée des cinq âges, depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, 383. — Premier âge, qui s'étend depuis la création du monde jusqu'au déluge universel, 384. — Preuves de la durée du premier âge. Remarques sur le calcul du texte samaritain, sur celui de la version des Septante et sur celui de la Vulgate conforme à celui du texte hébreu, *ibid.*; — sur la naissance des trois fils de Noé, 385; — sur la table suivante, 387. — Table chronologique des principaux événemens qui se trouvent renfermés dans le premier âge, 388. — Second âge, qui s'étend depuis le déluge universel jusqu'à la vocation d'Abraham, 389. — Preuves de la durée du second âge. Remarques sur le calcul du texte samaritain, sur celui de la Vulgate, conforme à celui du texte hébreu, *ibid.* — Calcul de la durée du second âge, selon l'hébreu et selon la Vulgate, avec les différences du texte samaritain et de la version des Septante, 390. — Calcul de l'hébreu et de la Vulgate corrigé par celui des Septante, et par celui du texte samaritain, 391. — Partage de la durée du second âge, selon le calcul de l'hébreu et de la Vulgate, corrigé par le calcul des Septante et par celui du samaritain, 392. — Remarques sur la manière de compter les années depuis le déluge, *ibid.* — Sur la fondation de la monarchie des Babyloniens par Nemrod, de celle des Assyriens par Ninus, et de celle des Egyptiens par Mesraïm, 393. — Sur la naissance des trois fils de Tharé, 395. — Sur l'époque de la vocation d'Abraham, 396. — Sur les deux tables suivantes, 398. — Table chronologique des principaux événemens qui sont renfermés dans le second âge selon le système de Riccioli corrigé, 396. — Table chronologique du second âge selon le système d'Ussérius, 402. — Première partie du troisième âge, considérée depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des enfans d'Israel hors de l'Egypte, *ibid.* — Preuves de la durée de ce premier intervalle. Remarques sur les 430 ans dont il est parlé dans l'épître de saint Paul aux Galates et

dans le livre de l'Exode, *ibid.* — Partage de la durée de cette première partie du troisième âge, 406. — Remarque sur l'histoire de Job, 408. — Sur la table suivante, *ibid.* — Table chronologique des principaux événemens qui sont renfermés dans la première partie du troisième âge, 409. — Table chronologique des événemens qui concernent la famille de Jacob, en supposant que Joseph eût soixante ans lorsqu'il parut devant Pharaon, 416. — Seconde partie du troisième âge, considérée depuis la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte jusqu'au commencement du règne de David, 436. — Preuves de la durée de ce second intervalle. Remarques sur les textes du IIIe livre des Rois, VI, 1, et du IIe livre des Paralipomènes, III, 2, *ibid.* — Partage de la durée de cette seconde partie du troisième âge, 418. — Remarque sur les 520 ans de la durée de l'empire d'Assyrie marqués par Hérodote, 420. — Sur la table suivante, 421. — Table chronologique des principaux événemens renfermés dans la seconde partie du troisième âge, 424. — Quatrième âge, qui s'étend depuis le commencement du règne de David jusqu'au commencement de la captivité de Babylone, 428. — Preuves de la durée du quatrième âge. Remarque sur les 390 ans dont il est parlé au chap. IV d'Ezéchiel, *ibid.* — Diverses successions qui sont renfermées dans la durée du quatrième âge, et qui en forment le partage, 429. — Successions des rois d'Israël; durée de ce royaume. Partage de la durée du quatrième âge, 430. — Succession des rois de Juda; durée de ce royaume. Partage de la durée du quatrième âge, 431. — Remarques sur l'histoire des Assyriens depuis la révolte d'Arbaces et de Bélésis contre Sardanapale. Partage de la durée du quatrième âge, 432. — Remarques sur l'histoire des Babyloniens, depuis la révolte de Bélésis. Partage de la durée du quatrième âge, 434. — Remarques sur l'histoire des Mèdes depuis la révolte d'Arbaces. Partage de la durée du quatrième âge, 435. — Remarques sur l'époque des Olympiades et sur celle de la fondation de Rome, 436; — sur le temps des histoires de Tobie et de Judith, *ibid.*; — sur la table suivante, 437. — Table chronologique des principaux événemens renfermés dans le quatrième âge, *ibid.* — Cinquième âge, qui s'étend depuis le commencement de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, 451. — Preuves de la durée du cinquième âge. Remarques sur le commencement et la fin de la captivité de Babylone, *ibid.* — Diverses successions qui sont renfermées dans la durée du cinquième âge, et qui en forment le partage, 452. — Succession des rois babyloniens; durée de cet empire. Partage de la durée du cinquième âge, 453. — Succession des rois de Perse; durée de cet empire. Partage de la durée du cinquième âge, 454. — Remarques sur l'histoire d'Esther, et sur l'époque des 70 semaines de Daniel, *ibid.* — Règne d'Alexandre; partage de ses Etats. Successions des rois d'Egypte; durée de cette nouvelle monarchie. Partage de la durée du cinquième âge, 455. — Succession des rois de Syrie; durée de cette monarchie. Partage de la durée du cinquième âge, 456. — Succession des pontifes juifs depuis Jaddus jusqu'aux princes asmonéens. Succession des princes asmonéens. Partage de la durée du cinquième âge, 457. — Remarques sur les années d'Hérode le Grand, 458; — sur la table suivante, 459

— Table chronologique des principaux événemens renfermés dans le cinquième âge, *ibid.* — Seconde partie, contenant le sixième âge du monde, subdivisé en six âges depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la fin des siècles, 494. — Plan de cette seconde partie, *ibid.* — Distribution des six âges qui partagent la durée des siècles depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la fin du monde, 495. — Quatre objets principaux que l'on doit considérer dans la suite de ces six âges, 497. — Remarques sur le calcul des années par rapport aux tables suivantes, *ibid.* — Table chronologique du premier âge, qui s'étend depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la paix donnée à l'Eglise par Constantin, 498. — Table chronologique du second âge, qui s'étend depuis la paix donnée à l'Eglise par Constantin jusqu'à la division de l'Empire après la mort de Théodose, 507. — Table chronologique du troisième âge, qui s'étend depuis la division de l'Empire après la mort de Théodose jusqu'à la naissance du mahométisme, 511. — Quatrième âge, qui comprend toutes les révolutions de l'Orient depuis la naissance du mahométisme jusqu'aux dernières hérésies qui se sont élevées dans l'Occident, et se divise en trois parties, 516. — Table chronologique de la première partie du quatrième âge, qui s'étend depuis la naissance du mahométisme jusqu'à l'élévation de Photius, premier auteur du schisme des Grecs, 521. — Table chronologique de la seconde partie du quatrième âge, qui s'étend depuis l'élévation de Photius, premier auteur du schisme des Grecs, jusqu'au commencement de la puissance ottomane, par qui les Grecs ont été subjugués, 521. — Table chronologique de la troisième partie du quatrième âge, qui s'étend depuis le commencement de la puissance ottomane, par qui les Grecs ont été subjugués, jusqu'au temps où s'est élevée dans l'Occident la secte de Luther, 528. — Table chronologique du cinquième âge, qui a pour époque la naissance du luthéranisme, 533. — Table chronologique du sixième âge, qui a pour époque les révolutions de l'Orient autour de l'Euphrate, 538. — Supplément à la chronologie sacrée, ou tables qui servent à montrer combien d'années les patriarches des deux premiers âges du monde ont pu vivre les uns avec les autres, 540. — Premiere table, où l'on voit combien les patriarches du premier âge du monde ont pu vivre les uns avec les autres, 542. — Seconde table, où l'on voit combien les patriarches du second âge du monde peuvent avoir vécu les uns avec les autres en admettant le Caïnan des Septante, 543. — Troisieme table, où l'on voit combien les patriarches du second âge du monde ont pu vivre ensemble en n'admettant point le Caïnan des Septante, 544.

Chrysostome (saint). *V.* Jean-Chrysostome.

Chus, fils de Cham. Son partage, I, 483.

Chus. Diverses significations de ce nom, I, 346. — Quelle est la terre de Chus arrosée par le fleuve Géhon, *ibid.*

Chusan-Rasathaïm, roi de Mésopotamie. Durée de la servitude des Israélites sous ce prince, IV, 514. — Ce prince pourrait être l'un des rois arabes qui régnèrent à Babylone, XII, 409.

Chutéens. Quels étaient ces peuples, I, 346.

Chynaladan, roi de Ninive. Epoque et durée de son règne, VIII, 430. — Son règne, XII, 422.

Chypre. Cette île est-elle désignée dans l'Ecriture sous le nom de Caphthor? 240.

Cicéron, Tullius, veut faire rendre les honneurs divins à sa fille Tullie, XI, 497, 507. — Il tourne en allégorie la guerre des géans contre les dieux, I, 374.

Ciel. Les Hébreux reconnaissent trois cieux divers, XXIII, 454. — Solidité du firmament selon les anciens Hébreux, *ibid.* — Ce que les Hébreux entendaient par les extrémités du ciel, 456. — Immobilité des cieux selon les anciens Hébreux, 457. — Système des Hébreux touchant les eaux supérieures, *ibid.* — Système des anciens philosophes touchant le ciel, 468. — Prodiges dans le ciel qui devaient annoncer la ruine de Jérusalem, XIX, 393. — Autres qui annonceront la fin des siècles, 402, 415. — Cieux et terre mystérieux, II, 14. — Les cieux représentent-ils les rois, et la terre les peuples? sont-ce des métonymies? XIII, 57. *V.* Armée des cieux. — Cieux nouveaux dont parlent Isaïe et saint Pierre. *V.* Monde nouveau.

Cierges ou flambeaux allumés aux funérailles chez les Juifs et chez les chrétiens, XII, 105.

Ciliciens. Origine de ces peuples, IV, 305.

* Cilicie. Quelle était l'étendue de ce pays. Royaumes qu'il renfermait, I, 466.

Cimetière, appelé par les Juifs la maison des vivans, XII, 110.

Cinare, ou lyre des Hébreux, IX, 418.

Cinéens. Quel était ce peuple, XIV, 58. — Ils demeuraient sous des tentes, IV, 542. — Prophétie de Balaam qui concerne les Cinéens : ce qu'elle peut signifier, III, 305.

Cinyre, ou lyre antique, IX, 419. *V.* Cynare.

Circoncision. Son origine, II, 3. — Dissertation sur l'origine et l'antiquité de la circoncision, I, 615. — La circoncision vient-elle des Egyptiens ou des Juifs, *ibid.* — Témoignage d'Hérodote touchant l'antiquité de la circoncision chez les Egyptiens, les Ethiopiens, les Colchiens et les Phéniciens, 616. — Réflexions sur ce témoignage d'Hérodote, 617. — Quelle est la source de la circoncision chez les Egyptiens, 619. — En quel temps les Egyptiens ont reçu l'usage de se faire circoncire. Cet usage était-il établi chez eux du temps de Moïse ou du temps de Josué? 620. — Est-ce sous le règne de Salomon que les Egyptiens ont reçu l'usage de se faire circoncire? 623. — L'ont-ils reçu des Arabes? *ibid.* — Avaient-ils cet usage au temps des prophètes Jérémie et Ezéchiel? *ibid.* — Deux réflexions qui achèvent de détruire la prétention de ceux qui veulent que les Egyptiens soient les inventeurs de la circoncision, 625. — Observations sur la circoncision des Phéniciens, 626; — des Colchiens, *ibid.* — Origine et pratique de la circoncision chez les Hébreux, 628. — Conclusion, 629. — Dissertation de dom Calmet sur les effets de la circoncision, XXII, 63. — La circoncision fut instituée comme un signe de l'alliance du Seigneur avec Abraham et avec ses descendans : c'était là son principal effet, *ibid.*

— Autres effets qui lui sont attribués. Parallèle entre le baptême et la circoncision. Eloges excessifs que les Juifs donnent à la circoncision, 67. — Opinion de saint Augustin et des autres Pères ou théologiens qui, depuis lui, ont enseigné que la circoncision remettait le péché originel et conférait la grâce justifiante, 70. — Difficultés que l'on peut former sur cette opinion. 73. — Témoignage des Pères grecs et latins, qui n'ont reconnu dans la circoncision qu'un simple signe de l'alliance du Seigneur avec Abraham et avec ses descendans, sans lui attribuer aucune vertu surnaturelle, 76. — Raisons qui appuient le témoignage de ceux qui n'ont attribué à la circoncision aucun effet surnaturel. Théologiens qui ont préféré cette dernière opinion, 80.—La circoncision ne se réitérait point, XIX, 237. — Les anciens ont connu et employé un moyen pour détruire la marque de ce signe d'alliance, XVIII, 295, *à la note sur le* ✝ 16.

* Circoncision des femmes chez les Egyptiens et les Arabes, I, 618, 619, *et à la note grecque à ce sujet*, 624.

Cirons, petits vers auxquels les enfans sont sujets, III, 29.

* Ciselure. *V.* Pierres gravées.

* Citeaux. Époque où cet ordre devint célèbre, XI, 347.

Citernes ont quelquefois servi de demeure et de retraite, IV, 543. — Citerne où l'on descendit Jérémie, III, 330.

Cithare, ou Hasor, instrument de musique, IX, 418. *V.* Kinnor.

* Clairvaux, abbaye fondée par saint Bernard au IVe âge, XI, 347.

Claude Ier, empereur romain, XII, 600.—Il chasse de Rome les Juifs, XXIII, 412.

Claude II, empereur romain, XII, 606.

Clefs des anciens. Leur matière, leur forme et leurs différens usages, IV, 557. — Clefs de bois, 561.

Clémence. Exemples d'humanité et de clémence de la part des Juifs dans la guerre, VI, 297.

Clément (saint), pape. Est-il auteur de l'Épître aux Hébreux, XXIII, 199. — Remarques sur le livre intitulé : *Recognitions de saint Clément*, faussement attribué à ce saint pape, XXI, 335. — Sentiment de l'auteur des Recognitions sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 332. — Préface sur son Épître aux Corinthiens regardée comme apocryphe, XXVI (apocr. 2e partie), 275.

Clément VIII, pape. Remarques sur la Bible revue par ses soins, et imprimée à Rome sous son autorité, I, 157. *V.* Complute.

Clément (saint) d'Alexandrie. Son sentiment sur le salut des gentils, XXII, 49. — Il paraît être le premier qui ait soutenu que Céphas repris par saint Paul était différent de saint Pierre, 439 ; — si toutefois il est l'auteur du livre des Hypotyposes où se trouve cette opinion singulière, 446. — Son sentiment sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 40.

Cléobule, l'un des sept sages, et sa fille Cléobuline, célèbres par leurs énigmes et leurs gryphes, XI, 2.

Cléopatre, dernière reine d'Égypte, en qui finit la famille des Lagides. Son régne, XII, 541.

Clerc (Jean Le), protestant. Remarques sur son sentiment touchant l'inspiration des livres saints, I, 53; — touchant le Pentateuque samaritain, 322; — touchant le paradis terrestre, 329; — touchant la confusion des langues arrivée à Babel, 551; — touchant le passage de la mer Rouge, II, 459; — touchant la lèpre, III, 19; — touchant le retardement du soleil au commandement de Josué, IV, 421; — touchant la poésie des livres saints, IX, 378; — touchant l'origine de l'idolâtrie, XI, 493; — touchant le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 333; — touchant le baptême pour les morts, XXII, 240.

Clictou (Josse). Son sentiment sur Mahomet, XXIII, 44.

Cliniques. Nom donné à ceux qui ne se faisaient baptiser qu'à la dernière extrémité dans leurs lits, XXII, 232.

Cloches, clochettes ou sonnettes : leurs différens usages, IX, 437.

* Cloches de guerre : leur forme et leur usage, XIII, 276 *et suiv.*

Cloppenbourg (Jean). Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 234.

Clovis, roi des Francs, achève de fonder la monarchie française dans les Gaules, XII, 618.

Clysma, lieu où les anciens prétendent que les Hébreux passèrent la mer Rouge, III, 368 et 369, *à la note* *.

* Cocus. Petit vermisseau dont on se servait pour teindre en cramoisi, II, 648 *à la note sur le* ☩ 4.

* Codex *argenteus*. Manuscrit gothique d'une version de l'Écriture sainte, faite au IIIe siècle; pourquoi elle a été nommée ainsi, XIX, 16.

Coburc (Philippe). Remarque sur l'interprétation qu'il donne à un texte du livre de Job, IX, 191.

Colchide : pourrait être le pays d'Hévilah, I, 339; VI, 142.—A-t-elle été habitée par les descendans de Chasluim ? I, 499. *V.* Colchiens.

Colchiens, ou peuples de la Colchide. Témoignage d'Hérodote sur l'antiquité de la circoncision chez ces peuples, I, 616. — Réflexions sur ce témoignage, 617. —Observations sur la circoncision des Colchiens, 499, 627; VI, 142.

Colliers, ou liens dont on chargeait le cou des criminels, III, 330.

Collines. Les montagnes représentent-elles les grands empires, et les collines les moindres états? sont-ce des métonymies? XIII, 62.

Colombe. Remarques sur la colombe qui descendit sur Jésus-Christ dans son baptême, XIX, 250.

Colonies phéniciennes d'une très-haute antiquité, IV, 302.

* Colonne. La place d'honneur chez les anciens était désignée par une colonne, VI, 530 *à la note de M. Drach sur le* ☩ 14.

* Colonnes dites de Seth. Ce qu'on doit penser de ce monument, XI, 40; *Appendice*, 16. — Colonnes conservées dans l'île de Crète, 41. — Adorées par les anciens, XVII, 179.

Colossiens, peuples de l'Asie mineure, auxquels saint Paul écrivit, XXIII, 545.

Comanes, villes qui semblent tirer leur nom de Chamos ou de Chamanim, III, 58.

* Combat. Saint Paul combat à Ephèse contre les bêtes; dissertation à ce sujet, XXII, 248 *et suiv.*

Combats entre les hommes. Publication qui se faisait chez les Hébreux avant le combat, VI, 265.

Combats contre les bêtes. Remarques sur ces combats, XXII, 256. — Saint Paul y a-t-il été exposé? 250.

Comètes : leur apparition désignée par la chute des étoiles, XIX, 415.

Commentariensis, maître des prisons chez les Romains, III, 320.

Commentateurs. Modèles qu'ils trouvent spécialement dans l'Epître aux Hébreux, pour l'interprétation des trois parties qui composent le corps des livres de l'Ancien Testament, savoir, les livres historiques, prophétiques et moraux, XXIII, 290. — On peut leur reprocher de se livrer quelquefois à leurs préjugés, 443. *V.* Interprètes.

Commode, empereur romain, XII, 603.

Comos, dieu de la débauche, est-il le même que Chamos? III, 59.

Comparaisons. Les comparaisons sont le fondement des métaphores : elles sont étrangères aux métonymies, XIII, 59.

* Complute. Edition de la Bible, ainsi nommée de *Complutum*, aujourd'hui Alcala de Hénarès, ville d'Espagne, où cette édition, nommée aussi Polyglotte, fut imprimée en 1517. *V.* Polyglotte, Ximénès. — Défaut de cette édition, X, 60. — Les variétés qu'on y trouve sont corrigées dans la Bible de Clément VIII, I, 148.—Edition complute de l'Ecclésiastique, XII, 22.

Concile de Jérusalem. En quelle année doit-on le placer? XXII, 451.

Concile général d'Ephèse. Son témoignage sur saint Jean et sur la sainte Vierge, XXI, 410.

Concile général de Trente. Son décret sur la canonicité des livres saints, XXVII, 10. — Remarques sur ce décret touchant cette même canonicité, I, 66, 68; — touchant l'authenticité de la Vulgate, I, 147. — Réponses aux objections de quelques théologiens catholiques qui prétendent s'autoriser de ce décret pour préférer la Vulgate aux textes originaux, 152.—Dissertation du cardinal Bellarmin sur le sens de ce décret, 131. — *V.* Versions de l'Ecriture.

* Conciles : liste des principaux. Conciles des IIIe et IVe siècles, qui tous établissent la canonicité des livres saints et en fixent le catalogue, I, 65-67. — Comment on doit recevoir leurs décisions sur l'Ecriture sainte, 160.—Comment ils procèdent par leurs décisions, *ibid.* — Quel est leur but dans les définitions qu'ils donnent, 162.

* Conciles généraux au IVe âge de l'Eglise, contre les hérésies et le schisme des Grecs, XI, 347.

Concordance des livres historiques de l'Ancien Testament, pour servir principalement à l'intelligence des Paralipomènes, VII, 26. — Concordance des livres des Rois et des Paralipomènes dans la Dissertation sur les textes parallèles de ces livres, 63. — Concordance des deux livres canoniques des Machabées, XVIII, 263. — Concordance des saints évangiles, ou texte des quatre évangélistes distribué selon l'ordre des faits,

XIX, 421. — Voyez-en les sommaires à l'article Evangiles. — Tables relatives à cette concordance, 659.

Condamnation à mort chez les Hébreux. Formalités que l'on y observait selon les docteurs juifs, III, 327. — Droit de vie et de mort ôté aux Juifs après la mort d'Hérode, 260.

* Conférences sur l'Ecriture sainte. *V.* Journal ecclésiastique.

Confession des péchés, en usage chez les Israélites, III, 91 *à la note de M. Drach sur le* ✝ 6; XII, 92; XIX, 244; — chez les premiers chrétiens, *ibid.*

Confusion des langues. *V.* Langues.

Conjectures sur la Genèse. Ouvrage d'Astruc, réfuté dans la Dissertation sur la Genèse. *V.* Genèse.

Conopion, nom donné à Hercule, V, 263.

* Conquérans. Sont presque toujours les ministres des vengeances du ciel, XVIII, 21; XXIV, 194, 195.

* Consécration. *V.* Anathême, Dévoument.

* Consécration des villes et des murailles. *V.* Murailles, Villes.

Conseillers à la cour des rois hébreux, III, 256; VI, 238.

Consolation donnée aux affligés à la mort de leurs proches, XII, 113.

* Constance (concile de), tenu dans la ville de ce nom, pour la réforme des mœurs, XI, 347.

* Constance Chlore, empereur romain, père de Constantin, XII, 607.

Constance, empereur romain, fils de Constantin, XII, 611.

Constant, empereur romain, fils de Constantin, XII, 611.

Constantin le Grand, empereur romain, premier empereur chrétien, XII, 608. — Il donne la paix à l'Eglise, XXIV, 76, 260. — Son règne est l'époque du règne de mille ans, XXIII, 485; XXIV, 45, 66, 260. — Ses lois touchant le divorce, IV, 75.

Constantin le Jeune, empereur romain, fils de Constantin le Grand, XII, 634.

Constantinople, ville bâtie par Constantin le Grand, qui y transporte le siége de l'empire romain, XII, 611. — Constantinople, par son schisme, est devenue semblable à Samarie, I, 301. *V.* Samarie. — Devenue capitale de l'empire des Turcs, comparables aux Assyriens, elle est elle-même devenue semblable à Ninive. *V.* Ninive. — La prise de cette ville par Mahomet II consomme la ruine de l'empire d'Orient, XVII, 266. — Son église dite des Blaquernes; ce qui s'y voyait de remarquable. *V.* Blaquernes.

* Constellations. Ont toujours été représentées et nommées de même chez tous les peuples; conséquences de ce fait, *Appendice*, 14.

Construction grammaticale. Pour entrer dans l'intelligence du texte sacré, et particulièrement des prophéties, il faut attribuer à chaque mot la construction qu'exige la phrase dont il fait partie, XIII, 51.

* Consubstantialité. Ce dogme est prouvé par un célèbre passage de saint Jean; dissertation sur ce passage, XXIII, 529.

Consuls. Forme du gouvernement des Romains sous les consuls, XII,

583. — Extinction du pouvoir consulaire, 585. — Forme du gouvernement des Romains depuis le rétablissement des consuls, 586.

Contenson, théologien de l'ordre de Saint-Dominique. Son sentiment sur l'inspiration, I, 52.

* Continens. Révolutions, changemens, attérissemens, alluvions, etc., qu'ils ont dû subir par suite du déluge.—Sentiment de Pluche à cet égard, I, 438, 443 *et suiv.* — Leur peu d'antiquité prouvée par les découvertes modernes. *V.* Cuvier.

Contradictions. Remarques sur les contradictions que l'on prétend trouver dans les saintes Ecritures, I, 47.

Contrat. Remarques sur le contrat dont il est parlé dans le livre de Jérémie, XI, 53.

Contrats. Remarque curieuse à ce sujet. *V.* Actes.

* Copte, antiquité de cette langue que l'on regarde comme l'ancien égyptien, XIX, 15; — la version de l'Ecriture sainte en cette langue est très-estimée, 14.

* Copies des titres et actes publics déposés dans les archives. Preuve de cet usage ancien, VIII, 137 *à la note sur le* ✝ 2.

Coquerelle, village de Normandie où se fit la découverte d'un ancien tombeau, IV, 291.

Corban. Serment par le Corban ou dons de Dieu, XX, 344.

Corbeaux. Corps exposés aux corbeaux, III, 324.

Corde, supplice, III, 326.

Cordes dont les anciens se servaient dans les combats pour attirer et terrasser l'ennemi, VI, 279.

* Cordons d'Israël et de Juda; ce que c'est, XVII, 403, 413.

Coré, petit-fils de Caath, VI; — sa révolte, III, 232. — Se rendit-il coupable du péché contre le Saint-Esprit? XIX, 332. — Remarques sur les psaumes attribués aux fils de Coré, X, 23.

Corinthe, capitale de l'Achaïe, subjuguée et détruite par les Romains, XII, 594.

Corinthiens, peuple d'Achaïe, à qui saint Paul écrivit, XXII, 167.

* Cornelius *à Lapide*, savant commentateur. Son sentiment sur l'inspiration des livres saints, I, 48. — Son erreur relativement à l'inspiration des exhortations morales contenues dans la Bible, 51, 53. — Son sentiment sur l'auteur du livre de la Sagesse, XI, 447. — Découverte qu'il fait en Toscane de deux versions arabes de l'Ancien Testament, X, 82.

Cornes ou Cors, trompettes recourbées chez les Hébreux, IX, 425.

Cornes mystérieuses qui représentent des monarchies, XVI, 9, 10, 72.

Coroebus, sa victoire aux jeux olympiques est l'époque des premières olympiades connues, I, 231.

Corps humain. Quelle sera sa nature dans la résurrection? *V.* Résurrection. — Quelle fut la nature du corps des saints qui ressuscitèrent à la mort de Jésus-Christ. *V.* Résurrection des saints. — Observations sur l'usage de brûler les corps morts, XII, 110.

Cors ou Schophar, instrumens des Hébreux, IX, 425.— Cors et trom-

pettes dans les armées des Hébreux; différence de ces deux instrumens, VI, 267.

* Corus, ce que c'était que cette mesure, XII, 53.

Cos, ou Cusch, pays arrosé par l'Araxe, VI, 148. *V.* Chus.

Costobare, gouverneur de l'Idumée, répudié par Salomé, IV, 61.

Coudée. Mesure de la coudée selon laquelle Moïse détermine les proportions de l'Arche, I, 406.— Coudée sacrée et coudée ordinaire, 407.— Evaluation de la coudée hébraïque et de ses parties, 672. — Dissertation sur la coudée hébraïque, pour servir à l'intelligence du texte d'Ezéchiel, xl, 5 et suiv.; XV, 158. — Exposition du texte qui donne lieu à cette dissertation, *ibid.* — Ezéchiel parle-t-il de deux coudées ou d'une seule? 159. — Y a-t-il quelque rapport entre la mesure dont Ezéchiel parle dans la description du temple, et celle dont parle Hérodote dans la description des murs de Babylone? 160. — Deux questions : quelles sont les coudées dont parle Hérodote? quelle est celle dont parle Ezéchiel? 161. — La coudée royale dont parle Hérodote est la coudée babylonienne qu'il compare avec la coudée grecque. Examen du texte d'Hérodote sur ces deux coudées : restitution de ce texte, *ibid.* — Exposition des différentes mesures des Hébreux, 164; — le doigt, *ibid.* — le palme, *ibid.* — la demi-coudée, 165; — la coudée, 166; — la canne ou toise, 168. — Sentiment du P. Lami sur la coudée d'Ezéchiel, *ibid.* — Contradictions où tombe le P. Lami en parlant de la coudée d'Ezéchiel. Examen des deux textes d'Ezéchiel touchant cette coudée. Comparaison des exemplaires hébreux, grecs et latins; — du texte d'Ezéchiel, xl, 5, 169; — du texte d'Ezéchiel, xliii, 13, 171. — Evaluation et comparaison de la coudée hébraïque, de la coudée égyptienne et de la coudée babylonienne, selon les principes du P. Lami, 174.—Evaluation de la coudée hébraïque par celle de la taille ordinaire des hommes, 174; — par celle de la coudée égyptienne, 175; — par celle de la coudée babylonienne, 176. — Egalité de la coudée hébraïque et de la coudée égyptienne démontrée par d'Anville, 177. — Première preuve, tirée de la mesure de l'enceinte de Jérusalem, 178. — Seconde preuve, tirée de la mesure de l'enceinte du temple, 180. — Troisième preuve, tirée de la mesure de l'*Iter Sabbaticum*, 182. — Quatrième preuve, tirée de la mesure du mille et de la parseh, 183. — Nouvelles remarques qui peuvent servir à prouver l'égalité de la coudée hébraïque et de la coudée babylonienne, 185. — Le texte de Pline sur la proportion des mesures babyloniennes doit servir à corriger le texte d'Hérodote. La connaissance des mesures babyloniennes sert à éclaircir le texte d'Ezéchiel, *ibid.* — Dernière question : les Hébreux avaient-ils deux sortes de coudées? Réponses aux objections que d'Anville forme en faveur de cette distinction, 188. — Conclusion et récapitulation abrégée, 194. — Evaluation des mesures de longueur usitées chez les Hébreux, 195.

* Coupe. Explication de la prétendue divination par la coupe, imputée à Joseph, et réponse à l'accusation dirigée contre saint Jérôme à ce sujet, II, 348, *et à la note sur le* ℣ 5, 350.

Coupes. Que signifient les symboles qui accompagnent l'effusion des

sept coupes mystérieuses dans l'Apocalypse, selon les systèmes de Bossuet et de D. Calmet, XXIV, 43; — et selon le système de La Chétardie, 78. — Remarque sur les symboles qui accompagnent l'effusion des sept coupes, 84.—Explication de ces symboles, 189. — Signe qui en résulte, 220. — Signe qui résulte du témoignage de saint Jean touchant les symboles qui accompagnent l'effusion de la septième coupe, 273.

Cour des rois hébreux. Quels en étaient les officiers. *V.* Officiers de la cour et des armées des rois hébreux.

Coureurs, ou gardes qui accompagnaient le prince chez les Hébreux, VI, 245.

Couronne nuptiale chez les Hébreux, XI, 362.

* Court-de-Gébelin, auteur de l'*Histoire du calendrier civil;* son sentiment sur les représentations zodiacales, *Appendice*, 8.

Cours et salles d'audience dans le temple et dans le palais des princes, IV, 548.

Course, en estime parmi les Hébreux, VI, 264.

* Couteaux de pierre. Sont les plus propres pour circoncire, IV, 329 *à la note de M. Drach* sur le ✝ 2 du chap. v de Josué.

Coutumes. La connaissance des mœurs et des coutumes anciennes des Orientaux, utile pour l'intelligence de la lettre des divines Ecritures, IV, 540. — L'ignorance ou l'oubli de ces coutumes ont fait faire plusieurs méprises singulières à Voltaire. *V.* Voltaire.

Cozar, royaume qui n'est connu que dans les écrits des rabbins, VI, 148.

Création du monde, II, 1. — Création du monde visible, image de la création du monde invisible, 14. — Merveilles de la création, image des merveilles de la rédemption, *ibid.* — Remarques sur le récit de Moïse touchant la création de l'univers, 28, XXIII, 445. — Divers systèmes des anciens touchant la création, 446. — Système des Hébreux sur ce point, *ibid.*—Système des anciens sur le premier principe des êtres sensibles, 463. — Remarque sur le calcul des années comptées depuis la création, XXIV, 374. — Avantage de ce calcul. Système d'Ussérius; système de Riccioli corrigé, 378. — Différence qui se trouve entre les années prises de l'époque de l'ère chrétienne vulgaire, et les années prises de l'époque de la création, 379. — Remarques sur la saison et le mois où le monde a été créé, 380.

Crésus, roi de Lydie. En quoi consistaient ses trésors, I, 651. — Remarques sur les diverses ambassades de ce prince à l'oracle de Delphes, et sur la prise de Sardes par Cyrus sous son règne, VIII, 447.

Crète. Cette île, selon D. Calmet, est celle que l'Ecriture désigne sous le nom de Caphthor, d'où les Philistins tiraient leur origine, V, 240. — Objections, 246. — Réponses, 247.—Observation, 251. — Les anciens ont cru que les Juifs tiraient leur origine de cette île, XVIII, 273.—Lycurgue, législateur des Lacédémoniens, avait tiré de là ses lois, 274. — N'est-ce point ce qui a donné lieu aux Lacédémoniens de croire qu'il y avait affinité entre eux et les Juifs? *ibid.*

Cri de guerre chez les Hébreux, VI, 286.

Crimes. Tout crime commis après le baptême est-il péché contre le Saint-Esprit? XIX, 325.

Crinons, petits vers auxquels les enfans sont fort sujets, III, 29.

Crocodile. Est-ce le *Léviathan* du livre de Job? IX, 67.—Description du crocodile selon les naturalistes, 99. — Description de *Léviathan* appliquée au crocodile, selon le sens littéral et immédiat, 101.

Croisades. Ont-elles donné occasion à la lèpre de se répandre dans l'Europe? III, 26. — Ont-elles donné plus de connaissance de la géographie sacrée? IV, 440.

*Croisés. Leur crédulité mise à l'épreuve à l'égard des traditions pieuses de la Terre-Sainte, IV, 440.— Désignés aussi sous le nom de Francs; ils s'emparent de Tyr au XIIIe siècle, 456; — et de la ville d'Acre, 465.

Croix. Le signe de la croix paraîtra dans le ciel aux approches du dernier avénement de Jésus-Christ, XIX, 415. *V.* Supplices. — *Dissertation de M. Drach* au sujet du titre de la Sainte Croix imprimée à Rome; *Appendice* 18 *à la note* (4); 25 *à la note* (6); 123 *à la note* (3).

Croyance. Rien de plus important que de convenir d'une règle qui puisse fixer la croyance, I, 64.— L'autorité de l'Eglise est la règle qui doit nous fixer touchant la canonicité des livres saints, 65. — Cette règle est connue et suivie par saint Augustin, 67.

Crucifiement. *V.* Supplices, et au titre des Psaumes ce qui est dit de la dissertation sur le texte du psaume XXI, ℣ 18.

Ctésias, historien. Combien il est difficile ou même impossible de le concilier avec Hérodote, I, 188, 227. — Remarques sur son calcul de la durée de l'empire des Assyriens, VIII, 436; — et sur son calcul de la durée de la monarchie des Mèdes, 438.

Ctésibius, mathématicien à qui l'on attribue l'invention de l'orgue, IX, 430.

*Cudworth, auteur d'un ouvrage intitulé : *De la sainte Cène de N. S.*, II, 641 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 19.

Cuirasses de métal et de lin, chez les anciens, VI, 282.

Cuisines du temple, IV, 551. — Cuisine des Juifs modernes, XII, 60.

Cuissards ou brodequins, VI, 284.

Cuivre employé à faire des armes, etc., VI, 272.

Culottes, ou ceintures snr les reins chez les Hébreux, XII, 35.

Culte. Le culte intérieur est d'une obligation indispensable, mais il ne suffit pas, VI, 1.— Simplicité du culte extérieur dans les premiers temps, 3. —Ce que l'on doit penser du culte dont Dieu prescrit les lois à son peuple dans le Lévitique, III, 4. — Principe important pour l'intelligence de ce culte figuratif, XXIII, 271. — Remarques sur le culte de la loi nouvelle, XVII, 469. — Ce culte sera interdit par l'Antechrist à la fin des siècles, mais cependant ne cessera pas, XXIII, 93. — Origine du culte des idoles. *V.* Idolatrie. Le culte des idoles sera-t-il interdit par l'Antechrist? 91. — Culte extérieur des Juifs. *V.* Judaïsme.—Culte des animaux. Son origine. *V.* Warburton, Hiéroglyphes symboliques.

Cunæus (Pierre), jurisconsulte. Réfutation de son système sur Melchisédech, I, 606.

Cusar, nom de la mer Caspienne chez les Arabes, VI, 148.

Cuves souterraines, ou réservoirs en forme de citernes, IV, 543.

*Cuvier (le baron), célèbre naturaliste français. La certitude de la chronologie biblique est reconnue par ce savant dans son *Discours sur les révolutions de la surface du globe, Appendice 6 à la note* (1). — Ce qu'il pense de la prétendue perfection astronomique et de l'antiquité des Chaldéens, Egyptiens, etc., 14. — Ses découvertes géologiques confirment le déluge universel, tel que Moïse le rapporte, 15 *à la note* (1). — Elles prouvent aussi la nouveauté des continens, *ibid. à la note* (1). — Ce qu'il pense des représentations zodiacales, *ibid.*

Cyaxares 1er, fils de Phraortès, roi des Mèdes. Commencement et durée de son règne, VIII, 430. — Premier siége de Ninive par ce prince, 431.—Irruption des Scythes sous son règne, 432.—Second siége et ruine de Ninive par ce prince joint à Nabopolassar, roi des Babyloniens, 433. —Guerre de ce prince contre Alyattes, roi de Lydie, 442. — Abrégé de l'histoire du règne de ce prince, 433; XII, 452.

Cyaxares ii, fils d'Astyages, roi des Mèdes. Epoque de sa naissance, VIII, 446. — Commencement de son règne, 447. — Fin de son règne, 449. — Abrégé de l'histoire de son règne, 454; XII, 434. *V.* Cyrus.

Cycle dionysien. Epoque de ce cycle, XII, 347.

Cymbales. Instrument des anciens, IX, 434.

Cyniras, à qui l'on attribue la construction d'un ancien temple de Vénus sur le mont Liban, VI, 12.

*Cynocéphale. Animal vrai ou fabuleux qui a donné l'idée de partager le jour en portions égales. Autorités pour et contre ce sentiment, I, 222.

Cyprien (saint), évêque de Carthage. Son sentiment sur le salut de Salomon, VI, 115; — sur le combat de saint Paul contre les bêtes, XXII, 255.

Cyrille (saint), patriarche de Jérusalem. Son sentiment sur le salut de Salomon, VI, 107.

Cyrille (saint), patriarche d'Alexandrie. Son sentiment sur les géans, I, 373. — Sa réponse aux railleries de l'empereur Julien, sur la vérité de l'histoire de la tour de Babel, 529; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 160.

Cyrus, fils de Cambyses, fondateur de la monarchie des Perses, I, 188. — Sa naissance, VIII, 446; XII, 434. — Epoque du commencement de son règne, et de la liberté par lui rendue aux Juifs, 333. — Importance de l'époque du commencement du règne de Cyrus. Trois manières de compter les années de son règne, 340. — Commencement de son règne chez les Perses, VIII, 447; XII, 434. — Il marche avec Cyaxares ii, roi des Mèdes, contre les Babyloniens, 434. — Il se rend maître de Sardes, VIII, 447; XII, 436; — et de Babylone, VIII, 449; XII, 436. — Sous lui se réunissent les trois empires des Babyloniens, des Mèdes et des Perses, VIII, 449; XII, 438. — Règne de ce prince à la tête de ce nouvel empire, 439. — Conduite des rois d'Assyrie et de Chaldée, comparée

avec celle de Cyrus, 273. — La liberté qu'il donna aux Juifs s'étendit-elle aux Israélites des dix tribus? XV, 86. — Daniel lui fit connaître la vraie religion, IV, 103. — Prophéties d'Isaïe qui concernent ce prince, au moins selon le sens littéral et immédiat, XIII, 201-207. — Cyrus, sous certains rapports, représente Jésus-Christ, I, 302; VIII, 8. — Les promesses relatives au rétablissement des Juifs sous Cyrus reçoivent un accomplissement plus parfait au premier avénement de Jésus-Christ; elles auront leur entier accomplissement dans son second avénement, XIII, 135. — Quel est le juste dont il est parlé au chap. XLI d'Isaïe? Est-ce Abraham, ou Cyrus, ou Jésus-Christ? XVI, 364. — Est-ce à Cyrus ou à Jésus-Christ que doit s'appliquer la prophétie du chap. XLV, ℣ 143? 373.

CYRUS, fleuve d'Asie : serait-ce celui que l'Ecriture appelle *Géhon?* I, 344.

CYTHÈRE. Origine des habitans de cette île, selon Hérodote, XVIII, 275.

D

DADAN, fils de Regma. Son partage, I, 485.

DAGON, divinité des Philistins. Son culte, V, 253. — Forme de cette divinité, *ibid.* — Origine du culte qu'on lui rendait, *ibid.* — Réfutation du système de Sanchoniathon sur ce point, 259.

DAMAS, ville capitale de Syrie. Prophétie d'Amos contre cette ville, XVII, 155. *V.* SYRIENS DE DAMAS. — Beauté de la vallée du même nom, IX, 206, 207.

DAMIETTE, ville d'Egypte, nommée Sin et Péluse, VI, 151.

DAN, fils de Jacob. Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 278. — L'Antechrist sortira-t-il de la tribu de Dan? XXIII, 54. — Remarques sur la prophétie de Jacob touchant la tribu de Dan, *ibid.* — et sur l'omission de cette tribu dans le dénombrement qui se trouve au chap. VII de l'Apocalypse, 56; XXIV, 140.

DANIEL, prophète. Son caractère, XVI, 1. — Préface sur Daniel. Pourquoi Daniel tient-il le dernier rang entre les quatre grands prophètes? Histoire de ce prophète. Distribution de ses prophéties selon l'ordre des temps, *ibid.* — Analyse du livre de Daniel, 5. — Remarque sur la distribution des parties qui le composent, 6. — Captivité de Daniel et de ses compagnons. Premier songe de Nabuchodonosor : statue de quatre métaux, représentant les quatre empires, *ibid.* — Conservation et délivrance des trois jeunes Hébreux jetés dans la fournaise, 7. — Second songe de Nabuchodonosor : arbre coupé, qui représente l'abaissement de ce prince, 8. — Condamnation de Baltassar, *ibid.* — Daniel jeté pour la première fois dans la fosse des lions, 9. — Vision des quatre bêtes, qui représentent les quatre empires, *ibid.* — Vision du bélier et du bouc, qui représentent la monarchie des Perses et des Mèdes et la monarchie des Grecs, 10. — Prophétie des septante semaines, 11. — Prophétie touchant la suc

cession des rois de Perse, 13; — touchant l'empire d'Alexandre, 14; — touchant les entreprises des rois d'Egypte et de Syrie, *ibid.*; — touchant le mariage de Bérénice avec Antiochus Théus, *ibid.* — touchant les expéditions d'Antiochus le Grand, *ibid.*; — touchant le règne de Séleucus Philopator, 15; — touchant les guerres d'Antiochus Epiphanes contre l'Egypte, *ibid.*; — touchant la persécution d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, 16. — Récapitulation des principales entreprises de ce prince, et fin de son règne, *ibid.* — Prophétie touchant la persécution de l'Antechrist figurée par celle d'Antiochus Epiphanes, 17. — Histoire de Susanne, 18. — Histoire de Bel et du dragon, 19. — Réflexions sur les prophéties de Daniel. Instructions et mystères renfermés dans ce livre. Réflexions sur les prophéties qui regardent les monarchies temporelles, 20. — Réflexions sur les prophéties qui regardent l'empire éternel de Jésus-Christ, et sur celles qui regardent l'empire de l'Antechrist, 25. — Pourquoi les rabbins ne placent pas Daniel à la suite des trois grands prophètes, 31. — Combien les anciens Hébreux jugeaient mieux du mérite de Daniel, *ibid.* — Remarques sur le livre de Daniel, et particulièrement sur la prière et le cantique des trois jeunes Hébreux, l'histoire de Susanne et celle de Bel et du dragon, 33. — Autres remarques sur le livre de Daniel, sur les ouvrages qui lui sont faussement attribués, sur les versions grecques et latines de son livre, et sur son style, 36. — Ce que saint Jérôme en dit dans son Prologue, *Append.*, 22. — Résumé de ses prophéties par saint Jérôme, 48. — Préface de ce Père sur Daniel, 114 *et suiv.* — Dissertation sur la métamorphose de Nabuchodonosor. *V.* NABUCHODONOSOR. — Dissertation sur les quatre empires dont la succession est marquée aux chapitres II et VII de Daniel. *V.* EMPIRES. — Dissertation sur les septante semaines marquées au chap. XI. *V.* SEPTANTE SEMAINES. — Remarques sur Daniel, 622. — Remarques sur les prophéties de Daniel. Clarté admirable de ces prophéties. Témoignage de saint Jérôme. Le sens propre et immédiat paraît être ici l'unique, *ibid.* — Objets des chap. I à VII. Témoignages de saint Jérôme, 623-625. — Remarques sur les prophéties qui concernent le quatrième empire désigné par la quatrième bête. Est-ce l'empire des successeurs d'Alexandre, ou celui des Romains? Témoignages de saint Jérôme, 626. — Remarques sur le sentiment des anciens et des modernes touchant ce quatrième empire. Tableau des révolutions de l'empire romain depuis Jésus-Christ, 628. — Objets des chap. VIII à XII. Témoignages de saint Jérôme, 630-636. — Remarques sur les ℣℣ 2 et 3 du chap. XII. Ces versets sont-ils applicables au temps d'Antiochus, comme le prétendait Porphyre, ou à la résurrection future, comme le soutient saint Jérôme, et comme le pensent les interprètes les plus éclairés? 637. — Objets des chapitres XIII à XIX, 640. — Sens du songe de Nabuchodonosor touchant la pierre qui renverse le colosse des quatre empires. Diverses interprétations de cette prophétie, XIII, 116. — Remarques sur ces paroles : *Abscissus est lapis de monte sine manibus*, 118. — Cette pierre mystérieuse ne représente point l'empire romain, mais Jésus-Christ et son empire, 120-123. — Témoignage de saint Jérôme qui confirme ce qu'on vient d'établir, 124. — En quel sens on doit prendre la prophétie de Da-

niel, chap. VII, ℣ 14 : *Dedit ei potestatem, et honorem, et regnum*, etc. Témoignage de saint Jérôme sur cette prophétie, *ibid.*

Danses qui accompagnaient les chants chez les Hébreux, même dans les cérémonies de religion, IX, 361, 412.

Daphca, neuvième station des Israélites dans le désert, III, 372.

Darcmonim ou Adarconim, monnaie, I, 653.

Dards, ou javelots des anciens, VI, 276.

Darique, monnaie de Perse, I, 652.

Darius le Mède, le même que Cyaxares II, fils d'Astyages, roi des Mèdes. Son règne, XII, 434. *V.* Cyaxares II.

Darius, fils d'Hystapes, roi de Perse. Son règne, XII, 443. — Ce prince n'est pas l'Assuérus du livre d'Esther, VIII, 577. *V.* Esther.—Ce fut sous le règne de ce prince que parurent et prophétisèrent Aggée, XVII, 383, — et Zacharie, 398. — Révolte des Egyptiens sous son règne, XII, 474.—Monnaie frappée sous son règne, et connue sous le nom de darique, I, 652.—Son règne annoncé par le prophète Michée, XVII, 255.

Darius Nothus, roi de Perse. Son règne, XII, 452. — Révolte des Egyptiens sous son règne, 474.

Darius Codoman, roi de Perse. Son règne, XII, 454. — Guerre d'Alexandre contre ce prince, 482.

Dartres se peuvent rapporter à la lèpre, III, 26.—Dartres contagieuses, 25.

Dathan et Abiron ; leur révolte, III, 232.

David, roi d'Israël et de Juda. Son histoire, V, 195; VII, 5. — Sa mort, VI, 324; VII, 8. — Remarques sur David, III, 255; V, 204, 207; VI, 339; — sur la durée de son règne, 323. — David représente Jésus-Christ, I, 277, 302; V, 208; X, 116. — Caractère de la révélation faite à David, I, 10. — Est-il l'auteur de tous les psaumes, X, 14; — et spécialement des psaumes graduels? IX, 570. — Composait-il ses psaumes sans étude et sans préparation? X, 26. — Réponses aux objections de ceux qui ne veulent pas que la plupart des psaumes puissent se rapporter litteralement à David, 31. — Réponses aux argumens de ceux qui prétendent que la plupart des psaumes se rapportent littéralement à Israël, 35. — Preuves du sentiment qui rapporte à David la plupart des psaumes dans le premier sens, 38. — Dans les psaumes David représente Jésus-Christ, 44. — Ce fut David qui introduisit l'usage de la musique dans le tabernacle du Seigneur, IX, 394. — Ses réglemens sur cela, *ibid.* — Conduite qu'il garda à l'égard de ses femmes déshonorées par son fils Absalon, IV, 55. — Dissertation sur les richesses de David, VI, 301. — Puissance des rois de Judée, connue par les richesses immenses de David, *ibid.*—Idée que l'Ecriture nous donne des richesses que David laissa à Salomon pour la construction du temple, 302. — La grandeur seule de l'entreprise suffit pour justifier l'immensité des richesses qui y étaient destinées, 303. — Raisons principales dont quelques savans se servent pour montrer que les richesses que David laissa à Salomon n'étaient

pas si grandes qu'on le pense, *ibid.* — La plupart des commentateurs ne trouvent point incroyables ces richesses immenses : Villalpand prétend même que Salomon dut en employer de bien plus grandes, 306. — Le talent des Hébreux n'était pas une si petite somme : et il n'y en avait pas de plusieurs sortes, 307. — Si la somme que David laissa est extraordinaire, la dépense que Salomon fit est proportionnée, 308. — Comment David a pu amasser tant de richesses, 309. — On peut juger des richesses de David par celles de Salomon, 311. — Exemples de semblable abondance d'or et d'argent, 314. — Evaluation et calcul des sommes qui furent données par David et par les princes de sa cour pour la construction du temple, 319. — Dissertation sur la généalogie de David, V, 153. — Généalogie de David selon le calcul de D. Calmet critiqué par l'abbé de Vence, 154. — Autre calcul de D. Calmet : est-il contraire au premier? 155. — Calcul de l'abbé de Vence : objection contre ce calcul, *ibid.* — La généalogie de David éclaircie sur la généalogie de Jésus-Christ et par celle de la famille de Lévi, 157. — Double hypothèse proposée par le P. Houbigant, 159. — Objection contre ces deux hypothèses. Réponses du P. Houbigant, 162. — Comment le P. Houbigant prétend concilier ses deux hypothèses avec le témoignage de saint Matthieu, 163. — Comment le P. Houbigant, d'après sa double hypothèse, calcule l'intervalle qui s'est écoulé depuis la sortie d'Egypte jusqu'à la naissance de David, 165. — Difficultés qui se trouvent dans la double hypothèse du P. Houbigant, 166. — Réponses aux motifs que le P. Houbigant emploie pour appuyer sa double hypothèse, 168. — Conclusion. S'il y a des générations omises dans cette généalogie, ce ne peut être qu'entre Obed et Isaï ou Jessé père de David, 169. — Jésus-Christ était fils de David selon la chair par Joseph et par Marie, XIX, 170. — Les deux branches sorties de David, par Salomon et par Nathan, se trouvent réunies dans Salathiel et dans Zorobabel, de qui descend Jésus-Christ, 176. — Saint Joseph était-il le seul héritier de la race de David? 201. — Vespasien fait rechercher tous ceux qui étaient de la race de David pour les faire mourir, 202. — Prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David, vérifiée en Jésus-Christ, XVII, 157. — Remarques sur cette prophétie, XVIII, 80. — Quel est l'objet de la promesse qu'elle renferme? Cette promesse regarde le temps de Jésus-Christ, 82. — Que peuvent signifier dans la prophétie de Zacharie, chap. XII, ℣℣ 12 et 13, la maison de David et la maison de Nathan, la maison de Lévi et la maison de Séméi, 200.

David, nom qui signifie en hébreu *le bien-aimé*, et sous lequel est désigné dans les prophètes le Messie, Jésus-Christ même, fils de David selon la chair, figuré en la personne de David, comme étant par excellence le bien-aimé de Dieu son père, XV, 19.

David Almusser, faux messie en Moravie, XIX, 372.

David-el-Roï, ou El-David, faux messie en Perse, XIX, 374.

Debbora, prophétesse et juge d'Israël, V, 7. — Durée de la paix par elle procurée, IV, 514. — Remarques sur Debbora, V, 11.

* Debrosses. *V.* Brosses.

Decaboei, ancienne monnaie, I, 653.
Décalogue. Remarques sur le Décalogue, IV, 34.
Dèce, empereur romain, troisième persécuteur, XII, 604.
Decker (Jean), jésuite. Remarques sur son système touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 125 *à la note* (1).
Décla, fils de Jectan. Son partage, I, 519.
* Découvertes scientifiques. On trouve dans la Bible l'origine et l'histoire des principales et des plus utiles. *V.* Agriculture, Arche d'alliance. Architecture, Astronomie, Botanique, Broderies, Demeures, Dorure, Ecriture, Fonte de métaux, Géographie, Gravure, Histoire naturelle, Horloge, Machines, Médecine, Navigation, Peinture, Sculpture, Temple de Salomon.
Dédale, sculpteur, fut-il le premier qui dressa des statues aux dieux? XI, 507.
Dédicace du temple bâti par Salomon, VI, 324. — Pourquoi elle fut différée, IV, 579. — Dédicace du temple bâti par Zorobabel, VIII, 7. — Nouvelle dédicace du même temple purifié par Judas Machabée, XVIII, 245. — C'est celle-ci qui se trouve marquée dans l'Evangile, XIX, 77.
Déjocès, roi des Mèdes, ne peut pas être l'Arphaxad du livre de Judith, VIII, 385. — Epoque du commencement de son règne, 420. — Abrégé de l'histoire de son règne, VIII, 432; XII, 450.
* Delambre, célèbre astronome; ce qu'il pense de l'astronomie des anciens, *Appendice*, 14 *à la note* (1).
Déluge universel, II, 2.—Remarques sur le récit du déluge, 29.—Dissertation sur l'universalité du déluge, I, 420. — Sentimens divers sur le déluge, *ibid.* — Commencement et durée du déluge, 421. — Vérité, possibilité, universalité du déluge. Système d'Isaac Vossius, 422. — Réfutation de ce système, 423. — Tradition du déluge universel répandue parmi tous les peuples, 431. — Système de Thomas Burnet, 433. — Remarques sur ce système, 435. — Système de Viston, 437. — Parallèle de ce système avec celui de Burnet, 438. — Système de Pluche. — Etat de la terre avant le déluge, *ibid.* — Comment s'est pu former le déluge. Etat de la terre depuis le déluge, 441. — Vestiges de l'ancien état de la terre, 443. — Réflexions sur les systèmes que l'on vient d'exposer, 446. — Objections sur l'universalité du déluge : réponses, 447. — Dernières découvertes de la science à ce sujet. *V.* Bovet, Cuvier. — Changement et renversement causé sur la terre par le déluge, I, 322; XXIII, 452. — Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis la création jusqu'au déluge, XXIV, 384. — Remarque sur la manière de compter les années depuis le déluge, 392. — Eaux du déluge comparées à celles du baptême, II, 15. — Le déluge d'eaux qui a fait périr l'ancien monde, comparé avec le déluge de feu qui consumera le monde présent, *ibid.*
* Déluge d'Ogygès, I, 422; — de Deucalion, *ibid.*
Démétrius Soter, roi de Syrie. Son règne, XII, 564.
Démétrius Nicanor, roi de Syrie. Son règne, XII, 568.
Démétrius Euchère, roi de Syrie. Son règne, XII, 577.

Démétrius Phalréus, philosophe. Son caractère et sa vie, I, 124.

Demeures. Dissertation sur les demeures des anciens Hébreux, IV, 540. — Connaissance des mœurs et des coutumes anciennes des Orientaux utile pour l'intelligence de la lettre des divines Ecritures, *ibid.* — Dès l'enfance du monde on commence à voir des villes, *ibid.* — Nations ou familles qui ont conservé l'usage d'habiter sous des tentes, 541. — Rochers et cavernes qui servaient de retraite et même de demeures, 542. — Les citernes ont aussi quelquefois servi de demeures et de retraite, 543. — Villes des Hébreux : leurs murailles, 544. — Propreté des villes des Hébreux, 545. — Temple unique du vrai Dieu : temples des faux dieux ; synagogues, *ibid.* — Portes des villes : lieu où l'on rendait la justice, 546. — Places pour les assemblées du peuple et pour les marchés : hôtelleries, rares, 547. — Cours et salles d'audience dans le temple et dans le palais des princes, 548. — Palais des princes d'Orient : description du palais de Salomon, *ibid.* — Usage du cèdre et de l'ivoire, 550. — Appartemens d'hiver et d'été, 551. — Maisons particulières des Hébreux : toits, escaliers, fenêtres, 552. — Tentes et maisons des femmes séparées de celles des hommes, 554. — Portes des édifices et des maisons particulières, *ibid.* — Manière de fermer et d'ouvrir les portes, 555. — Serrures et clefs, 557. — Autres espèces de clefs, 558. — Anneaux pour fermer, 560. — Clefs de bois, 561. — Meubles des Hébreux, *ibid.*

Demeures ou stations des Israélites dans le désert. *V.* Stations.

Demi-coudée, appelée en hébreu zéreth, XV, 165.

Démocrite, philosophe. Son opinion sur l'air, XXIII, 465.

Démon. Quels rapports il peut y avoir entre le démon et les deux monstres désignés sous les noms de *Béhémoth* et *Léviathan*, IX, 68. *V.* Dragon mystérieux.

Démons. Les démons avaient-ils quelque pouvoir sur les âmes des justes avant Jésus-Christ? V, 271. — Maladies dont les Hébreux leur attribuaient la cause, XII, 82. — Ont-ils eu quelque part aux vérités qui se trouvent dans les livres des païens? IV, 100. — Leur pouvoir est subordonné à la volonté du Tout-Puissant, IX, 470. — Ils ne jugent de l'avenir que par conjectures, V, 286. *V.* Anges, Asmodée, Miracles et Possessions.

* Dendera ou Denderah, nom moderne de l'ancienne Tentyris, ville célèbre par son temple où a été découvert le zodiaque de ce nom, *Appendice*, 1, 16. — Description du temple de Dendera, 3.

* Denier romain. Sa valeur, XXIV, 307 à *la note sur le* ℣ 6.

* Dénombrement. Récapitulation de tous ceux qui eurent lieu à diverses époques depuis Adam jusqu'à celui ordonné par David, VII, 4, 5, 7, 8.—Dissertation sur celui qui se fit lors du retour de la captivité, et qui sert à fixer l'époque du premier livre d'Esdras, VIII, 3. — Note curieuse de M. Drach sur la manière dont les dénombremens devaient s'exécuter par pièces de monnaie et non par individu, V, 537. — Dénombrement des villes lévitiques et sacerdotales. *V.* Villes.

* Denon, auteur du *Voyage en Egypte*. Sentiment de ce savant sur l'emplacement de Dendera, *Appendice*, 2, *à la note* (2).

Denys (saint) l'Aréopagite. Témoignage qui lui est attribué touchant les ténèbres qui se répandirent sur la terre à la mort de Jésus-Christ, XX, 167; — touchant le trépas de la sainte Vierge, XXI, 405. — Est-ce lui qui fit ériger à Athènes un autel au *Dieu inconnu?* 386.

Denys le Chartreux. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 238; — sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 403.

Denys le Petit. Epoque de son cycle et de son ère, XII, 347.

* Denys le Périégète. Sa description des monumens de Babylone, XIV, 422 et à *la note* sur cet ancien auteur, *ibid.*

* Dérah ou Dérahh, mesure égyptienne. Observation à ce sujet, VI, 69. — Ses divisions, 78, 80.

Dercето ou Atergata, divinité qui paraît être la même qu'Astarte, IV, 536. — Autres remarques sur cette divinité, V, 255.

* Desaix. C'est à ce général que l'on doit la découverte du zodiaque de Dendera, *Appendice*, 2.

* Désert de la Haute-Egypte illustré par les solitaires, VIII, 266. *V.* Thébaïde.

* Déserts. Désignation topographique des plus célèbres que parcoururent les Hébreux pendant quarante ans, III, 365, 370, 372, 377, 378 *et suiv.*

* Deshayes. Commissaire envoyé par Louis xiii au Levant, VI, 44. — But de son voyage, *ibid.* — Plan de Jérusalem ancienne que l'on doit à ce savant, 48. — Discussion des mesures de ce plan, 56; — où se trouve le plan, 57.

* Desideratus *cunctis gentibus* (*veniet*). Remarque sur cette prophétie d'Aggée, XVII, 386.

* Désintéressement du chrétien. Jusqu'où il doit aller, *Appendice*, 56.

Désolation extrême prédite par Balaam : ce qu'elle peut signifier, III, 508. — Trois désolations prédites par Daniel : l'une sur les Juifs au temps d'Antiochus, l'autre sur ce même peuple après la mort de Jésus-Christ, et la troisième sur le monde entier à la fin des siècles.

* Deucalion. *V.* Déluge.

Deuil des Hébreux. *V.* Funérailles. — Habits de deuil et de pénitence chez les Hébreux, XII, 43. — Sens des lois de Moïse contre le deuil pour le mort. Détails curieux à ce sujet, III, 66, 67. — Grand deuil, manière dont les Juifs le portaient, V, 495, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 30.

Deutéronome. Préface sur le Deutéronome, IV, 1. — Nom de ce livre, et ce qu'il contient, *ibid.* — Analyse de ce livre, *ibid.* — Ce qu'en dit saint Jérôme dans son Prologue sur l'Ecriture Sainte, *Appendice*, 20. — Dans sa lettre à saint Paulin, 40. — Concordance abrégée des lois de Moïse, contenues dans ce livre et dans les trois qui le précèdent. Culte du Seigneur. Prérogatives des prêtres; leurs emplois. Sacrifices et solennités, IV, 7. — Lois civiles pour le gouvernement des Israélites, en temps de guerre ou en temps de paix. Administration de la justice, 20. — Lois touchant le meurtre, l'impureté, le vol, l'usure, les esclaves, la distinction des animaux, la circoncision, les héritages, les vœux, 24. — Instruction que les chrétiens trouvent dans ce livre. Remarques sur le Décalogue, 34. — Dissertation sur la prophétie de Moïse touchant le prophète promis de

Dieu, *v.* Prophète promis de Dieu; sur le divorce, *v.* Divorce; — sur la mort et la sépulture de Moïse. *V.* Moïse.

Deutéroses ou la Mischna, recueil contenant les traditions des Juifs. Origine de cet ouvrage, VIII, 91; XI, 30.

* Dévouement ou vœu d'anathème. *V.* Anathème.

*Diable (le) admis au conseil de Dieu; comment cette expression doit être entendue; sentiment de saint Grégoire à ce sujet, IX, 27, *à la note de M. Drach* sur le ℣ 6.

Diane, divinité qui paraît être la même qu'Astaroth ou Astarte, V. 258. — Forme de son temple à Ephèse, VI, 241.

Diapsalme, nom grec dont les Septante se servent pour exprimer le mot hébreu *séla*, IX, 448.

Dibongad, trente-neuvième station des Israélites dans le désert, III, 394.

Dieu. Son essence et ses attributs divins, II, 11. — Sa puissance, sa sagesse, sa providence, sa prescience, sa miséricorde, *ibid.* — Son essence et ses attributs également montrés dans l'Exode, 418. — En quoi consiste, et à quoi peut-on attribuer l'alternative des noms de Dieu *Elohim* et *Jehova* employés dans la Genèse, 33. — Ces deux noms se trouvent dans les quatre derniers livres du Pentateuque comme dans la Genèse, 36. — Pourquoi le nom de *Jehova* se trouve beaucoup plus souvent dans les quatre derniers livres, 38. — Vouloir prescrire des bornes à la puissance et à la sagesse de Dieu est une source d'erreurs, IV, 429. — Sur la révélation, dont il est l'auteur. *V.* Inspiration. Sur les effets de son pouvoir. *V.* Miracles. — Sur les faux dieux du paganisme. *V.* Divinités et Idolatrie. — Variété de noms donnés par les anciens à une même divinité dans un même pays, III, 56. — L'Antechrist usurpera le nom de Dieu, XXIII, 89.

* Dieu des armées. Sens de cette expression de l'Ecriture, VI, 258 *à la note de M. Drach* *.

Dieu inconnu. Dissertation sur le Dieu inconnu auquel les Athéniens avaient dressé un autel, XXI, 382. — Texte qui donne lieu à cette dissertation. Diverses opinions sur l'autel du Dieu inconnu, *ibid.* — Quel était ce Dieu inconnu, 384. — Pourquoi les Athéniens lui avaient dressé cet autel, 387. — Comment saint Paul a pu dire aux Athéniens qu'il venait leur annoncer le Dieu inconnu qu'ils adoraient, 388.

*Dieux tutélaires des villes; sentiment de Macrobe à leur sujet, XXI, 387. *V.* Divinités, Faux Dieux. — D'où vient l'usage de leur donner des noms. *V.* Noms.

*Diglito. Nom du fleuve Tigre, à sa source, I, 337.

Dimanche des rameaux ou des Palmes. C'est en ce jour que Jésus-Christ fit son entrée triomphante dans Jérusalem, XX, 125.

Dimes. Remarques sur les dîmes et prémices des Juifs, III, 15. *V.* Prémices.

Dina, fille de Jacob, II, 6. — Examen du prétendu antichronisme de l'histoire de Dina, 49. — Remarque sur le récit de l'enlèvement de Dina, 63.

Dioclétien, empereur romain, sixième persécuteur, XII, 607. — C'est

le dernier des six principaux tyrans qui ont persécuté l'Eglise dans son premier âge, XXIV, 44. — Comment Bossuet prétend trouver dans son nom le nombre du nom de la bête que saint Jean vit s'élever de l'abîme, 26. *V.* Bêtes mystérieuses de l'Apocalypse.

Diodote Tryphon, usurpateur du trône de Syrie. Son règne, XII, 568.

Diospolis, ville d'Egypte, paraît être la même que No-Ammon, XII, 465.

Discernement entre les réprouvés et les élus, et particulièrement entre le Juif incrédule et le peuple fidèle, soit d'entre les Juifs, soit d'entre les gentils, II, 13.

Disciples de Jésus-Christ. *V.* Septante disciples.

Discordances. Il y a dans l'Ecriture des endroits qui ne sont pas susceptibles d'un sens limité à l'histoire des Juifs : le sens qu'on appelle immédiat doit être communément suivi et soutenu ; lorsqu'il ne l'est pas, c'est qu'il en couvre un second auquel appartiennent les traits qui ne conviennent pas au premier, I, 279.

Discours. Observations sur les précautions nécessaires pour bien discerner la liaison des différentes parties qui composent les discours des prophètes, XIII, 86. *V.* Prophètes.

*Dissertations. On trouve dans la Bible de Vence un grand nombre de dissertations où sont développées et discutées les opinions et les systèmes des divers commentateurs de l'Ecriture sainte et de ses adversaires, sur toutes les sciences tant morales que physiques, les points de controverse les plus importans, etc. Voici le détail des principales. — Dissertation sur la chronologie des anciens peuples et des anciens royaumes, I, 212-247 ; — sur le déluge et son universalité, *v.* Déluge ; — sur l'Ecriture sainte, son authenticité et sa canonicité, *v.* Ecriture sainte, Vulgate ; — sur la chronologie sacrée, XXIV, 373-544 ; — sur les divers âges du monde, *v.* Ages du monde ; — sur la géographie ancienne et moderne, profane et sacrée, *v. la dissertation sur le partage de la terre entre les descendans de Noé*, I, 452-527, et les mots Paradis terrestre, Terre promise et Stations. — Remarques sur la carte de la Terre promise, IV, 438-472. — Dissertation sur la première langue et la diversité des langues, I, 547-569 ; — sur la monnaie et son antiquité, I, 649-674 ; — sur les miracles vrais ou faux, II, 426-449 ; — sur l'idolâtrie et les divinités phéniciennes, etc., IV, 516-539 ; — sur les temples anciens, leur forme, disposition, etc., VI, 1-29 ; — sur la milice des Hébreux et des autres peuples voisins, VI, 250-300 ; — sur les supplices en usage chez les anciens, III, 314-364 ; — sur la poésie des Hébreux comparée à celle des autres peuples de l'antiquité grecque et romaine, IX, 371-387 ; — sur la musique et tous les instrumens cités dans la Bible, 388-406 ; — sur les écoles et les académies, XI, 20-38 ; — sur les livres anciens, leur forme, matière et leur conservation, 39-62 ; — sur les mariages et cérémonies usitées chez les Hébreux à ce sujet, 353-370 ; — sur le divorce et ses formes légales chez les Hébreux, *v.* Divorce ; — sur les vêtemens ou habits des anciens, XII, 31-49 ; — sur les repas, 50 ; — sur les funérailles, sépultures et cérémonies qui s'y rattachent, 91-118 ; — sur les quatre grands empires dont il est souvent parlé dans les prophètes,

v. Empires; — sur l'histoire particulière des Hébreux et celle de tous les peuples de la terre *v.* Histoire sacrée et profane; — sur les traductions de l'Ecriture *v.* Versions; — sur une grande quantité de sujets importans traités dans les dissertations et les notes. *V. les mots :* Arts, Astronomie, Baptême, Bibles, manuscrites ou imprimées, Bibliothèques, Eglise, Fonte de métaux, Manuscrits, Peinture, Sculpture, Zodiaque, etc.

*Distinction liturgique et distinction hébraïque. Ce que c'est. X, 95.

Divinités des Phéniciens. Dissertation sur les divinités phéniciennes ou chananéennes, IV, 516.—Obscurité de l'ancienne théologie des païens, *ibid.* — Témoignages de Porphyre et de Sanchoniathon sur l'ancienne théologie des Phéniciens, *ibid.* — Précis de l'ancienne théologie phénicienne rapportée dans Porphyre, 518. — Remarques sur cette ancienne théologie, 521. — Remarque que l'Ecriture nous fournit sur les divinités phéniciennes en général, 523.—Remarques sur le dieu Baal, *ibid.*; — sur la déesse Astarte ou Astaroth, 532; — sur Adonis, époux d'Astarte, 536.

Divinités des Philistins. *V.* Philistins.

Divinités grecques, différentes des divinités phéniciennes, IV, 524.

Divinités égyptiennes, deviennent l'objet de l'idolâtrie des Israélites dans le désert, XVII, 172.

Divorce. Dissertation sur le divorce, IV, 53. — Double rapport sous lequel le mariage peut être considéré : dessein de cette dissertation, *ibid.* — Exemples de divorce avant la loi de Moïse, 54. — Ordonnance de Moïse touchant le divorce, *ibid.* — Pratique des anciens Israélites touchant le divorce depuis l'ordonnance de Moïse, 54.— Pratique des Juifs touchant le divorce dans les derniers temps de leur république et jusqu'à présent, 57. — Les femmes avaient-elles le même privilége que les hommes à l'égard du divorce? 60. — Usage des Mahométans, des Grecs, des Romains et des peuples barbares touchant le divorce, 62. — Ordonnance de Jésus-Christ touchant le divorce. Règles de saint Paul sur le même sujet, 64. — Diversité d'opinions touchant le divorce : en quel cas peut-il être permis? 65.— Dans le cas du divorce pour cause d'adultère, les parties peuvent-elles contracter un nouveau mariage? 67.— Les femmes ont-elles le même privilége que les hommes à l'égard du divorce? 71.— Observation sur le conseil que saint Paul donne aux époux fidèles de ne pas se séparer des époux infidèles, 72. — Les femmes séparées de leurs maris par divorce ont-elles la liberté de se marier? 73. — Le divorce est-il de précepte en cas d'adultère? 74. — Lois impériales touchant le divorce, *ibid.* — Pratique de l'église grecque touchant le divorce, 77. — Lois civiles et pratiques des Occidentaux touchant le divorce, 78. — Remarque sur l'écrit de divorce ordonné par Moïse, I, 42. *V.* Louis le Débonnaire.

Docteur de justice annoncé par Joël : est-ce Jésus-Christ, Elie ou Esdras? XVII, 87, 119. — C'est, dans un premier sens, Esdras; dans un second sens, beaucoup plus parfait, Jésus-Christ; dans un troisième sens moins littéral, à la fin des temps, Elie, précurseur du dernier avénement de Jésus-Christ, 122, 123, 124. — Remarques sur le docteur de justice annoncé au chapitre II de Joël, ℣ 23, XVIII, 48.

Docteurs de l'Eglise. Après les auteurs sacrés du Nouveau Testament, ce sont les premiers guides que nous devons suivre dans l'étude du langage mystérieux des auteurs sacrés de l'Ancien Testament, I, 276.

Docteurs juifs : leur succession partagée en neuf classes selon les rabbins, XI, 36. — Jugement sur ces neuf classes des docteurs juifs, 38.

Doctrine. Double canal de la doctrine chez les Hébreux, la succession des prophètes, XI, 21, et l'enseignement des prêtres, 24. *V.* Ecoles des Hébreux.—La doctrine sert à discerner les miracles, et les miracles servent à discerner la doctrine : accord et application de ces deux principes, II, 441.

Dodanim ou Rodanim, fils de Javan. Son partage, I, 472.

* Dodone. Où était placé l'oracle de ce nom, I, 473. — Sentimens divers à ce sujet et sur son antiquité, *ibid.* — C'est de cet oracle que vient l'origine des noms des Dieux, 474.

Doeg, officier de Saül, tue les prêtres du Seigneur, III, 363.

Doigt, vingt-quatrième partie de la coudée hébraïque, XV, 164.

* Dominicum (*corpus*), nom que les anciens donnaient à l'Eglise, XIII, 105, *à la note* 1.

Domitien, empereur romain, second persécuteur, XII, 601.

Doriens. Est-ce leur origine qui a donné lieu aux Lacédémoniens de se croire parens des Juifs? XVIII, 270.

* Dorures appliquées sur la cire, IV, 550.

Dosithée, Juif, peut-il être chef des Sadducéens? XIX, 273.

* Drach (M. le chevalier), bibliothécaire de la Propagande, à Rome, rabbin converti. Aperçu de ses travaux sur la 5e édition de la Bible, dite de Vence, I, 10 *de l'Avertissement*; XXVII, 2-8 *de l'Avis des éditeurs*. — Il rend compte du plan par lui adopté pour la révision générale de la 5e édition, V, 5 *de l'Avertissement*.— Reproches qu'il fait aux travaux des PP. de Carrières et Houbigant, 8 *du même*.—Ce qu'il pense de la traduction de Sacy et de celle de M. de Genoude, VII, 6 *du même* ; — de celle de Rondet, VIII, 6 *de l'Avertissement*. — Note sur le livre d'Esdras, 8 *du même*. — Ce qu'il dit de sa traduction du livre de Job et des beautés qu'il renferme, IX, 5 *et suiv. de l'avertissement*. — Sur la meilleure manière de traduire, 8 *du même*. — Bref du souverain pontife qui lui est adressé, *à la suite de l'Avertissement*.—Ce qu'il dit de la traduction des évangélistes; beautés et importance du Nouveau Testament. Avis sur la réunion de la concordance et de l'harmonie des Evangiles, XX, 5-7 *de l'Avertissement*.—Ce que dit M. Drach sur la généalogie de Jésus-Christ, 265, *à la note sur le* ℣ 1. — Sa remarque importante sur le nom de Jéhova, II, 530, *à la note sur le* ℣ 3. — Son sentiment sur le ℣ 2 du chap. v de la Genèse qui semble annoncer le mystère de la Trinité, 166.—Sur la vision de Jacob qui semble présenter une figure du mystère de l'incarnation, 230 *à la note sur le* ℣ 12. — Sur la divination par la coupe, *v.* Coupe. — Remarque sur les habits d'Esaü, 231 *à la note sur le* ℣ 15. — Ce qu'il pense du Thalmud et des absurdités de cet ouvrage, III, 569, *à la note sur le* ℣ 11. — Son lexique et quelques autres ouvrages, I, 14 *de l'Avertissement*. — Ses lettres, *v.* Lettres. — Pour les plus im-

portans des autres sujets divers, traités par M. Drach dans ses notes, *v.* Ange gardien, Coupe, Couronne d'or, Dénombrement, Deuil, Lampe, Miséricorde de Dieu, Poisson, Porte, Prémices, Repas, Vautremens, Victimes, Vulpinalia. — Sa traduction du rituel de la solennité de la Pâque, XX, 404, 405, *aux notes sur les* ††† 20, 26 *et* 28.

Dragon, adoré comme un dieu chez les Babyloniens, et mis à mort par Daniel, XVI, 19. — Remarques sur le fragment du livre de Daniel qui contient l'histoire de ce fait, 33.

Dragon mystérieux de l'Apocalypse. Conspiration future du dragon, de la bête et de son faux prophète, et des rois de toute la terre à la fin des siècles : ce qu'elle signifie, XXIV, 200. — Signe qui en résulte, 254. — Histoire des combats du dragon, c'est-à-dire du démon contre l'Église, dans les trois premiers siècles de l'Église, et à la fin des temps, tracée dans les visions des chapitres XII et XX de l'Apocalypse : signe qui en résulte, 257. *V.* Apocalypse.

Droit. Distinction entre le droit de Dieu, comme maître de l'univers, et le droit des hommes entre eux, II, 407.

* Dromadaire. Sa vitesse, IX, 237, *à la note sur le* † 25.

Druses. Roi de ces peuples, faux messie, XIX, 386.

Drusille, épouse d'Aziz, roi d'Emèse ; et de Félix, gouverneur de Judée : saint Paul paraît devant elle, XVIII, 562.

Duguet (Jacques-Joseph), auteur de plusieurs ouvrages sur l'Ecriture sainte. Abrégé des règles qu'il propose pour l'intelligence des saintes Ecritures, I, 275. — Il se méprend sur le mariage des infidèles, XXII, 196. — Réponse aux observations par lesquelles il prétend affaiblir le témoignage des anciens sur le temps du rappel des Juifs, XVII, 127. — Réponse aux objections que forment les défenseurs du système de cet auteur, et aux preuves sur lesquelles il prétend lui-même établir son système, 479. — Autre argument qui s'oppose encore au système de cet auteur, et qui confirme encore l'opinion des Pères, XIX, 408, 414 *à la note* (1). — Motifs qui ont déterminé l'éditeur de cette Bible à s'écarter quelquefois du système de cet auteur, pour suivre le sentiment de saint Jérôme et des Pères sur le sens des prophéties, principalement en ce qui regarde les promesses faites à Jérusalem et à Juda, et la conversion future des Juifs renfermée dans les promesses faites à la maison d'Israël et placée à la fin des siècles selon le témoignage de l'Ecriture même et de la tradition, XXIV, 142, 208, *et à la note* (2) ; 216, *et à la note* (1), 239. — Signes qui prouvent, contre cet auteur, la liaison intime des quatre grands événemens qui doivent terminer la durée des siècles ; savoir : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et le dernier avénement de Jésus-Christ, 246, 251.

* Dupuis. Réfutation de son système par ses propres calculs, *Appendice*, 14 *à la note* (3).

Dynasties. Ce mot était-il connu des anciens, *Appendice*, 14, *à la note* (2). — Remarques sur les dynasties égyptiennes, I, 194. — Les principales d'entre elles sont indiquées par les monumens, *Appendice*, 10. — Se-

cret de leur fabuleuse antiquité découvert, 14. — Dynastie diospolitaine; à quelle époque se rapporte-t-elle? 10, *à la note* (2).

E

* Eau versée dans le vin du calice, à la messe. *V.* Calice.

Eaux inférieures et supérieures. Système des Hébreux touchant les eaux inférieures, XXIII, 450; — touchant les eaux supérieures, 457. — Système des anciens philosophes touchant les eaux inférieures, 467. — L'armée des cieux représente-t-elle les grands du siècle, et les eaux les peuples? sont-ce des métonymies? XIII, 58.

Eaux lustrales ou d'expiation chez différens peuples, XIX, 236.

Eaux mystérieuses qu'Ezéchiel vit sortir de la ville sainte, XV, 38. — Remarques sur ces eaux qui, sortant du temple, coulent au midi vers l'orient, et vont se répandre dans la mer Morte, dont elles rendent les eaux saines. Que signifient ces eaux? Pourquoi coulent-elles du midi vers l'orient? Que signifie la mer Morte où elles se répandent? XVI, 618. — Quelles sont les eaux qui doivent sortir de Jérusalem selon la prophétie de Zacharie? xiv, 8; cela doit-il être pris à la lettre ou dans un sens figuré? cela regarde-t-il l'établissement de l'Eglise, ou le retour des Juifs, ou la fin des temps? L'Orient et l'Occident peuvent-ils seuls représenter tout l'univers? XVIII, 212. *V.* Baptême.

Ebal, fils de Jectan; son partage, I, 519.—Etait-il le même qu'Æbalus, père de Tyndare? XVIII, 269.

Ebionites, hérétiques. Remarques sur leur évangile, XX, 242.—Faux actes corrompus par eux, XXI, 336. — Ils rejetaient tous les épîtres de saint Paul, XXII, 15.

Ebuse, île près de l'Espagne, origine présumée de son nom, IV, 306.

Ecbatane, capitale de Médie, fondée par Déjocès, et augmentée par Phraortès qui est le même qu'Arphaxad, VIII, 451; XII, 432.

Ecclésiaste. Caractère des trois ouvrages de Salomon : les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique, XI, 3. —Préface sur l'Ecclésiaste, 182. — Salomon est l'auteur de ce livre, *ibid.*—En quel temps il a composé ce livre, 184.—Canonicité de ce livre, 185.—Caractère de ce livre, 186.—Analyse de ce livre, 187.—Instructions et mystères que renferme ce livre, 200. — Remarque sur le nom hébreu de ce livre, *Appendice*, 23 *à la note* (6). — Ce qu'en dit saint Jérôme dans sa préface sur les livres de Salomon, 102 *et à la note* (7).—Dissertation sur la nature de l'âme, et sur son état après la mort selon les anciens Hébreux. *V.* Ame.—Dissertation sur l'Ecclésiaste, contenant une analyse sommaire de ce livre, XI, 239.—Inscription ou titre du livre; partage de ce livre en six sections, 241. — Première section qui embrasse les deux premiers chapitres, 242. — Tout est vanité dans ce bas monde, parce que tout passe, *ibid.* — Il n'y a que vanité dans les actions et les pensées des hommes dépourvus de la vraie sagesse, 244. — La recherche des plaisirs n'est que vanité, même dans l'homme le plus grand et le plus sage, 245. — Quelque vains que paraissent aux yeux de l'in-

sensé les travaux du sage, la sagesse est néanmoins l'unique source du vrai bonheur de l'homme, 248. — Seconde section qui contient les chapitres III et IV, 251. — Chaque chose a son temps, *ibid.* — Le temps viendra où Dieu jugera les hommes, 253. — Il est de la sagesse de l'homme de prévenir ce jugement, 254. — Les injustices des hommes ne doivent pas détourner le sage de ses travaux, 256. — Le sage, en travaillant, doit éviter l'écueil de l'avarice, qui ne travaille que pour soi seule, 257. — Le travail du sage ne doit pas avoir pour fin la vaine recherche des grandeurs humaines, 258. — Troisième section qui contient les chapitres V et VI, 259. — Vanité de l'hypocrisie. Caractère de la vraie piété, 260. — Ne point craindre les injustices des hommes. Ne point aimer les richesses, 262. — A quoi se réduit ici-bas le prétendu bonheur de l'homme charnel, 263. — Tôt ou tard l'homme sensuel sera privé de son prétendu bonheur, 264. — Le sage, dans son indigence même, est beaucoup plus heureux que les insensés au milieu des plus grandes richesses, 265. — Quatrième section qui contient les chap. VII et VIII, 266. — Le seul vrai bonheur de l'homme en cette vie consiste dans la sagesse, 267. — Il ne faut donner dans aucun excès en s'appliquant à la recherche de la sagesse, 269. — Le plus dangereux écueil pour la sagesse de l'homme, c'est l'amour des femmes, 270. — Effets de la sagesse : docilité qu'elle inspire. Misère de l'homme : l'impiété n'en est pas le remède, 271. — Vanité des grandeurs humaines dans l'ordre même de la religion, 272. — Affliction des justes : prospérité des méchans. Secret impénétrable de la conduite de Dieu sur les hommes en cette vie, 273. — Cinquième section qui contient les chapitres IX et X, 274. — Le sort éternel des justes et des sages est incertain dans cette vie; l'insensé en conclut qu'il faut jouir des biens présens, 275. — Le sort des hommes est incertain dans toutes les choses de la vie; mais au milieu de ces incertitudes, la sagesse est néanmoins fort utile pour cette vie même, 278. — Caractères et effets du défaut de sagesse, surtout dans les grands, 279. — L'homme qui manque de sagesse n'en est que plus misérable, 280. — Le défaut de sagesse dans les princes est un malheur pour leurs sujets : mais ceux-ci doivent porter leurs peines sans murmures, 281. — Sixième section qui contient les deux derniers chapitres, 282. — Règles qu'il faut suivre dans l'usage des biens de ce monde, 283. — Combien il serait vain et dangereux d'abuser des biens de ce monde, 284. — Dès la jeunesse, il faut se préparer à la mort, 285. — Conclusion de ce livre, 286. — Conclusion de cette analyse, 288. — L'Ecclésiaste est-il un témoignage de repentir de Salomon ? VI, 102, 114.

Ecclésiastique. Préface sur l'Ecclésiastique, XII, 1. — Remarques sur le titre de ce livre, *ibid.* — Dessein de ce livre, 2. — Analyse de ce livre, 3. — Quel est l'auteur de ce livre, 12. — En quel temps ce livre a été écrit, 16. — Remarques sur les versions grecque et latine de ce livre, 20. — Remarques sur les deux préfaces de ce livre, 23. — Canonicité de ce livre. Témoignages des Pères, et particulièrement de saint Augustin, *ibid.* — Instructions et mystères que ce livre renferme, 28. — Saint Jérôme appelle ce livre apocryphe, *Appendice*, 24. — Remarque à ce sujet, *ibid. à la note* (3); 25 *à la note* (5). — L'Ecclésiastique nommé aussi

les Paraboles, 102. — Remarques sur la version latine de ce livre, I, 135.

Echange. Trafic par échange avant l'usage de la monnaie, I, 648. — Trafics par argent et par échange usités en même temps chez les anciens Hébreux, 657.

Écharpes des filles et femmes chez les anciens Hébreux, XII, 36.

*Échelle mystérieuse de Jacob. Figure de Jésus-Christ. Beau commentaire à ce sujet, I, 286.

Echinos, vase dans lequel les anciens renfermaient les contrats et autres monumens, XI, 55.

Eclairs. Système des Hébreux touchant les éclairs et le tonnerre, XXIII, 461.

* Éclipses. Système des Hébreux touchant les éclipses du soleil et de la lune, XXIII, 460. — Eclipse prévue par Thalès, VIII, 442. — Autre dont parle l'historien Josèphe, XIX, 144. — De lune à Héliopolis, et lettre de saint Denys l'Aréopagite à saint Polycarpe à ce sujet, XX, 167.

Ecole astronomique d'Alexandrie. C'est de cette école que date le premier âge de la science astronomique, *Appendice,* 14.

Ecoles. Dissertation sur les écoles des Hébreux, XI, 20. — Avantages généraux des écoles. Double avantage des écoles des Hébreux, *ibid.* — Premier canal de la doctrine chez les Hébreux, la succession des prophètes, 21. — Second canal, l'enseignement des prêtres, 24. — Ecoles ou communautés des prophètes, 25. — Synagogues et écoles des docteurs, 26. — Principales écoles de la Palestine, 29. — Ecoles des Juifs au-delà de l'Euphrate, 32.—Ecoles des Juifs en Egypte, en Espagne et en France, *ibid.* — Ecoles des Juifs en Allemagne et en Italie, 34. — Sentiment de Cellarius, professeur d'histoire et géographe saxon du XVI^e^ siècle, sur ces écoles, 32, 34. — Succession des docteurs juifs partagés en neuf classes selon les rabbins, 36. —Jugement sur ces neuf classes des docteurs juifs, 38. — Double cause de la chute des écoles chez les Hébreux, *ibid.*

Ecorces sur lesquelles on écrivait, XI, 44.

Ecraser sous des épines ou sous les pieds des animaux : supplice, III, 358.

* Ecritoire suspendue aux reins d'un homme, XV, 5.

Ecriture ou manière d'écrire. *V.* Boustraphédon, Livres, Rouleaux.

* Ecriture alphabétique. Où elle a pris naissance ; conjecture à ce sujet, tirée du sentiment de Warburton, XI, 50. —Ecriture hiéroglyphique défendue aux Hébreux par Moïse, *ibid.* — Sentiment de M. Drach sur l'écriture nationale des Juifs, *Appendice,* 18, *à la note* (4).

Ecriture sainte. Discours sur la divinité des saintes Ecritures, I, 1. —Première partie. Nécessité et certitude de la révélation. *V.* Révélation. — Deuxième partie. Vérité et étendue de l'inspiration des livres saints. *V.* Inspiration. —Dissertation sur la canonicité des livres saints. *V.* Canonicité. — Dissertation sur la version des Septante. *V.* Septante. — Première dissertation sur la Vulgate, où l'on traite de l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme, et de notre Vulgate usitée depuis saint Jérôme. *V.* Vulgate. — Seconde dissertation sur la Vulgate,

où l'on explique en quel sens le concile de Trente a déclaré authentique celle dont l'Eglise se sert depuis saint Jérôme. *V.* Vulgate — Sur les livres de l'Ecriture sainte. *V.* Ancien et Nouveau Testament.—Sur les additions qui peuvent y avoir été faites. *V.* Additions. — Sur le texte et les versions de ces divins livres. *V.* Textes et Versions.—Sur la question de savoir ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints. *V.* Esdras. — Sur les anciens caractères des livres saints, et sur les points-voyels qui y ont été ajoutés. *V.* Points-voyels. — Accusations réciproques des Samaritains, des Juifs, des Chrétiens et des Mahométans touchant les divines Ecritures, IX, 549. — Remarques sur les textes cités par les apôtres ou par les évangélistes, I, 131.—Distinction des différens sens de l'Ecriture sainte, VIII, 99. — Ancienne tradition à l'égard des sens mystiques ou figuratifs, 102. — Cette tradition doit remonter jusqu'à Moïse, 103. *V.* Allégorie. — Ecueils à éviter dans l'explication des Ecritures, et particulièrement des prophéties, XIII, 26. *V.* Commentateurs. —L'intelligence des prophéties est un don de Dieu : la prière est essentielle dans cette étude : l'Ecriture et la tradition sont deux flambeaux qui doivent nous y conduire, 180. — Sur le sens des prophéties, *v.* Prophètes. — Remarque sur les sens imparfaits de certains textes de l'Ecriture, qui supposent nécessairement un sens plus entier, XXIV, 57.—Ecriture sainte. Ce que dit saint Jérôme sur la nécessité de son étude, *Appendice*, 18, 54. — Remarque du même saint sur l'obligation des prêtres à l'égard des livres saints, XVII, 387.

Ecrivains des armées chez les Hébreux, VI, 248.

Ecuyers, officiers d'armée chez les Hébreux, VI, 248.

Eden, pays où était le paradis terrestre. *V.* Paradis terrestre.

Edifices publics. Il y en avait peu chez les Hébreux, IX, 545.

Edits des princes. Anciens usages qui les concernent, XI, 53, 56.

Edom. Remarques sur le pays d'Edom, IV, 442. — En quel sens Edom est devenu l'héritage de Jésus-Christ, III, 301. — Nom donné à l'empire romain, VIII, 80.

Edoniens, peuples de Thrace. Est-ce d'eux qu'est venue la consanguinité entre les Juifs et les Lacédémoniens? XVIII, 270.

*Edrisi (El). Son Traité de géographie écrit au XIe siècle, cité sur Jérusalem, VI, 49.

Eglise chrétienne, une, sainte, catholique, apostolique et romaine. L'autorité de l'Eglise est la règle qui doit nous fixer dans le discernement des livres saints, I, 65. — Cette règle est reconnue et suivie par saint Augustin, 67. — Variations et embarras des Luthériens et des Calvinistes, faute de reconnaître pour unique règle de la foi l'autorité de l'Eglise, 69. *V.* Canonicité des livres saints.—C'est à Jésus-Christ et à son Eglise que nous conduisent tous les livres de l'Ancien Testament. Comment ces livres nous conduisent à Jésus-Christ et à son Eglise. Quelles règles doit-on suivre pour discerner Jésus-Christ et son Eglise sous les voiles qui les couvrent dans l'Ancien Testament? Ces trois points sont développés dans la préface générale sur les livres de l'Ancien Testament. *V.* Ancien Testament. — L'Eglise représentée par Eve, Sara, Rébecca, Rachel, l'épouse

de Joseph, et par l'arche de Noé, II, 13. — L'Eglise représentée par la terre séparée des eaux, et par la lune qui reçoit du soleil sa lumière, 14. — L'Eglise représentée par Eve, 15; — par l'arche de Noé, I, 292. — L'Eglise désignée sous le nom d'Israël dans les prophéties de Balaam, III, 279, 312. — L'Eglise représentée par Anne, mère de Samuel, V, 208; — par le temple de Salomon, VI, 336. — L'Eglise désignée sous le nom de Jérusalem dans le cantique de Tobie, VIII, 258. — L'Eglise représentée par Judith, 364; — et par Esther, 576. — Divers états de l'Eglise représentés dans la personne de Job, IX, 33. — L'Eglise représentée dans les Psaumes et dans les Prophètes par Jérusalem et par la maison de Juda, I, 300, 302. — Jésus-Christ et son Eglise sont l'objet principal des Psaumes, X, 117. — Témoignages de Jésus-Christ et des apôtres, qui établissent et confirment ce principe, *ibid.* — Les Psaumes sont la voix de Jésus-Christ, de son Eglise et de chaque siècle : comment et en quel sens, 130. — Le sens prophétique des Psaumes qui regardent l'Eglise ne s'étend-il que jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin? 44. — Dans les Psaumes, David représente Jésus-Christ : Israël est la figure de l'Eglise, *ibid.* — Sous quel point de vue les Psaumes appartiennent à l'Eglise. Ce rapport embrasse tous les siècles depuis Jésus-Christ? 46. — Comment les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs et des païens, et ensuite son triomphe sous Constantin, sont marqués dans les Psaumes, 47. — Comment le sens prophétique des Psaumes s'étend au-delà du triomphe de l'Eglise sous Constantin, et jusqu'au dernier avénement de Jésus-Christ, 48. — Exemples pris des Psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses propres enfans, 50. — Exemples pris des Psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses ennemis, 52. — Exemples pris des Psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise relativement aux derniers temps qui termineront la durée des siècles, 53. — Comment il est vrai que les Psaumes embrassent tous les temps de l'Eglise depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à son dernier avénement, 54. — Analyse des six premiers Psaumes considérés dans le sens prophétique qui regarde Jésus-Christ et son Eglise, IX, 575. — Tableau qui présente l'objet des cent cinquante Psaumes considérés dans le sens prophétique qui regarde Jésus-Christ et son Eglise, 589. — L'Eglise est l'épouse du Cantique des Cantiques; Jésus-Christ est l'époux, XI, 331. — Application de ce livre à Jésus-Christ et à son Eglise, par l'abbé de Vence, 336. — Développement plus étendu de ce sens mystérieux, 342. — Jésus-Christ et son Eglise sont le principal objet des prophéties contenues dans les livres des anciens prophètes, XIII, 22. — Les noms de *Jérusalem* et de *Sion* désignent-ils l'Eglise de Jésus-Christ? Sont-ce des métonymies, 63. — Les promesses magnifiques faites à Sion appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ, 99. — La prophétie du chap. LXII d'Isaïe peut se rapporter au premier et au second avénement de Jésus-Christ; mais, dans l'un et l'autre sens, Sion représente l'Eglise, 105. — Témoignages de Jésus-Christ et des apôtres, qui servent à découvrir Jésus-Christ et son Eglise particulièrement dans les prophéties d'Isaïe, 213. — Selon les saints Pères, et spécialement selon saint Jérôme, l'Eglise de Jésus-Christ est représentée dans le langage des

anciens prophètes sous le nom de Jérusalem : comment et en quel sens? XIV, 45; XV, 25. — C'est à elle qu'appartiennent les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda, dans le langage mystérieux des anciens prophètes, XVII, 366, 415. — Ces promesses ont eu un premier accomplissement sur elle au temps du premier avénement de Jésus-Christ, et elles n'auront sur elle leur entier accomplissement qu'au temps du dernier avénement de Jésus-Christ, 417. — L'Eglise romaine, mère de toutes les églises chrétiennes, conservera toujours sa primauté : elle sera le centre de réunion pour tous ceux qui reviendront à Jésus-Christ, juifs ou infidèles, hérétiques ou schismatiques, XV, 31, XVIII, 16. — Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda avec les deux grandes portions du peuple chrétien, c'est-à-dire l'Eglise grecque devenue schismatique, et l'Eglise latine, où est le centre de l'unité catholique, 72, 75, 80 *et suiv.*; 180, 185, 195, 215, 233, 235. *V.* Maisons de Juda et d'Israel. — — Premier et dernier âge de l'Eglise de Jésus-Christ sur la terre, dépeints et annoncés spécialement par Habacuc dans son Cantique, XVII, 327. — Cette Sion dont il est parlé daus les derniers versets du chapitre LIX d'Isaïe est-elle la nation juive ou l'Eglise même de Jésus-Christ? XVI, 382. — Les ℣℣ 22 et 23 de ce chapitre se rapportent-ils au libérateur de Sion ou à Sion même, c'est-à-dire à Jésus-Christ ou à son Eglise? 384. — Les Juifs sont-ils seuls l'objet du ℣ 11 du chapitre LI, et de tout ce chapitre? Saint Jean nous y découvre l'Eglise même de Jésus-Christ, 389. — Quelle est cette épouse chérie qui est l'objet de la prophétie contenue au chapitre LIV d'Isaïe? Est-ce l'Eglise de Jésus-Christ composée de Juifs et de gentils, ou la seule église des gentils? En quel sens le Seigneur dit-il, au ℣ 7, qu'il a abandonné cette épouse pendant un peu de temps? 400. — La promesse contenue au ℣ 21 du chapitre XL regarde-t-elle l'état futur de la nation juive sur la terre, ou l'état futur de l'Eglise dans l'éternité? Justification de l'interprétation de saint Jérôme, qui se rapporte à l'éternité, 422. — La promesse du chapitre LXII, ℣ 4, regarde-t-elle la synagogue ou l'Eglise? La terre dont parle le prophète est-elle celle des Juifs? 430. — Est-ce Jésus-Christ ou son Eglise qui parle au chapitre IX de Michée, ℣℣ 7 et suiv.? C'est Jérusalem qui confesse les péchés de son peuple : c'est l'Eglise qui confesse les péchés de ses enfans, XVIII, 121. — Remarques sur le texte de Zacharie, II, 4. — Quelle est cette Jérusalem dont le mur sera Dieu même, qui sera pour elle un mur de feu? Est-ce la Jérusalem terrestre ou la Jérusalem céleste? N'est-ce point l'Eglise même de Jésus-Christ depuis le premier temps de son établissement? 165. — Les promesses contenues aux ℣℣ 12 et 13 regardent-elles l'état futur des Juifs au temps de leur conversion, ou l'Eglise même de Jésus-Christ, et la consolation que Dieu réserve pour son Eglise daus la fin des temps, et surtout au dernier jour où Jésus-Christ descendra des cieux pour juger le monde? 168. — Sur les promesses faites à l'Eglise dans les livres des prophètes. *V.* Promesses. — L'Apocalypse, selon la remarque de saint Augustin, renferme toute l'histoire de l'Eglise depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à son dernier avénement, XXIV, 6, 119. — C'est ce que l'on peut remarquer

spécialement dans les symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes, 72, 119. — On peut y ajouter l'effusion des sept coupes. Ces trois tableaux représentent l'histoire de l'Eglise distribuée en sept âges, depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à son dernier avénement, 84, 120. — Cette distribution est-elle arbitraire? 79. — Réponse à l'objection prise de la longueur du quatrième âge, 81. — Cette distinction des sept âges de l'Eglise ne renfermerait-elle point le dénouement du sens allégorique du Cantique des Cantiques? XI, 342. — Principaux traits dispersés dans ce cantique, qui semblent avoir quelque rapport à ces différens âges, *ibid.* — Dissertation sur les sept âges de l'Eglise, représentés dans l'Apocalypse sous le voile des symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux, le son des sept trompettes et l'effusion des sept coupes, XXIV, 119. — Plan et partage de cette dissertation, *ibid.* — Explication des symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux. Ces symboles représentent l'histoire des sept âges de l'Eglise, depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à son dernier avénement. Première preuve, tirée des symboles qui accompagnent l'ouverture du premier sceau, comparés avec ceux qui terminent l'ouverture du dernier, 120. — Seconde preuve, tirée des symboles qui se trouvent placés entre l'ouverture du sixième et du septième sceau, 122. — Ouverture du premier sceau : commencemens de la prédication de l'Évangile; époque du premier âge de l'Eglise, 123. — Ouverture du deuxième sceau : troubles de l'arianisme; époque du deuxième âge, 124. — Ouverture du troisième sceau : irruption des barbares sur l'empire romain; époque du troisième âge, 125. — Ouverture du quatrième sceau : naissance du mahométisme; époque du quatrième âge, 126. — Remarques sur les symboles qui accompagnent l'ouverture des quatre premiers sceaux, 130. — Ouverture du cinquième sceau : naissance du luthéranisme; époque du cinquième âge, 133. — Ouverture du sixième sceau : révolution qui éclatera dans le sixième âge, 136. — Conversion des Juifs, placée précisément entre l'ouverture du sixième et du septième sceau, comme devant arriver à la fin du sixième âge, c'est-à-dire précisément à la fin des siècles, comme toute la tradition l'enseigne, 138. — Multitude innombrable d'élus que Dieu rassemblera de toutes les nations, soit au temps même du rappel des Juifs, soit immédiatement après leur conversion, 142. — Grande tribulation qui succèdera à la conversion des Juifs, et qui terminera le sixième âge et la durée des siècles : c'est la persécution de l'Antechrist, comme toute la tradition l'enseigne, 144. — Récompense de ceux qui auront passé par cette grande tribulation : c'est la récompense commune à tous les saints dans l'éternité bienheureuse, 146. — L'ouverture du septième sceau donne naissance au son des sept trompettes, 147. — Explication des symboles qui accompagnent le son des sept trompettes. — Circonstances qui précèdent le son des sept trompettes. Les symboles qui accompagnent le son des sept trompettes représentent l'histoire des sept âges de l'Eglise. Preuve par la mission des deux témoins, annoncée entre le son de la sixième et de la septième trompette, *ibid.* — Son de la première trompette : persécution que l'Eglise eut à souffrir dans son premier âge, 151. — Son de la

deuxième trompette : suites funestes de l'arianisme, qui prit naissance dans le deuxième âge, 152. — Son de la troisième trompette : funestes effets de l'irruption des barbares, qui éclata dans le troisième âge, 153. — Son de la quatrième trompette : schisme des Grecs dans le quatrième âge, 154. — Trois grands malheurs, annoncés au son des trois dernières trompettes, vont terminer l'histoire des sept âges de l'Eglise, 155. — Son de la cinquième trompette : premier malheur, plaie des sauterelles, que La Chétardie croit être un symbole du luthéranisme, dont la naissance a été l'époque du cinquième âge, 156. — Son de la sixième trompette : irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable, symbole d'une révolution qui éclatera dans le sixième âge, et qui sera le commencement du deuxième malheur, 165. — Entre le son de la sixième et de la septième trompette, un ange descend du ciel, et annonce qu'il n'y aura plus de temps, et qu'au son de la septième trompette le mystère de Dieu sera consommé, 168. — L'ange présente à saint Jean un petit livre ouvert, et lui déclare qu'il faut qu'il prophétise encore devant beaucoup de peuples et de rois. Que signifient ces circonstances? 171. — Grande persécution qui sera la consommation du deuxième malheur et le terme du sixième âge, et dans laquelle les deux témoins Elie et Hénoch seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme, c'est-à-dire par l'Antechrist, comme toute la tradition l'a reconnu, 175. — Son de la septième trompette : dernier avénement de Jésus-Christ; jugement universel; condamnation éternelle des réprouvés : c'est le troisième et dernier malheur, qui sera pour eux le plus grand de tous les malheurs; et c'est l'époque du septième et dernier âge de l'Eglise, qui est l'âge de sa gloire dans l'éternité bienheureuse, 184. — Explication des symboles qui accompagnent l'effusion des sept coupes. Ces symboles représentent les principaux effets de la colère de Dieu dans les sept âges de l'Eglise. Preuve par les différens rapports qui se trouvent entre le son des sept trompettes et l'effusion des sept coupes, 189. — Effusion de la première coupe : vengeances de Dieu sur les empereurs païens, et sur leurs sujets idolâtres, dans le premier âge de l'Eglise, 192. — Effusion de la deuxième coupe : vengeances que Dieu a exercées par les troubles mêmes de l'hérésie, et spécialement de l'arianisme, dans le deuxième âge, 192. — Effusion de la troisième coupe : vengeances que Dieu a exercées sur l'empire romain par les mains des barbares dans le troisième âge, 194. — Effusion de la quatrième coupe : vengeances que Dieu a exercées sur les schismatiques grecs par les armes des Turcs, à la fin du quatrième âge, 195. — Effusion de la cinquième coupe : les funestes progrès de l'hérésie de Luther attirent sur l'empire d'Allemagne les effets de la colère du Seigneur : Vienne est assiégée par les Turcs en 1683, c'est-à-dire dans le cinquième âge, 197. — Effusion de la sixième coupe : préparatifs du fléau qui éclatera dans le sixième âge, 198. — Entre l'effusion de la sixième et de la septième coupe, la bête et son faux prophète paraissent avec le dragon. Grande conspiration des rois de toute la terre à la fin du sixième âge. Annonce du dernier avénement de Jésus-Christ, 200. — Effusion de la septième coupe : dernières vengeances de Dieu sur les méchans au grand jour qui terminera

la durée des siècles, et qui sera l'époque du septième et dernier âge qui est l'âge de l'éternité, 203. *V.* Coupes, Sceaux et Trompettes.— Dissertations sur le sixième âge de l'Eglise, où l'on expose les signes qui annoncent et caractérisent les événemens principaux qui partageront ce sixième âge, 206. — Motifs qui doivent nous rendre attentifs aux signes des temps que Dieu a marqués, *ibid.* — Utilité de la connaissance des signes qui annoncent les temps que Dieu a marqués, 207. — Motifs et objet de cette dissertation, 217. — Signes qui annoncent et caractérisent le fléau qui commencera dans le sixième âge, et qui précèdera le rappel des Juifs, *ibid.*— Premier signe : les menaces que saint Paul fait à ceux d'entre les gentils qui se laissent affaiblir dans la foi, *ibid.* — Deuxième signe : les symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux, 218.— Troisième signe : les symboles qui accompagnent le son des sept trompettes, 219. — Quatrième signe : les symboles qui accompagnent l'effusion des sept coupes, 220. — Cinquième signe : l'allégorie des trois malheurs dont parle Joël, 221. — Sixième signe : l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples, Israël figure du juif incrédule, et Juda figure du peuple chrétien, 223. — Septième signe : l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figures, l'une de l'Eglise grecque, et l'autre de l'Eglise latine, 227. — Huitième signe : l'allégorie des trois sœurs dont parle Ezéchiel ; savoir : Jérusalem, dont les infidélités représentent celles des chrétiens prévaricateurs; Samarie, dont le schisme peut représenter celui de l'Eglise grecque ; Sodome, dont les dernières infidélités peuvent représenter celles des Juifs incrédules, 229. — Neuvième signe : l'allégorie des deux expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor sur la Judée, considérées comme figures de deux irruptions, l'une qui éclata dans le quatrième âge de l'Eglise, lorsque les Sarrasins inondèrent la chrétienté ; l'autre qui n'éclatera que dans le sixième âge, 231. — Dixième signe : l'allégorie des vengeances du Seigneur sur Ninive, considérées comme figures des vengeances du Seigneur sur les gentils superbes et ingrats, 234. — Onzième signe : l'allégorie des vengeances du Seigneur sur Babylone, considérées comme figures des vengeances du Seigneur sur la société des méchans, 236. — Récapitulation de ces onze signes. Conséquences qui en résultent. Le fléau que tous ces signes annoncent pourra avoir une certaine durée, 238. — Signes qui annoncent les quatre grands événemens qui termineront en même temps le sixième âge et la durée des siècles ; savoir : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et le dernier avénement de Jésus-Christ, 242.— Signes de la mission future d'Elie, *ibid. V.* Elie. — Signes de la conversion future des Juifs, 245. *V.* Juifs. — Signes de la persécution future de l'Antechrist, 251. *V.* Antechrist. — Signes du dernier avénement de Jésus-Christ, 268. *V.* Jésus-Christ. — Tous ces signes s'accordent pour prouver : 1° que la conversion des Juifs n'arrivera point qu'elle n'ait été précédée d'un fléau qui n'a pas encore éclaté, mais qui éclatera dans le sixième âge ; 2° qu'il y aura une liaison intime entre ces quatre événemens : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de

Jésus-Christ, comme la tradition l'a reconnu, 282. — Utilité de la connaissance de ces signes : dispositions qui doivent accompagner cette connaissance, 284.

* Eglise chrétienne, VIII, 174.—Comment ses ministres et ses enfans doivent travailler, *ibid.* 172, 173.

* Eglise latine. Son témoignage sur l'assomption. *V.* Assomption. — Son usage de prier même pour l'âme des saints, et exemple de cet usage, XXI, 414.

Eglise grecque. *V.* Schisme des Grecs.

*Eglise de Tyr. Sa description par Eusèbe, VI, 23.

* Eglises d'Orient, leurs témoignages sur l'assomption de la sainte Vierge. *V.* Assomption.

* Eglises matérielles, célèbres par leur grandeur, et comparées à l'Arche, I, 405. — Quel fut le modèle de la construction de celles d'Orient, II, 23.

Eglon, roi de Moab. Durée de la servitude des Israélites sous ce prince, IV, 514.

* Egypte. Dissertation sur sa position géographique et sur la situation de sa capitale au temps de Moïse, II, 466; XIII, 273. *V.* Babylone, Memphis, Moeris, Nil, Pyramides.—Vestiges des Israélites en Egypte, IX, 18, *Appendice*, 11, *à la note* (1). — L'Egypte est l'objet de diverses prophéties d'Isaac, XIII, 196 *et suiv.*, 205 *et suiv.*;— de Jérémie, XIV, 22, 23;— d'Ezéchiel, XV, 8, 13. — La délivrance de la servitude d'Egypte est une figure de la rédemption, XVII, 366. — Maladies communes en Egypte, nommées par Moïse les infirmités de l'Egypte, IX, 41. — Temples de l'Egypte, leur aspect, VI, 16-22.—L'Egypte est regardée comme la mère de l'idolâtrie, *Appendice*, 3. — Ses hiéroglyphes et ses monumens expliqués, 10, 12, 15.

* Egypte (haute) ou Thébaïde, I, 498.—Stérilité de ce pays et quelle en est la cause, VIII, 266. — Devient féconde et illustre par les vertus des solitaires, *Appendice*, 3.

* Egypte (basse). Sa position, I, 493.

Egyptiens. Remarques sur les anciennes annales des Egyptiens, I, 183; — sur leur histoire, 191; — sur leur chronologie, 216; — sur leur langue, 562; — sur leur premier nom de Coptes, 64. — Fondation de la monarchie égyptienne par Mesraïm, XII, 455; XXIV, 395. — Histoire des Egyptiens depuis Mesraïm jusqu'à l'irruption des rois pasteurs, et depuis cette irruption jusqu'au règne de Sésostris, 456-458. *V.* Sésostris.— Suite de l'histoire des Egyptiens depuis Sésostris jusqu'à la conquête de l'Egypte par Cambyse, fils de Cyrus, 462-472. — Révoltes des Egyptiens sous le règne de Darius, fils d'Hystaspes, 471; — sous le règne d'Artaxerxès Longuemain, 473; — sous le règne de Darius Nothus, 474. — Première expédition d'Artaxerxès Memnon contre l'Egypte, 475. — Seconde expédition de ce même prince, *ibid.* — Expédition d'Artaxerxès Ochus contre l'Egypte, 475. — Fin du règne de Nectanebus, dernier roi de race égyptienne, 477. — Conquête par Alexandre, 486. — Après la mort d'Alexandre, Ptolémée, fils de Lagus, y fonde une nouvelle

monarchie, 476. — Suite de l'histoire des Egyptiens sous les descendans de ce prince, appelés les Lagides, et qui tous portèrent le nom de Ptolémée, 476, 477, 455. — Prophéties de Daniel touchant les rois d'Egypte et de Syrie, successeurs d'Alexandre, XVI, 12, 15. — L'Egypte, donnée par testament aux Romains, devient une province romaine après la mort du dernier des Ptolémées, XII, 540, 542. *V.* Letronne. — Remarque sur le texte du livre de la Sagesse où il est parlé des richesses des Egyptiens données aux Hébreux par le Seigneur, XI, 417. — Autre sur le texte où il est parlé du feu qui épargna les animaux envoyés de Dieu contre les Egyptiens, 421. — Autre sur le texte où il est parlé des ténèbres dont Dieu frappa les Egyptiens, 424. — Autre sur le texte où il est parlé de ce qu'éprouvèrent dans ce temps-là chez les Egyptiens les animaux terrestres et les animaux aquatiques, 426. — Expédition de Sennachérib contre l'Egypte prouvée par l'Ecriture même, XIII, 280. — La haute réputation de sagesse que les Egyptiens s'étaient acquise attira chez eux les philosophes, IV, 98. — Jalousie des Egyptiens pour ce qui concernait leur antiquité et leur zèle pour la religion. Est-ce chez eux que la circoncision a pris naissance? *V.* Circoncision. — Les lois des Juifs sont-elles imitées de celles des Egyptiens? ou celles des Egyptiens sont-elles imitées de celles des Juifs, II, 412. — Remarques sur l'idolâtrie des Egyptiens, XI, 500; — sur leurs divinités, V, 264; XVII, 173; — sur leurs temples, VI, 9, 16. — Remarques sur leurs hiéroglyphes, I, 208; XI, 41; — sur leur papier, 45; — sur leurs caractères, 48. — Ont-ils eu des poètes fort anciens? IX, 383. — Remarques sur leur médecine, XII, 72. — Sorte de lèpre nommée *éléphantiasis*, qui leur était particulière, III, 23, 25. — Les Egyptiens étrangers au peuple de Dieu par leur origine, mais cependant liés à ce peuple à cause de Joseph qui eut la souveraineté dans l'Egypte, et qui y reçut ses frères, peuvent représenter les gentils qui, par leur origine, étaient étrangers au peuple de Dieu, mais sur qui règne Jésus-Christ dont Joseph était la figure, I, 304. — Egyptien imposteur dont il est parlé dans les Actes des Apôtres, XIX, 366. — Remarques sur l'Evangile apocryphe selon les Egyptiens, XX, 229.

Ela, roi d'Israel. Son règne, VI, 326. — Remarque sur la durée de son règne, V, 216.

Elagabale. *V.* Hélagabale.

Elam, nom qui paraît désigner les Perses, I, 190. — Prophétie de Jérémie contre les Elamites, XIV, 24.

Elat, ville située sur le bras de la mer Rouge nommé golfe Elanitique, III, 387.

Eléazar, fils d'Aaron, grand-prêtre, VI, 201, 226. — Il succède à Aaron, III, 233.

Eléazar, fils d'Onias I et frère de Simon le Juste, VI, 214, 228, 231.

Eléazar, frère de Joazar, grand-prêtre, VI, 222, 229.

Eléazar, fils d'Ananus, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Eléazar, l'un des frères de Judas Machabée, VI, 232.

Eléazar, saint vieillard, martyr dans la persécution d'Antiochus : son supplice, III, 334.

Electe, à qui saint Jean adresse sa IIe Epître : qui est cette personne ? XXIII, 566.

Elections. Dissertation sur les élections par le sort, XXI, 339. — Remarques générales sur l'usage du sort, *ibid.* — Est-ce à l'imitation de la synagogue que les apôtres employèrent le sort dans l'élection de saint Matthias ? *ibid.* — En quel sens on doit prendre le nom de sort dans ce qui est dit de l'élection de saint Matthias, 341. — L'élection par le sort a-t-elle été depuis en usage dans l'Eglise ? 342. — Discussion des exemples que l'on produit en faveur de l'usage du sort dans les élections, 344. — Conclusion de cette dissertation, 385.

*Elégosine. Nom moderne du lieu où le fleuve du Tigre prend sa source en Arménie, I, 337.

* Elémens. Ils conspirent à la punition des méchans, XI, 440. — Les quatre élémens qui subsistent aujourd'hui subsisteront-ils après le renouvellement du monde? XXIII, 495.

*Elementa *mundi*. Ce que saint Paul entend par cette expression de son épître aux Colossiens, XXII, 428, 551. — Deux sens de ce texte, 1° la loi judaïque; 2° les pompes du monde, 552, 555 *et suiv.* *V.* Homme (vieil).

Eléphant. La plupart des interprètes croient qu'il est désigné dans Job sous le nom de *Béhémoth*, IX, 11;— mais c'est plutôt l'hippopotame, 67. *V.* Hippopotame.

Eléphantiasis. Remarques sur cette maladie, III, 23, 25.

Eleuthéropolis, ville de la Palestine. Sa position, IV, 450.

Eliacim, fils d'Helcias, objet littéral d'une prophétie d'Isaïe, XIII, 197.—Il paraît être le même qu'Eliacim ou Joacim, pontife sous le règne de Manassé, VI, 210, 226.

Eliacim ou Joacim, pontife. *V.* l'article précédent.

Eliacim, fils de Josias. V. Joakim, roi de Juda.

Eliasib ou Joasib, grand-prêtre, VI, 214, 228, 231.

Elie, prophète, VI, 327. — Son caractère, I, 15. — Son avénement futur marqué dans l'Ecclésiastique, XII, 30; — et par Malachie, XVII, 468. — Témoignage important de saint Grégoire sur l'avénement futur d'Elie, IX, 33. — Témoignage de saint Jean, qui établit et justifie le sentiment des saints docteurs sur la liaison intime des événemens qui termineront la durée des siècles : mission d'Elie, conversion des Juifs, persécution de l'Antechrist, dernier avénement de Jésus-Christ, XIII, 157.— Remarques sur la prophétie de Malachie touchant la mission d'Elie : selon le témoignage de Jésus-Christ elle a déjà reçu un premier accomplissement en la personne de saint Jean-Baptiste, XVII, 471. — Selon le témoignage de Jésus-Christ elle recevra un nouvel accomplissement en la personne même d'Elie, 472. — Et tel est le vrai sens de la prophétie selon Jésus-Christ même, XXIV, 58. — Explication du témoignage de l'auteur de l'Ecclésiastique sur le retour futur d'Elie, XVII, 473. — Deux objets principaux de la mission future d'Elie, 474. — Temps de la mission future d'Elie : ce sera aux approches du dernier avénement de Jésus-Christ : toute la tradition l'enseigne ainsi, et c'est le sentiment de D. Calmet, du P. de Carrières et de l'abbé de Vence, 475. — Ce n'est point

par méprise, ni par inadvertance, que les Pères renvoient la mission d'Elie à la fin des siècles, 476. — Fondemens de l'opinion des Pères, et justification de leur doctrine sur ce point, 478. — Réponses aux objections que quelques modernes forment contre cette doctrine, 480. — En quel sens Elie apaisera la colère du Seigneur et préviendra l'anathème du dernier jour, 485. — Conversion future des Juifs par le ministère d'Elie ; sens littéral de la prophétie de Malachie touchant Elie, confirmé par Jésus-Christ, 487. — Texte de saint Jean Chrysostôme qui renferme le précis de la doctrine que l'on vient d'exposer et de défendre, 491. — Quels sont les deux oliviers dont parle Zacharie, IV, 14 ; — ne serait-ce point, sous différens points de vue, Jésus, fils de Josédec, et Zorobabel, les deux apôtres saint Pierre et saint Paul, les deux prophètes Elie et Hénoch, XVIII, 172. — Remarques sur la prophétie de Malachie touchant les effets de la mission d'Elie : *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.* Les pères et les enfans sont-ils les mêmes dans les deux membres de cette phrase? Ce texte doit-il s'entendre des seuls Juifs, dont les patriarches sont les pères; ou des Juifs et des gentils, dont les uns sont les pères, et les autres les enfans par la foi ? Justification de l'opinion commune des Pères, qui rapportent ce texte aux seuls Juifs, 226. — Remarques sur cette dernière parole : *Ne forte veniam, et percutiam terram anathemate.* La mission d'Elie différera-t-elle pour une longue suite de siècles, l'anathème dont la terre sera alors menacée ; ou ne fera-t-elle que le prévenir en faveur des Juifs, afin qu'ils n'y soient pas enveloppés? Justification de l'opinion commune des Pères, qui l'ont entendu dans ce dernier sens, 229. — Selon l'opinion commune des Pères, Elie et Hénoch sont les deux témoins annoncés par saint Jean dans l'Apocalypse, I, 364. — Justification de l'opinion commune des Pères sur ce point, XXIV, 48. — Réponses aux difficultés que l'on y oppose, 60. — Explication du témoignage de saint Jean sur la mission future de ces deux prophètes, 178. — Ces deux prophètes viendront pour s'opposer à l'Antechrist, comme toute la tradition l'enseigne, XXIII, 82. — La conversion des Juifs sera le fruit de la prédication d'Elie, l'un de ces deux prophètes, 86. — Signes qui caractérisent le temps de la mission d'Elie, XXIV, 242. — Premier signe : le témoignage de saint Jean touchant la mission des deux témoins, *ibid.* — Deuxième signe : le témoignage de Malachie touchant la mission d'Elie, 243. — Troisième signe : le témoignage de l'auteur de l'Ecclésiastique touchant la mission d'Elie, 244. — Accord de ces trois signes, d'où résulte la confirmation du sentiment commun des Pères touchant le temps de la mission d'Elie, 245. — Alors sera de nouveau vérifiée en la personne d'Elie la prophétie du chap. XL d'Isaïe, déjà vérifiée en la personne de saint Jean-Baptiste, 276.

Elim, sixième station des Israélites dans le désert, III, 371.

Elionæus ou Alionæus, fils de Cithée, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Elisa, fils de Japheth, selon les Septante : peut-être le même que Ros, I, 481.

Elisa, fils de Javan. Son partage, I, 463.

Elisabeth, épouse de Zacharie, conçoit le saint précurseur de Jésus-

Christ, XIX, 31. — La vierge Marie, mère de Jésus-Christ, la visite, 32. — Elisabeth met au monde saint Jean-Baptiste, *ibid.* — Remarques sur la parenté de la sainte Vierge et de sainte Elisabeth, 171.

Elisée, prophète, VI, 328. — Son caractère, I, 15. — Remarque sur la réponse qu'il fit à la demande de Naaman. *V.* Naaman. — S'il est vrai qu'il lui ait permis d'adorer le dieu Remmon, VI, 122. — Suite des actions remarquables de ce prophète, 329-331.

Elmodad, fils de Jectan. Son partage, I, 517.

Elohim, l'un des noms de Dieu. En quoi consiste, et à quoi peut-on attribuer l'alternative des deux noms de Dieu *Elohim* et *Jehova* employés dans la Genèse, II, 33. — Remarque sur les deux premiers chapitres de l'Exode où se trouve le nom *Elohim*, 37. — Explication au sujet de la difficulté que présente ce nom, II, 35, *à la note* 1.

Elongozine, province dont parle Pline, VI, 143.

* Eloquence. Remarques sur celle des prophètes, XIII, 230, 231; XVII, 168, 169, 309; — sur celle de saint Paul, XXII, 13. *V.* Poésie, Psaumes.

Eman, Ezrahite, dont le nom se trouve à la tête du psaume lxxxvii, paraît être le même que Héman, chef de musique, X, 23.

Emath, ville de Syrie, sur l'Oronte, I, 509.

Embaumement. Usage d'embaumer les corps, XII, 97.

Embrasement de Sodome, image de l'embrasement qui consumera l'univers à la fin des siècles, II, 15.

Emeraude, pierre précieuse qui paraît être la même que la pierre de Schohem, I, 341.

Emèse, ville sur l'Oronte, I, 509.

Emilien, empereur romain, XII, 605.

Emim, peuple de géans : leur habitation, I, 381.

Emmanuel, nom sous lequel Isaïe annonce le Messie, I, 276; XIII, 193. — Dissertation sur ces paroles d'Isaïe : *Une vierge concevra et enfantera un fils; et vous l'appellerez* Emmanuel, 250. — Analyse de la prophétie d'Isaïe dans laquelle ces paroles se trouvent renfermées, *ibid.* — Diverses manières d'expliquer toute la suite de cette prophétie, 251. — Le Messie doit naître d'une vierge : preuve de cette vérité contre ceux d'entre les Juifs qui la contestent, 252. — Quand on avouerait aux Juifs que toute la prophétie dont il s'agit peut s'entendre à la lettre de l'épouse d'Isaïe, ils ne pourraient tirer aucun avantage de cet aveu, 254. — Réfutation du système de Grotius, qui accorde aux Juifs cette interprétation, 255. — Remarques de Bossuet sur cette prophétie, 256. — Distinction entre le fils qui doit naître de la prophétesse épouse d'Isaïe, et le Messie qui doit naître d'une mère vierge. 257. — Objection contre l'interprétation qui vient d'être proposée, 258. — Réponses. Les prophètes passent très-fréquemment de l'objet figuratif à l'objet figuré, et quelquefois de l'objet figuré à l'objet figuratif, 260. — L'interprétation des modernes, qui distinguent dans cette prophétie deux objets, n'est pas contraire à celle des anciens qui n'y en reconnaissent qu'un, 263. — Les Juifs ont bien pu ne pas comprendre distinctement le sens de la prophétie d'Isaïe :

mais les termes mêmes de cette prophétie leur annonçaient quelque chose de mystérieux, et ils en ont été frappés, 264. — Le Messie devait naître d'une mère vierge : les Juifs anciens l'ont reconnu ; et les Juifs modernes le reconnaîtraient, s'ils voulaient sincèrement connaître la vérité et lui rendre témoignage, 265. — L'enfant dont Isaïe annonce la naissance miraculeuse ne peut être Ezéchias, comme quelques Juifs le prétendent, 267. — Le mot *Alma* employé ici par Isaïe signifie proprement une vierge, et on ne peut le prendre ici dans un autre sens, *ibid.* — Conclusion de cette dissertation, 269.

Empereurs : cinquième forme du gouvernement chez les Romains sous les empereurs, XII, 598. — Empereurs romains. Leur liste chronologique. *V.* Romains.

Empire de Jésus-Christ représenté par la pierre mystérieuse qui renverse le colosse des quatre empires, XII, 123. *V.* Daniel, Jésus-Christ, et Eglise chrétienne.

Empire de Nembrod, le plus ancien qui soit connu, I, 486. — Progrès de cet empire, 489.

Empire antichrétien, fondé par Mahomet, paraît être désigné sous le symbole de *Béhémoth*, IX, 99. — Auteurs qui ont reconnu dans l'empire de Mahomet l'empire antichrétien annoncé, non-seulement par Daniel, mais encore par saint Jean, XXIII, 44. — Le chiffre même du nom de la bête mystérieuse qui représente dans l'Apocalypse l'Antechrist et son empire se trouve dans le nom de Mahomet, 45, 75. — La naissance du mahométisme se trouve placée précisément au commencement du quatrième âge, où devait commencer à paraître l'empire antichrétien, XXIV, 126. — Trois cornes ou puissances doivent être abattues par l'empire antichrétien : et dès le commencement du quatrième âge l'empire de Mahomet a subjugué l'empire des Perses ; à la fin de ce même âge il est parvenu jusqu'à subjuguer Constantinople et l'empire d'Orient, XVI, 119 ; XXIII, 67 ; XXIV, 195. — Vaines tentatives de l'empire de Mahomet sur Vienne en 1683, c'est-à-dire dans le cinquième âge, 197. — N'y a-t-il point lieu de craindre que le fléau qui éclatera dans le sixième âge n'achève de vérifier la prophétie, par un dernier coup porté sur cette troisième corne, XXIII, 67 ; XXIV, 136, 165, 198, 252. — Les progrès de l'empire antichrétien de Mahomet préparent ainsi les voies à l'Antechrist, dont l'empire s'étendra sur toute la terre, XXIII, 67. — Les peuples antichrétiens sont représentés dans les prophéties par les Assyriens et les Babyloniens ; et ceux-ci sont désignés sous le nom de Kithéens dans le texte hébreu de la prophétie de Balaam, III, 309, 312. *V.* Assyriens, Babyloniens et Kithéens. — Vengeances du Seigneur sur l'Antechrist et sur son empire, à la fin des siècles, annoncées spécialement par Isaïe, XIII, 226 ; — par Daniel, XVI, 127 ; — par Habacuc, XVII, 323 ; — par saint Paul, XXIII, 30 ; — et par saint Jean, XXIV, 78, 87. *V.* Mahomet, Antechrist, Bête mystérieuse de l'Apocalypse.

*Empire moderne d'Occident. *V.* Charlemagne.

Empire romain. Remarques sur l'époque de la fondation de Rome, I, 202 ; — et sur la chronologie des Romains, 236. — Abrégé de leur histoire, XII,

344, 359. — L'empire romain est le dernier des quatre empires montrés à Nabuchodonosor sous le symbole de la statue de quatre métaux : et sur les ruines de cet empire idolâtre devait s'élever l'empire éternel de Jésus-Christ, XVI, 66, 624. — L'empire romain est le dernier des quatre empires montrés à Daniel sous le symbole des quatres bêtes, 83, 626. — Vengeances du Seigneur sur Rome païenne et sur son empire idolâtre, annoncées par les anciens prophètes sous le symbole de celles qu'ils annonçaient contre Babylone et contre Ninive, XIII, 224 ; XVII, 304. — Tableaux des révolutions de l'empire romain depuis Jésus-Christ, XVI, 628. — Remarques sur le quatrième empire désigné dans la statue dont parle Daniel. Est-ce l'empire des successeurs d'Alexandre ou celui des Romains? Témoignage de saint Jérôme, 624. — Remarques sur le quatrième empire, désigné dans Daniel par la quatrième bête. Est-ce l'empire des successeurs d'Alexandre ou celui des Romains? Témoignage de saint Jérôme, 626. — Remarques sur le sentiment des anciens et des modernes touchant ce quatrième empire. Tableau des révolutions de l'empire romain depuis Jésus-Christ, 628. — Empire d'Orient. Sa naissance, XII, 614. — Sa longue durée, *ibid.* — Son extinction, 618. — Empire d'Occident. Sa naissance, 614. — Son extinction, 618. — Son rétablissement, 619. — Vengeances que Dieu a fait éclater sur les empereurs romains et sur leurs sujets idolâtres dans le premier âge de l'Eglise, XXIV, 190. — Irruption des barbares sur les provinces de l'empire romain, et sur Rome même, dans le troisième âge de l'Eglise, 125, 153, 194. — Cette même révolution est annoncée dans l'Apocalypse sous le symbole de la condamnation de la grande prostituée, qui est Rome païenne désignée sous le nom de Babylone, 2, 43, 77, 86. — Les rois barbares qui ont démembré cet empire, et ont établi de nouveaux royaumes sur ses ruines, sont représentés par les dix cornes de la bête mystérieuse, sous le symbole de laquelle l'empire romain est montré à Daniel et à saint Jean, XVI, 106. — La petite corne que Daniel vit s'élever après les dix premières, et qui devint ensuite plus grande que les autres, paraît représenter l'empire antichrétien de Mahomet, 110. — Cet empire antichrétien s'élève précisément après la destruction et le démembrement de l'empire d'Occident; et sa naissance est l'époque du quatrième âge, XXIV, 126. — L'empire d'Occident, abattu dans le troisième âge par les barbares, est relevé par Charlemagne dans le quatrième âge, et subsiste encore aujourd'hui dans l'empire d'Allemagne, XXIII, 62 ; XXIV, 253. — A la fin du quatrième âge l'empire antichrétien de Mahomet parvient à subjuguer l'empire d'Orient, 195. — La ruine entière de l'empire romain sera l'un des principaux signes de l'avénement prochain de l'Antechrist, XXIII, 30, 59; XXIV, 253. — Lorsque l'Antechrist paraîtra l'empire romain sera-t-il divisé entre dix rois? et de ces dix rois l'Antechrist en abattra-t-il trois? Comment cela se trouve déjà en partie vérifié dans l'établissement et les progrès de l'empire antichrétien de Mahomet, XXIII, 65. *V.* Empire antichrétien.

Empires anciens *d'Orient et d'Occident.* Epoque du commencement de l'empire des Babyloniens, *ibid*, 334. — Durée de cet empire, 337. — Epoque du commencement de l'empire des Perses, 339. — Epoque du

commencement de l'empire des Grecs, 341. — Remarques sur l'extinction des quatre principales branches de l'empire des Grecs, 343. — Epoque du commencement de l'empire des Romains, 344. — Abrégé de l'histoire des empires d'Orient, contenant l'histoire des Assyriens, des Babyloniens, des Mèdes, des Perses et des Egyptiens, XII, 400. — Abrégé de l'histoire d'Alexandre et de ses successeurs, et particulièrement des Lagides et des Séleucides, 481. — Abrégé de l'histoire des Romains depuis la fondation de Rome jusqu'à la ruine de leur empire, 579.—Quatre empires représentés par la statue de quatre métaux que Nabuchodonosor vit en songe, XVI, 6; — et par les quatre bêtes montrées à Daniel dans une vision, 9. — En quel sens doit se prendre l'explication du songe de Nabuchodonosor touchant la pierre qui renverse le colosse des quatre empires. Diverses interprétations de cette prophétie, XIII, 116. — Réflexions sur les prophéties de Daniel touchant la succession de ces empires et leurs révolutions, XVI, 20.—Dissertation sur les quatre empires marqués dans les prophéties de Daniel, au chap. II et au chap. VII, 54. — Double prophétie de Daniel sur la succession de ces quatre empires ; opinion commune sur le sens de cette double prophétie, *ibid.* — Opinion particulière de quelques interprètes, *ibid.* — Sentiment de D. Calmet et du P. Houbigant, *ibid.* — Remarques sur la statue de quatre métaux, 56. — Système de quelques modernes adopté par D. Calmet et par le P. Houbigant. Exposé de ce système tiré du commentaire de D. Calmet, *ibid.* — Extrait des notes du P. Houbigant sur la même prophétie. Objections qu'il forme contre l'opinion commune, 60. — Réponses aux objections du P. Houbigant. Justification de l'opinion commune. Le cinquième empire, figuré par la petite pierre qui devient une grande montagne, n'est point celui des Romains, mais celui de Jésus-Christ, 62. — Réponses aux objections de D. Calmet. Opinion commune justifiée. Les quatre empires représentés par la statue de quatre métaux sont l'empire des Chaldéens, l'empire des Perses, l'empire des Grecs et l'empire des Romains. Le cinquième empire qui leur succède est l'empire éternel de Jésus-Christ, 66. — Remarques sur la vision des quatre bêtes. Système de quelques anciens et de quelques modernes adopté par D. Calmet et par le P. Houbigant. Exposé de ce système, tiré du commentaire de D. Calmet, 70.— Exposé du système du P. Houbigant, tiré de ses notes sur la même prophétie, 78.—Examen du système du P. Houbigant. Opinion commune justifiée. Les quatre bêtes représentent l'empire des Chaldéens, l'empire des Perses, l'empire des Grecs et l'empire des Romains : le cinquième empire qui y succède est celui de Jésus-Christ et des saints jusque dans l'éternité, 84. — On continue d'examiner le système du P. Houbigant, et de justifier l'opinion commune. Le cinquième empire n'est ni celui des anges ni celui des Juifs, mais celui de Jésus-Christ et des saints ; et ce règne n'est point limité par le temps : il est éternel, 88. — Examen du système de D. Calmet. Opinion commune justifiée. Les quatre bêtes sont l'empire des Chaldéens, l'empire des Perses, l'empire des Grecs et l'empire des Romains, 96. — La quatrième bête ne peut pas représenter la monarchie des successeurs d'Alexandre, *ibid.* — La quatrième bête représente l'em-

pire romain, 101. — Quelles sont les dix cornes de cette bête, et la onzième qui doit s'élever au milieu d'elles? 104. — Cette onzième corne ne peut être ni Vespasien, ni Dioclétien, ni Julien l'Apostat, *ibid.* — Les dix cornes de la quatrième bête représentent les rois barbares qui ont démembré l'empire romain et ont établi de nouveaux royaumes sur ses ruines, 106. — La petite corne qui s'élève après les dix premières paraît être l'empire antichrétien de Mahomet, qui commence à s'élever après le démembrement des provinces de l'empire romain par les rois barbares, 110. — Explication de la prophétie de Daniel touchant cette petite corne, considérée comme représentant l'empire antichrétien de Mahomet, 116. — Récapitulation de la prophétie de Daniel touchant les quatre empires représentés par les quatre bêtes, 128. — Parallèle des deux prophéties de Daniel touchant les quatre empires représentés par la statue de quatre métaux et par les quatre bêtes, *ibid.* *V.* Assyriens, Babyloniens, Mèdes, Perses, Égyptiens, Alexandre, Lagides, Séleucides, et les trois articles suivans.

Enacim, race de géans : leur demeure, I, 382.

Enchantemens des serpens dont il est parlé au psaume lvii. *V.* Psaumes. — Enchanteurs qui usaient de remèdes magiques, XII, 80.

Enclos sacrés chez les païens, VI, 6.

Encratites, hérétiques. Remarques sur leur évangile, XX, 243.

Encre. Ancien usage de l'encre pour écrire, XI, 59.

* Enée n'a jamais abordé en Italie, suivant quelques écrivains, I, 236.

Enfans. L'homme a-t-il une langue naturelle que l'on puisse connaître par le premier langage des enfans? I, 533. — La peine du retranchement était-elle prononcée contre les enfans qui au huitième jour n'auraient pas été circoncis? XXII, 71. — Maladies auxquelles ils sont exposés lorsqu'ils sont faibles, III, 29.

Enfer. Remarques sur les peines de l'enfer, XI, 224. — Expressions de l'Ancien Testament touchant l'enfer, *ibid.* — Songes d'Er l'Arménien, et imaginations des rabbins touchant les supplices de l'enfer, 225. — Suite des passages de l'Ancien Testament qui prouvent les peines de l'enfer, 227. — Sentimens des Esséniens, des Pharisiens et de Philon touchant l'enfer, 229. — Expressions du Nouveau Testament touchant l'enfer, 230. — Systèmes des Hébreux, des païens et des Pères sur la position de l'enfer, XXIII, 447. — Enfer nommé chez les Hébreux *Gehenne*, XII, 117.

* Enfers (les). Lieux bas qui furent visités par Jésus-Christ. Dissertation à ce sujet, XXII, 45, 46, 50. — Sentiment des Pères à ce sujet, 56; XXV, 166, *à la note sur le* ℣ 41.

Ennemis de Jésus-Christ, frappés en la personne des Juifs incrédules et des Romains persécuteurs et idolâtres : il frappera de même ceux qui se seront élevés contre lui à la fin des siècles, I, 295.

* Enoch. *V.* Hénoch.

Enos, fils de Seth. Remarque sur ses années, I, 571.

Enseignement intérieur produit par l'onction de l'Esprit saint : en quoi il consiste, I, 82. — Nos adversaires prétendent sur cela s'autoriser

d'une prophétie de Jérémie rappelée par saint Paul, 94. — Eux-mêmes n'agissent pas conformément à la maxime qu'ils veulent établir dans l'interprétation de cette prophétie, 96. — Sens que l'on peut donner à cette prophétie sans autoriser l'abus qu'ils en font, 98.

Enseignes militaires chez les Hébreux, VI, 286.

Entraves ou chaînes des prisonniers, III, 331.

Envie. Ceux qui attaquent la charité fraternelle par un motif d'envie sont-ils coupables du péché contre le Saint-Esprit? XIX, 328, 336.

Epaphras, apôtre des Colossiens, XXII, 545.

Epée, arme des Hébreux, VI, 608. — Supplice de l'épée, III, 349.

Ephèse, capitale de l'Asie proconsulaire. Forme du temple de Diane élevé dans cette ville, VI, 21. — Quels étaient les Ephésiens à qui saint Paul écrivit? XXII, 481. — Témoignages qui prouvent que saint Jean l'Evangéliste est mort et enterré à Ephèse, XX, 219. — Témoignages des Pères du concile général d'Ephèse touchant saint Jean et la sainte Vierge, d'où l'on prétend conclure que l'un et l'autre ont été enterrés à Ephèse, XXI, 410.

Ephod, ornement du grand-prêtre; comment on consultait le Seigneur par l'application de l'éphod, I, 7.

Ephraïm, fils de Joseph, II, 8. — Discernement mystérieux entre Ephraïm et Manassé, 14. — Partage de cette tribu dans la terre de Chanaan, IV, 278. — La maison d'Ephraïm comparée aux hérétiques par saint Jérôme, VI, 341. — Dans le langage mystérieux des prophètes, il faut distinguer avec soin les deux maisons d'Israël et de Juda, Samarie et Jérusalem, Ephraïm et Jacob. Sous les noms d'Israël, Samarie et Ephraïm, sont désignés particulièrement les Juifs incrédules, les sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme. Témoignages de saint Jérôme sur ce point, XIII, 113.

Ephrée ou Ophra, le même qu'Apriès, roi d'Egypte, XII, 468.

Ephrem (saint), diacre d'Edesse. Remarques sur un sermon de ce saint sur la sainte croix : doit-on y lire le mot *à ligno*, dans le texte du ps. xcv, ℣ 10, IX, 557.

Epicuriens, ou disciples d'Epicure, imités par les Sadducéens, XIX, 259. — Leur vain système touchant l'origine de la religion et des dieux, XI, 490.

Epigonicum, sorte de psaltérion ancien, IX, 417.

Epiménide, philosophe ou magicien. Autels que l'on prétendait avoir été érigés dans l'Attique en mémoire d'une expiation faite par ce philosophe, XXI, 383.

Epiphane (saint), évêque de Salamine. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 32. — Parallèle de ce qu'il dit de la version des Septante avec ce que dit Aristée, 118. — Son Traité des mesures judaïques, VI, 73. — Remarque sur un texte de ce Père touchant les livres canoniques, VIII, 22. — Valeur de son témoignage sur les années de Jésus-Christ, XIX, 161. — Généalogie de Jésus-Christ selon la pensée de ce Père, 184. — Son sentiment sur saint Joseph, 206, 212, 216; — sur la sueur de sang que Jésus-Christ éprouva dans sa passion, XX, 139; —

sur les saints dont les sépulcres s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ, XX, 177, 183; — sur les actes de Pilate, 196; — sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 391, 405; — sur le salut des gentils, XXII, 45; — sur la circoncision, 78; — sur le baptême pour les morts, 232.

Epitaphes des Juifs modernes, XII, 109.

* Epithalame, ou Chant des noces. Nom donné par saint Jérôme au Cantique des Cantiques, *Appendice*, 50.

* Epithalames. Les anciens en avaient de deux espèces, XII, 366.

Epitres canoniques, ou catholiques. Préface générale sur les épîtres canoniques, XXIII, 360. — Remarque sur le nom de ces épîtres, *ibid.*; — sur leur arrangement, 361; — sur leur nombre, 363; — sur leur objet, *ibid.*; — sur leur caractère, 364; — sur la difficulté de les traduire, *Appendice*, 54. — Préface de saint Jérôme sur ces épîtres, 130-134. *V.* Jacques, Jean, Jude et Pierre.

Epitres de saint Paul. *V.* Paul.

Epitres des apôtres. Concert admirable qui y règne sur les points de foi et même de discipline, XXIII, 573.

* Epîtres regardées comme apocryphes. Préfaces sur chacune de ces épîtres. *V.* Barnabé, Clément, Ignace, Laodicéens, Polycarpe.

* Eponges. Leur usage indiqué dans Homère, XII, 58.

* Epoques (les grandes) de l'histoire du monde. *V.* Ages du monde, Chronologie, Empires, Ere.

Epouse de Jésus-Christ. Quelle est cette épouse chérie qui est l'objet de la prophétie contenue au chap. liv d'Isaïe? Est-ce l'Eglise de Jésus-Christ, composée des Juifs et des gentils, ou la seule église des gentils? En quel sens le Seigneur dit-il au ℣ 7 qu'il n'a abandonné cette épouse que pendant un peu de temps? XVI, 400.

* Epousailles, Epouse, Epoux. *V.* Mariage. — Epouse couverte du manteau de son mari; origine de cette cérémonie, V, 181, *à la note sur le* ℣ 9.

* Erasme. Ce qu'il pense d'un prologue attribué à saint Jérôme, XXIII, 530. — Il se contredit à ce sujet, 531, 533. — Sur quoi il s'appuie, 584. — Il restitue enfin un passage qu'il avait d'abord contesté, 533.

Eratosthènes, historien. On lui doit un catalogue des anciens rois de Thèbes, I, 192. — Ce catalogue est plus exact que celui de Manéthon, *Appendice*, 5.

Ere du monde ou de la création. Son époque, XXIV, 374, 378, 382.

Ere de Nabonassar. Son époque, I, 184.

Ere des Seleucides. Son époque, XII, 342, 343.

Ere de Palestine. Son époque, XII, 346; XIX, 148.

Ere chrétienne vulgaire. Son époque, XII, 347. — Remarque sur le calcul des années comptées de cette époque, XXIV, 375. — Avantages de cette époque. Eclaircissement sur cette époque, 376. — Manière de connaître les années de la période julienne par les années de l'ère chrétienne vulgaire, et celles-ci par les années de la période julienne, 381. — Justification de cette époque, XIX, 160. — *V.* à l'article de Jésus-

Christ ce qui regarde les années de sa naissance, de son baptême et de sa mort.

Ere dionysienne. Son époque, XII, 347.

Ere antichrétienne ou hégire. Epoque et forme de ses années, XVI, 125.

Erichthonius, fils de Vulcain. Est-il le premier qui ait communiqué aux Grecs l'usage de la monnaie? I, 650.

Esaü, fils d'Isaac. Son histoire, II, 4. — Discernement mystérieux entre Jacob et Esaü, 14. — Remarques sur ce qui est dit du mariage et de la postérité d'Esaü, 63; — sur la diversité des noms de ses femmes, 65.

Escaliers hors des maisons chez les Hébreux, IV, 553.

Escarbot, ou cerf volant, adoré par les Egyptiens, V, 265.

Esclaves chrétiens. Idée qu'on avait de leurs mariages en France au temps de Charlemagne, IV, 79.

Esdras, prêtre et docteur de la loi. Sa généalogie, VI, 230. — Préface sur le livre qui est appelé le premier d'Esdras, VIII, 1. — Quatre livres sous le nom d'Esdras : les deux premiers sont seuls unanimement reconnus pour canoniques. Le premier est le seul dont il soit l'auteur, *ibid.* — Réponses aux objections de ceux qui doutent qu'Esdras soit auteur de ce livre, 2. — Esdras était de race sacerdotale : était-il arrière-petit-fils de Josédec ou de Saraïas? 4. — Sa science dans ce qui regardait la loi : son retour en Judée, 6. — Analyse du livre dont Esdras est l'auteur, *ibid.* — Suite de l'histoire d'Esdras; sa mort; son tombeau, 8. — Remarques sur son livre et sur les choses qu'on lui attribue, *ibid.* — Instructions renfermées dans le livre dont il est l'auteur, *ibid.* — Pour le second livre attribué à Esdras, *v.* Néhémias. — Autres remarques sur ces deux livres, I, 80; *Appendice*, 22. — Résumé de ces deux livres par saint Jérôme, 50. — Préface de ce Père sur ces livres, 80-85. — Remarques sur le dénombrement qui se trouve rapporté au chap. II d'Esdras et au chap. VII de Néhémias, VIII, 167. — Remarques sur les textes parallèles du livre d'Esdras et du IIe livre des Paralipomènes, VII, 280. — Esdras est-il auteur des livres des Rois et des Paralipomènes? I, 180; V, 189; VI, 321; VII, 1. — Est-il auteur de la collection des Psaumes? X, 98. — Remarques de D. Calmet sur le IIIe livre d'Esdras, XXV (apocr. Ire partie), 21. —Sentiment de l'église grecque touchant ce livre. Motifs de ceux qui reçoivent ce livre, ou le regardent même comme canonique, *ibid.* — Sentiment de l'église latine touchant ce livre. Motifs de ceux qui rejettent ce livre et le regardent comme apocryphe, 24.—Quel est l'auteur du IIIe livre d'Esdras, 25. — Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce livre, *ibid.* — Jugement que l'on peut porter de ce livre. — Douze objections contre ce livre, 27. — Justification de D. Calmet contre la critique de l'abbé de Vence touchant ce livre, 113. — Idée de la critique de l'abbé de Vence. Il entreprend la défense d'un livre dont lui-même ne donne pas une idée fort avantageuse, *ibid.*—Justification de la seconde objection de D. Calmet touchant le retour de Zorobabel en Judée sous le règne de Cyrus, 114. — Justification de la troisième objection de D. Calmet, touchant la

consécration de l'autel sous le règne de Cyrus, 116. — Remarque sur une objection de D. Calmet touchant les lettres envoyées à Darius : c'était la quatrième entre les objections de D. Calmet, 117. — Justification d'une objection sur le prétendu retour de Zorobabel sous le règne de Darius : cette objection n'est pas du nombre de celles de D. Calmet, *ibid.* — Justification de la première objection de D. Calmet, touchant l'opposition des ennemis des Juifs au rétablissement du temple sous Darius, 119. — Justification de la première partie de la cinquième objection de D. Calmet, touchant l'office de garde-du-corps attribué à Zorobabel sous le règne de Darius, 121. — Justification de la douzième objection de D. Calmet, touchant les récompenses que les trois gardes-du-corps de Darius se promettent, 122. — Justification de la seconde partie de la cinquième objection de D. Calmet, touchant le prétendu vœu de Darius, 124. — Justification de la neuvième objection de D. Calmet, touchant l'incendie du temple attribué aux Iduméens, 124. — Remarque sur une objection qui avait échappé à D. Calmet et que M. de Vence nous fournit touchant la qualité de grand-prêtre attribué à Esdras, 125. — Remarques sur la septième objection de D. Calmet, touchant le nom d'Athersatha communément attribué au seul Néhémias, 126. — Remarques sur les objections sixième, huitième, dixième et onzième de D. Calmet, 127. — Conclusion. La critique de l'abbé de Vence ne donne aucune atteinte au jugement de D. Calmet sur le IIIe livre d'Esdras, 128. — Remarques de D. Calmet sur le IVe livre d'Esdras, 131. — Témoignage en faveur de ce livre, *ibid.* — Motifs qui portent à rejeter ce livre comme apocryphe, 134. — Premier motif, ce livre n'a jamais été unanimement reçu comme canonique, ni chez les Grecs, ni chez les Latins, *ibid.* — Deuxième motif, ce livre est rempli d'erreurs, 135. — Traits qui caractérisent cet auteur, et qui donnent lieu de croire que c'était un chrétien qui vivait dans le second siècle de l'Eglise, 137. — Texte du IVe livre d'Esdras, qui a donné lieu à la question de savoir si Esdras est auteur ou restaurateur des livres saints, VIII, 33. — Remarques sur ce texte, 35. — Quatre dissertations sur Esdras. — Première dissertation, où l'on examine ce que l'on doit entendre par le canon des anciennes Ecritures, et si Esdras a eu quelque part à ce canon, 12. — Ce que l'on doit entendre par le canon des saintes Ecritures, *ibid.* — Sentiment de Génébrard sur le canon des Juifs, 13. — Sentiment de Serrarius, *ibid.* — Aveu de Spinosa, 14. — Sentiment de M. Prideaux, *ibid.* — Sentiment de M. Dupin, 17. — Remarque de M. Huet, 18. — Vestiges de ce canon dans le texte de l'Ecriture, 19. — Esdras auteur du canon des livres de l'Ancien Testament, *ibid.* — Quels étaient les livres de l'Ancien Testament que les Juifs regardaient comme canoniques, 21. — Remarque sur un texte de saint Epiphane touchant les livres canoniques, 22. — Les livres canoniques étaient-ils placés dans l'arche ou auprès de l'arche? 23. — Ce que l'on doit entendre sous le nom de livres apocryphes, 27. — Distinction de trois sortes de livres, vrais ou canoniques, adultérins ou faux, mixtes ou douteux, 29. — Texte de saint Augustin touchant les écritures apocryphes, 30. — Seconde dissertation sur Esdras, où l'on examine si Esdras a dicté de nouveau tous les livres canoniques après l'incendie de

Jérusalem et du temple, ou s'il a seulement remis en ordre les livres saints, et corrigé les fautes qui pouvaient s'y être glissées, 33. — Texte du IV^e^ livre d'Esdras, qui a donné lieu à cette question, *ibid.* — Remarques sur ce texte, 35. — Sentiment de saint Basile, de Léonce et de saint Optat de Milève sur la question dont il s'agit, 36. — Sentiment de saint Irénée, 38; — de Tertullien, 39; — de saint Clément d'Alexandrie, 40; — de l'auteur d'un fragment attribué à Origène, 41; — de l'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, 42; — de saint Chrysostôme, *ibid.*; — de saint Jérôme, 43. — de Théodoret, *ibid.* — Ce qui résulte du témoignage des anciens; sentimens de quelques modernes, 45. — Ce que l'on doit penser du sentiment de ceux qui ont cru qu'Esdras avait dicté de nouveau tous les anciens livres de l'Ecriture : ce sentiment est faux et insoutenable, 46; — et même dangereux, 50. — Dernière preuve de la conservation des livres saints au temps de la captivité de Babylone, 52. — Troisième dissertation sur Esdras, où l'on examine s'il a changé les anciens caractères hébreux pour leur substituer les lettres chaldéennes, 53. — Les anciens caractères des livres saints ont-ils été changés? Esdras est-il l'auteur de ce changement? *ibid.* — Motifs de ceux qui nient que les anciens caractères des livres saints aient été changés, 54. — Raisons de convenance, *ibid.* — Témoignage des anciens auteurs juifs, 55. — Motifs de ceux qui soutiennent que les anciens caractères des livres saints ont été changés, et que ce changement a été fait par Esdras, 56. — Raisons de convenance, *ibid.* — Témoignage des anciens auteurs juifs, et des Pères de l'Eglise les plus savans en ces matières, 58. — Réponses aux objections de ceux qui nient que les anciens caractères des livres saints aient été changés, 60. — Réponse à l'objection prise de la prétendue difficulté de faire recevoir ce changement aux Juifs dispersés, 61. — Réponse à l'objection prise de ce qu'Ezéchiel, Daniel, Esdras, Néhémie, Aggée, Zacharie et Malachie ont écrit en hébreu pur, 62. — Réponses aux objections de ceux qui pourraient contester que ce changement de caractères ait été fait par Esdras, *ibid.* — Quatrième dissertation sur Esdras, où l'on examine s'il est l'auteur des points qui servent de voyelles dans l'hébreu, et si on doit lui attribuer la Massore et ce qu'on appelle la cabale, 66. — Première partie, où l'on examine si Esdras est l'auteur des points-voyelles, et si on doit lui attribuer la Massore, *ibid.* — L'alphabet hébreu est considéré comme n'étant composé que de consonnes; les points seuls servent de voyelles, *ibid.* — Sentimens différens touchant l'origine de ces points, 67. — Argumens dont on se sert pour prouver la nouveauté de ces points, 69. — Le silence d'Origène et de saint Jérôme, et les ambiguités que remarque saint Jérôme, *ibid.* — L'ancienne coutume conservée dans les synagogues où les Juifs lisent sans points, 73. — Le silence des livres thalmudiques et cabalistiques, où se trouvent encore des remarques sur l'ambiguité, *ibid.* — Les différences qui se trouvent entre l'hébreu ponctué et les anciennes versions, 75. — Il n'y avait anciennement aucuns points dans les langues orientales, 76. — La différence que l'on remarque entre les nouveaux cabalistes et les anciens, *ibid.* — Réponses aux objections, 77. — Réponse à l'objection prise

d'une parole de Jésus-Christ, *ibid.* — Réponse à l'objection prise du témoignage des livres Bahir et Zohar, 78. — Réponse à l'objection prise de plusieurs textes de saint Jérôme, 80. — Réponse à l'objection prise de ce qu'il n'y a point de langue sans voyelles, 85. — Réponse à l'objection prise de l'antiquité de la musique, 87. — A qui pourra-t-on attribuer l'invention des points? Aben-Ezra l'attribue aux Massorètes; ce que c'est que la Massore, 89. — Epoque de la Massore : elle est postérieure aux Thalmuds, qui sont composés de la Misne et de la Gemarre, 91. — L'usage des points est postérieur aux livres intitulés *Midraschim*, *Megilloth* et *Sophérim*, 93. — L'usage des points-voyelles ne peut remonter plus haut qu'au dixième siècle, 95. — Réfutation du sentiment de M. Prideaux sur l'origine des points-voyelles, 96. — Seconde partie, où l'on examine si Esdras est auteur de ce que l'on appelle la cabale, 98. — Qu'est-ce que la cabale? 98. — Sorte d'ancienne cabale ou tradition avant Jésus-Christ à l'égard des mystères de la religion chrétienne, 100. — Autre espèce de cabale à l'égard des sens mystiques ou figuratifs, 102. — Cette ancienne cabale ou tradition doit remonter non-seulement jusqu'à Esdras, mais jusqu'à Moïse, 103. — De ce qui vient d'être dit on ne doit pas conclure que les mystères de la religion chrétienne puissent se trouver dans les livres des cabalistes, 106. — Trois sortes de cabale moderne : la Gématrie, le Notaricon, la Permutation, 107. — Quatrième sorte de cabale qui tient de la magie, 111. — Auteurs qui ont parlé de la cabale, 112. — Textes du IV^e^ livre d'Esdras, qui ont donné lieu d'attribuer à Esdras ou à Moïse les mystères de la cabale, *ibid.*

Espagne. Les Vandales s'y répandent, XII, 614. — Les Goths s'y établissent, et en chassent les Vandales, 615. — Les Suèves et les Goths en partagent les provinces, 618.

Esprit saint, troisième personne divine. Etait-il connu des Juifs? XIX, 334. — Les sadducéens le niaient-ils? 274. — Sur ce qui regarde son opération dans les prophètes et dans les auteurs des livres sacrés, *v.* Inspiration et Prophètes. — Insuffisance de la preuve tirée du prétendu témoignage intérieure de l'Esprit saint pour le discernement des livres vraiment divins, I, 72. — Quelle est l'onction intérieure dont parle saint Jean, et quel est l'enseignement produit par cette onction, 82. — Remarques sur ce qui est dit du Saint-Esprit descendant sur Jésus-Christ dans son baptême, XIX, 249. — Remarques sur le baptême du Saint Esprit, 252. — Effusion de l'Esprit de Dieu annoncée par Joël, et accomplie sur les disciples de Jésus-Christ, XVII, 85. — Caractères qui distinguent les œuvres de l'esprit de Dieu d'avec les œuvres du démon, XX, 56. *V.* Miracles. — Sur ce qui regarde le péché contre le Saint-Esprit. *V.* Péché.

Esprit de l'homme. Distinction du corps, de l'âme et de l'esprit selon les anciens, XI, 207. *V.* Ame.

Esprit de l'homme fidèle. Embarras où se jettent les Luthériens et les Calvinistes en réclamant le secours d'un esprit particulier dans chaque fidèle pour le discernement des livres vraiment divins, I, 74.

Esprits. *V.* Anges, Démons, Miracles, Possessions.

Essence de Dieu montrée dans la Genèse, II, 1; — et dans l'Exode, 418.

Esséniens, secte des Juifs. Leur origine, XIX, 281.—Leur caractère, 284.—Trois sortes d'Esséniens, entre lesquels sont les Thérapeutes, 290. — Sentimens des Esséniens sur l'état des âmes après la mort, XI, 229. *V.* Assidéens.

Esther, nièce de Mardochée, et épouse d'Assuérus. Remarques sur le livre qui porte son nom, I, 152. — Préface sur le livre d'Esther, VIII, 565. — Quel est l'auteur de ce livre tel qu'il est dans l'hébreu et dans la version vulgate. Analyse de ce livre tel qu'il est dans l'hébreu et dans la version vulgate, 566. — Additions qui se trouvaient répandues dans l'ancienne Vulgate, et que saint Jérôme a rassemblées à la fin de sa version, qui est notre Vulgate moderne, 568. — En quelle langue était le texte primitif de ces fragmens, 635 *à la note* *. — Place qu'ils occupaient dans la Vulgate, *ibid. à la note* **; 644, 646, 649, *aux notes marquées d'une* *. — Ce que saint Jérôme dit du livre d'Esther dans son prologue; *Appendice*, 22;— dans sa lettre à saint Paulin, 50. — Préface de ce même Père sur ce livre, 90. — Remarques sur les versions grecques et latines de ce livre, VIII, 569. — Quel est l'auteur des additions ou fragmens rassemblés à la fin de ce livre dans notre Vulgate moderne; canonicité de ces fragmens, 571. — Réponse aux objections que l'on forme contre la canonicité de ces fragmens, *ibid.* — Remarques sur Mardochée et sur Esther, 574. — Réflexions sur l'histoire de Mardochée et Esther : Esther figure de l'Église, 575. — Dissertation sur le temps de l'histoire d'Esther, 577. — Diversité d'opinions sur l'Assuérus du livre d'Esther, *ibid.* — D. Calmet et le P. de Carrières tiennent pour Darius fils d'Hystaspes, 578. — L'abbé de Vence et dom Ceillier tiennent pour Artaxerxès Longuemain, *ibid.* — Plan de cette dissertation, 579. — Première partie. — Exposition des preuves de dom Ceillier contre Darius fils d'Hystaspes et en faveur d'Artaxerxès Longuemain, *ibid.* — Observation sur le nom même d'Assuérus, *ibid.* — Objections de dom Ceillier contre Darius. Première objection, prise du festin donné par Assuérus, 581. — Seconde objection, prise de l'origine d'Esther, 582. — Troisième objection, prise de l'édit de Darius en faveur des Juifs, *ibid.* — Quatrième objection, prise de l'origine de Darius, *ibid.* — Caractères de l'Assuérus dont il est parlé au livre d'Esther, 583. — Preuves de dom Ceillier en faveur d'Artaxerxès. Première preuve, tirée du titre de Roi de Perse, 584. — Seconde preuve, tirée de l'étendue de l'empire d'Artaxerxès, *ibid.* — Troisième preuve, tirée de la ville où Artaxerxès faisait sa résidence, 585. — Quatrième preuve, tirée de l'origine d'Artaxerxès, *ibid.* — Cinquième preuve, tirée de la durée du règne d'Artaxerxès, *ibid.* — Sixième preuve, tirée de l'affection qu'Artaxerxès témoigna aux Juifs, 585. — Septième preuve, tirée du mariage d'Assuérus avec Esther, *ibid.* — Huitième preuve, tirée du tribut qu'Assuérus imposa à ses états, 587. — Neuvième et dixième preuves, tirées de ce qu'Assuérus vivait long-temps après la captivité de Jéchonias, et dans un temps où le temple de Jérusalem subsistait, *ibid.* — Autorités par lesquelles dom Ceillier confirme ces dix preuves, *ibid.* — Réponse de dom Ceillier à l'objection prise de l'âge de Mardochée, 589. — Conclusion de cette première partie, *ibid.* — Deuxième partie. Justifi-

cation des preuves de l'abbé de Vence contre Darius fils d'Hystaspes et en faveur d'Artaxerxès-Longuemain. Plan de cette seconde partie, *ibid.* — Objections de l'abbé de Vence contre Darius. Première objection, prise de son édit en faveur des Juifs. A quoi se réduit l'avantage qui résulte de cette objection, *ibid.* — Seconde objection, prise de ce qu'aucune des femmes de Darius ne ressemble à Esther. Force de cette objection, 591. — Troisième objection, prise des Macédoniens dont il est parlé dans les fragmens du livre d'Esther. A quoi se réduit l'avantage qui résulte de cette objection, *ibid.* — Preuves de l'abbé de Vence en faveur d'Artaxerxès. Première preuve, tirée de ses dispositions favorables envers les Juifs, *ibid.* — Seconde preuve, tirée de la version grecque attribuée aux Septante, qui donne à Assuérus le nom d'Artaxerxès, 592. — Troisième preuve, tirée du suffrage de Josèphe et des autres auteurs qui ont reconnu dans Assuérus Artaxerxès-Longuemain, 593. — Réponse de l'abbé de Vence à l'objection prise du tribut imposé sur les îles par Assuérus, *ibid.* — Réponse de l'abbé de Vence à l'objection prise de l'âge de Mardochée. Lui-même affaiblit cette réponse, 595. — Observation qui rend à cette réponse toute sa force, *ibid.* — Conclusion, 597.

Estius, célèbre interprète. Remarques sur ce qu'il pense du baptême pour les morts, XXII, 232, 238.

Et, particule conjonctive. En quel cas elle peut se mettre pour la particule *ou*, V, 124. — Inversion fréquente qu'elle opère dans l'hébreu, du futur en prétérit, et du prétérit en futur, VI, 133.

* Etalons ou mesures. Servent de modèle à la coudée hébraïque, suivant quelques-uns, I, 407.

Etémar (d'). *V.* Cène, Sesne (le).

* Étendarts des Machabées. Lettres qui s'y voyaient, VIII, 109.

Etham, désert à l'occident de la mer Rouge, différent du désert d'Etham, à l'orient de cette mer. Ce fut la troisième station des Israélites, II, 473; III, 366.

Etham, désert à l'orient de la mer Rouge, II, 454; III, 370.

Ethan, ou Idithun, descendant de Mérari. *V.* Idithun.

Ethan, Ezraïte, sage du temps de David. Remarque sur le psaume qui porte son nom, X, 25.

* Ethiopie. Sa capitale, I, 494.

Ethiopiens. Sur l'origine de la circoncision parmi eux, *v.* Circoncision. — Usage du divorce chez eux avant les missions, IV, 78. — Emploient-ils le feu dans l'administration du baptême? XIX, 255. — Vestiges des Israélites dans l'Ethiopie, VI, 155. — Expédition de Sennachérib contre l'Ethiopie prouvée par l'Ecriture même, XIII, 280. — Les Ethiopiens ont été l'objet de quelques prophéties d'Isaïe, 204, 205, — et de Sophonie, XVII, 359. *V.* Chus.

* Ethnographie ou classification des peuples par leur langage. Importance de cette science pour l'étude de l'Ecriture sainte. *Appendice*, 16 *à la note* (2).

Etienne (saint), premier martyr. Fausse Apocalypse qui lui est attribuée, XXIV, 118.

Etienne, abbé de Citeaux. Son travail sur la Bible, I, 146.

* Etoffes précieuses. La manière de les faire, de les teindre, broder, etc., est connue depuis long-temps. *V.* la Dissertation sur les richesses de David et de Salomon, et les mots Ophir, Pourpre.

* Etoile. Ce que signifie une étoile dans les hiéroglyphes, XVII, 182 *à la note* (5).

Etoiles mystérieuses, II, 14. — Quelle pouvait être la nature de celle qui apparut aux Mages? XIX, 229. — Fut-elle visible partout? 231. — En quel temps apparut-elle aux mages? 232. — Que faut-il entendre par ce qui est dit de la chute des étoiles entre les signes de la fin du mpnde? 415. *V.* Armée des cieux.

* Etres spirituels. Comment ils peuvent communiquer avec les corporels, IX, 207 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 6.

Etude. Différence entre les Hébreux et les anciens peuples en ce qui regarde l'objet de leurs études, XI, 20. — Principes et règles qui, dans l'étude des saintes Ecritures, peuvent servir d'introduction à l'intelligence des livres de l'Ancien Testament, I, 248. *V.* Testament (Ancien). — La plus importante de toutes ces règles, c'est qu'à l'étude des saintes Ecritures il faut joindre toujours la prière, parce que l'intelligence des divines Ecritures est un don de Dieu, 306. *V.* Ecriture sainte.

Eucharistie représentée par la manne, II, 495. — Remarques sur l'ancien usage du pain levé dans le sacrifice eucharistique, XX, 109, 136.

* Eudoxe, fils du poète Eschine, astronome né à Gnide. Sa description de la sphère grecque. *Appendice*, 7.

Eugubio. Ce qu'il pense de la poésie des Hébreux, IX, 374.

Eunuques du roi chez les Hébreux, VI, 241.

* Euphémismes. Ce que c'était chez les anciens, IX, 207 *à la note sur le* ℣ 5.

Euphrate, fleuve. Sa source, I, 334.

Eusèbe, évêque de Césarée. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 30. — Son application à l'étude de la géographie sacrée, IV, 438. — Son sentiment sur la poésie des Hébreux, IX, 371; — sur les cieux, XXIII, 469; — sur l'origine de l'idolâtrie, XI, 504; — sur les saints dont les sépulcres s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ, XX, 183; — sur les actes de Pilate, 195, 203. — Pourquoi il prit le nom de Pamphile. *Appendice*, 66, *à la note* (3).—Importance des dix canons dressés par Eusèbe, signalée par saint Jérôme, 124 *à la note* (3).

* Eusèbe, ami de saint Jérôme et de saint Paulin. *Appendice*, 55, *à la note* (2).

Euthymiaque (histoire). Remarque sur cet ouvrage, XIX, 408.

Eutychius, patriarche d'Alexandrie. Son sentiment sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, XVIII, 270.

* Evangélistes. Saint Jérôme leur donne le nom de Chérubins et leur applique la vision d'Ezéchiel. *Appendice*, 52, *à la note* (2); 53, *à la note* (3). — Belle préface de ce Père sur les Evangiles, où il indique le caractère distinctif de chaque évangéliste, 122.

Evangile, ou doctrine de Jésus-Christ. Sa prédication clairement annoncée dans le psaume *Exurgat*, IX, 499. — Combien importante et indispensable est l'obligation d'obéir à l'Evangile qui a été annoncé par Jésus-Christ même, XXIII, 231. — Commencement de la prédication de l'Evangile, époque du premier âge de l'Eglise, XXIV, 120, 123. — En quel sens l'Evangile devait être prêché à toutes les nations avant la ruine de Jérusalem, selon la parole de Jésus-Christ, XIX, 396. — Cette parole de Jésus-Christ peut être prise dans un autre sens, et elle recevra un nouvel accomplissement plus entier lorsqu'à la fin des siècles l'Evangile sera annoncé avec un nouvel éclat dans toute la terre : signe qui en résulte, 403; XXIV, 268. — Symbole qui paraît représenter l'Evangile donné alors aux Juifs, et annoncé ensuite par eux, 171.

Évangiles, ou livres sacrés contenant les écritures canoniques des quatre évangélistes. Origine de ces divins livres, XIX, 3. — Canon des quatre évangélistes reconnu dès les premiers siècles, 4. — Pour chaque évangile, *v.* au nom de son auteur, saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean. — Préface de saint Jérôme sur les Evangiles, *v.* Evangélistes. — Parallèle de l'évangile de saint Matthieu avec celui de saint Marc, XX, 431; — de ces deux évangiles avec celui de saint Luc, XXI, 6; — et des trois premiers avec celui de saint Jean, 172. — Remarques sur un manuscrit contenant les quatre évangiles de la version italique, I, 136. — Jugement de M. Mille sur l'ancienne Vulgate des saints évangiles, I, 138. — Préface sur les saints Evangiles, XIX, 17. — Excellence des saints Evangiles entre les livres du Nouveau Testament, *ibid.* — Combien la lecture des saints Evangiles doit être recommandable aux chrétiens, 19. — Instructions renfermées dans les saints Evangiles, 21. — Remarques sur l'harmonie des quatre évangiles placée à la suite de cette préface, sur les dissertations qui l'accompagnent, et sur la concorde latine qui les terminera, 25. — Harmonie française et concorde latine des saints Evangiles, ou Histoire abrégée de notre Seigneur Jésus-Christ, rangée selon l'ordre des temps. — Première partie, qui comprend ce qui s'est passé depuis la conception de saint Jean-Baptiste jusqu'à la première pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, XIX, 31, 421. — Deuxième partie, qui comprend ce qui s'est passé depuis la première pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, jusqu'à la seconde, XIX, 38, 445. — Troisième partie, qui comprend ce qui s'est passé depuis la seconde pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême, jusqu'à la troisième, XIX, 42, 464. — Quatrième partie, qui comprend ce qui s'est passé depuis la troisième pâque célébrée par Jésus-Christ après son baptême jusqu'à la fête des Tabernacles de la même année, XIX, 53, 515. — Cinquième partie, qui comprend ce qui s'est passé depuis la fête des Tabernacles jusqu'à la quatrième pâque, et depuis cette quatrième pâque de Jésus-Christ après son baptême jusqu'à son ascension, XIX, 97, 555-607. — Dissertation sur les années de Jésus-Christ, sur la généalogie de Jésus-Christ, *v.* Jésus-Christ; — sur saint Joseph, époux de la sainte Vierge, *v.* Saint Joseph; — sur les mages qui vinrent adorer Jésus-Christ, *v.* Mages; — sur les trois baptêmes,

c'est-à-dire sur le baptême des Juifs, sur le baptême de saint Jean et sur le baptême de Jésus-Christ, *v.* Baptême ; — sur les sectes des Juifs, savoir les pharisiens, les sadducéens, les esséniens et les hérodiens, *v.* au titre particulier de chacun de ces mots ; sur les bons et les mauvais anges, *v.* Anges ; — sur les obsessions et possessions du démon, *v.* Possessions ; — sur les trois Maries, *v.* les trois Maries ; — sur le péché contre le Saint-Esprit, *v.* Péché ; — sur les caractères du Messie suivant les Juifs anciens et modernes ; sur les faux Messies qui ont paru depuis Jésus-Christ, *v.* Faux Messies ; — sur les signes de la ruine de Jérusalem et du dernier avénement de Jésus-Christ, *v.* Signes des temps ; — sur la dernière pâque de Jésus-Christ, *v.* Paques célébrées par Jésus-Christ ; — sur la sueur de sang de Jésus-Christ, *v.* Sueur de sang ; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, *v.* Ténèbres ; — sur la résurrection des saints pères qui ressuscitèrent avec Jésus-Christ, *v.* Résurrection ; — sur les actes de Pilate, au sujet de la mort de Jésus-Christ, *v.* Pilate ; — sur la mort de saint Jean l'Evangéliste, *v.* saint Jean l'Évangéliste ; — sur les évangiles apocryphes, *v.* l'article suivant. — Table des chapitres de la concorde avec l'indication des textes parallèles, XIX, 659.—Table des chapitres de saint Matthieu avec l'indication des textes parallèles et des chapitres de la concordance, 668.—Tables semblables pour saint Marc, 674 ; — pour saint Luc, 678 ; — pour saint Jean, 684. — Table des évangiles des dimanches et des principales fêtes de l'année avec l'indication des chapitres de la concordance, 687.—Table harmonique des saints Evangiles, 690. — Préface sur l'évangile de saint Matthieu, *v.* saint Matthieu ; — sur celui de saint Marc, *v.* saint Marc ; — sur celui de saint Luc, *v.* saint Luc ; — sur celui de saint Jean, *v.* saint Jean. — Analyse des quatre livres des saints Evangiles, XXI, 302. —Analyse de l'évangile de saint Matthieu, *ibid.*;—de l'évangile de saint Marc, 308 ; — de l'évangile de saint Luc, 311 ; — de saint Jean, 316.

Évangiles apocryphes. Dissertation sur les évangiles apocryphes, XX, 223. — Leur origine, *ibid.* — Listes des évangiles apocryphes dont on a connaissance, 225. — Remarques sur les faux évangiles, 226 ; — sur l'évangile selon les Hébreux, *ibid.* ; — sur l'évangile des nazaréens, *ibid*, et 260 ; — sur l'évangile des douze apôtres, 227 ; — sur l'évangile de saint Pierre, 228 ; — sur l'évangile selon les Egyptiens, 229 ; — sur l'évangile de la naissance de la Vierge, 231 ; — sur le protévangile de saint Jacques, *ibid.* ; — sur l'évangile de l'enfance du Sauveur, 232 ; — sur l'évangile de saint Thomas, *ibid.* ; — sur l'évangile de Nicodème, 237 ; — sur l'évangile éternel, 240 ; — sur l'évangile de saint André, *ibid.* ; — sur l'évangile de saint Barthelemi, *ibid.* ; — sur l'évangile d'Apelles, 241 ; — sur l'évangile de Basilide, *ibid.* ; — sur l'évangile de Cérinthe, *ibid.* ; — sur l'évangile des ébionites, 242 ;—sur l'évangile des encratites, 243 ;—sur l'évangile d'Eve, *ibid.* ; — sur l'évangile des gnostiques, *ibid.* ; — sur l'évangile de Marcion, 244 ; — sur l'évangile de saint Paul, *ibid.* ; — sur les interrogations de Marie, 245 ; — sur le livre de la naissance du Sauveur, *ibid.* ; — sur le livre du trépas de la sainte Vierge, *ibid.* ; — sur l'évangile de saint Mathias, *ibid.* ; — sur l'évangile de la perfection, *ibid.* ; — sur

l'évangile des Simoniens, 246; — sur l'évangile selon les Syriens, *ibid.*; — sur l'évangile de Tatien, 247; — sur l'évangile de Thaddée, *ibid.*; — sur l'évangile de Valentin, 248; — sur l'évangile de vie, *ibid.*; — sur l'évangile de saint Philippe, 249; — sur l'évangile de saint Barnabé, *ibid.*; — sur l'évangile de saint Jacques le Majeur, 250; — sur l'évangile de Judas Iscarioth, *ibid.*; — sur l'évangile de la vérité, *ibid.*; — sur les faux évangiles de Lucius, de Lucianus, de Séleucus et d'Hésychius, *ibid.* — Conclusion, 251.

Eve, première femme. Son histoire, II, 2. — Eve représente l'Eglise, 15. — Remarques sur le faux évangile d'Eve, XX, 243.

Evéchoüs, roi des Chaldéens. Epoque de son règne, I, 185. — Autre calcul suivant lequel il pourrait être le même qu'Amraphel, roi de Sennaar, XII, 408.

Événemens. Des événemens très-différens, et quelquefois séparés par de longs intervalles de siècles, peuvent être désignés dans une seule et même prophétie, I, 294. — Ne pas se méprendre sur les événemens que les prophètes annoncent, XIII, 116.

Evidence. Insuffisance de la preuve tirée d'un prétendu caractère d'évidence pour le discernement des livres vraiment divins, I, 71. *V.* Lumière.

Evilmérodac, roi de Babylone; son règne, XII, 429.

Exagérations. Lorsque les expressions de l'Ecriture sainte paraissent exagérées par rapport au sujet qu'elles semblent regarder, c'est qu'il y en a un autre que le Saint-Esprit a eu en vue, et à qui toutes ces expressions conviennent exactement, I, 278.

Excommunications et censures chez les Hébreux, III, 343.—Extrémité où se trouvent réduits les Esséniens excommuniés de leur secte, XIX, 287.

* Exécuteur de la justice chez les Hébreux. *V.* Soterim.

Exode. Préface sur l'Exode, II, 398 — Nom de ce livre et ce qu'il contient, *ibid.* — Analyse de ce livre, *ibid.* — Remarques sur l'alliance que Dieu fait avec Israel et sur la manière dont il établit la république des Hébreux, 404. — Parallèle entre la loi de Moïse et celles des législateurs profanes, 409.— Parallèle entre la loi de Moïse et celle de Jésus-Christ, 411. — Les lois des Juifs sont-elles imitées de celles des Egyptiens, ou celles des Egyptiens sont-elles imitées de celles des Juifs? 412. — Instructions et mystères renfermés dans ce livre, 417. — Observation de saint Jérôme sur le nom hébreu de ce livre. *Appendice*, 20; — sur la difficulté de sa traduction, 40, et *à la note* (1). *V.* Pentateuque. — Dissertation sur les miracles à l'occasion de ceux de Moïse, *v.* Miracle; sur le passage de la mer Rouge par les Hébreux, *v.* Mer Rouge; — sur la manne, *v.* Manne.

Exorcismes. Remarques sur les exorcismes que l'Eglise emploie, XX, 81.

* Expédition des Français en Egypte. Son époque. *Appendice*, 2.

Ezéchias, roi de Juda. Son règne, VI, 333; VII, 13; XII, 369. — Remarque sur la durée de son règne, V, 231, 237.—Prédictions d'Isaïe touchant son règne annoncé comme figure du règne de Jésus Christ, XIII, 192, 192. — Est-il le même qu'Ezécias, XVII, 353, *à la note* (2).

Ezéchias, grand-prêtre, VI, 214.

Ezéchiel, prophète. Son caractère, XIII, 4. — Préface sur Ezéchiel, XV, 1. — Origine et patrie de ce prophète, sa captivité; commencement et durée de sa mission, *ibid.* — Objet littéral et immédiat de ses prophéties, 2. — Analyse des prophéties d'Ezéchiel selon le sens littéral et immédiat, 3. — Parallèle entre les prophéties d'Isaïe, de Jérémie et d'Ezéchiel, 17. — Réflexions sur les prophéties d'Ezéchiel : mystères et instructions qui y sont renfermées, 18. — Ce prophète annonce le règne de Jésus-Christ, *ibid.*, — et l'alliance nouvelle, 19. — Les reproches et les menaces que ce prophète adresse aux enfans de Juda peuvent être appliqués aux Juifs incrédules et aux chrétiens prévaricateurs, 20. — Remarques de saint Jérôme sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, et des trois sœurs Samarie, Jérusalem et Sodome, comparées par Ezéchiel, 21. — Autre application de ce parallèle, 28.— Remarques sur la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, 31; — sur l'irruption de Gog, 34; — sur la description du temple, 36; — sur le partage de la terre promise, 37; — sur la description de la ville sainte et sur les eaux qui sortent de la maison du Seigneur, 38. — Remarques sur la mort d'Ezéchiel et sur son tombeau, 39. — Pythagore a-t-il vu Ezéchiel en Chaldée? 40. — Remarques sur les écrits d'Ezéchiel : sont-ils entiers? 41. — En quoi blessent-ils la délicatesse des Juifs? 42. — Caractère du style de ce prophète, 43. — Dissertation sur les 390 ans dont il est parlé dans la prophétie du chap. IV d'Ezéchiel, 44.—Analyse du texte de cette prophétie, *ibid.* — Variété de lecture touchant ces 390 ans, 45. — Ce nombre comprend trois cent cinquante ans d'infidélité de la maison d'Israël, et quarante ans d'infidélité de la maison de Juda, *ibid.* — Détermination des trois cent cinquante années d'infidélité de la maison d'Israël, et des quarante années d'infidélité de la maison de Juda, selon Ussérius, 48.— Objection contre le calcul d'Ussérius touchant l'époque des trois cent cinquante ans d'infidélité de la maison d'Israël; détermination plus précise de cette époque, 49. — Epoque du schisme des dix tribus : époque de l'érection des veaux d'or par Jéroboam, fils de Nabat, roi d'Israël, 50. — Epoque du renouvellement de l'alliance et de la destruction de l'autel de Béthel, en la dix-huitième année du règne de Josias, roi de Juda, 52. — Objection contre le calcul d'Ussérius touchant l'époque des quarante années d'infidélité de la maison de Juda; détermination plus précise de cette époque, 53. — Epoque de la mission de Jérémie : conciliation des textes de Jérémie et de Daniel, 56. — Epoque de la ruine de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor, 59. — Confirmation de l'époque de la mission de Jérémie par les époques des règnes de Sédécias, de Jéchonias, de Joakim, de Joachaz et de Josias, *ibid.* — Epoque du commencement du règne de Sédécias, *ibid.* — Epoque de la transmigration de Jéchonias, 60. — Epoque de la fin et du commencement du règne de Joakim, 61.— Epoque de la fin et du commencement du règne de Josias, 62. — Réfutation du système de ceux qui, supposant trois cent quatre-vingt-dix années d'infidélité de la maison d'Israël, les font remonter jusqu'au temps de Salomon, 63. — Le prophète représente le Seigneur sup-

portant avec patience l'indocilité des deux maisons d'Israël et de Juda, 64. — Le prophète représente l'inflexibilité du Seigneur à l'égard des Juifs au temps du dernier siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, 65. — Durée de ce dernier siége représentée par les trois cent quatre-vingt-dix jours dont parle ce prophète, *ibid.* — Le prophète représente les Juifs, soit comme assiégés dans Jérusalem par Nabuchodonosor, soit comme captifs et dispersés parmi les nations infidèles, au milieu desquelles ils furent transférés par Nabuchodonosor, 68. — Réfutation du système de ceux qui prétendent que les trois cent quatre-vingt-dix ans dont parle Ezéchiel expriment la durée du châtiment que Dieu exerça sur les deux maisons d'Israël et de Juda, 69. — Remarques sur le sentiment de Grotius et sur celui du P. Houbigant touchant ces trois cent quatre-vingt-dix ans marqués par Ezéchiel. Méprise fort singulière de Grotius bien relevée dans la Synopse, 73. — Remarques sur le sentiment de saint Jérôme sur les trois cent quatre-vingt-dix ans marqués par Ezéchiel pour la maison d'Israël, et touchant les quarante années marquées pour la maison de Juda, 74. — Remarque importante de saint Jérôme sur le sens spirituel de cette prophétie. Quelle pourrait être sous ce point de vue la signification des trois cent quatre-vingt-dix années de la maison d'Israël, et les quarante années de la maison de Juda? 76. — Récapitulation et conclusion de ces remarques, 78. — Rang que saint Jérôme assigne à Ezéchiel, *Appendice*, 22. — Observation de ce Père sur le style de ce prophète, 48. — Sa préface sur ce prophète, 112. — Dissertation sur le retour des dix tribus d'Israël annoncé spécialement par ce prophète. *V.* Israélites. — Dissertation sur Gog et Magog dont il est parlé dans les chapitres xxxviii et xxxix du livre de ce prophète. *V.* Gog. — Dissertation sur la coudée hébraïque pour servir à l'intelligence du texte du chapitre xl, 5 et suivans. *V.* Coudée. — Remarques sur Ezéchiel, XVI, 535. — Remarques générales sur Ezéchiel. Lumière et obscurité de ses prophéties. Témoignages de saint Jérôme et des Juifs sur cette obscurité. Quelles dispositions demande l'étude de ce livre, *ibid.* — Objet du chapitre i, selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignages de saint Jérôme 536. — Remarques sur le sens profond de cette vision. Se borne-t-elle aux seuls Juifs? Les animaux mystérieux y représentent-ils les seuls anges? Que signifient les roues? Celui qui est assis sur le trône représente-t-il Jésus-Christ ou son Père? Distinction de deux sens qui accordent cette double vue, 538. — Objets des chapitres ii-xvi. Témoignages de saint Jérôme, 539. — Remarques sur le ℣ 53 de ce dernier chapitre. Renferme-t-il des promesses ou des menaces? Faut-il traduire, *Et convertam... et convertam*, ou *et abduxi... et abducam?* Justification du sens de la Vulgate, qui renferme des promesses. Le ℣ 54 ne s'y oppose point. Le repentir sincère est accompagné d'une honte salutaire, au milieu de l'accomplissement même des promesses, 559. — Objets des chapitres xvii-xx, *ibid.*, 563. — Remarques sur les promesses contenues aux ℣℣ 34 et suiv. de ce dernier chapitre. Regardent-elles uniquement le retour futur des Juifs à Jésus-Christ? Quel est le désert des peuples dont parle ici Ezéchiel? Quelle est la terre d'Israël dans laquelle Dieu promet de faire

entrer son peuple, 566. — Faut-il lire au ℣ 40, *universa in terrâ* ou *ex universâ terrâ*. Justification de l'expression *in terrâ*. Quelle est cette terre dont parle le prophète ? 567. — Objets des chapitres XXI-XXIII. Témoignages de saint Jérôme, 568-570.—Remarques sur le texte du ℣ 24 du chapitre XXIII : *Venient super te instructi curru et rota ;* ou selon les Septante, *venient super te ab Aquilone currus et rotæ*. Faut-il lire dans le texte hébreu *ab Aquilone*, ou simplement *e Sin ?* Quel pourrait être ici le sens de cette expression ? 572. — Objets des chapitres XXIV à XXVI. Témoignages de saint Jérôme, 573-589. — Remarques sur les promesses contenues aux ℣℣ 25 et suiv. du chap. XXXVI. Se rapportent-elles uniquement au temps de la conversion future des Juifs? Ces promesses annoncent-elles que les Juifs, au temps de leur future conversion, seront ramenés dans leur pays? Sentiment de saint Jérôme sur ces questions, 591.—Objet de la première partie du chapitre XXXVII. Témoignages de saint Jérôme, 593. — Objet de la seconde partie. Témoignages de saint Jérôme, 595. — Remarques sur la prophétie contenue dans la première partie de ce chapitre. Son accomplissement est-il uniquement réservé pour le temps de la conversion future des Juifs? La promesse du rétablissement dans leur propre terre annonce-t-elle qu'ils seront un jour ramenés dans la Palestine ? 597. — Remarques sur la prophétie contenue dans la seconde partie. Son accomplissement est-il uniquement réservé pour le temps de la conversion future des Juifs? L'expression *in perpetuum* doit-elle être restreinte à la seule durée de la vie présente, *quandiu in terris vivent?* Le règne de Jésus-Christ est éternel, 598. — Objet du chapitre XXXVIII. Témoignage de saint Jérôme, 599. — Objet du chapitre XXXIX. Témoignages de saint Jérôme, 601. — Remarques sur les promesses contenues aux ℣℣ 28 et 29. N'auront-elles leur accomplissement qu'au temps de la conversion future des Juifs? et en quel sens seront-elles alors accomplies? Les Juifs rentreront-ils alors dans la Judée ? Ce qui est certain, c'est qu'ils rentreront alors dans l'Eglise de Jésus-Christ, 603. — Objet du chapitre XL. Témoignages de saint Jérôme, 606. — Remarques sur le temple décrit par Ezéchiel. Est-il conforme à celui de Salomon? est-il différent? Est-ce le modèle qu'on a dû suivre en rebâtissant le temple de Jérusalem ? est-ce une simple allégorie ? et si c'est une allégorie, quel en est l'objet? 608.— Objets des chapitres XLI-XLVII. Témoignages de saint Jérôme, 609-616. — Remarques sur les eaux mystérieuses qui sortent du temple, coulent au midi vers l'orient, et vont se répandre dans la mer Morte, dont elles rendent les eaux saines. Que signifient ces eaux? Pourquoi coulent-elles au midi et vers l'orient ? Que signifie la mer Morte où elles se répandent? 618. — Objet du chapitre XLVIII. Témoignages de saint Jérôme, 619.— Remarques sur le partage de la terre d'Israël décrit dans ce chapitre. A-t-il eu un accomplissement littéral au retour des Juifs après la captivité de Babylone? N'est-il qu'une pure allégorie, et si c'est une allégorie, quel en est l'objet ? 620. — Remarque sur les trois cent quatre-vingt-dix ans dont il est parlé au chapitre IV d'Ezéchiel, XXIV, 428.

F

Fabiole, sainte veuve romaine. Sa pénitence, IV, 72.

Fables. Histoires anciennes travesties en fables, I, 209, 210. — Le légitime usage de la critique est de démêler le vrai d'avec les fables qu'on y a mêlées, XXIII, 416.

Fabricius. Remarques sur la lettre de Pilate à Tibère, publiée par Fabricius, XX, 202.—Renseignement que l'on trouve dans la *Bibliothèque latine* sur les *notes* des anciens, *Appendice*, 72, *à la note* (1).

* Fabricy (le père), auteur des *Recherches sur l'équitation et l'usage des chars chez les anciens*, ouvrage où l'on trouve des détails très-curieux sur la chronologie de ces peuples, *Appendice*, 5, *à la note* (1), 14, *à la note* (2), 16, *à la note* (1).

* Famille. Tableau admirable de l'intérieur d'une famille pieuse dans la peine et ensuite dans la joie, VIII, 308, *à la note de M. Drach sur les chap.* x *et* xi *de Tobie.*

Famine dont parle Joël : quelle est-elle ? XVII, 79.

* Fastes d'Ovide. *V.* Ovide.

* Faubourgs des villes lévitiques. Note sur l'étendue qu'ils devaient avoir d'après l'ordre de Dieu, III, 605.

Faux Christs et faux prophètes qui paraîtront vers le temps du dernier avénement de Jésus-Christ, XIX, 404. *V.* Faux-Messies, Faux-Prophètes.

* Faux Dieux. Leur origine, XI, 491, 496. — Noms des principaux, 492, 502, 506. — Origine de leurs noms, I, 474. *V.* Idolatrie, Oracles.

Faux Messies qui devaient s'élever avant la ruine de Jérusalem, XIX, 392. — Autres qui s'élèveront à la fin des siècles, 404. — Dissertation sur les faux messies qui ont paru depuis Jésus-Christ, 365. — Pourquoi l'homme étant ennemi de l'erreur et du mensonge, il se trouve cependant tant de fourbes qui réussissent à tromper les hommes, *ibid.* — Les Juifs, plus disposés que d'autres à se laisser séduire, ont été facilement trompés par les faux messies qui se sont élevés depuis Jésus-Christ, *ibid.* — Théudas, imposteur dont parle Josèphe, 366. — Imposteur égyptien dont il est parlé dans les Actes des apôtres, *ibid.* — Judas le Galiléen et ses fils, 367. — Jonathas, imposteur dans la Cyrénaïde, *ibid.* — Simon le magicien, *ibid.* — Barcokébas, au second siècle de l'Eglise, 369. — Moïse, faux messie en Candie en 434, 371. — Julien, faux messie vers l'an 530, *ibid.* — Sérénus, faux messie en Espagne en 714, *ibid.* — Faux messie en France vers l'an 1137, 372. — Faux messie en Perse en 1138, *ibid.* — David Almusser, faux messie en Moravie, *ibid.* — Faux messie en Espagne en 1157, 373. — Imposteur en Arabie en 1157, *ibid.* — Lépreux, faux messie, 374. — David El-roï, ou El-David, faux messie en 1160, *ibid.* — Zacharie, faux messie en Espagne en 1258, 375. — Conférences tenues avec les Juifs au sujet du Messie sous Benoît xii,

376. — Vaines promesses de la venue du Messie, 377. — Ismaël, sophi de Perse, pris pour le Messie, *ibid.* — Schah-Abbas maltraite les Juifs, 378. — Jacques Zieglern annonce la venue d'un faux messie vers l'an 1550, 379. — Sabbathaï-Tzévi, faux messie en 1666, *ibid.* — Nathan, imposteur, précurseur du faux messie Sabbathaï-Tzévi, 381. — Néhémie, second faux messie au même temps, 384.—Nouveau messie à Smyrne en 1672, 385. — Roi des Druses, faux messie, 386. — Faux messie à Babylone, *ibid.* — L'Antechrist, le dernier et le plus dangereux des faux messies à la fin du monde, 387.

Faux prophètes qui paraîtront vers le temps du dernier avénement de Jésus-Christ, XIX, 405. — Faux prophète qui accompagnera l'Antechrist, représenté par la seconde des deux bêtes dont parle saint Jean, et peut-être aussi par Léviathan, qui est la seconde des deux bêtes monstrueuses dont parle Job, XXIII, 77. — Parallèle contre le faux prophète de la bête marqué dans saint Jean, et le monstre qui dans Job est appelé *Léviathan*, XIX, 71. — Développement de ce parallèle, 111. — Conclusion, 172. — Conspiration du dragon, de la bête et de son faux prophète, et des rois de toute la terre à la fin des siècles, XXIV, 200. — Signe qui résulte de cette conspiration, 225.

Favori du roi, chez les Orientaux, VI, 232.

* Fécondité prodigieuse des femmes israélites, III, 279, 290.

Félicité de la Jérusalem céleste annoncée par Isaïe, XIII, 228. — Fausses idées des Juifs sur la félicité des justes après la résurrection, XXII, 274.

* Femina *circumdabit virum.* Remarques sur ce texte de Jérémie. *V.* Jérémie.

* Femme. Création de la femme, II, 2. — Ce qu'elle représente, 13. *V.* Eve. — Remarque sur sa nature et sa dignité, XV, 282; XXII, 204. —Qui répare le péché de la première? II, 12, 565, *à la note sur le* ℣ 4.— Femme revêtue du soleil et couronnée de douze étoiles représente l'Eglise, XXIV, 327, *à la note sur les* ℣℣ 1 *et* 2.

Femme de Lot. *V.* Lot.

Femme mystérieuse dont parle Jérémie : c'est la sainte Vierge, mère de Jésus-Christ, I, 276; XIV, 30.

Femme pécheresse dont il est parlé dans l'Evangile. *V.* les trois Maries.

Femmes. Tentes et maisons des femmes séparées de celles des hommes chez les Hébreux, IV, 554. — Habits des femmes chez les Hébreux, XII, 33. — Les femmes chez les Hébreux mangeaient à part, 52.— Les femmes avaient-elles chez les Hébreux le même privilége que les hommes à l'égard du divorce? IV, 60. — Quelle a été la pratique des églises chrétiennes sur ce point? 72. — Femmes admises dans la secte des Esséniens et des Thérapeutes, XIX, 288, 291. — Les femmes ressusciteront-elles dans leur propre sexe? XXII, 281.

Femmes symboliques que Zacharie vit transporter dans la terre de Sennaar un vase mystérieux : que signifient-elles? n'est-ce qu'une circonstance nécessaire dans la parabole, sans aucune signification relative

à l'objet figuré? Explication de ce symbole sous deux points de vue différens, XVIII, 176.

Fenêtres : leur construction chez les Hébreux, IV, 553.

Festins. Réjouissances dans les festins chez les anciens Hébreux, XII, 56. — Roi du festin chez les Grecs, 59. *V.* Manger.

Fêtes. Remarques sur les fêtes des Hébreux, III, 14.

Feu de Sodome, image du feu de l'enfer, II, 15. — Supplice du feu, III, 349. — L'air représente-t-il les peuples pervers, et le feu, les peuples fidèles? sont-ce des métonymies? XIII, 59. — Baptême de feu : ce que c'est, XIX, 252. — Nature du feu de l'enfer, XX, 42. — Remarques sur le feu qui embrasera l'univers à la fin des siècles, XXIII, 472. — Textes de l'Ecriture qui prouvent que le monde finira par le feu, *ibid.* — Cette vérité est reconnue par les philosophes mêmes : mais cette révolution ne sera pas, comme ils le pensent, un simple effet naturel, 473. — L'embrasement par lequel le monde finira, précèdera-t-il ou suivra-t-il le jugement dernier? 475. — Qui sont ceux d'entre les hommes qui passeront par le feu? et comment l'éprouveront-ils? 478.

Feuardent (François), religieux franciscain. Son sentiment sur l'empire antichrétien de Mahomet, XXIII, 46.

Feuilles. Ecriture sur des feuilles d'arbres, XI, 44.

*Feux souterrains. Leur effet, I, 634, 635.

Fiançailles. *V.* Mariage.

Fidèles représentés par les arbres et les plantes qui font l'ornement de la terre, par les étoiles qui répandent la lumière, et par les oiseaux qui s'élèvent de la terre vers le ciel, II, 24. — Les Psaumes sont la voix de chaque fidèle : comment et en quel sens, V, 136. *V.* Foi.

Fièvres. En quoi consiste leur malignité, III, 29.

Figures. *V.* Allégories et Sens figuré.

Filles. *V.* Alma et Vierges. Remarques sur le mariage des filles qui étaient héritières des biens de leur famille, XIX, 169.

Fils du roi. Leurs prérogatives chez les Hébreux, VI, 233.

Fin. Quelle est cette fin que Balaam désire, III, 280.

Fin du monde. Témoignage important de saint Grégoire sur la liaison intime de l'avénement futur d'Elie et de la conversion future des Juifs avec la persécution de l'Antechrist et la fin du monde, IX, 33. — Lorsque les prophètes, en annonçant la ruine d'une ville ou d'un peuple, emploient des termes qui semblent désigner la fin du monde, est-ce une allusion, ou une métaphore, ou une allégorie? XIII, 83. *V.* Monde.

Firmament. Sa solidité selon les anciens Hébreux, XXIII, 454.

Flagellation, supplice, III, 335.

Flèches, usitées chez les Hébreux, VI, 278. — Flèches du Seigneur : ce que c'est, XXIII, 461. — Flèches des Ethiopiens placées en rayons autour de leur tête, I, 495. — Vers de Claudius à ce sujet, *ibid.* — Flèches empoisonnées, *ibid.*

Fleuay (Claude). Discours de cet auteur sur la poésie, et en particulier sur celle des anciens Hébreux, IX, 371. — Il se méprend sur le mariage des infidèles, XXII, 197.

*Fleuves. L'entrée des temples en Egypte regardait toujours leur cours, I, 24. — Système des Hébreux sur la source des fleuves, XXIII, 451. — Remarques sur la source des quatre fleuves du paradis terrestre, 452. — Sentiment des anciens touchant l'origine des fleuves, 467. — Sur les fleuves du paradis terrestre. *V.* Paradis terrestre. — Cours du fleuve Cydnus, I, 466. *V.* Euphrate, Nil, Tigre.

Florentinius. Remarque sur la lettre de Pilate à Tibère par lui publiée, XX, 201.

Florien, empereur romain, XII, 607.

Flutes de diverses sortes chez les Hébreux, IX, 427.

Flux ou reflux. Réfutation du système de ceux qui prétendent que Moïse a seulement profité du reflux de la mer Rouge pour faire passer les Israélites, II, 458.

Foetus. Remarque sur la circulation du sang dans le fœtus, XVII, 240.

*Foi. Définition, excellence, avantages et modèle de la foi, XXIII, 387. — Nécessité de la foi en Jésus-Christ, XXII, 56. — Foi des patriarches dans le Messie promis. *V.* Messie, Patriarches. — Foi de Moïse et des fidèles Israélites louée par saint Paul, II, 424. — Exhortation du même aux Hébreux à marcher dans la carrière de la foi, 289. — Analyse de quelques chapitres de l'ouvrage d'Holden sur la foi, I, 87.

Fontaine mystérieuse annoncée par Zacharie, XIII, 1 ; quelle est-elle ? Cette prophétie regarde-t-elle le seul retour futur des Juifs ? n'a-t-elle pas déjà été accomplie dans l'établissement de l'Eglise ? XVIII, 203.

Fontaines. Système des Hébreux touchant les fontaines, les fleuves et toutes les eaux qui sortent de la terre, XXIII, 451. — Sentiment des anciens touchant l'origine des fontaines, 467. — Dissertation sur les douze fontaines de la quatrième station des Hébreux, III, 371.

* Fonte des métaux. *V.* Métaux, Veau d'or.

Fontenu (l'abbé de). Sentiment de ce savant sur les médailles d'Hérode le Tétrarque, XIX, 147.

Fornication. Double sens de ce mot, IV, 65. *V.* Divorce.

Fossés autour des villes qu'on assiégeait, VI, 292.

Fouet, supplice, III, 335.

Fourrures et peaux, servant d'habits, XII, 31.

* François de Paule (saint). Sa prédiction touchant l'invasion de Mahomet et la chute de l'empire d'Orient, XVII, 265.

Francs anciens. Leurs usages à l'égard du divorce, IV, 78. — Etablissement des Francs dans les Gaules, XII, 615. — Clovis achève d'y fonder leur monarchie, 618.

* Frassen. Docteur en Sorbonne. *V.* Disquisitiones Biblicæ.

* Frayeur. Son effet physique sur l'homme et les animaux, XX, 145, 147.

Fréret. Remarques sur sa chronologie chinoise, I, 196 *à la note.* — Réfutation de son système sur le temps de l'histoire de Judith, VIII, 378. — Examen de son sentiment sur l'Asarhaddon des livres saints qu'il croit être différent de l'Assaradin du canon de Ptolémée, 395. — Examen de

ses remarques sur l'époque de la ruine de Ninive, 434.—Observations sur les époques par lesquelles Fréret prétend fixer la chronologie des Assyriens, 436.

Froid annoncé par Zacharie, XIV, 6.—A quel temps cette parole peut-elle être rapportée? Regarde-t-elle le retour futur des Juifs ou les derniers temps? Doit-elle être prise à la lettre ou dans un sens figuré? et si on la prend dans un sens figuré, que pourra-t-elle signifier? XVIII, 211.

Fromage, beurre et lait : usage des Juifs sur ces alimens, XII, 65.

Fronde en usage et en estime parmi les Hébreux, VI, 264, 278.

Frumence (saint), apôtre d'Ethiopie. Version de l'Ecriture qui lui est attribuée, X, 84.

Fulbert de Chartres. Son témoignage touchant le trépas de la sainte Vierge, XXI, 400.

Funérailles. Dissertation sur les funérailles et les sépultures des Hébreux, XII, 91. —Soin de la sépulture des morts chez tous les peuples policés, et particulièrement chez les Hébreux, *ibid.* —Souillure que contractaient chez les Hébreux ceux qui avaient touché un mort, ou qui en avaient approché, *ibid.* —Confession des Juifs à la mort, 92. — Dernier baiser donné au mort, 93.—Signes de douleur au moment de la mort, 94. —Manière d'ensevelir les morts, *ibid.*—Cercueils et ornemens qui les accompagnent, 95. —Usage d'embaumer les morts, 97. —Deuil avant la sépulture, 99.—Pompe funèbre. Pleureuses. Joueurs d'instrumens. Cierges allumés, 101.—Tombeaux et sépultures communes, 106. —Usage de brûler les corps, 110. — Cérémonies de la sépulture, 111. — Repas de deuil; visites de condoléance, 113.—Durée du deuil, 115.—Larmes sur les tombeaux, 117. — Opinion des Juifs sur l'état de l'âme après la mort, *ibid.*

Futur. Inversion fréquente du futur en prétérit par la conjonction *et* dans l'hébreu, VI, 133.

G

* Gabaa, nom de beaucoup de villes d'Orient situées dans des pays montagneux, VIII, 462, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 14.

Gabaon, ville de la tribu de Benjamin. Sa position, IV, 427.

Gabisch. Ce que c'est que les pierres de Gabisch, IV, 291.

Gad, fils de Jacob. Partage de sa tribu, III, 235; IV, 278.

Gadgad, ou Gadgada, montagne, vingt-neuvième station des Israélites dans le désert, III, 385.

Gadès, ou Cadiz, île d'Espagne, peuplée par les Chananéens, IV, 305.

Gaillard (Jacques), défenseur du sentiment de Cunæus touchant Melchisédech. Réfutation de ce système, I, 608.

Gaïus. *V.* Caïus.

Galates, peuples de l'Asie mineure, XXII, 418. *V.* Paul.

Galba, empereur romain, XII, 600.

Galère (Maximien), empereur romain, XII, 607.

Galeries couvertes, dans les édifices des Orientaux, IV, 548.

Galiléens, suspects de l'erreur des Hérodiens, XIX, 300.
Gallien, empereur romain, XII, 605.
Gallus, empereur romain, XII, 605.
Gangrène. En quoi elle consiste, III, 29.
Gardes du roi chez les Hébreux, VI, 242.
Gaules. Les Goths, les Bourguignons et les Francs en partagent les provinces, XII, 615. — Les Francs s'y affermissent, *ibid.* — Les églises des Gaules reçoivent le psautier de la traduction de saint Jérôme, des mains de saint Grégoire de Tours, X, 69. — Elles adoptent le chant romain, *ibid.*

Gaulois et Germains. Leurs antiquités fort inconnues, I, 203; — leurs divinités, XI, 469. — Remarques sur les caractères employés par les Gaulois, 208, sur leurs monnaies, 656.
Gauzan. *V.* Gozan.
Géans. Leur origine, I, 273. — Dissertation sur les géans, I, 371. — Etat de la question que l'on se propose d'examiner dans cette dissertation, *ibid.* — Sentimens de ceux qui nient l'existence des géans, 372. — Existence des géans prouvée par le témoignage des auteurs sacrés, 373, — et par le témoignage des Pères et autres auteurs anciens et modernes, 384.—Suite des témoignages des anciens et des modernes touchant l'existence des géans, 392. — Conclusion, ou réponses aux raisons de ceux qui contestent l'existence des géans, 400. — Supplice des géans marqué par les auteurs profanes mêmes, XI, 238. — Géans de Suède et de Norwége. Viennent-ils des Chananéens? IV, 305. — Géans dans l'Amérique, 308.
Gébal, ville des Ammonites. Idole qui y était adorée, III, 55.
Gédéon, juge d'Israël, V, 7. — Remarques sur Gédéon, 12. — Durée de son gouvernement, IV, 514.
* Gehenna. D'où vient ce mot, XX, 288 *à la note sur le* ℣ 22.
Géhon, fleuve. Quel est-il? I, 342. — Serait-ce l'Araxe? *ibid.* — Serait-ce le Cyrus? 344.—Quelle était la terre de Chus arrosée par ce fleuve? 346.
Gémare, commentaire rabbinique de la Misne, VIII, 91.
Gématrie. Nom de la deuxième espèce de cabale; en quoi elle consiste, VIII, 108.
Généalogies. Les Hébreux ne donnent les généalogies que par les hommes, XIX, 167. — Importance qu'ils mettaient à conserver leurs généalogies, VIII, 16, 19, 20. — Les généalogies sont des monumens historiques qui prouvent la véracité des saintes Ecritures, VII, 2, 3 *et suiv.*
Génébrard (Gilbert). Son sentiment sur la transmigration des Chananéens, IV, 299. — Sur l'empire antichrétien de Mahomet, XXIII, 45. — Sur le canon des Juifs, VIII, 13.
Général des armées des Hébreux : c'était Dieu, VI, 258. — Il y avait aussi un officier à qui l'on peut donner ce titre, 595.
Genèse. Motifs qui ont pu engager Moïse à commencer son ouvrage par la Genèse, I, 177. — Comment il a pu savoir les premiers événemens qui y sont rapportés, 178. — Préface sur la Genèse, II, 1. — Nom de ce

livre et ce qu'il contient, *ibid.* — Analyse de ce livre, *ibid.* — En quel temps Moïse écrivit la Genèse : quel secours il eut pour cela, 9. — Instructions et mystères renfermés dans la Genèse, 11. — Dissertation sur la Genèse, où l'on examine s'il est vrai qu'elle ne soit qu'une compilation de mémoires plus anciens que Moïse, comme quelques-uns le prétendent, 17. — Occasion de cette dissertation, *ibid.* — Partage de cette dissertation, 20. — *Première question.* Moïse, reconnu de tout temps pour auteur de la Genèse, peut-il être aujourd'hui considéré comme simple compilateur, *ibid.* — Judicieuses observations des auteurs du *Journal des Savans*, dans leurs extraits des *Conjectures sur la Genèse* ici réfutés, *ibid.* — Moïse, dans la Genèse, ne doit-il rien à la révélation? Distinction entre la révélation et l'inspiration, 21. — Que Moïse ait pu recevoir quelque secours d'une tradition même écrite, on peut le supposer, sans nier l'inspiration, 22. — L'auteur des *Conjectures*, en réduisant la Genèse à une simple compilation, donne lieu d'en exclure l'inspiration, 23. — L'inspiration que cet auteur prétend reconnaître dans Moïse n'est qu'une simple direction ou assistance, 24. — Doctrine de l'Ecriture et des Pères sur l'inspiration des livres saints, 25. — Cette doctrine reconnue par M. Simon, qui en fait lui-même sentir l'importance, 26. — Cette doctrine défendue par les docteurs de Louvain et par Arnauld et Bossuet, *ibid.* — *Seconde question.* A quoi se réduisent et d'où peuvent venir les répétitions que l'auteur des *Conjectures* croit remarquer dans la Genèse, 27. — Les répétitions dans la Genèse ne sont pas aussi fréquentes que l'auteur des *Conjectures* le suppose, *ibid.* — La prétendue répétition du récit de la création n'est qu'une simple récapitulation fort courte, 28. — Le reproche que l'auteur des *Conjectures* fait ici à tous les traducteurs ne tombe que sur ceux de Genève, 29. — Entre les prétendues répétitions de l'histoire du déluge, la première n'est qu'une récapitulation, *ibid.* — La seconde n'est nullement une répétition, mais le récit d'un second fait, tout différent du premier, 30. — La troisième n'est qu'une époque plus ou moins circonstanciée, et un fait plus ou moins détaillé, *ibid.* — La quatrième n'est qu'une peinture très-fidèle et très-belle de la crue successive des eaux, 33. — La répétition de la descendance généalogique de Sem n'est qu'un développement de ce qui avait été dit d'une manière plus succincte, 32. — La prétendue répétition du discours de Laban se réduit à quatre mots répétés, *ibid.* — La Genèse ne renferme aucune répétition qui puisse dénoter une compilation de différens mémoires, 33. — *Troisième question.* En quoi consiste, et à quoi peut-on attribuer l'alternative des noms de Dieu *Elohim* et *Jehova*, employés dans la Genèse, *ibid.* — L'alternative de deux noms donnés au même sujet par un même auteur n'est pas sans exemple, *ibid.* — Cette alternative n'a rien de bizarre; elle peut avoir pour but de varier le style, 34. — Pour bien juger de l'alternative de ces noms, il ne faut les considérer que dans ce qui forme le récit de Moïse, 35. — Les deux noms *Elohim* et *Jehova* se trouvent dans les quatre derniers livres du Pentateuque comme dans la Genèse, 36. — Remarque sur les deux premiers chapitres de l'Exode, où se trouve le nom *Elohim*, 37. — Pourquoi le nom *Jehova* se trouve beaucoup plus souvent dans les quatre der-

niers livres du Pentateuque, 38. — L'alternative du nom de Dieu dans la Genèse dépose en faveur de Moïse, 39.— *Quatrième question.* Que faut-il penser des deux premiers antichronismes, ou renversemens d'ordre chronologique, attribués à Moïse touchant la mort d'Abraham et l'histoire de Juda? *ibid.* — En quoi consiste le prétendu antichronisme de la mort d'Abraham, 40. — Conséquences que l'auteur des *Conjectures* tire de ce prétendu antichronisme, 41. — La solution que propose l'auteur des *Conjectures* n'est pas recevable, *ibid.* — Ce prétendu antichronisme n'est qu'une anticipation conforme aux règles de l'histoire, 42. — Difficulté que forme dans la Genèse l'histoire de Juda et de ses enfans, 43. — Première solution. En supposant que cette histoire est à sa place, on recule la naissance des petits-fils de Juda. Inconvénient de cette solution, 44. — Seconde solution. En supposant qu'il y a déplacement dans le récit de Moïse, on avance le mariage de Juda, *ibid.* — Inconvéniens de cette seconde solution. Il n'est nullement certain qu'il y ait ici un déplacement, 46.—Autres solutions. Indépendamment de ces solutions, il demeure constant qu'il n'y a ici nul antichronisme, nul déplacement, 47.— *Cinquième question.* Que faut-il penser des deux derniers antichronismes, ou renversemens d'ordre chronologique attribués à Moïse touchant l'histoire de Dina et la mort d'Isaac, 49.—Difficultés sur l'histoire de Dina. Age des enfans de Jacob, *ibid.* — L'enlèvement de Dina doit être arrivé depuis le retour de Jacob, mais non pas immédiatement après son retour, 50. — L'enlèvement de Dina a dû arriver pendant le séjour de Jacob près de Sichem, et avant la vente de Joseph, 52. — L'enlèvement de Dina doit être arrivé avant la naissance de Benjamin : il n'y a ici ni dérangement ni antichronisme, 53.—Réponse aux objections, 54.— Faits certains, au-delà desquels il n'y a que vaines conjectures, 55.—L'antichronisme prétendu de la mort d'Isaac n'est qu'une anticipation conforme aux lois communes de l'histoire, *ibid.* — Exemples de diverses anticipations semblables dans la Genèse, 57. — La Genèse n'a point d'antichronismes dont on ne puisse trouver des exemples dans toutes les histoires, *ibid.* — *Dernière question.* Peut-on reprocher à Moïse un défaut de transitions? Son texte se trouve-t-il mêlé d'interpolations? 58. — Le prétendu défaut de transitions ne prouve rien contre Moïse, *ibid.* — La Genèse n'est pas même si dénuée de transitions, 59. — Comment l'auteur des *Conjectures* juge des prétendues interpolations, *ibid.*— Guerre de la Pentapole, 60.— Origine des Moabites et des Ammonites, 61.— Famille de Nachor, 62. — Famille d'Ismaël, *ibid.* — Enfans d'Abraham et de Cétura, *ibid.* — Enlèvement de Dina, 63. — Mariage et postérité d'Esaü, *ibid.* — Diversité des noms des femmes d'Esaü, 65. — Postérité de Séir, 66. — Joseph chez Putiphar, *ibid.* — Rien de tout cela ne porte le caractère d'interpolation, 68. — Conclusion. Toute la Genèse est d'un seul et même auteur qui est Moïse, *ibid.* — Ce que saint Jérôme en dit dans son prologue, *Appendice*, 20 ; — dans sa lettre à saint Paulin, *v.* PENTATEUQUE. — Dissertation sur le paradis terrestre, *v.* PARADIS TERRESTRE ; — sur le patriarche Hénoch, *v.* HÉNOCH ; — sur les géans ; *v.* GÉANS ; — sur l'arche de Noé ; *v.* ARCHE DE NOÉ ; — sur l'universalité du déluge, *v.* DÉ-

LUGE ; — sur le partage des descendans de Noé, *v.* Noé ; — sur la tour de Babel, *v.* Tour de Babel ; — sur la première langue et sur la confusion arrivée à Babel, *v.* Langues ; — sur les deux premiers âges du monde, *v.* Ages du monde ; — sur Melchisédech, *v.* Melchisédech ; — sur l'origine et l'antiquité de la circoncision, *v.* Circoncision ; — sur la ruine de Sodome et de Gomorrhe, et sur la métamorphose de la femme de Lot, *v.* Pentapole et Lot ; — sur l'antiquité de la monnaie frappée au coin, *v.* Monnaie ; — sur la première partie du troisième âge du monde, depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des Israélites hors de l'Egypte, *v.* Ages du Monde. — Remarques sur les textes parallèles de la Genèse et des Paralipomènes, VII, 33.

*Genoude (de). Mérite de sa traduction de la Bible, V, 6 *de l'Avertissement*, VII, 7 *de l'Avertissement*.

Gensséric, roi des Vandales. Son irruption dans l'Italie, XII, 615. — Il prend Rome et la livre au pillage, XV, 131.

Gentilité, représentée par Ninive à Babylone, les Philistins et les Arabes, les Egyptiens et les Tyriens, I, 304. — La gentilité chrétienne, dans le style mystérieux des prophètes, est particulièrement désignée sous le nom de Jacob, selon la remarque de saint Jérôme, XVII, 167. — Quelle est cette Jérusalem dont il est parlé à la fin du chapitre LI d'Isaïe ? Est-ce la nation juive considérée depuis la mort de Jésus-Christ ? Éclaircissement tiré de la prophétie d'Ézéchiel, d'où il résulte que c'est la gentilité chrétienne, XVI, 391. — Les promesses contenues aux deux derniers versets du chapitre II de Michée ne regardent-elles que les Juifs ? la gentilité chrétienne ne s'y trouve-t-elle pas comprise ? XVIII, 101. *V.* l'article suivant.

Gentils. Dissertation sur le salut des gentils, où l'on examine si les gentils qui n'ont connu ni la loi de Moïse ni l'Evangile ont pu être sauvés, XXII, 41. — Objet de cette dissertation, *ibid.* — Textes de saint Paul qui ont donné lieu à la question qu'on y examine, 42. — Conséquences que l'on a prétendu tirer de ces textes, *ibid.* — En quoi consiste la difficulté que l'on forme sur ces textes, 43. — Auteurs anciens ou modernes qui semblent avoir cru que les gentils qui ont connu Dieu et qui ont pratiqué la loi naturelle ont pu être sauvés, 44. — Les gentils qui n'ont connu Dieu que par la seule lumière de la raison, et qui n'ont pratiqué la loi naturelle que par les seules forces de la nature, n'ont pu être sauvés, parce qu'il n'y a de salut à attendre que par la foi en Jésus-Christ, et que les œuvres produites par les seules forces de la nature sans le secours de la grâce sont imparfaites et ne peuvent mériter le salut, 51. — Gentils désignés sous le nom d'Edom dans la prophétie de Balaam, III, 301, 312. — Conversion des gentils annoncée dans les Psaumes, X, 126 ; — dans Isaïe, XIII, 221, 221 ; — dans Osée, XVII, 11 ; — dans Amos, 177 ; — dans l'Ecclésiastique, XII, 27. — Remarques sur les ℣℣ 23 et 24 du chapitre II d'Osée, où saint Paul nous découvre la conversion des gentils. Comment il est vrai qu'elle s'y trouve. Est-il vrai que saint Pierre applique le même texte aux Juifs convertis ? Comment se concilient les témoignages de ces deux apôtres, XVIII, 12. — Menaces que saint Paul

fait à ceux d'entre les gentils qui se laissent affaiblir dans la foi : signe qui en résulte, XXIV, 217. — Menaces semblables renfermées sous le voile de celles que Sophonie prononce contre Ninive : signe qui en résulte, XVII, 363; XXIII, 88; XXIV, 234. — *V.* l'article précédent.

* Géographes anciens. Noms des plus célèbres, I, 336, 438; V, 246.

* Géographes modernes, dont les découvertes les plus récentes confirment les récits de Moïse. *V.* Anville (d'), Balbi, El-Edrisé, Malte-Brun, Robert, Sanson.

Géographie sacrée. Deux manières différentes de traiter la géographie sacrée : 1° Par système, XXIV, 545. — Système de géographie que l'on peut trouver dans cette Bible même, ou dans la Géographie sacrée de Robert, *ibid.* — 2° Par table. C'est cette dernière méthode que l'on préfère ici, 546. — Listes des *Cartes* qui font partie de l'Atlas de cette Bible, et explications des abréviations par lesquelles se trouvent indiquées ces mêmes *Cartes* à chacun des divers articles de la Géographie sacrée, 547. — Pour l'intelligence des cartes de la Judée, données par Robert, il est nécessaire de connaître les remarques de N. Sanson, *ibid.* — Remarques de N. Sanson sur la carte de la Terre-Sainte, 548. — Remarques générales sur la géographie de la Terre-Sainte, *ibid.* — Remarques sur le partage de la tribu de Siméon, d'où résultent quatre règles à observer en ce qui concerne la carte de la Terre-Sainte, 549. — Applications de la première règle, qui concerne le nombre des villes contenues dans le partage de chaque tribu, 550. — 1° Dans le partage de la tribu de Siméon, *ibid.* — 2° Dans le partage de la tribu de Juda, 551. — 3° Dans le partage des tribus d'Aser, de Nephthali, de Zabulon, et des autres, 552. — Dans le dénombrement des villes sacerdotales et lévitiques, 553. — Applications de la seconde règle, qui concerne les différens noms qui sont quelquefois donnés à un même lieu, 556, — Applications de la troisième règle, qui concerne la position des villes, 559. — Applications de la quatrième règle, qui concerne la distinction des parties de quelques tribus, *ibid.* — Remarques sur la carte géographique de la Terre-Promise, IV, 438. — Importance de la géographie sacrée et son obscurité, *ibid.* — Différentes causes des défauts qui se rencontrent dans les cartes de la Terre-Sainte, *ibid.* — Limites de la Terre-Promise, 441, 443, 447. — Limites de chaque tribu, *ibid.* — Sources du Jourdain, 448. — Villes de Béthoron, haute et basse, *ibid.* — Mer Morte, 449. — Villes de la Pentapole, *ibid.* — Carmel, 450. — Eleuthéropolis, *ibid.* *V.* Topographie.

Géologie. Les découvertes de cette science confirment le récit de Moïse sur l'universalité du déluge, I, 449; *Appendice*, 14.

George, moine, surnommé *Syncelle*, ou vicaire du patriarche de Constantinople. Ce qu'il nous fait connaître des dynasties égyptiennes, I, 192. — Fragment du livre d'Hénoch par lui conservé, XXIII, 586. — Son sentiment sur cet ouvrage, 590.

Gerbe. Remarques sur l'oblation de la gerbe *le lendemain de Pâque chez les Hébreux*, XX, 101, 124.

Gergès, fils de Chanaan. Son partage, I, 507.

Gergéséens. Remarque sur ce qu'ils sont quelquefois omis dans le dé-

nombrement des sept peuples chassés de la terre de Chanaan, I, 507.— Se retirèrent-ils alors dans l'Afrique? IV, 298.

Germain (saint), archevêque de Constantinople. Son témoignage sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 406.

Germains. Leurs antiquités fort inconnues, I, 203, 208.

Gerson, rabbin français : ses ouvrages, XI, 34.

Gessen, région située sur les confins de l'Egypte, III, 366.

Géta, empereur romain, XII, 603.

Géther, fils d'Aram. Son partage, I, 526.

* Gethsemani. Tradition sur la sépulture de la sainte Vierge dans cet endroit, XXI, 406, 411. — Eglise bâtie, suivant un auteur arabe, en ce lieu, en l'honneur de ce tombeau, 413.

Gitthith. Signification de ce mot, IX. 411.

Gizé ou Guizé, ville d'Egypte située où était autrefois Memphis, II, 466. — Pyramides de cette ville, ouvrage cité à ce sujet, *Appendice*, 7 *à la note* (1).

Gloire de la Jérusalem céleste annoncée par Isaïe, XIII, 228.

Glycérius, empereur d'Occident, XII, 617.

Gnostiques, hérétiques. Remarque sur leur évangile, XX, 243.

* Godefroy de Bouillon prend Jérusalem, VI, 47.

Gog. Signification de ce nom, I, 439. — Prophétie d'Ezéchiel contre Gog, XV, 15. — Remarques sur cette prophétie, 34. — Dissertation sur Gog et Magog, dont il est parlé dans cette prophétie, 89.— Diversité de sentimens sur cette prophétie, *ibid.* — Opinion de D. Calmet combattue par l'abbé de Vence, *ibid.*— Partage de cette dissertation. Première partie, contenant la dissertation de D. Calmet sur cette prophétie, 91. — Obscurité des prophéties d'Ezéchiel et de saint Jean touchant Gog et Magog. Différens systèmes qu'on a formés pour essayer d'en trouver le dénouement, *ibid.*— Objections contre tous ces différens systèmes, quant à la prophétie d'Ezéchiel, *ibid.*—Nouveau système touchant le sens littéral de la prophétie d'Ezéchiel. Le prince qu'Ezéchiel désigne sous le nom de Gog paraît être Cambyse, 94. — Les principaux caractères du prince désigné sous le nom de Gog conviennent à Cambyse, 95. — Autres remarques qui peuvent servir à prouver que le prince désigné sous le nom de Gog dans la prophétie d'Ezéchiel est Cambyse, 96. — La place même que la prophétie contre Gog occupe dans la suite des prophéties d'Ezéchiel, *ibid.* — Pourquoi Cambyse est désigné sous le nom de Gog. Caractère de ce prince, 97. — Etendue des Etats de Gog; nombre de ses soldats; sa venue du côté de l'aquilon, 98. — Peuples qui composent l'armée de Gog, 99. — Vestiges de l'expédition de Cambyse, 100. — Récapitulation des principales preuves de ce système, 101. — Ancienne tradition des Juifs favorable à ce système, *ibid.* — Concordance de diverses prophéties qui paraissent avoir le même objet que celle d'Ezéchiel contre Gog, 102. — Seconde partie, contenant la réfutation de la dissertation de D. Calmet par l'abbé de Vence, 105. — Réfutation de la preuve prise de l'étendue des états de Cambyse, *ibid.*— Réfutation de la preuve prise du caractère violent et cruel de ce prince, 106. — Réfutation de la

preuve prise du grand nombre de troupes qui marchèrent à la suite de ce prince dans son expédition contre l'Egypte, *ibid.* — Réfutation de la preuve prise de la place qu'occupe la prophétie contre Gog dans la suite des prophéties d'Ezéchiel, *ibid.* — Réfutation de la preuve prise de la situation d'Ecbatane, où mourut Cambyse selon Hérodote, 107. — Argument tiré du silence des historiens, 109. — Argument tiré de la dissemblance qui se trouve entre la prophétie d'Ezéchiel touchant la défaite de Gog, et ce que raconte Hérodote touchant la défaite de Cambyse, *ibid.* — Troisième partie, contenant quelques réflexions sur les deux pièces qui précèdent, 111. — Il est possible que la prophétie d'Ezéchiel contre Gog ait eu un premier accomplissement, *ibid.* — Il est vraisemblable que la prophétie d'Ezéchiel a eu un premier accomplissement, 112. — Ce premier accomplissement ne peut être arrivé qu'entre le règne de Cyrus et le règne d'Artaxerxès Longuemain, *ibid.* — Dans cet intervalle ce premier accomplissement ne peut être arrivé que sous le règne de Cambyse, 113. — Le prince désigné sous le nom de Gog devait mériter le nom de prince de Magog ou roi des Scythes : Cambyse méritait-il ce nom par sa cruauté, *ibid.* — Le prince désigné sous le nom de Gog, prince de Magog, devait dominer sur plusieurs peuples, entre lesquels les Perses devaient tenir le premier rang : c'est le caractère de Cambyse, 114. — Le prince désigné sous le nom de Gog devait marcher à la tête d'une armée nombreuse : c'est le caractère de Cambyse, *ibid.* — Le prince désigné sous le nom de Gog devait venir dans la Judée : Cambyse y est venu, 115. — Le prince désigné sous le nom de Gog devait périr dans la Judée : Cambyse y est mort, 116. — La vengeance divine devait éclater sur Gog et sur son armée : elle éclate sur Cambyse et sur son armée, 117. — Réponse à l'objection prise du silence des historiens sacrés et profanes. On n'en peut rien conclure contre la vérité du fait dont il s'agit, 120. — Réponses aux objections de l'abbé Joubert contre le sentiment de D. Calmet. Ce sentiment n'est point destitué de fondement. Il est appuyé sur le témoignage d'Hérodote, qui, tout imparfait qu'il puisse être, offre au moins plusieurs vestiges du fait, 122. — Réponses aux objections du P. Houbigant contre le sentiment de D. Calmet. Cambyse a pu être désigné sous le nom de Gog, prince de Magog. Les Perses, dont il était roi, tiennent le premier rang dans les troupes de Gog, 123. — Suite des réponses aux objections du P. Houbigant. Faut-il lire dans l'hébreu, *Avertam te*, ou, comme l'exprime la Vulgate, *Circumducam te*. Cambyse a pu former des préparatifs contre la Judée, comme contre l'Egypte. La jonction des Perses avec les Ethiopiens et les Libyens caractérise précisément l'expédition de Cambyse. Elle montre un prince qui est venu de la Perse en Egypte, et de l'Egypte dans la Judée, 126. — La prophétie d'Ezéchiel contre Gog a pu recevoir depuis Jésus-Christ un second accomplissement. Saint Ambroise pensait que Gog pouvait représenter les Goths. Il y a en effet quelques rapports entre ces deux invasions, surtout si l'on y ajoute celle des Lombards, qui ont achevé ce que les Goths avaient commencé, 128. — Invasion de Rhadagaise à la tête des Goths dans l'Italie, et menaçant Rome. Sa défaite miraculeuse.

Témoignage de saint Augustin sur ce fait, 130. — Rome prise successivement par Alaric, roi des Goths; par Genséric, roi des Vandales; par Odoacre, roi des Hérules; par Théodoric, roi des Ostrogoths; par Totila, roi des mêmes peuples, 131. — Invasion des Lombards en Italie. Etablissement de leur monarchie par Alboin. Maux causés aux Romains par les Lombards. Témoignage de saint Grégoire le Grand sur ces maux, 133. — Pepin, roi de France, commence de délivrer l'Italie de la domination des Lombards. Charlemagne achève d'éteindre leur monarchie, et travaille à réparer les maux causés par les barbares, 134. — Parallèle des trois sens dont la prophétie contre Gog est susceptible : avant Jésus-Christ, au temps de Cambyse; depuis Jésus-Christ, au temps des maux causés par les Goths et par les Lombards; à la fin des siècles, au temps de l'Antechrist, 135. — Remarques sur le chapitre XXXVIII, ℣℣ 2 et 3, relativement à ces trois points de vue, 136. — Remarques sur les ℣℣ 4, 5, 6 du même chapitre, 137. — Remarques sur les ℣℣ 8, 11, 12 du même chapitre, 139. — Remarques sur les ℣℣ 19, 20, 21 et 22 du même chapitre, 141. — Remarques sur le chapitre XXXIV, ℣℣ 4, 6, 7, 142. — Remarques sur les ℣℣ 9 et 11 du même chapitre, 144. — Remarques sur les ℣℣ 12, 13, 14 du même chapitre, 146. — Remarques sur les ℣℣ 15, 16, 17 du même chapitre, 148. — Remarques sur les ℣℣ 21 et 22, 23 et 24 du même chapitre, 150. — Remarques sur les ℣℣ 25 et 26, 28 et 29 du même chapitre, 151. — Réponse à l'objection de l'abbé Joubert, prise du texte de l'Apocalypse sur Gog. Est-il vrai que ce Gog soit totalement différent de celui dont parle Ezéchiel? La paix promise dans cette prophétie est celle de l'éternité, 153. — Réponse à l'objection du P. Houbigant, prise de la promesse qui se trouve au chapitre XXXIX, ℣ 28 : *Et non dereliquerim quemquam ex eis ibi*. Est-il vrai que les Juifs, au temps de leur future conversion, seront tous ramenés dans leur propre pays? Réponse de saint Jérôme à cette question, 154. — Réponses aux objections prises de ce que saint Jérôme ne reconnaît dans Gog, ni Cambyse, ni les Goths, ni même l'Antechrist, 155. — Réponse à l'objection prise de ce que saint Jérôme pense que Gog et Magog représentent les hérésiarques et leurs sectateurs, 157. — La conspiration de Gog annoncée par saint Jean est celle de l'Antechrist, XXIV, 21, 32, 45, 77, 87. — Signe qui résulte du témoignage de saint Jean touchant cette conspiration, 262. — La conspiration de Gog annoncée par Ezéchiel représente la conspiration de l'Antechrist annoncée par saint Jean, XV, 34. — Signe qui résulte du témoignage d'Ezéchiel touchant la conspiration de Gog, XXIV, 269. — Signe qui résulte du témoignage de saint Jean, touchant le terme de la conspiration de Gog, 274.

* Goguet (l'abbé), auteur de *l'Origine des lois*. Documens curieux sur la chronologie des peuples anciens, contenus dans cet ouvrage, *Appendice*, 14, *à la note* (2).

* Golius. Ses notes savantes sur le *Traité d'astronomie* d'Alfergane, VI, 67.

Gomare (François). Remarques sur son système touchant la poésie des livres saints, IX, 376.

Gomer, fils de Japheth. Son partage, I, 452.

* Gomor, espèce de vase dans lequel fut conservée la manne enfermée dans l'arche, II, 496.

Gomorrhe, ville de la Pentapole. *V.* Pentapole.

Gopher. Ce que c'est que le bois de Gopher, I, 406.

Gordien, père et fils, empereurs romains, XII, 604.

Gordien le Jeune, fils et petit-fils des précédens, empereur romain, XII, 604.

Gorope Bécan. Ce qu'il pense de la langue flamande, I, 561.

* Gosselin (M. C. R.), auteur de *l'Antiquité dévoilée au moyen de la Genèse, Appendice*, 5, *à la note* (2). — Son observation sur le système de Dupuis, 14, *à la note* (3).

* Gothique (version) de l'Ecriture sainte au IIIe siècle, XIX, 15. — Beauté de ce manuscrit, 16. — Copie qui en est faite, *V.* Junius.

* Gothiques (caractères). A quelle époque et par qui ils furent inventés ? XIII, 15.

Goths. Leur établissement en Espagne et dans les Gaules, XII, 615; — en Italie, 618. *V.* Invasions, Vandales.

Gouvernement des Hébreux. *V.* Police.

Gozan ou Gauzan. Quel est ce pays ? VI, 143.

Grabe (M.). Réfutation de son sentiment sur l'antiquité du livre d'Hénoch, XXIII, 591.

Grace. Son opération puissante et gratuite marquée par saint Paul, XXII, 523. — Accord de son opération avec le libre mouvement de notre volonté, marqué par le même apôtre, XXIII, 489.

Graduels (Psaumes). *V.* Psaumes.

Graisse des animaux : les Juifs s'en abstiennent, XII, 68.

Grands-prêtres des Juifs. *V.* Pontifes.

* Graphêion, espèce d'étui dans lequel les anciens Grecs renfermaient les tablettes et le stylet à écrire qu'ils pendaient à leur ceinture, XI, 60.

Gratien, empereur romain, XII, 612.

Gratien, auteur de la collection des canons connus sous le nom de *Décret*. Sa méprise sur le mariage des infidèles, XXII, 194.

* Grèce. Ses premiers habitans, I, 473. — Ses monumens décrits par Leroy. *V.* Leroy.

* Grecque (langue). *V.* Langue.

Grecs anciens. Remarques sur leur histoire, I, 200;—sur leurs lettres, 230; —sur leur chronologie, *ibid.*;—sur leurs monnaies, 650, 653;— sur leur idolâtrie, XI, 502;—sur leurs divinités, IV, 525;—sur leurs temples, VI, 12. — Tradition de la création du monde conservée chez les Grecs, XXIII, 446.—Usage des anciens Grecs sur le divorce, IV, 62.—Epoque du commencement de l'empire des Grecs, XII, 341. — Deux manières de compter les années de l'ère des Syriens ou des Grecs, 342.—Remarques sur l'extinction des quatre principales branches de l'empire des Grecs, 343.— L'empire des Grecs est le troisième des quatre grands empires montrés à Daniel dans la statue de quatre métaux et dans la vision des quatre bêtes, XVI, 7, 9.—Autre vision de Daniel où le bélier et le bouc représentent les

monarchies des Perses et des Grecs, 10. — Réflexions sur ces prophéties, 20; — sur l'empire des Grecs, *v.* Alexandre, Lagides, Séleucides et Empires.

Grecs modernes, ou Eglise grecque. Pratique de l'Eglise grecque touchant le divorce, IV, 77. — Parallèle entre les Cinéens dont parle Balaam, et les Grecs modernes subjugués par les Turcs, 307, 313. — Les Grecs schismatiques peuvent être particulièrement représentés par les enfans d'Israël séparés et distingués des enfans de Juda, I, 300, 302. — La réunion de la maison d'Israël avec la maison de Juda annonce et représente peut-être la réunion future de l'Eglise grecque à l'Eglise latine, 303. — Leur conversion et la fin de leur schisme ne sont pas désespérées, XXIV, 228; — semblent annoncées par le huitième signe de l'Apocalypse, 229 *et suiv.* *V.* Schisme de l'Eglise grecque.

Grégoire (saint) le Grand, pape. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 36; — sur le salut de Salomon, VI, 118; — sur les effets de la circoncision, XXII, 72. — Témoignage important de ce Père sur la liaison intime de l'avénement futur d'Elie et de la conversion future des Juifs, avec la persécution de l'Antechrist et la fin des siècles, IX, 33. — Ce que ce Père pensait sur les deux monstres *Behémoth* et *Léviathan* dont il est parlé dans Job, 70. — Remarque importante de ce saint pape sur *Léviathan*, 71. — Précis de ce qu'il dit sur *Béhémoth*, 84; — et sur *Léviathan*, 111.

Grégoire (saint) de Nazianze, évêque de Constantinople. — Poème de ce Père, dans lequel se trouve un catalogue des Ecritures saintes, XVII, 19. — Son sentiment sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 160; — sur les effets de la circoncision, XXII, 80.

Grégoire (saint) de Nysse, évêque de Nysse. Son sentiment sur la confusion des langues à Babel, I, 550, — et sur la première langue, 556.

Grégoire (saint) Thaumaturge, évêque de Néocésarée. Son sentiment sur le salut de Salomon, VI, 107.

Grégoire de Tours. Son témoignage sur les actes de Pilate, XX, 198; — sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 396.

Grêle. Système des Hébreux touchant la grêle, XXIII, 462. — Grêle de pierre. *V.* Pluie.

Griffet (Henri), jésuite. Réponses aux objections qu'il oppose au sentiment de dom Calmet sur l'auteur du livre de la Sagesse, XI, 475. — Méprise singulière de ce critique, 482.

Grotius (Hugues). Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 47; — sur le prophète annoncé par Moïse, IV, 49; — sur le retardement du soleil au commandement de Josué, 420; — sur la poésie des Hébreux, IX, 374; — sur l'Ecclésiaste, XI, 182; — sur le Cantique des Cantiques, 379; — sur l'auteur du livre de la Sagesse, 500; — sur le culte des veaux d'or, XII, 356; — sur les soixante-cinq ans dont parle Isaïe, XIII, 239; — sur l'enfant annoncé par Isaïe sous le nom d'*Emmanuel*, 255; — sur les trois cent quatre-vingt-dix ans marqués par Ezéchiel. Méprise fort singulière de ce littérateur bien relevée dans la Synopse, XV, 73; — sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, XVIII,

269; — sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 332; — sur la seconde épître de saint Pierre, XXIII, 439; — sur la première épître de saint Jean, 517; — sur l'épître de saint Jude, 580.

* Grottes de Bethléem, XII, 611.

* Grottes royales de Jérusalem; ce que c'est, VI, 55.

* Grue, danse antique, VI, 447 *à la note de M. Drach, sur le* ℣ 26.

* Guemara, commentaire et supplément de la Mischna, VIII, 92 *et suiv.*

Guerre de la Pentapole. Remarque sur le récit de cette guerre, II, 60.

* Guerres des Hébreux. Peut-on les accuser d'injustice et de cruauté dans leurs guerres à certains peuples? VI, 254. — Forme de leurs déclarations de guerre, 255, *v.* Armes, Milice des Hébreux, Siéges de villes.

Guerric (le B.), abbé d'Igny : son témoignage sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 402. (C'est ainsi qu'il faut lire dans cet endroit, *Guerric*, et non *Guérin.*)

Guibert de Nogent. Son sentiment sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 402.

* Guillaume, célèbre archevêque de Tyr, du temps des croisades; ce qu'il dit de la basilique de Constantin à Jérusalem, VI, 47.

Guitare. Remarques sur cet instrument, IX, 423.

* Gymnase établi par Antiochus dans Jérusalem, XVIII, 295 *à la note sur le* ℣ 15.

* Gymnosophites. Etymologie du nom de ces philosophes, *Appendice*, 31 *à la note* (5).

* Gynécée. Ce que c'était que cette partie des logemens chez les anciens, VIII, 323 *à la note sur le* ℣ 11.

H

Habacuc, prophète. Préface sur Habacuc, XVII, 320. — Rang d'Habacuc entre les petits prophètes. Temps auquel il a prophétisé. Est-il le même que celui dont il est parlé dans le livre de Daniel? Objet de sa prophétie, *ibid.*—Analyse de la prophétie et du cantique d'Habacuc selon le sens littéral et immédiat, 321. — Réflexions sur la prophétie d'Habacuc : instructions et mystères qu'elle renferme, *ibid.*—Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs par les armes des Romains. *ibid.*—Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Chaldéens, et celles qu'il exercera un jour sur les ennemis du nom chrétien, 322. — Explication du cantique d'Habacuc : parallèle du sens littéral et du sens spirituel de ce cantique, 327. — Remarques sur Habacuc, et sur sa prophétie. Témoignages de saint Jérôme, XVIII, 131. — Objet du chapitre 1, selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignages de saint Jérôme, 132.—Objets des chapitres II, III. Témoignages de saint Jérôme, 133, 136. — Remarques sur le ℣ 13 du chapitre III. Faut-il traduire *in salutem cum Christo tuo*, ou *ad salutem unctorum tuorum?* Le nom de Christ doit-il être lu ici au singulier ou au pluriel? Justifica-

tion du sens de la Vulgate. Quel est le Christ dont parle ici le prophète? Est-ce Moïse ou Jésus-Christ? 140. — Résumé de ce prophète par saint Jérôme, *Appendice*, 46. — Préface de ce Père sur ce prophète. Examen de la métaphore qui se trouve dans Habacuc, XIII, 66.

Habacuc, dont il est parlé dans le livre de Daniel, peut bien être celui qui est compté entre les douze petits prophètes, XVII, 320.

Habits. Dissertation sur les habits des anciens Hébreux, XII, 31. — Premiers habits des hommes, *ibid.*—Tunique des Hébreux, *ibid.*— Ceintures, caleçons et écharpes, 35. — Manteau des Hébreux, 36. — Bonnets, bandeaux et autres ornemens de tête, 40. — Habits de deuil et de pénitence, 43. — Souliers ou sandales, 44. — Jambes nues, 48. — Remarques sur la lèpre des habits, III, 33. — Déchirure des habits en signe de deuil, XII, 94.—Lavement des habits dans les purifications légales, XIX, 236. — Ecritures ou caractères sur les habits, XI, 47.

Habor, ou Chaboras, fleuve, VI, 143.

Hache. Supplice de la hache, III, 349. — Hache de pierre trouvée en Normandie dans un tombeau, IV, 291.

* Hagiographes, auteurs ou livres sacrés, VIII, 21; IX, 600 *à la note* (2), *Appendice*, 22, *et à la note* (3); 88 *à la note de M. Drach* (1). — Sentiment de saint Jérôme à ce sujet, 116.

*Haggada, ou livre de cérémonial, ouvrage de M. Drach, II, 250, *à la note sur le* ℣ 24.

Halé, ou Lahela. Quel est ce lieu? VI, 142.

*Halma (l'abbé), bibliothécaire de Sainte-Geneviève. Ses travaux scientifiques et ses dissertations sur le zodiaque de Dendera, I, 12 *de l'Avertissement; Appendice*, 1, 8, *et à la note* (2).

Hamath, fils de Chanaan. *V.* Amath.

Hamilca, nom du Saturne carthaginois, III, 45.

Hammond (Henri). Son sentiment sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 333.

Hanenal, grand-prêtre, VI, 221, 229.

Hara ou Ara. Quel est ce pays? VI, 143.

Hardouin (le père), jésuite. Réfutation de son système sur le paradis terrestre, I, 331. — Sur le temps de l'histoire de Judith, VIII, 376. — Sur la prophétie des septante semaines, XVI, 152.—Remarques sur son système touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 147; — touchant les médailles d'Hérode le tétrarque, *ibid.*; —touchant saint Joseph, 201; V. *la note;* — touchant le baptême pour les morts, XXII, 235. — Réfutation de son opinion sur Céphas repris par saint Paul, 439.

Harmonie des saints Evangiles, XIX, 51. *V.* Evangiles.—Table harmonique des saints Evangiles, XIX, 659.

* Harmonie des Psaumes, en quoi elle consiste, X, 36.—Harmonie des corps célestes; système ridicule de Platon à ce sujet réfuté par Aristote, IX, 338.

*Hasidanim. Nom donné quelquefois aux Assidéens ou Esséniens, XIX, 281.

Haser-Enna, ville située sur les limites septentrionales de la Terre-Sainte, IV, 446.

Haseroth, quatorzième station des Israélites dans le désert, III, 375.

* Hashémide. Nom de l'ancienne coudée, VI, 83.

Hasor, ou instrument à dix cordes, IX, 418.

* Hasselquist, auteur cité relativement à un usage des prêtres grecs de Magnésie, à la cérémonie du lavement des pieds, IX, 301 *à la note de M. Drach sur le* ✝ 6; 303 *à la note du même sur le* ✝ 19.

*Hébal, montagne de Samarie. Dissertation sur une différence dans le texte hébreu et le texte samaritain au sujet de cette montagne, XI, 548 *et suiv.*

Héber, fils de Salé. Remarque sur ses années, I, 584.

Hébreu, ou langue hébraïque. Cette langue est celle où l'on remarque plus de caractères de la langue primitive, I, 564. — Cette langue est maintenant peu connue, X, 140. — Quels sont les anciens caractères hébreux? XI, 48. — Dissertation où l'on examine si Esdras a changé les anciens caractères hébreux pour leur substituer les lettres chaldéennes, VIII, 35. — Autre dissertation où l'on examine si Esdras est l'auteur des points qui servent de voyelles dans l'hébreu, 66. *V.* Esdras, Langue hébraïque et Texte hébreu.

Hébreux. La vraie révélation ne se trouve que chez le peuple hébreu, et chez le peuple chrétien, I, 4.—Dissertation sur l'histoire des Hébreux, son excellence au-dessus de celles de toutes les autres nations. *V.* Histoire des Hébreux.—Epoque où ils commencèrent à porter plus communément le nom de Juifs. *V.* Juifs. — Remarques sur la chronologie des Hébreux, 240. — Sur la langue des Hébreux, 564. — Origine et pratique de la circoncision chez les Hébreux, 628. — Remarques sur l'ancienne monnaie des Hébreux, et sur leur valeur, 657, 667; — sur leurs mesures, 669. — Remarques sur la manière dont Dieu établit la république des Hébreux, II, 404. — Les lois des Hébreux sont-elles imitées de celles des Egyptiens, ou celles des Egyptiens sont elles imitées de celles des Hébreux, 412. — Qu'est-ce qui a pu donner lieu de dire que les Juifs ou Hébreux adoraient une tête d'âne? 498. — Dissertation sur la police des Hébreux (*v.* Police); — sur les supplices usités chez les Hébreux (*v.* Supplices); — sur l'usage du divorce chez les Hébreux (*v.* Divorce); — sur les demeures des anciens Hébreux (*v.* Demeures);—sur l'ordre et la succession des pontifes hébreux (*v.* Pontifes); — sur les officiers de la cour et des armées des rois hébreux (*v.* Officiers);—sur la milice des Hébreux (*v.* Milice); — sur la poésie des anciens Hébreux (*v.* Poésie); — sur leur musique (*v.* Musique); — sur leurs instrumens (*v.* Instrumens); — sur les écoles des Hébreux (*v.* Ecoles); — sur la forme de leurs anciens livres (*v.* Livres); — sur le système du monde selon les anciens Hébreux (*v.* Monde);—sur les mariages des Hébreux (*v.* Mariages);—sur les habits des anciens Hébreux (*v.* Habits); — sur le manger des Hébreux anciens et modernes (*v.* Manger); — sur la médecine et les médecins des anciens Hébreux (*v.* Médecine); — sur les funérailles et les sépultures des Hébreux (*v.* Funérailles); — sur les prophètes des Hébreux (*v.*

Prophètes.)—Histoire abrégée des royaumes d'Israël et de Juda, où l'on considère principalement l'état de la religion dans ces deux royaumes depuis leur séparation jusqu'à leur destruction *V.* Israélites, Israel et Juda. — Dissertation sur la coudée hébraïque, pour servir à l'intelligence du texte d'Ezéchiel (*v.* Coudée); — sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert, pour servir à l'intelligence du texte d'Amos (*v.* Idolatrie);—sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens (*v.* Lacédémoniens); sur le baptême des Juifs (*v.* Baptême); — sur les sectes des Juifs (*v.* Sectes). —Remarques sur l'Evangile selon les Hébreux, XX, 226, 256.— Quels sont les Hébreux à qui saint Paul écrivit, XXIII, 216.—Remarque sur un texte du livre de la Sagesse, où il est parlé du peuple hébreu comme d'un peuple saint et irrépréhensible, XI, 415. — Autre sur le texte où il est parlé du passage des Hébreux au travers de la mer Rouge, 425. — Prophétie de Balaam touchant les Hébreux : ce qu'elle peut signifier, III, 309. *V.* Israélites et Juifs.

Hébron, fils de Caath, VI, 197.

Hébron, ville de Juda. Sa ppsition, IV, 450; — son ancienneté, 462. — Ce qu'on y voit de remarquable, *ibid.*

Hebrona, trente-unième station des Iraélites dans le désert, III, 386.

Hécatomboei, ancienne monnaie, I, 653.

Hégésippe. Remarques sur la lettre de Pilate à Tibère, rapportée par le faux Hégésippe, XX, 199.

Hégire, ou ère de Mahomet. Epoque et forme de ses années, XVI, 124.

Heinsius (Daniel). Sentiment de ce savant sur le baptême pour les morts, XXII, 283.

Hélagabal. Remarque sur cette divinité, III, 52, 55, 57.

Helcias, père d'Eliacim, grand-prêtre, VI, 209, 226.

Helcias, grand-prêtre sous le règne de Josias; trouve dans le temple un exemplaire du livre de la loi, VI, 211, 226.

Helcias, père de Jérémie, autre que le précédent, XIV, 1.

Hélène, mère de l'empereur Constantin; retrouve la vraie croix et le saint sépulcre, XII, 611.

*Hélépole, machine de guerre, XII, 500.

Héli, grand-prêtre, VI, 203, 226. —Remarques sur Héli et sur ses enfans, V, 206. — Remarques sur son gouvernement, IV, 502.

Héli, père de Joseph : en quel sens, XIX, 165.

Héliogabale, empereur romain, XII, 603.

*Héliopolis, la même que Tonis, I, 498. — Est nommée vallée d'iniquité par Amos, V, 262. — Temple célèbre de ce nom, maintenant en ruines, IV, 444, 453.

Hélios. Etymologie et signification de ce mot, III, 46.

Helmondeblathaim, quarantième station des Israélites dans le désert, III, 395.

Héman, chef de musique, descendant de Caath, paraît être le même qu'Eman Ezraïte, dont le nom se trouve à la tête du psaume lxxxvii, X, 23.

Hénoch, ou Enoch, fils de Jared. Dissertation sur ce patriarche, I,

350. — Sujet et division de cette dissertation, *ibid.* — Vie d'Hénoch, selon le rapport de Moïse, *ibid.* — Autres témoignages des auteurs sacrés touchant Hénoch, 351. — Culte d'Hénoch, 352. — Hénoch connu chez les gentils, *ibid.* — Si c'est lui qui est appelé Edris par les Arabes, est-il le même qu'Hermès Trismégiste? XI, 41. — Hénoch est-il mort, ou simplement enlevé sans être mort? I, 353. — Preuve de l'enlèvement d'Hénoch, 356. — En quel lieu Hénoch a été transporté, 360. — Retour d'Elie et d'Hénoch à la fin du monde, marqué dans l'Apocalypse, 364. — Accord des Pères et des interprètes sur le sens de cette prophétie de l'Apocalypse, *ibid.* — Tradition abrégée sur le retour d'Hénoch à la fin du monde, 366. — Différentes opinions de quelques interprètes sur les deux témoins marqués dans l'Apocalypse, 368. — Conclusion, ou points principaux auxquels on peut réduire ce qui regarde Hénoch, 370. — Mission d'Elie et d'Hénoch, qui viendront s'opposer à l'Antechrist à la fin des siècles, XXIII, 82. — Objet particulier de la mission d'Hénoch à l'égard des gentils enveloppés dans le schisme, l'hérésie ou l'infidélité, 88. — Hénoch est celui qui doit venir avec Elie à la fin des siècles : son avénement ne sera pas reculé au-delà de celui d'Elie, XXIV, 175. — Dissertation sur le livre d'Hénoch, XXIII, 583. — Trois sortes d'ennemis que la religion chrétienne a eu à souffrir dans les premiers siècles : les païens, les hérétiques et les faux zélés. Combien les livres apocryphes fabriqués par un faux zèle étaient capables de nuire à la religion, *ibid.* — Divers jugemens que les anciens ont portés du livre d'Hénoch, 584. — Fragmens qui nous restent du livre d'Hénoch, 585. — Opinions diverses sur le témoignage d'Hénoch cité par saint Jude, 588. — Traditions non écrites chez les Juifs : faut-il mettre en ce rang le témoignage d'Hénoch cité par saint Jude? 589. — Sentiment de Grotius et de saint Augustin sur l'origine et sur la valeur du livre d'Hénoch, 590. — Sentiment de Joseph Scaliger et de M. Grabbe sur l'antiquité du livre d'Hénoch, 591. — Sentiment des anciens, et particulièrement de Tertullien, sur l'authenticité du livre d'Hénoch, 504. — Sentiment singulier du P. Bouldue sur l'autorité et le sens du livre d'Hénoch, 596. — Objections contre l'authenticité du livre d'Hénoch, 597. — Réponse à l'argument pris du témoignage de quelques anciens Pères qui ont cité cet ouvrage. Les plus éclairés d'entre les anciens et les modernes s'accordent à rejeter cet ouvrage, 598. — A qui cet ouvrage peut-il être attribué? 599. — Autre ouvrage attribué à Hénoch, apporté d'Éthiopie en Egypte, et d'Égypte en France, 600. — Conclusion de cette dissertation, 602. — Enlèvement d'Hénoch, II, 2. — Il représente Jésus-Christ, 13. — Remarques sur ses années, I, 571. — Est-il le même que Melchisédech? 605. — Son retour futur prédit, XII, 11, 30. — Quels sont les deux oliviers dont parle Zacharie? chap. IV, ℣ 14. — Ne serait-ce point, sous différens points de vue, Jésus fils de Josédec et Zorobabel, les deux apôtres saint Pierre et saint Paul, les deux prophètes Elie et Hénoch? XVIII, 173. — Précis du livre faussement attribué à Hénoch, XX, 27.

* Heptarchie anglaise et saxonne, en quoi elle consistait? XII, 619.

* Herbelot (d'), sentiment de cet auteur sur l'emplacement de Baby-

lone, XIV, 429, 430. — Sa bibliothèque orientale citée sur les liturgies, XXI, 430 *à la note* (1).

Herbert. Son sentiment sur la poésie des Hébreux, IX, 374.

Herbinius (Jean). Son sentiment sur le paradis terrestre, I, 330.

Hercule le Thébain, confondu avec différens héros, IV, 285. — D'où lui vint le surnom de *Conopion*, V, 253. *V.* l'article suivant.

Hercule le Phénicien, confondu avec le Thébain, XVIII, 272. — Quelques-uns croient qu'il était le même que Baal, IV, 527. — Remarques sur son arrivée dans l'Afrique, 303.

Hercule (Maximien), empereur romain, XII, 607.

Hérésie. Le crime de l'hérésie peut-il être le péché contre le Saint-Esprit? XIX, 331, 336. — L'hérésie autorise le divorce sans rompre le lien du mariage, IV, 67. — Remarques sur la signification des noms de *secte et d'hérésie* chez les Grecs, XIX, 270. *V.* Schisme.

Hérétiques. Manière dont les saints Pères employaient les prophéties contre les hérétiques, XIII, 33. — Les hérétiques, dans le sens mystérieux des prophéties, sont représentés particulièrement par les enfans d'Israël séparés et distingués de la maison de Juda, I, 300, 302. — Saint Jérôme les compare à la maison d'Ephraïm, VI, 341, et à Samarie, XV, 25. — Les sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme sont particulièrement désignées sous les noms d'Israël, Samarie et Ephraïm, XIII, 113. — Parallèle entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob et la haine des hérétiques contre les catholiques, XVII, 217.

* Héritage. Loi de Dieu qui prescrit les règles à suivre à ce sujet, III, 234. — Remarques sur les transmissions, 610 et 611 *aux notes sur les ℣℣* 4, 7, 8.

Héritier. Remarques sur le mariage des filles qui étaient héritières des biens de leur famille, XIX, 169; — sur les prérogatives de l'héritier présomptif de la couronne chez les Hébreux, VI, 233.

*Hermas, auteur du livre du Pasteur. *V.* Pasteur.

Hermès, ou Mercure Trismégiste, le même que Thaut, Egyptien, XII, 72. *V.* Hénoch, Mercure.

Hérode le Grand, Iduméen, roi de Judée. Son règne, XVIII, 545. — Descendans de ce prince, dont il est parlé dans les livres du Nouveau Testament, 565, — Témoignage de l'historien Josèphe sur la durée du règne de ce prince, XIX, 125. — Réponse à l'argument que l'on prétend en tirer pour déterminer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, 138. — Quelle est la valeur du témoignage de l'historien Josèphe? Fautes ou méprises qui se trouvent dans les livres de cet historien, *ibid.* — Josèphe a pu se méprendre sur la durée du règne d'Hérode, 141. — Son texte a pu être altéré par les copistes, 143. — Les trente-sept années du règne d'Hérode ne doivent se compter que depuis la mort d'Antigone, *ibid.* — Réponses aux difficultés, 144. — Deux manières de compter les années du règne d'Hérode, XII, 345. *V.* Hérodiens.

Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, et tétrarque de Galilée, XVIII, 565. — Remarques sur les médailles frappées sous le gouvernement de ce prince, XIX, 146. *V.* Hérodiens.

Hérode Agrippa, petit-fils d'Hérode le Grand, et roi de Judée, XVIII, 565. *V.* Hérodiens.

Hérode, roi de Chalcide, frère d'Agrippa, XVIII, 565. — Il obtient de l'empereur Claude le pouvoir de nommer les grands-prêtres, VI, 223.

Hérodiade, petite-fille d'Hérode le Grand, et épouse de Philippe et d'Antipas, XVIII, 565.

Hérodiens. Diverses opinions sur l'origine et le caractère des hérodiens. Etait-ce à Hérode le Grand qu'ils tenaient? XIX, 292; — ou à Hérode Antipas, ou à Hérode Agrippa? 295. — Etaient-ils sadducéens? 296. — Il paraît qu'ils étaient disciples de Judas le Galiléen, 298.

Hérodote, appelé le père des historiens. Autorité de cet écrivain, I, 206. — Combien il est difficile de le concilier avec Ctésias et les autres historiens sur la durée de l'empire des Assyriens, 188, 227. — Remarques sur le témoignage de cet historien touchant l'antiquité de la circoncision chez les Egyptiens, 616. — Expéditions de Sennachérib et de Cambyse déguisées dans son Histoire, XV, 115. — Remarques sur la coudée royale dont parle Hérodote en décrivant les murs de Babylone. Restitution du texte où il parle de cette coudée, 161, 185.

Hésiode, poète grec. Remarques sur sa théogonie, XI, 503. — Son sentiment sur le premier des êtres, XXIII, 463. — Platon a-t-il emprunté de lui quelques connaissances? IV, 106.

Hesmona, vingt-sixième station des Israélites dans le désert, III, 382.

Hésychius, savant moine d'Alexandrie, sa correction de la version des Septante, *Appendice*, 70 *à la note* (3). — Sentiment de saint Jérôme sur cette version, 126. — Faux Evangile sous le nom d'Hésychius, XX, 250.

Heth, fils de Chanaan, père des Héthéens. Son partage, I, 505.

Heures. Coutume de compter par heures chez les Egyptiens, I, 222; — chez les Chaldéens, 229; — chez les Grecs, 235; — chez les Latins, 239; — chez les Hébreux, 247. — Origine de la coutume de compter par heures, VI, 191. — Quel est le premier instrument dont on s'est servi pour les marquer, I, 235. — Homère parle des heures, *ibid.* — A quelle époque les Romains ont commencé à se servir de cette indication, 239.

Hev, fils de Chanaan, père des Hévéens. Son partage, I, 505.

Hévilah, fils de Jectan. Son partage, I, 339, 497.

Hévilah, fils de Chus. Son partage, I, 339, 484.

Hévilah, pays où passe le fleuve nommé Phison. Sa situation, I, 339.

* Hexaples d'Origènes. — Idée de ce travail, X, 62. — Ce qu'en dit saint Jérôme, *Appendice*, 58. — Hexaples des Grecs, 64. — Hexaples de Montfaucon, VIII, 41.

* Hhannuca, fête singulière des Juifs; détail à ce sujet, XVIII, 326 *à la note de M. Drach, sur le* ℣ 52.

* Hiérarchie céleste. Ce que pense du nombre des anges l'auteur de ce traité, XX, 18. — Les Pères sont très-partagés à ce sujet, 20.

Hiérax, philosophe égyptien du IIIe siècle. Réfutation de son système sur Melchisédech, I, 602.

Hiéroglyphes. Remarques sur les hiéroglyphes des Egyptiens, I, 208; XI, 40. — Une loi de Moïse défendait aux Hébreux d'en faire usage, X, 50. — Les hiéroglyphes des monumens égyptiens ne sont plus un secret indéchiffrable, 1 et 10 *de l'Appendice*.—Symboliques, comment regardés par Warburton, XI, 305.

Higgaïon. Signification de ce mot, IX, 413.

Hilaire (saint), évêque de Poitiers. Son sentiment sur la version des Septante, I, 110; — sur la situation de la terre, XXIII, 464; — sur le mariage de saint Joseph avec la sainte Vierge, XIX, 211; — sur le péché contre le Saint-Esprit, 328; — sur la sueur de sang de Jésus-Christ, XX, 139; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, 161.

Hildebert (saint) du Mans. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 401.

Hildefonse (saint) de Tolède. *V.* Ildefonse.

Hillel, rabbin fameux, chef des pharisiens, XI, 29; XIX, 259.—Son sentiment sur le divorce, IV, 58.

Hincmar, illustre évêque de Reims. Ce qu'il pensait du livre du trépas de la sainte Vierge, et ce qu'il fit à ce sujet, XXI, 397.

Hinnon, vallée près de Jérusalem, où l'on brûlait les cadavres des suppliciés, III, 331.

Hippocrate, médecin. Son sentiment sur la lèpre, III, 20.

Hippolyte de Thèbes. Son témoignage sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 407.

Hippopotame. Est-ce le *Behémoth* du livre de Job, IX, 67. — Description de cet animal selon les naturalistes, 78. — Description de *Behémoth* selon le sens littéral et immédiat, 80.

Hircan. *V.* Hyrcan.

Histoire des Hébreux. Dissertation sur l'histoire des Hébreux, où l'on en fait voir l'excellence au-dessus de celles de toutes les autres nations, I, 175. —Comment on peut juger de la valeur des monumens historiques de toutes les nations, *ibid.*—Avantage de l'histoire des Hébreux, 176, 205. — Autorité des livres de Moïse, 177. — Livre de Josué; son antiquité, 179. — Livres des Juges et des Rois, *ibid.* — Autres livres historiques des Hébreux. Leurs auteurs, *ibid.*—Livres d'Esdras et de Néhémias, 180. — Livres des Machabées, *ibid.* — Autorité de Josèphe l'historien, 182. — Caractère de l'histoire des autres nations, comparée à celle des Hébreux, *ibid.* — Histoire des Chaldéens, 183; — des Mèdes, 186; — des Assyriens, 187; — des Perses, 188; — des Egyptiens, 191; — des Chinois, 196; — des Phéniciens, 198; — des Grecs, 200; — des Latins, 202; — des Gaulois et des Germains, 203; — des peuples d'Amérique, *ibid.* — Histoires anciennes travesties en fables, 210. — Les Hébreux sont les seuls dépositaires de la vraie histoire des premiers siècles, 111. —Conclusion, *ibid.* — Remarques sur la manière de concilier

l'histoire des Hébreux avec l'histoire des autres nations, 240, 242.—Application des Hébreux à écrire et à conserver les monumens de leur histoire, VII, 19.—Abrégé de l'histoire des Hébreux dans le précis des livres de la Genèse, et des autres livres de l'Ancien Testament. *V. le nom de chacun de ces livres.* — Abrégé de l'histoire des royaumes d'Israël et de Juda, où l'on considère principalement l'état de la religion dans ces deux royaumes, depuis leur séparation jusqu'à leur destruction, XII, 351. — Etat de la religion dans le royaume d'Israël, depuis le schisme des dix tribus jusqu'à la ruine de ce royaume, 352. — Etat de la religion dans le royaume de Juda, depuis le règne de Salomon jusqu'à la captivité de Babylone, 365. *V.* Israélites. — Abrégé de l'histoire des Juifs, depuis la mort du pontife Simon, frère de Judas Machabée, jusqu'à Jésus-Christ, pour servir de continuation à l'histoire des Machabées, XVIII, 525. *V.* Juifs, Machabées.

Histoire des peuples voisins des Juifs. Abrégé de cette histoire, contenant ce qui regarde les Philistins, les Phéniciens, les Iduméens, les Moabites, les Ammonites et les Syriens de Damas, XII, 372. — Histoire des Philistins, 373; — des Phéniciens, 377; — des Iduméens, 384; — des Moabites et des Ammonites, 388; — des Syriens de Damas, 394. *V. aux noms particuliers de chacun de ces peuples.*

Histoire profane. Abrégé de l'histoire profane, depuis le déluge jusqu'à Jésus-Christ, pour servir à l'intelligence des prophéties et de l'histoire sainte, XII, 399. — Avantages réciproques de l'histoire sainte et de l'histoire profane. Plan de cet abrégé, *ibid.* — Abrégé de l'histoire des empires d'Orient, contenant l'histoire des Assyriens, des Babyloniens, des Mèdes, des Perses et des Egyptiens, 400.— Histoire des Babyloniens et des Assyriens, depuis la fondation de Babylone et de Ninive par Nemrod jusqu'au soulèvement d'Arbaces et de Bélésis contre Sardanapale, 401. — Histoire des Assyriens, depuis le soulèvement d'Arbaces et de Bélésis jusqu'à la fin du règne de Chynaladan, dernier roi de Ninive, 416. — Histoire des Babyloniens, depuis le soulèvement de Bélésis jusqu'à la prise de Babylone par Cyrus, 423. — Histoire des Mèdes, depuis le soulèvement d'Arbacés jusqu'à la mort de Cyaxare, fils d'Astyage, 431. — Histoire des Perses, depuis le commencement du règne de Cyrus jusqu'à la fin du règne de Darius Codomain, 439. — Histoire des Egyptiens, depuis la fondation de la monarchie égyptienne par Mesraïm, fils de Cham, jusqu'à la fin du règne de Nectanébus, dernier roi de race égyptienne, 455. — Abrégé de l'histoire d'Alexandre et de ses successeurs, et particulièrement des Lagides et des Séleucides, qui ont régné dans l'Egypte et dans la Syrie depuis Alexandre, 481, 542. — Abrégé de l'histoire des Romains depuis la fondation de Rome jusqu'à la ruine de leur empire, 579. *V.* Assyriens, Alexandre, Babyloniens, Egyptiens, Lagides, Mèdes, Perses, Romains et Séleucides. Pour l'histoire des peuples, *V.* Barbares, Goths, Invasions, Lombards, Vandales.

Histoire de l'Eglise. — C'est certainement la vraie clef de l'Apocalypse, qui est, selon la remarque de saint Augustin, une prophétie de ce

qui doit arriver à l'Eglise depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à son second avénement; principe reconnu par D. Calmet, XXIV, 6; — par Bossuet, 22; — par de La Chétardie, 70. — Diverses applications de ce principe, par D. Calmet, 16; — par Bossuet, 22; — par de La Chétardie, 70. — Parallèle de ces trois systèmes, 85. — Plan qui résulte de ce qu'il y a de meilleur dans ces trois systèmes, 86.— Application de ce principe aux symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux, le son des sept trompettes et l'effusion des sept coupes : distribution de l'histoire de l'Eglise en sept âges depuis l'ascension de Jésus-Christ jusqu'à son dernier avénement, 119.— Remarques sur les événemens qui partageront le sixième âge, 206. *V.* Eglise chrétienne.

* Histoire primitive du genre humain : ne peut s'étudier que dans la Bible, *Appendice*, 2; — est d'accord avec tous les monumens connus, 15 *et à la note* (2).

Histoire sacrée, contenant toute l'histoire de la vraie religion, depuis la création du monde jusqu'à présent, renfermée dans l'Abrégé de la Chronologie sacrée, XXIV, 373. *V.* Chronologie sacrée.

Histoire universelle, sacrée et profane. Pour bien entrer dans l'intelligence des prophéties, il faut avoir sous les yeux et les grands et les petits prophètes, et l'Apocalypse qui en est la clef, en un mot tout le corps entier des oracles prophétiques de l'Ancien et du Nouveau Testament, et des grands événemens qui se sont succédé depuis le temps où ces divins oracles ont été prononcés jusqu'au temps présent, et même, autant qu'il est possible, de ceux qui doivent se succéder depuis le temps présent jusque dans l'éternité, I, 304.

Histoires anciennes travesties en fables, I, 215.

Historiens. Parallèle des historiens sacrés et des historiens profanes, V, 204. — Toutes les qualités indispensables aux bons historiens se trouvent dans Moïse, I, 176, 177. — Les premiers historiens profanes ont mêlé la fable et l'histoire, 209.

Holden, célèbre théologien, auteur d'un excellent traité intitulé *Analyse de la foi*, I, 87. — Analyse de quelques chapitres de ce livre sur la règle de la foi, *ibid.* — Conclusion que cet auteur tire des principes qu'il a posés, 91.—Conformité de sa méthode avec celle de saint Augustin, 93.

Holoferne, général de l'armée des Assyriens, décapité par Judith. Epoque de cet événément, VIII, 369. — Prophétie de Nahum touchant l'expédition d'Holoferne, XVII, 302.

Homanus, divinité qui représentait le soleil, III, 58.

Homère. Epoque où vivait ce poète célèbre, VI, 94.—Ce qu'il dit sur l'origine de toutes choses, XXIII, 453;—sur la situation de la terre, 464; —sur la source des fleuves, 468;—sur l'homme, XI, 208;—sur les Champs-Elysées, 208; XX, 32. — A-t-il connu les saintes Ecritures? IV, 99. — Sentiment de l'historien Josèphe sur les poésies d'Homère, I, 209.

Homme. Sa création, II, 1. — Sentiment de quelques anciens sur la nature de l'homme, XI, 207; XX. 32. *V.* Ame. — Vains systèmes de quelques anciens qui ont méconnu l'origine de l'homme, I, 206, 548. — Illusion des sages du paganisme sur les prérogatives de l'homme et sur ses

misères. *V.* Péché originel. — Victimes humaines offertes à Moloch et à Baal, qui semblent être la même divinité, III, 40; IV, 524. — Homme de péché; ce que c'est; doctrine de saint Paul à ce sujet, XIX, 21. — Homme nouveau ou second; ce que c'est, 22. *V.* Rédemption, Sacrifice, Victime.

* Hommes. Ne peuvent être sauvés que par la foi en Jésus-Christ. *V.* Jésus-Christ, Promesses, Rédemption, Verbe.

Honorius, empereur d'Occident, XII, 614.

Hor, montagne sur les confins de l'Idumée; trente-quatrième station des Israélites, III, 390.

* Hora. D'où vient ce nom donné aux divisions du jour, I, 222.

Horace, poète latin. Caractère de sa poésie, IX, 381. — Son sentiment sur l'origine des dieux et des lois, XI, 490.

Horloges. Leur origine, VI, 191. — Divers sentimens des interprètes sur l'horloge d'Achaz, 182.

Hornius. Son sentiment sur le trajet des Phéniciens dans l'Amérique, IV, 309.

Horomase, divinité honorée par les Perses, XX, 45.

Hosaïah, grand-prêtre, 210, 227.

Hôtelleries, rares chez les anciens, IV, 547.

Houbigant (Charles-François), savant prêtre de l'Oratoire, qui a donné une édition de la Bible hébraïque avec une nouvelle version latine et des notes critiques, postérieurement à la première édition de la présente Bible. — Reproches faits à son travail sur la Bible, relativement à de prétendues erreurs des copistes du texte, V, 8 *de l'Avertissement de M. Drach à la note* (2). — Le P. Houbigant a fait beaucoup d'usage du Pentateuque samaritain; et l'on s'est appliqué à recueillir les principaux avantages qu'il en a tirés, I, 322. — Une observation très-importante du P. Houbigant sur les prophéties de Balaam, a donné lieu de composer sur ces prophéties une dissertation nouvelle, où, en profitant de cette observation, on en montre la justesse et on en développe l'étendue, III, 375. — Le P. Houbigant a très-bien pris le sens de la prophétie de Moïse touchant le prophète promis de Dieu : on montre dans une dissertation la solidité de cette interprétation, conforme au sentiment commun des Pères et des meilleurs interprètes, IV, 42. — Nouveau calcul proposé par le P. Houbigant pour la durée du gouvernement des juges : on en discute toutes les parties, et on montre les raisons qui ont déterminé à conserver celui du chevalier Marsham, 498. — Le P. Houbigant s'éloigne du sentiment le plus commun suivi par D. Calmet, sur le vœu de Jephthé : on justifie le sentiment de D. Calmet en répondant aux objections du P. Houbigant, V, 129. — Sentiment du P. Houbigant sur la généalogie de David : il croit y voir les vestiges de ces générations omises; raisons qui empêchent d'adopter cette conjecture, 159. — Vues nouvelles proposées par le P. Houbigant sur la durée des règnes des rois d'Israël et de Judée : examen de son calcul, 212. — Le P. Houbigant a très-bien pris le sens du texte sacré sur l'apparition de Samuel et sur la prière de Naaman : on soutient sur ces deux points le sentiment qu'il a suivi, 284, 14 *de l'Avertissement*; VI, 121. — Le

P. Houbigant prend la défense de la version grecque du livre de Tobie, contre D. Calmet qui la rejette. Examen des motifs allégués de part et d'autre, VIII, 242, 244. — Réponse à une objection du P. Houbigant sur le temps de l'histoire de Judith, 383.—Examen du sentiment du P. Houbigant sur le Nabuchodonosor du livre de Judith, 403. — Confirmation du sentiment du P. Houbigant sur l'Assuérus du livre d'Esther, 577. — Confirmation de son sentiment sur les deux monstres désignés littéralement dans Job, sous les noms de *Béhémoth* et *Léviathan*. *V*. BÉHÉMOTH, sur *Béhémoth*. *V*. LÉVIATHAN, sur *Léviathan*.—Confirmation du sens qu'il donne à un texte du livre de Job, chap. XLII, ℣ 10; IX, 196.—On soutient le sentiment commun suivi par le P. Houbigant sur le temps auquel a vécu Job, 174. — Partage de sentiment entre Ladvocat et le P. Houbigant sur le psaume *Exurgat*, 484. — Remarques sur les notes de l'un et de l'autre, relativement au texte de ce psaume, 487. — Justification du sentiment de D. Calmet contre la critique du P. Houbigant touchant l'auteur du livre de la Sagesse, XI, 451. — La dissertation sur les prophètes est conçue d'après le discours que le P. Houbigant a mis à la tête de leur texte, XIII, 41. — Observations sur le sentiment du P. Houbigant touchant les soixante-cinq ans dont parle Isaïe, 239.— Confirmation de son sentiment sur le peuple dont il est parlé aux ℣℣ 2 et 7 du chapitre XVIII d'Isaïe, 291. — Remarques sur son sentiment touchant les trois cent quatre-vingt-dix ans dont parle Ezéchiel, XV, 73. — Réponses aux objections que le P. Houbigant oppose au sentiment de D. Calmet touchant le sens littéral de la prophétie d'Ezéchiel contre Gog, 123. — Réponse à l'objection qu'il tire de la promesse qui se trouve en faveur de la maison d'Israël au ℣ 28 du chap. XXXIX, 154.—Justification de l'opinion commune contre le sentiment de D. Calmet et du P. Houbigant touchant les quatre empires dont la succession est marquée aux chapitres II et VII de Daniel, XVI, 55. — Réponses aux objections du P. Houbigant sur la prophétie du chap. II, 60; — et sur celle du chapitre VII, 78. — Justification du sentiment commun suivi par le P. Houbigant sur la prophétie des septante semaines marquées par Daniel, 134. — Remarques et observations touchant les notes du P. Houbigant sur les derniers mots du chapitre VI d'Isaïe, 307; — sur le ℣ 22 du chapitre X, 315; — sur les ℣ 11 *et suiv.* du chap. XI, 320; — sur le ℣ 1 du chap. XII, 322; — sur le dernier verset du chap. XXII, 338; — sur le chap. XXIII, 340; — sur le ℣ 8 du chap. XXV, 348; — sur le ℣ 10 du chap. XXXV, 362; — sur les ℣℣ 2 et 10 du chap. XLI, 364; — sur le chap. XLIII, 368; — sur le ℣ 13 du chap. XLV, 375; — sur les ℣℣ 22 et 23 du chap. XLIX, 384; — sur les ℣℣ 1 et 2 du chap. L, 386; — sur le ℣ 3 du chap. LI, 388; — sur le ℣ 11 du même chapitre, 389; — sur les ℣℣ 17 *et suiv.*, 391;— sur le ℣ 9 du même chapitre, 392; — sur le ℣ 1 du chap. LII, 394; — sur le ℣ 11 du même chapitre, *ibid*; — sur le ℣ 7 du chap. LIV, 400;— sur le ℣ 13 du même chapitre, 403; — sur le ℣ 1 du chap. LVI, 406; — sur le ℣ 8 du chap. LVIII, 410; — sur le ℣ 9 du chap. LIX, 412; — sur le ℣ 14 du même chapitre, 414; — sur le ℣ 11 du même chapitre, *ibid.*; — sur le chap. LX, 420; — sur le ℣ 17 du même chapitre, 421; — sur le ℣ 21 du même chapitre,

422; — sur le dernier verset, 424; — sur le ℣ 3 du chap. LXI, 426; — sur le ℣ 1 du chap. LXII, 429; — sur le ℣ 4 du même chapitre, 430; — sur le chap. LXIII, 433; — sur le ℣ 11 du même chapitre, 435; — sur le ℣ 1 du chap. LXIV, 437;—sur le chap. LXV, 441;—sur le ℣ 20 de ce chapitre, 444;— sur les ℣℣ 21 et 22 du même chapitre, 447;— sur le ℣ 25 du même chapitre, 449; — sur le chap. LXVI, 451; — sur le ℣ 3 de ce chapitre, 452; — sur le ℣ 20 du même chapitre, 454; — sur les ℣℣ 25 et 26 du chap. IX de JÉRÉMIE, 467; — sur le ℣ 19 du chap. XI, 472; — sur le chap. XVI, 480; — sur le chap. XX, 484; — sur le chap. XXIII, 488; — sur les ℣℣ 6 et 7 du chap. XXIV, 495; — sur le chap. XXXI, 504; — sur le ℣ 22 de ce chapitre, 507; — sur les ℣℣ 31 *et suiv.* du même chapitre, 509; — sur le chapitre, XXXII, 515; — sur le chap. XXXII, 515; — sur le chap. XXXIII, 518; — sur le chap. XLVI, 522; — sur le dernier verset du chap. III de BARUCH, 528;— sur le chap. V du même prophète, 531; — sur le chap. I d'EZÉCHIEL, 558; — sur le ℣ 53 du chap. XVI, 559; — sur les ℣℣ 34 *et suiv.* du chap. XX, 566; — sur le ℣ 40 du même chapitre, 567; — sur le ℣ 24 du chap. XXIII, 572; — sur les ℣℣ 25 *et suiv.* du chap. XXXVI, 591; — sur le chap. XXXVII, 597; — sur le chap. XXXVIII, 601; — sur le chap. XXXIX, 603; — sur les ℣℣ 28 et 29 de ce chap., *ibid.*; — sur le chap. XL, 618; — sur le chap. XLVII, 618; — sur le chap. XLVIII, 620 — sur le chap. II de DANIEL, 624; — sur le chap. VII, 629; — sur les ℣℣ 2 et 3 du chap. XII, 637; —sur les ℣℣ 10 et 11 du chap. I d'OSÉE, XVIII, 7; — sur le chap. II, 11; — sur les ℣℣ 4 et 5 du chap. III, 16; — sur le ℣ 5 du chap. V, 20; — sur le ℣ 7 du même chap., *ibid.*; — sur les trois premiers ℣℣ du chap. VI, 23; — sur le ℣ 14 du chap. XIII, 36; — sur le ℣ 6 du chap. I de JOEL, 46; — sur les premiers ℣℣ du chap. II, 52; — sur le ℣ 23 du même chapitre, 53;—sur les cinq derniers versets, et particulièrement sur le dernier, 55;— sur les premiers mots du chap. III, 61; — sur les deux derniers versets du chap. IV d'AMOS, 70; — sur les ℣℣ 11 et 12 du chap. IX, 82; — sur les ℣℣ 13 *et suiv.*, 83; — sur le chap. IV de JONAS, 94; — sur les deux derniers versets du chap. II de MICHÉE, 101;— sur le dernier verset du chap. III, 103; — sur le ℣ 1 du chap. V, 109; — sur le ℣ 2 du même chapitre, 111; — sur le ℣ 3 du même chapitre, 114; — sur le ℣ 4 du même chapitre, 116;—sur le ℣ 5 du même chapitre, 117; —sur les ℣℣ 1 *et suiv.* du chap. VII, 121;—sur les ℣℣ 7 *et suiv.* du même chapitre, *ibid.*; — sur le ℣ 14 du même chapitre, 123; — sur le ℣ 13 du cantique d'HABACUC, 140; — sur les ℣℣ 13 *et suiv.* du chap. III de SOPHONIE, 149; — sur les ℣℣ 8, 9 et 10 du chap. II d'AGGÉE, 154; — sur les trois derniers versets, 157; — sur le ℣ 4 du chap. II de ZACHARIE, 165; — sur les ℣℣ 12 et 13 du même chapitre, 168; — sur le ℣ 14 du chap. IV, 172; — sur les trois derniers vers. du chap. V, 176; — sur le chap. VIII, et particulièrement sur le ℣ 7 de ce chapitre, 183; — sur les quatre derniers vers. du chap. X, 189; sur le chap. XI, 193; — sur les ℣℣ 8 *et suiv.* du chap. XII, 199; — sur les six premiers vers. du chap. XIII, 203; — sur les trois derniers vers., 204; — sur les deux premiers vers. du chap. 14, 210; — sur les ℣℣ 4 et 6 du même chapitre, *ibid.*, 211; — sur le ℣ 8 du même chap. 1, 212; — sur le ℣ 10, *ibid.*, 213; — sur le ℣ 12, 214; — sur

le ℣ 20 du même chapitre, 215; — sur le ℣ 1 du chap. IV de Malachie, 225; — sur le ℣ 6 du même chapitre, 226.

Houlettes. Remarques sur les deux houlettes dont parle Zacharie, XI, 7 *et suiv.* — Que signifie la rupture de la première? Comment Dieu rompit son alliance avec les peuples en permettant la ruine des Juifs? Que signifie la rupture de la seconde? Comment Dieu rompit l'union entre Juda et Israël en abandonnant les Juifs à leur incrédulité, XVIII, 194.

Huet (Daniel), évêque d'Avranches.—Son sentiment sur la situation du paradis terrestre, I, 328; — sur le trajet des Phéniciens dans l'Amérique, IV, 309; —sur la version grecque du livre de Tobie, VIII, 242; — sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, XVIII, 272; — sur le canon des Juifs, VIII, 18.

Hugab, ou orgue, instrument de musique chez les Hébreux, IX, 428.

Hugues de Saint-Victor. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 403.

* Huile du pays de Juda, VI, 96.

Hul, fils d'Aram. Son partage, I, 526.

Humanité prescrite par une loi de Dieu. Exemple d'humanité et de clémence dans la guerre, VI, 297. *V.* Guerre.

Hus, terre de Hus. Remarques sur la situation de la terre de Hus où demeurait Job, IX, 181, 186; IX, 204 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 1.

* Hyperbate. Ce que c'est, I, 680.

Hyrcan 1er (Jean). *V.* Jean Hyrcan.

Hyrcan II, fils d'Alexandre Jannée, grand-prêtre, VI, 219, 228, 232; — son pontificat, XVIII, 536; — et son règne, 543.

I

* Iarque, brame célèbre dont parle saint Jérôme, *Appendice*, 30.

Idaïa, ou Jedaïa, prince du temple, arrière-petit-fils du pontife Saraïas, VI, 212, 230.

Idithun, ou Ethan, chef de musique, descendant de Mérari. Remarques sur les psaumes qui portent son nom, X, 25.

Idolatrie. Dissertation sur l'origine de l'idolâtrie, XI, 489. — Témoignage de l'auteur du livre de la Sagesse touchant l'origine de l'idolâtrie, *ibid.*—Système des épicuriens touchant l'origine de la religion et des dieux, 490. — Système de Théophraste et de Porphyre, 491. — Système de quelques autres philosophes, 492.—Opinion de Le Clerc touchant l'origine de l'idolâtrie, 494. — Opinion de Vossius, 494. — Sentiment des Pères et de la plupart des écrivains, 495. — En quel temps commença l'idolâtrie, 497. — Idolâtrie des Egyptiens, 500. — Idolâtrie des Grecs, 502. — Remarques sur l'origine et les progrès de l'idolâtrie, 504. — Conclusion de cette dissertation, 507.—Autres remarques sur l'origine de l'idolâtrie, VI, 13. — Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert, XVII, 170. — Certitude de l'idolâtrie des Israélites dans

le désert, *ibid.* — Quels furent les dieux que les Israélites adorèrent dans le désert : quelle était la divinité qu'ils portaient avec eux selon le témoignage d'Amos, 172. — Coutume de porter les figures des dieux sous des tentes ou dans des chariots couverts, 175. — Remarques sur les termes dont Amos se sert en parlant de l'idolâtrie des Israélites dans le désert, 177. — Remarques sur le dieu Réphan ou Chévan, qui se trouve nommé dans ce texte d'Amos, 178. — Remarques sur les autres dieux auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations dans le désert, 183. — Chute de l'idolâtrie au temps de l'Evangile marquée dans l'Apocalypse par la chute du dragon et de ses anges, XXIV, 259. — L'Antechrist renouvellera le règne de l'idolâtrie, au moins en se faisant adorer lui-même, XXIII, 89. — Interdira-t-il toute autre idolâtrie? 93.

Idoles. Remarques sur la prophétie de Zacharie, XIII, 2 *et suiv.*;— touchant la ruine des idoles et le châtiment des faux-prophètes. Comment ces prophéties ont été accomplies, XVIII, 203. — Idoles d'Israël et de Juda, images des faux dogmes répandus par les faux docteurs, I, 301.

Idumée. Distinction de deux Idumées, l'une à l'orient de la Palestine, et l'autre au midi, IV, 441.

Iduméens. Leur origine, XII, 384. — Leur histoire conduite jusqu'au règne de David, *ibid.*; — depuis le règne de David jusqu'au règne de Cyrus, 385; — depuis le règne de Cyrus jusqu'à la ruine de Jérusalem par les Romains, 387. — Remarque sur leur circoncision, I, 618. — Les Iduméens sont l'objet de diverses prophéties d'Isaïe, XIII, 197, 200; — de Jérémie, XIV, 24; — d'Ezéchiel, XV, 11, 14; — d'Amos, XVII, 155; — d'Abdias, 216. — Parallèle entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob, et la haine des hérétiques contre les catholiques, 218. — Les Iduméens, qui, dans leur origine, tiennent au peuple de Dieu par des liens de fraternité, peuvent représenter les Juifs incrédules, les sociétés hérétiques, les chrétiens prévaricateurs, I, 304.

* Ignace (saint), évêque d'Antioche; son martyre, XII, 602.—Préface au sujet de ses neuf épîtres regardées comme apocryphes, XXVI (apocr. 2e partie), 363, 373, 393, 405, 417, 429, 441, 455.

Ildefonse (saint) de Tolède : témoignage qui lui est attribué sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 400.

* Iles des nations. Sens de cette expression de l'Ecriture, I, 482; XXIII, 453. — Méprises des anciens Hébreux à ce sujet, *ibid.*

Immortalité de l'âme, marquée dans l'Exode, II, 420. *V.* Ame.

Impénitence finale : est-ce là le péché contre le Saint-Esprit? XIX, 320, 333, 336.

Imposteurs. Pourquoi l'homme étant ennemi de l'erreur et du mensonge, il se trouve cependant tant de fourbes qui réussissent à tromper les hommes? XIX, 365.

Imprécations. Remarques sur les imprécations qui se trouvent dans les psaumes, X, 108.—Comment ces imprécations n'empêchent point qu'ils ne puissent convenir dans un premier sens à David, 31.—Comment elles ne conviennent pas moins à David qu'à Israël, 35.

Inachides, ou fils d'Inach, sont-ils les mêmes que les *Enacim*? IV, 306

Inarus, roi d'Egypte. Son règne, XII, 473.

Incarnation du Verbe, mystère par lequel Dieu s'est rendu visible aux hommes, annoncé par Balaam, III, 299; — par Isaïe, XIII, 213; — et par Baruch, XIV, 356. *V.* Verbe.

Infanterie : composait seule toute l'armée des Hébreux, VI, 261.

Infidèles : les nations infidèles représentées par les eaux de la mer, II, 14.

*Inscription du titre de la croix. Ce qu'elle prouve pour la langue hébraïque, *Appendice*, 18.—Inscription hiéroglyphique du temple de Karnac, relative au séjour des Hébreux en Egypte, 11.

*Inscriptions grecques trouvées par M. Letronne dans le temple de Tentyris, aujourd'hui Dendéra. Importance de cette découverte pour la religion et la science, *Appendice*, 12, 16.—Remarques sur deux inscriptions trouvées, l'une dans l'île du Tibre, et l'autre sur le mont Quirinal, touchant le culte du dieu Semo. Méprises auxquelles elles ont donné lieu, XXI, 376.

Inspiration. Vérité et étendue de l'inspiration des livres saints, I, 20. — Manière dont les livres saints peuvent avoir été inspirés, *ibid.* — Distinction entre la révélation et l'inspiration, 23. — Inspiration quant au sens et quant à l'expression, 24. — Vérité de l'inspiration prouvée par l'autorité même de l'Ecriture, 25; — par le témoignage de la tradition, 27. — Réponses à quelques difficultés que l'on propose touchant l'inspiration, 37. — En vain prétend-on que saint Paul autorise à faire quelque distinction entre ce qui paraît plus ou moins divinement inspiré dans ses Epîtres, 38. — Objections prises des témoignages de saint Basile, d'Origène et de saint Ambroise, 39. — Distinction entre ce que les écrivains sacrés disent au nom de Dieu, et ce qu'ils rapportent comme dit en leur propre nom, 41. — Remarques sur le libelle de divorce et sur la menace de Jonas, 42; — sur deux endroits de la seconde épître de saint Paul aux Corinthiens, 44; — sur les prétendues contradictions, 47. — Sentimens de divers auteurs modernes sur l'inspiration, *ibid.*; — de Grotius, *ibid.*; — de Cornélius à Lapide, 48. — Distinction entre la révélation et l'inspiration, *ibid.* — et entre l'inspiration et la simple assistance du Saint-Esprit, 49. — Sentiment de Melchior Canus, 51; — de Contenson, 52; — de Simon, 53; — de l'auteur connu sous le nom de théologien de Hollande, *ibid.* — L'inspiration s'étend-elle jusqu'aux expressions? c'est le sentiment commun des Pères, 55. — Réponses aux objections de ceux qui contestent ce sentiment, 56. — Remarque sur une vision de Jérémie, 59. — Explication d'une parole de saint Paul, 61. — Distinction entre la révélation et l'inspiration, II, 21. — Doctrine de l'Ecriture et des Pères sur l'inspiration des livres saints, 25. — Les auteurs des psaumes les composaient-ils sur-le-champ ou avec étude? X, 26. — Caractère de l'inspiration des prophètes, XIII, 12.

Instrumens. Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux, IX, 407. — De l'usage des instrumens dans la musique du temple, *ibid.* —Connaissance des instrumens des Hébreux trop négligée, 408. — Moyen de connaître les instrumens des Hébreux, *ibid.* — Termes hébreux faus-

sement pris pour noms d'instrumens, 410. — Instrumens des Hébreux distribués en trois classes, 414. — Instrumens à cordes, leurs noms, 415-424. — Instrumens à vent, leurs noms, 425-428. — Différentes espèces de tambours, de cymbales, de sistres, etc., leurs noms, 432-436.

Intelligence des saintes Ecritures de l'Ancien Testament. Préface générale sur les livres de l'Ancien Testament, ou introduction à l'intelligence de ces divins livres, I, 248. — L'intelligence des saintes Ecritures est un don de Dieu, qui doit être demandé, 306.

Intendant, ou maître de la maison du roi, chez les Hébreux, VI, 234. — Autres intendans du roi et de ses tributs, 239.

Interpolations. Le texte de la Genèse se trouve-t-il mêlé d'interpolations? II, 59.

Interprétations spirituelles. C'est un favorable préjugé pour les interprétations spirituelles, lorsqu'elles expliquent quelques endroits de l'histoire sainte ou quelque prophétie par rapport à Jésus-Christ ou à son Eglise, d'une manière simple, naturelle, aisée, où tout s'entretient et se lie, où tout dépend d'un seul dénoûment, et où tout se démêle sans peine, I, 291. — Interprétations fausses et particulières de l'Ecriture; à quelle époque elles ont commencé? XIII, 9. *V.* l'article suivant.

Interprètes. L'usage que saint Paul fait du psaume xciv, dans son épître aux Hébreux, est un des plus excellens modèles que puissent se proposer les interprètes et les commentateurs des divines Ecritures, XXIII, 249. — Autre modèle dans l'usage que saint Paul fait de ce que l'Ecriture dit de Melchisédech, 264. — Principe important pour l'intelligence du culte figuratif de l'ancienne loi, 270. — Autre modèle dans l'usage que saint Paul fait d'un texte du livre des Proverbes, 290.—Avec quelles précautions, suivant saint Jérôme, il faut lire les interprètes; leur préférer toujours les apôtres, *Appendice*, 62. *V.* Commentateurs.

* Invasions des Barbares, leur commencement au milieu du IIe siècle, XII, 606; — au IIIe, 612; — ils se multiplient, 614; — inondent l'Italie et l'Europe, 615, 616;—détruisent tout en Occident, 918, 619.—Réprimées quelque temps par Charlemagne, *ibid.*

* Inventions humaines. On trouve dans la Bible l'origine et l'histoire des principales. *V.* Architecture, Colonnes de Seth, Ecriture, Instrumens de musique, Peinture, Sculpture, etc.

Invitatoire, partie de l'office divin. Offices sans invitatoire et sans *Venite*, IX, 537. — Offices avec invitatoire et avec *Venite*, 538. — *Venite* de l'invitatoire. — Différent du *Venite* de la Vulgate : pourquoi? 539. — Dissertation sur le psaume *Venite*. *V.* Venite.

Ioniens, descendans de Javan, fils de Japheth, I, 462.

Iphitus rétablit les jeux olympiques : époque de cet événement, I, 201, 231.

Ira, Jaraïte, prêtre de David. Quelle qualité désigne cette expression. VI, 238.

Irénée (saint), évêque de Lyon. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 28; — sur la version des Septante, 111; — sur le lieu où

Elie et Hénoch ont été transportés, 360; — sur le salut de Salomon, VI, 106; — sur les effets de la circoncision, XXII, 76; — sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 38. — Son sentiment sur la lettre de saint Clément, XXVI, 270, 277. — Fait mention d'un schisme qui eut lieu dans l'église de Corinthe, 281 *à la note sur le* ℣ 1.

Irlande. Licence des peuples de ce pays à l'égard du divorce, IV, 80.

Isaac, fils d'Abraham et de Sara. Son histoire, II, 3. — Examen du prétendu antichronisme de la mort d'Isaac, 55. — Remarques sur les années d'Isaac, I, 680. — Discernement mystérieux entre Isaac et Ismaël, II, 14. — Isaac représente Jésus-Christ, 13. — Il représente les enfans de la promesse, les vrais fidèles, 16. — Son sacrifice représente celui de Jésus-Christ, *ibid.*

* Isaac, figure de Jésus-Christ, ou rapports entre ce patriarche et Jésus-Christ, établis d'après les textes comparés de l'Ecriture sainte (Extrait de l'ouvrage de M. l'abbé Caron), VII, 547 *et suiv.*

Isaar ou Jésaar, fils de Caath, VI, 197.

Isaïe, prophète. Son caractère, XIII, 5.—Préface sur Isaïe, 183.—Quel était Amos, père d'Isaïe, *ibid.* —Saint Jérôme le compare à un évangéliste, *Appendice*, 48.—Préface de ce Père sur ce prophète, 106.—Pourquoi Isaïe tient le premier rang entre les prophètes, *ibid.*—Objet principal des prophéties d'Isaïe, selon la lettre, XIII, 183. — Règnes sous lesquels Isaïe a prophétisé, 184. — Epoque et circonstances de la mission de ce prophète, *ibid.* — Distribution de ses prophéties selon l'ordre des temps, *ibid.* — Analyse de la prophétie d'Isaïe selon le sens littéral et immédiat, 190.—Partage et distribution des prophéties d'Isaïe, 210.—Principes pour l'intelligence des prophéties, et particulièrement de celles d'Isaïe, 211. — Concordance des témoignages de Jésus-Christ et des apôtres, propres à découvrir le sens mystérieux des prophéties d'Isaïe, 213. — Isaïe annonce l'incarnation du Verbe dans le sein d'une Vierge, *ibid.*; —la prédication de saint Jean-Baptiste, précurseur de Jésus-Christ, *ibid.*; —les commencemens de la prédication de Jésus-Christ, 214;—les caractères de la mission de Jésus-Christ, *ibid.*; — la douceur bienfaisante de ce divin libérateur, 215; — la charité avec laquelle il s'est chargé de nos infirmités, *ibid.*;—les circonstances de sa passion et de sa mort, *ibid.*; — le scandale et la vertu de sa croix, 216; — la puissance qu'il a reçue dans sa résurrection, 217; — la postérité spirituelle qui est sortie de lui, *ibid.*; — l'alliance nouvelle dont il a été le médiateur, 218; — l'enseignement intérieur qui est le caractère propre et distinctif de cette alliance, *ibid.*; — le renouvellement que cette alliance a produit sur la terre, *ibid.*; — le mystère profond et ineffable de cette alliance nouvelle, *ibid.*; — le caractère heureux des jours de cette nouvelle alliance, *ibid.*; — l'incrédulité du plus grand nombre des Juifs au temps de cette alliance : leur hypocrisie, leur superstition, leur endurcissement, 220; — la vocation et l'obéissance prompte des gentils, 221; — la mission des prédicateurs évangéliques, 222; —le triomphe de l'Evangile sur la fausse sagesse du monde, 223; — l'immobilité de la parole évangélique, et les vains efforts des hommes contre elle, *ibid.*; — le soin que devaient pren-

dre les fidèles de se séparer de la société des ennemis de l'Evangile, *ibid.*; — la prodigieuse fécondité de l'Eglise par les succès de l'Evangile chez les gentils, 224; — les vengeances du Seigneur sur Rome païenne et sur les derniers restes de l'empire romain idolâtre, *ibid.*; — la conversion future du peuple juif, 225; — la ruine du dernier Antechrist, 226; — la ruine de l'empire antichrétien, *ibid.*; — l'hommage que toutes les créatures rendront à Jésus-Christ au grand jour du jugement, 227; — le renouvellement universel du monde entier dans ce grand jour, *ibid.*; — le bonheur des saints dans l'éternité, la gloire et la félicité de la Jérusalem céleste, 228; — les supplices éternels des réprouvés, 229. — Intervalle durant lequel Isaïe prophétisa, *ibid.* — Tradition des anciens sur la mort de ce prophète, 230. — Remarques sur le lieu de sa sépulture, 231. — Caractères de ses prophéties, *ibid.* — Remarques sur la version grecque des prophéties d'Isaïe, 232; — et sur les ouvrages faussement attribués à ce prophète, 233. — Eloge du prophète Isaïe tiré du livre de l'Ecclésiastique, *ibid.* — Dissertation sur les soixante-cinq ans dont il est parlé dans la prophétie du chapitre VII d'Isaïe, 235. — Exposition du texte d'Isaïe, où se trouvent marqués les soixante-cinq ans qui sont l'objet de cette dissertation, *ibid.* — Ces soixante-cinq ans commencent-ils sous Achaz? Finissent-ils sous Manassés? Difficultés que laisse cette interprétation, 236. — Ces soixante-cinq ans finissent-ils sous Ezéchias? commencent-ils sous Ozias? Difficulté que laisse cette interprétation, 237. — Faut-il supposer qu'il y a faute de copiste dans le nombre de soixante-cinq années? Faut-il réduire ce nombre à six et cinq? Défauts de cette supposition, 238. — Faut-il diviser le nombre soixante-cinq, pour en mettre d'un côté trois, et de l'autre cinq et dix, qui feront ensemble dix-huit. Défaut de ces suppositions, 239. — Rien n'oblige de supposer aucune faute dans ce nombre de soixante-cinq années. Si on a peine à les trouver dans la ruine du royaume d'Israël, on les trouve exactement vérifiées dans le sens mystérieux qui lie cette prophétie avec la suivante touchant la naissance d'Emmanuel, 241. — Parallèle du soulèvement des Syriens et de la maison d'Israël contre la maison de Juda, avec le soulèvement des païens et des Juifs incrédules contre l'Eglise de Jésus-Christ. Comment sous ce point de vue se trouvent exactement vérifiées les soixante-cinq années marqués par Isaïe, 242. — Réponse aux objections. Avantages de cette interprétation : elle lève toutes les difficultés qui se trouvent dans les autres, 246. — Observations sur les paroles qui terminent cette prophétie, et dont le sens mystérieux s'accorde parfaitement avec l'interprétation précédente, ce qui achève de *confirmer* cette interprétation, 247. — Dissertation sur ces paroles d'Isaïe : *Une vierge concevra et enfantera un fils; et vous l'appellerez Emmanuel.* *V.* EMMANUEL. — Dissertation sur la prophétie du chap. XVIII d'Isaïe, 271. — Remarques sur le ℣ 1 de cette prophétie, 272. — Langage figuré dont les prophètes se servent quelquefois pour désigner les pays dont ils veulent parler, *ibid.* — Explication de ces mots, *Væ terræ cymbalo alarum*, en supposant que le pays ainsi désigné soit le royaume de Nubie, 275. — Suite de l'explication du premier verset, fondée sur la même hy-

pothèse, 277. — Remarques sur les ℣℣ 2 et 7 de la même prophétie, 279. —Remarques sur le sentiment de D. Calmet touchant le sens de ces deux versets, *ibid.* — Expédition de Sennachérib contre l'Egypte et contre l'Ethiopie prouvée par l'Ecriture même, 280. — Le peuple dont il est parlé dans les ℣℣ 2 et 7 de cette prophétie, n'est pas l'égyptien, mais le peuple juif, 282. — Dissertation sur la beauté de Jésus-Christ, à l'occasion de ces paroles d'Israël : *Il est sans beauté et sans éclat*, etc. *V.* Jésus-Christ.—Parallèle entre Isaïe et Jérémie, XIV, 54.—Parallèle entre les prophéties d'Isaïe, de Jérémie et d'Ezéchiel, XV, 17.—Remarque sur Isaïe, XVI, 293.—Remarques sur les prophéties d'Isaïe. Témoignages de saint Jérôme. Remarque importante de ce saint docteur, *ibid.* — Objet du chapitre I selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 294.—Objet du chapitre II. Témoignages de saint Jérôme, 296. —Remarques sur les ℣℣ 5 et suiv. Quelle est la maison de Jacob dont il est ici parlé. Témoignages de saint Jérôme, 297.—Objets des chapitres III et IV, 299, 300.—Objet du chapitre V. Témoignages de Jésus-Christ même et de saint Jérôme, 310.—Objet du chapitre VI. Témoignages de Jésus-Christ même, de saint Jean et de saint Paul, 302. — Développement du second sens des ℣℣ 12 et 13, 304. — Remarques sur les derniers mots de ce chapitre : *Semen sanctum erit statumen ejus*, ou *quod steterit in ea*. Témoignages de saint Jérôme. Ces mots, omis dans la version des Septante, conviennent parfaitement au texte, 307. — Objet du chapitre VII. Témoignages de saint Matthieu et de saint Jérôme, 308. — Objet du chapitre VIII. Témoignages de saint Jérôme, du saint vieillard Siméon et des apôtres saint Pierre et saint Paul, 310. — Objet du chapitre IV. Témoignage de saint Matthieu et de saint Jérôme, 312. — Objet du chapitre X. Témoignages de saint Jérôme et de saint Paul, 314.—Remarques sur le ℣ 22 : *Si enim fuerit populus tuus, Israël*, etc. Ils sont les restes d'Israël et de Jacob, dont il est ici parlé, 315. — Remarques sur cette parole du même verset : *Consummatio abbreviata, inundabit justitiam*. Faut-il traduire : *Et ruina statuta plurima justitia compensabitur?* Cette parole doit-elle s'entendre de la justice qui sanctifie l'homme ou de la justice par laquelle Dieu punit les pécheurs? 316.—Objet du chapitre XI. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 318.—Remarques sur les ℣℣ 11 et suiv. Quel est le retour d'Israël dont il est ici parlé? 320. — Objet du chapitre XII. Témoignages de saint Jérôme, 321. — Remarques sur les mots du ℣ 1 : *Quoniam iratus es mihi*. Qui sont ceux qui sont ainsi l'objet de la colère du Seigneur, 322. — Objet du chapitre XIII. Témoignages de saint Jérôme et de saint Jean, 323. — Objets des chapitres XIV-XX. Témoignages de saint Jérôme, 326-335. — Objet du chapitre XXI. Témoignages de saint Jérôme et de saint Jean, *ibid.* — Objet du chapitre XXII. Témoignages de saint Jérôme et de saint Jean, 337. — Remarques sur ces mots du dernier verset : *Auferetur paxillus*, etc. Cela regarde-t-il Eliacim ou Sobna? 338. — Objet du chapitre XXIII, selon le sens littéral. Témoignages de saint Jérôme. Cette prophétie regarde-t-elle Nabuchodonosor ou Alexandre, 339. — Objet du chapitre XXIII, selon le sens spirituel. Témoignages de saint Jérôme. Outre le sens moral marqué par ce saint docteur, cette prophétie renferme-t-elle quel-

que autre sens mystérieux ? 342. — Objet du chapitre XXIV. Témoignages de saint Jérôme, 345. — Objet du chapitre XXV. Témoignages de saint Jérôme et de saint Paul, 347. — Remarques sur ces mots du ℣ 8 : *Præcipitabit mortem in sempiternum*, ou, comme l'exprime saint Paul, *Absorpta est mors in victoria.* Quel est l'objet de cette prophétie, et comment se concilient ces deux versions, 348. — Objets des chapitres XXVI et XXVII. Témoignages de saint Jérôme, 350, 351. — Objet du chapitre XXVIII. Témoignages de saint Pierre, de saint Paul et de saint Jérôme, 352. — Objet du chapitre XXIX. Témoignages de Jésus-Christ et de saint Jérôme, 354. — Objets des chapitres XXX-XXXIV. Témoignages de saint Jérôme, 355-359. — Objet du chapitre XXXV. Témoignages de saint Jérôme, 361. — Remarques sur ces mots du ℣ 10 : *Lætitia sempiterna super caput eorum.* Faut-il traduire : *Lætitiæ perpetuæ signa in capite habebunt?* Justification du sens de la Vulgate, 362. — Objet des chapitres XXXVI et suivans jusqu'à XXXIX inclusivement. Ces chapitres sont plus historiques que prophétiques, 363. — Objet du chapitre XL. Témoignages des quatre évangélistes et de saint Jérôme, *ibid.* — Objet du chapitre XLI. Témoignages de saint Jérôme. Quel est le juste dont il est ici parlé? Est-ce Abraham, Cyrus ou Jésus-Christ? 364. — Objet du chapitre XLII. Témoignages de Jésus-Christ et de saint Jérôme, 366. — Objet du chapitre XLIII. — Témoignages de saint Paul, de saint Jean et de saint Jérôme, 367. — Remarques sur les promesses contenues dans ce chapitre. Appartiennent-elles aux Juifs ou à l'Eglise? Justification du sentiment de saint Jérôme, qui les attribue à l'Eglise, et qui les rapporte au premier avénement de Jésus-Christ, 368. — En quel sens ces promesses sont applicables au second avénement de Jésus-Christ; et comment elles y recevront leur entier accomplissement? 371. — Objet du chapitre XLIV. Témoignages de saint Jérôme, 372. — Objet du chapitre XLV. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 373. — Remarque sur l'expression du ℣ 13 : *Ego suscitavi eum ad justitiam.* Faut-il traduire : *Ego enim excitavi Ultorem?* De qui le prophète parle-t-il? Justification du sens de la Vulgate, 375. — Objet du chapitre XLVI. Témoignages de saint Jérôme, *ibid.* — Objet du chapitre XLVII. Témoignages de saint Jean et de saint Jérôme, 377. — Objet du chapitre XLVIII. Témoignages de saint Jean et de saint Jérôme, 378. — Objet du chapitre XLIX. Témoignages de saint Paul, de saint Jean et de saint Jérôme, 380. — Remarques sur les treize derniers versets de ce chapitre. Quelle est cette Sion dont parle le prophète? Est-ce la nation juive ou l'Eglise même de Jésus-Christ? 382. — Remarques sur les ℣℣ 22 et 23. Se rapportent-ils au libérateur de Sion ou à Sion même, c'est-à-dire à l'Eglise de Jésus-Christ? — Objet du chapitre L. Témoignages de Jésus-Christ et de saint Jérôme, 385. — Remarques sur les ℣℣ 1 et 2 de ce chapitre. A qui le Seigneur parle-t-il? Est-ce à la nation entière des Juifs considérés au temps de Jésus-Christ, ou seulement à ceux d'entre eux qui demeurèrent dans l'incrédulité? 386. — Objet du chapitre LI. Témoignages de saint Jean et de saint Jérôme, 387. — Remarques sur les ruines dont il est parlé au ℣ 3. Leur rétablissement annonce-t-il le retour futur des Juifs dans la Judée? C'est une illusion des

judaïsans combattus par saint Jérôme, 388. — Remarques sur le ℣ 11. Les Juifs sont-ils seuls l'objet de ce verset et de tout ce chapitre? Saint Jean nous y découvre l'Eglise même de Jésus-Christ, 389. — Remarques sur les ℣℣ 17 et suiv. Quelle est cette Jérusalem dont il est parlé à la fin de ce chapitre? Est-ce la nation juive considérée depuis la mort de Jésus-Christ? Eclaircissement tiré de la prophétie d'Ezéchiel, 391. — Remarques sur l'expression du ℣ 9 : *In generationibus sæculorum*. Suppose-t-elle des siècles antérieurs à ceux du monde présent? L'Ecriture ni la tradition ne reconnaissent avant l'origine du monde présent que l'éternité même, 392. — Objet du chapitre LII. Témoignage de saint Paul et de saint Jérôme, 393. — Remarques sur ces mots du ℣ 1 : *Non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus*. Cette parole n'aura son entier accomplissement que dans l'éternité, 394. — Remarques sur ces mots du ℣ 11 : *Exite inde... exite de medio ejus*. De quel lieu ou de quelle ville parle le prophète? Est-ce de Babylone ou de Jérusalem? 395. — Objet unique du chapitre LIII. Témoignages des apôtres, des évangélistes et de saint Jérôme, 397. — Objet du chapitre LIV. Témoignages de Jésus-Christ, de saint Paul et de saint Jérôme, 398. — Remarques sur le ℣ 7. Quelle est l'épouse chérie qui est l'objet de cette prophétie? Est-ce l'Eglise de Jésus-Christ, composée des Juifs et des gentils, ou la seule Eglise des gentils? En quel sens le Seigneur dit-il qu'il ne l'a abandonnée que pendant un peu de temps? 400. — Remarques sur cette parole du ℣ 13 : *Universos filios tuos doctos a Domino*. Est-il vrai qu'au lieu de *filios tuos* on ait dû lire et traduire *ædificatores tuos?* Justification du sens de la Vulgate et de la lecture ordinaire du texte hébreu, 403. — Objet du chapitre LV. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 405. — Objet du chapitre LVI. Témoignages de saint Jérôme, 406. — Remarques sur le texte du ℣ 1 : *Justa est... justitia mea, ut reveletur*. Fallait-il traduire : *misericordia mea* ou *veritas mea?* Justification du sens de la Vulgate, *ibid.* — Objet du chapitre LVII. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 408. — Objet du chapitre LVIII. Témoignages de saint Jérôme, 409. — Remarques sur ces mots du ℣ 8 : *Anteibit faciem tuam justitia tua*. Fallait-il traduire : *is qui tibi fidelis est?* Justification du sens de la Vulgate, 410. — Objet du chapitre LIX. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 411. — Remarques sur ces paroles du ℣ 9 : *Elongatum est judiciam a nobis, et non apprehendet nos justitia*. A-t-on dû traduire : *solitæ miserationes..... et..... promissorum eventus?* Justification du sens de la Vulgate, 412. — Remarques sur ces paroles du ℣ 14 : *Conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit*. A-t-on dû traduire : *consuetæ miserationes, et salus?* Justification du sens de la Vulgate, 414. — Remarques sur ces paroles du ℣ 11 : *Expectavimus judicium*. Fallait-il traduire : *miserationes solitas?* Justification du sens de la Vulgate, *ibid.* — Remarques sur ces paroles du ℣ 21 : *Verba mea quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, amodo et usque in sempiternum*. Ces paroles, accomplies dans l'Eglise depuis l'établissement de la nouvelle alliance, recevront-elles un nouvel accomplissement au temps de la conversion future des Juifs? 415.

—Objet du chapitre LX. Témoignages de saint Jean et de saint Jérôme, 418. — Remarques sur ces paroles du ℣ 17 : *Ponam visitationem suam pacem, et præpositos tuos justitiam.* Fallait-il traduire : *Dabo placidas esse provincias tuas, tributorum præfectos æqui amantes?* Ces paroles annoncent-elles aux Juifs pour l'avenir une prospérité temporelle? Justification du sens de la Vulgate et de l'interprétation qu'en donne saint Jérôme, 421. — Remarques sur ces paroles du ℣ 21 : *Populus autem tuus omnes justi.* Cela regarde-t-il l'état futur de la nation juive sur la terre, ou l'état futur de l'Eglise dans l'éternité? Justification de l'interprétation de saint Jérôme qui le rapporte à l'éternité, 422. — Remarques sur ces paroles du dernier ℣ : *Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam.* Fallait-il traduire : *Qui erit minimus ætate, procreabit millenos; qui minor, gentem magnam?* Cela doit-il s'entendre d'une procréation charnelle ou spirituelle? cela regarde-t-il les Juifs ou l'Eglise? Justification de l'interprétation de saint Jérôme, 424. — Objet du chap. LXI. — Témoignages de Jésus-Christ et de saint Jérôme, 425. — Remarques sur ces paroles du ℣ 3 : *Vocabuntur in ea fortes justitiæ.* Fallait-il traduire : *Habebuntur velut firmæ arbores.* Le mot traduit communément par *justitia* peut-il signifier *firmitas?* Justification du sens de la Vulgate, 226. — Objet du chap. LXII. Témoignages de saint Matthieu, de saint Jean et de saint Jérôme, 427.—Remarques sur ces paroles du ℣ 1 : *Donec egrediatur ut splendor Justus ejus, et Salvator ejus ut lampas accendatur ;* et sur celles du ℣ 2 : *Videbunt gentes Justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum.* Fallait-il traduire dans l'un *ultio* et *salus* ; et dans l'autre, *ultionem* et *gloriam?* Justification du sens de la Vulgate, 429. — Remarques sur ces paroles du ℣ 4 : *Non vocaberis ultrà derelicta; et terra tua non vocabitur ampliùs desolata.* Cela regarde-t-il la synagogue ou l'Eglise? cette terre est-elle celle des Juifs? 430. — Objet du chap. LXIII. Témoignages de saint Jean et de saint Jérôme, 432. — Remarques sur ces paroles du ℣ 11 : *Ubi est qui eduxit eos... ubi est qui posuit...* Fallait-il traduire : *Quomodò eduxit... quemodò posuit?* Justification du sens de la Vulgate et de la lecture ordinaire de l'hébreu, 435. — Objet du chap. LXIV. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 436. — Remarques sur ces paroles du ℣ 1 : *Utinam dirumperes cœlos, et descenderes?* Faut-il lire dans ce texte : *Non dirumperes cœlos, ut descenderes?* Justification du sens de la Vulgate, et éclaircissement sur la lecture de l'hébreu, 437. — Remarque importante de saint Jérôme sur le sentiment des millénaires touchant le sens des promesses renfermées dans les prophètes, et spécialement dans les deux derniers chapitres d'Isaïe, 439. — Objet unique du chap. LXV. Etendue des promesses qu'il renferme. Témoignages de saint Paul, de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jérôme, 440. — Remarques sur les promesses contenues dans ce chapitre. Doivent-elles se prendre dans un sens littéral ou dans un sens spirituel? Le sens littéral nous ramènerait aux erreurs des millénaires, 441. — Remarques sur ces paroles du ℣ 20 : *Non erit ibi amplius infans dierum, et senex qui non impleat dies suos : quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.* Justification des expressions de la Vul-

gate. Quel peut être le sens de ces paroles, 444. — Remarques sur ces paroles des ℣℣ 21 et 22 : *Et ædificabunt domos, et habitabunt; et plantabunt vineas, et comedent fructus earum.* Cela doit-il être pris à la lettre? Qu'est-ce que cela peut signifier? Explication donnée par saint Jérôme, 447. — Remarques sur ces paroles du ℣ 25 : *Lupus et agnus pascentur simul : leo et bos comedent paleas : et serpenti pulvis panis ejus*, etc. Cela doit-il être pris à la lettre? Qu'est-ce que cela peut signifier? Explication donnée par saint Jérôme, 449. — Objet du chap. LXVI. Témoignages de Jésus-Christ, de saint Etienne, de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jérôme, 450. — Remarques sur ces paroles du ℣ 3 : *Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum, etc.* Ce *quasi*, quatre fois répété dans la Vulgate, change-t-il le sens du texte original? A-t-on dû traduire, *idem interficit*, etc. Justification de l'expression de la Vulgate. Quel est le sens de ce texte? 452. — Remarques sur ces paroles du ℣ 20 : *Et adducent omnes fratres vestros... in equis et in quadrigis, etc... ad montem sanctum meum Jerusalem.* Cela regarde-t-il le rappel futur des Juifs? Cela prouve-t-il qu'ils seront ramenés dans leur pays? Témoignages de saint Jérôme, 454. Erreur de l'édition des Bénédictins à ce sujet, 455 *à la note sur le* ℣ 4. —Remarques sur les textes parallèles d'Isaïe, du quatrième livre des Rois et du deuxième livre des Paralipomènes, VII, 229. — Examen de la métaphore qui se trouve dans le texte d'Isaïe, ℣ 18, XIII, 67.—En quel sens on doit prendre la prophétie d'Isaïe, XI, 9.—Témoignages de saint Jérôme sur cette prophétie, 148. — Les promesses contenues dans Isaïe, chap. XI, ℣ 11 et suiv., doivent-elles être entendues littéralement ou allégoriquement? Paroles remarquables de saint Jérôme sur ce texte, 74. — En quel sens doivent être prises les allusions renfermées dans les promesses d'Isaïe, 84. —En quel sens doit être pris le texte d'Isaïe, chap. X, ℣ 21, cité par saint Paul. Parole remarquable de saint Jérôme sur ce texte, 79. — En quel sens doit être pris le texte d'Isaïe, chap. XVI, ℣ 1.—Justification de l'interprétation donnée par saint Jérôme et du sens exprimé dans notre Vulgate. Comment ce texte, rapporté à Jésus-Christ, se trouve amené dans un discours prophétique qui, selon la lettre, concerne les Moabites, 87.— En quel sens doit être prise la prophétie du chap. XXIV d'Isaïe. Diverses interprétations de cette prophétie. La ruine de Jérusalem par les Romains y est annoncée ; Jésus-Christ y est montré; son dernier avénement y est marqué, 125. — Explication d'une parole d'Isaïe, chap. XXXVIII, ℣ 29 et 30, touchant le signe que le Seigneur promet à Ezéchias, en lui annonçant la défaite de Sennachérib, VI, 176. — Exemples pris de divers textes d'Isaïe, chap. VII, XLI, XLV, où certaines prophéties, qui paraissent coupées et sans suite, ont néanmoins une liaison et une suite dans le rapport des objets qu'elles expriment, XIII, 89. — En quel sens doit se prendre le texte d'Isaïe, chap. XLII, ℣ 1. Jésus-Christ seul en est l'objet, 95. — En quel sens doit être prise la prophétie du chap. XLIII d'Isaïe. Diverses interprétations de cette prophétie, 107. — Comment il est vrai que saint Jérôme ne s'est point mépris en appliquant cette prophétie au peuple chrétien, 109.—En quel sens on doit prendre la prophétie d'Isaïe, chap. XLV, ℣ 23. Témoignage de saint Jérôme sur cette prophétie, 145.

— En quel sens doivent se prendre les deux prophéties qui partagent le chap. XLIX d'Isaïe. Diverses interprétations de ce texte, 95. — Remarques importantes de saint Jérôme sur ce texte. Conséquences qui en résultent pour l'intelligence des deux prophéties contenues dans ce chapitre. Les promesses magnifiques faites à Sion appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ, 99. — En quel sens on doit prendre la prophétie d'Isaïe, chap. LVI, ℣ 7. — Témoignage de saint Jérôme sur cette prophétie, 147. — En quel sens doit être prise la prophétie du chapitre LXII d'Isaïe. Diverses interprétations de cette prophétie, 102.—Remarques importantes de saint Jérôme sur ce texte. Conséquences qui en résultent pour l'intelligence de cette prophétie. Elle peut se rapporter au premier et au second avénement de Jésus-Christ; mais, dans l'un et l'autre sens, Sion représente l'Eglise, 105. — En quel sens doit être pris le texte d'Isaïe, chap. LXIII, ℣ 1 *et suiv.* Remarque sur l'interprétation donnée par saint Jérôme. Ce texte regarde-t-il le seul Juda Machabée? En quel sens peut-il convenir à Jésus-Christ, 90. — En quel sens doit-on prendre le texte d'Isaïe, chap. LXV, ℣℣ 12 et 13. Témoignage important de saint Jérôme sur ce texte, 137. — En quel sens doit-on prendre les promesses contenues dans le chap. LXV d'Isaïe. Diverses interprétations de ces promesses. Témoignage de saint Jérôme sur ce texte, 164. — Sens de ces promesses développé par saint Pierre, 168; — et par saint Paul, 175. — Témoignage de saint Augustin qui confirme ce que l'on vient de dire, *ibid.* — Isaïe figure de Jésus-Christ, I, 302.

ISIDORE (saint) de Damiette. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 231.

ISIDORE (saint) de Séville. Son sentiment sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 539.

ISIS, reine d'Egypte, épouse d'Osiris, et mère d'Orus, adorée des Egyptiens, III, 64, 72; XI, 504; — et invoquée par eux spécialement dans les maladies, XII, 73.

ISMAEL, fils d'Abraham et d'Agar. Son histoire, II, 3.—Remarques sur ce qui est dit de la famille d'Ismaël, 62.—Discernement mystérieux entre Isaac et Ismaël, 14.—Ismaël, considéré comme fils d'Agar, représente les Juifs charnels, enfans de la synagogue. I, 283; II, 16.

ISMAEL, fils de Phabi, grand-prêtre, VI, 223, 229.

ISMAEL, fils de Phabée, grand-prêtre, *ibid.*

ISMAEL, sophi de Perse, pris pour le Messie, XIX, 377.

ISRAEL. Peuple d'Israël, maison d'Israël distinguée de la maison de Juda. *V.* les deux articles suivans.

ISRAÉLITES. Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des Israélites hors de l'Egypte, XXIV, 402.—Durée de leur séjour dans l'Egypte, 407. — Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis leur sortie hors de l'Egypte jusqu'à la fondation du temple par Salomon, 418. — Sur ce qui regarde leur histoire dans l'intervalle de ces trois époques, *V.* HÉBREUX. — Sortie d'Israël hors de l'Egypte, II, 400. — Séjour d'Israël dans le désert, III, 231. — Histoire abrégée des deux royaumes d'Israël et de Juda, où l'on considère princi-

palement l'état de la religion dans ces deux royaumes depuis leur séparation jusqu'à leur destruction, pour servir à l'intelligence des prophéties, XII, 351. — Infidélité de Salomon, source de ce débordement de maux qu'on vit après lui dans Israel et dans Juda, *ibid.* — Etat de la religion dans le royaume d'Israël depuis le schisme des dix tribus jusqu'à la ruine de ce royaume, 352. — Schisme des dix tribus ; règne de Jéroboam ; infidélité dans laquelle ce prince les entraîne, *ibid.* — Trois sortes d'Israélites dans le royaume d'Israël depuis le règne de Jéroboam, 354. — En vain quelques-uns ont entrepris de justifier le culte des veaux d'or, institué par Jéroboam, 355. — Superstitions ajoutées au culte des veaux d'or sous le règne de Jéroboam, 359. — Règne des successeurs de Jéroboam jusqu'à Achab, 360.—Règne d'Achab, sous lequel parut Elie, *ibid.* — Règnes d'Ochozias et de Joram, 361. — Règnes de Jéhu, de Joachaz et de Joas, 362. — Règne de Jéroboam II, 363. — Derniers temps du royaume d'Israël, depuis Jéroboam II jusqu'à la ruine de Samarie, *ibid.* — Etat de la religion dans le royaume de Juda depuis le règne de Salomon jusqu'à la captivité de Babylone, 365. — Parallèle de l'état de la religion dans les deux royaumes d'Israël et de Juda, *ibid.* — Règnes de Roboam, d'Abia, d'Asa et de Josaphat, *ibid.* — Règnes de Joram, d'Ochozias, d'Athalie et de Joas, 366. — Règnes d'Amasias et d'Ozias, 367. — Règnes de Joathan et d'Achaz, 368. — Règne d'Ezéchias, 369. — Règnes de Manassé et d'Amon, *ibid.* — Règnes de Josias et de ses fils, 370. — Observations générales sur la succession des rois d'Israël et de Juda, V, 212. — Observations particulières, 215. — Parallèle et discussion des textes contenus aux livres des Rois et des Paralipomènes touchant les rois de Juda, 233. — Succession des rois d'Israël et de Juda, XXIV, 431. — Prophéties qui concernent en même temps les deux maisons d'Israël et de Juda, dans Isaïe, XIII, 192, 194, 206; — dans Jérémie, XIV, 8, 14, 15, 18, 24 ; — dans Ezéchiel, XV, 7, 9, 14, 17 ; — dans Osée, XVII, 6 ; — dans Michée, 253 ; — dans Sophonie, 359. — Quel est l'Israël que Dieu ne maudit point, III, 277. — Caractères et prérogatives des vrais Israélites, 278. — Prodigieuse multiplication des Israélites, 279. — Balaam n'a que des bénédictions à prononcer sur Israël, 283. — Israël est destiné à une parfaite félicité, *ibid.* — Dieu est au milieu d'Israël et y fait entendre ses trompettes, 284. — Dieu a fait sortir Israel de l'Egypte, et l'a rempli de force, *ibid.* — Il n'y a point d'augure ni de divination contre Israël, 285. — On racontera un jour tout ce que Dieu aura fait en faveur d'Israël, *ibid.* — Israël est comme un lion qui va dévorer sa proie, 286. — Beauté du camp d'Israël, 288. — Prodigieuse fécondité d'Israel, 290. — Supériorité et étendue de la monarchie d'Israël, 293. — Dieu a fait sortir Israël de l'Egypte, et l'a rempli de force, 294. — Conquêtes promises à Israël, 295. — Paix qui doit succéder aux conquêtes d'Israël, 296. — Béni celui qui bénit Israël ; maudit celui qui le maudit, 297. — Force du nouvel Israël, 303. — Réponses aux argumens de ceux qui prétendent que la plupart des psaumes se rapportent à Israël, X, 34. — Dans les psaumes, David représente Jésus-Christ : Israël est la figure de l'Eglise, 44. — Israélites charnels, représentés par Ismaël, I,

283.—Allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figures des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien, XIV, 39; XV, 20; XVII, 16, 260, 370, 413. — Quels sont les restes d'Israël dont il est parlé au chapitre x d'Isaïe. Quel est le retour d'Israël et de Juda dont il est parlé au chapitre xi d'Isaïe, XVI, 320. — Remarque sur le texte d'Osée, v, 5. Le prophète n'y annonce point la ruine entière d'Ephraïm ni de Juda, mais seulement leur chute, c'est-à-dire leur assujettissement sous une puissance ennemie. Les deux maisons d'Israël et de Juda ont des promesses qui leur assurent qu'elles ne périront pas, XVIII, 20. — Remarque sur la rupture de la seconde houlette du prophète Zacharie, xi, 14.— Comment Dieu rompit l'union entre Juda et Israël en abandonnant les Juifs à leur incrédulité. Confirmation de l'allégorie prise des deux maisons d'Israël et de Juda, 194. —Récapitulation des principaux fondemens de cette allégorie, XXIV, 209. — Signe qui en résulte, 223. — Les deux maisons d'Israël et de Juda peuvent être considérées comme figures, l'une de l'Eglise grecque, et l'autre de l'Eglise latine, XVII, 28. — Signe qui résulte de cette allégorie, XXIV, 227. — *V.* l'article suivant, Juda, Juifs.

Israélites des dix tribus séparées et désignées sous le nom d'*Israël* ou d'*Ephraïm*. Succession des rois d'Israël; durée de ce royaume, XXIV, 430. —Pour l'histoire des deux royaumes d'Israël et de Juda, *v.* l'article précédent. Le Seigneur compte dans la prophétie d'Ezéchiel trois cent cinquante années d'infidélité de la maison d'Israël, *v.* Ezéchiel. — Dissertation sur le pays où les dix tribus d'Israël furent transportées et sur celui où elles sont aujourd'hui, VI, 141. — Transmigrations de différens peuples, et particulièrement des Israélites des dix tribus, *ibid.* — Double transmigration des Israélites : en quel pays ils furent transportés, *ibid.* — Que sont devenus les Israélites depuis leur transmigration? Vestiges des dix tribus conservés principalement dans la Médie, 144.— Passage des Israélites de la Médie dans la Tartarie, 148. — Passage des Israélites de la Tartarie dans la Chine, 150. — Passage des Israélites dans l'Amérique, 151. — Peut-on trouver des restes des dix tribus dans l'Egypte ou dans l'Ethiopie? 155. — En quel endroit sont les restes des dix tribus, selon Benjamin de Tudèle et selon Olaüs Rudbeck? 157. — Les dix tribus ne subsistent réunies en aucun endroit du monde connu; mais on trouve partout des Juifs dispersés, *ibid.* — Remarque sur le retour des Israélites dans leur pays depuis Cyrus et avant Jésus-Christ, 479. — Dissertation sur le retour des dix tribus, XV, 79.— Abrégé de leur histoire depuis leur séparation, *ibid.* — Motifs de ceux qui contestent leur retour, 80. — Promesses du retour des dix tribus, 81. — Vestiges de l'exécution littérale de ces promesses, 84. — En quel temps peut-on placer le retour des dix tribus? 86. — Défenseurs de l'opinion qu'on vient d'établir, 88. — La maison d'Israël est l'objet de diverses prophéties d'Isaïe, XIII, 193; — de Jérémie, XIV, 7, 18; — d'Ezéchiel, XV, 7, 14. — Elle est le principal objet des prophéties d'Osée, XVII, 6; — d'Amos, 154; — et d'une partie de celle de Michée, 253. — La maison d'Israël représente particulièrement les divers peuples qui se

sont séparés de l'Eglise catholique, c'est-à-dire les Juifs incrédules, les hérétiques ou schismatiques, et spécialement les schismatiques grecs, I, 300, 302. — Dans le langage mystérieux des prophètes, il faut distinguer avec soin les deux maisons d'Israël et de Juda, Samarie et Jérusalem, Ephraïm et Jacob. Sous les noms d'Israël, Samarie et Ephraïm, sont désignés particulièrement les Juifs incrédules, les sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme. Témoignages de saint Jérôme sur ce point, XIII, 113.—Parallèle du soulèvement des Syriens et de la maison d'Israël contre la maison de Juda, avec le soulèvement des païens et des Juifs incrédules contre l'Eglise de Jésus-Christ. Comment sous ce point de vue se trouvent exactement vérifiées les soixante-cinq années marquées par Isaïe touchant Israël, 242.—Remarque sur la célèbre prophétie du chapitre III d'Osée, où ce que le prophète dit de la maison d'Israël selon le sens littéral regarde, dans le sens figuré, l'état présent du peuple juif et son rappel futur, XVII, 13. — Parallèle entre la maison d'Israël, considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, et le juif incrédule, considéré dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, 160. — Remarques de saint Jérôme sur les prophéties d'Amos qui concernent la maison d'Israël, 167.—Remarque de saint Jérôme sur la délivrance et le rétablissement de la maison de Jacob, et spécialement des restes de la maison d'Israël, figure des restes du peuple juif qui seront un jour rappelés, 270. — Réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, figure de la réunion future du peuple juif au peuple chrétien, XV, I, 31.—Les promesses qui sont faites à la nation juive sont celles qui sont faites à la maison d'Israël, XVII, 367 ; XXIV, 211.—Signe qui résulte du témoignage des anciens prophètes touchant la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, figure de la réunion future du peuple juif au peuple chrétien, 248.—La maison d'Israël peut aussi représenter l'Eglise grecque, coupable d'un schisme semblable, punie d'un semblable assujettissement, et peut-être réservée pour une semblable réunion, XV, 30. — Si Juda représente le peuple chrétien et particulièrement les catholiques, donc Israël représente les Juifs incrédules, les hérétiques, les schismatiques, et particulièrement les schismatiques grecs, XVIII, 235. — Signe qui résulte de l'allégorie de la maison d'Israël considérée comme représentant les schismatiques grecs, XXIV, 227. *V.* l'article précédent.

Issachar, fils de Jacob. Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 278.

Isus, grand-prêtre, VI, 206, 227.

Italie envahie par les Goths, XII, 618; — par les Lombards, *ibid.*

Iter sabbaticum des Juifs. Ce que c'est : son évaluation, XV, 182.

* Itinéraire de Paris à Jérusalem, par M. de Châteaubriand, VI, 1 *de l'Avertissement*, 43 *à la note* 1;— de Benjamin Tudèle, VIII, 79.

* Itinéraires. Ce que dit l'itinéraire d'Antonin et celui de Bordeaux sur la ville nommée Bethaso ou Bethas, IV, 448.

* Itinerarium *à Burdigalâ* (*ad*) *Hierusalem usque*. Ouvrage d'un auteur anonyme du IVe siècle, VI, 47.

Ivoire. Son usage chez les anciens, IV, 550.

J

Jabin, roi de Chanaan. Durée de la servitude des Israélites sous ce prince, IV, 514.

Jachin, fils du pontife Saraïas, VI, 211, 230.

Jacob, fils d'Isaac. Son histoire, II, 4. — Remarques sur les années de Jacob et de sa famille, I, 681. — Discernement mystérieux entre Jacob et Esaü, II, 14. —Jacob représente Jésus-Christ, I, 13, 285. — Difficulté d'expliquer et de connaître le texte primitif de la réponse de ce patriarche à son père, II, 50, *à la note de M. Drach sur le* ✝ 19.

Jacob, maison de Jacob. Dans le style mystérieux des prophètes, la maison de Jacob désigne particulièrement le peuple chrétien, la gentilité chrétienne, XIII, 110; XVII, 167.—Dans le langage mystérieux des prophètes, il faut distinguer avec soin les deux maisons d'Israël et de Juda, Samarie et Jérusalem, Ephraïm et Jacob, XIII, 113. — Quelle est la maison de Jacob dont il est parlé au chapitre 11 d'Isaïe, XVI, 297. — Quels sont les restes de Jacob dont il est parlé au chapitre x, 315.

Jacob, père de saint Joseph, XIX, 165.

Jacobites ou Cophtes, chrétiens schismatiques d'Orient. Remarques sur leurs élections par le sort, XXI, 345.

Jacques (saint) le Majeur, fils de Zébédée et frère de saint Jean. Première vocation de Jacques et de Jean, XIX, 40. — Seconde vocation de l'un et de l'autre, 41.—Ils veulent faire tomber le feu du ciel, et sont surnommés les enfans du tonnerre, 60. — Demande qu'ils font à Jésus-Christ par leur mère, 82. *V.* Apôtres. — Remarques sur le faux évangile attribué à saint Jacques le Majeur, XX, 250. — Cet apôtre est-il auteur de l'épître canonique qui porte le nom de saint Jacques? XXIII, 365.

Jacques (saint) le Mineur, fils d'Alphée, frère du Seigneur, et évêque de Jérusalem. Remarques sur l'auteur de l'épître canonique qui porte le nom de saint Jacques, et qui est plus communément attribué à saint Jacques le Mineur, XXIII, 365. — Abrégé de la vie de cet apôtre, 268. — Temps auquel cette épître fut écrite. Quelle en fut l'occasion, quel en est l'objet. Analyse de cette épître, 270. — Remarques sur le style de cette épître : en quelle langue elle fut écrite. Versions latines de cette épître, 371. — Canonicité de cette épître, 372. — Ouvrages faussement attribués à saint Jacques le Mineur, *ibid.* — Remarques sur le protévangile qui lui est attribué, XIX, 177; XX, 201. *V.* Jérome.

Jacques le juste, évêque de Jérusalem, est le même que saint Jacques le Mineur, XXIII, 067.

Janbus, grand-prêtre, VI, 504, 547, 550. — Il reçoit Alexandre le Grand à Jérusalem, XII, 480.

Jaïr, juge d'Israël. Durée de son gouvernement, IV, 514.

Jambes. Armure des Jambes, VI, 284. *V.* Habits.

Jamès (Thomas), protestant anglais. Remarque sur son livre intitulé *Bellum papale*, I, 150.

JANUS, premier roi d'Italie. Est-il le premier qui ait frappé de la monnaie, I, 654 ; — et bâti des temples ? II, 2.

* JAO pour JÉHOVAH. Nom donné à Dieu suivant Porphyre, I, 199.

JAPHETH, fils de Noé, I, 510. — Etait-il l'aîné de ses frères ? XXIV, 385. — Son partage, I, 654. — Partage de ses descendans, *ibid.* — Partage de Gomer, premier fils de Japheth, *ibid.* — Partage d'Asénez, premier fils de Gomer, 453. — Partage de Riphath, second fils de Gomer, 456. — Partage de Thogorma, troisième fils de Gomer, 457. — Partage de Magog, second fils de Japheth, 459. — Partage de Madaï, troisième fils de Japheth, 461. — Partage de Javan, quatrième fils de Japheth, 462. — Partage d'Elisa, premier fils de Javan, 463. — Partage de Tharsis, second fils de Javan, 464. — Digression sur Tharsis, 465. — Partage de Céthim, troisième fils de Javan, 470. — Partage de Dodanim, ou Rodanim, quatrième fils de Javan, 472. — Partage de Thubal et de Mosoch, cinquième et sixième fils de Japheth, 475. — Partage de Thiras, septième fils de Japheth, 478. — Japheth eut-il un huitième fils ? 481. — Discernement mystérieux entre Sem, Cham et Japheth, II, 13.

JAPHNÉ, ville de Palestine, XI, 29.

JARDINS d'Adonis, objet d'un culte idolâtre, III, 68.

JARÉ, fils de Jectan. Son partage, I, 517.

JARED, fils de Malaléel. Remarques sur ses années, I, 571.

JASON, grand-prêtre, VI, 216, 228, 231.

JASON, auteur de l'ouvrage dont le second livre des Machabées est l'abrégé, XVIII, 239.

JAVAN, fils de Japheth. Son partage, I, 462.

JAVELOT, arme des Hébreux, VI, 276.

JAY (le), éditeur de la Polyglotte de Paris. Remarques sur le quatrième livre des Machabées qu'il y a donné en arabe, XXV, 326.

JÉ-ABARIM, ou JIÉ-ABARIM, trente-huitième station des Israélites dans le désert, III, 393.

JEAN, frère de Judas Machabée, VI, 232.

JEAN ou JONATHAN, grand-prêtre, VI, 213, 228, 231.

JEAN HYRCAN, grand-prêtre, VI, 218, 228, 232. — Son pontificat et son gouvernement, XVIII, 526. — Il abandonne les pharisiens, et s'attache aux sadducéens, XIX, 282.

JEAN (saint) BAPTISTE, précurseur de Jésus-Christ. Sa naissance est annoncée à Zacharie son père, XIX, 31. — Il est conçu dans le sein d'Elizabeth, *ibid.* — Il est sanctifié dans le sein de sa mère par la présence de Jésus-Christ enfermé dans les entrailles de Marie, 32. — Il naît, *ibid.* — Après une longue retraite, il commence à prêcher, 34. — Il confesse qu'il n'est pas le Messie, et il annonce le Messie dont il était le précurseur, 34. — Jésus reçoit de lui le baptême, *ibid.* — Députation des Juifs vers saint Jean, 36. — Jean déclare que Jésus est l'agneau de Dieu, *ibid.* — Il le répète, 47. — Autre témoignage de saint Jean, 38. — Il est mis en prison, *ibid.* — Il envoie deux de ses disciples à Jésus pour lui demander s'il est

le Messie attendu, 45. — Jésus fait l'éloge de saint Jean, *ibid.* — Saint Jean est décapité par l'ordre d'Hérode le tétrarque, 50. — Ce prince le croit ressuscité, *ibid.* — Jésus-Christ déclare que la promesse de la mission d'Elie a reçu un premier accomplissement en saint Jean-Baptiste, 57. — Il demande si le baptême de Jean était du ciel, 88. — Caractère de la mission de saint Jean-Baptiste. Remarques sur le baptême de saint Jean-Baptiste. *V.* Baptême. — Saint Jean-Baptiste prédit par Isaïe, XIII, 213; — et par Malachie, XVII, 471. — En lui la promesse de la mission d'Elie a reçu un premier accomplissement, 472. — Epoque de sa mission, XIX, 132. — Preuve qui en résulte pour fixer l'époque du baptême de Jésus-Christ, 133. — Comment les Juifs ont pu croire que l'âme de saint Jean-Baptiste était entrée dans Jésus-Christ, XI, 135.

Jean (saint) l'Evangéliste, fils de Zébédée, et frère de saint Jacques le Majeur. Première vocation de ces deux apôtres, XIX, 40. — Seconde vocation de l'un et de l'autre, 41. — Ils veulent faire tomber le feu du ciel, et sont appelés enfans du tonnerre, 60. — Demande qu'ils font par leur mère, 82. — Saint Jean au pied de la croix, 113. — Paroles de Jésus-Christ après sa résurrection, relativement à saint Jean, 119. *V.* Apôtres. — Préface sur l'évangile de saint Jean, XXI, 170. — Remarques sur la personne de saint Jean, *ibid.* — En quel temps, en quel lieu, et à quelle occasion saint Jean a-t-il écrit son évangile? 171. — Remarques sur le style de saint Jean, 173. — Authenticité de l'évangile de saint Jean, 175. — Remarques sur le dernier chapitre de l'évangile de saint Jean, 176. — Autres ouvrages composés par saint Jean, ou qui lui ont été attribués. Pourquoi il fut surnommé Théologien, 177. — Analyse de l'évangile de saint Jean, 174. — Faux évangile de saint Jean, XX, 245. — Ce que dit saint Jérôme de l'Evangile de saint Jean, *v.* Evangélistes. — Préface sur la première épître de saint Jean, XXIII, 515. — A qui cette épître est adressée, *ibid.* — Saint Jean est auteur de cette épître, 516. — Quel est le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 517. — Dessein et analyse de cette épître, 518. — Préface sur la seconde épître de saint Jean, 564. — Quel est l'auteur de la seconde et troisième épîtres attribuées à saint Jean. Réfutation de l'opinion de ceux qui les contestent à saint Jean, et qui les attribuent à un autre Jean surnommé l'Ancien, *ibid.* — Canonicité de la seconde épître prouvée par le témoignage des Pères et des conciles, 566. — A qui cette épître est adressée, *ibid.* — Quel est le temps et le lieu où cette épître a été écrite, 568. — Analyse de cette épître, *ibid.* — Préface sur la troisième épître, 572. — Canonicité de cette épître, *ibid.* — A qui cette épître est adressée : en quel lieu et en quel temps elle a été écrite, *ibid.* — Objet de cette épître. Concert des apôtres dans leurs épîtres, 573. — Analyse de cette épître, 574. — Remarques sur les faux actes publiés sous le nom de saint Jean, XXI, 337. — Dissertation sur le fameux passage de la première épître de saint Jean, chapitre v, ℣ 7, *Tres sunt*, etc., XXIII, 519. — Variété de leçons ici plus importante qu'ailleurs. Diversité d'opinions sur l'authenticité du passage dont il s'agit. Partage de cette dissertation, *ibid.* — Preuves alléguées par ceux qui contestent l'authenticité de ce passage, 521. — Variété de

leçons sur le texte dont il s'agit, *ibid.*—Deux argumens de ceux qui contestent l'authenticité de ce passage, 522. — Premier argument, tiré de l'omission de ce texte dans les exemplaires manuscrits, *ibid.* — Second argument tiré du silence des anciens Pères, qui n'ont point parlé de ce texte lors même qu'ils ont eu occasion d'en parler, 525. — Conjectures que l'on a prétendu tirer de ces deux argumens, 528. — Valeur du témoignage de l'auteur du prologue attribué à saint Jérôme, où l'omission de ce passage est attribuée aux traducteurs, 529. — Conclusion de cette première partie, 531. — Preuves qui servent à établir l'authenticité du passage dont il s'agit, 532. — Deux argumens en faveur de l'authenticité de ce passage, *ibid.* — Premier argument, tiré du témoignage des anciens exemplaires, *ibid.* — Second argument, tiré du témoignage des anciens Pères, 536. — Conclusion de cette dissertation : double authenticité de ce passage. Réponse à l'objection prise de l'omission des manuscrits et du silence des Pères, 541. — Dissertation sur la mort de saint Jean l'Evangéliste, XX, 207. — Partage de sentimens sur ce point, *ibid.* — Texte qui a donné lieu à cette diversité d'opinions, et dont on prétend s'autoriser pour soutenir que saint Jean n'est pas mort, 208. — Autres raisons que l'on allègue pour prouver que saint Jean n'est pas mort, 210. — Témoignages des anciens et des modernes qui ont cru que saint Jean n'était pas mort ou qu'il était ressuscité, 212, — Réfutation des argumens que l'on emploie pour prouver que saint Jean n'est pas mort, 215. — Témoignages qui prouvent que saint Jean est mort. Réfutation des témoignages opposés, 219. — Témoignages de saint Jean, qui servent à prouver que les livres de l'Ancien Testament conduisent à Jésus-Christ : témoignages tirés de son évangile, I, 254. — Témoignages tirés de son Apocalypse, 262. — Avantage que D. Calmet prétend tirer du témoignage de saint Jean pour prouver que Jésus-Christ n'a pas célébré la pâque la veille de sa mort, XX, 96. — Réponse à cet argument, 114. — Textes des trois autres évangélistes qui prouvent que Jésus-Christ a célébré cette pâque, *ibid.* — Comment on prétend concilier ces textes suivant les deux opinions opposées, 97, 517, 123. Pour ce qui regarde l'Apocalypse, *v.* Apocalypse.

Jean Marc, cousin de saint Barnabé, différent de saint Jean l'évangéliste, XX, 425.

Jean (saint) Chrysostôme, évêque de Constantinople. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 32; — sur la version des Septante, 110; — sur les géans, 373; — sur le salut de Salomon, VI, 108, 116; — sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 330, 333; — sur la forme des cieux, XXIII, 468; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 160; — sur les saints dont les sépulcres s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ, 179; — sur le salut des gentils, XXII, 45; — sur les effets de la circoncision, 75, 77; — sur le baptême pour les morts, 230; — sur le combat de saint Paul à Ephèse, 253; — sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 42.

Jean (saint) Damascène. Son sentiment sur la généalogie de Jésus-Christ, XIX, 183; — sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 407.

Jean de Ragusе, théologien dominicain. Son sentiment sur Esdras, VIII, 45.

Jébus, fils de Chanaan, père des Jébuséens. Son partage, I, 506.

Jéchonias, ou Joachin, roi de Juda. *V.* Joachin.

Jéchonias, fils de Gad, savant Juif de Saphelle. Doute sur son existence et son livre sur la découverte du tombeau d'un Moïse, IV, 94.

Jectan, fils d'Héber. Son partage, I, 516.

Jénaïa, ou Idaïa, prince du temple, arrière-petit-fils du pontife Saraïas, VI, 211, 230.

Jeddoa ou Jaddus. *V.* Jaddus.

Jehova, nom de Dieu, incommunicable et ineffable. En quoi consiste et à quoi peut-on attribuer l'alternative des deux noms de Dieu Elohim et Jehova, employés dans la Genèse, II, 33. — Pourquoi le nom Jehova se trouve beaucoup plus souvent dans les quatre derniers livres du Pentateuque, 38.

Jéhu, roi d'Israël, VI, 331 ; XII, 362. — Remarques sur la durée de son règne, V, 223.—Prophétie d'Osée contre la maison de Jéhu, XVII, 6.

*Jehuda (Rabbi), auteur de la Mischna, nous a conservé des traditions sur le temple de Jérusalem, VI, 68.—Son traité de la mesure ou middot, *ibid.*

Jephthé, juge d'Israël, V. 9.—Remarques sur Jephthé, 12.—Durée de son gouvernement, IV, 515. — Dissertation sur le vœu qu'il fit à Dieu, V, 121. — En quoi consiste ce vœu, *ibid.* — Les Pères y reconnaissent le vœu d'une immolation réelle, *ibid.* — Interprétation de plusieurs auteurs modernes qui nient l'immolation de la fille de Jephthé, 122. — Réfutation des argumens de ceux qui nient l'immolation de la fille de Jephthé, 124.—Immolation réelle de la fille de Jephthé reconnue par les anciens Hébreux, par les Pères de l'Eglise, et par plusieurs habiles commentateurs anciens et modernes, 126.—Quel jugement on doit porter du vœu de Jephthé et de l'exécution de ce vœu, 128. — Observations sur le sentiment du P. Houbigant sur le vœu de Jephthé, 129. — Réponse à la dissertation de M. Baër sur le vœu de Jephthé. Observation préliminaire sur l'objet de la question, 133. — Observations sur le texte qui contient le vœu de Jephthé, 134. — Sur les deux particules d'où dépend le sens du vœu de Jephthé, 137. — Sur la suite du texte relativement au vœu de Jephthé, 142.

Jérémie, prophète. Son caractère. Préface sur Jérémie, XIV, 1. — Remarques sur Helcias, père de Jérémie, et sur Anathoth sa patrie, *ibid.* — Epoque et durée de la mission de Jérémie. Circonstances de sa mission, *ibid.* — Variété de l'arrangement de ses prophéties dans les exemplaires hébreux, grecs et latins, 6. — Analyse des prophéties de Jérémie selon le sens littéral et immédiat, et selon les dispositions où elles se trouvent dans les exemplaires du texte hébreu et de la version vulgate, 7.— Disposition des prophéties de Jérémie dans l'édition romaine de la version des Septante, 25. — Distribution des prophéties de Jérémie selon l'ordre des temps auxquels elles ont pu être prononcées, 26.—Rang que S. Jérôme leur assigne, *Appendice*, 20.—Préface de ce même Père sur ce prophète, 110 *et suiv.*—Mystères et instructions renfermées dans les prophéties de

Jérémie. Ce prophète annonce l'avénement et le règne du Messie, XIV, 28. — Il est lui-même, dans plusieurs circonstances, la figure du Messie, 30. — Il annonce l'alliance nouvelle dont le Messie devait être le médiateur, 31. — Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Juifs par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur le même peuple par les armes des Romains, 33. — Remarques d'Origène et de saint Jérôme sur l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire Israel figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien, 39. — Remarques de saint Jérôme sur plusieurs textes de Jérémie, où ce docteur reconnaît la promesse du rappel futur des Juifs, 45. — Circonstance de la vie de Jérémie rapportée dans le IIe livre des Machabées, 48. — Mort de ce prophète, 49. — Opinion de quelques anciens sur le prétendu retour de ce prophète, 50.—Jérémie apparaît à Judas Machabée, 51. — Ce prophète est honoré comme prophète, vierge et martyr, *ibid.* — Autres ouvrages qui ont été composés par Jérémie, ou qui lui ont été attribués, *ibid.* — Remarques sur le style de ce prophète, 53. — Parallèle entre Isaïe et Jérémie, 54. — Parallèle entre les prophéties d'Isaïe, de Jérémie et d'Ezéchiel, XV, 17. — La mission de Jérémie est l'époque des quarante années d'infidélité que Dieu reproche à la maison de Juda, 54. — Epoque de la mission de ce prophète, 56. — Confirmation de cette époque par les époques des règnes de Sédécias, de Jéchonias, de Joakim, de Joachaz et de Josias, 59.—Dissertation sur les réchabites dont Jérémie parle au chapitre XXXV de sa prophétie. *V.* Réchabites.—Préface sur les Lamentations de Jérémie, XIV, 316. — Usage des cantiques lugubres chez les Hébreux, *ibid.* — Occasion des Lamentations de Jérémie, *ibid.*—Analyse des Lamentations de Jérémie selon le sens littéral et immédiat, 318.—Instruction et mystères renfermés dans les Lamentations de Jérémie, 319.—Remarques sur l'ordre alphabétique des Lamentations de Jérémie, 322 ; — sur l'inscription, le nom, les versions et le style de ce livre, 324.—Autres remarques de saint Jérôme sur l'ordre alphabétique des Lamentations et sur les quatre chants alphabétique de Jérémie, *Appendice*, 20, 48.—Remarques sur Jérémie, XVI, 458. — Remarques sur les prophéties de Jérémie et touchant le commentaire de saint Jérôme sur ce prophète, *ibid.*—Objet du chapitre 1, selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignages de saint Jérôme, 476. — Objets des chapitres II à IX. Témoignages de saint Jérôme, 477. — Remarques sur les ℣℣ 25 et 26 du chapitre IX. Les nations ici nommées étaient-elles circoncises ou incirconcises? Le texte laisse-t-il la question indécise, ou la décide-t-il? *ibid.* — Objet du chapitre X. Témoignages de saint Jérôme, 487. — Objet du chapitre XI. Témoignages de saint Jérôme, 488. — Remarques sur le ℣ 19, et particulièrement sur ces paroles : *Mittamus lignum in panem ejus.* Ce verset regarde-t-il Jérémie seul, ou, en la personne de Jérémie, Jésus-Christ même? Comment cette parole convient-elle à Jésus-Christ? 472. — Objet des chapitres XII à XX. Témoignages de saint Jérôme, 494-504. — Remarque sur la distribution des chapitres suivans, dont l'ordre paraît avoir été troublé par les copistes, 505. — Objet du chapitre XXII. Témoignages de saint Jérôme, *ibid.* —

Objet du chapitre XXIII. Témoignages de saint Jérôme, XVI, 506. — Remarques sur les promesses contenues dans les huit premiers versets du chapitre, XXIII. Jésus-Christ y est certainement annoncé; mais le rappel futur des Juifs y est-il prédit? et en quel sens doit-on entendre cette promesse, 488? — Objets du chapitre XXV et du chapitre XXVI. Témoignages de saint Jérôme, 490-492. — Objet du chapitre XXXV. Témoignages de ce Père sur les réchabites, dont il est parlé dans le chap. XXXV, 493. — Objet du chapitre XXXVI. Le commentaire de saint Jérôme nous manque sur ce chapitre, 494. — Objet du chapitre XXIV. Témoignage de saint Jérôme, *ibid.* — Remarques sur les promesses contenues aux ℣℣ 6 et 7. Regardent-elles uniquement les Juifs? ne s'étendent-elles pas jusque sur les chrétiens? 495. — Objet du chapitre XXIX. Témoignage de saint Jérôme, 496. — Remarque de saint Jérôme sur les promesses contenues aux chapitres XXX et XXXI, 497. — Objet du chapitre XXX. Témoignages de saint Jérôme, 498.—Objet du chapitre XXXI. Témoignages de saint Matthieu, de saint Paul et de saint Jérôme, 499. — Suite des témoignages de saint Jérôme sur le sens mystérieux des promesses contenues dans ce chapitre, 501. — Remarques sur les promesses contenues dans ce chapitre. A quel temps se rapportent-elles? Est-ce aux temps qui ont précédé Jésus-Christ, ou aux temps qui l'ont suivi? Regardent-elles les Juifs qui embrassèrent la foi au commencement de l'Eglise, ou leur nation entière qui y reviendra à la fin des siècles, 504. — En quel sens il est vrai de dire qu'alors Samarie s'unira à Jérusalem? Est-il vrai qu'il y ait une faute dans l'expression du ℣ 7, *in capite gentium.* Faudrait-il lire *in capite montium?* Justification de l'expression du texte, 505.—Est-il vrai que le retour des enfans de Rachel annonce le retour futur des Juifs, non-seulement à la foi, mais même dans la Judée? En quel sens est-il vrai de dire que les enfans de Rachel reviendront alors dans leur terre? Est-il vrai que l'opinion du retour futur des Juifs dans la Judée ait été l'opinion générale des Juifs et des saints Pères dans les premiers siècles, 506.—Remarques sur le texte du ℣ 22, *Femina circumdabit virum.* Faudrait-il traduire : *Mulier ambibit virum.* Les anciens se méprenaient-ils lorsqu'ils ont cru voir le mystère de l'incarnation dans ces paroles : *Femina circumdabit virum?* Faudrait-il lire et traduire : *Uxor redibit ad virum suum :* en l'appliquant au retour de la synagogue à Jésus-Christ? Justification de la lecture du texte, du sens de la Vulgate, et de l'interprétation des anciens, 507. — La promesse contenue aux ℣℣ 31 et suiv., touchant la nouvelle alliance, n'a-t-elle pas eu son accomplissement dans l'Eglise? En quel sens on peut dire qu'elle recevra un nouvel accomplissement à la fin des siècles en faveur de la nation juive? 509. — La promesse de ne point laisser périr la maison d'Israël, et de ne la point rejeter entièrement, regarde-t-elle le temps de la conversion future des Juifs, ou le temps même qui s'est écoulé depuis leur infidélité jusqu'à présent? La description prophétique de l'étendue de Jérusalem prouve-t-elle que Jérusalem sera rebâtie? Cela ne regarde-t-il point la ville bâtie sous Adrien? N'est-ce point une description mystérieuse d'un édifice spirituel? 511. — Objets des chapitres XXVII et XXVIII. Témoignages de saint

Jérôme, 534, 535. — Objets des chapitres XXXIV et XXXVII. Les commentaires de saint Jérôme nous manquent ici, 536. — Objet du chapitre XXXII. Témoignages de saint Jérôme, *ibid.* — Remarques sur les promesses qui terminent ce chapitre. Regardent-elles le temps de Cyrus ou le temps de Jésus-Christ? l'établissement de l'Eglise ou le rappel futur des Juifs? Annoncent-elles en même temps le retour des Juifs à la foi et dans leur pays? 515 — Objet du chapitre XXXIII. Le commentaire de saint Jérôme nous manque. On peut y suppléer par celui du chapitre XXIII, où se trouvent les mêmes promesses. Principes généraux sur les promesses des prophètes, 517. — Objet du chapitre XXI, selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignage de saint Jérôme, *ibid.* — —Objet du chapitre XXXVIII. Le commentaire de saint Jérôme nous manque sur ce chapitre et sur tout le reste du livre, 519. —Objets des chapitres XXXIX à XLVI, *ibid.* 521. — Remarques sur les promesses contenues dans les deux derniers versets du chapitre XLVI. Regardent-elles le temps de Cyrus, ou la fin des siècles? Appartiennent-elles aux seuls Juifs, ou aux chrétiens et aux Juifs, 522. — Objet des chapitres XLVII à LI, 523-525. — Objet du chapitre LII. Ce n'est pas une prophétie, mais un simple récit de la ruine de Jérusalem et de la captivité des Juifs, 525. — Objet des Lamentations de Jérémie selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignage de saint Jérôme, 526. — Sur ce qui concerne le livre de Baruch, *v.* BARUCH. — Lettre de Jérémie qui termine le livre de Baruch; son objet selon le sens littéral et selon le sens spirituel, 534. — Jérémie représente Jésus-Christ, I, 302. — Remarques sur les textes parallèles du livre de Jérémie, du quatrième livre des Rois, et du deuxième livre des Paralipomènes, VII, 272. — En quel sens on doit prendre la prophétie de Jérémie, III, 17. — Témoignage de saint Jérôme sur cette prophétie, XIII, 146. — En quel sens on doit prendre la prophétie de Jérémie, XXXI, 34. — Témoignage de saint Jérôme sur cette prophétie, 148. — Interprétation de la prophétie de Jérémie touchant la découverte de l'arche d'alliance. *V.* ARCHE, APPARITIONS.

* JÉRICHO. Situation et fertilité de ce pays, IV, 462. — Beaume célèbre que l'on y recueillait autrefois, *ibid.* — Noms modernes de cette ville en latin et en arabe, *ibid.*

JÉROBAAL, ou JÉROMBAL, prêtre du dieu Jao, paraît être le même que Gédéon, I, 199.

JÉROBOAM 1er, roi d'Israël. Son règne, VI, 325; XII, 352. — Remarques sur Jéroboam, VI, 337; — sur la durée de son règne, V, 213. — Epoque de l'érection des veaux d'or par ce prince, XV, 50. — Remarques sur la prédiction qui lui fut faite à cette occasion, I, 12.

JÉROBOAM II, roi d'Israël. Son règne, VI, 333; XII, 363. — Remarques sur la durée de son règne, I, 239.

JÉRÔME (saint), docteur de l'Eglise, et interprète des divines Ecritures. Son prologue sur l'Ecriture sainte en général, *Appendice*, 18-27. — Dénombrement qu'il fait dans sa lettre à saint Paulin de tous les livres qui composent l'Ecriture sainte, 28-57. — Exhortation de ce Père à l'étude de l'Ecriture sainte, *ibid.* — Sur quels motifs il fonde la

nécessité, I, 31. — Obligation de cette étude pour les prêtres, XVII, 487. — Préfaces de saint Jérôme sur chacun des livres de l'Ecriture sainte, *Appendice*, 58 *et suiv.* jusqu'à la fin. — Son livre ou catalogue des écrivains ecclésiastiques, cité I, 111, *à la note* (3). Préfaces tirées de ce catalogue sur la vie et les ouvrages des apôtres saint Paul, saint Jacques, saint Pierre et saint Jude, *Appendice*, 126 à la fin ; — sur l'inspiration des livres sacrés, I, 31. — Réponse à une objection prise du témoignage de saint Jérôme sur l'inspiration, 57. — Son sentiment sur la version des Septante, 106, 110, 113, 122, 129. — Son témoignage sur la variété des versions latines qui avaient été faites avant lui, 134. — Remarques sur la version qui fut faite par ce saint docteur, et qui est notre Vulgate moderne, 140. *V.* VERSION DE L'ECRITURE SAINTE. — Son sentiment sur Hénoch, 359, 362, 367 ; — sur les géans, 379 ; — sur Melchisédech, 598. — Son application à l'étude de la géographie sacrée, IV, 438. — Son sentiment sur le vœu de Jephthé, V, 127 ; — sur l'apparition de Samuel, 277 ; — sur le salut de Salomon, VI, 104, 108. — Sentiment de saint Jérôme sur le rétablissement des livres saints par Esdras, VIII, 43 ; — sur le changement des caractères par Esdras, 59 ; — sur les ambiguités qui se trouvent dans l'hébreu non ponctué, 69. — Réponse à une objection prise du témoignage de saint Jérôme sur ce point, 80. — Remarque sur la manière dont saint Jérôme traduit un texte du livre de Job, IX, 191. — Son sentiment sur la poésie des Hébreux, 471. — Remarques sur les deux corrections de l'ancienne version latine du Psautier par saint Jérôme, et sur la version de ce saint docteur faite sur l'hébreu, X, 66. — Son témoignage sur le petit nombre des savans parmi les Juifs de son temps, XI, 31. — Témoignage de saint Jérôme sur le livre de la Sagesse, 406. — Que peut-on penser du témoignage de saint Jérôme sur l'auteur du livre de la Sagesse, 483. — Sentiment de saint Jérôme sur les divers sens des prophéties, XIII, 29. — Règle de saint Jérôme sur les promesses prophétiques. Fondement de cette règle, 84. — Sentiment de saint Jérôme sur les prophéties d'Isaïe, 213 *à la note* (2). — Justification de l'interprétation qu'il donne du texte d'Isaïe, XVI, 187. — Comment il est vrai que saint Jérôme ne s'est point mépris en appliquant au peuple chrétien la prophétie du chap. XLIII d'Isaïe, 109. — Sentiment de saint Jérôme sur le chap. VII de la prophétie de Jérémie, où sont comparées les deux maisons d'Israël et de Juda, XIV, 42 ; XXIV, 226. — Sur plusieurs textes de Jérémie où ce saint docteur reconnaît la promesse du rappel futur des Juifs, XIV, 45. — Sur le chap. XVI d'Ezéchiel où sont comparées les trois sœurs, Samarie, Jérusalem et Sodome, XV, 25 ; XXIV, 230. — Sur le chapitre XXIII, où sont comparées les deux sœurs Oolla et Ooliba, XV, 26. — Remarques sur le sentiment de saint Jérôme touchant les trois cent quatre-vingt-dix ans marqués par Ezéchiel, 74. — Remarques sur le sentiment de saint Jérôme touchant la prophétie d'Ezéchiel contre Gog, 155. — Sentiment de saint Jérôme sur les derniers fragmens de la prophétie de Daniel, XVI, 34, — Remarques sur les grands prophètes, dans lesquelles se trouve un abrégé du commentaire de saint Jérôme, 202 ; — sur le sens de la prophétie du chap. VII de Daniel, 101, 113 ; XXIV, 128 ; — sur les

prophètes en général, et en particulier sur Osée, XVII, 12; — sur la célèbre prophétie du chap. III d'Osée touchant l'état présent des Juifs et leur rappel futur, 13; — sur un texte du chap. V, 18; — sur un autre texte du chap. I, 26; XXIV, 234; — sur le caractère de la prophétie d'Osée, XVII, 33; — sur la prophétie de Joël, 100; — sur la prophétie d'Amos, 166; — sur la prophétie d'Abdias, 218; — sur la prophétie de Jonas, 228; — sur la prophétie du chap. V de Michée, 259; — sur les prophéties en général, et en particulier sur celles de Michée, 261; — sur la prophétie d'Habacuc, 324; — sur la prophétie de Sophonie contre Juda et Jérusalem, 360; — et contre Ninive, 363; XXIV, 234. — Remarques sur les petits prophètes, dans lesquelles se trouve un abrégé du commentaire de saint Jérôme, XVIII, 1; — sur Abdias, *Appendice*, 44; — sur Amos, *ibid.*; — sur Aggée, 46. — Récapitulation des principes lumineux que saint Jérôme nous offre pour pénétrer dans le sens mystérieux des prophéties, XVIII, 233. — Sentiment de saint Jérôme sur la virginité de saint Joseph, XIX, 206; — sur le péché contre le Saint-Esprit, 331; — sur l'agonie de Jésus-Christ, XX, 139; — sur les ténèbres qui couvrirent la terre à la mort de Jésus-Christ, 161; — sur les saints dont les sépulcres s'ouvrent à la mort de Jésus-Christ, 184. — Remarques sur la lettre attribuée à saint Jérôme touchant le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 396. — Sentiment de saint Jérôme sur la science des apôtres, *Appendice*, 34. — Ce qu'il pense du livre des Actes des apôtres, 52. — Sentiment de saint Jérôme sur les effets de la circoncision, XXII, 79; — sur le mariage des infidèles, 201; — sur Céphas repris par saint Paul, 436; — sur le temps de l'avénement de l'Antechrist, XXIII, 30, 60, 66; XXIV, 253. — Valeur du témoignage de l'auteur du Prologue sur les épîtres canoniques attribuées à saint Jérôme, XXIII, 529. — Son sentiment sur la forme des cieux, 469. — Deux principes généraux qui sont la base des commentaires de ce Père sur les anciens prophètes, XXIV, 209, 211. — Remarques de ce Père sur le sens des promesses renfermées dans les livres des anciens prophètes, 276. — Remarques de saint Jérôme sur le livre de l'Apocalypse, *Appendice*, 54.

Jérusalem, capitale de la Judée, et centre de la religion dans l'ancien peuple. Plan de l'ancienne Jérusalem selon le dessin de dom Calmet, avec une explication de ce plan, VI, 35. — Dissertation sur l'étendue de cette ville et de son temple et sur les mesures hébraïques, par d'Anville, VI, 42. — Description de l'état ancien de Jérusalem par M. Deshayes, commissaire au Levant, V, 44. — Prise de Jérusalem par les croisés, *v.* Godefroi de Bouillon. — Epoque à laquelle elle est reprise par Saladin, 55. — Durée du dernier siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, marquée par Ezéchiel, XV, 65. — La ruine de Jérusalem par les Romains est annoncée dans la prophétie du chap. xxiv d'Isaïe, XIII, 125. — Dans le style mystérieux des prophètes, Jérusalem représente l'Eglise de Jésus-Christ; la maison de Juda est l'image du peuple chrétien. C'est un principe que toute la tradition enseigne, et qui est la clef de presque toutes les prophéties par la fécondité des conséquences qui en résultent, I, 300, 302. — Dans le cantique de Tobie, Jérusalem est la figure de l'Eglise,

VIII, 258. — Dans le langage des prophètes, les noms de Jérusalem et de Sion désignent-ils l'Eglise de Jésus-Christ? Sont-ce des métonymies? XIII, 63. — Dans le langage mystérieux des prophètes, il faut distinguer avec soin les deux maisons d'Israël et de Juda, Samarie et Jérusalem, 113. — Gloire et félicité de la Jérusalem céleste annoncée par Isaïe, 228. — Dans le langage des anciensprophètes, selon la remarque des Pères, et spécialement de saint Jérôme, Jérusalem est toujours la figure de l'Eglise : comment et en quel sens? XIV, 44; XV, 25; XVII, 261. — Samarie et Jérusalem réprésentées sous le symbole d'Oolla et Ooliba : remarques de saint Jérôme sur le parallèle de ces deux sœurs, XV, 21. — Samarie, Jérusalem et Sodome : remarque de saint Jérôme sur le parallèle de ces trois sœurs, 22. — Autre application de ces deux parallèles, 28. — Signe qui en résulte, XXIV, 229. — Remarques sur les expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor contre Jérusalem, XVII, 264. — Signe qui en résulte, XXIV, 231. — Remarques de saint Jérôme sur les menaces de Sophonie contre Juda et contre Jérusalem, XVII, 360. — Remarques sur les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda; elles appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ; elles ont eu un premier accomplissement au temps du premier avénement de Jésus-Christ, mais elles n'auront leur entier accomplissement qu'au temps du dernier avénement de Jésus-Christ, 366, 415. — Signe qui en résulte, XXIV, 276. — Quelle est cette Jérusalem dont il est parlé à la fin du chap. LI d'Isaïe? Est-ce la nation juive considérée depuis la mort de Jésus? Eclaircissement tiré de la prophétie d'Ezéchiel, XVI, 391. — De quel lieu ou de quelle ville parle Isaïe au chapitre LII, ℣ 11. Est-ce de Babylone ou de Jérosalem, 395. — Est-il vrai que Jérusalem et Samarie seront rebâties et habitées par les Juifs au temps de la conversion future de ce peuple? En quel sens il est vrai de dire qu'alors Samarie s'unira à Jérusalem? 505. — La description prophétique de l'étendue de Jérusalem prouve-t-elle que Jérusalem sera rebâtie? Cela ne regarde-t-il point la ville bâtie sous Adrien? N'est-ce point une description mystérieuse d'un édifice spirituel, 511. — Comment il est vrai que c'est sur le mont de Sion et dans Jérusalem que doit se trouver le salut, selon la prophétie de Joël, XVIII, 56. — Remarques sur cette parole du chapitre III, ℣ 20 de Joël : *Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem*, XVII, 132. — La menace contenue au dernier verset du chapitre III de Michée ne regarde-t-elle que la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor, n'est-elle point aussi applicable à la ruine de Jérusalem par les Romains? Saint Jérôme l'applique même aux maux que l'Eglise éprouvera dans les derniers temps, XVIII, 103. — Est-ce Jésus-Christ, ou son Eglise, qui parle au chap. VII de Michée, ℣℣ 7 et suiv.? C'est Jérusalem qui confesse les péchés de son peuple, c'est l'Eglise qui confesse les péchés de ses enfans, 121. — Dans la prophétie de Sophonie, III, ℣℣ 13 et suiv., Sion et Jérusalem désignent-elles la nation juive ou l'Eglise de Jésus-Christ? 149. — Remarques sur le texte de Zacharie, II, 4. Quelle est cette Jérusalem dont le mur sera Dieu même, qui sera pour elle un mur de feu? Est-ce la Jérusalem terrestre ou la Jérusalem céleste? N'est-ce

point l'Eglise même de Jésus-Christ depuis le premier temps de son établissement, 165. — Est-il vrai que les promesses contenues au chap. VIII de Zacharie ne puissent regarder que le rappel futur des Juifs? Est-il vrai qu'elles doivent avoir alors un accomplissement littéral en faveur des Juifs, et que Jérusalem doive alors être rebâtie? Que signifient ici Israël, Juda et Jérusalem? — Quels sont les maux dont Jérusalem est menacée dans les deux premiers versets du chap. XIV de Zacharie? Cela regarde-t-il le temps de sa ruine par les Romains, ou le temps du retour futur des Juifs? Saint Jérôme s'est-il mépris en l'appliquant à la ruine de Jérusalem par les Romains? 210. — Quelles sont les eaux qui doivent sortir de Jérusalem, selon la prophétie de Zacharie, XIV, 8? Cela doit-il être pris à la lettre, ou dans un sens figuré? Cela regarde-t-il l'établissement de l'Eglise, ou le retour des Juifs, ou la fin des temps? L'Orient et l'Occident peuvent-ils seuls représenter tout l'univers? 212. — Le rétablissement de Jérusalem annoncé par Zacharie, XIV, 10.—Doit-il être pris à la lettre ou dans un sens figuré? Les noms des lieux désignés prouvent-ils que cette prophétie doive être prise à la lettre? Serait-il possible aujourd'hui de reconnaître ces lieux? Et s'il n'est plus possible de les reconnaître, saint Jérôme s'est-il mépris en supposant qu'ils devaient être pris dans un sens figuré? *ibid.* — Cette parole de Zacharie, XIV, 11, *Et anathema non erit amplius*, prouve-t-elle que le prophète parle d'une Jérusalem matérielle, et non de l'Eglise sous le nom de Jérusalem? Parallèle de cette parole avec celle de l'Apocalypse, *Et omne maledictum non erit amplius*, 213.— Jérusalem représente l'Eglise : principe généralement reconnu. Comment de cet unique axiôme dérive toute la science des prophéties? *V.* Juda.— Différens sentimens des interprètes sur le discours de Jésus-Christ touchant les signes de la ruine de Jérusalem et de son dernier avénement, XIX, 389. — Signes de la ruine de Jérusalem et du temple, 391. — Parallèle entre les signes qui ont précédé la ruine de Jérusalem et ceux qui précéderont le dernier avénement de Jésus-Christ, 402. *V.* Signes des temps que Dieu a marqués. — Jérusalem sera-t-elle le siége de l'empire de l'Antechrist? XXIII, 72. — Est-ce dans Jérusalem que les deux prophètes que Dieu enverra à la fin des siècles seront mis à mort? XXIV, 181. — En quel sens cette ville pourra-t-elle être alors une grande ville? 184.

Jésaar, ou Isaar, fils de Caath, VI, 197.

Jésimon ou Jésimoth, lieu situé dans les plaines de Moab à l'orient du Jourdain, III, 402.

Jésus-Christ, Dieu et homme, Médiateur entre Dieu et les hommes, Roi et Prêtre, Messie promis. Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis la fin de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, XXIV, 451. — Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, 383. — Incarnation de Jésus-Christ dans le sein de la sainte Vierge Marie, XIX, 31. — Enfermé dans le sein de Marie, il sanctifie par sa présence saint Jean enfermé dans le sein d'Elisabeth, 32. — Il naît, *ibid.* — Les pasteurs l'adorent, 33. — Il est circoncis, *ibid.* — Il est adoré des mages, *ibid.* — Il est présenté dans

le temple, *ibid.* — Il est mené en Egypte, 34. — Il est ramené en Judée. *ibid.* — Agé de douze ans, il s'assied dans le temple au milieu des docteurs, *ibid.* — Il reçoit le baptême de Jean, 35. — Il va dans le désert, et il y est tenté par le démon, 36. — Il commence à exercer son ministère public, 37. — Première pâque depuis son baptême, *ibid.* — Seconde pâque, 42. — Troisième pâque, 53. — Quatrième et dernière pâque, 97. — Passion de Jésus-Christ, *ibid.* — Sa mort, 113. — Sa résurrection, 115. — Son ascension, 120. — Pour le détail des actions et des paroles de Jésus-Christ, *v.* Evangiles; *v.* aussi Miracles et Paraboles de Jésus-Christ. — Fausses vies de Jésus fabriquées par les Juifs et remplies d'absurdités ridicules et monstrueuses, 359. — Evangile apocryphe de l'enfance du Sauveur, XXII, 232. — Livre apocryphe de la naissance du Sauveur, 245. — Dissertation sur les années de Jésus-Christ, XIX, 122. — Trois questions sur les années de Jésus-Christ. De la décision de ces trois questions dépend le sens et l'intelligence de plusieurs textes évangéliques et prophétiques, *ibid.* — Exposition et parallèle des différens systèmes des anciens et des modernes sur les années de Jésus-Christ, 124. — Partage de cette dissertation, 127. — Première partie, où l'on expose les preuves qui servent à fixer les trois époques de la mort, du baptême et de la naissance de Jésus-Christ, 128. — Preuves qui servent à fixer l'époque de la mort de Jésus-Christ, *ibid.* — Première preuve, tirée du calcul astronomique, *ibid.* — Seconde preuve, tirée du témoignage de Phlégon, 130. — Troisième preuve, tirée de la prophétie de Daniel, 131. — Preuves qui servent à fixer l'époque du baptême de Jésus-Christ, 132. — Première preuve, tirée de l'époque de la mission de saint-Jean-Baptiste, *ibid.* — Seconde preuve, tirée du nombre des pâques marquées dans saint Jean, 133. — Troisième preuve, tirée de la prophétie de Daniel, 134. — Quatrième preuve, tirée de l'âge de Jésus-Christ au temps de son baptême, *ibid.* — Preuve qui sert à fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ. Cette preuve est tirée de l'âge de Jésus-Christ au temps de son baptême, 135. — Conclusion ou syllogisme formé de la réunion des conséquences qui résultent de ces preuves, *ibid.* — Seconde partie, où l'on répond sommairement aux argumens et aux objections de ceux qui combattent le système que l'on vient d'exposer, 136. — La défense du système que l'on vient d'exposer peut se réduire à une réfutation sommaire du système de M. Plumyoën. Précis du système de cet auteur; quels en sont les fondemens. Plan de cette seconde partie, *ibid.* — Réponse à l'argument que l'on prétend tirer du témoignage de l'historien Josèphe touchant la durée du règne d'Hérode, 138. — Quelle est la valeur du témoignage de l'historien Josèphe. Exemples des fautes ou méprises qui se trouvent dans les livres de cet historien, *ibid.* — Comme Josèphe s'est mépris sur la durée du gouvernement de Varus, il peut aussi s'être mépris sur la durée du règne d'Hérode, 141. — Les trente-sept années du règne d'Hérode ne se doivent compter que depuis la mort d'Antigone; et il pourrait être que Josèphe l'eût ainsi marqué, 142. — Réponses aux difficultés, 144. — Première difficulté, prise de l'éclipse de lune dont parle Josèphe. Réponse, *ibid.* — Seconde difficulté, prise de la durée du règne d'Archélaüs.

Réponse, *ibid.* — Troisième difficulté, prise des médailles d'Hérode le tétrarque. Réponse, ou éclaircissement sur ces médailles, 146. — Sentiment de Vaillant le père, *ibid.* — Sentiment de l'abbé de Fontenu, 147. — Sentiment du P. Hardouin, *ibid.*—Sentiment du P. Tournemine, 148. — Sentiment de Plumyoën, 149. — Quatrième difficulté, prise de la durée du règne de Philippe le tétrarque. Réponse, *ibid.* — Réponse à l'argument que l'on prétend tirer du témoignage des anciens sur les années de la naissance et de la mort de Jésus-Christ, 151. — De quelle valeur est le témoignage des anciens sur l'époque de la naissance de Jésus-Christ, *ibid.*—De quelle valeur est le témoignage des anciens sur l'époque de la mort de Jésus-Christ, 153.—Réponse aux objections que l'on forme contre l'argument qui se tire du témoignage de Daniel, 155. — Eclaircissement sur la prophétie des septante semaines. Confirmation de la preuve que l'on en tire pour déterminer l'époque de la mort de Jésus-Christ, *ibid.* —Réponse aux objections que l'on forme contre l'argument qui se tire du témoignage de saint Jean, 157. — Eclaircissement sur les quatre pâques marquées par saint Jean. Confirmation de la preuve que l'on en tire pour déterminer l'époque du baptême de Jésus-Christ, *ibid.* — Réponse aux objections que l'on forme contre l'argument qui se tire du témoignage de saint Luc, 159. — Eclaircissement sur le témoignage de saint Luc touchant l'âge de Jésus-Christ au temps de son baptême. Confirmation de la preuve que l'on en tire pour fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, *ibid.* — Conclusion de cette dissertation, 163. — Dissertation sur la généalogie de Jésus-Christ, 165. — Objections que l'on forme contre la généalogie de Jésus-Christ, *ibid.* — Parallèle des généalogies de Jésus-Christ, selon saint Matthieu et selon saint Luc, 166. — Difficultés que l'on forme sur ces deux généalogies. Réponses, 167.—La généalogie de Jésus-Christ se trouve dans celle de Joseph même, rapportée par saint Matthieu : pourquoi? 168. — Difficultés que l'on forme contre ce sentiment. Réponses, 169. — Comment Joseph peut-il être en même temps fils de Jacob, selon saint Matthieu, et fils d'Héli, selon saint Luc? 172. — Opinion de ceux qui prétendent que la généalogie rapportée par saint Luc est celle de la sainte Vierge. Réponses aux objections, 174. — Ancienneté de cette opinion et son origine, 177.—Conciliation de saint Matthieu et de saint Luc selon saint Jean Damascène et selon saint Epiphane. Remarques sur les frères de Jésus, 183. — Supplément à la précédente dissertation sur la généalogie de Jésus-Christ, 187. —Observations de Sézille sur une dissertation où l'on prétend concilier d'une manière nouvelle saint Matthieu avec saint Luc sur la généalogie de Jésus-Christ, *ibid.* — Plan du système de l'anonyme : il suppose que, dans le texte de saint Matthieu, au lieu de *virum*, il faut lire *patrem*, *ibid.*— L'altération que suppose l'anonyme remonte-t-elle jusqu'au texte original ? 188. — L'altération que suppose l'anonyme vient-elle de la version grecque ? 190. — Combien de témoignages s'élèvent contre le système de l'anonyme, 191. — Supplément aux observations de Sézille sur la généalogie de Jésus-Christ, 192. — L'anonyme ne peut se prévaloir du suffrage de ceux qui reconnaissent dans les saints Evangiles une

généalogie de la sainte Vierge, *ibid.* — L'anonyme a contre lui, non-seulement l'autorité de tous les exemplaires des Evangiles, et celle de tous les saints docteurs, mais celle du texte même, 193. — Observations qui concourent à prouver que le texte de saint Matthieu est tel qu'il doit être, c'est-à-dire qu'on doit y lire *virum*, et non *patrem*, 194.—Réponses sommaires à deux observations qui forment le fondement du système de l'anonyme, 197. — Réponses de l'anonyme aux observations de Sézille. Observations sur ces réponses, *ibid.*; — sur ce qui regarde le baptême de Jésus-Christ, *v.* Baptême; — sur le discours de Jésus-Christ touchant les signes de la ruine de Jérusalem et de son dernier avénement, *v.* Signes des temps que dieu a marqués; — sur la dernière pâque de Jésus-Christ, *v.* Paques de Jésus-Christ; — sur l'agonie de Jésus-Christ et sur la sueur de sang qu'il y éprouva, *v.* Sueur de sang. — Dissertation sur la beauté de Jésus-Christ, XIII, 284. — En parlant de la beauté de Jésus-Christ on ne le considère que comme homme, *ibid.* — Différens goûts des peuples sur la beauté des hommes : goût général sur ce point, *ibid.* — Opinion de ceux qui ont cru que Jésus-Christ était à la lettre le plus beau des enfans des hommes, 285. — Opinion de ceux qui ont cru que Jésus-Christ n'avait à l'extérieur aucune beauté, 292. — Opinion qui peut tenir le milieu entre les deux premières, 300. — Grandeur de Jésus-Christ combien il est au-dessus des prophètes qui ont paru dans l'ancien peuple, XXIII, 221; — et au-dessus des anges par qui la loi a été donnée à l'ancien peuple, 226.—Combien importante et indispensable est l'obligation d'obéir à l'Evangile qui a été annoncé par Jésus-Christ même, 231. — Suite des caractères qui relèvent Jésus-Christ au-dessus des anges, 232.—Principes qui servent à lever le scandale de la mort de Jésus-Christ, 235. — Excellence de Jésus-Christ au-dessus de Moïse, 240. — Jésus-Christ est l'apôtre de notre foi : obéissance que nous lui devons, 241. *V.* Discours. — Jésus-Christ est le pontife de notre religion, et en cette qualité il mérite toute notre confiance, 253. — Comment la qualité de pontife convient et appartient à Jésus-Christ, 256. — Caractères de Melchisédech, dont le sacerdoce est le symbole du sacerdoce de Jésus-Christ, 264.—Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque fondé sur leur insuffisance, 266. —Excellence de l'alliance nouvelle et de Jésus-Christ qui en est le médiateur par son sacerdoce. Jésus-Christ est un prêtre saint et immortel, 268. — Excellence du sacerdoce de Jésus-Christ qui, assis dans le ciel à la droite de son Père, offre dans le sanctuaire céleste une victime céleste, 270.—Insuffisance de l'ancienne alliance, prouvée par les promesses même d'une alliance nouvelle, 271—Insuffisance de l'ancien sacerdoce et perfection du sacerdoce nouveau, prouvées par les cérémonies mêmes de l'ancien culte, 273. —Médiation de Jésus-Christ fondée sur ce qu'il est en même temps prêtre et victime. Nécessité de la mort de Jésus-Christ. Prix infini de son sang, 275. — Insuffisance des victimes légales : leur abolition. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ, 279. — Combien il serait dangereux d'abandonner l'alliance nouvelle dont Jésus-Christ est le médiateur, 292. — Analyse et parallèle des grandes vérités traitées dans les épîtres de saint Paul aux Romains, aux Galates et aux Hébreux, 304. — Jésus-Christ est la

fin de la loi : c'est à lui et à son Eglise que nous conduisent tous les livres de l'Ancien Testament, I, 249. — Comment Jésus-Christ est la fin de la loi. Comment tous les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à lui et à son Eglise, 264.—A quels signes peut-on reconnaître Jésus-Christ dans la loi dont il est la fin : quelles règles doit-on suivre pour discerner Jésus-Christ et son Eglise sous les voiles dont ils sont couverts dans l'Ancien Testament, 275. — Jésus-Christ est le vrai Emmanuel annoncé par Isaïe, 276; — l'enfant mystérieux prédit par Jérémie, *ibid.* — Il est représenté par David, 277, — et par Salomon, 280. — Il est représenté par Jacob, 285, — et par Joseph, 287. — Le mystère de Jésus-Christ représenté par le tabernacle des Juifs, considéré dans ses diverses parties et dans tout ce qui le concernait, 289. — Jésus-Christ représenté par David, Isaïe, Jérémie, Osée, Jonas, Zacharie, et par Cyrus, 302. — Jésus-Christ figuré dans Adam, Abel, Henoch, Noé, Abraham, Melchisédech, Isaac, Jacob, Joseph, II, 13. — Jésus-Christ représenté par Adam et Abel, 14, — et par Melchisédech, 15. — Le soleil même est le symbole de Jésus-Christ, 14. — Parallèle entre la loi de Moïse et celle de Jésus-Christ, 411. — Jésus-Christ représenté dans Moïse et dans Aaron, 420; — dans l'agneau pascal et dans la manne, 421; — dans la pierre même d'où sortirent les eaux, 423. — Jésus-Christ est la fin de la loi, la vérité de ses figures et l'accomplissement de toutes ses promesses, *ibid.* — Parallèle entre le sacerdoce d'Aaron et le sacerdoce de Jésus-Christ, III, 9. — Jésus-Christ figuré dans le sacrifice de la génisse, dans la pierre frappée deux fois par Moïse, dans l'eau sortie du rocher, dans le serpent d'airain, 243. — Balaam annonce que Dieu se rendra visible aux hommes, et c'est ce qui se trouve accompli en Jésus-Christ, 299. — Naissance de Jésus-Christ annoncée par Balaam sous les symboles d'un astre et d'un sceptre, *ibid.* — En quel sens il a brisé les chefs de Moab, 300. — En quel sens Edom est devenu son héritage, 301. — Etendue de sa domination, 303. — Parallèle entre la loi de Moïse et l'Evangile de Jésus-Christ, IV, 35. — Jésus-Christ est le prophète promis de Dieu et annoncé par Moïse, 42. *V.* Prophète promis de Dieu. — Jésus-Christ représenté par Josué, 280;—par David, V, 208;—par Salomon, VI, 336;—par Cyrus, VIII, 8; — par Néhémias, 174. — Jésus-Christ représenté dans la personne de Job, IX, 31. — L'ascension de Jésus-Christ marquée dans le psaume *Exurgat*, 490. — Sa divinité y est montrée, 491. — Autre parole où son ascension est exprimée, 512. — Autre preuve de sa divinité, 513. — Autre parole qui marque l'ascension de Jésus-Christ, 533. — Son dernier avénement annoncé, 535.—Autre preuve de la divinité de Jésus-Christ dans le psaume *Venite*, 545. —Analyse des six premiers psaumes dans le sens prophétique qui regarde Jésus-Christ et son Eglise, 575. — Tableau qui présente l'objet des cent cinquante psaumes, considérés dans le sens prophétique qui regarde Jésus-Christ et son Eglise, 589. — N'y-a-t-il que sept psaumes qui se rapportent à Jésus-Christ, X, 40. — Quels sont les psaumes qui se rapportent plus particulièrement à Jésus-Christ? *ibid.* — Dans les Psaumes, David représente Jésus-Christ; Israël est la figure de l'Eglise, 44. — Concordance des paroles, soit de Jésus-Christ, soit des apôtres, par lesquelles Jésus-Christ nous est découvert dans ces

saints cantiques, 116. — Les Psaumes sont la croix de Jésus-Christ : comment et en quel sens? 130? — Jésus-Christ est la sagesse divine dont il est parlé dans le livre des Proverbes, XI, 18. — Divers traits du livre de l'Ecclésiaste qui peuvent se rapporter à Jésus-Christ, 200. — Jésus-Christ est l'époux du sacré cantique, et son Eglise est l'épouse. 321. — Application de ce livre à Jésus-Christ et à son Eglise, par l'abbé de Vence, 336. — Développement plus étendu de ce sens mystérieux, 342. —Le mystère des souffrances de Jésus-Christ est marqué dans le livre de la Sagesse, 431. — Jésus-Christ est l'objet général des prophéties, XIII, 24. — Les promesses relatives au rétablissement des Juifs sous Cyrus reçoivent un accomplissement plus parfait au premier avénement de Jésus-Christ; elles auront leur entier accomplissement dans son second avénement, 135. — Ne pas supposer que tout ce que les prophètes ont prédit du règne de Jésus-Christ se trouve accompli dans son premier avénement et dans l'établissement ou les progrès de son Eglise, 142. — Les promesses qui n'ont point été pleinement accomplies au premier avénement de Jésus-Christ n'auront leur entier accomplissement que dans son second avénement : il ne faut pas confondre celles qui regardent le premier avec celles qui regardent le second, 145. — Isaïe annonce l'incarnation de Jésus-Christ, les commencemens de sa prédication, les caractères de sa mission, sa douceur bienfaisante, la charité avec laquelle il s'est chargé de nos infirmités, les circonstances de sa passion et de sa mort, le scandale et la vertu de sa croix, la puissance qu'il a reçue dans sa résurrection, la postérité spirituelle qui est sortie de lui, l'alliance nouvelle dont il a été le médiateur, l'incrédulité des Juifs, l'obéissance des gentils, le triomphe de l'Evangile, la ruine de l'empire idolâtre, la conversion future des Juifs, la ruine de l'Antechrist et de son empire, l'hommage que toutes les créatures rendront à Jésus-Christ au grand jour du jugement. *V.* Isaïe.—Jérémie annonce aussi l'avénement et le règne de Jésus-Christ, XIV, 28.—Il est lui-même, en plusieurs circonstances, la figure de Jésus-Christ, 30. —Il annonce l'alliance nouvelle dont Jésus-Christ devait être le médiateur, 31. *V.* Jérémie. — Baruch annonce d'une manière très-expresse l'incarnation de Jésus-Christ, 356.—Ezéchiel annonce aussi le règne de Jésus-Christ et l'alliance nouvelle, XV, 18. *V.* Ezéchiel.—La prophétie du chap. 11 de Daniel annonce l'établissement, les progrès et l'éternelle durée de l'empire de Jésus-Christ, XVI, 7. — Réflexions sur cette prophétie, 26. — Dissertation sur cette prophétie, 54. — La prophétie du chapitre IX de ce même prophète annonce l'époque même de la manifestation de la mort de Jésus-Christ, 12. — Réflexions sur cette prophétie, 25. — Dissertation sur cette prophétie, 134. *V.* Daniel, Empires et Septante semaines. — — Jésus-christ est le vrai David et le vrai Jezrahel qu'Osée annonce, XVII, 26. — Il est le docteur de justice annoncé par Joël, 87, 107. — C'est en sa personne et sous son règne que se trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David et la conversion des gentils, 157. — Il est lui-même le Seigneur Dieu dont Abdias annonce le jour et le règne, 216. — Parallèle entre Jonas et Jésus-Christ, 229. — Il est le dominateur d'Israël dont le prophète Michée annonce l'origine éternelle, la naissance temporelle et la puissance sans bornes,

257. — Il est lui-même le Dieu puissant dont Nahum annonce les vengeances sur l'empire idolâtre, 304. — Jésus-Christ et ses œuvres sont le grand objet de l'admirable cantique d'Habacuc, 327. — Les magnifiques promesses de Sophonie ont reçu un premier accomplissement dans le premier avénement de Jésus-Christ : elles ne seront pleinement vérifiées que dans son dernier avénement, 363. — Il est le désiré des nations dont Aggée annonce l'avénement, 384. — Il est le germe du Seigneur, le Roi juste, le Sauveur doux et humble, le pasteur d'Israël que Zacharie annonce, caractérise, représente, 405. — Il est l'ange et le dominateur dont Malachie annonce le règne, l'alliance et le sacrifice, 468. — Preuve de la vérité de la religion chrétienne dans l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ, 497. *V.* MESSIE. — Quel est le juste dont il est est parlé au chap. XLI d'Isaïe? Est-ce Abraham ou Jésus-Christ? XVI, 364. — Est-ce à Cyrus ou à Jésus-Christ que doit s'appliquer la prophétie du chap. XLV, ℣ 13? 375. — Les ℣℣ 22 et 23 du chap. XLIX d'Isaïe se rapportent-ils au libérateur de Sion ou à Sion même, c'est à-dire à Jésus-Christ ou à son Eglise? 384. — Le texte du chap. XI de Jérémie, ℣ 19, regarde-t-il Jérémie seul, ou, en la personne de Jérémie, Jésus-Christ même? Comment cette parole convient-elle à Jésus-Christ? 472. — Les anciens se sont-ils mépris lorsqu'ils ont cru voir le mystère de l'incarnation du Verbe dans le chap. XXXI de Jérémie, ℣ 22? Justification de cette interprétation, 507. — Est-il vrai que le dernier verset du chap. III de Baruch ne renferme point une prophétie de l'incarnation du Verbe? Témoignage des saints docteurs, et particulièrement de saint Augustin, 528. — Celui qui est assis sur le trône que vit Ezéchiel représente-t-il Jésus-Christ ou son Père? Distinction de deux sens qui accordent cette double vue, 538. — Jésus-Christ et son empire, représentés dans Daniel par la pierre mystérieuse qui renverse le colosse des quatre empires, XIII, 118. — La prophétie contenue dans les trois premiers versets du chap. VI d'Osée est-elle applicable au premier avénement de Jésus-Christ? Saint Paul pouvait-il avoir en vue ce texte en parlant de la résurrection de Jésus-Christ? Comment s'y trouve-t-elle annoncée? XVIII, 24. — Comment le triomphe de Jésus-Christ sur la mort se trouve annoncé dans le ℣ 14 du chap. XIII du même prophète, 37. — Saint Jérôme n'a point hésité sur le sens de verset : il y a vu ce que saint Paul y voyait, 40. — Remarques sur le docteur de justice annoncé par Joël au chap. II, ℣ 23. Est-ce Ezéchias ou Isaïe? Est-ce Esdras ou Jésus-Christ? Comment les promesses terrestres qui y sont jointes n'empêchent point que ce docteur de justice ne soit Jésus-Christ, 53. — Les deux derniers versets du chapitre IV d'Amos renferment-ils une menace de vengeance ou une annonce de miséricorde? Cette parole regarde-t-elle la ruine du royaume des dix tribus, ou l'avénement même de Jésus-Christ? Comment elle a été accomplie dans son premier avénement; comment elle le sera dans le second, 70. — Quel est l'objet de la promesse renfermée dans le chap. IX d'Amos, ℣℣ 11 et 12. Cette promesse regarde le temps de Jésus-Christ, 82. — A quel temps se rapportent les promesses contenues aux ℣℣ 13 et suiv. Est-ce au temps de Cyrus ou au temps de Jésus-Christ? Ces promesses doivent-

elles être prises dans un sens littéral ou dans un sens spirituel? Que peuvent-elles signifier? 83.—Comment Jonas, dans les trois premiers chapitres de sa prophétie, représente Jésus-Christ et ses disciples, 89. — Dans le dernier chapitre, Jonas représente-t-il de même Jésus-Christ et ses disciples, ou les Juifs mêmes incrédules affligés de la conversion des gentils et de l'abolition des ombres dans lesquelles ils se reposaient? 94. — Le ℣ 2 du chapitre v de Michée marque-t-il la génération éternelle du Verbe, ou ses apparitions, ou ses miracles, ou ses révélations? Justification du sens de la Vulgate, qui se rapporte à la génération éternelle du Verbe, 111. — Remarques sur le ℣ 3, 114; — sur le ℣ 4, 116; — sur le ℣ 5, 117. — Est-ce Jésus-Christ qui parle au chapitre vii, ℣℣ 1 et 7? Les gémissemens du prophète conviendront mieux aux approches du dernier avénement de Jésus-Christ qu'au temps de son premier avénement, 121. — La prière du prophète Michée, au chapitre vii, ℣ 14, se borne-t-elle au premier avénement de Jésus-Christ? ne s'étend-elle pas jusqu'à son second avénement? 123. — Remarques sur le texte d'Habacuc, iii, 13. Faut-il traduire, *In salutem cum Christo tuo*, ou *ad salutem unctorum tuorum?* Le nom de *Christ* doit-il être lu ici au singulier ou au pluriel? Justification du sens de la Vulgate. Quel est le Christ dont parle ici le prophète? Est-ce Moïse ou Jésus-Christ? 140. — Remarques sur la prophétie d'Aggée, ii, ℣℣ 8 et suiv. Faut-il traduire: *Et veniet desideratus cunctis gentibus*, ou, *Et venient electa cunctarum gentium*, ou, *Et advenient prætiosa quæque omniun gentium?* Cela regarde-t-il les présens offerts au temple, ou la foi des gentils, ou l'avénement même de Jésus-Christ? Justification du sens de la Vulgate. Tout réclame ici pour l'avénement de Jésus-Christ, 154. — La prophétie contenue dans les trois derniers versets du chapitre ii d'Aggée se borne-t-elle à la seule personne de Zorobabel et aux seules révolutions de son temps? ou s'étend-elle jusqu'à Jésus-Christ, et embrasse-t-elle toutes les révolutions arrivées depuis Zorobabel jusqu'à Jésus-Christ, et toutes celles qui doivent arriver depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin des siècles? Saint Jérôme en rapporte le dernier accomplissement à la fin des temps, 157. — La prophétie de Jérémie touchant la découverte de l'arche de l'alliance nouvelle, 286. — En quel sens cette prophétie pourrait être une seconde fois accomplie, 287. — Remarques sur les circonstances du baptême que Jésus-Christ reçut de saint Jean-Baptiste, XIX, 249. — Remarques sur ce que dit saint Jean, que Jésus-Christ baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu, 252. — Les progrès et la ruine de l'empire antichrétien ou ennemi de Jésus-Christ sont annoncés par Daniel au chapitre vii de sa prophétie, XVI, 11. — Réflexions sur cette prophétie, 28. — Daniel annonce encore au chapitre xii la persécution de l'Antechrist, c'est-à-dire du dernier ennemi de Jésus-Christ, 17. — Réflexions sur cette prophétie, 28. — Ce dernier ennemi de Jésus-Christ est aussi annoncé spécialement par saint Paul dans sa deuxième épître aux Thessaloniciens, XXIII, 27. — Saint Jean annonce en même temps l'Antechrist et son empire sous le symbole de cette bête monstrueuse dont il parle aux chapitres xi, xiii et xix de l'Apocalypse, XXIV, 38. — Dissertation où l'on examine tout ce qui concerne l'Antechrist,

V. Antechrist, Mahomet, et Empire antichrétien. — Différens sentimens des interprètes sur le discours de Jésus-Christ touchant les signes de la ruine de Jérusalem et de son dernier avénement, XIX, 389. — Parallèle entre les signes qui ont précédé la ruine de Jérusalem et ceux qui précèderont le dernier avénement de Jésus-Christ, 402. — Témoignage de Jésus-Christ sur son dernier avénement et sur les signes qui le précèderont, 404. *V.* Signes des temps que Dieu a marqués. — Témoignage de saint Paul sur les deux principaux signes qui doivent précéder le dernier avénement de Jésus-Christ, savoir : la consommation de l'apostasie, dont les premières semences commençaient à paraître dès son temps, et la manifestation de l'Antechrist, qui ne doit paraître qu'à la fin des siècles, XXIII, 26. — Le jugement redoutable que Jésus-Christ doit prononcer dans son dernier avénement et l'anathème terrible dont il doit alors frapper les méchans, est le dernier des trois grands malheurs annoncés par saint Jean et par Joël, XVII, 88, 97. — Le dernier avénement de Jésus-Christ sera l'époque du septième et dernier âge de l'Eglise, annoncé dans l'Apocalypse sous le voile des symboles qui terminent en même temps l'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes, et de ceux qui terminent l'effusion des sept coupes, XXIV, 184, 203. — Récapitulation des principaux signes qui annoncent dans les divines Ecritures le dernier avénement de Jésus-Christ, 268. — Les signes qui annoncent la mission d'Elie, la conversion des Juifs et la persécution de l'Antechrist, annoncent indirectement le dernier avénement de Jésus-Christ, *ibid.* *V.* Elie, Juifs et Antechrist. — Signes particuliers qui caractérisent le temps du dernier avénement de Jésus-Christ, *ibid.* — Premier signe : le témoignage de Jésus-Christ touchant la prédication de l'Evangile dans toute la terre, *ibid.* — Second signe : le témoignage de Jésus-Christ touchant la durée des jours d'affliction et de vengeance qui sont tombés sur la nation juive, 270. — Troisième signe : le témoignage de saint Paul touchant ce qui doit précéder le jour du Seigneur, 271. — Quatrième signe : le témoignage de l'ange que saint Jean vit descendre du ciel entre le son de la sixième et de la septième trompette, 272. — Cinquième signe : le témoignage de saint Jean touchant les symboles qui terminent en même temps l'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes, *ibid.* — Sixième signe : le témoignage de saint Jean touchant les symboles qui accompagnent l'effusion de la septième coupe, 273. — Septième signe : le témoignage de saint Jean touchant le terme de la conspiration de Gog, 274. — Huitième signe : le témoignage de Joël touchant le troisième et dernier malheur, 275. — Neuvième et dernier signe : le témoignage d'Isaïe et des autres anciens prophètes touchant l'avénement du Seigneur, 276. — Accord de ces huit signes, d'où résulte la confirmation du sentiment commun des Pères touchant la liaison intime des quatre grands événemens qui doivent terminer la durée des siècles, savoir : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ, 282. — Texte de Daniel qui, selon la remarque de saint Jérôme, semble marquer un intervalle de quarante-cinq jours entre la mort de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ, XVI, 29; XXIII,

97; XXIV, 68. — Qu'arrivera-t-il à ceux qui seront trouvés vivans au dernier avénement de Jésus-Christ? XXII, 269.

Jésus, fils de Navé. C'est ainsi que les Grecs nomment Josué, fils de Nun, qui succéda à Moïse. *V.* Josué.

Jésus, ou Josué, fils de Josedech, grand-prêtre, VI, 213, 226, 230. — Ses descendans, 231. — Quels sont les deux oliviers dont parle Zacharie, chap. IV, ℣ 14. Ne serait-ce point, sous différens points de vue, Jésus fils de Josedech et Zorobabel, saint Pierre et saint Paul, les deux prophètes Elie et Hénoch? XVIII, 172.

Jésus, frère du pontife Jean ou Jonathan, VI, 213.

Jésus, fils de Phabi, grand-prêtre, VI, 221, 229.

Jésus, fils de Siah, grand-prêtre, VI, 222, 229.

Jésus, fils de Damnæus, grand-prêtre, VI, 224, 229.

Jésus, fils de Gamaliel, grand-prêtre, VI, 224, 229.

Jésus, fils de Sirach, auteur du livre de l'Ecclésiastique, XII, 13. — Temps auquel il vivait, 16.

Jésus, petit-fils du précédent, traducteur du livre de l'Ecclésiastique, XII, 13. — Temps auquel il vivait, 20.

Jétébatha, trentième station des Israélites dans le désert, III, 386.

Jéthro, beau-père de Moïse. Sage conseil qu'il donne à son gendre, pour rendre la justice, II, 401.

Jeune des Juifs en mémoire du schisme des dix tribus, au troisième mois de l'année sacrée, XV, 50. — Jeûne du neuvième mois, en mémoire de la première prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, 58. — Autres jeûnes postérieurs à l'irruption de Nabuchodonosor, XVII, 401. — Jeûnes des pharisiens, XIX, 263. — Jeûne du mercredi parmi les chrétiens, XX, 102. — Jeûne du samedi, XXI, 380.

Jézabel, reine d'Israël, VI, 327; XII, 360.

Jézrahel. Signification mystérieuse de ce nom, XVII, 26; XXIV, 249, 255. — Ce que représente l'événement qui arriva dans la vallée de ce nom, XVII, 36, *à la note sur le* ℣ 5.

Joachaz, roi d'Israël. Son règne, VI, 332; XII, 362. — Remarques sur la durée de son règne, V, 223.

Joachaz, ou Sellum, roi de Juda. Son règne, VI, 335; VII, 15. — Remarques sur la durée de son règne, V, 233, 238.

Joachaz, grand-prêtre, VI, 206, 227.

Joachim, père de la sainte Vierge, paraît être le même qu'Héli, père, c'est-à-dire beau-père, de saint Joseph, XIX, 182.

Joachim, ou Jéchonias, roi de Juda. Son règne, VI, 335; VII, 15. — Remarques sur la durée de son règne, V, 233, 238. — Epoque de sa transmigration, XV, 60.

Joacim, ou Eliacim, pontife au temps de Manassé, VI, 210, 226.

Joacim, fils et successeur du pontife Josué fils de Josédech, VI, 213, 231, 547.

Joakim, ou Eliacim, roi de Juda. Son règne, VI, 332; VII, 15. — Remarques sur la durée de son règne, V, 233, 237. — Epoques de la fin et du commencement de son règne, XV, 61.

Joakim, fils d'Helcias, prêtre, dont il est parlé dans le livre de Baruch, VI, 211, 226, 230. — Etait-il grand-prêtre? XIV, 364.

Joarib, ou Joïarib, petit-fils du pontife Saraïas, VI, 212, 230.

Joas, roi d'Israël. Son règne, VI, 232; XII, 262. — Remarque sur la durée de son règne, V, 223.

Joas, roi de Juda. Son règne, VI, 232; VIII, 12; XII, 366. — Remarque sur la durée de son règne, V, 229, 236.

Joasib, ou Eliasib, grand-prêtre, VI, 213, 228, 231.

Joatham, petit-fils du pontife Ozi, VI, 202.

Joatham ou Joathan, roi de Juda. Son règne, VI, 333; VII, 11; XII, 368. — Remarque sur la durée de son règne, V, 230, 236.

Joazar, fils de Simon, grand-prêtre, VI, 229.

Job. Préface sur le livre de Job, IX, 1. — Canonicité du livre de Job, *ibid.* — Vérité de l'histoire de Job, 2. — Vérité des discours de Job et de ses amis, 4. — Analyse du livre de Job, 6. — De quelle nation était Job, 11. — En quel temps il a vécu, 14. — Sentiment de M. Drach sur ces trois questions, IX, 186 *à la note* 1. — Remarques sur le tombeau et le culte de Job, 22. — Quel est l'auteur du livre de Job, 23. — Remarques sur le texte et sur les versions du livre de Job, 30. — Job, modèle de justice et de patience, et figure de Jésus-Christ et de l'Eglise, IX, 31. — Remarques importantes de saint Grégoire sur Job considéré comme figure de l'Eglise, 33. — Remarques sur les deux moustres dont il est parlé dans le livre de Job, 37. — Dissertation sur la maladie de Job, 40. — Idée que les livres saints nous donnent de cette maladie, *ibid.* — La plupart des circonstances de la maladie de Job donnent lieu de croire que c'était la lèpre, 43. — La lèpre est-elle la même maladie que le mal de Naples? et peut-on dire que Job ait été atteint de ce mal? 47. — Autres maladies dont quelques-uns croient que Job fut aussi attaqué, 51. — Remarques sur la guérison de Job, 54. — Dissertation sur ce texte du livre de Job, chapitre XXIX, ℣ 18 : *Sicut palma multiplicabo dies*, 57. — Trois interprétations différentes de ce texte, dans lequel Job emploie une similitude prise ou du phénix, ou du palmier, ou du sable de la mer, *ibid.* — Examen de la première interprétation, qui suppose que la similitude est prise du phénix, 58. — Examen de la seconde interprétation, qui suppose que la similitude est prise du palmier, 63. — Examen de la troisième interprétation, qui suppose que la similitude est prise du sable de la mer, 64. — Dissertation sur Béhémoth et Léviathan, décrits au livre de Job. *V.* Béhémoth et Léviathan. — Ce que saint Jérôme en dit dans son prologue, *Appendice*, 22; — dans sa lettre à saint Paulin, 40. — Préface de ce Père sur le livre de Job, 92, 98. — Dissertation sur le temps auquel a vécu Job, 174. — Occasion, sujet et partage de cette dissertation, *ibid.* — Première partie. Réponse aux objections que l'on forme contre l'*Appendix* qui est à la fin du livre de Job dans la version grecque, et qui place Job vers le temps de Moïse, 175. — Origine du sentiment qui place Job vers le temps de Moïse. Traduction de l'*Appendix* qui favorise ce sentiment. Variantes, *ibid.* — Quelle peut être l'authen-

ticité de cet *Appendix?* Son témoignage, sans être divin, peut être vrai, 176. — Que faut-il penser des deux leçons qui donnent Job pour cinquième ou sixième depuis Abraham ? 177. — Quelle est l'origine de cet *Appendix?* quel est son garant? 178. — Le silence de Moïse et de l'auteur du livre de Job détruit-il le témoignage de l'*Appendix ?* 180. — De simples suppositions ne suffisent pas pour récuser le témoignage de cet *Appendix*, *ibid.* — Que faut-il penser des deux leçons dont l'une met la terre de Hus sur les confins de l'Idumée, et l'autre sur les confins de l'Euphrate? 181. — Cet *Appendix* est le monument d'une tradition ancienne que rien ne contredit, 182. — Deuxième partie. Réponses aux preuves que prétendent tirer du livre même ceux qui avancent que Job a vécu au temps de la captivité de Babylone, 183. — Le temps de Job ne devient difficile à reconnaître que lorsqu'on rejette l'*Appendix*, *ibid.* — Quels sont les Sabéens dont il est parlé dans le livre de Job, 184. — Les Chaldéens ont-ils pu, dès le temps de Moïse, faire l'incursion dont il est parlé au livre de Job, 185. — Quelle était la situation de la terre de Hus? 186. — L'autorité du Thalmud est-elle suffisante pour contredire l'*Appendix?* Les Juifs, qui le rejettent, sont-ils plus croyables que les Pères qui le reçoivent? *ibid.* — Le témoignage d'Ezéchiel prouve-t-il que Job ait été contemporain de Daniel, 187. — Le texte du chapitre XLII de Job, ℣ 10, parle-t-il de la captivité de Job? On ne trouve ce terme ni dans la version grecque ni dans la Vulgate, 188. — Que faut-il penser de l'interprétation des meilleurs commentateurs, et particulièrement de celle de Vatable, sur ce texte ? Quelle fut la captivité de Job ? 189. — Que résulte-t-il des anciennes versions qui reconnaissent dans ce texte une captivité? Que faut-il penser de l'interprétation de Philippe Codure dans son commentaire sur le livre de Job? 190. — Comment la Vulgate traduit communément l'expression dont il s'agit? Pourquoi saint Jérôme l'a-t-il ici rendue dans un autre sens? 191. — Le texte hébreu signifie-t-il, *reduxit captivitatem Job*, ou, *avertit captivitatem Job?* Examen des textes où se trouvent de semblables expressions, 192. — Suite de cet examen. Conséquence qui en résulte pour l'interprétation du texte de Job, 195. — La captivité de Job n'est autre que celle par laquelle il fut livré dans la main de Satan : elle est indépendante du temps où vivait Job, 197. — Quel est le sens du texte du livre de Tobie où il est parlé de Job? 198. — Quelle est l'origine de ce texte? 199. — Job est-il différent de ce Jobab dont il est parlé dans la Genèse? 200. — Que peut-on penser de cette maison de Job, que l'on montrait dans la Batanée? 201. — Conclusion. En quel temps vivait Job. Quel est l'objet de son livre, 202. — Remarque sur l'histoire de Job, XXIV, 408. — Supériorité de la poésie du livre de Job sur les poètes profanes de l'antiquité, IX, 7 *de l'Avertissement.*

JOBAB, fils de Jectan. Son partage, I, 521.

JOBAB, Iduméen, est-il le même que Job, IX, 175, 200.

JOBEL, ou cor, instrument de musique, IX, 425.

JOB confondu avec le *Vav*, rien de plus aisé ni de plus commun dans l'Ecriture sainte, IX, 467.

Joel, prophète. Préface sur Joël, XVII, 79. — Rang de Joël entre les douze petits prophètes. Son origine. Temps de sa mission. Quelle est la famine dont il parle, *ibid.*— Quel est le malheur qu'il annonce aux enfans de Juda, 81. — Analyse de la prophétie de Joël selon le sens littéral et immédiat, 82. — Réflexions sur la prophétie de Joël ; instructions et mystères qui y sont renfermés, 85. — La promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu, renfermée dans la prophétie de Joël, a été accomplie sur les disciples de Jésus-Christ, qui est lui-même le docteur de justice annoncé par Joël, *ibid.* — Le grand et terrible jour du Seigneur annoncé par Joël est proprement le jour du dernier avénement de Jésus-Christ, 88. — Parallèle entre les trois malheurs dont parle Joël et les trois malheurs annoncés par saint Jean, *ibid.* — Premier malheur, plaie des sauterelles, 89. — Second malheur, irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable, 92. — Grands événemens qui se trouvent placés après cette irruption, 95. — Troisième et dernier malheur, l'avénement du souverain juge, 97. — Distinction de trois sens différens dans la prophétie de Joël : parallèle de ces trois sens, 99. — Quels peuvent être les trois malheurs annoncés par Joël et par saint Jean, 100. — Importance des prophéties de Joël, tant pour les grands objets qu'elles renferment, qu'à cause du grand jour qu'elles peuvent répandre sur toutes les autres, 103. — Quel est l'objet des prophéties de Joël, considérées dans le premier sens que présente la lettre du texte. La première partie regarde-t-elle le temps d'Achaz et d'Ezéchias, ou le temps de Nabuchodonosor? La dernière regarde-t-elle le temps de Sennachérib, ou celui de Cambyse? Le docteur de justice, dans ce premier sens, est-il Ezéchias, ou Esdras, ou Jésus-Christ? 105. — Quel est l'objet des prophéties de Joël, dans un second sens qui regarde le premier avénement de Jésus-Christ et l'établissement de l'Eglise? Quels sont les liens que Jésus-Christ a apportés aux hommes? Quels sont les maux qu'il est venu réparer? 107. — Que peuvent signifier, dans ce second sens, les insectes et la grande armée dont Jésus-Christ est venu réparer les ravages? 108. — Comment la promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu se trouve liée avec l'annonce d'un grand et terrible jour du Seigneur? Quel est, dans ce second sens de la prophétie, ce jour grand et terrible? Quels sont les ennemis sur lesquels le Seigneur doit alors faire éclater son jugement? 112. — Remarques sur quelques expressions qui conduisent à un troisième sens, où les menaces et les promesses du Seigneur recevront un accomplissement plus parfait, 114. — Quel est l'objet des prophéties de Joël qui regardent les derniers âges de l'Eglise? Parallèle des trois malheurs marqués par Joël et des trois malheurs prédits par saint Jean. Précis de l'interprétation proposée par l'abbé Joubert. Objets auxquels elle se réduit, 116.—Examen de cette interprétation. Que peuvent désigner dans ce troisième sens les quatre sortes de sauterelles dont parle Joël, comparées avec celles dont parle saint Jean, 119.—Que peut signifier dans ce troisième sens la grande armée dont parle Joël, comparée avec celle dont parle saint Jean? 120. — En quoi consiste le nouvel accomplissement des promesses dans ce troisième sens. Avénement des deux témoins dont parle saint

Jean. Conversion des Juifs et d'une multitude innombrable de gentils. Quel sera, dans ce troisième sens, le docteur de justice, 122. — Quel sera, dans ce troisième sens, le grand et terrible jour du Seigneur. Quels seront alors les ennemis sur lesquels Dieu fera éclater son jugement, 125. — La prophétie de Joël est-elle susceptible d'un quatrième sens? Les promesses des prophètes prouvent-elles qu'il s'écoulera une suite de générations entre la conversion des Juifs et la fin des siècles? 126. — Les Juifs rétablis sur leur propre tige, dont ils ont été retranchés, n'y resteront-ils que peu de temps? Leur affermissement sur cette tige sainte prouve-t-il que la fin du monde sera fort éloignée? 128. — Les suites heureuses que doit avoir sur la terre la conversion future des Juifs prouvent-elles que la fin des siècles sera fort éloignée? 29. — Liaison intime de quatre grands événemens qui doivent terminer la durée des siècles : la mission d'Élie, la conversion future des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avénement de Jesus-Christ. Témoignage de saint Augustin sur ce point, 130. — La prophétie du chapitre III s'étend jusqu'au jugement dernier et à l'éternelle félicité des élus. Ce dernier accomplissement appartient au troisième sens, et en fait partie, 131. — Remarques sur le ℣ 20 : *Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.* Que signifie ici la Judée et Jérusalem? Comment ces deux promesses se trouveront accomplies. Témoignage de saint Jérôme sur ce texte, 132. — Récapitulation et conclusion, 136. — Résumé de ce prophète par saint Jérôme dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 44. — Préface de ce Père sur ce prophète, *ibid.* — Remarques générales et supplémentaires sur Joël, XVIII, 44. — Témoignage de saint Jérôme, *ibid.* — Objet du chapitre I selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignage de saint Jérôme, *ibid.* — Remarques sur ces paroles du ℣ 6 : *Gens enim ascendit super terram meam.* Cette nation est-elle différente des sauterelles dont le prophète vient de parler, ou désigne-t-elle ces sauterelles mêmes? Comment pourrait-elle désigner ces sauterelles? Ces sauterelles représentent-elles les Assyriens ou les Chaldéens? Parallèle de ces sauterelles avec celles dont parle saint Jean, 46. — Objet du chapitre II. Témoignage de saint Jérôme, 48. — Remarques sur l'invasion qui est annoncée dans les premiers versets du chap. II. Est-ce celle des Assyriens sous Sennachérib, ou des Chaldéens sous Nabuchodonosor? Caractères qui concourent à prouver que c'est celle des Chaldéens, 52. — Remarques sur le docteur de justice annoncé au ℣ 23. Est-ce Ezéchias ou Isaïe? Est-ce Esdras ou Jésus-Christ? Les promesses terrestres qui y sont jointes prouvent-elles que ce docteur n'est pas Jésus-Christ? Faut-il traduire : *Doctorem justitiæ*, ou *pluviam*, ou *escas ad justitiam?* Justification de l'expression *doctorem justitiæ.* Comment les promesses qui y sont jointes n'empêchent point que ce docteur de justice ne soit Jésus-Christ, 53. — Remarques sur les cinq derniers versets, et particulièrement sur le dernier. Faut-il traduire : *Omnis qui invocaverit nomen Domini*, ou *omnis qui vocabitur nomine Domini?* Justification du sens de la Vulgate. Témoignage de saint Paul qui confirme ce sens, 55. — Remarques sur les dernières paroles de ce

dernier verset. Quels sont les restes dont parle ici le prophète? Cette prophétie regarde-t-elle le temps des apôtres, ou les derniers temps? Comment est-elle applicable aux derniers temps? Se borne-t-elle aux seuls Juifs? Comment il est vrai que c'est sur le mont de Sion et dans Jérusalem que doit se trouver le salut, 56. — Objet du chapitre III. Témoignage de saint Jérôme, 57. — Remarques sur les premiers mots de ce chapitre : *Quia ecce in diebus illis*, etc. Est-il impossible de lier cela avec les cinq derniers versets du chapitre précédent? Faut-il en conclure que ces versets ont été transposés? Comment on peut montrer qu'ils sont intimement liés avec le chapitre III, et qu'ils sont où ils doivent être, 61. — Remarques sur les divers sens de la prophétie de Joël, I, 98. — Signe qui résulte de l'allégorie des trois malheurs dont parle Joël, comparés avec les trois malheurs dont parle saint Jean, XXIV, 221.—Signe qui résulte du témoignage de Joël touchant le troisième et dernier malheur, 275.

JOHANAN, fils aîné de Josias, V, 237.

JOHANAN, ou JOÏADA, pontife sous Joas, VI, 206, 226.

JOHANAN, ou JOÏADA, pontife, fils d'Eliasib, VI, 213, 228, 231.

JOÏADA. *V.* les deux articles précédens.

JOÏARIB, ou JOARIB, petit-fils du pontife Saraïas, VI, 211, 230.

JONADAB, fils de Réchab, et instituteur des Réchabites, XIV, 60.—Est-il aussi instituteur des Esséniens? XIX, 282.

JONAS, prophète. Préface sur Jonas, XVII, 226.—Rang de Jonas entre les petits prophètes; son origine, sa patrie, époque de sa mission, *ibid.* — Analyse de la prophétie de Jonas selon le sens littéral et immédiat, 227. — Réflexions sur la prophétie de Jonas. Caractère particulier de ce prophète : manière d'interpréter sa prophétie, 228. — Mystères qu'elle renferme : parallèle entre Jonas et Jésus-Christ, 229.—Instructions qu'elle renferme : exemple d'une vraie pénitence dans celle des Ninivites, I, 43. — Résumé de ce prophète par saint Jérôme dans sa lettre à Paulin. *Appendice*, 46. — Dissertation sur Jonas conservé dans les entrailles d'un poisson, XVII, 233. — Objections des incrédules contre ce prodige. Plan de cette dissertation, *ibid.* — En quoi consiste ce prodige, 235. — Quel est le poisson qui engloutit ce prophète, *ibid.* — La conservation de Jonas dans les entrailles du poisson est au-dessus des lois de la nature, mais elle n'y est pas contraire, 238.—Etait-il de la sagesse de Dieu de faire ce prodige? Deux motifs principaux ont pu donner lieu à ce prodige, 241. — Jonas ne mourut point dans les entrailles du poisson, et il ne dut pas même y mourir, 242. — Remarques sur Jonas, XVIII, 89. — Remarques sur la prophétie de Jonas. Témoignage de saint Jérôme, *ibid.*—Objet du chapitre I, selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignage de saint Jérôme, 90. — Objet du chapitre II. Témoignages de saint Jérôme et de Jésus-Christ même, 91.—Objets des chapitres III et IV. Témoignage de saint Jérôme, 92, 93. — Remarques sur ce dernier chapitre. Jonas y représente-t-il, comme dans les précédens, Jésus-Christ et ses disciples, ou les Juifs mêmes incrédules affligés de la conversion des gentils et de l'abolition des ombres sous lesquelles ils se reposaient? Il ne faut pas

confondre ce caractère figuratif avec le caractère personnel du prophète, 94. — Jonas est la figure de Jésus-Christ, I, 302.

Jonath-élem-rechokim. Signification de ces mots, IX, 467.

Jonathan, ou Jean, grand-prêtre, VI, 213, 228, 231.

Jonathas, frère de Judas-Machabée, pontife, VI, 218, 228, 232. — Il renouvelle l'alliance des Juifs avec les Romains, XII, 594.

Jonathas, fils d'Ananus, pontife, VI, 223, 229.

Jonathas, imposteur dans la Cyrénaïque, XIX, 367.

* Joppé, aujourd'hui Jaffa. Nom célèbre dans l'antiquité et dans le moyen âge, IV, 460.

Joram, roi d'Israël. Son règne, VI, 361 ; XII, 329. — Remarque sur la durée de son règne, V, 235.

Joram, roi de Juda, VI, 329; VII, 12; XII, 366. — Remarques sur la durée de son règne, V, 321, 335.

Joram, grand-prêtre, VI, 206, 227.

Josaphat, roi de Juda. Son règne, VI, 326; VII, 11 ; XII, 366. — Remarque sur la durée de son règne, V, 221, 235.

Josaphat, grand-prêtre, VI, 206, 227.

Josedech, grand-prêtre, IV, 212, 227, 230.

Joseph, fils de Jacob. Son histoire, II, 6. — Remarque sur ce qui est dit de Joseph chez Putiphar, 66; — sur son âge lorsqu'il parut devant Pharaon, I, 681 ; — sur un texte du livre de la Sagesse, où il est dit que la sagesse lui donna le sceptre royal, XI, 419. — Joseph a-t-il été adoré des Egyptiens sous la figure de Sérapis, XII, 356. — Discernement mystérieux entre Joseph et ses frères, II, 14. — Joseph représente Jésus-Christ, I, 287 ; II, 13. — Police qu'il établit en Egypte. *V.* Police.

Joseph ou Ozi, pontife, arrière-petit-fils de Phinées, VI, 202, 227.

Joseph, fils d'Ellem, grand-prêtre, VI, 222, 229.

Joseph, surnommé Caïphe, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Joseph, fils de Canéi, grand-prêtre, 223, 229.

Joseph, fils de Simon, grand-prêtre, VI, 224, 229.

Joseph, époux de la Vierge Marie, mère de Jésus. Ses soupçons sur le fruit qui était dans le sein de Marie, XIX, 32. — Il va avec Marie à Bethléem, où Jésus naît, *ibid.* — Il fuit en Egypte avec Jésus et Marie, 34. — Il revient en Judée avec Jésus et Marie, *ibid.* — Il perd et retrouve Jésus âgé de douze ans : et depuis il n'est plus parlé de lui, *ibid.* — La généalogie de Jésus-Christ se trouve dans celle de Joseph même, rapportée par saint Matthieu : pourquoi? 166. — Comment Joseph peut-il être en même temps fils de Jacob, selon saint Matthieu, et fils d'Héli, selon saint Luc? 174. — Dissertation sur saint Joseph, 200. — Prérogatives que l'Ecriture lui attribue. Questions que l'on forme sur sa personne, *ibid.* — Quelle était sa généalogie, *ibid.* — Quel était le métier qu'il exerçait, 204. — A-t-il toujours gardé la virginité? 206. — Comment s'est fait le mariage de saint Joseph avec la sainte Vierge, 209. — Joseph était-il marié ou seulement fiancé à la sainte Vierge lorsqu'il s'a-

perçut de sa grossesse? *ibid.* — Pourquoi saint Joseph voulait-il quitter la sainte Vierge? 212. — En quel sens saint Joseph est-il nommé juste, 215. — Quand saint Joseph est-il mort, et où est-il enterré? 216.

Joseph l'aveugle, Juif qui vivait au quatrième siècle, et à qui on attribue la Paraphrase chaldaïque sur les Psaumes, IX, 463; X, 80.

Josèphe, l'historien. Son autorité, I, 182. — Remarques sur ce qu'il dit de la version des Septante, 117. — Son sentiment sur les géans, 372; — sur l'entreprise de la tour de Babel, 534; — sur le passage de la mer Rouge, II, 452. — Il ne croyait pas que les anciens eussent copié Moïse, IV, 108. — Son sentiment sur le repentir de Salomon, VI, 105. — Succession des pontifes juifs selon cet historien, comparée avec celles que donnent la Chronique des Juifs et des livres sacrés, 196-225. — Son sentiment sur la poésie des Hébreux, IX, 371; — sur la nature des anges et des âmes, XI, 210. — Quel sens il donne à la lettre de Jonathas aux Lacédémoniens, XVIII, 275. — A-t-il connu le troisième livre des Machabées? XXV, 275. — Remarques sur son livre de *l'Empire de la raison*, 328. — Témoignage de cet auteur sur la durée du règne d'Hérode le Grand, XIX, 124. — Réponse à l'argument que l'on prétend en tirer pour fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, 138. — Quelle est la valeur du témoignage de cet historien. Exemples des fautes ou méprises qui se trouvent dans les livres de cet historien, *ibid.* — Comme Josèphe s'est mépris sur la durée du gouvernement de Varus, il peut aussi s'être mépris sur la durée du règne d'Hérode, 141. — Les trente-sept années du règne d'Hérode ne se doivent compter que depuis la mort d'Antigone, et il se peut que Josèphe l'ait ainsi marqué, 142. — Réponses aux difficultés, 144.—Première difficulté prise de l'éclipse de lune dont parle Josèphe. Réponse, *ibid.* — Seconde difficulté prise de la durée du règne d'Archélaüs. Réponse, *ibid.* — Troisième difficulté, prise des médailles d'Hérode le tétrarque. Réponse, 146. — Quatrième difficulté, prise de la durée du règne de Philippe le tétrarque. Réponse, 149. — Ce qu'il dit dans ses *Antiquités judaïques* au sujet de l'expulsion des démons, XX, 327, *à la note sur le* ϟ 72.

Josias, roi de Juda. Son règne, VI, 335; VII, 14; XII, 370. — Remarques sur la durée de son règne, V, 233, 237. — Epoque du renouvellement de l'alliance et de la destruction de l'autel de Béthel en la dix-huitième année du règne de ce prince, XV, 52. — Epoque de la fin et du commencement de son règne, 62. — Remarques sur la naissance de ses enfans, V, 237.

Josué, fils de Nun, chef d'Israël. Préface sur le livre de Josué, IV, 241. — Pourquoi ce livre est ainsi appelé. Josué, auteur de ce livre, *ibid.* — Additions que l'on remarque dans ce livre, 272. — Réponses à quelques objections sur le temps où ce livre a été écrit ou retouché, 273. — Le livre de Josué des Samaritains, ou *Chronique samaritaine*, 274. — Ce que saint Jérôme dit sur le rang qu'il occupe, *Appendice*, 20, 42. — Préface du même sur ce livre, 64.

— Nom de Josué, sa naissance, son histoire, *ibid.* — Durée de son gou-

vernement, 275. — Eloge de Josué, IV, 279. — Analyse du livre qui porte son nom, 279. — Instructions et mystères renfermés dans ce livre *ibid.* — Sur le retardement du soleil et de la lune au commandement de Josué, *v.* Soleil. — Sur la fuite des Chananéens chassés par Josué, *v.* Chananéens, Pluie, Pierres. — Remarques sur la carte géographique de la Terre promise, relativement au texte du livre de Josué, *v.* Géographie sacrée. — Josué combat contre Amalec, II, 401; — s'oppose au murmure des Israélites, III, 231; — est choisi pour succéder à Moïse, 235. — Forme de gouvernement qu'il établit dans la Terre promise, 253. — Peut-on reconnaître en lui le prophète promis de Dieu et annoncé par Moïse? IV, 47. — Remarques sur l'époque du partage des terres sous Josué, 478; — sur les textes parallèles du livre de Josué et du premier livre des Paralipomènes, VII, 31. — Josué succède à Moïse dans l'office de docteur d'Israël, XI, 22. — Remarques sur le soleil qui se voyait sur son tombeau, IV, 416 *à la note sur le* ℣ 30.

Josué ou Jésus, fils de Josédech, grand-prêtre, VI, 213, 226, 230. — Ses descendans, 231. *V.* Jésus fils de Josédech.

Jotham, ou Jothan, grand-prêtre, VI, 208, 227.

Joubert (François), théologien, auteur d'un Commentaire sur Jérémie, Ezéchiel et Daniel, les douze petits Prophètes et l'Apocalypse. Réponses aux objections qu'il forme contre le sentiment de dom Calmet sur la prophétie d'Ézéchiel contre Gog, XV, 123. — Réponse à l'objection qu'il tire du texte de l'Apocalypse sur Gog, 152. — Plan du terrain des prémices dont parle Ezéchiel, selon le dessein de l'abbé Joubert, mais avec quelques corrections expliquées, 436. — Examen de l'interprétation qu'il donne de la prophétie de Joël, soit dans cette explication, soit dans ce commentaire, 105. — Origine de son système sur l'Apocalypse, et du commentaire qu'il a donné sur ce divin livre, XXIV, 87. — Système de l'abbé Joubert exposé par lui-même, 88. — Difficultés qui se trouvent dans ce système, et qui empêchent qu'on ne l'adopte, 96. — Réponses aux objections, 105. — Conséquences qui résultent des précédentes observations sur les systèmes de Bossuet, de La Chétardie et de l'abbé Joubert, 105. — Remarques sur le sentiment de l'abbé Joubert touchant l'avénement futur d'Hénoch, I, 369.

Joug qu'on mettait au cou des prisonniers, III, 330.

Jour. Manière de compter et de partager les jours chez les Egyptiens, I, 221; — chez les Chaldéens, 229; — chez les Grecs, 235; — chez les Romains, 239; — chez les Juifs, 245. *V.* Jours. — Origine de sa division, *v.* Cynocephale, Hora.

*Jour (1er) de l'an chez les Juifs. — Tradition superstitieuse rabbinique à ce sujet, III, 573, *à la note sur le* ℣ 1.

Jour du Seigneur sur la maison d'Israël, annoncé par Isaïe, Osée, Amos, Michée, est le temps des vengeances que le Seigneur a fait éclater sur les Juifs incrédules depuis la mort de Jésus-Christ. *V.* Israélites des dix tribus. - Jour du Seigneur sur la maison de Juda, annoncé par Isaïe, Jérémie,

Ezéchiel, Osée, Joël, Amos, Michée, Habacuc, Sophonie, représente particulièrement le temps du fléau que saint Jean désigne sous le nom de second malheur, et qui éclatera sur les chrétiens prévaricateurs dans le sixième âge, XVII, 94, 121, 340, 361. *V.* JUDA.

JOUR DU SEIGNEUR sur toutes les nations, annoncé spécialement par Joël, Abdias et Malachie, est particulièrement le jour du dernier jugement, XXII, 88, 97, 125, 216; XVIII, 51.

JOUR D'EMBRASEMENT. Quel est ce jour d'embrasement qui se trouve annoncé dans Malachie, chap. IV, ℣ 1. Est-ce celui de la ruine des Juifs ou celui du dernier jugement? Justification de l'opinion commune des Pères, qui l'ont entendu du dernier jugement, XVIII, 225.

JOURDAIN, fleuve. Ses sources, IV, 448.

JOURNAL DE FRANCE, ou MERCURE. Dispute dans laquelle on a fait entrer D. Calmet au sujet du mot *à ligno* du psaume XCV, ℣ 10, dans les Mercures d'août et de septembre 1733, IX, 557. — Réponse aux remarques critiques sur les trois premiers volumes de cette Bible, insérées dans le Mercure de novembre 1748, ou éclaircissemens sur la coudée hébraïque et sur la coudée babylonienne, XV, 160.

JOURNAL DES SAVANS. Ce qu'on y dit du livre intitulé *Conjectures sur la Genèse*, II, 21; — sur la chronologie des Machabées, IV, 482.

JOURNAL DE TRÉVOUX. Réponse de D. Calmet à un mémoire inséré dans le Journal de Trévoux, d'août 1712, sur l'origine des Philistins, V, 246. — Autre réponse de D. Calmet à un article des Mémoires de Trévoux, mars 1713, sur la prière de Naaman, VI, 130. — Remarques sur une interprétation du mot *Lamnatseach*, ou *In finem*, proposée dans le Journal de Trévoux, novembre 1747, IX, 447. — On trouve dans le Journal de Trévoux, mars 1766, la dissertation que l'on donne ici en forme de supplément à celle qui concerne le vœu de Jephthé, V, 133.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE. On a emprunté aux tomes V à XVIII, XXVI et XXXVI de cet ouvrage diverses préfaces et dissertations; savoir : aux tomes XI, XII et XIII, la préface générale sur les livres de l'Ancien Testament, ou introductions à l'étude de ces divins livres, I, 248; — aux tomes XIV-XVIII, la dissertation sur la Genèse, ou réfutation du livre intitulé : *Conjectures sur la Genèse*, II, 17; — au tome XXVII, la dissertation sur la prophétie de Moïse touchant le prophète promis de Dieu, IV, 42; et la dissertation sur le psaume *Venite*, IX, 537; — au tome XIII, la première partie de la dissertation sur l'ordre des Psaumes, 575; — au tome XXXVI, la seconde partie de la même dissertation, 589; — aux tomes XI et XII, la dissertation sur l'objet des Psaumes, X, 30; — aux tomes VII à XI, la dissertation sur l'Ecclésiaste, XI, 239; — aux tomes V et VI, deux pièces dont on a formé un supplément à la dissertation sur la généalogie de Jésus-Christ : l'une contient les observations de Sézille, chanoine et théologal de Noyon, sur une dissertation relative à cet objet; l'autre, un supplément aux observations de Sézille, XIX, 187.

* JOURNAUX de Juda et d'Israël. Ce que c'est que cette sorte de mémoires, VII, 17.

Jours. Derniers jours ou derniers temps marqués par ceux de Noé et par ceux de Lot, II, 15. — Jours pris pour des années dans les prophéties des trois cent quatre-vingt-dix jours marqués par Ezéchiel, XV, 47; — dans la prophétie des septante semaines marquées par Daniel, XVI, 135; — dans la prophétie des cinq mois marqués par saint Jean, XXIV, 164; — peut-être jusque dans la prophétie des quarante-deux mois marqués par le même apôtre parlant de la bête qui doit monter de l'abîme, XVI, 125.—Il y a aussi dans Osée un mois mystérieux qui pourrait être pris en ce sens, XVII, 20; XVIII, 30.

Jovien, empereur romain, XII, 612.

Jubilaires. *V.* Années sabbatiques et jubilaires.

Juda, fils de Jacob, II, 6. — Examen du prétendu antichronisme de l'histoire de Juda, 43.

Juda, l'une des douze tribus d'Israël. Son partage dans la Terre promise, IV, 278. — Etendue de son partage, 442. —Remarques sur le partage de cette tribu, XXIV, 551.

Juda, maison ou royaume de Juda, qui comprenait les deux tribus de Juda et de Benjamin. Succession des rois de Juda : durée de ce royaume, XXIV, 431. —Sur l'histoire des deux maisons d'Israël et de Juda, *v.* Israélites.—Le Seigneur compte dans la prophétie d'Ezéchiel quarante années d'infidélité de la maison de Juda, XV, 42. — Détermination de ces quarante années selon le calcul d'Ussérius, 48. — Objection contre le calcul d'Ussérius : détermination plus précise de cette époque, 53. —Remarques sur le sentiment de saint Jérôme touchant ces quarante années, 74. — Remarque importante de saint Jérôme sur le sens spirituel de cette prophétie, 76. — La maison de Juda est l'objet de diverses prophéties d'Isaïe, XIII, 192; — et principalement depuis le commencement du chapitre xl, et dans toute la suite, 201. — Elle est le principal objet des prophéties de Jérémie, XIV, 7, 319; — de Baruch, 355; — d'Ezéchiel, XV, 2.—Elle est l'objet de quelques prophéties d'Osée, XVII, 6. —Elle est le principal objet de la prophétie de Joël, 8.— Elle est l'objet d'une des prophéties d'Amos, 155. — Elle est l'objet d'une partie des prophéties de Michée, 253. — Elle est l'objet principal de la prophétie d'Habacuc, 321, — et de la prophétie de Sophonie, 358. — Dans le style mystérieux des prophètes, la maison de Juda représente le peuple chrétien, et particulièrement ceux qui vivent dans le sein de l'Eglise catholique, I, 300. — La maison de Juda comparée aux peuples catholiques par saint Jérôme, VI, 341. — Dans le langage mystérieux des prophètes, il faut distinguer avec soin les deux maisons d'Israel et de Juda, Samarie et Jérusalem, XIII, 113. —Parallèle du soulèvement des Syriens et de la maison d'Israël contre la maison de Juda, avec le soulèvement des païens et des Juifs incrédules contre l'Eglise de Jésus-Christ, 242. — Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs incrédules par les armes des Romains, XIV, 33; XVII, 322. — Sous ce point de vue le parallèle n'est pas entier; mais il est plus entier

en comparant les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, avec celles qu'il a déjà exercées, et qu'il exercera encore un jour sur les chrétiens prévaricateurs par les armes des ennemis du nom chrétien, 323. — Remarques d'Origène et de saint Jérôme sur l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figures des deux peuples, c'est-à-dire Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien, XIV, 39. — Remarques de saint Jérôme sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, et des trois sœurs Samarie, Jérusalem et Sodome, XV, 20. — Autre application de ce parallèle, 28. — Remarques sur la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda marquée dans Ezéchiel, 31. — Parallèle des deux maisons d'Israel et de Juda considérées comme figures des deux peuples, Israël du Juif incrédule, et Juda du peuple chrétien, XVII, 16. — Parallèle de ces deux maisons comparées avec les deux grandes portions du peuple chrétien, c'est-à-dire la maison d'Israël comparée avec les schismatiques grecs, et la maison de Juda avec l'église latine où est le centre de l'unité catholique, 28. — Parallèle des trois malheurs dont parle Joël, et des trois malheurs dont parle saint Jean, 88. — Remarques de saint Jérôme sur la prophétie d'Amos, touchant la maison de Juda, 165. — Autre parallèle entre les deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples, 261. — Suite de ce parallèle; remarques sur les expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor sur la maison de Juda, 263. — Paraphrase du discours que Michée met dans la bouche de la fille de Sion au temps de la captivité de Babylone, 267. — Remarques sur la puissance conservée à la fille de Sion au temps de la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, et sur les derniers efforts des nations infidèles contre la fille de Sion au temps de son rétablissement, 272. — Remarques de saint Jérôme sur les menaces de Sophonie contre Juda et contre Jérusalem, 360. — Remarques sur les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda, 366. — Israël et Juda figures des deux peuples; preuve littérale et démonstrative par un texte de Zacharie, 413. — Remarques sur les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda, 415. — Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Chaldéens, ennemis des enfans de Juda, et celles qu'il exercera au dernier jour sur les ennemis du nom chrétien, 323. — Règne éternel des saints représenté par le règne promis à la maison de Juda, 219. — Quel est le retour d'Israël et de Juda dont il est parlé au chapitre XI d'Isaïe, XVI, 320. — Remarques sur le texte d'Osée, chap. V, ℣ 5. Le prophète n'y annonce point la ruine entière d'Ephraïm ni de Juda, mais seulement leur chute, c'est-à-dire leur assujettissement sous une puissance ennemie. Les deux maisons d'Israël et de Juda ont des promesses qui leur assurent qu'elles ne périront pas, XVIII, 20. — Remarque sur la seconde rupture de la houlette de Zacharie, chap. XI, ℣ 14. Comment Dieu rompit l'union entre Juda et Israël en abandonnant les Juifs à leur incrédulité. Confirmation de l'allégorie prise des deux maisons d'Israël et de Juda, 195. — Si Jérusalem représente l'Eglise, donc la maison de Juda représente le peuple chrétien, 233. *V.* JÉRUSALEM. — Récapitulation des principaux fondemens de l'allégorie des

deux maisons d'Israël et de Juda comme figures des deux peuples, XXIV, 209. — Signe qui en résulte, 223. *V.* Israélites.

Judaïsme. Il y a dans l'Ecriture un certain nombre d'endroits très-propres à dissiper l'obscurité qui en couvre d'autres, et à montrer Jésus-Christ et l'Evangile sans les désigner d'une manière distincte. Les principaux sont ceux où Dieu rejette tout le culte extérieur comme inutile, ou même comme lui étant odieux, lorsqu'il est séparé de la vraie justice; où il compte pour rien la qualité d'Israélite selon la chair, et où il donne à la postérité d'Abraham les noms de race de Chanaan et de peuple de Sodome, I, 293.

Judaïsans, ou chrétiens qui prennent les promesses des prophètes dans le sens grossier et charnel des Juifs. Ne pas supposer que toutes les promesses des prophètes doivent être prises dans le sens littéral et immédiat auquel s'arrêtent les Juifs et les judaïsans. Témoignages de saint Jérôme qui établissent la nécessité de cette précaution, XIII, 136.— Ne pas supposer avec les millénaires ni avec les judaïsans que les promesses des prophètes auront un accomplissement littéral et entier en faveur des Juifs sur la terre avant le dernier avénement de Jésus-Christ, 150. — Remarques sur les ruines dont il est parlé au chapitre li d'Isaïe, ℣ 3. Leur rétablissement annonce-t-il le retour futur des Juifs dans la Judée? C'est une illusion des judaïsans combattue par saint Jérôme, XVI, 388. — Sentiment de quelques chrétiens judaïsans qui supposaient même une double résurrection; XXII, 268. *V.* Promesses.

Judas Machabée reconnu grand-prêtre, VI, 218, 228, 232. — Son alliance avec les Romains, XII, 594. — Prophétie d'Isaïe, dont il paraît être l'objet littéral et immédiat, XIII, 208.

Judas d'Iscariote, apôtre. Sa perfidie prédite, XIX, 98;—consommée, 104. — Sa mort, 108. — Faux évangile sous son nom, XX, 250. — Chefs de la réprobation des Juifs, X, 43, *à la note* 2.

Judas le Galiléen, séducteur qui fut un des premiers auteurs de la révolte des Juifs contre les Romains, XIX, 367.— Il paraît être le chef de la secte des hérodiens, 298.

* Judæa, nom latin de la partie de la Palestine formant le royaume d'Hérode, IV, 457.—Sa description géographique, 559, 463. *V.* Terre-Sainte, Géographie sacrée. — *Judæa in eternum habitabitur*, etc. Remarques sur ces paroles de Joël, chap. iii, ℣ 20, XVII, 132.

Jude (saint), apôtre. Préface sur l'épître de saint Jude, XXIII, 578. — Quel est l'auteur de cette épître, et à qui elle est adressée, *ibid.* — Analyse de cette épître, *ibid.* — En quel temps cette épître a été écrite, 579. — Canonicité de cette épître; réponses aux objections de ceux qui s'y opposent, *ibid.* — Dissertation sur le livre d'Hénoch, à l'occasion du témoignage cité par saint Jude. *V.* Hénoch. — Faux évangile de saint Jude, XX, 248.—Témoignage de saint Jude sur la dispute de saint Michel avec le démon touchant le corps de Moïse, IV, 82.

Judith, célèbre veuve d'Israël. Remarques sur le livre qui porte son nom, I, 180. — Préface de saint Jérôme sur ce livre, *Appendice*, 88;

traduction particulière de ce livre par ce Père, 52, *à la note* (1).—Préface sur le livre de Judith, VIII, 355.— Quel est l'auteur de ce livre; en quel temps ce livre fut écrit, *ibid.* — Examen de l'opinion du P. Houbigant sur le temps où ce livre fut écrit, 356. — Canonicité de ce livre; vérité de l'histoire qu'il contient, 357. — Analyse de ce livre, 357. — Remarques sur le texte et sur les versions du livre de Judith, 362. — Réflexions sur l'histoire de Judith; cette femme vertueuse est la figure de l'Eglise, 364. — Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith, 366.— Partage des interprètes sur le temps de l'histoire de Judith : la vérité de cette histoire est indépendante de la détermination du temps auquel elle est arrivée, *ibid.* — Le P. Montfaucon prouve la vérité de l'histoire de Judith, et détermine le temps de cette histoire, *ibid.* — Méprise de Rollin dans l'application du système du P. Montfaucon, 367. — Méprise semblable du président Bouhier, 368. — Sujet et partage de cette dissertation, *ibid.* — Première partie, où l'on essaie de déterminer l'époque précise de la victoire de Judith sur Holoferne, 369. — La victoire de Judith sur Holoferne doit être placée avant la captivité de Babylone, *ibid.* — Réfutation des différentes opinions de ceux qui placent cette histoire après le retour de la captivité, *ibid.* — D. Calmet réfuté sur ce point par lui-même, 370.— Réponse à l'objection prise de la version grecque, chapitre v, ℣ 18, touchant l'état auquel le temple du Seigneur avait été réduit, 371. — Eclaircissement du même texte par celui du chapitre iv, ℣ 3, 373. — Autre remarque sur le même texte, 374. — Texte de Jérémie qui achève d'éclaircir cette difficulté, 375. — En quel temps arriva l'histoire de Judith, 361; — elle doit être placée sous le règne de Manassé, roi de Juda, 276; — et ne peut avoir eu lieu que sous ce règne, 380. — L'expédition d'Holoferne et par conséquent l'histoire de Judith doivent avoir eu lieu après que Manassé fut revenu de sa captivité, 381. — Elles ne peuvent être placées qu'après ce retour, *ibid.* — Elles ne peuvent l'être sous le règne de Sédécias, 376; — ni sous le règne de Josias, *ibid.* — Réfutation du système du P. Hardoin sur ce point, *ibid.* — Réfutation du système de Fréret, 378. — Réponse à l'objection prise de ce que le livre de Judith ne fait aucune mention du prince qui régnait alors en Judée, *ibid.*. — L'objection du P. Houbigant se tourne en preuve contre lui, 383.— L'Arphaxad du livre de Judith est Phraortes, roi des Mèdes, 385. — L'Arphaxad du livre de Judith ne peut être Déjocés, *ibid.* —L'Arphaxad du livre de Judith est Phraortes, 386.—Réponse à l'objection prise de ce que, selon la Vulgate, il semble être dit qu'Arphaxad bâtit Ecbatane, 387. — On continue de prouver qu'Arphaxad est Phraortes, 388. — Le Nabuchodonosor du livre de Judith paraît être Saosduchin, successeur d'Asarhaddon, roi de Ninive et de Babylone, 390. — Le Nabuchodonosor du livre de Judith ne peut pas être Asarhaddon. Réfutation du système du P. Tournemine, *ibid.* — Réfutation du système de Plumyoen, 391. — L'Asarhaddon des livres saints paraît être le même que l'Assaradin du canon de Ptolémée : et le Nabuchodonosor du livre de Judith paraît n'être pas différent de Saosduchin, successeur d'Assaradin, 393. — Examen du sentiment de Fréret touchant l'Asarhaddon des

livres saints, qu'il croit être différent de l'Assaradin de Ptolémée, 395.— Examen du sentiment du président Bouhier, qui pense comme Fréret qu'Asarhaddon est différent d'Assaradin, 402. — Examen du sentiment du P. Houbigant, qui pense que le Nabuchodonosor du livre de Judith est Assaradon, 403.—La victoire de Judith sur Holoferne doit être placée vers l'année 655 avant l'ère chrétienne vulgaire, *ibid.* — Calcul du P. Montfaucon pour fixer le temps de l'histoire de Judith, *ibid.*—Table chronologique des années de Judith, dressée par le P. Montfaucon, 409.—Méprises de D. Calmet et de Rollin dans l'application du système du P. Montfaucon, 410.—Méprise du président Bouhier, 411.—Système de D. Calmet pour concilier la chronologie des rois mèdes avec la chronologie des rois assyriens, 413.—Système du P. Tournemine et de Plumyoën, 414.—Détermination de la chronologie des rois mèdes, 415. — Epoque de la victoire de Judith, 416.— Table chronologique de l'histoire des Mèdes, pour servir à l'intelligence de l'histoire de Judith, 417. — Seconde partie, où le système que l'on vient d'établir est confirmé et justifié par quelques observations sur les principaux événemens relatifs à l'histoire de Judith ou renfermés dans cette histoire, 417. — Affranchissement des Mèdes par Arbaces, 418. — Règnes de Phul et de Théglathphalasar, rois de Ninive, 419. — Commencement du règne de Déjocès, roi des Mèdes, 420. — Naissance de Judith, 422. — Commencement et durée de la domination des Mèdes sur l'Asie supérieure, 424. — Commencement et durée du règne de Phraortes, 425. — Captivité et retour de Manassé, *ibid.* — Défaite de Phraortes, 426 — Victoire de Judith, 427. — Age de Judith lorsqu'elle parut devant Holoferne, 428. — Commencement du règne de Cyaxares, fils de Phraortes, 429. — Durée du règne de ce prince, 430. — Commencement et durée du règne de Chynaladanus, *ibid.* — Premier siége de Ninive par Cyaxares, 431.— Irruption et domination des Scythes sur les provinces de la haute Asie, 432. — Naissance de Thalès, *ibid.* — Commencement du règne de Nabopolassar, *ibid.* — Epoque de la ruine de Ninive, 433. — Examen des remarques de Fréret sur l'époque de la ruine de Ninive, 434. — Observations sur les époques par lesquelles Fréret prétend fixer la chronologie des Assyriens : sur l'époque donnée par Æmilius Sura, et sur le calcul de Ctésias, 436; — sur le calcul de Velléius Paterculus, et sur celui de Justin, 437; — sur celui de Castor, 439.— Observation sur le sentiment du président Bouhier touchant l'époque de la ruine de Ninive, 441.—Commencement du règne d'Allyattes, roi de Lydie, 442. — Guerre de Cyaxares contre Alyattes, *ibid.* — Eclipse prévue par Thalès, *ibid.* — Association de Nabuchodonosor, 445. — Captivité de Babylone, *ibid.* — Naissance de Cyaxares II et de Cyrus, 446. — Commencement du règne d'Astyage, *ibid.*—Commencement de celui de Cyaxares II et de Cyrus, 447. — Prise de Sardes, *ibid.* — Prise de Babylone, 449. — Fin de l'empire des Mèdes, *ibid.* — Troisième partie. Abrégé chronologique de l'histoire des Mèdes depuis la révolte d'Arbaces jusqu'à la mort de Cyaxares, fils d'Astyage, pour servir à l'intelligence de l'histoire de Judith, 450. — Affranchissement des Mèdes par Arbaces, *ibid.* — Règne de Déjocès, 451. — Règne de Phraortes, *ibid.* — Règne de Cyaxares fils

de Phraortes, 452. — Règne d'Astyage, 454. — Règne de Cyaxares fils d'Astyage, *ibid.* — Conclusion, 455.

Jugement de Dieu. Opinion des Juifs touchant le jugement que Dieu exerce sur les âmes après la mort, XI, 221. — Doctrine des thalmudistes sur ce point, *ibid.* — Fable des païens sur le même sujet, 237. — Jugement des morts chez les Turcs, XII, 118.

Jugement dernier et universel, marqué dans les Psaumes, X, 129; — et annoncé spécialement par Isaïe, XIII, 227; — par Joël, XVII, 88, 97, 131; — par Abdias, 267; — et par Malachie, 468. — La prophétie du chap. III de Joël s'étend jusqu'au jugement dernier et à l'éternelle félicité des élus, 131. — Quel est ce jour d'embrasement qui se trouve annoncé dans Malachie, chap. IV, ℣ 1. Est-ce celui de la ruine des Juifs ou celui du dernier jugement? Justification de l'opinion commune des Pères, qui l'ont entendu du dernier jugement, XVIII, 225. — Jugement dernier annoncé par saint Jean : difficultés sur cela dans le système de Bossuet sur l'Apocalypse, XXIV, 40, 43. — Ces difficultés disparaissent dans le système de La Chétardie. Le jugement universel sera l'époque du septième et dernier âge de l'Eglise, 78. — Dernières vengeances que Dieu exercera sur les méchans au grand jour qui terminera la durée des siècles, et qui sera l'époque du septième et dernier âge de l'Eglise, 203. — L'embrasement par lequel le monde finira précédera t-il ou suivra-t-il le jugement dernier? XXIII, 475. — Qui sont ceux d'entre les hommes qui passeront par ce feu? et comment l'éprouveront-ils? 478. *V.* Monde, et Jour du Seigneur sur toutes les nations.

Jugement des tribunaux. Sur ce qui regarde la forme des jugemens chez les Hébreux. *V.* Police des Hébreux.

Juger. Dans le style des Hébreux, ce mot marque souvent la fonction propre d'un roi qui gouverne son peuple, V, 6.

Juges d'Israel. Remarques sur le livre des Juges, I, 179. — Préface sur ce livre, V, 1. — Ce que contient le livre des Juges, *ibid.* — Quel est l'auteur de ce livre, 2. — Que signifie chez les Hébreux le nom de juges. En quoi consistait l'autorité des juges d'Israël, 4. — Quelle est la durée du gouvernement des juges, 6. — Analyse de ce livre, *ibid.* — Instructions renfermées dans ce livre, 11. — Sentiment de saint Jérôme sur ce livre, *Appendice*, 20, 42; — Dissertation sur la seconde partie du troisième âge du monde, depuis la sortie des Israélites hors de l'Egypte jusqu'au règne de David, *v.* Ages du monde. — Sur les divinités phéniciennes ou chananéennes, *v.* Divinités des Phéniciens. — Sur les demeures des anciens Hébreux, *v.* Demeures. — Sur le vœu de Jephthé, *v.* Jephthé. — Remarques sur la police des Hébreux au temps des juges, III, 253. — Remarques sur la durée du gouvernement des juges. Sentiment de D. Calmet sur ce point, IV, 487. — Discussion du système d'Ussérius sur la durée du gouvernement des juges, 489. — Exposition du système de Marsham sur la durée du gouvernement des juges, 493. — Remarques sur la chronologie marginale jointe à la paraphrase du P. de Carrières sur le livre des Juges, 498. — Observations sur le système du P. Houbigant touchant la durée

du gouvernement des juges, *ibid.* — Récapitulation des précédentes observations sur le calcul du P. Houbigant, 513. — Avantages du système du chevalier Marsham, 514.

* Juif errant. Dissertation sur le juif errant, XXI, 416. — Il n'est pas indigne du sage de connaître le faux et les erreurs des hommes; on peut donc parler du juif errant, quoiqu'au fond tout ce qu'on en dit ne soit que fable et illusion, 416. — Comment les prétendus juifs errans ont pu trouver créance dans l'esprit des peuples, 417. — Fable qui est racontée par les mahométans, et qui a quelque rapport avec celle du juif errant, 418. — Prétendu juif errant dont parle Mathieu Pâris, 419. — Prétendu juif errant dont parle Sébastien Mitternachs, 420. — Prétendu juif errant dont on parlait en Angleterre à la fin du siècle dernier, 422. — Contrariétés qui se rencontrent dans les différens rapports de ceux qui parlent du juif errant, 423. — Autres circonstances qui, jointes à celles-là, contribuent à prouver que jamais il n'y eut de vrai juif errant, 423. — Tradition rapportée par saint Jean de Damas, concernant celui qui fut miraculeusement puni pour avoir profané le cercueil de la sainte Vierge, XXI, 407.

Juifs, nom sous lequel les Israélites ou Hébreux sont communément désignés depuis leur rétablissement dans la Judée sous le règne de Cyrus. Abrégé de l'histoire des Juifs depuis la mort du pontife Simon, frère de Judas Machabée, jusqu'à Jésus-Christ, pour servir de continuation à l'Histoire des Machabées, XVIII, 525. — Remarques sur cette portion d'histoire, *ibid.* — Pontificat et gouvernement de Jean Hyrcan, fils de Simon, 526. — Pontificat et règne d'Aristobule I, fils de Jean Hyrcan, 530.—Pontificat et règne d'Alexandre Jannée, frère d'Aristobule, I, 531. — Règne d'Alexandra, femme d'Alexandre Jannée, et pontificat d'Hyrcan son fils aîné, 536.—Règne et pontificat d'Aristobule II, frère d'Hyrcan, 539. — Règne et pontificat d'Hyrcan, frère d'Aristobule II, 543. — Règne d'Antigone, fils d'Aristobule II, 545. — Règne d'Hérode-le-Grand, Iduméen, 547. — Dissertation sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens. *V.* Lacédémoniens. — Les lois des Juifs étaient-elles imitées de celles des Egyptiens, ou celles des Egyptiens étaient-elles imitées de celles des Juifs? II, 412. — Ce qui est arrivé aux Juifs est une instruction pour les chrétiens, VI, 339. — Différence que Dieu a mise entre les chrétiens et les Juifs, III, 9. — Dissertation sur les caractères du Messie, suivant les Juifs anciens et modernes, *v.* Messie. — Les Juifs, plus disposés que d'autres à se laisser séduire, ont été facilement trompés par les faux messies qui se sont élevés depuis Jésus-Christ, *v.* Faux Messies. — Conférences tenues avec les Juifs, au sujet du Messie, sous Benoît XII, *v.* Benoit XII. — Combien il est utile de connaître les coutumes des Juifs, XII, 50. — Pratique des Juifs touchant le divorce, *v.* Divorce. — Pratique des Juifs concernant le manger, *v.* Manger. — Sentiment des Juifs sur le péché originel, XXII, 89; — sur la résurrection, 262. — Goût dépravé des Juifs modernes pour enchérir sur le merveilleux sans respecter le vrai, IV, 82.—Les Juifs ont supporté les premiers coups de la vengeance de Dieu depuis l'ascension de Jésus-Christ, I, 295. — Ven-

geances du Seigneur sur la nation juive depuis la mort de Jésus-Christ. Signes qui devaient précéder la ruine de Jérusalem par les Romains, XIX, 391. — Le dernier de ces signes était le siége même de Jérusalem par les Romains, 397. — Extrémités des maux qui devaient tomber alors sur la nation juive, 399. — Désolation de la Judée; massacre des Juifs; leur captivité et leur dispersion. Durée des vengeances de Dieu sur ce peuple, 400. — Le Seigneur abrégera les jours de ses vengeances sur la nation juive en faveur des élus qu'il s'est réservés dans les restes de ce peuple, 401.—Les signes prochains du dernier avénement de Jésus-Christ suivront de près la fin des maux qui accablent jusqu'aujourd'hui le peuple juif, 408. — Réponses aux objections, 410. — Démonstration qui achève de prouver que la fin des maux qui accablent jusqu'aujourd'hui la nation juive sera bientôt suivie des signes prochains du dernier avénement de Jésus-Christ, 414. — Le peuple juif subsistera jusqu'au dernier avénement de Jésus-Christ, 417. *V.* Signes de la ruine de Jérusalem et du dernier avénement de Jésus-Christ. — Ecoles principales des Juifs depuis Jésus-Christ, XI, 29. — Succession de leurs docteurs partagée en neuf classes selon les rabbins, 36. — Les Juifs ont-ils corrompu la version des Septante, I, 107. — Accusations formées contre la fidélité des Juifs touchant plusieurs textes de l'Ecriture, et spécialement touchant celui du psaume XXI, ℣ 18; IX, 456. — Accusations réciproques des Samaritains, des Juifs et des chrétiens touchant les divines Ecritures, 549. — Difficulté de prouver l'accusation formée contre les Juifs, 551. — Autres motifs qui peuvent encore affaiblir l'accusation formée contre les Juifs, 553. — Les Juifs ont-ils retranché du psaume XCV, ℣ 10, le mot *à ligno*, 555. — Textes de la prophétie des septante semaines, qui sont suspects de quelques altérations de la part des Juifs, XVI, 149, 174, 177. — Remarques sur ce que les Juifs n'ont point reçu dans leur canon le livre de la Sagesse, XI, 408. — Remarques sur la manière dont les saints Pères employaient les prophéties lorsqu'ils avaient à combattre les Juifs, XIII, 33. — Remarques sur la manière de faire usage des prophéties en disputant contre les Juifs, 35.— Incrédulité des Juifs à l'égard de Jésus-Christ annoncée spécialement par Isaïe, 220. — Leur réprobation marquée dans les Psaumes, X, 126; — et annoncée spécialement par Osée, XVII, 12; — par Michée, 259; — et par Zacharie, 408. — Les Juifs incrédules depuis Jésus-Christ peuvent être représentés par l'infidèle maison d'Israël séparée et distinguée de la maison de Juda, et aus i par les enfans d'Israël et de Juda, rebelles et prévaricateurs, châtiés par la main du Seigneur, et devenus ensuite l'objet de ses miséricordes, I, 300, 301, 303. — Ils peuvent être aussi, à certains égards, représentés par Sodome, à laquelle leurs pères ont été comparés par les prophètes, 301, — et dont Ezéchiel marque le châtiment et le rétablissement, 301, 303. — Ils peuvent être représentés par les Iduméens, les Moabites et les Ammonites, qui seront liés au peuple de Dieu par les liens de fraternité, quoiqu'ils en fussent séparés en ce qui concerne la religion, 304. — Juifs incrédules représentés sous le nom de Moab dans la prophétie de Balaam, III, 300, 312. — Juifs incrédules représentés dans la personne de Saul,

V, 208. — Aveuglement des Juifs représenté par celui de Tobie, et leur conversion future par sa guérison, VIII, 257. — Juifs incrédules désignés particulièrement, dans le langage mystérieux des prophètes, sous les noms d'Israël, Samarie et Ephraïm, XIII, 113. — Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs incrédules par les armes des Romains, XIV, 33; XVII, 321. — Sous ce point de vue, le parallèle n'est pas entier : la maison de Juda représente bien plus particulièrement le peuple chrétien, 323. — C'est bien plus particulièrement la maison d'Israël qui représente le peuple juif, XIV, 39; XV, 28; XVII, 16, 260, 370, 414; XXIV, 209. — Rappel futur des Juifs marqué dans les Psaumes, X, 129. — Prophétie de Tobie sur la conversion future des Juifs, VIII, 259. — Conversion future des Juifs marquée dans l'Ecclésiastique, XII, 30. — Conversion future des Juifs et leur réunion avec le peuple chrétien, représentées par le retour de la maison d'Israël et par sa réunion avec la maison de Juda, I, 302, 303.—Ne pas supposer, avec les millénaires ni avec les judaïsans, que les promesses des prophètes auront un accomplissement littéral et entier en faveur des Juifs sur la terre long-temps avant le dernier avénement de Jésus-Christ, XIII, 150. — Objections de ceux qui prétendent qu'il doit s'écouler un long intervalle de siècles entre la conversion future des Juifs et le dernier avénement de Jésus-Christ, et qu'alors les promesses des prophètes auront leur entier accomplissement, 151. — Réponses aux précédentes objections. L'entier accomplissement des promesses n'aura lieu que dans l'éternité. Les grands avantages promis à l'Eglise et aux Juifs mêmes, pour la fin des temps, ne seront point limités à un petit nombre d'années : la félicité qui leur est promise est celle de l'éternité. Le règne de Jésus-Christ ne sera borné ni par les années ni par les siècles mêmes, mais subsistera éternellement, 153. — Témoignage de saint Jean, qui établit et justifie le sentiment des saints docteurs sur la liaison intime des événemens qui termineront la durée des siècles : mission d'Elie, conversion des Juifs, persécution de l'Antechrist, dernier avénement de Jésus-Christ, 157. — Rappel des Juifs annoncé spécialement par Isaïe, 225. — Remarques de saint Jérôme sur plusieurs textes de Jérémie où ce saint docteur reconnaît la promesse du rappel futur des Juifs, XIV, 45. — Réunion future des Juifs à l'Eglise de Jésus-Christ, représentée dans Ezéchiel par la réunion de la maison d'Israël à la maison de Juda, XV, 31.—Les promesses faites à la maison d'Israël, et imparfaitement accomplies sur elle au temps de Cyrus, n'auront leur entier accomplissement que dans le retour futur des Juifs, 84.—Est-il vrai que les Juifs au temps de leur conversion seront tous ramenés dans leur propre pays? Réponse de saint Jérôme à cette question, 154. — Remarques de saint Jérôme sur la célèbre prophétie du chapitre III d'Osée, touchant l'état présent des Juifs, et leur rappel futur, XVII, 13. — Selon le témoignage d'Osée, il paraît que la conversion des Juifs n'arrivera point qu'elle n'ait été précédée d'un fléau qui n'a point encore éclaté, 22. — La conversion future des Juifs se trouve placée à la suite du second des trois malheurs annoncés par Joël

et par saint Jean, et ce malheur est précisément ce fléau qui n'a pas encore éclaté, 94. — Les promesses des prophètes prouvent-elles qu'il s'écoulera une suite de générations entre la conversion des siècles et la fin des siècles? 144. — Les Juifs rétablis sur leur propre tige, dont ils ont été retranchés, n'y resteront-ils que peu de temps? Leur affermissement sur cette tige sainte prouve-t-il que la fin du monde sera fort éloignée? 147. — Liaison intime des quatre grands événemens qui termineront la durée des siècles, la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ. Témoignage de saint Augustin sur ce point, 148. — Réflexions sur la prophétie d'Amos, ou parallèle entre la maison d'Israël, considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, et le Juif incrédule, considéré dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, 160. — Remarques sur la célèbre prophétie du chapitre v de Michée, où se trouve marqué l'abandon des Juifs et leur retour futur, 259. — Remarques de saint Jérôme sur le témoignage du même prophète sur la délivrance et le rétablissement de la maison de Jacob, et spécialement des restes d'Israël, figures des restes du peuple juif qui seront un jour rappelés, 270.— Les promesses qui appartiennent à la nation juive sont celles qui sont faites à la maison d'Israël. Texte de Sophonie où le rappel futur des Juifs est représenté par le rappel de la maison d'Israël, 370. — Texte de Zacharie qui prouve littéralement et démonstrativement que la maison d'Israël représente les Juifs incrédules, 413. — Remarques sur la prophétie de Malachie touchant la mission future d'Elie, destiné pour être le ministre du rappel des Juifs, 472. — Ce n'est point par méprise ni par inadvertance que les Pères renvoient la conversion des Juifs à la fin des siècles, 476. — Fondemens de l'opinion des Pères, et justification de leur doctrine sur ce point, 478. — Réponses aux objections de ceux qui abandonnent sur ce point l'opinion commune des Pères, 480. — Il y aura bien réellement une liaison intime entre ces quatre grands événemens : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ, *ibid.* — Sion, dont il est parlé dans les derniers versets du chapitre XLIX d'Isaïe, est-elle la nation juive, ou l'Eglise même de Jésus-Christ, XVI, 383. — A qui le Seigneur parle-t-il au commencement du chapitre L? Est-ce à la nation entière des Juifs considérés au temps de Jésus-Christ, ou seulement à ceux d'entre eux qui demeureront dans l'incrédulité? 387. — Remarques sur les ruines dont il est parlé au ℣ 3 du chapitre LI. Leur rétablissement annonce-t-il le retour futur des Juifs dans la Judée? C'est une allusion des Judaïsans combattus par saint Jérôme, 388. — Les Juifs sont-ils seuls l'objet du ℣ 11, et de tout ce chapitre? Saint Jean nous y découvre l'Eglise même de Jésus-Christ, 389. — Quelle est cette Jérusalem dont il est parlé à la fin du même chapitre? Est-ce la nation juive, considérée depuis la mort de Jésus-Christ? Eclaircissement tiré de la prophétie d'Ezéchiel, 391. — Les paraboles du chapitre LIX, ℣ 21, accomplies dans l'Eglise depuis l'établissement de la nouvelle alliance, recevront-elles un nouvel accomplissement au temps de la conversion

future des Juifs? 415. — La promesse contenue au ℣ 21 du chapitre LX regarde-t-elle l'état futur de la nation juive sur la terre, ou l'état futur de l'Eglise dans l'éternité? Justification de l'interprétation de saint Jérôme, qui la rapporte à l'éternité, 423. — La promesse du chapitre LXII, ℣ 4, regarde-t-elle la synagogue ou l'Eglise? La terre dont parle le prophète est-elle celle des Juifs? 430. — La promesse du chapitre LXVI, ℣ 20, regarde-t-elle le rappel futur des Juifs? prouve-t-elle qu'ils seront ramenés dans leur propre pays? Témoignage de saint Jérôme, 454.—Remarques sur les huit premiers versets du chapitre XXIII de Jérémie. Jésus-Christ y est certainement annoncé. Mais le rappel futur des Juifs y est-il prédit? et en quel sens doit-on entendre la promesse que ce texte renferme, 488. — Remarques sur les promesses contenues aux ℣℣ 6 et 7 du chapitre XXIV. Regardent-elles uniquement les Juifs? ne s'étendent-elles pas jusque sur les chrétiens? 495. — Remarques sur les promesses contenues au chapitre XXXI. A quel temps se rapportent-elles? Est-ce aux temps qui ont précédé Jésus-Christ, ou aux temps qui l'ont suivi? Regardent-elles les Juifs qui embrassèrent la foi au commencement de l'Eglise, ou leur nation entière, qui y reviendra à la fin des temps, 504. — Est-il vrai que Jérusalem et Samarie seront rebâties et habitées par les Juifs au temps de la conversion future de ce peuple? En quel sens il est vrai de dire qu'alors Samarie s'unira à Jérusalem, 505. — Est-il vrai que le retour des enfans de Rachel annonce le retour futur des Juifs, non-seulement à la foi, mais même dans la Judée? En quel sens il est vrai de dire que les enfans de Rachel reviendront alors dans leur terre? Est-il vrai que l'opinion du retour des Juifs dans la Judée ait été l'opinion générale des Juifs et des saints Pères dans les premiers siècles? 506.—La promesse contenue aux ℣℣ 31 et suivans de ce même chapitre, touchant la nouvelle alliance, n'a-t-elle pas eu son accomplissement dans l'établissement de l'Eglise? En quel sens on peut dire qu'elle recevra un nouvel accomplissement à la fin des siècles, en faveur de la nation juive, 509. — La promesse de ne point laisser périr la maison d'Israël, et de ne la point rejeter entièrement, regarde-t-elle le temps de la conversion future des Juifs, ou le temps même qui s'est écoulé depuis leur infidélité jusqu'à présent? La description prophétique de l'étendue de Jérusalem prouve-t-elle que Jérusalem sera rebâtie? cela ne regarde-t-il point la ville bâtie sous Adrien? N'est-ce point une description mystérieuse d'un édifice spirituel? 511.—Remarques sur les promesses qui terminent le chap. XXXII. Regardent-elles le temps de Cyrus ou le temps de Jésus-Christ? l'établissement de l'Eglise ou le rappel futur des Juifs? Annoncent-elles en même temps le retour des Juifs à la foi et dans leur pays? 515. — Remarques sur les promesses contenues dans les derniers versets du chapitre XLVI. Regardent-elles le temps de Cyrus ou la fin des siècles? Appartiennent-elles aux seuls Juifs, ou aux chrétiens et aux Juifs? 522.—Les promesses contenues aux chapitres IV et V de Baruch se bornent-elles au temps de Cyrus, ou se rapportent-elles uniquement au rappel futur des Juifs? N'ont-elles pas reçu, du moins en partie, un nouvel accomplissement au temps de Jésus-Christ? Le dernier accomplissement qu'elles pourront

avoir à la fin des siècles n'appartient-il pas encore plus particulièrement à l'Eglise même de Jésus-Christ? 531. — La vision mystérieuse d'Ezéchiel se borne-t-elle aux seuls Juifs? 538. — Les promesses contenues au chapitre xx regardent-elles uniquement le retour futur des Juifs à Jésus-Christ? Quel est le désert des peuples où Dieu rassemblera son peuple? Quelle est la terre d'Israël dans laquelle Dieu promet de faire entrer son peuple? 556. — Les promesses contenues au chapitre xxxvi, ℣℣ 25 et suivans, se rapportent-elles uniquement au temps de la conversion future des Juifs? Ces promesses annoncent-elles que les Juifs au temps de leur future conversion seront ramenés dans leur pays? Sentiment de saint Jérôme sur ces questions, 591. — L'accomplissement des promesses contenues au chapitre xxxvii est-il uniquement réservé pour le temps de la conversion future des Juifs? La promesse du rétablissement dans leur propre terre annonce-t-elle qu'ils seront un jour ramenés dans la Palestine, 597. — Les promesses contenues aux ℣℣ 28 et 29 n'auront-elles leur accomplissement qu'au temps de la conversion future des Juifs? En quel sens seront-elles alors accomplies? Les Juifs rentreront-ils alors dans la Judée? Ce qui est certain, c'est qu'ils rentreront alors dans l'Eglise de Jésus-Christ, 603. — Les promesses contenues au chap. i d'Osée, ℣℣ 10 et 11, sont-elles applicables au rappel futur des Juifs? annoncent-elles leur retour dans la Palestine? Le ℣ 10, selon le témoignage de saint Paul, regarde la vocation des gentils : le seul ℣ 11 est applicable au rappel futur des Juifs, et il annonce, non leur retour dans la Palestine, mais leur introduction dans la Jérusalem céleste, XVIII, 7. — Les promesses renfermées dans le chapitre ii regardent-elles uniquement la conversion future des Juifs? leur assurent-elles une félicité temporelle? Ces promesses ont été accomplies spirituellement sur les premiers Juifs qui ont cru en Jésus-Christ; elles auront leur entier accomplissement dans le rappel futur de cette nation, mais toujours dans un sens spirituel, 11. — Remarques sur les ℣℣ 23 et 24, où saint Paul nous découvre la conversion des gentils. Est-il vrai que saint Pierre applique le même texte aux Juifs convertis? Comment se concilient les témoignages de ces deux apôtres? 12. — La prophétie du chapitre iii, ℣℣ 4 et 5, marque bien l'état présent des Juifs et la promesse de leur retour à Jésus-Christ, mais en quoi consiste le bien qui sera le sujet de leur étonnement? sera-ce de se voir rassemblés et rétablis dans la Palestine, ou d'être appelés à posséder avec nous les biens éternels que Dieu promet à ses enfans dans la terre des vivans, 16. — La prophétie contenue dans les trois premiers versets du chap. vi pourrait-elle être appliquée au rappel futur des Juifs? Comment y conviendrait-elle? 24. — Quels sont les restes dont parle Joël à la fin du chap. ii. Cette prophétie regarde-t-elle le temps des apôtres ou les derniers temps? Comment est-elle applicable aux derniers temps? Se borne-t-elle aux seuls Juifs? Comment il est vrai que c'est sur le mont de Sion et dans Jérusalem que doit se trouver le salut, 56. — A quel temps se rapportent les promesses contenues au chap. ix d'Amos, ℣℣ 13 et suiv. Est-ce au temps de Cyrus ou au temps de Jésus-Christ? est-ce au temps de l'établissement de l'Eglise, ou au temps de la con-

version future des Juifs? Ces promesses doivent-elles être prises dans un sens littéral, ou dans un sens spirituel? Que peuvent-elles signifier, 83. — Jonas, dans son dernier chapitre, représente-t-il, comme dans les précédens, Jésus-Christ et ses disciples, ou les Juifs incrédules, affligés de la conversion des gentils et de l'abolition des ombres sous lesquelles ils se reposaient, 94. — Les promesses contenues dans les deux derniers versets du chap. II de Michée regardent-elles uniquement la fin des temps? n'ont-elles pas eu un premier accomplissement au temps des apôtres? annoncent-elles que les Juifs seront ramenés dans la Judée? Quel est le lieu du repos que Dieu promet à son peuple? Ces promesses ne regardent-elles que les Juifs? La gentilité chrétienne ne s'y trouve-t-elle pas comprise? 101. — Le ℣ 3 du chap. V de Michée, concernant les Juifs, renferme deux parties : la première regarde-t-elle le temps qui a précédé la naissance de Jésus-Christ, ou le temps qui l'a suivie? La seconde partie regarde-t-elle le temps des apôtres, ou la fin des siècles? 114. — Les promesses contenues au chap. III de Sophonie, ℣℣ 13 et suiv., regardent-elles le retour futur des Juifs? Sion et Jérusalem y désignent-elles la nation juive, ou l'Eglise de Jésus-Christ? Faut-il traduire : *Non timebis*, ou *non videbis malum ultra?* Cette promesse n'aura son entier accomplissement que dans la Jérusalem céleste, 149. — Les promesses contenues au chap. II de Zacharie, ℣℣ 12 et 13, regardent-elles l'état futur des Juifs au temps de leur conversion, ou l'Eglise même de Jésus-Christ, et les consolations que Dieu réserve pour son Eglise dans la fin des temps, et surtout au dernier jour, où Jésus-Christ descendra des cieux pour juger le monde? 168. — Remarques sur les promesses contenues au chap. VIII, et particulièrement sur celles du ℣ 7. Est-il vrai que ces promesses n'aient eu aucun accomplissement dans l'établissement de l'Eglise, et qu'elles ne puissent regarder que le rappel futur des Juifs! Est-il vrai qu'elles doivent avoir alors un accomplissement littéral en faveur des Juifs, et que Jérusalem doive alors être rebâtie? Que signifient ici Israël, Juda et Jérusalem? 183. — Les promesses contenues dans les quatre derniers versets regardent-elles le retour futur des Juifs, et leur retour, non-seulement à la foi, mais dans leur propre pays? N'ont-elles point déjà eu un premier accomplissement dans l'établissement de l'Eglise? et le nouvel accomplissement qu'elles pourront encore avoir doit-il être pris dans un sens littéral, ou dans un sens spirituel? 189. — Quels peuvent être chez les Juifs les trois pasteurs retranchés en un mois, selon la prophétie de Zacharie, IX, 8, et comment peut-on entendre ce mois? Que signifie la rupture de la première houlette de ce prophète? Comment Dieu rompit son alliance avec les peuples en permettant la ruine des Juifs. Que signifie la rupture de la seconde houlette? Comment Dieu rompit l'union entre Juda et Israël en abandonnant les Juifs à leur incrédulité, 193. — Quel est le pasteur insensé annoncé par Zacharie, IX, 15 et suiv., et quelle sera sa punition? Ce pasteur peut-il représenter en général les chefs des Juifs? et son châtiment peut-il marquer celui qui est tombé généralement sur les Juifs incrédules comme sur leurs chefs? Saint Jérôme s'est-il mépris en disant que ce pasteur insensé est l'Ante-

christ qui doit paraître à la fin des siècles? Justification de l'interprétation de saint Jérôme, 195. — Les promesses contenues au chap. XII, ℣℣ 8 et suiv., ne regardent-elles que le retour futur des Juifs? Le deuil qui y est exprimé n'est-il que celui qui couvrira alors toute cette nation? Ces promesses ont eu au temps des apôtres un premier accomplissement qui en laisse attendre un second. Que peuvent alors signifier la maison de David et la maison de Nathan; la maison de Lévi et la maison de Séméi? 199. — Quelle est la fontaine mystérieuse annoncée par Zacharie, XIII, 1? Cette prophétie regarde-t-elle le seul retour futur des Juifs? n'a-t-elle pas été déjà accomplie dès l'établissement de l'Eglise? Que signifie la chute des idoles et le châtiment des faux prophètes? Comment ces prophéties ont été accomplies, 203. — Quelles sont, dans Zacharie, XIII, 8 et 9, les deux parties qui périssent, et la troisième qui doit passer par le feu? Cela se borne-t-il aux seuls Juifs? Saint Jérôme a très-bien reconnu dans les deux premières les Juifs incrédules et les gentils infidèles, et dans la troisième les chrétiens juifs et gentils, 204. — Remarques sur la prophétie de Malachie touchant la mission d'Elie et la conversion des Juifs : *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.* Les pères et les enfans sont-ils les mêmes dans les deux membres de cette prophétie? sont-ils différens? Cette parole doit-elle s'entendre des seuls Juifs dont les patriarches sont les pères, ou des Juifs et des gentils, dont les uns sont les pères, et les autres les enfans par la foi? Justification de l'opinion commune des Pères, qui rapportent ce texte aux seuls Juifs, 226. — Remarques sur cette parole : *Ne forte veniam, et percutiam terram anathemate.* La mission d'Elie différera-t-elle pour une longue suite de siècles l'anathème dont la terre sera alors menacée, ou ne fera-t-elle que le prévenir en faveur des Juifs, afin qu'ils n'y soient pas enveloppés? Justification de l'opinion commune des Pères, qui l'ont entendu dans ce dernier sens, 229. — L'Antechrist sortira-t-il du milieu des Juifs, et particulièrement de la tribu de Dan? XXIII, 54. — L'Antechrist sera-t-il reçu par les Juifs? 78. — Conversion des Juifs par le ministère d'Elie au temps de l'Antechrist, 86. — Conversion future des Juifs annoncée par saint Jean, et placée précisément entre l'ouverture du sixième et du septième sceau, comme devant arriver à la fin du sixième âge, c'est-à-dire à la fin des siècles, comme toute la tradition l'enseigne, XXIV, 122, 138. — A la fin du sixième âge, c'est-à-dire à la fin des siècles, les Juifs recevront l'Evangile, 170, — et lui rendront hautement témoignage, 172. — Remarques sur les signes qui annoncent et caractérisent les événemens qui partageront le sixième âge : la connaissance de ces signes sert à juger du système de ceux qui abandonnent l'opinion commune des Pères sur le temps du rappel futur des Juifs, 206. — Naissance et progrès de ce nouveau système, 207. — Motifs qui ont déterminé l'éditeur de cette Bible à préférer l'opinion commune, 211. — Réfutation sommaire de ce système, 212. — Comment a-t-il pu arriver que les auteurs et les défenseurs du nouveau système soient entrés dans des vues si différentes de celles des anciens, et que ces vues aient même été reçues avec un certain applaudissement, 214. — La conversion des Juifs n'arri-

vera point qu'elle n'ait été précédée d'un fléau qui n'a pas encore éclaté, et qui ne commencera que dans le sixième âge, 215, 217. — Signes qui annoncent et caractérisent le fléau qui commencera dans le sixième âge, et qui précédera le rappel des Juifs, 217. — Signes qui annoncent les quatre événemens qui termineront la durée des siècles, et qui ont entre eux une liaison intime, savoir, la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ, 242. — Les signes qui annoncent la mission d'Elie annoncent indirectement le rappel des Juifs, 245. *V.* Elie. — Signes qui annoncent spécialement le rappel des Juifs, et qui contribuent à faire connaître le temps de cet événement, 246. — Premier signe : le témoignage de saint Jean touchant les cent quarante-quatre mille Israélites marqués du sceau de Dieu, *ibid.* — Second signe : le témoignage d'Osée touchant le retour futur des enfans d'Israël, *ibid.* — Troisième signe : le témoignage des anciens prophètes touchant la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, figure de la réunion future du peuple juif au peuple chrétien, 248. — Accords de ces trois signes, d'où résulte la confirmation du sentiment commun des Pères, touchant le temps du rappel futur des Juifs, 251. — Deux époques qu'il ne faut pas perdre de vue par rapport à l'histoire des Juifs, 497. — Sur tout ce qui peut encore concerner les Juifs, *v.* Hébreux, Israélites en général, Israélites des dix tribus, Juda (maison de).

*Juifs d'Alexandrie et de la Palestine. Histoire de la persécution qu'ils eurent à souffrir sous différens princes, et pourquoi ils sont désignés sous le nom de Machabées aux livres apocryphes, XXV (apocr. 1re part.), 274.

Jule, grand-prêtre, VI, 208, 227.

Jules Africain, nie la vérité de l'histoire de Susanne, et est réfuté par Origène, XVI, 35. — Son sentiment sur la généalogie de Jésus-Christ, XIX, 173. — Remarques sur un texte de cet écrivain touchant les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 170, 173.

Jules César, fait la conquête des Gaules, XII, 597. — Sa puissance, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — Fondateur de l'empire romain, 598.

* Julianus, jurisconsulte romain, achète l'empire, et est assassiné, XII, 603.

Julien l'Apostat, empereur romain, XII, 612. — Est-il représenté par la petite corne qui s'élève du front de la quatrième bête dans la vision de Daniel? XVI, 105. — Est-il représenté par la bête que saint Jean vit s'élever de l'abîme? Est-il la figure de l'Antechrist? XXIV, 77, 81, 83. — Rapport entre son nom et celui que portera l'Antechrist, *ibid.* 334 *à la note sur le* ℣ 18. *V.* Bêtes mystérieuses.

Julien, faux messie, XIX, 371.

Julius Népos, empereur d'Occident, XII, 517.

Junius Brutus, l'un des deux premiers consuls romains, XII, 583.

Junius (François). Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 240. — Tire une copie du manuscrit d'Ulphilas, XIX, 16.

Jupiter, invoqué sous la qualité de chasseur de mouches, V, 263. — Les anciens ont-ils honoré un Jupiter le laboureur? 260. — Jupiter Am-

mon est, selon quelques-uns, le même que Cham, père de Mesraïm, de qui descendent les Egyptiens, XI, 502.

Jurieu, ministre protestant. Réfutation de son système sur Melchisédech, I, 604.

Juste. Quel est ce juste dont il est parlé au chap. XLI d'Isaïe? Est-ce Abraham, Cyrus ou Jésus-Christ, XVI, 364.

* Justes qui pèchent et se repentent sont une grande preuve de la miséricorde divine. *V.* Miséricorde.

* Justes (livre des), cité dans Josué, et qui paraît avoir servi à Moïse pour certains faits, II, 10.

Justice de Dieu montrée particulièrement dans la Genèse, II, 11, — et dans l'Exode, 418.

Justin (saint), martyr. Remarques sur le reproche qu'il fait aux Juifs d'avoir altéré la version des Septante, I, 107. — Sur ce qu'il dit de l'histoire de cette version, 120. — Son sentiment sur l'apparition de Samuel, V, 272. — Son témoignage sur les actes de Pilate, XX, 193. — Remarques sur ce qu'il dit de la statue qu'il prétend avoir été érigée dans Rome à Simon le Magicien, XXI, 372. — Son sentiment sur les philosophes païens, XXII, 44. — Sur les effets de la circoncision, 76.

Justin, l'historien. Remarques sur son calcul de la durée de la monarchie des Mèdes, VIII, 438.

Justin, empereur. Loi qu'il publia sur le divorce, IV, 77.

Justinien, empereur. Ses lois sur le divorce, *ibid.*

Juvénal, archevêque de Jérusalem. Remarques sur son témoignage touchant le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 408.

K

Kadim, vent d'orient, très-brûlant. Sentiment du P. Sicard à ce sujet, II, 455.

* Karnac. Temple de ce nom près Thèbes. Son inscription remarquable, *Appendice*, 11, *à la note* (1). *V.* Zodiaque.

* Kent, nom de l'un des royaumes de l'Heptarchie, et maintenant de l'une des provinces de l'Angleterre, XII, 619.

* Kephalis. Nom du bâton autour duquel se roulaient les manuscrits anciens, XI, 58.

Kérens, ou cor, instrument de musique chez les Hébreux, IX, 425.

Kéri-Kétib. Ce que c'est dans le langage des rabbins, VIII, 74.

Késchitah. Signification de ce mot, I, 669.

Kiden. Signification de ce mot, VI, 277.

* Kiduschim. Ouvrage hébreu cité, VIII, 93.

Kimchi (David), rabbin fameux, XI, 33.

Kinnor, ou lyre, instrument de musique chez les Hébreux, IX, 418.

* Kircher (le Père). Sentiment de ce savant jésuite sur l'époque de sa traduction de l'Ecriture sainte en cophte, XIX, 14.

* Kison. Cours de ce torrent et son importance, IV, 464.

Kithai, ou Catai, province septentrionale de la Chine. Les peuples du *Kithai* ne seraient-ils point ceux qui sont désignés sous le nom de Kithéens. *V.* l'article suivant.

Kithéens, en latin *Kithæi*. Prophétie de Balaam touchant les Kithéens. Qui sont ces peuples? III, 298. — Sont-ce, dans un premier sens, les Romains, ou les Grecs, ou les Chaldéens, 309. — Ou peut être, dans le sens mystérieux de cette prophétie, les peuples du *Kithai*, 310. — Paroles de l'Apocalypse qui paraît confirmer cette dernière interprétation de la prophétie de Balaam touchant les Kithéens, XVII, 121.—Prophétie d'Isaïe où ces peuples se trouvent nommés, et dont le sens mystérieux est découvert par celui de la prophétie de Balaam, XVI, 343.—Prophétie d'Ezéchiel qui se trouve également éclaircie par la même interprétation, 572.

* Klaproth. Savant philologue allemand. Son ouvrage sur l'accord de la Genèse avec l'histoire, *Appendice*, 15.

L.

Laar, ou Laabim, ou Lahabim, fils de Mesraïm. Son partage, I, 496.

Laban, frère de Rébecca. Son histoire, II, 5. — Remarques sur une parole de Laban à Jacob, 32. — Remarque sur sa querelle avec Jacob, II, 255 *à la note sur le* ℣ 33.

Labbe (Philippe), jésuite. Son système sur les années de Jésus-Christ préférable à tous les autres, XIX, 124.

Laboissière (de). Son traité sur les miracles, II, 448.

Laborosoarchod, roi de Babylone. Son règne, XII, 430.

Labynit, roi de Babylone, le même que Baltassar. Son règne, XII, 430. — Sa mort, 431.

Lac Asphaltite, ou mer Morte. Origine de son nom, I, 631, 636, 642.

Lacédémoniens. Dissertation sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, XVIII, 266. — Origine illustre des Juifs : les Lacédémoniens ont cru avoir la même origine. Partage des savans sur ce point, 267. — Diverses conjectures sur ce qui a pu donner lieu aux Lacédémoniens de croire qu'ils avaient la même origine que les Juifs, 269. — Interprétation que Josèphe donne au texte qui est le sujet de cette dissertation. Conclusion, 275. — Monnaie de fer des Lacédémoniens, I, 651.

Lactance (Firmien). Son sentiment sur les vérités qui ont été connues des païens, IV, 110; — sur les antipodes, XXII, 427; — sur la forme des cieux, 430; — sur l'origine de l'idolâtrie, XI, 505; — sur l'état de la terre après la résurrection, selon les idées des millénaires, XXIII, 500.

* Lacus *crocodilorum*. Quel était le lieu connu sous ce nom dans l'antiquité, IV, 460.—Sa position et son nom moderne, *ibid.*

Ladreries, nombreuses dans l'Europe, principalement dans les onzième et douzième siècles, III, 26.

Ladvocat (Jean-Baptiste), docteur, professeur et bibliothécaire du collége de Sorbonne. Remarque sur une proposition qu'il avance dans une thèse sur le livre de la Genèse, II, 17; — sur une autre proposition qu'il

a placée dans une thèse sur le livre des Psaumes, IX, 573; — sur l'interprétation qu'il a donnée du psaume *Exurgat*, 484.

Lagides. Rois d'Egypte descendans de Ptolémée, fils de Lagus, XII, 341. — Leur histoire, 493. *V.* Egyptiens.

Lahabim. *V.* Laab.

Lahéla, ou Halé. Quel est ce lieu, VI, 142.

Lait, beurre et fromage. Usage des Juifs sur ces alimens, XII, 65.

* Lalande (de). Sentiment de ce savant sur les zodiaques égyptiens, *Appendice*, 7. — Ses ouvrages sur l'astronomie, *ibid. à la note* (2).

Lamech, fils de Mathusala. Remarque sur ses années, I, 572 et suiv.

Lamentations de Jérémie. *V.* Jérémie.

Lamie, ou chien marin. Remarque sur ce poisson, XVII, 238.

Lamy (le P.). Heureuse conjecture du P. Lamy sur un texte d'Hérodote altéré par les copistes, XV, 162. — Remarques de cet auteur sur la coudée hébraïque, 166. — Contradictions où il tombe en parlant de la coudée d'Ezéchiel, 169. — Remarques sur son sentiment touchant l'unité des trois Maries, XIX, 307. — Remarques sur son sentiment touchant la dernière pâque de Jésus-Christ, XX, 109.

Lamnatséach, mot hébreu fréquemment employé à la tête des psaumes. Différens sentimens des interprètes sur la signification de ce mot, IX, 441. — Il paraît que *Mnatséach* signifie en hébreu le maître de musique. Remarques sur la direction de la musique du temple, 442. — Chefs de musique hors des cérémonies du temple, 445. — Usage du mot *Lamnatséach* à la tête des psaumes, 446. — Observations sur une interprétation nouvelle de ce terme, 447.

* Lampes en l'honneur des morts. Remarque sur cet usage des Hébreux, V, 425 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 12.

Lance, arme des Hébreux, XI, 276.

Lancelot. Remarques sur sa chronologie du gouvernement des juges, IV, 492; — et sur son système touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 125, *à la note sur le* ℣ 3.

Langage figuré dont les prophètes se servent quelquefois pour désigner les pays dont ils veulent parler, XIII, 272. *V.* Sens figuré.

Langius. Remarques sur son système touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 126 *à la note* 2.

Langue. Confusion des langues, II, 2. — Dissertation sur la première langue et sur la confusion arrivée à Babel, I, 547. — Systèmes des auteurs profanes sur l'origine de la diversité des langues, *ibid.* — Avant la confusion arrivée à Babel les hommes n'avaient tous qu'une même langue, 548. — Manière dont se fit la confusion des langues à Babel, 550. — Sentiment des anciens sur le nombre des langues qui se formèrent au temps de leur confusion à Babel, 552. — Quelle était la première langue, 553. — Y a-t-il une langue qui soit naturelle à l'homme? *ibid.* — La première langue est-elle perdue? 556. — La langue syrienne ou chaldaïque est-elle la première langue? 558. — Prétention ridicule de Gorope Bécan en faveur de la langue flamande, 561. — Les Arabes, les Arméniens, les Egyptiens, les Ethiopiens et les Chinois sont-ils fondés à prétendre que

leur langue soit la première, *ibid.* — Deux points fixes de l'unité des langues, Adam et Noé, 562. — La langue hébraïque est celle où on remarque plus de caractères de la langue primitive, 564. — Conclusion ou points principaux auxquels on peut réduire ce qui regarde la confusion des langues et la distinction de la langue primitive, 568.

* Langue de Chanaan. Expression d'Isaïe; ce qu'elle signifie, XIII, 371 *à la note sur le* ℣ 13.

Langue hébraïque. Ne point attribuer aux prophètes un sens étranger au génie de la langue hébraïque, XIII, 53. *V.* Hébreu.

* Langue grecque. Quels ont été les résultats remarquables de son introduction en Egypte sous les Ptolémées, I, 209.

* Langue latine, répandue presque généralement dans l'empire romain, au temps de Jésus-Christ, XIX, 12. — Ce qui en est résulté, *ibid.*

* Lanjuinais, sénateur. Son rapport sur l'ouvrage de Gosselin, *Appendice*, 5 *à la note* (2).

* Laodicée. Emplacement de cette ville célèbre de Phénicie, IV, 454.

Laodicéens. Remarques sur ce qui est dit de l'épître aux Laodicéens dans l'épître de saint Paul aux Colossiens, XXII, 16. — Préface sur l'épître de saint Paul à ces peuples, regardée comme apocryphe, XXVI (apocr., 2e partie). 7.

Lapidation, supplice, 337.

Latins. Remarques sur leur histoire, I, 202; — sur leur chronologie, 236. *V.* Romains.

* Latins ou Eglise latine représentée par l'allégorie de la maison de Juda, XXIV, 227.

* Latran (concile de), tenu au XIIe et XIIIe siècles. Pourquoi? XI, 347. — Cité sur l'authenticité d'un passage de l'évangile de saint Jean, XXIII, 540.

Lavement des mains chez les Juifs modernes, XII, 61,

Lebna, dix-septième station des Israélites dans le désert, III, 377.

* Légation adressée aux empereurs romains, ou apologie de la religion chrétienne par le philosophe Athénagore, I, 28.

Législateurs. Parallèle entre la loi de Moïse et celles des législateurs profanes, II, 409. — Dissertation sur les anciens législateurs et philosophes, où l'on examine s'ils ont puisé dans l'Ecriture leurs lois et leur morale, IV, 96. *V.* Philosophes.

Léon (saint), pape. Son sentiment sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 162. — Il sauve Rome de sa ruine, XII, 616.

Léon le Philosophe, empereur, supprime la loi de Justin touchant le divorce, IV, 76.

* Léon XII, pape. Bref de ce pontife adressée à M. Drach au sujet de ses travaux sur l'Ecriture sainte, IX *à la suite de l'Avertissement.*

* Léon de Modène. Cérémonies des Juifs, XII, 38 *à la note* 3. — Son sentiment sur leurs fiançailles, XI, 359.

Léonce de Bysance. Son sentiment sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 37.

Lèpre. Remarques sur les lois qui concernaient la lèpre, III, 17. —

Recherches sur la nature, les causes et les effets de la lèpre, 19.—Ce que Moïse dit de la lèpre, 20. — Diverses sortes de lèpre, 22. — Marques et effets de cette maladie, 23. — Pays où cette maladie a été répandue, 24. — Quelles peuvent être les causes de la lèpre, 27. — Cause de la lèpre des hommes, 28. — Cause de la lèpre des habits, 33. — Cause de la lèpre des maisons, 37. — La lèpre est-elle la maladie dont Job fut frappé, IX, 43.—Est-elle la même que le mal de Naples, 47.—Autres remarques sur cette maladie, XII, 75.—Cette maladie empêchait les rois qui en étaient atteints d'être enterrés dans le tombeau des rois. *V.* Rois lépreux.

Lépreux, faux messie, XIX, 374.

* Leroy. Auteur des *Ruines des plus beaux monumens de la Grèce*, VI, 447, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 26.

Lésa, ville située sur les limites orientales de la terre de Chanaan, I, 512.

Lettre du texte sacré. *V.* Sens littéral. — Qui s'arrête à la lettre de l'Ecriture sainte résiste à la lettre. Règle importante, I, 289.

* Lettre de Pilate à Tibère. *V.* Bollandistes, Fabricius. Lettre de saint Jérôme à Paulin, sur l'étude de l'Ecriture sainte, etc. *Appendice*, 28 et suiv.

Lettres, ou caractères. *V.* Caractères.

Lettres, ou missives, anciennement écrites sur des tablettes enduites de cire et enveloppés de lin, XI, 43, 56.

* Lettres numérales chez les Hébreux, I, 108, 591, 682, 686, 688.— Lettres numérales grecques sont cause d'une erreur grave sur l'époque du règne de Sémiramis, XII, 414.

* Lettres de l'alphabet hébraïque (au nombre de vingt-deux), indiquées mystérieusement dans l'Ecriture. Note de M. Drach sur un passage de saint Jérôme à ce sujet, *Appendice*, 19.

* Lettres de M. Drach, ex-rabbin, à ses frères les Israélites, sur les motifs de sa conversion, citées 35, 89, 275, 514, 515, 592, 667, 707, 708 ; III, 521; — sur les ornemens des grands-prêtres, II, 668, *à la note sur le* ℣ 7.

* Lettres puniques, sont restées indéchiffrables, I, 209.

* Letronne. Découverte de ce savant à Dendéra, et résultats importans de cette découverte, *Appendice*, 11, 13, *et à la note* (2).

Leucius, faux évangile de Leucius, XX, 250.

Lévi, fils de Jacob. Ses descendans choisis pour être les ministres du culte du Seigneur, VI, 196. — Leur généalogie, 197. — Que peuvent signifier, dans la prophétie de Zacharie, chap. xii, ℣℣ 12 et 13, la maison de David et la maison de Nathan, la maison de Lévi et la maison de Séméi? XVIII, 200. *V.* Lévites.

Lévi le publicain, le même que saint Matthieu, XX, 252. *V.* Saint Matthieu.

Léviathan et Béhémoth. Dissertation sur ces deux monstres, décrits au livre de Job, IX, 66. — Significations des noms *Béhémoth* et *Léviathan* selon leur étymologie, *ibid.* — Quels peuvent être, dans le sens littéral et immédiat, les deux animaux désignés sous ces noms? l'éléphant et la baleine, ou l'hippopotame et le crocodile? 67. — Sous le symbole

des deux monstres, les saints Pères ont cru reconnaître le démon et ses anges, les méchans dont il est le prince, l'Antechrist et ses suppôts, 68. — Remarque importante de saint Grégoire sur *Léviathan*. Parallèle entre les deux monstres dont parle Job et les deux monstres que vit saint Jean, 71. — Examen du sentiment d'un auteur moderne qui a cru voir dans *Béhémoth*, Sennachérib; et dans *Léviathan*, Nabuchodonosor, 72. — Examen d'une opinion plus récente, qui prétend découvrir dans *Béhémoth* et dans *Léviathan* le seul Nabuchodonosor, 74. — Distinction et preuves des deux sens que renferme la description de ces monstres. Sens littéral, relatif à deux animaux, tels que l'hippopotame et le crocodile; sens spirituel, relatif, soit au démon, soit aux méchans dont il est le chef, 76. — Sur ce qui concerne *Béhémoth*, *v.* Béhémoth. — Description de *Léviathan*. Description du crocodile selon les naturalistes, 99. — Description de *Léviathan* appliquée au crocodile, selon le sens littéral et immédiat, 101. — Description de *Léviathan* appliquée au démon et aux méchans, selon le sens spirituel et mystérieux du texte. Caractère du monstre représenté par *Léviathan*, 111. — Comment *Léviathan* sera pris à l'hameçon; comment sa langue sera liée avec une corde, 113. — Comment un cercle en jonc sera mis dans les narines de *Léviathan*; comment sa mâchoire sera percée d'un anneau ou d'une épine, 115. — Comment *Léviathan* multipliera ses prières, et parlera avec souplesse, 117. — Comment *Léviathan* fera un pacte avec Dieu, et comment il sera éternellement son esclave, 118. — Comment Dieu se jouera de *Léviathan* comme d'un oiseau, et comment il le liera pour ses servantes, 120. — Comment les amis couperont *Léviathan*; comment les marchands le diviseront; comment les associés feront festin sur lui; comment ils le partageront entre les Chananéens, 123. — Comment les filets et les réservoirs des poissons seront remplis de la peau et de la tête de *Léviathan*; comment sa peau sera remplie d'épines et sa tête de crocs, 126. — La seule main de Dieu peut réprimer *Léviathan*. Comment le combat contre ce monstre est redoutable, 127. — L'espérance de *Léviathan* sera frustrée. Comment il sera précipité à la vue de tous, 129. — Comment il est vrai que Dieu ne sera point cruel en suscitant *Léviathan*, 130. — Comment il sera vrai que Dieu ne pardonnera point à *Léviathan*; Dieu annonce qu'il va décrire la puissance et la force de ce monstre, 134. — Comment on découvrira la superficie des vêtemens de *Léviathan*; comment on pénétrera dans le milieu de sa bouche, dans la duplicité de son frein ou de ses lèvres, 136. — Comment on ouvrira les portes du visage ou de la bouche de *Léviathan*; comment la terreur environnera ses dents, 138. — Comment *Léviathan* sera couvert d'écailles semblables à des boucliers, qui, en le défendant, le tiendront fermé et scellé, 140. — Comment les écailles de *Léviathan* seront jointes et attachées l'une et l'autre, de manière qu'elles seront impénétrables et indivisibles, 141. — Comment l'éternument de *Léviathan* sera un éclat de feu; comment ses yeux seront comme les prunelles de l'aurore, 143. — Comment de la bouche de *Léviathan* sortiront des lampes semblables à des torches, et des étincelles de feu, 145. — Comment des narines de *Léviathan* sortira une fumée semblable à celle d'un vase échauffé et bouillant

ou d'un marais couvert de joncs, 147. — Comment l'haleine de *Léviathan* rendra ardens les charbons; comment la flamme sortira de sa bouche, 149. — Comment la force demeurera sur le cou de *Léviathan*; et comment il aura pour précurseurs l'indigence, la ruine, l'exterminateur, 150. — Comment les membres ou les muscles des chairs de *Léviathan* seront liés entre eux et attachés au corps; comment des foudres seront lancées sur lui sans se porter ailleurs, 154. — Comment le cœur de *Léviathan* sera dur comme la pierre, resserré comme une enclume, ferme comme la meule inférieure, 155. — Comment, lorsque *Léviathan* sera enlevé, les anges craindront et seront purifiés; comment, lorsqu'il s'élèvera, les puissans craindront et les princes s'écarteront, 157. — Comment, lorsque l'épée saisira *Léviathan*, la pique ni la cuirasse ne pourront subsister; comment l'épée, le trait, la lance et le javelot qui le frapperont ne pourront s'en relever, 159. — Comment *Léviathan* regardera le fer comme de la paille, et l'airain comme du bois pourri, 160. — Comment l'homme armé de flèches, ou la flèche qui part de l'arc ne mettra point en fuite *Léviathan*; comment les pierres de la fronde seront changées pour lui en chaume, 162. — Comment *Léviathan* regardera le marteau comme un chalumeau, et se moquera de la pique, 163. — Comment *Léviathan* aura sous lui les rayons du soleil, et comment il mettra sous lui l'or comme de la boue; comment il aura sous lui des pointes d'argile, et comment il se couchera avec soin sur la boue, 164. — Comment *Léviathan* fera bouillir les eaux de la mer comme celles d'un pot; comment il rendra la mer semblable à un vase rempli de parfums, 166. — Comment la lumière brillera sur les traces de *Léviathan*; comment il regardera l'abîme comme vieillissant; comment il le prendra pour la terre ferme, 167. — Comment il n'y a sur la terre aucune puissance comparable à celle de *Léviathan*, ou capable de la dominer; comment il a été fait pour ne rien craindre, 169. — Comment *Léviathan* voit tout d'en haut, et comment il est le roi de tous les enfans d'orgueil; comment il méprise tout ce qui est élevé, et comment il est le roi de tous les reptiles, ou de tous les enfans du serpent, 170. — Conclusion ou récapitulation sommaire de la parabole des deux monstres de Job, expliquée par les deux monstres de saint Jean, 172.

* Levita (Elias), auteur de savans ouvrages sur la langue hébraïque et de celui dit *Massoret Hammassoret*, VIII, 68.

Lévite dont la femme fut outragée, V, 10.

Lévites. Réglemens faits par David touchant les lévites destinés à la musique du temple, IX, 394, 443.

Lévitique. Préface sur le Lévitique, III, 1. — Nom de ce livre, et ce qu'il contient, *ibid.* — Ce que saint Jérôme dit de ce livre, *Appendice*, 20. — Il en expose le plan dans sa lettre à saint Paulin, 46. — Analyse de ce livre, et ce qu'il contient, *ibid.* — Ce que l'on doit penser du culte dont le Seigneur prescrit les lois à son peuple dans ce livre, 4. — Instructions et mystères que renferme ce livre, 9. — Dissertation sur la lèpre, dont il est parlé dans ce livre, *v.* Lèpre; — sur Moloch, Chamos et Béelphégor, *v.* Moloch, Chamos et Béelphégor.

* Lex *adami*. Ce que c'est, IV, 456 *à la note sur le* ℣ 19.
Lia, épouse de Jacob. Son histoire, II, 5.
Lian et Antiliban. Position et description de ces montagnes, IV, 443.
Liberté. Accord de la grâce et du libre arbitre marqué par saint Paul, XXIII, 300, 497.
* Libye ou Lybie. Remarques sur le nom de ce pays et sa position, I, 497.
* Liceti, médecin. Son ouvrage intitulé : *Tractatus de his qui diù vivant*, etc., IX, 252, *à la note sur les* ℣℣ 7-9.
Licinius, empereur romain, XII, 609. — Epoque de sa défaite par Constantin, XXIV, 262.
Liens dont on se servait pour fermer les portes, IV, 555 *et suiv.*
Liens des prisonniers, III, 330.
* Lieux (hauts) d'Isaac. Ce que c'est, XII, 363.
Lignes de circonvallation, VI, 292.
* Lignum *mittamus in panem ejus*. Remarques sur ce texte de Jérémie, XIV, 122 *à la note sur le* ℣ 19.
Linge. Les anciens s'en servaient quelquefois pour écrire, XI, 47.
* Lions attaqués par les Arabes. *V*. Arabes.
* Lis rouges sont communs en Orient, XI, 386, *à la note sur le* ℣ 13.
Lits des Hébreux, IV, 562.
* Lits funèbres de parade en usage chez les Hébreux. Antiquités judaïques de Josèphe citées à ce sujet, V, 439.
Liturgies. Témoignages de quelques anciennes liturgies touchant le trépas de la sainte Vierge, XXI, 395, 396.—Liturgies anciennes, autres citées, XXI, 398, 411, 413.
* Livre des justes. *V*. Justes.
Livres. Dissertation sur la matière et la forme des livres anciens et sur les diverses manières d'écrire, XI, 40. — Ancienne écriture sur la pierre et en caractères hiéroglyphiques, *ibid.* — Différentes sortes de tables ou tablettes sur lesquelles les anciens écrivaient, 42. — Ecriture sur des feuilles d'arbres et sur des écorces, 44. — Papier d'Egypte, 45. — Vélin ou parchemin, 46. — Papier moderne, 47. — Quels sont les caractères dont Moïse s'est servi, 48. — Remarques de M. Warburthon sur les caractères dont Moïse s'est servi, 50. — Matière et forme des anciens livres des Hébreux, 51. — Remarques sur le contrat dont il est parlé dans le livre de Jérémie, 53.— Usage de cacheter les lettres, les édits, etc. 56. — Usage des rouleaux, instrumens dont on se servait pour écrire, 58.
Livres de Moïse. *V*. Deuteronome, Exode, Genèse, Lévitique, Nombres, etc. — Autorité de ces livres, I, 177.
* Livres sacrés prohibés, recherchés et détruits par les persécuteurs, XII, 610.
Livres saints. Remarques sur les anciens catalogues des livres saints, XI, 485.—Remarques sur le canon des Juifs, 485.—Les livres canoniques étaient-ils placés dans l'arche ou auprès de l'arche, VIII, 23. — Ce que l'on doit entendre sous le nom de livres apocryphes, 27. — Distinction de trois sortes de livres : vrais ou canoniques, adultérins ou faux, mix-

tes ou douteux, 29. — Texte de saint Augustin touchant les Ecritures apocryphes, 30. *V.* Canon des saintes Ecritures et Ecriture sainte.

Livres de l'Ancien Testament. Préface générale sur ces livres, I, 248. — *V.* Testament (Ancien).

Livres historiques de l'Ancien Testament. Etendue des divers sens qu'ils renferment, I, 271. — Concordance des livres historiques de l'Ancien Testament, pour servir principalement à l'intelligence des Paralipomènes, VII, 25. *V.* Histoire des Hébreux, et Testament (Ancien).

Livres légaux ou moraux de l'Ancien Testament. Etendue des divers sens qu'ils renferment, I, 271. *V.* Pentateuque, Psaumes, Sapientiaux (Livres) et Testament (Ancien).

Livres prophétiques de l'Ancien Testament. Etendue des divers sens qu'ils renferment, I, 272. — *V.* Prophètes, Prophéties et Testament (Ancien).

Livres du Nouveau Testament. Préface générale de ces livres, XIX, 1. — *V.* Testament (Nouveau).

* Loi naturelle renouvelée et sanctionnée par les lois de Moïse, I, 316-321. — Ses lumières ont-elles pu suffire au salut des anciens philosophes. Sentiment des Pères à ce sujet. Dissertation, XXII, 44 et suiv. — *Vivre* naturellement. Sens exact de ce texte de saint Paul, 62.

Loi nouvelle ou évangélique. *V.* Evangile et Jésus-Christ.

Lois anciennes gravées sur le cuivre, le bois et la pierre, XI, 41.

Lois de Moïse. Caractère des lois de Moïse, I, 319. — Remarques sur les lois que Dieu donna aux Hébreux, II, 407. — Parallèle entre la loi de Moïse et celles des législateurs profanes, 409. — Parallèle entre la loi de Moïse et celle de Jésus-Christ, 411. — Les lois de Moïse sont-elles imitées de celles des Egyptiens, ou celles des Egyptiens sont-elles imitées de celles des Juifs? 412. — Jésus-Christ est la fin de la loi de Moïse, 424. — Que doit-on penser du culte dont Dieu prescrit les lois à son peuple dans le Lévitique? III, 4, 11. — Concordance abrégée des lois de Moïse, IV, 7. — Culte du Seigneur. Prérogatives des prêtres; leurs emplois. Sacrifices et solennités, 8. — Lois civiles pour le gouvernement des Israélites en temps de guerre ou en temps paix. Administration de la justice, 20. — Lois touchant le meurtre, l'impureté, le vol, l'usure, les esclaves, la distinction des animaux, la circoncision, les héritages, les vœux, 24. — Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque, fondé sur leur insuffisance, XXIII, 266.

Lois de la nature. Fausses idées de Spinosa sur les lois de la nature, II, 428. — La puissance de Dieu n'est pas assujettie aux lois de la nature, XX, 55. *V.* Miracles.

* Lois romaines sur le divorce adoptées par Charlemagne, IV, 78.

Lombardie, province d'Italie. Origine de son nom, XII, 618. — *V.* l'article suivant.

Lombards, peuples qui vinrent s'établir dans l'Italie, XII, 618. — Les Lombards ont achevé dans l'Italie la désolation que les Goths avaient commencé d'y répandre, XV, 130. — Leur invasion en Italie : établis-

sement de leur monarchie par Alboin : maux qu'ils causent aux Romains. Témoignage de saint Grégoire le Grand à ce sujet, 133.

Lot, neveu d'Abraham. Son histoire, II, 3. — Remarques sur la métamorphose de la femme de Lot en statue de sel, I, 637. — Certitude du fait, *ibid.* — De quelle manière a pu s'opérer ce changement, 640. — La statue de la femme de Lot existe-t-elle encore aujourd'hui? 645. — Fable de la métamorphose de Niobé imitée de l'histoire du changement de la femme de Lot en statue de sel, 647. — Ce que marquent les jours de Loth, II, 15.

*Lotus, plante célèbre de l'Egypte. *V.* Nymphéa.

Louis le Débonnaire, empereur. Liberté du divorce restreinte en France sous son règne, IV, 78.

Louis de Dieu. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 233.

*Louis xiii envoie un commissaire au Levant : but de cette mission, VI, 44.

*Lowth (le docteur). *V.* Poésie des Hébreux.

Luc (saint), évangéliste. Préface sur l'évangile de saint Luc, XXI, 1. — Remarques sur la personne de saint Luc, *ibid.* — Remarques sur les ouvrages qu'il a composés et sur ceux qui lui ont été attribués, 4. — En quel temps il écrivit son évangile, *ibid.* — Autres remarques sur son évangile, 5. — Analyse de l'évangile de saint Luc, 311. — Parallèle entre l'évangile de saint Luc et le livre des Actes, composé par le même évangéliste, 321. — Ce que dit saint Jérome de l'évangile de saint Luc, *v.* Evangelistes. — Saint Luc est-il auteur de l'Epître aux Hébreux? XXIII, 200. — Témoignages de saint Luc servant à prouver que les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à Jésus-Christ. Témoignages tirés de son évangile, I, 253. — Témoignages tirés des Actes des apôtres, 255. — Témoignage de saint Luc qui sert à fixer l'époque du baptême de Jésus-Christ, et celle de sa naissance, XIX, 134. — Remarques sur ce témoignage; confirmation de la preuve qu'on en tire pour fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, 159. — Dissertation sur la généalogie de Jésus-Christ qui se trouve dans l'évangile de saint Matthieu, et sur celle qui est dans celui de saint Luc. *V.* Jésus-Christ.

Luc (François) de Bruges. Remarques sur son livre des corrections de la Bible latine, I, 149, 150.

Lucianus. Faux évangile de Lucianus, XX, 250.

*Lucien, savant prêtre d'Antioche à qui l'on doit une correction des Septante, *Appendice*, 70 *à la note* (4).

Lucifer, ou astre du matin, adoré par les Sarrasins; a-t-il été adoré par les Israélites, XVII, 177.

Lucrèce, poète latin. Ses fausses idées sur l'origine de la religion et des dieux, XI, 490.

*Lucus. Double signification de ce mot, VI, 5, *à la note* (1).

Lud, fils de Sem. Son partage, I, 521.

Lud, ou Ludim, fils de Mesraïm. Son partage, I, 494.

Lumière et ténèbres mystérieuses, II, 14. — Embarras où se jettent les luthériens et les calvinistes en réclamant le secours d'une lumière éclatante pour le discernement des livres vraiment divins, I, 74. — *V.* Ecriture sainte, Évidence.

Lune. Système des Hébreux touchant la lune, XXIII, 458, — et touchant ses éclipses, 460. — Sur ce qui regarde le retardement du soleil et de la lune au commandement de Josué. *V.* Soleil. — La lune n'était-elle point adorée sous le nom de Moloch? III, 48. — On lui offrait des victimes humaines, 54. — Variété des noms qu'on lui donnait, 56. — Il paraît qu'elle était adorée sous le nom d'Astaroth ou Astarte, IV, 532. — Le soleil et la lune symboles de Jésus-Christ et de son Eglise, II, 14. — Le soleil représente-t-il les rois, et la lune les puissances inférieures? sont-ce des métonymies? XIII, 60.

* Lustrare *per ignem*. Sentiment sur cette cérémonie, IV, 308.

Lustrations usitées chez tous les peuples, XIX, 235.

Luther, hérésiarque. Explication de quelques paroles de Jésus-Christ dont il abuse, I, 79.

Luthéranisme. La naissance de cette hérésie est l'époque du cinquième âge de l'Eglise. Plaintes des martyrs excitées par la fureur sacrilége de cette secte impie, XXIV, 133. — Les maux causés par cette secte sont-ils représentés dans l'Apocalypse par la plaie des sauterelles, 74, 82, 158. — Aux funestes progrès de cette hérésie dans l'Allemagne succède le siége de Vienne par les Turcs en 1683, 197.

Luthériens. Variation et embarras des luthériens et des calvinistes faute de reconnaître pour unique règle l'autorité de l'Eglise, I, 69. — Sentiment des luthériens sur le péché originel, XXII, 85.

* Lutte mystérieuse de Jacob et d'un ange : lettre de M. Drach aux Israélites à ce sujet, II, 275.

* Luxor. Les temples de cette ancienne ville d'Egypte sont célèbres par leur beauté, *Appendice*, 11.

Lybie. *V.* Libye.

Lydda, ou Diospolis, ville de Palestine où il y avait une école, ou académie, selon les rabbins, XI 30.

* Lydie (la). Recherches sur l'histoire de ce pays dans les Mémoires de l'Académie des belles-lettres, VIII, 447, *à la note* (4).

Lydiens. Remarque sur leurs monnaies, I, 652. — Sur leur croyance, VIII, 521.

* Lyon. Concile tenu dans cette ville au XIIIe siècle, XI, 347.

Lyre, ou Kinnor, instrument de musique des Hébreux, IX, 418. — Remarques sur la lyre ancienne, 420.

Lyrophoenix, ou psaltérion ancien, IX, 417.

Lysimaque, vice-gérant du pontife Ménélaüs, VI, 216, 228, 231.

Lysimaque, auteur de la version grecque du livre d'Esther. Qui était-il? et en quel temps vivait-il? VIII, 570.

M

Maara, ville des Sidoniens, IV, 446.

Mabillon (Jean), bénédictin, assiste en qualité de consulteur dans la congrégation de l'indice touchant l'opinion d'Isaac Vossius sur le déluge, I, 432. — Ce qu'il pense de l'époque où fut reçu le Psautier gallican en France, X, 72, *et à la note* (4).

* Macédoine. Fondation de ce royaume, XII, 481. — Ce qu'il devient après la mort d'Alexandre, 489.—La Macédoine nommée Emathia et Celtium dans l'Ecriture sainte. — Remarque à ce sujet, I, 461, 470, 471. — Est évangélisée par les apôtres, XXI, 331.

Macédoniens. Remarques sur les Macédoniens dont il est parlé dans les fragmens du livre d'Esther, VIII, 591.

Maceloth, vingt-deuxième station des Israélites dans le désert, III, 381.

Machabées. Etymologie de ce nom autre que ne l'ont cru quelques savans. Dissertation à ce sujet, XVIII, 237. — Pourquoi l'on donne ce nom à l'histoire des Juifs d'Alexandrie et de la Palestine, persécutés par différens princes? XXV, 274.— Remarques sur les quatre livres des Machabées, I, 181.—Préface sur les deux livres canoniques des Machabées, 237.—Remarques générales sur les quatre livres des Machabées. Remarques particulières sur les deux livres canoniques: quel sont leurs auteurs, 237.— Preuves de la canonicité de ces deux livres, 241.— Analyse du premier livre, 243.—Analyse du second livre, 251.—Instructions renfermées dans ces deux livres, 257.—Concordance de ces deux livres, 263. — Préface du troisième livre, XXV, 269; — du quatrième livre, 321. —Dissertation sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, dont il est parlé dans le premier livre, *v.* Lacédémoniens. — Dissertation sur l'arche de l'alliance, à l'occasion de ce qui en est dit dans le second livre, *v.* Arche de l'alliance. — Remarques sur le troisième livre des Machabées, XXV (apocr. 1re part.), 273.—Ce que c'est que ce livre : pourquoi est-il ainsi appelé? Josèphe a-t-il connu ce livre? 274.—Sentiment des Grecs et des Latins sur ce livre, 275. — Remarques sur le quatrième livre des Machabées et sur le livre de l'Empire de la raison, 325.—Oubli dans lequel est tombé le quatrième livre des Machabées. Ouvrage que quelques-uns croient être ce quatrième livre, 325.— Caractères de cet ouvrage que l'on a pris pour le quatrième livre des Machabées, 327. — Ce livre paraît être différent de celui qui a été connu sous le nom de quatrième des Machabées, 328.—Autres conjectures sur ce livre, *ibid.*

Machines de guerre, inconnues chez les Hébreux avant Ozias, VI, 292. — Ozias invente quelques machines de guerre, 293. — Usage des machines de guerre au temps du siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, 294. —Machine de guerre dont il est parlé dans Ezéchiel à l'occasion du siége de Tyr par Nabuchodonosor, 295.

Macrin, empereur romain, XII, 603.

Macrobe. Son sentiment sur les géans, I, 374. — Sa remarque sur tous

les dieux tutélaires des villes, XXI, 387. — Il est le premier qui ait fixé l'époque de l'inondation du Nil, *Appendice*, 9.

Madaï, fils de Japheth. Son partage, I, 461.

* Madianites. Origine de ce peuple, IV, 472. — Durée de la servitude des Israélites sous les Madianites, 514.

Maeleth. Signification de ce mot, IV, 412.

Magadis, ou Pectis, instrument de musique chez les Hébreux, IX, 423.

Magdalum, lieu situé près de la mer Rouge, au couchant, II, 475.

Mages. Dissertation sur les mages qui vinrent adorer Jésus-Christ, XIX, 218. — Etonnante merveille de l'adoration des mages. Objet et partage de cette dissertation, 218. — Signification et origine du nom de *mages*. Quels étaient les mages des Perses, 218. — Différentes conjectures sur le pays des mages qui vinrent adorer Jésus-Christ, 220. — Il paraît que les mages qui vinrent adorer Jésus-Christ habitaient aux environs de l'Euphrate, 221. — Quelle était la profession des mages qui vinrent adorer Jésus-Christ, 224. — Les mages qui vinrent adorer Jésus-Christ étaient-ils rois? 225. — Autres remarques sur le nombre et le nom des mages qui vinrent adorer Jésus-Christ, et sur leur mort et leur culte, 227. — Temps du départ et de l'arrivée des mages qui vinrent adorer Jésus-Christ, 228. — Quelle pouvait être la nature de l'étoile qui apparut aux mages, 229. — L'étoile qui apparut aux mages fut-elle visible partout? 231. — En quel temps l'étoile apparut-elle aux mages? 232. — Conclusion de ces remarques, 234.

*Maghen, espèce de bouclier, VI, 281.

Magie. Magiciens de Pharaon, 399. — Quel fut leur pouvoir, 429. *V.* Miracles. — Enchanteurs qui usaient de remèdes magiques, XII, 80. — Les magiciens ont-ils quelque pouvoir sur les démons? 86. — Caractères qui distinguent les œuvres de l'Esprit de Dieu, XX, 56.

*Magistratures. A quelle époque commençaient les fonctions des magistrats à Rome, I, 238.

* Magnésiens. Ce que c'était que ce peuple? XXVI (apocr. 2e partie), 393, 395. — Epître que saint Ignace leur adresse, *ibid.*

Magnificence des expressions. Lorsque les expressions de l'Ecriture sont trop fortes, trop générales, trop augustes, et qu'elles sont exagérées par rapport au sujet qu'elles paraissent regarder, c'est qu'il y en a un autre que le Saint-Esprit a eu en vue, et à qui toutes ces expressions conviennent exactement, I, 278. *V.* Promesses.

Magog, fils de Japheth. Son partage, I, 459. — Sur ce qui regarde Gog et Magog. *V.* Gog.

Mahhalath ou Maeleth. Signification de ce mot, IX, 412.

Mahhol ou Mehholat. Signification de ce mot, IX, 414.

Mahomet, imposteur et faux prophète, fondateur d'un empire qui paraît être l'empire antichrétien, XII, 619. *V.* Mahométisme et Empire antichrétien.

Mahomet II, empereur turc, se rend maître de Constantinople, et pénètre dans l'Italie, XVII, 265.

Mahométisme. Mahomet et son empire antichrétien paraissent être représentés par la petite corne qui s'élève sur le front de la quatrième bête dans la vision de Daniel, XVI, 110. — Explication de la prophétie de Daniel touchant cette petite corne considérée sous ce point de vue, 116. — Mahomet paraît être, non-seulement l'un des précurseurs de l'Antechrist, mais même le fondateur de l'empire à la tête duquel paraîtra le dernier ennemi de Jésus-Christ, XXIII, 44. — Son nom renferme le nombre mystérieux du nom de la bête, 46. — Naissance du mahométisme époque du quatrième âge annoncé à l'ouverture du quatrième sceau, XXIV, 126. — Epoque de l'hégire qui est l'ère des mahométans; forme de leurs années; période de trente années usitée chez eux, XVI, 124; XXIV, 498, *v.* Empire antichrétien. — Usage du divorce chez les mahométans, IV, 62. — Supplices exercés chez eux par les soldats, III, 363 — Réponse aux reproches que les mahométans font aux chrétiens et aux Juifs d'avoir altéré les divines Ecritures, IX, 550, 555. — Sentiment des mahométans sur le péché originel, XXII, 87. — Les mahométans sont devenus, à l'égard des chrétiens prévaricateurs, ce que furent les Assyriens et les Chaldéens à l'égard des deux maisons d'Israël et de Juda, I, 302. — Mahométans comparés principalement aux Assyriens, VI, 340.

*Maillet. Auteur d'une *Description de l'Égypte*, I, 644, 645.

Maimonides, rabbin. *V.* Moïse, fils de Maimon.

Mains. Lavement des mains chez les Juifs modernes, XII, 61.

Maison du roi. Intendant ou maître de la maison du roi chez les Hébreux, VI, 234.

Maison de la forêt du Liban, célèbre palais de Salomon : sa description, IV, 548.

Maisons. Leur antiquité, IV, 540. — Maisons particulières des Hébreux, 552. *V.* Demeures. — Remarques sur la lèpre des maisons, III, 37.

*Maisons des vivans. Nom des cimetières chez les Juifs. *V.* Cimetières.

* Maisons d'Israël et de Juda. Belle allégorie tirée des Prophètes à ce sujet, et réalisée dans l'Apocalypse, XXIV, 227, 229.

Maitre de la maison du roi. *V.* Maison du roi.

Maistre de Sacy (Isaac le). *V.* Sacy.

Majorien, empereur d'Occident, XII, 610.

Malacbélus. Remarques sur cette divinité, III, 54.

Malachie, prophète. Préface sur Malachie, XVII, 467. — Epoque de la mission de Malachie, *ibid.* — Analyse de sa prophétie, *ibid.* — Réflexions sur sa prophétie : mystères et instructions qu'elle renferme, 468. —Remarques sur l'établissement d'un sacrifice nouveau offert dans toutes les nations, 469. — Remarques sur l'annonce de l'avénement du précurseur du Messie, et du Messie même, 471. — Remarques sur la promesse de la mission d'Elie. Premier accomplissement de cette promesse en la personne de saint Jean-Baptiste, 472. — Second accomplissement futur en la personne d'Elie même, 473. — Justification de l'opinion commune de la tradition sur le temps de la mission future d'Elie, et de la conversion future des Juifs, 478. — Sens littéral de la prophétie de Malachie

touchant Elie, confirmé par Jésus-Christ. Témoignage de saint Jean Chrysostôme sur ce point, 488. — Récapitulation des principaux points qui ont été traités dans les préfaces générales et particulières sur les prophètes, et qui peuvent servir à l'intelligence des prophéties, 492.— Conclusion des préfaces sur les prophètes. Preuve de la vérité de la religion chrétienne dans l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ, 497. — Résumé de ces prophéties par saint Jérôme dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 48. — Préface de ce Père sur ce prophète, *ibid.* — Remarques sur Malachie, XVIII, 218; — et sur ses prophéties, *ibid.* — Objets des chapitres I à IV. Témoignages de saint Jérôme, 219-223. — Remarques sur le ℣ 1 du chap. IV. Quel est ce jour d'embrasement qui s'y trouve annoncé. Est-ce celui de la ruine des Juifs, ou celui du dernier jugement? Justification de l'opinion commune des Pères, qui l'ont entendu du dernier jugement, 225. — Remarques sur cette parole du ℣ 6 : *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.* Les pères et les enfans sont-ils les mêmes dans les deux membres? Sont-ils différens? Cette parole doit-elle s'entendre des seuls Juifs, dont les patriarches sont les pères, ou des Juifs et des gentils, dont les uns sont les pères, et les autres les enfans par la foi? Justification de l'opinion commune des Pères qui rapportent ce texte aux seuls Juifs, 226. — Remarques sur cette dernière parole, *ne forte veniam, et percutiam terram anathemate.* La mission d'Elie différera-t-elle pour une longue suite de siècles l'anathème dont la terre sera alors menacée? ou ne fera-t-elle que le prévenir en faveur des Juifs, afin qu'ils n'y soient pas enveloppés? Justification de l'opinion commune des Pères, qui l'ont entendue dans ce dernier sens, 229. — Signe qui résulte du témoignage de Malachie touchant la mission d'Elie, XXIV, 243.

Maladies. De quelle manière les Hébreux les traitaient, XII, 75.—Opinion des Hébreux touchant les maladies, 84. *V.* Médecine. — Maladies guéries par le son des instrumens, IX, 478. — Maladies causées par des possessions, XIX, 59. — Exemple dans la personne de Saül, *ibid.*, — et dans la personne de plusieurs possédés dont il est parlé dans l'Evangile, 61.

Malaléel, fils de Caïnan. Remarque sur ses années, I, 571.

* Malcut (peine du). Ce que c'était chez les Juifs, VIII, 233 *à la note sur le* ℣ 25.

Maldonat (Jean), jésuite. Réponse à une objection de cet interprète touchant l'époque du livre de Baruch, XIV, 372. — Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 239.

Malheur prophétisé par Joël. *V.* l'article suivant. — Annoncé à Jérusalem pendant sept ans par un homme inconnu, XIV, 34.

Malheurs. Trois grands malheurs, annoncés par saint Jean, doivent terminer l'histoire des sept âges de l'Eglise, XXIV, 155. — Premier malheur : plaie des sauterelles; ce qu'elle signifie; est-ce le luthéranisme? 156. — Second malheur, entièrement futur, qui a pour époque l'irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable, 165, — et pour terme la persécution de l'Antechrist, 175. — Troisième et dernier malheur : l'a-

nathème prononcé au dernier jour par le souverain Juge, 184. — La distinction de ces trois malheurs est une des difficultés qui se trouvent dans le système de Bossuet, 34. — Cette difficulté disparaît dans le système de La Chétardie, 78. — Parallèle entre les trois malheurs dont parle saint Jean et les trois malheurs dont parle Joël, XVII, 88. — Quels peuvent être les trois malheurs annoncés par Joël et par saint Jean, 96, 116. — Signe qui résulte de l'allégorie des trois malheurs dont parle Joël, comparés aux trois malheurs dont parle saint Jean, XXIV, 221.

*Malte-Brun. Son *Résumé* de l'*Ethnographie du globe*, d'Adrien Balbi, *Appendice*, 16.

Malvenda (Thomas), dominicain espagnol, auteur d'un grand traité sur le paradis terrestre, I, 323, — et d'un autre sur l'Antechrist, XXIII, 43, *à la note* 3.

Manahem, roi d'Israël, VI, 333. — Remarque sur la durée de son règne, V, 225.

Manassé, fils de Joseph, II, 8. — Discernement mystérieux entre Ephraïm et Manassé, 13. — Partage de la moitié de sa tribu dans la terre de Chanaan à l'orient du Jourdain, III, 225; IV, 278. — Partage de l'autre moitié à l'occident, IV, 278.

Manassé, roi de Juda, nommé aussi Manassés. Son règne, VI, 334; VII, 14; XII, 393. — Remarque sur la durée de son règne, V, 233, 237. — Epoque de sa captivité et de son rétablissement, VIII, 425, 426. — Sa prière. Pourquoi regardée comme apocryphe, XXV (apocr. 1re partie), 7, 8.

Manassé, frère de Jaddus, épouse la fille de Sanaballat, gouverneur de Samarie, VI, 214, 231.

Manassé, oncle d'Eléazar, grand-prêtre, VI, 214, 228, 231. — Est-il le même que Manassé, frère de Jaddus? 214.

* Mandragores. Ce que c'est, II 251, *à la note sur le* ☩ 14.

Manethon, prêtre égyptien. Remarques sur cet historien, I, 192. — Ce qu'il faut penser des Mémoires de cet Egyptien; sa chronologie, *Appendice*, 14 *à la note* (2).

Manger. Dissertation sur le manger des Hébreux, XII, 50. — Combien il est utile de connaître les coutumes des Juifs, et spécialement celles qui concernent le manger, *ibid.* — Pratiques anciennes des Hébreux concernant le manger, 51. — Description des repas des anciens Hébreux, *ibid.* — Manière de servir les viandes, *ibid.* — Les femmes mangeaient à part, 52. — Qualité des viandes que les Hébreux mangeaient, 53. — Pain des anciens Hébreux, 54. — Assaisonnement des viandes, usage du vin, 55. — Réjouissances dans les festins, 56. — Heure du repas, *ibid.* — Forme des tables, 57. — Place d'honneur, 58. — Roi du festin chez les Grecs, 59. — Pratiques modernes des Juifs concernant le manger, 60. — Batterie de cuisine, *ibid.* — Heure du repas, 61. — Laver ses mains, *ibid.* — Bénédictions de la table, *ibid.* — Modestie à table, 62. — Ce que l'on fait après le repas, 63. — Chair et poisson défendus dans un même repas défendus, 64. — Lait, beurre et fromage, 65. — Défense d'user de sang, 66. — Bouchers et examinateurs des animaux, 6. — Graisse et

quartier de derrière dont ils s'abstiennent, 68.—OEufs, *ibid.*—Animaux purs et impurs, 69. — Pain, *ibid.* — Azymes, 69. — Boisson, vin, 70.

Manie. Remarques sur cette maladie, XVI, 42.

Manne. Dissertation sur la manne, II, 482. — Manne de Calabre, de Briançon et de Perse, *ibid.* — Espèce de manne connue des anciens, 484. — Manne de Pologne, *ibid.* — Manne d'Arabie, 487. — Manne dont les Israélites furent nourris dans le désert, 489. — Qualités de cette manne, 491. — Manne conservée dans le tabernacle, 496. — L'urne de la manne fut-elle mise à côté de l'arche ou dans l'arche? 497. — Est-ce la figure de cette urne qui a pu donner lieu de dire que les Juifs adoraient une tête d'âne? 498. — Remarques sur ce que l'auteur du livre de la Sagesse dit de la manne, XI, 421. — Remarques sur la manne que l'on prétendait se former sur le tombeau de saint Jean, XIX, 212.—La manne donnée aux Israélites dans le désert représente Jésus-Christ, qui est le pain vivant descendu du ciel, II, 421.

Manteau qui faisait partie de l'habillement des Hébreux, XII, 36.

*Manteau ou bandeau étendu sur la tête des femmes qui se marient. Origine de cette cérémonie, V, 181 *et à la note sur le* ℣ 9, XI, 539.

*Manuscrits. Les plus anciens manuscrits de l'Ecriture sainte qui soient connus sont en langue hébraïque, et ne remontent pas à plus de six à sept siècles d'antiquité, suivant quelques savans. La bibliothèque du Vatican en possède un en hébreu qui date du IX^e^ siècle, *v.* Bibles manuscrites. — Parmi les plus célèbres connus, on compte celui de Corbie pour les quatre Evangiles de la version italique, I, 136; — celui de l'abbaye de Malmédy pour les épîtres de saint Paul, *ibid.*; — ceux de Chartres et de la Sorbonne, X, 70; — de Clermont et de Saint-Germain-des-Prés, XIX, 12; XXV (Apoc. 1^re^ part.), 22; — celui nommé Alexandrin, I, 135 *à la note* 1; — celui d'Oxford, 512 *à la note* 10; — un très-célèbre connu sous le titre de *Codex argenteus*, écrit en caractères gothiques sur vélin, lettres d'or et d'argent, XIX, 16. — Note sur un manuscrit de l'évangile de saint Matthieu, conservé à Venise, et détails curieux donnés à ce sujet par le P. Montfaucon, XX, 429. — Les Samaritains de Naplouse ont un Pentateuque manuscrit qui remonte à environ cinq cents ans d'antiquité, *v.* Samaritains. — Autres manuscrits cités, XXI, 324; XXII, 450; XXIII, 521, 523, 527, 535 *et suiv. V.* Bible complute, Polyglotte, Ximénès.

Mara, cinquième station des Israélites dans le désert, III, 370; IV, 446.

Maraïoth, bisaïeul du pontife Sadoc, VI, 202.

Maraïoth, grand-prêtre, VI, 209.

Maran (Prudent), bénédictin. Son Traité sur les guérisons miraculeuses, II, 448.

*Marbre antique, prouvant l'authenticité des dépôts d'actes publics, chartres, etc. VIII, 137 *à la note sur le* ℣ 2.

*Marbres d'Arundel (les) donnent le nom du premier roi de Sicyone, I, 232.

* Marbres précieux qui pavaient le temple de Salomon, étaient recouverts d'un plancher, VII, 412 *à la note sur le* ℣ 6.

* Marbres de Paros ou d'Oxford, *v.* Paros.

Marc (saint), évangéliste. Préface sur l'évangile de saint Marc, XX, 424. — Remarques sur la personne de saint Marc. Abrégé de sa vie, *ibid.* — Saint Marc est-il le même que Jean Marc, cousin de saint Barnabé? Est-il du nombre des septante disciples? 425. — En quel lieu et en quel temps saint Marc a-t-il écrit son évangile? 427.—En quelle langue saint Marc a-t-il écrit son évangile? Remarques sur l'ancien manuscrit conservé à Venise et à Prague, 428. *V.* Manuscrits. — Parallèle de l'évangile de saint Matthieu et de l'évangile de saint Marc, 431. — Remarques sur les douze derniers versets de l'évangile de saint Marc, 432. — Analyse de l'évangile de saint Marc, XXI, 308. — Saint Marc est-il l'auteur de l'épître aux Hébreux? XXIII, 208. — Témoignages de saint Marc servant à prouver que les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à Jésus-Christ, I, 253.

Marc (Jean), cousin de saint Barnabé. Est-il le même que saint Marc l'évangéliste? XX, 425.

Marc-Aurèle Antonin, empereur romain, XII, 602.

* Marches de Xénophon. Ce qu'elles représentent de chemin, VI, 76.

Marchés. Place pour les marchés chez les Hébreux, IV, 547.

Marcion, hérésiarque. Remarques sur son évangile, XX, 244. — Ses sentimens impies sur la descente de Jésus-Christ dans les enfers, VI, 106; XXII, 45.—Pratique du baptême pour les morts chez les Marcionites, 226.

Mardocempad, roi de Babylone, paraît être le même que Mérodac-Baladan, XII, 423.

Mardocentès, roi de Babylone, XII, 407.

Mardochée, oncle d'Esther. Remarques sur quelques circonstances qui regardent ce saint homme, VIII, 675; — et particulièrement sur on âge, 589, 595.

Marésa, ville de Palestine, près d'Eleuthéropolis, IV, 451.

Mariage. Son indissolubilité, II, 15. — Double rapport sous lequel il peut être considéré, *v.* Divorce. — Dissertation sur les mariages des Hébreux, XI, 353. — Age du mariage selon les rabbins, *ibid.* — Opprobre de la virginité, *ibid.* — Recherche en mariage, 354. — Intervalle entre les fiançailles et le mariage, 355. — De quelle manière se faisaient les fiançailles, 356. — Entrevues permises depuis les fiançailles, *ibid.* — Conditions du mariage, 357. — Formule d'un contrat de mariage suivant l'usage des Juifs, *ibid.* — Préparations pour les noces, 358. — Cérémonies des épousailles, 359. — Temps du mariage, 360. — Jour des fiançailles et des épousailles, 361. — Cérémonies de l'anneau, *ibid.* — Couronne nuptiale, 362. — Autres coutumes, 363. — Paranymphe et ami de l'époux, 364. — Amies de l'épouse, 365. — Remarques sur le mariage de Tobie, 367. — Réjouissances des noces, *ibid.* — Conduite de l'épouse

dans la chambre nuptiale; bénédictions nuptiales, 369. — Conduite des jeunes mariés à l'égard de leurs épouses chez les Hébreux et chez les Lacédémoniens, XI, 328.—Remarques sur le mariage des filles qui étaient héritières chez les Hébreux, XIX, 169. — Dissertation sur le mariage des infidèles, XXII, 194. — Occasion de cette dissertation. Controverse sur l'indissolubilité du mariage des infidèles, et spécialement sur le texte de la première épître de saint Paul aux Corinthiens, VIII, 15. Partage de sentimens sur le sens de ce texte, *ibid.* — Comment on a suivi sur le sens de ce texte le préjugé commun dans la première édition de cette Bible. Diverses Bibles où le même sentiment se trouve exprimé, 197. — Analyse du chapitre VII de la première épître de saint Paul aux Corinthiens. Analyse des neuf premiers versets, 197. — Analyse des ℣℣ 10 et 11. Remarques sur ces deux versets, 198. — Analyse des ℣℣ 12-15. Remarques sur ces versets, 200. — Analyse des ℣℣ 16 et 17. Remarques sur ces deux versets, 202.—Doctrine de saint Paul sur l'indissolubilité du mariage dans ce chapitre même, et dans son épître aux Romains, 204. — Solution des difficultés. Comment il est vrai que, dans les ℣℣ 12-15, saint Paul ne parle point du lien conjugal, et ne donne qu'un simple conseil touchant la séparation de demeure, 205. — On continue de montrer que dans ces versets saint Paul ne parle point du lien conjugal, et ne donne qu'un simple conseil, 206.— Réponses aux objections. 1° Réponse à l'objection prise des expressions du texte, 209. — Suite de la réponse à l'objection prise des expressions de l'Apôtre, 211. — 2° Réponse à l'objection prise des conséquences que l'on prétend tirer de la doctrine de l'Apôtre, 212. — 3° Réponse à l'objection prise des ℣℣ 10 et 11, 215. — 4° Réponses aux objections prises des ℣℣ 12 et 13, 216. — 5° Réponse à l'objection prise du ℣ 14, 219. — Conséquences qui résultent de l'examen du texte de saint Paul sur les mariages contractés dans l'infidélité, 220.

Mariamne, fille d'Alexandre, et épouse d'Hérode le Grand, VI, 220, 232; XVIII, 565.

Marianne, fille de Simon, autre épouse d'Hérode le Grand, VI, 222; XVIII, 565.

Marie, sœur de Moïse, VI, 665; — elle murmure contre lui, et en est punie, III, 231.—Sa mort, 232.

Marie (sainte), Vierge, mère de Dieu, annoncée par Isaïe et par Jérémie, I, 276.— L'ange lui annonce le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu. Elle conçoit par l'opération du Saint Esprit, XIX, 31. — Elle visite Elisabeth, mère du saint précurseur, 32. — Soupçon de saint Joseph sur le fruit qui était dans le sein de Marie, *ibid.* — Elle met au monde le divin enfant, *ibid.* — Elle se purifie comme les femmes, quoique toujours vierge, 33. — Elle fuit en Egypte avec Joseph et Jésus, 34. — Elle revient en Judée avec Joseph et Jésus, *ibid.* — Elle perd et retrouve Jésus âgé de douze ans, *ibid.* — Se trouve avec lui aux noces de Cana, 37. — La mère et les frères de Jésus paraissent à sa suite, 46. — La mère de Jésus au pied de sa croix, 113. — Opinion de ceux qui prétendent que la généalogie rapportée par saint Luc est celle de la sainte Vierge. Ré-

ponses aux objections. Ancienneté de cette opinion; son origine, 177.— Joseph était il son plus proche parent, et était-elle seule héritière de sa maison? 202. — Comment s'est fait le mariage de saint Joseph avec la sainte Vierge, 209. — Joseph était-il marié ou seulement fiancé à la sainte Vierge lorsqu'il s'aperçut de sa grossesse? 209. — Pourquoi saint Joseph voulut-il la quitter? 212. — Remarques sur les évangiles de la naissance de la Vierge, 231; — sur les livres intitulés *Interrogations de Marie*, 245; — et sur le livre du trépas de la sainte Vierge, 245. — Dissertation sur la mort de la sainte Vierge, XXI, 390. — Divers accroissemens du culte de la sainte Vierge. Silence de l'Écriture sur son trépas. Ouvrages apocryphes qui ont donné lieu à des sentimens nouveaux sur ce point. Objet et partage de cette dissertation, 590. — Tradition de l'église latine sur la mort, la sépulture et l'assomption de la sainte Vierge, 391. — Diverses opinions sur le trépas ou l'assomption de la sainte Vierge, 391. — Précis du livre du faux Méliton sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, 392.— Témoignages de saint Grégoire de Tours, de Bède, et de quelques anciennes liturgies qui supposent le livre du faux Méliton, 395. — Lettre attribuée à saint Jérôme, et sermon attribué à saint Augustin touchant le trépas de la sainte Vierge, 396. — Témoignages des liturgies et des martyrologes, 398. — Témoignages de saint Vilibalde, de saint Ildefonse de Tolède, de saint Isidore de Séville et du moine Adamnon, 399. — Témoignages de Fulbert de Chartres, du B. Pierre de Damien, de saint Hildebert du Mans, de saint Anselme et de Pierre Abeillard, 400. — Témoignages de saint Bernard, du B. Guerric abbé d'Igni, de Philippe abbé de Bonne-Espérance, et de Pierre de Blois, 401. — Témoignages de Guibert de Nogent, de Hugues de Saint-Victor, d'Albert le Grand, de saint Thomas, de saint Bonaventure, de Denys le Chartreux, et d'autres plus modernes, 402.—Témoignages des papes Pascal II et Alexandre III, 404. — Extrait du Bréviaire romain donné par le cardinal Quignoni, 404. — Tradition de l'église grecque, et particulièrement de l'église de Jérusalem sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, 405. — Livre apocryphe du passage de la Vierge, 405. — Témoignages de saint Epiphane, du faux saint Denys l'aréopagite, et de Modeste, archevêque de Jérusalem, 405. — Témoignages d'André de Crète, de saint Germain de Constantinople et d'Hippolyte de Thèbes, 406. — Témoignages de saint Jean de Damas, de l'auteur de l'Histoire euthymiaque, et de Juvénal, archevêque de Jérusalem, 407.— Témoignage de Nicéphore Caliste, 409. — Fondemens de la tradition de l'église grecque, et en particulier de l'église de Jérusalem, sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, 410 —Tradition de l'église d'Ephèse, ou témoignage des Pères du concile général d'Ephèse touchant saint Jean et la sainte Vierge, d'où l'on prétend conclure que la sainte Vierge a été enterrée à Ephèse, 410. — Tradition des églises orientales, syrienne, égyptienne, etc., sur le trépas et la résurrection de la sainte Vierge, 411. — Témoignages de quelques auteurs orientaux sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, 411. — Remarques sur l'usage de quelques églises orientales qui font mémoire de la sainte Vierge dans le *Memento* des morts, 413.

Maries (les trois). Dissertation sur les trois Maries, XIX, 302.—Histoire de la dispute qui s'est élevée au sujet des trois Maries. Objet et partage de cette dissertation, 302. — Première partie. Système de ceux qui soutiennent que Marie-Madeleine, Marie sœur de Marthe, et la femme pécheresse, ne sont qu'une seule personne, 306. — Seconde partie. Système de ceux qui soutiennent que Marie-Madeleine et la femme pécheresse sont la même personne, différente de Marie sœur de Marthe, 312.— Troisième partie. Système de ceux qui soutiennent que Marie-Madeleine, Marie sœur de Marthe, et la femme pécheresse, sont trois personnes différentes, 317. — Les textes des évangélistes paraissent plus favorables à la pluralité qu'à l'unité des Maries, 323. — Réponse à l'objection prise du décret de la faculté de théologie de Paris, *ibid.*

Marnas. Quelle était cette divinité : culte qu'on lui rendait, V, 267 ; IX, 476.

Maronites du mont Liban. Sont-ils fondés à prétendre que leur langue soit la langue primitive? I, 558.

Marses. S'il est vrai que ce peuple connût le secret de charmer les serpens, IX, 476.

Marsham (le chevalier). Exposition de son système sur la chronologie du gouvernement des juges, IV, 493. — Avantages de ce système, 514. — Exposition de son système sur les septante semaines de Daniel ; défauts de ce système, XVI, 143.

*Martianay (dom Jean). Son *Harmonie analytique* citée sur le passage de la mer Rouge, II, 458 *à la note* 6.—Ce qu'il pense de la Vulgate, X, 68.

*Martin (M. de Saint-). Son sentiment sur le Zodiaque, *Appendice*, 8.

Martyrologes. Témoignages des Martyrologes sur la mort de saint Luc, XXI, 4 ; — touchant le trépas de la sainte Vierge, 398.

Maschérokitha, ou syrinx, instrument de musique, IX, 428.

Maschkil. Signification de ce mot, IX, 413.

Masius, montagne peut-être désignée sous le nom de Messa, I, 339.

*Massiat. Forteresse célèbre par la résidence du Vieux de la Montagne, ou prince des Assassins, IV, 455.

*Massechet Sophérim, ou le livre des docteurs, VIII, 94.

*Massillon. Fragment de son panégyrique de saint François de Paule, sur l'invasion de Mahomet, XVII, 265.

Massore. Ce que c'est, VIII, 90. — Epoque de la Massore : elle est postérieure aux Thalmuds, 91. — Remarque sur les points-voyelles des Massorettes, XI, 30. *V.* Esdras, Médraschim.

* Massoret Hammassoret. Ouvrage du célèbre Elias Levita, VIII, 68.

* Massorettes (les), disciples de l'auteur du Massoret, VIII, 68.

Mathathias, père des Machabées et tige des pontifes asmonéens, VI, 232. — Fut-il grand-prêtre? 218.

*Maternité immaculée de la sainte Vierge. A quoi saint Cyprien et deux autres Pères la comparent, IX, 61.

Mathusala, fils d'Hénoch. Remarques sur ses années, I, 371.

Matthana, lieu situé sur le torrent d'Arnon, III, 401.

Matthanias. *V* Sédécias, roi de Juda.

Matthias, fils de Théophile, grand-prêtre au temps de la naissance de Jésus-Christ, 221, 229.

Matthias, fils d'Ananus, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Matthias, fils de Théophile, grand-prêtre au temps de la dernière guerre des Juifs, VI, 224, 229.

Matthias (saint), apôtre. Est-ce à l'imitation de la Synagogue que les apôtres employèrent le sort dans l'élection de saint Matthias? XXI, 339. — En quel sens on doit prendre le nom de sort dans ce qui est dit de l'élection de saint Matthias, 341.—Remarques sur le faux évangile de saint Matthias, XX, 245.

Matthieu (saint), apôtre. Préface sur l'évangile de saint Matthieu, XX, 252. — Remarques sur la personne de saint Matthieu. Est-il le même que Lévi le publicain, 252. — Prédication de saint Matthieu. En quel temps il écrivit son évangile, 254. — Remarques sur l'évangile hébreu de saint Matthieu, 255. — Réponses aux objections de quelques modernes qui ont prétendu révoquer en doute que saint Matthieu ait écrit en hébreu, 257. — Remarques sur la version grecque et sur la version latine de l'évangile de saint Matthieu, 261. — Quel est le but et le dessein principal de l'évangile de saint Matthieu, 261. — Remarques sur la différence qui se trouve entre le texte de cet évangile, et le texte des trois autres, quant à l'arrangement des faits, 262. — Ouvrages apocryphes attribués à saint Matthieu, 263. — Remarques sur le dérangement qui paraît s'être glissé dans les manuscrits de l'évangile de saint Matthieu, *ibid.* — Parallèle de l'évangile de saint Matthieu et de l'évangile de saint Marc, XX, 431. — Analyse de l'évangile de saint Matthieu, XXI, 302. — Dissertations sur la généalogie de Jésus-Christ se trouve dans l'évangile de saint Matthieu et sur celle qui est dans celui de saint Luc, *v.* Jésus-Christ. — Témoignages de saint Matthieu servant à prouver que les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à Jésus-Christ, I, 253.

Maudurt (le Père). Remarques sur son sentiment touchant l'unité des trois Maries, XIX, 310; — touchant le baptême pour les morts, XXII, 240.

* Maures. Etymologie du nom de ces peuples suivant l'historien Salluste, I, 496; — suivant l'hébreu, 497.

Maurusiens, peuples que Salluste met à la suite d'Hercule de Tyr, IV, 303.

Mausolées convertis en temples, VI, 13.

Maux. Ceux que l'on a sous les yeux et que l'on éprouve paraissent toujours les plus extrêmes, XXIV, 215.

Maxence, empereur romain, XII, 608.—Sa défaite par Constantin, 610.

Maxime I, empereur romain, XII, 604.

Maxime, deuxième du nom, empereur d'Occident, XII, 616.

Maximien Galère, empereur romain, XII, 607.

Maximien Hercule, empereur romain, XII, 607.

Maximin I, se rend maître de Rome, XII, 604.

Maximin, deuxième du nom, nommé César, XII, 608.

Mazécbir, nom d'office chez les rois hébreux : ce qu'il signifie, VII, 18; VI, 234.

* Médailles. Les plus anciennes connues sont grecques, I, 654.—Médailles hébraïques en bronze sont fausses, 662.—Leur autorité sert à rectifier les erreurs de l'histoire, XIX, 146. — Réponses à l'argument tiré des médailles touchant l'époque de la naissance de Jésus-Christ, 146.—Quelques-unes ont causé des méprises singulières, I, 665; II, 449.—Suite de médailles remarquables et conséquences qu'on en a tirées. Médailles frappées par ordre de Simon Machabée, I, 321. — Autres du même avec des caractères phéniciens, 664. — Représentant le colosse de Rhodes, et données pour des sicles de Judas Iscariote, 665. — Autres frappées sous Hérode le tétrarque. Peut-on s'y fier? XII, 346. — Autres qui prouvent que les Egyptiens adoraient des animaux, V, 254, 264; — à Antioche, XII, 347; — représentant une tête de Janus. Quelle peut en être la date? I, 656;—représentant l'Hercule thébéen avec une longue robe et un trident, IV, 528; — de la ville de Tyr, 535, 536; — de Sidon, *ibid.*; — de Béryte en Phénicie, *ibid.*; — d'Adrien, ayant un crocodile au revers; ce qu'elle prouve, IX, 68.

Médecine. Dissertation sur la médecine et les médecins des anciens Hébreux, XII, 71. — Origine de la médecine, *ibid.* — Médecine des Egyptiens et des autres peuples de l'Orient avec qui les Hébreux ont eu quelque liaison, 72. — Les Hébreux ont-ils eu des médecins dès le commencement? quelle était leur manière de traiter les maladies, 75. — Enchanteurs qui usaient de remèdes magiques, 80. — Opinions des Hébreux touchant les maladies, 84. — Médecins des Hébreux anciens et modernes, 88. — Eclaircissemens sur quelques propositions avancées par D. Calmet dans sa dissertation sur la médecine des Hébreux, XIX, 87.

* Médecins anciens et modernes qui confirment ce qui est dit de la sueur de sang de Jésus-Christ, XX, 138, 146, 148, 149, 150.

Mèdes. Remarques sur leur histoire, I, 186; — et sur leur chronologie, 223. — Remarques sur la difficulté de concilier la chronologie des rois mèdes avec la chronologie des rois assyriens, VIII, 403. — Détermination de la chronologie des rois mèdes, 415. — Tables chronologiques de l'histoire des Mèdes, 416. — Commencement et durée de la domination des Mèdes sur la haute Asie, 424. — Irruption et domination des Scythes, 432. — Fin de l'empire des Mèdes, 449. — Abrégé chronologique de l'histoire des Mèdes, depuis la révolte d'Arbaces jusqu'à la mort de Cyaxare, fils d'Astyages, 450 *et suiv.* — Affranchissement des Mèdes par Arbaces, *ibid.*; XII, 431. —Etat des Mèdes depuis la révolte d'Arbaces jusqu'au règne de Déjocès, *ibid.* — Règnes de Déjocès, de Phraortes, de Cyaxares, fils de Phraortes, d'Astyage, de Cyaxares, fils d'Astyage. Réunion de l'empire des Mèdes et des Babyloniens avec celui des Perses, 438. — Monarchie des Mèdes représentée par l'une des cornes du bélier que vit Daniel, XVI, 11. — Remarques sur l'histoire des Mèdes depuis la révolte d'Arbaces, XXIV, 435.

Mèdes que Salluste met à la suite d'Hercule de Tyr; conjectures à ce sujet, IV, 303.

Médie. C'est principalement dans cette province que les Israélites furent transportés, VI, 142. — Vestiges des Israélites des dix tribus dans cette province, 144.

*Médraschim, livre hébreu, cité pour preuve de l'époque des points-voyels, VIII, 93.

*Mégillah, ou Méguilloth, ou Volume. Expression hébraïque, VIII, 93; XI, 59.

*Méhholah. Signification de ce mot, IX, 414.

Meibomius. Prétendue découverte de cet auteur sur la poésie des Hébreux, IX, 375.

Mélach. Signification de ce mot, I, 642.

*Mélas, nom d'un fleuve de la petite Arménie, I, 520;—et du Nil. *V.* Nil.

Melchior Canus, dominicain. Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 52.

Melchisédech, roi de Salem, II, 3. — Dissertation sur Melchisédech, I, 595. — Variété d'opinions sur la personne de Melchisédech, *ibid.* — Sentimens de quelques anciens sur l'origine de Melchisédech, 596. — Histoire de la vie de Melchisédech, faussement attribuée à saint Athanase, 597. — Système d'un ancien auteur qui prétendait que Melchisédech était le Saint-Esprit, 598. — On prouve contre cet auteur que Melchisédech n'est point le Saint-Esprit, mais un simple homme, 599. — Trois sortes de melchisédéciens, 601.—Plusieurs confondent Melchisédech avec Sem, 603; — d'autres avec Cham, 604; — d'autres avec Hénoch, 605. — Auteur qui prétend que Melchisédech était père d'une race de Préadamites, *ibid.* — Autres qui avancent qu'il était d'une race illégitime, *ibid.* — Système de Cunæus, qui prétend que Melchisédech était le fils de Dieu, 606. — Réfutation du système de Cunæus, ou explication des textes de Moïse, de David et de saint Paul touchant Melchisédech, 609. — Réfutation de ceux qui ont prétendu que Melchisédech était un ange, 613. — Conclusion, ou points auxquels on peut rapporter ce qui regarde Melchisédech, 614. — Melchisédech représente Jésus-Christ, II, 13, 15. — Caractères de Melchisédech, dont le sacerdoce est le symbole du sacerdoce de Jésus-Christ, XXIII, 264.

Melchisédéciens, hérétiques. *V.* Melchisédech.

Mélissus, roi de Crète. Quelques-uns lui attribuent l'origine de l'idolâtrie des Grecs, XI, 503.

Méliton, évêque de Sardes. Précis du livre du faux Méliton sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 392.

Memento des morts à la messe. Remarques sur l'usage de quelques églises orientales qui font mention de la saiute Vierge dans le *Memento* des morts, XXI, 413.

*Mémoires et écrits particuliers dont Moïse a pu se servir pour les détails d'événemens, de généalogies, les dates, etc. II, 9. — Réfutation d'un ouvrage et d'une thèse théologique tendant à détruire l'inspiration des livres de Moïse, 17 *et suiv.* — Mémoires de Néhémie, I, 180. — Autres Mémoires qui ont servi à l'auteur des Paralipomènes, VII, 2, 3, *et suiv.* — Mémoires astronomiques des Babyloniens appréciés à leur juste

valeur, *Appendice*, 14 *à la note* (2). — Mémoires historiques des peuples anciens; leur origine, VII, 21.

Memphis, capitale de l'Egypte au temps de Moïse. Sa position, II, 465. — Fondateur et beauté de cette ville, XII, 457. — Sa description, *ibid.*

Menaces des prophètes contre les enfans d'Israël et de Juda, montrent les maux qui sont tombés sur les Juifs incrédules, et qui menacent les chrétiens prévaricateurs, I, 300, 302. — Les menaces prononcées contre les pécheurs et les impies recevront leur dernier et entier accomplissement dans le supplice éternel du monde réprouvé, 304. — Menaces contre la maison d'Israël et contre Samarie tombent particulièrement sur les Juifs incrédules, sur les sociétés hérétiques ou schismatiques, sur les schismatiques grecs, *v.* Israélites des dix tribus, Samarie. — Menaces contre la maison de Juda et contre Jérusalem tombent particulièrement sur les chrétiens prévaricateurs qui sont mêlés avec les justes dans le sein de l'Eglise. *V.* Jérusalem et Juda.

* Menddelssohn. Eloge de sa traduction allemande de la Bible, I, 173, *à la note* 2 *de M. Drach.*

Ménélaus, grand-prêtre, VI, 216, 228, 231.

Menès, le même que Mesraïm, fondateur de la monarchie égyptienne, XII, 457. *V.* Mesraïm.

* Ménochius. Le travail de M. Drach est supérieur à celui de Ménochius pour l'indication des ouvrages cités dans la Bible, I, 12, *de l'avertissement, à la note* (1). — Son Commentaire cité, sur la prétendue guérison de Jacob, II, 277, *à la note de M. Drach, sur le* ℣ 31; — 317, *à la note sur le* ℣ 14.

Mentagra, dartre contagieuse, III, 27.

Mer. Système des Hébreux touchant la situation de la mer, XXIII, 450. — La mer subsistera-t-elle après le renouvellement du monde? 495. — Ce que représentent la mer et la terre dans le sens figuré, II, 14.

Mer Morte ou Mer Salée. Origine de son nom, I, 631, 636, 642. — Son étendue, IV, 449.

Mer Rouge. Dissertation sur le passage de la mer Rouge par les Hébreux, II, 450. — Note très-importante à ce sujet, par Quatremère (Etienne), III, 369. — Importance de l'événement dont il s'agit dans cette dissertation, *ibid.* — Double excès de la part des hommes incrédules ou superstitieux à l'égard de cet événement, *ibid.* — Ce sujet traité par D. Calmet et par le P. Sicard, jésuite missionnaire, 451. — Mémoire du passage de la mer Rouge conservée parmi les profanes mêmes, *ibid.* — L'historien Josèphe mal fondé à comparer cet événement avec le passage d'Alexandre dans la mer de Pamphylie, 452. — Réfutation du système de ceux qui prétendent que les Hébreux ne traversèrent pas la mer Rouge d'un bord à l'autre, 453. — Réfutation des opinions singulières de ceux qui prétendent que Dieu fit douze ouvertures dans la mer, et de ceux qui prétendent que la mer ne fut pas divisée, mais durcie, 457. — Réfutation du système de ceux qui prétendent que Moïse a seulement profité du reflux de la mer pour faire passer les Israélites. Ce système est con-

tredit par le témoignage des écrivains sacrés, 458. — Suite de la réfutation du même système. Il se trouve réduit à l'impossible, 461. — Exposition simple et littérale du récit de Moïse, ou précis de la dissertation du P. Sicard sur le passage de la mer Rouge, 465. — Situation de Memphis, capitale de l'Egypte au temps de Moïse, 466. — Situation de Ramessès, lieu du rendez-vous des Israélites au temps de leur départ, 469. — Circonstances du départ des Israélites; route qu'ils prirent, 470. — Suite de la route des Israélites, 473. — Situation de Socoth, d'Etham et de Phihahiroth, *ibid.* — Situation de Béelséphon et de Magdalum, 475. — Situation du camp des Israélites et du camp des Egyptiens, 477. — Circonstances du passage des Israélites au travers des eaux de la mer Rouge, 478. — Septième station des Israélites près de la mer Rouge, III, 372. — Remarque sur le texte du livre de la Sagesse, où il est parlé du passage des Hébreux au travers de la mer Rouge, XI, 425.

Méraioth, grand-prêtre, VI, 565. *V.* Maraioth.

Mercérus. Son sentiment sur la poésie des Hébreux, IX, 374.

Mercredi saint regardé comme le jour du complot des Juifs contre Jésus-Christ, XIX, 102, 124.

Mercure, dieu des païens. Origine de la fable qui lui attribue de conduire les âmes dans l'enfer, XI, 238.

Mercure Trismégiste, Egyptien. Ce qu'il fit à l'égard de l'année égyptienne, I, 218. — Plusieurs anciens lui attribuent l'invention de la médecine, XII, 72.

Mérodac-Baladan, roi de Babylone. Epoque de son règne, XII, 424. *V.* Mardocempad.

Méroé, île. Sa situation, XIII, 273.

Merveilles de la création, image des merveilles de la rédemption, II, 14. — Double penchant de l'homme pour le merveilleux et pour le vrai, IV, 81. — Goût dépravé des Juifs pour enchérir sur le merveilleux sans respecter le vrai, 82.

Mès, fils d'Aram. Son partage, I, 526.

Mesenguy. Auteur d'une traduction du Nouveau Testament, se méprend sur le mariage des infidèles, XXII, 196.

Mésessimordachus, roi de Babylone, XII, 424.

*Mésopotamie. Etymologie du nom de ce pays, II, 238, *à la note sur le* ℣ 2. — Carte de ce pays par M. de Beauchamps, XIV, 434 *à la note* (1). — Ce que disent les voyageurs de sa capitale, 425. — Son état au temps de saint Chrysostôme, 426. — Fut long-temps habitée par Abraham, II, 134, *à la note sur les* ℣℣ 28 *et* 31; 135, *à la note sur le* ℣ 1. — Devient un lieu d'exil pour les Juifs captifs, XVII, 200, *à la note sur le* ℣ 27. — Comment nommée en hébreu, I, 523. — Son étendue, *ibid.* — Son nom du temps d'Abraham et de Moïse, 336, 524. — Ecoles célèbres de plusieurs villes de ce pays, XIV, 422, *à la note* (1).

*Mésor ou Misraïm, nom souvent cité dans la Bible pour exprimer la basse Egypte, I, 493, 494.

* Mesori, nom du premier mois égyptien, I, 493.

Mesraïm, fils de Cham. Il est le père des Egyptiens, qui ont pris de lui leur nom, I, 193, 196. — Son partage, 493. — Il fonde la monarchie égyptienne, XII, 455. — Remarque sur la fondation de la monarchie des Egyptiens par Mesraïm, XXIV, 394.

Messa, ou Mésa, pourrait être le mont Masius, I, 339.

* Messe ambroisienne ou liturgie composée au IIIe siècle par saint Ambroise, pour l'usage de l'Eglise de Milan. Cette liturgie ne dit rien dont on puisse s'autoriser pour croire la résurrection de la sainte Vierge, XXI, 398.

Messie. Dissertation sur les caractères du Messie, suivant les Juifs anciens et modernes, XIX, 339. — Les Juifs ont dû avoir quelque connaissance du Messie avant même qu'il parût : caractères du Messie qui dès-lors leur étaient connus, 339. — Comment avec cette connaissance les Juifs ont-ils pu méconnaître le Messie en la personne de Jésus-Christ? 340. — Conduite que les Juifs incrédules ont tenue depuis Jésus-Christ pour ne pas reconnaître en lui le Messie, 142. — L'accomplissement des temps où le Messie devait paraître prouve qu'il est venu, 344. — Vaines conjectures des Juifs sur le temps de la venue du Messie, 345. — Idées chimériques qu'ils se forment du règne du Messie, 346. — Autres rêveries des rabbins sur les circonstances de la venue du Messie, 347. — Systèmes insoutenables par lesquels les Juifs prétendent éluder l'argument qui se tire de la prophétie des septante semaines, 351. — Doutes frivoles et vaines objections des Juifs sur la divinité du Messie. Leurs pères en doutaient-ils, 352. — Variations des Juifs : embarras et contradiction dans lesquels ils se jettent, 554. — Réfutation du système du rabbin Abravanel, 357. — Fausses vies de Jésus fabriquées par les Juifs et remplies d'absurdités ridicules et monstrueuses, 359. — Réflexions sur l'idée que les Juifs se sont formée du Messie, et sur la vaine résistance qu'ils opposent aux preuves qui leur démontrent que le Messie est Jésus-Christ, 362. — Naissance du Messie prédite par Balaam sous le symbole d'un astre et d'un sceptre, III, 299. — Le Messie doit naître d'une vierge : preuve de cette vérité contre ceux d'entre les Juifs qui la contestent, XII, 252. — Les Juifs anciens l'ont reconnu, et les Juifs modernes le reconnaîtraient s'ils voulaient sincèrement connaître la vérité et lui rendre témoignage, 265. *V.* Emmanuel. — La prophétie des septante semaines marquées par Daniel regarde le Messie ; et indépendamment de tout calcul, il est prouvé par cette prophétie même que le Messie est venu, et que ce Messie est Jésus-Christ, XVI, 135. — Par le calcul même il est prouvé que cette prophétie regarde Jésus-Christ, 161. *V.* Septante semaines. — Remarques sur la prophétie du chapitre v, ℣ 2, de Michée touchant le Messie, XVII, 256. — Remarques sur la prophétie d'Aggée touchant l'avénement du Messie, 384. — Remarques sur les prophéties de Zacharie qui regardent littéralement et immédiatement le Messie, 404 ; — et spécialement sur celle du chapitre xi, 408. — Remarques sur la prophétie de Malachie touchant l'avénement du Messie et de son précurseur, 471. — Conférences tenues avec les Juifs au sujet du Messie sous Benoît xii, *v.* Benoit xii. — Sur ce qui regarde les faux messies, *v.* Faux messies.

Mesures. Mesures anciennes des Hébreux comparées à celles d'aujourd'hui, I, 669.—Evaluations des mesures hébraïques linéaires ou liquides, 670 *et suiv.* — Mesures hébraïques de longueur, VI, 72. — Traité des mesures judaïques par saint Epiphane, 73. — Exposition des différentes mesures de longueur usitées chez les Hébreux, XV, 165.

Métamorphose de la femme de Lot. *V.* Lot.

Métamorphose de Nabuchodonosor. *V.* Nabuchodonosor.

Métaphore. En quoi la métonymie diffère de la métaphore. Les comparaisons sont le fondement des métaphores ; elles sont étrangères aux métonymies, XIII, 59. — Combien on risque de se méprendre en prenant le sens figuré, métonymique ou métaphorique, pour le sens propre et littéral, 64.—Ne pas supposer une métaphore lorsqu'il n'y en a point, ou n'en pas supposer qui soient contraires à la raison, étrangères au style prophétique, peu convenables au sujet, 65.—Examen de la métaphore qui se trouve dans Habacuc, chap. II, ℣ 6, 66. — Examen de la métaphore qui se trouve dans Isaïe, chap. V, ℣ 18, *ibid.* — La métaphore appartient elle-même au sens propre du texte ; et il ne faut pas toujours distinguer le sens propre d'avec la métaphore, 69. — Ne pas confondre les allusions avec les métaphores et les allégories, 81. *V.* Allusions.

* Métaux. La fonte et le travail des métaux sont connus des temps les plus anciens, VI, 314, 316; XII, 72.—*V.* Arche, Arche d'alliance, Armes, Armures, Médailles, Monnaies, Temple, Temples, Vases d'airain.

Métempsycose. Opinion de la métempsycose enseignée par les pharisiens, et commune chez les Juifs au temps de Jésus-Christ, XI, 230.— Opinion de la métempsycose défendue par les cabalistes, 232. — Extravagance des rabbins touchant la métempsycose, 233. — Idée que les anciens se formaient de la métempsycose, 233. — Les anciens pharisiens l'admettaient-ils? XIX, 269. — Difficultés auxquelles s'exposent touchant la résurrection ceux qui reçoivent la métempsycose, XXII, 275. — Métempsycose supposée par les rabbins dans la métamorphose de Nabuchodonosor, XVI, 42. — La métempsycose a contribué à établir l'idolâtrie à l'égard des animaux, XI, 505.

Météores. Système des Hébreux touchant les pluies, les vents, la tempête, la grêle et l'arc-en-ciel, XXIII, 462.

Methca, vingt-cinquième station des Israélites dans le désert, III 383. — Sa description, XIII, 57.

Métonymie. Ne pas supposer une métonymie lorsque le texte ne l'exige pas ; ou du moins ne pas se méprendre dans le discernement de celle que le texte exige, *ibid.* — Diverses expressions prises pour métonymiques sont-elles des métonymies? *ibid.* — En quoi la métonymie diffère de la métaphore. Les comparaisons sont le fondement des métaphores; elles sont étrangères aux métonymies, 59. — Combien on risque de se méprendre en prenant le sens figuré, métonymique ou métaphorique, pour le sens propre et littéral, 64. — En quoi consiste cette figure, XIII, 57.

Metsalthaïm, ou sonnettes, instrument des Hébreux, IX, 436.

Meubles des Hébreux, IV, 561.

Mexique. Remarques sur l'histoire des Mexicains, I, 205.
Michas, Ephraïmite, V, 10. — Remarques sur Michas, 12.
Michée, fils de Jemla; prophète différent de Michée de Marésa, XVII, 253.

Michée de Marésa, l'un des douze petits prophètes. Préface sur Michée, XVII, 253. — Rang de Michée entre les petits prophètes. Sa patrie : temps de sa mission. Il est différent de Michée, fils de Jemla, 253. — Objet de ses prophéties, *ibid.* — Analyse des prophéties de Michée selon le sens littéral et immédiat, 254. — Réflexions sur les prophéties de Michée : instructions et mystères qu'elles renferment, 256. — Remarques sur la prophétie du chapitre v, ℣ 2, touchant le Messie, 257. — Parallèle entre les deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figures des deux peuples, c'est-à-dire Israël figures du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien, 260. — Suite de ce parallèle : remarques sur les deux expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor sur la maison de Juda, 264. — Paraphrase du discours que Michée met dans la bouche de la fille de Sion au temps de la captivité de Babylone, 267. — Remarque de saint Jérôme sur la délivrance et le rétablissement de la maison de Jacob, et spécialement des restes d'Israël, figure des restes du peuple juif, qui seront un jour rappelés, 270. — Remarques sur la puissance conservée à la fille de Sion au temps de la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, et sur les derniers efforts des nations infidèles contre la fille de Sion au temps de son rétablissement, 272. — Remarques sur Michée, XVIII, 96; — et sur sa prophétie, *ibid.* — Objets des chapitres I et II. Témoignages de saint Jérôme, 97, 101. — Remarques sur les promesses contenues dans les deux derniers versets du chapitre II. Regardent-elles uniquement la fin des temps? n'ont-elles pas eu un premier accomplissement au temps des apôtres? annoncent-elles que les Juifs seront ramenés dans la Judée? Quel est le lieu du repos que Dieu promet à son peuple? les promesses ne regardent-elles que les Juifs? la gentilité chrétienne ne s'y trouve-t-elle pas comprise, 101. — Objet du chapitre III. Témoignages de saint Jérôme, 102. — Remarques sur la menace contenue au dernier verset. Ne regarde-t-elle que la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor? n'est-elle point aussi applicable à la ruine du Jérusalem par les Romains? saint Jérôme l'applique même aux maux que l'Eglise éprouvera dans les derniers temps. La promesse qui va suivre est-elle liée à cette menace? prouve-t-elle que cette menace ait dû avoir tout son effet avant la publication de l'Evangile, 103. — Objets des chapitres IV et V. Témoignages de saint Jérôme, 104. — Remarques sur le ℣ 1 du chapitre V. Doit-il être au commencement de ce chapitre ou à la fin du précédent? regarde-t-il la dernière ruine de Jérusalem, ou celle de Babylone? Caractères et circonstances qui donnent lieu de présumer que c'est la ruine de Babylone, 109. — Remarques sur ℣ 2. Faut-il traduire, *et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis*, ou *ex diebus seculi*, ou *cujus egressus dudum fuerunt, et a seculis antiquis?* Que signifie ce mot *egressus?* marque-t-il ici la génération éternelle du Verbe, ou ses apparitions, ou ses miracles, ou ses révélations? Justification du sens de la Vulgate, qui se rap-

porte à la génération éternelle du Verbe, 111.—Remarques sur le ℣ 3. Faut-il traduire, *Dabit eos*, ou *Quos peregit?* Faut-il dire *reliquiæ fratrum ejus*, ou *eximii ejus fratres?* Faut-il lire, *Convertentur ad filios Israël?* La première partie regarde-t-elle ce qui a précédé la naissance de Jésus-Christ, ou le temps qui a suivi ; la seconde regarde-t-elle le temps des apôtres ou la fin des siècles? 114. — Remarques sur le ℣ 4. Faut-il traduire, *Et stabit*, ou *Ille enim consistet?* cela marque-t-il le séjour de Jésus-Christ sur la terre, ou la stabilité de son règne? L'expression *et pascet* laisse à sous-entendre *gregem suum*. Que signifient ces mots, *In sublimitate nominis Domini Dei sui?* Faut-il traduire, *et convertentur*, ou *ut sedem habeant?* Justification du sens de la Vulgate, 116. — Remarques sur les premiers mots du ℣ 5. Faut-il traduire, *Et erit iste pax*, ou *Atque hæc demum pax erit?* Justification du sens de la Vulgate : Jésus-Christ est lui-même notre paix : *Et erit iste pax*. Cela conviendrait-il mieux à la fin du ℣ 4? Comment cela peut également convenir au commencement du ℣ 5, 117. — Objets des chapit. VI et VII. Témoignages de saint Jérôme, 118, 119. — Remarques sur les ℣℣ 1 et suiv., 7 et suiv. Est-ce Jésus-Christ qui y parle? Au ℣ 1, faut-il traduire *Væ mihi*, ou *Hei mei* ou *mihi*. Ces gémissemens du prophète conviendront mieux aux approches du dernier avénement de Jésus-Christ qu'au temps de son premier avénement. Au ℣ 9, faut-il traduire *peccavi ei*, ou *futurus sum ei victima pro peccato?* Justification du sens de la Vulgate et des Septante : c'est Jérusalem qui confesse les péchés de son peuple, c'est l'Eglise qui confesse les péchés de ses enfans, 121. — Remarques sur le ℣ 14, *Pasce populum tuum*. Cette prière du prophète se borne-t-elle au premier avénement de Jésus-Christ? ne s'étend-elle pas jusqu'à son second avénement, 123. — Remarques sur les derniers versets. Les promesses qu'ils renferment se bornent-elles aux merveilles de l'Eglise naissante? n'auront-elles point un dernier accomplissement à la fin des siècles? 123. — Résumé de ce prophète par saint Jérôme dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 46.

Michel (saint), archange, protecteur de la synagogue et de l'Eglise, XX, 19.— Témoignage de saint Jude sur la dispute de saint Michel avec le démon, touchant le corps de Moïse, IV, 82. — Quel était le sujet de cette dispute, 88.

Michel cérulaire. *V.* Cérulaire.

Michol, fille de Saül et femme de David. Comment elle lui fut ôtée par Saül, IV, 60.

Mihhtham. Signification de ce mot, IV, 412.

* Mikias ou nilomètre, où il était placé, VI, 69.

Milan. Remarques sur le Psautier qui se chante dans l'église de Milan, I, 137; X, 72.

Milice. Dissertation sur la milice des Hébreux, IV, 250.— La nation juive fut autrefois une des plus belliqueuses, 250. — Force et valeur des anciens Hébreux, 250.— Succès admirables des guerres que les Hébreux entreprirent par les ordres du Seigneur, 253. — Leur infidélité seule fut cause des malheurs qu'ils éprouvèrent, 253. — Deux sortes de guerres

parmi les Hébreux, *ibid.* — Conduite différente que les Hébreux devaient tenir dans ces deux sortes de guerres, 254. — Manière de déclarer la guerre, 255. — Troupes des Hébreux, 256. — Le général de leurs armées était le Seigneur, 258. — Soldats hébreux, *ibid.* — Provisions et armes, 259. — Troupes réglées : chevaux et chariots, 260. — Les rois faisaient la guerre en personne, 261. — Officiers des armées des Israélites, 262. — Courte durée des guerres des Hébreux, *ibid.* — Comment ils rangaient leurs troupes en bataille, 263. — L'arc, la fronde, la course, en usage parmi les Hébreux, 264. — Publication qui se faisait à la tête de l'armée avant le combat, 265. — Trompettes entre les mains des prêtres, *ibid.* — Cors dont les généraux sonnaient, 267. — Signal et sentinelle au haut des tours et sur les montagnes, 267. — Chariots de guerre, 268; — leur origine, 270; — leur description, *ibid.* — Armes dont il est parlé dans l'Ecriture sainte, 272. — Airain employé à faire les armes, 272. — Epée, 275. — Baudrier ou ceinturon, 276. — Lance, javelot, dard, pique, *ibid.* — Arc, flèches, carquois, 278. — Fronde, *ibid.* — Cordes pour attirer et terrasser l'ennemi, 279. — Boucliers, 280. — Casque, *ibid.* — Cuirasse de métal, *ibid.* — Cuirasse de lin, 283. — Cuissards ou brodequins, 84. — Arsenaux, 285. — Cri de guerre, et mot du guet, 286. — Enseignes militaires, *ibid.* — L'arche du Seigneur dans les armées, 288. — Disposition du camp, *ibid.* — Tentes, 289. — Loi du Seigneur observée dans le tumulte de la guerre, *ibid.* — Siéges des villes, 290. — Lignes de circonvallation, ou fossé autour des villes qu'on assiégeait, 292. — On ne voit aucun vestige de machine de guerre jusqu'au règne d'Ozias, *ibid.* — Ozias invente quelques machines de guerre, *ibid.* — Usage des machines de guerre au temps du siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, 294. — Machine de guerre dont il est parlé dans Ezéchiel, à l'occasion du siége de Tyr par Nabuchodonosor, 295. — Exemples de sévérité excessive exercée contre l'ennemi, 296. — Exemples d'humanité et de clémence dans la guerre, 297. — Partage du butin, 298. — Récompenses militaires, 299. — Trophées, *ibid.*

Mille, savant critique anglican, reconnaît l'autorité de la tradition, I, 77. — Jugement qu'il porte sur l'ancienne Vulgate du Nouveau Testament, 138; — et sur la Vulgate moderne revue par saint Jérôme, 152.

Millénaires. Illusion des anciens et des nouveaux millénaires sur le sens des promesses contenues dans les anciennes prophéties, I, 282. — Ce serait tomber dans l'erreur des millénaires que de prendre comme eux les promesses des prophètes dans un sens grossier et charnel, XIII, 141. — Ne pas supposer, avec les millénaires ni avec les judaïsans, que les promesses des prophètes auront un accomplissement littéral et entier en faveur des Juifs sur la terre long-temps avant le dernier avénement de Jésus-Christ, 150. — Comment les faux préjugés sur la future conversion des Juifs et sur les derniers temps nous ramènent aux erreurs des anciens millénaires, 177. — Remarques importantes de saint Jérôme touchant l'abus que les millénaires ont fait des promesses des prophètes, XIX, 48; XV, 25. — Sens spirituel couvert sous le sens littéral des promesses dont les millénaires abusent, XVII, 164. — C'est à l'Eglise qu'appartiennent les promesses

qu'ils appliquent aux Juifs, et c'est dans l'éternelle félicité qu'elles auront leur entier accomplissement, 367. — Remarque importante de saint Jérôme sur le sentiment des millénaires touchant le sens des promesses renfermées dans les prophètes, et spécialement dans les deux derniers chapitres d'Isaïe, 455. — Remarques sur un texte de saint Paul dont les millénaires ont abusé touchant le repos promis au peuple de Dieu, XXIII, 248. — Réfutation de l'abus qu'ils ont fait de la tradition des anciens sur les six mille ans de la durée du monde, 484. — Leur sentiment sur l'état de la terre après la résurrection, 500. — Remarques générales sur le système des millénaires, 502. — L'un des motifs qui empêchent de recevoir le système de l'abbé Joubert sur l'Apocalypse, c'est qu'il ramène manifestement aux illusions des millénaires, XXIV, 101. — Le système de l'abbé Duguet, sur la prolongation de la durée des siècles après la conversion des Juifs, a fait renaître les illusions des anciens millénaires, 208. — Le système des millénaires, anciens et nouveaux, est non-seulement faux, mais même dangereux, 211. — Ce que c'est que le règne de mille ans marqué dans l'Apocalypse, 261.

* Milton, célèbre poète anglais. Ce qu'il doit à l'Ecriture sainte, XIV, 404.

* Minerve des Grecs. Origine de cette divinité suivant quelques savans, II, 94, *à la note sur le* ✝ 22.

* Mines d'or et d'argent exploitées du temps des Hébreux, VI, 309, 310; — de cuivre, 313.

Minhul. Signification de ce mot, IV, 557.

* Ministres de l'Eglise, leurs devoirs tracés. *V.* Ouvriers évangéliques.

Minnim, Mnaanhim, ou magade, instrument de musique, IX, 424.

Miracles. Dissertation sur les vrais et les faux miracles, et sur le pouvoir des démons et des anges sur les corps, II, 426. — Excès d'incrédulité et de superstition dans ce qui regarde les miracles, *ibid.* — Nature, possibilité et qualité d'un vrai miracle, 427. — Quel est le pouvoir des anges, des esprits et des démons dans la production des effets surnaturels, 429. — Réponses à quelques objections. Pouvoir des esprits sur les corps, 435. — La volonté de Dieu peut-elle concourir aux opérations qu'il permet au démon? 439. — Principes de discernement entre les vrais et les faux miracles, *ibid.* — Conclusion : points auxquels on peut rapporter ce qui regarde les miracles, 447. — Remarques sur les derniers écrits qui ont paru sur les miracles, 448. — Deux excès à éviter à l'égard des miracles : excès de crédulité, excès de défiance, I, 630. — Conduite différente des anciens et des nouveaux incrédules pour éluder le témoignage des miracles, XIX, 46. — Combien il est dangereux de nier de vrais miracles, 52. — La cessation d'un miracle n'est pas proprement un miracle, 53. — Le péché contre le Saint-Esprit consiste principalement à attribuer au démon les œuvres miraculeuses de l'Esprit de Dieu, 327, 330, 331, 333. — Les miracles de l'Antechrist seront-ils vrais ou faux? XXIII, 39. *V.* Antechrist.

Miracles de Jésus-Christ. Ce qui constitue leur caractère divin, II, 430, 437, 438, 440, 442, 443 à 446. — Règle qu'il donne lui-même pour reconnaître ses miracles, 447. — Autre règle infaillible à ce sujet, 449. — Pour l'historique des miracles de Jésus-Christ, *v.* XIX, 37 à 84. — Sa résurrection, *v.* Apparition, Résurrection.

* Mischna. Livre célèbre des traditions rabbiniques, XI, 30.

Miséricorde de Dieu montrée particulièrement dans la Genèse, II, 12; — dans l'Exode, 419; — scandalise à tort les ennemis de la religion. Remarque de M. Drach à ce sujet, V, 469, *à la note sur le* ℣ 4.

* Misraïm, ou Mittraym, ancien nom de l'Egypte, I, 450; — plus spécialement de la basse Egypte, 493.

Mitra, divinité des Perses, III, 44.

Mitternachs (Sébastien). Remarques sur le prétendu Juif errant dont il parle, XXI, 420.

* Mixtus, livres juifs. *V.* la dissertation à ce sujet, VIII, 30.

Mnaanhim, ou Minnim, ou Magade, instrument de musique, IX, 424.

Mnatséach. Signification de ce mot, IX, 442.

Moabites et Ammonites. Leur origine, XII, 388. — Leur histoire, conduite jusqu'au règne de David, *ibid.*; — depuis le règne de David jusqu'au règne de Cyrus, 389; — depuis le règne de Cyrus jusqu'au temps des Hérodes, 417. — Remarque sur leur origine, III, 60; — sur le dieu Chamos adoré par eux, 56. — Position de leur demeure, 397. — Les Moabites sont l'objet littéral de diverses prophéties d'Isaïe, XIII, 195, 198; — de Jérémie, XIV, 24; — d'Ezéchiel, XV, 11; — d'Amos, XVII, 155; — de Sophonie, 359. — Remarque sur ce que Moïse dit touchant l'origine des Moabites et des Ammonites, II, 61. — Les Moabites et les Ammonites, qui dans leur origine tiennent au peuple de Dieu par des liens de fraternité, peuvent représenter les Juifs incrédules, les sociétés, les chrétiens prévaricateurs, I, 204. — En quel sens Jésus-Christ a brisé les chefs de Moab, III, 300.

Modeste, archevêque de Jérusalem. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI 406.

Moeris, roi d'Egypte, XII, 457.

* Moeris, fameux lac de l'Egypte. Sa destination, XII, 457.

Moholi, fils de Mérari, VI, 562, 565.

Moholi, fils de Musi, et petit-fils de Mérari, VI, 562, 565.

Mois des Egyptiens, I, 218; — des Chaldéens, 229; — des Grecs, 233; — des Latins, 238; — des Hébreux, 243. — Les mois sont négligés par Moïse dans la chronologie qu'il nous a donnée de la Genèse, II, 100 *à la note sur le* ℣ 31.

Mois mystérieux, qui paraît être pris dans l'Apocalypse pour une période de trente jours, symbole de trente années, XVI, 125; XXIII, 166. — Sens mystérieux d'une parole d'Osée, ℣ 7, prise en ce sens, XVII, 30; XVIII, 20. — Mois mystérieux qui paraît être pris dans Zacharie, XI, 8, pour une seule année, 193.

Moïse, fils d'Amram, législateur des Hébreux, VI, 565. — Histoire

de ce saint législateur, et son caractère, I, 313; II, 398. — Sa mort, IV, 7. — Caractère de la révélation qui lui fut faite, I, 4, 7. — Autorité des livres de Moïse, 177, 206. — Il est l'auteur du Pentateuque, 310. — Moïse, reconnu de tout temps pour l'auteur de la Genèse, peut-il être aujourd'hui considéré comme simple compilateur? II, 20, *v.* Deutéronome, Exode, Genèse, Lévitique, Nombres et Pentateuque. — Dissertation sur la prophétie de Moïse touchant le prophète promis de Dieu. *V.* Prophète promis de Dieu. — Remarques sur l'ordonnance de Moïse touchant le divorce, IV, 54. — Remarque sur le psaume qui porte le nom de Moïse, X, 25. — Quels sont les caractères dont Moïse s'est servi, XI, 48. — Moïse gouverne et instruit Israël, III, 249; XI 21. — Il exerce le sacerdoce en consacrant Aaron, VI, 200. — Fable d'un auteur apocryphe touchant la mort de Moïse, XI, 219. — Dissertation sur la mort et la sépulture de Moïse, IV, 81. — Dessein de cette dissertation, 82. — Témoignage de saint Jude sur la dispute de saint Michel avec le démon touchant le corps de Moïse, *ibid.* — Précis des livres apocryphes intitulés en hébreu *Petirath Mose*, ou Assomption de Moïse, 84. — Le livre de l'Assomption de Moïse connu par les anciens Pères grecs était différent des deux connus aujourd'hui sous le même nom, 87. — Saint Jude avait-il en vue ce livre? 88. — Quel était le sujet de la dispute de saint Michel avec le démon touchant le corps de Moïse, *ibid.* — Moïse est-il mort ou enlevé du monde, 89 *et suiv.* Prétendue découverte de son tombeau, 92. — Conclusion, 94. — Moïse représente Jésus-Christ, II, 420. — Excellence de Jésus-Christ au-dessus de Moïse, XXIII, 240. — Remarques sur le sentiment de ceux qui ont cru que les deux témoins annoncés dans l'Apocalypse sont Moïse et Élie, I, 368. — Moïse ne viendra point avec Élie à la fin des siècles, XXIV, 179. — Notes sur la prophétie que Moïse fit de sa mort, I, 48, 312. — Il est évidemment le premier des historiens, 177. — Ce n'est que dans ses livres que l'on trouve l'origine de tous les peuples, 206. — Il est le premier des législateurs et des moralistes, *Appendice*, 16, *à la note* (2), *v.* Pastoret. — Il est aussi le seul guide en chronologie ancienne. *V.* Chronologie. — Si les législateurs et les philosophes anciens ont connu les livres de Moïse, IV, 96. *V.* Législateurs.

* Moïse de Korène, célèbre historien arménien. Ce qu'il dit du nom de l'Araxe, I, 345.

Moïse, fils de Maimon, ou Maimonide, rabbin célèbre, XI, 32.

Moïse, faux messie, XIX, 371.

Moloch, dieu des Ammonites. Dissertation sur Moloch, Chamos et Béelphégor, III, 40-55. *V.* Adramélech, Baal, Chamos, Phégor.

* Momie d'Egypte. Feuille d'or trouvée dans sa bouche. Note de D. Calmet à ce sujet, I, 657.

Monarchies. Dans le style mystérieux des prophéties, les monarchies sont représentées particulièrement par des cornes, XVI, 9, 72.

Monarchies anciennes. Fragment de Bossuet sur l'incertitude de la chronologie des trois anciennes monarchies des Assyriens, des Mèdes et des Perses, I, 222. *V.* Dynasties, Empires.

Monarchies modernes qui se sont élevées sur les ruines de l'empire romain, XII, 618; XVI, 10, 106. — Comment elles se trouvèrent réduites à dix lorsque Mahomet jeta les fondemens de son empire antichrétien, XII, 619.

Mongeaux, auteur d'une dissertation sur le culte des veaux d'or, XII, 355.

Monde présent et visible. Sa création, II, 1. — La création du monde visible est l'image de la création du monde spirituel, 14. — Dissertation sur le système du monde selon les anciens Hébreux, XXIII, 442.—Difficulté de connaître le vrai système du monde, *ibid.*—Système du monde selon les anciens Hébreux, fort différent du nôtre, 443. — Méprise de la plupart des commentateurs sur ce point, *ibid.*— Plan de cette dissertation. 444. — Récit de Moïse touchant la création de l'univers, 445. — Divers systèmes des anciens touchant la création, 446.—Système des Hébreux touchant la création, *ibid.* — Expressions de l'Ecriture sur les fondemens de la terre, 447. — Système des Hébreux, des païens et des Pères sur la position de l'enfer, *ibid.* — Expressions de l'Ecriture sur la stabilité de la terre, 448. — Les Hébreux considéraient la terre comme une surface plate étendue sur les eaux, *ibid.*— Les Hébreux croyaient-ils la terre ronde ou carrée? 449. — Système des Hébreux touchant la situation de la mer, 450. — Système des Hébreux touchant les fontaines, les fleuves, et toutes les eaux qui sortent de la terre, 451. — Remarque sur la source des quatre fleuves du Paradis terrestre, 452. — Ce que les Hébreux entendaient par le nom d'îles, 453. — Les Hébreux reconnaissaient trois cieux divers, 454. — Solidité du firmament selon les anciens Hébreux, *ibid.* — Ce que les Hébreux entendaient par les extrémités du ciel, 456. — Immobilité des cieux selon les anciens Hébreux, 457. — Système des Hébreux touchant les eaux supérieures, *ibid.*;—touchant les astres, 458; — touchant la course du soleil, 459; — touchant les éclipses du soleil et de la lune, 460; — touchant le tonnerre, 461; — touchant les éclairs, 462; — touchant les pluies, les vents, la tempête, la grêle et l'arc-en-ciel, *ibid.* — Conformité du sentiment des anciens philosophes et des Pères avec le système des Hébreux, 463. — Système des anciens sur le premier principe des êtres sensibles, *ibid.* — Système des anciens sur les fondemens de la terre, *ibid.* — Le système des antipodes regardé par les anciens comme insoutenable et même dangereux, 465. — Sentiment des anciens touchant l'origine des fontaines, des fleuves, et de toutes les eaux qui se voient sur la terre, 467. — Système des anciens touchant le ciel, 468. — Jugement que l'on doit porter du système des anciens Hébreux, et des expressions des auteurs sacrés conformes à ce système, 469. — L'éternité du monde est insoutenable dans le système même de ceux qui nient l'existence de Dieu, I, 211. — Durée du monde depuis sa création jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, XV, 66. — Combien le monde a-t-il déjà duré, et combien doit-il durer encore? XXIII, 49. — Tradition touchant les six mille ans de la durée du monde, *ibid.* — Dissertation sur la fin du monde, et sur l'état du monde après le dernier jugement, XXIII, 471. — Variété de sentiment des païens, des

Juifs et des chrétiens sur la durée du monde. Objet et partage de cette dissertation, *ibid.*—Textes de l'Ecriture qui prouvent que le monde finira, et qu'il finira par le feu, 472. — Cette vérité est reconnue par les philosophes mêmes ; mais cette révolution ne sera pas, comme ils le pensent, un simple effet naturel, 473. — L'embrasement par lequel le monde finira précédera-t-il ou suivra-t il le jugement dernier, 475. — Qui sont ceux d'entre les hommes qui passeront par ce feu? et comment l'éprouveront-ils? 478. — Opinion des philosophes sur l'étendue de la durée du monde, 480. — Tradition judaïque sur les six mille ans de la durée du monde, 482. — Anciens Pères et nouveaux auteurs qui ont adopté cette opinion, 483. — Réfutation de l'abus que les millénaires ont fait de cette opinion, 484. — Vaines conjectures sur l'époque de la fin du monde, 486. — Le monde finira-t-il dans la nuit? cela est incertain, 487. — Finira-t-il en un moment? cela est certain, 488. — Textes qui semblent annoncer un anéantissement réel. Témoignage des anciens qui paraissent l'avoir entendu ainsi, 489. — Textes qui annoncent un simple changement. Témoignage des Pères qui l'ont entendu ainsi. C'est le sentiment le plus autorisé, 491. — Les quatre élémens qui subsistent aujourd'hui subsisteront-ils après ce changement? La mer subsistera-t-elle? 495. — Sentiment de saint Thomas et autres modernes sur l'état de la terre après la résurrection, 498. — Sentiment des millénaires sur l'état de la terre après la résurrection, 500. — Remarques sur les sentimens des millénaires, 502. — Conclusion, 503. *V.* Fin du monde, et l'article suivant.

Monde futur. Renouvellement universel du monde entier à la fin des siècles, annoncé par Isaïe, XIII, 227. — Quels sont les nouveaux cieux et la nouvelle terre dont parle saint Pierre? Seront-ils d'une autre nature que ceux d'à présent? Témoignage remarquable de saint Jérôme qui prouve par l'Écriture même que ce seront les mêmes renouvelés et changés en mieux, 168. — Quelle conséquence doit-on tirer du témoignage de saint Pierre? S'ensuivra-t-il que les promesses d'Isaïe relativement à ce nouveau monde ne regardent point l'éternité? Au contraire, il en résulte que ces promesses s'étendent jusqu'à l'éternité même, 171. — Le témoignage de saint Paul sur le futur affranchissement des créatures achève de prouver que les promesses relatives au monde nouveau annoncé par Isaïe et par saint Pierre n'auront leur plein et entier accomplissement que dans l'éternité. Témoignage important de saint Augustin qui confirme tout ce qu'on vient de dire, 175.

Monde spirituel. Son existence représentée par la création du monde visible, II, 14. *V.* Ciel, Paradis.

Monde réprouvé. Sa ruine annoncée dans le sens mystérieux de la prophétie de Balaam, III, 302.

Monnaie. Dissertation sur l'antiquité de la monnaie frappée au coin, I, 649. — Trafic par échange avant l'usage de la monnaie, *ibid.* — Origine de la monnaie chez les Grecs, 650; — chez les Lydiens et chez les Perses, 652. — Anciennes médailles grecques, 654. — Combien l'or et l'argent étaient autrefois rares dans la Grèce, *ibid.* — Origine de la monnaie chez les Romains, 655; — chez les Egyptiens, Phéniciens et autres

peuples, 657 ; — chez les Hébreux, 658. — De quelle nature était l'ancienne monnaie des Hébreux, 652. — Ce que c'était que le poids du sanctuaire et le poids du roi, 659. — Trafic par argent et par échange usité en même temps chez les anciens Hébreux, 662. — Prétendus sicles anciens des Juifs, 663. — Sicles fabriqués du temps de Simon Machabée, 665. — Valeur des monnaies hébraïques, 667. — Monnaies anciennes des Hébreux comparées à celles d'aujourd'hui, I, 669.

Monstres : en quel état ils ressusciteront, XXII, 280.

Montagne des Oliviers. Que signifie la prophétie de Zacharie, XIV, 4, touchant la division de la montagne des Oliviers de l'orient à l'occident, et du midi au nord? Cette parole regarde-t-elle le temps du siége de Jérusalem par les Romains, ou le temps du retour futur des Juifs? Doit-elle être prise à la lettre, ou dans un sens figuré? et si on la prend dans un sens figuré, que pourra-t-elle signifier? XVIII, 210.

*Montagnes. Leur état après le déluge, I, 421. — Système de Pluche sur leur nouvel état depuis le déluge, et leurs communications, 442. — Leur hauteur comparée, 427. — Calcul de Vossius sur leur plus grande hauteur, 430. — Montagnes ou monts célèbres de l'Orient : d'Abdias, ou les cavernes des prophètes; Ararat, Azot, Ephron, Gaas, Galaad, Garizim, Gelboé, sur laquelle périrent les fils de Saül; Hermon, Hor, Horeb, Liban, Modin, Moria, sur lequel fut bâti le premier temple; Oreb. *V.* Horeb, Pharan, Phogor, etc. — Ce que peuvent représenter les montagnes prises au figuré et dans le langage des prophètes, IX, 496; XIII, 62.

*Montfaucon (Bernard de), savant bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Son *Traité de la vérité de l'Histoire de Judith*, VIII, 366. — Plan de son traité, 367. — Réponse à l'accusation d'interpolation d'un texte contre Bellarmin, 371. — Autres preuves, 372, 375. — Solidité de ses preuves reconnues, 380. — Ce qu'il dit de l'Arphaxad du livre de Judith, 385. — Il compare le récit de l'Ecriture avec celui d'Hérodote, 387. — Autres preuves, 388, 389; — confirmées par le sentiment du père Houbigant, *ibid.* — Son sentiment sur l'Assarhaddon de la Bible, 393. — Calcul de ce savant religieux pour fixer l'époque de l'Histoire de Judith, 403. — Il se trouve d'accord avec Grotius, 406, *à la note* 1. — Table chronologique dressée par lui à ce sujet. Son résultat, 409. — En quoi il pêche, 417; — pourquoi, 418. — Il rejette le récit de la prise de Ninive par Arbace comme fabuleux, 419. — Ce qu'il dit du règne de Déjocès, 420. — Son sentiment sur l'année de la naissance de Judith d'après Montfaucon, 422. — Il est contredit par le père Houbigant, 423. — A quelle époque il a fixé la domination des Mèdes, 424; — le règne de Phaortes, 425; — la défaite de ce prince, 426; — l'action de Judith, 427; — l'âge qu'elle avait quand elle parut devant Holopherne, 428. — Epoque du règne de Cyaxare, 429. — Epoque du premier siége de Ninive, 431; — de sa ruine, 433. — Preuves, 441. — Son sentiment sur l'époque de la bataille entre les Mèdes et les Lydiens. Preuve, 442; — sur la concordance du règne de Josias et d'Astyage, 446. — Remarque du savant bénédictin sur les rois nommés *Labynetus*, 453, *à la note* 1. — Héxaples de Montfaucon. Ce que c'est. *V.* Hexaples.

*Montres solaires, citées dans les anciens auteurs, VI, 193.—Vitruve a donné des détails sur cette machine, 194.

*Monumens. Dissertation sur ceux qui servirent aux anciens peuples à conserver la tradition et l'histoire des connaissances humaines, I, 41 *et suiv.*—Monumens historiques des peuples : règle pour juger leur degré de certitude, I, 175. *V.* Chronologie. — Conservés avec soin chez les Hébreux, VII, 19 et suiv. *V.* Dénombremens, Généalogies, Mémoires. —Monumens de la nature et de l'art sont tous, jusqu'à présent, la preuve de la véracité des livres de Moïse, *Appendice*, 15, 16, *et à la note* (1). *V.* Balbi, Cuvier, Gervais de la Prise. Monumens historiques détruits par Nabonassar. Conte de Bérose à ce sujet, *Appendice*, 14 *à la note* (2).

* Monumens de l'Egypte. L'âge de leur construction est fixé, *Appendice*, 1.

*Moria, ou Moriah, montagne célèbre, II, 195, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 14. — Remarque sur sa position dans Jérusalem, VI, 45. — Travaux considérables pour y bâtir le temple, 46, 70.

Morin (le P.), prêtre de l'Oratoire. Son sentiment sur le Pentateuque samaritain qu'il fit imprimer, I, 321 ;—sur la nouveauté des points, VIII, 68, 78. — Sentiment de ce savant sur la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, XVIII, 270.

*Morison, auteur du *Voyage au mont Sinaï*, cité sur le fait du flux et reflux de la mer Rouge, II, 462, *à la note* 2; 488 *à la note* 1.

Mort. Quelle est cette mort des justes que Balaam désire, III, 279.— Remarques sur les textes où le Psalmiste demande d'être délivré de la mort, X, 105. — Sur l'état de l'âme après la mort. *V.* Ame. — Sens des lois de Moïse contre les cérémonies, pour les morts, III, 64.

Morts. Sur ce qui regarde les morts, leurs funérailles et leurs sépultures, *v.* Funérailles.—Sur ce qui regarde le baptême pour les morts, *v.* Baptême pour les morts. — Remarque sur l'ancien usage de brûler leurs corps, XII, 110; — de mettre une lampe sur leurs tombeaux, *v.* Lampe.

Morus (Alexandre), ministre protestant. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 239.

Moscovites. Leur pratique sur le divorce, IV, 77.

Mosera, ou Moseroth, vingt-septième station des Israélites dans le désert, III, 383.

Mosoch, fils de Japheth. Son partage, I, 475.

Mosollam, grand-prêtre, VI, 211, 221.

*Mosquée d'Omar, élevée sur l'emplacement du temple de Salomon, VI, 67. — Espace qu'elle occupe, 70.

Mot du guet, ou signal, VI, 286.

Moth, divinité des Phéniciens, III, 63.

Mouche. Les Philistins adoraient-ils cet insecte? V, 264.

Moulin (Pierre du), ministre protestant au XV ou XVI^e siècle, soutient le sentiment de Cunæus sur Melchisédech, I, 608.

Mourans. Usage ancien de leur donner le baiser, XII, 93.

* Mouvement pieux, est un don de Dieu et un secours différent de l'assistance et de l'inspiration, I, 20.

Moyse. *V.* Moïse.

*Muller (Henri). Savant théologien protestant du XVI^e^ siècle; ce qu'il pense du baptême pour les morts, XXII, 242.

* Murailles des villes des Chaldéens, dont s'emparent les Hébreux, IV, 544. —Des places de guerre; leur construction particulière, VI, 291. —Cérémonies pour la consécration des murailles, VII, 226, *à la note de M. Drach sur le* ℣ 27.

Musique. Dissertation sur la musique des anciens, et en particulier des Hébreux, IX, 388. — Excellence de la musique des anciens, *ibid.* — Antiquité de la musique, 389. — Estime des anciens pour la musique, 391. — Réglemens faits par David touchant les lévites destinés à la musique, 394. — Y avait-il des musiciennes dans le temple? 397. — Musiciens destinés pour la cour des rois, 399. — Différens usages de la musique chez les Hébreux, *ibid.* — Effets admirables de la musique des anciens, 401. — Pourquoi la musique ne produit-elle plus de semblables effets? 404. — Caractère de la musique des Hébreux, 405. — Remarque sur la direction de la musique du temple, IX, 443. — Chefs de musique hors des cérémonies du temple, 445. — Remarques sur le chant des poésies sacrées. Musique naturelle qui a donné naissance à la musique artificielle, 366. — Sur ce qui regarde les instrumens de musique. *V.* Instrumens.

Mystère de Dieu. C'est la formation de son Eglise, XXIV, 38, 77, 170. — Difficulté sur ce point dans le système de Bossuet sur l'Apocalypse, 38. — Cette difficulté disparaît dans le système de La Chétardie, 77.

Mystère d'iniquité. C'est l'apostasie prédite par saint Paul, XXIII, 29. — Naissance et progrès de ce mystère d'iniquité depuis le siècle des apôtres jusqu'à présent, 29, 48 *et suiv.* — La consommation de ce mystère d'iniquité sera le signe le plus prochain de l'avénement de l'Antechrist, 65; XXIV, 271.

Mystères. Il y a dans l'Ecriture certaines choses qui sont si surprenantes et si visiblement mystérieuses, qu'il faudrait être insensible pour ne pas tâcher d'en découvrir le motif, la fin, le secret qui y est caché, I, 284. — Ancienne tradition à l'égard des mystères de la religion chrétienne chez les Juifs mêmes avant Jésus-Christ, VIII, 9. — Ces mystères se trouvent-ils dans les livres des cabalistes? 106.

*Mythologie des Grecs imite en plusieurs points la véritable histoire des saintes Ecritures, I, 647; — Mythologie des Egyptiens. Son auteur présumé, IV, 518. — Nom des dieux qui viennent de l'Egypte, 525. *V.* Divinités, Idolatrie, Oracles.

N

Naaman, général des armées du roi de Syrie. Dissertation sur la prière qu'il fait à Elie touchant l'action de se prosterner en soutenant le bras du roi son maître dans le temple de Remmon, VI, 121. — Opposition de sentimens entre D. Calmet et le P. de Carrières sur ce point : partage de cette dissertation, *ibid.* — Première partie contenant la dissertation de D. Calmet, 322. — Texte qui renferme la prière de Naaman : difficultés que D. Calmet forme sur ce texte, 122. — Différentes manières de résoudre cette difficulté, 124. — Solution plus commune, ou manière la plus ordinaire de justifier Naaman et Elisée, 126. — Inconvéniens que D. Calmet trouve dans cette solution, 127. — Moyen par lequel D. Calmet prétend éviter les inconvéniens qu'il vient de proposer, 129. — Réponses de D. Calmet aux objections que l'on forme contre le sentiment qu'il préfère, 130. — Seconde partie, contenant la justification du P. de Carrières, ou réflexions sur la dissertation de D. Calmet, 133.—Les sentimens de religion et de piété que D. Calmet fait paraître dans sa dissertation sur ce point sont plus édifians que ses preuves ne paraissent persuasives, *ibid.* — L'hébreu lit au passé, mais ce passé se doit prendre au futur, 133. — L'hébreu pris au futur donne le sens le plus simple et le plus naturel, 135. — Réponses aux difficultés que D Calmet forme contre le sens que l'on vient d'établir, 138.

Nabi. Signification de ce mot, XIII, 1.

Nabius, roi de Babylone, XII, 106.

Nable, ou Psaltérion. *V.* Psaltérion.

*Nabolos. *V.* Néapolis, ou Sichem.

Nabonassar, roi de Babylone. Son règne, XII, 423. — Quel est ce prince? I, 184. — Epoque de son règne d'où se compte l'ère qui porte son nom, I, 184, 186. — A-t-il détruit les monumens historiques de ce temps. *V.* Monumens.

Nabonid, roi de Babylone, le même que Balthasar. Son règne, XII, 430. *V.* Balthasar.

Nabonnadus, roi de Babylone, XII, 407.

Nabopolassar, roi de Babylone. Son règne, XII, 424. — Epoque du commencement de son règne, VIII, 432. — Epoque de la ruine de Ninive par ce prince, ligué avec Cyaxares 1er, roi des Mèdes, 433.

Nabuchodonosor, roi de Ninive, est-il le même qu'Asarhaddon, VIII, 390. — Réfutation du système du père Tournemine sur ce point, *ibid.* — Réfutation du système de Pluмyoën, 391. — Réponses aux objections du père Houbigant, 403. — Ce Nabuchodonosor paraît être le même que Saosduchin, successeur d'Asarhaddon, 393. — Règne de ce prince, XII, 422.

Nabuchodonosor, roi de Babylone. Son règne, VI, 335; VII, 15; XII, 425. — Epoque de son association à l'empire, VIII, 445. — Epoque du commencement de son règne, et de la captivité des Juifs sous sa puis-

sance, XII, 334. — Deux manières de compter les années de son règne, 335. — La prophétie du chapitre XXIII d'Isaïe sur Tyr regarde-t-elle l'expédition de Nabuchodonosor, ou celle d'Alexandre? XVI, 339.—Irruption de Nabuchodonosor dans l'Egypte, XII, 470. — Epoque de la ruine de Jérusalem et du temple par ce prince, XV, 59. — Durée du dernier siége de Jérusalem par ce prince, 65. — Son premier songe : statue de quatre métaux représentant quatre empires, XVI, 6. — Son second songe : arbre coupé qui représente l'abaissement de ce prince. — Dissertation sur la métamorphose de Nabuchodonosor, XVI, 39. — Exposition du fait qui est le sujet de cette dissertation, *ibid.* — Opinion singulière d'Origène qui révoque en doute la vérité du fait, et le regarde comme une simple allégorie, 39. — Opinions diverses de ceux qui, reconnaissant la vérité du fait, ont cherché les moyens de l'expliquer, 40. — La plus suivie et la plus probable est celle qui suppose que Nabuchodonosor tomba dans la manie, 41. — Nabuchodonosor conserva-t-il l'usage de la raison et de la parole pendant les sept années de sa métamorphose? 45. — Diverses particularités ajoutées à l'histoire de Nabuchodonosor sans aucun fondement, 47. — En quoi consiste le miracle de la métamorphose de Nabuchodonosor, 48. — Réponse à l'objection prise du silence des historiens profanes, 50. — Réfutation des sentimens opposés à l'opinion commune, 51. — Nabuchodonosor marchant à la tête des Chaldéens pour exercer les vengeances du Seigneur sur la maison de Juda, peut représenter les Romains qui ont exercé les vengeances du Seigneur sur les Juifs incrédules et les peuples infidèles, qui, à la fin des siècles, exerceront les vengeances du Seigneur sur les chrétiens prévaricateurs, I, 303. — Remarques sur l'expédition de Nabuchodonosor contre la Judée; elle peut représenter la ruine des Juifs par les Romains après la mort de Jésus-Christ, XIV, 33; XVII, 321; — mais plus particulièrement le fléau que saint Jean désigne sous le nom de second malheur, et qui, tombant à la fin des siècles sur les chrétiens prévaricateurs, caractérisera le sixième et dernier âge de l'Eglise sur la terre, XIV, 39 *et suiv.*; XV, 20; XVII, 90, 217, 322. — Signes qui résultent de l'allégorie des trois malheurs dont parle Joël, et dont le second est l'expédition de Nabuchodonosor sur la Judée, XXIV, 221. — Signe qui résulte de l'allégorie des deux expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor sur la Judée, 231.

* Nacelles de jonc dont se servaient les Egyptiens, I, 470.

Nachor, fils de Sarug. Remarques sur ses années, I, 590.

* Nachor, frère d'Abraham et d'Aran, paraît être le second des fils de Tharé, XXIV, 395. — Remarque sur ce qui est dit de sa famille, II, 62.

Nadab, roi d'Israël. Son règne, VI, 326; XII, 360. — Remarque sur la durée de son règne, V, 231.

Nadius, roi de Babylone, XII, 424.

Nahaliel, lieu situé sur le torrent d'Arnon, à l'orient du Jourdain, III, 402.

Nahum, prophète. Préface sur Nahum, XVII, 299. — Rang de Nahum entre les petits prophètes; sa patrie. Temps de sa prophétie, *ibid.*

— Quelle est la ville de No-ammon dont il parle, 300. — Quelle est l'armée assyrienne dont il prédit l'irruption et la défaite, 301. — Objet de sa prophétie, *ibid.* — Analyse de la prophétie de Nahum, selon le sens littéral et immédiat, 303. — Réflexions sur la prophétie de Nahum, 304. — Remarque sur le style de Nahum, 309. — Ce que saint Jérôme en dit dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 46. — Remarques sur Nahum, XVIII, 125. — Remarques la prophétie de Nahum. Témoignages de saint Jérôme, *ibid.* — Ninive est l'objet particulier des prophéties de Nahum, *v.* NINIVE.—Objets des chapitres I-III. Témoignages de saint Jérôme, 126-128.

NAIN DE TILLEMONT. *V.* TILLEMONT.

NARD. Ce que c'est que cette plante, et distinction du parfum qu'elle produit, XX, 505 *à la note sur le* ℣ 3.

NASI, première dignité du Sanhédrin, III, 263.

* NASICA (P. Cornelius) fait faire un clepsydre, ou horloge à eau, I, 240. — Cette invention est aussi attribuée à Scipion Nasica, VI, 194.

NATHAN, prophète qui vivait sous le règne de David, XIII, 7.

NATHAN, fils de David, chef d'une branche qui ne fut pas royale. Que peuvent signifier dans la prophétie de Zacharie, chap. XII, ℣℣ 12 et 13, la maison de David et la maison de Nathan, XVIII, 200. — Les deux branches de Nathan et de Salomon se trouvent réunies dans Salathiel et dans Jésus-Christ, XIX, 166.

NATHAN, rabbin célèbre, XI, 32.

NATHAN, imposteur, XIX, 381.

NATHANAEL, disciple de Jésus-Christ. Sa vocation, XIX, 37. — Quelques-uns croient que c'est saint Barthélemi. *V.* SAINT BARTHÉLEMI.

NATIONS. Sur ce qui regarde l'excellence de l'histoire des Hébreux au-dessus de celles des autres nations, *v.* HISTOIRE DES HÉBREUX. — Sur ce qui regarde la vocation des nations à la foi, soit au temps des apôtres, soit à la fin des temps, *v.* GENTILS.

* NATURE. Quel était son état et sa beauté avant le déluge. Belle exposition à ce sujet, par l'abbé Pluche, I, 438 *et suiv.* — Ce que l'on nomme les lois de la nature sont-elles de rigueur pour son auteur? II, 427.—Abus de cette expression par Spinosa, 428.—Les miracles interrompent-ils les lois de la nature? *v.* MIRACLES. — Phénomènes de la nature. *V.* ce mot.

NAVIGATION. Remarques sur le pays d'Ophir vers lequel Salomon envoyait des flottes, VI, 85.— La navigation de l'océan Indien et du Pont-Euxin était peu fréquentée du temps de Salomon, 93. — Les anciennes routes décrites par Strabon et par Pline ont beaucoup de rapport avec la route que l'on fait tenir à la flotte de Salomon, 97. *V.* OPHIR, VAISSEAUX.

NAVIRES. Comparaison des navires anciens et modernes avec l'arche bâtie par Noé, I, 404.

NAZARÉENS, nom donné aux premiers disciples de JésusChrist, XX, 228. — Remarques sur l'évangile des Nazaréens, *ibid.*

NAZARETH, ville de Galilée. Emplacement de cette ville, IV, 465. — L'ange Gabriel y annonce à Marie le mystère de l'incarnation du Fils de

Dieu, XIX, 31. — Jésus y habite avec Joseph et Marie, 34. — Jésus y prêche; on veut le précipiter; il se retire, 39. — Il y prêche une seconde fois, et la quitte pour toujours, 48.

* Néapolis. Nom grec de la ville de Sichem, IV, 463.

Nébel, ou Psaltérion. *V.* Psaltérion.

*Nécessités naturelles. Précautions et réglement de Moïse à ce sujet pour les soldats en temps de guerre, VI, 290.

Néchao, roi d'Egypte. Son règne, VI, 335; VII, 15; XII, 466.—Son expédition contre les Babyloniens, 425.

Nechiloth. Signification de ce mot, IX, 410.

Néchobès, roi de Babylone, XII, 407.

Nécromancie condamnée par les lois de Moïse. On découvre dans cette superstition quelques preuves de la croyance des anciens sur l'immortalité de l'âme, XI, 232.

Nectanébus, premier du nom, roi d'Egypte, Son règne, XII, 475.

Nectanébus, deuxième du nom, roi d'Egypte. Son règne, XII, 477.

Neghinoth. Signification de ce mot, IX, 410.

Néhémias, Juif, échanson d'Artaxerxès-Longuemain. Remarque sur le livre qui porte son nom, I, 180. — Préface sur le livre de Néhémias qui est appelé le second d'Esdras, VIII, 160.—Remarques sur le nom et l'auteur de ce livre, *ibid.* — Qui était Néhémias? était-il de la race de Juda, ou de la race de Lévi? 162. — Analyse du livre de Néhémias; histoire de ce chef du peuple de Dieu, 164. — Remarques sur le dénombrement qui se trouve rapporté au chapitre II d'Esdras et au chapitre VII de Néhémias, 167. — Eloge de Néhémias; instructions et mystères que renferme ce livre, 169. — Néhémias est la figure de Jésus-Christ, 174. — Ce que saint Jérôme dit de ce livre, dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 50. — Préface de ce Père sur les deux livres d'Esdras et de Néhémias, 80.

Néhémie, faux messie, XIX, 384.

* Némanoun ou Noema. Nom de la Minerve des Grecs, II, 94 *à la note sur le* ✝ 22.

Nemrod, fils de Chus, regardé comme un géant, I, 399, 533. — Son partage, 486. — Origine et progrès de son empire, *ibid.* — On lui attribue l'entreprise de la tour de Babel, 534, — et l'invention de l'idolâtrie, XI, 498. — Il est le fondateur de l'empire des Babyloniens et de l'empire des Assyriens, XII, 401. — Epoque et durée de son règne, 402. — Remarque sur la fondation de l'empire des Babyloniens par Nemrod, XXIV, 393.

* Néomenie ou sacrifice à la lune nouvelle. Remarque sur cette dénomination, I, 233. — Extravagance et impiété du Talmud à ce sujet, III, 569 *à la note sur le* ✝ 11.

Néphéritès Ier, roi d'Egypte, XII, 475.

Néphéritès II, roi d'Egypte, XII, 475.

Néphilim. Signification de ce mot, I, 380.

Nephthali, fils de Jacob. Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 278. — Remarques sur ce partage, XXIV, 553.

Nephthuc, ou Nephthuchim, fils de Mesraïm. Son partage, I, 497.

* Neptune. Origine du nom de ce dieu, I, 497.

Néria ou Nérias, grand-prêtre, VI, 209, 227.

Nériglissor, roi de Babylone. Son règne, XII, 480.

Néron, empereur romain, premier persécuteur, XII, 600. — Il est l'un des six tyrans qui ont persécuté l'Eglise dans son premier âge, XXIV, 44, 258. — Vaine imagination de ceux qui ont prétendu qu'il reparaîtrait à la fin des siècles, XXIII, 44.

Nerva, empereur romain, XII, 601.

Nestoriens. Comment font-ils l'élection de leur patriarche, XXI, 345.

* Newton. Son sentiment sur la grandeur de la coudée hébraïque, I, 407. — Sa description du temple de Jérusalem, citée, *ibid.* — Ce qu'il pense de sa chronologie des peuples anciens, *Appendice*, 6, 13.

Nicéphore Calliste, historien. Son témoignage sur la mort de la sainte Vierge, XXI, 406. — Remarques sur le témoignage de l'auteur des Voyages de saint Paul, cité par Nicéphore, touchant le combat de saint Paul à Ephèse, XXII, 252. — Ce qu'il dit des portraits de Jésus-Christ, de la Vierge, et des Apôtres peints par saint Luc, XIII, 286.

* Nican ou Nisan. Le quinzième jour de ce mois est consacré à la mémoire de la Pâque, II, 587 *à la note sur le* ℣ 30. — Etymologie curieuse du nom de ce mois, VIII, 177 *à la note de M. Drach.*

* Nicée (concile de) représente l'autorité de toute l'Eglise assemblée, I, 64. — Traité de la défense de la foi de Nicée par Bullus, 77. *V.* Bullus.

* Nicopolis. Nom moderne donné à Emmaüs, IV, 462.

Nicodème, disciple de Jésus-Christ, XIX, 38. — Se joint à Joseph d'Arimathie pour ensevelir Jésus, 114. — Remarques sur le faux évangile de Nicomède, XX, 192 ; XX, 237.

* Niébuhr, célèbre et savant voyageur. Ses observations topographiques sur Babylone, XIV, 434 *à la note* 1.

* Nil. Nom grec de ce fleuve, le seul anciennement connu, I, 503 ; XIII, 274. — Recherche faite des sources de ce fleuve par ordre de Néron ; lieux où elles se trouvent, 478. — Ses cataractes, 272, 275. — Ce fleuve nommé Océan par Homère, 279. — Travaux exécutés pour augmenter ou diminuer ses inondations, XII, 457. — Sa communication avec la mer Rouge, 87. — Remarque de Macrobe sur les signes certains de son cataclisme, *Appendice*, 9, *v.* Nymphæa. — Nommé Seïr dans l'Ecriture Sainte, *v.* Seïr, nommé quelquefois *Mélas*, et pourquoi? IV, 367 *à la note sur le* ℣ 3.

* Nilomètre ou Mikias. Celui du Caire a servi pour établir la mesure du Dérah, ou de la coudée, VI, 69 ; — celui de Memphis présentait la division et la subdivision de la coudée, 78.

Ninive, capitale de l'empire d'Assyrie, bâtie par Nemrod, I, 403 ; XII, 489. — Fut-elle prise et détruite au temps de la révolte d'Arbaces et de Bélésis contre Sardanapale? 415. — Est prise et ruinée sous le règne de Chynaladan, 422. — Remarques sur la prise de cette ville

par Arbaces et Bélésis, VIII, 418. — Premier siége de cette ville par Cyaxares, 431. — Second siége et ruine de cette ville par Cyaxare joint à Nabopolossar, 433. — Examen des remarques de Fréret sur l'époque de la ruine de Ninive, 434. — Observation sur le sentiment du président Bouhier touchant l'époque de la ruine de Ninive, 441. — Prophétie de Jonas contre Ninive : pénitence des Ninivites, XVII, 227. — Exemple d'une vraie pénitence dans celle des Ninivites, 230. — Ninive est l'objet littéral et immédiat de la prophétie de Nahum, 303, 304. — Parallèle entre Ninive et Rome païenne, 307. — Parallèle entre le sort de No-ammon servant d'exemple pour Ninive, et le sort de Carthage servant d'exemple pour Rome païenne, *ibid.* — Prophétie de Sophonie contre Ninive, *ibid.* — Les menaces de Sophonie contre Ninive représentent, selon saint Jérôme, celles que doivent craindre les gentils superbes et ingrats, *ibid.* — Signe qui résulte de cette allégorie, XXIV, 234. — Ninive convertie représente la gentilité convertie; Ninive infidèle représente les gentils infidèles ou les chrétiens apostats, I, 303.

Ninus, fils de Bélus le Babylonien, paraît être fils de Nemrod et chef de l'empire des Assyriens, XII, 404. — Remarque sur la fondation de l'empire des Assyriens par Ninus, XXIV, 393.

Ninus, fils de Bélus l'Assyrien et époux de Sémiramis. Son règne, XII, 411. — Est-il l'auteur de l'idolâtrie, XI. 499.

Ninus, fils de Sardanapale, roi de Ninive, paraît être le même que Théglathphalasar, I, 187; VIII, 419; XII, 411. *V.* Théglatphalasar.

Ninyas, roi de Ninive. Son règne, XII, 414.

Niobé. Origine de cette fable. Sa métamorphose, I, 647.

* Nobilius. Sentiment de M. Drach sur les notes de ce savant, VIII, 6 *de l'Avertissement.* — Son édition des Septante dite la *Vaticane*, *Appendice* 66 *à la note* (2).

* Noces de Cana. Réponse faite aux objections contre le premier miracle de Jésus-Christ à cette occasion, XXI, 188 *à la note sur le* ✝ 11.

Noces. *V.* Mariages. Quelle était la discipline au sujet des secondes noces, XXVI (apoc. 2e partie), 132 *à la note sur le* ✝ 3.

Noé, père du genre humain après le déluge. Son histoire, II, 2. — Sur ce qui regarde l'arche qu'il construisit, *v.* Arche de Noé. — Noé parlait-il la même langue qu'Adam, et celle que parlait Abraham fut-elle la même que celle de Noé? I, 562. — Remarque sur la naissance des fils de Noé, XXIV, 385. — Dissertation sur le partage de ses descendans, I, 450. — Observations préliminaires, *ibid.* — Partage de ses trois enfans, Sem, Cham et Japheth, 452. — Partage des descendans de Japheth, *ibid.* *V.* Japheth. — Partage des descendans de Cham, 483. *V.* Cham. — Partage des descendans de Sem, 512. *V.* Sem. — Conclusion, 527. — Noé représente Jésus-Christ, II, 12. — Ce que marquent les jours de Noe, 15.

Noéma, sœur de Tubalcain. On lui attribue l'invention de l'art de filer et de faire de la toile, XII, 31.

Noémi. Histoire de cette sainte veuve, V, 146. — Remarques sur Noémi, 150.

* Nombres mystérieux trouvés dans les noms de l'empereur Julien, de Mahomet, de l'Antechrist. *V.* Antechrist, Mahomet, Lettres numérales.

Nombres. Titre du quatrième des cinq livres de Moïse. Préface sur ce livre, III, 229. — Remarques sur le nom de ce livre, et sur ce qu'il contient, 229. — Analyse de ce livre, 229. — Remarque sur le texte du chapitre xxi, ✝✝ 14 et 15, où il est parlé du livre des Guerres du Seigneur, 236. — Instructions et mystères renfermés dans ce livre, 242. — *V.* Balaam, Police, Sanhédrin, Stations, Supplices. Ce qu'en dit saint Jérôme, *Appendice*, 20, 40. *V.* Pentateuque.

* Nombres. Dissertation sur la manière dont les Hébreux les exprimaient, I, 686. — Méprises et difficultés qu'ils ont occasionées, *ibid.* — Comment sont exprimés chez les Romains, 687.

* Nômes. A quelle époque l'Egypte fut-elle divisée ainsi? XII, 460. — Remarques sur leurs noms anciens, I, 483. — Position des nômes arabitiques, I, 433. — Paturis, 498. — Sétroïte, 503.

* Noms mystérieux de Jacob. Remarque à ce sujet, XVII, 31, 32.

* Noms des pays et des peuples anciens. Difficulté pour bien en connaître l'origine véritable, I, 450. — Méthode pour se guider dans cette recherche, 451 *et suiv.* — La signification des noms attribués aux personnes ou aux choses est un des caractères distinctifs de la langue primitive : et ce caractère se trouve particulièrement dans la langue hébraïque, I, 564. — Variété de noms donnés à une même divinité, III, 56. — Remarques sur les noms hébreux, VII, 440. — Les plus remarquables se trouvent expliqués dans une table spéciale, XXVII, 116 *et suiv.* — Note du P. Montfaucon sur l'étymologie des noms des rois de Babylone et de quelques noms de villes, VIII, 453. — Autre note de M. Drach sur les noms propres des rois de Perse et des Mèdes, et étymologie de ces noms, 599.

* Noms des animaux. Réflexion remarquable à ce sujet, XIII, 5.

* Noms des dieux du paganisme. A quelle époque en remonte l'origine? I, 474.

* Notaricon. Nom d'une des espèces de cabale, VIII, 109.

* Notes des anciens sur les ouvrages savans. Remarque sur les traités composés à ce sujet, *Appendice*, 72, *à la note* (1).

* Nothus. Espèce de livres juifs. Dissertation à ce sujet, VIII, 30.

Nourriciers des enfans du roi chez les Hébreux, VI, 233.

Nourriture des prisonniers, III, 229.

Nourriture céleste; discours de Jésus-Christ à ce sujet, XIX, 52. *V.* Eucharistie.

Nubie, royaume dans l'Afrique. — Sa situation, XIII, 273. — Sa description, 274. — Remarques sur les peuples qui habitent ce pays, *ibid.* — Explication de la prophétie d'Isaïe, relativement à ce royaume, 275.

Nudité. Ce que ce mot signifie dans la langue sainte, IV, 55.

* Nuée ténébreuse. Sens de cette expression, VII, 421, *à la note de M. Drach sur le* ✝ 1.

* Nuées ou cataractes du ciel. Renferment-elles assez d'eau pour inonder la terre. Sentimens divers à ce sujet, I, 422, 428.

Nuit. Division de la nuit chez les Grecs, I, 235 ; — chez les Latins, 239; — chez les Hébreux, 247.

* Numa Pompilius, deuxième roi des Romains, XII, 581.—Changement remarquable qu'il fit dans la mesure de l'année, I, 237. — Sa loi contre ceux qui déplacent des bornes, IV, 200 *à la note sur le* ✝ 14.

Numérien, empereur romain, XII, 607.

* Numismatique, espèce de talent. VI, 205.—Quelle est sa valeur, *ibid.*

* Nymphæa Lotus. Ce qu'annonçait la floraison de cette plante, *Appendice*, 9. *V*. Macrobe.

Nysa, ville d'Arabie. Inscriptions qui s'y conservent sur deux colonnes dressées à la mémoire d'Osiris et d'Isis, XI, 504.

O

Obed, aïeul de David. Sa naissance, V, 147. — Remarque sur la distance qui se trouve entre lui et Jessé père de David, 147. — Dissertation sur la généalogie de David descendant d'Obed, *V*. David.

* Obèles. A quoi sert cette marque dans la version des Septante, *Appendice*, 59, *à la note* (4).

* Oblation de la gerbe. Conséquence qu'on a voulu tirer de cette cérémonie, XX, 124.

* Obole mise sous la langue des morts. Usage des Egyptiens, I, 657 *à la note de D. Calmet.*

Oboth, trente-septième station des Israélites dans le désert, III, 393. — Nom des nécromanciens, II, 218.

Obscurité de quelques endroits des saintes Ecritures, et particulièrement des Psaumes : quelle en est la raison et la cause, X, 140.—Avantages qui en résultent, 142. *V*. Judaïsme.

Obsessions. *V*. Possessions.

* Occident. Uage des anciens de se tourner de ce côté pour vénérer les héros, VI, 24. — A quelle époque commence l'empire dit d'Occident, XII, 614 ; — et le grand schisme de ce nom? *V*. Schisme.

Occidentaux. Les chrétiens occidentaux peuvent être particulièrement représentés par la maison de Juda, I, 301.

Océan indien, peu fréquenté dans le temps de Salomon, VI, 93.

Ochozias, roi d'Israël, VI, 329; XII, 361. — Remarque sur la durée de son règne, V, 218.

Ochozias, roi de Juda, VI, 331 ; VII, 12; XII, 366.—Remarques sur la durée de son règne, V, 222, 236.

Octateuque : ce que c'est? IV, 271.

Octavien, depuis connu sous le nom de César et d'Auguste, premier empereur romain : sa puissance et son règne, XII, 598.

Odéas, grand-prêtre, VI, 210, 227.

* Odenat, roi de Palmyre, et sa femme Zénobie, XII, 605.

Odoacre, roi des Hérules, achève d'éteindre l'empire d'Occident, XII, 617; XV, 131.

OEufs. Usage des Juifs à l'égard des œufs, XII, 68.

Offices de l'Eglise sans Invitatoire et sans *Venite*, IX, 537.— Offices avec Invitatoire et avec *Venite*, 538. — *Venite* de l'Invitatoire différent du *Venite* de la Vulgate : pourquoi ? 539.

Officiers. Dissertation sur les officiers de la cour et des armées des rois hébreux, VI, 233. — Utilité de connaître ce qui regarde ce point de l'histoire, *ibid.* — Dénombrement de ces officiers ; fils du roi, *ibid.*— Précepteurs et nourriciers des enfans du roi, *ibid.*— Intendant ou maître de la maison du roi, *ibid.* — Chancelier ou officier appelé *mazéchir*, 234. — Secrétaires du roi, *ibid.* — Ami ou favori du roi, *ibid.* — Second ou vicaire du roi, *ibid.* — Prêtres ou prophètes du roi, *ibid.* — Conseillers du roi, *ibid.* — Intendans du roi, 239. — Intendans des tributs, *ibid.* — Officiers de la bouche du roi, 240. — Ennuques du roi, 241. — Gardes de la porte du roi, 242.—Gardes du corps du roi ; troupes qui l'accompagnaient ; coureurs, 243. — Princes de la milice, 245. — Princes des tributs, 246. — Chefs de mille hommes, de cent, de cinquante, et de dix, *ibid.*—Officiers nommés *Schalischim*, 247. — Ecrivains des armées, 248. — Ecuyers, *ibid.*— Officiers nommés *Soterim*, *ibid.* — Officiers des armées des Israélites, VI, 262.

* Offrande élevée dans la main. Ce que signifiait cette cérémonie, *v.* Prêtres des faux dieux.

Og, roi de Basan. Sa défaite, III, 233. — Sa taille gigantesque, I, 233.

Ogygès, roi de Béotie. Epoque du déluge qui arriva sous son règne, et où finissent les temps fabuleux de l'histoire grecque, I, 202, 230.

* Ogygia, nom ancien de la Béotie, III, 56 *à la note* 2.

Oiseau de paradis. Description de cet oiseau : n'est-ce point le phénix ? IX, 62.

Oiseaux : ce qu'ils signifient dans le langage allégorique, II, 14. — de Médie, ou les paons, viennent de la Babylonie, VI, 96.

* Olaus Rudbeck, fils de l'auteur d'un ouvrage nommé l'*Atlantique*. Ce qu'il dit du reste des tribus exilées, VI, 157.

* Olivier franc. Allégorie, XVII, 32.

Oliviers. Quels sont les deux oliviers dont parle Zacharie ? IV, 14. Sont-ce des anges ou des hommes? Ne serait-ce point sous différens points de vue Jésus fils de Josédech et Zorobabel, les deux apôtres saint Pierre et saint Paul, les deux prophètes Elie et Hénoch, XVIII, 172. — Sur ce qui regarde la montagne des Oliviers, *v.* Montagne des Oliviers.

Olybrius, empereur d'Occident, XII, 617.

Olympiades. Remarques sur leur époque, I, 201, 231 ; XXIV, 436. *V.* Coroebus, Phlégon.

* Omar, célèbre calife, prend Jérusalem et y fait bâtir une mosquée, VI, 67.

* Ombos. Le temple de ce nom appartient à la seconde époque de l'art en Egypte, *Appendice*, II.

* Omiras, nom de l'Euphrate à un certain endroit, I, 337.

Onction intérieure, dont parle saint Jean. En quoi elle consiste, et quel est l'enseignement qu'elle donne, I, 82.

Onésime, est converti par saint Paul, XXIII, 183.

* Ongles. Il paraît que dans l'antiquité les femmes ne se les coupaient que pour le deuil, IV, 206 *à la note sur le* ℣ 212.

Onias 1er, fils de Jaddus, grand-prêtre, VI, 214, 228, 231.

Onias II, fils de Simon le Juste, grand-prêtre, VI, 215, 228, 231.

Onias III, fils de Simon II, grand-prêtre au temps d'Antiochus Epiphanes, et homme d'un mérite distingué, 215, 228, 231.

Onias IV, fils d'Onias III, se retire en Egypte, où il bâtit un temple qui fut nommé le temple d'Onion, VI, 215, 231; XII, 528.

Onias, autre pontife du même nom. *V.* Ménélaus.

* Oniballus, VIe roi de Babylone, XII, 407.

* Onkélos, savant chaldéen. Remarque sur ses paraphrases de l'Ecriture sainte, VIII, 75.

* Onomasticon, ouvrage d'Eusèbe de Césarée, cité sur le pays où demeurait Job, IX, 202.

Oolla et Ooliba, deux sœurs sous le symbole desquelles Ezéchiel représente Samarie et Jérusalem, XV, 10, 21.—Remarque de saint Jérôme sur le parallèle de ces deux sœurs, considérées comme représentant les hérétiques et les catholiques, 26. — Autre application de ce parallèle, en considérant ces deux sœurs comme figure des Juifs et des Chrétiens, 28. — Autre remarque sur ce parallèle, I, 301.

* Ophel, nom d'une tour ou muraille de Jérusalem; sentimens divers des savans relativement à ce nom, XVII, 272.

Ophir, fils de Jectan. Son partage, I, 520.

Ophir, pays où Salomon envoyait trafiquer. Dissertation sur ce pays. Sa situation : opinions diverses à ce sujet, VI, 85-92. — La navigation de l'Océan et du Pont-Euxin était peu fréquentée du temps de Salomon, 93. — La flotte de Salomon n'allait pas jusqu'au pays d'Ophir, 95. — Elle se chargeait des marchandises qu'elle trouvait sur sa route, 96.—Les anciennes routes décrites par Strabon et par Pline ont beaucoup de rapport avec la route que l'on fait tenir à la flotte de Salomon, 97, 98. *V.* Or.

Ophra, le même qu'Apriès, roi d'Egypte, XII, 468.

Optat (saint) de Milève. Son sentiment sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 38.

Or. Combien l'or et l'argent étaient autrefois rares dans la Grèce, I, 654. — Or d'Ophir, de Phervaïm, de Phaz, d'Ophaz et d'Uphaz, VI, 91. — Or du Phison, ou Phasis, I, 340. — Exemples d'abondance d'or et d'argent, VI, 314; — travaillé et battu au marteau, *v.* Table; — fondu, *v.* Veau d'or; — monnayé, *v.* Monnaie. — Ne s'appliquait pas autrefois comme aujourd'hui, mais par lames, II, 649 *à la note sur le* ℣ 11.

* Oracles. Ce que Bossuet en dit, VIII, 260. — L'oracle de Delphes

est nommé dans la chronique de Paros, 447. — Crésus envoie consulter cet oracle. Quel fut le résultat de sa réponse, 448. — Oracle de Dodone. Son ancienneté, I, 473. —Son origine, VI, 13.—Comment se rendaient ses réponses, 474.— C'est de cet oracle que vient l'usage de donner des noms aux dieux. *V*. Faux dieux.

*Ordre de Melchisédech opposé à celui d'Aaron. Grande difficulté pour expliquer ce passage, I, 609.

* Ordres religieux qui s'élèvent au quatrième âge pour combattre les ennemis de l'Eglise, XI, 347.—Ordres monastiques réformés, XXIV, 160.

* Ordres d'architecture ne s'employaient pas indifféremment pour tous les temples. Distinction curieuse à ce sujet, VI, 25.

Oresme (Nicolas), évêque de Lisieux. Le Traité *de Antichristo*, qui lui est attribué, pourrait bien n'être pas de lui, mais plutôt de Guillaume de Saint-Amour, XXIII, 57.

Orgue, ou Hugab, instrument de musique, IX, 428.

Orient. Quel est le pays que les Hébreux désignaient sous ce nom, I, 333, 531; XIX, 221.—C'est dans l'Orient qu'il faut chercher l'origine des peuples les plus fameux, et la source des traditions, I, 207. — L'Orient et l'Occident peuvent-ils seuls représenter tout l'univers, XVIII, 212. —Ce point cardinal était regardé comme le premier dans l'astronomie des anciens, I, 337. — Observation sur ce point de l'horizon par rapport aux temples, VI, 24. — Empire d'Orient. *V*. Empires.

Orientaux anciens. Ces peuples paraissent avoir été plus soigneux d'écrire leurs histoires que les peuples d'Occident, I, 182. — Remarques sur leur poésie, IX, 371; X, 141. — Comment ils faisaient la guerre, VI, 263. — Connaissance de leurs mœurs et de leurs coutumes, utile pour l'intelligence de la lettre des divines Ecritures, IV, 540.

Orientaux modernes, chrétiens, peuvent être particulièrement représentés par la maison d'Israël, I, 301. —Sur ce qui regarde leur schisme, *v*. Schisme des Grecs.

Orientaux modernes, Mahométans et autres infidèles. Irruption future des Orientaux, fléau qui éclatera dans le sixième âge de l'Eglise, et qui sera le commencement du second des trois derniers malheurs : ce fléau est annoncé dans l'Apocalypse à l'ouverture du sixième sceau, XXIV, 136, 217; — au son de la sixième trompette, 165, 219; — et à l'effusion de la sixième coupe, 197, 220; — et dans les anciens prophètes, sous le symbole de l'irruption de Nabuchodonosor et de la captivité de Babylone, 221. — Cette irruption succédera au fléau figuré par la plaie des sauterelles, selon le témoignage de Joël et de saint Jean, XVIII, 99.—Elle précédera la conversion des Juifs, selon le témoignage de saint Jean et d'Osée, XVII, 21; XXIV, 223. — Celle que l'église grecque, représentée par la maison d'Israël, a déjà éprouvée de la part des Mahométans, est un exemple, un avertissement, un signe pour l'Eglise latine, représentée par la maison de Juda, 227. — Celle que les Juifs incrédules ont éprouvée de la part des Romains, et celle que les schismatiques grecs ont éprouvée de la part des Turcs, sont un double exemple, un double avertissement pour les Occidentaux prévaricateurs, XV, 30; XXIV, 229. — Celle que

toute la chrétienté a éprouvée de la part des Sarrasins dans le quatrième âge de l'Eglise, est encore un signe et un exemple de celle qui éclatera dans le sixième âge, XVII, 264; XXIV, 231. — Les vengeances du Seigneur sur Ninive sont, selon la pensée de saint Jérôme, la figure de celles qui tomberont alors sur les gentils superbes et ingrats, XVII, 363. —Les vengeances du Seigneur sur Babylone sont aussi la figure de celles qui tomberont alors sur les chrétiens prévaricateurs, qui, selon la pensée de saint Augustin, sont eux-mêmes, par la disposition de leur cœur, citoyens de Babylone, XXIV, 236. — Les signes qui annoncent, dans les divines Ecritures, ce fléau, le caractérisent et en font apercevoir les causes et les effets : combien il peut être utile et même important d'étudier ces signes, 239.—Il y a lieu de conjecturer que les deux principaux effets de cette irruption, qui doit préparer les voies à l'Antechrist, seront la consommation de l'apostasie prédite par saint Paul, 251,—et la ruine entière de l'empire romain, 252; — deux révolutions qui, selon le même apôtre, seront les signes les plus prochains de l'avénement de l'Antéchrist, XXIII, 59. — On ne peut rien déterminer sur la proximité ou sur l'éloignement de ce fléau, XVI, 124; XVII, 126; XXIV, 102, 157, 165, 167, 224, 240, 241. — Ce fléau n'éclatera point qu'auparavant les Mahométans n'aient été eux-mêmes subjugués par une autre puissance qui viendra, non du Nord, mais du fond de l'Orient : c'est ce qui paraît être marqué dans le sens mystérieux de la prophétie de Balaam, comparée avec celle de saint Jean, III, 310; XVII, 120. — Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Chaldéens, dont il s'était servi pour châtier les enfans de Juda, et celles qu'il exercera au dernier jour sur les peuples ennemis du nom chrétien, dont il se sert pour châtier les chrétiens prévaricateurs, XVII, 323. — Prophétie de Daniel qui paraît annoncer la ruine de l'empire antichrétien fondé par Mahomet, 125. *V.* Assyriens, Chaldéens, Chinois, Empire anti-chrétien, Mahométans, Sarrasins.

Origène, fils de Léonide, et disciple de saint Clément d'Alexandrie. Réponse à une objection prise du témoignage d'Origène sur l'inspiration des livres sacrés, I, 40. — Reproches qu'il fait aux Juifs sur la version des Septante, 107. — Exemplaire de la version des Septante, par lui inséré dans ses Hexaples, 109. — Son sentiment sur les géans, 373. — Il défend contre Celse la vérité du récit de Moïse touchant la tour de Babel, 528; — et l'antiquité de la circoncision, 615. — Son sentiment sur les expressions de Moïse et de Jésus-Christ touchant le divorce, IV, 66. — Il défend contre Celse les prérogatives des écrivains sacrés, 100. — Son sentiment sur l'apparition de Samuel à Saül, V, 272. — Révision de la version des Septante par Origène, X, 60. — Deux versions grecques trouvées par Origène, et connues sous le nom de cinquième et sixième éditions, *ibid.*—En quoi consistaient les Hexaples d'Origène, 62. *V.* Hexaples. — Sentiment d'Origène sur la poésie des Hébreux, IX, 371. — Il donne trop à l'allégorie, et cependant il prescrit à ce sujet des règles fort judicieuses, XIII, 29.—Remarque d'Origène sur l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chré-

tien, XIV, 40. — Il défend contre Jules Africain la vérité de l'histoire de Suzanne, XVI, 36.—Opinion singulière à laquelle il s'abandonne sur la métamorphose de Nabuchodonosor, qu'il regarde comme une simple allégorie, 39. — Son sentiment sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 326. — Son sentiment sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 163. — Sur la résurrection des saints dont les sépulcres s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ, 182. — Sur le salut des gentils, XXII, 43, 58. — Sur les effets de la circoncision, 75. — Sur Céphas repris par saint Paul, 436. — Sentiment de l'auteur d'un fragment attribué à Origène, sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 41.

Origine. C'est chez les Orientaux, et principalement dans les livres sacrés des Juifs, que se trouve la véritable origine des peuples et de leur histoire, I, 203. — L'origine véritable de toute chose ne se trouve que dans les livres sacrés des Hébreux, I, 206. *V.* Astronomie, Chronologie, Découvertes, Géographie, Inventions.

* Origines *des lois*. Savant ouvrage de l'abbé Goguet. *V.* Goguet.

* Origines *d'Alexandrie*, par Eutychius, et notes de Selden sur cet ouvrage, citées à l'occasion d'un manuscrit de Venise, XX, 428.

*Ornemens des femmes et des filles juives énumérés par Isaïe, XII, 42. *V.* Habillement.

*Oronte, fleuve célèbre de l'Orient. Villes remarquable bâties sur ses bords, IV, 452, 453.

Orose (Paul), prêtre de Taragone, disciple de saint Augustin. Son témoignage touchant les actes de Pilate, XX, 197.—Il justifie les chrétiens contre les inculpations des païens, XIV, 426; — semble s'être mépris sur la ville et la tour de Babylone, *ibid.*

* Orphée. Vers de ce poète sur les ténèbres qui entourent la Divinité, cités par saint Justin le martyr, VII, 421 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 1.

Orthopsallicum, ou psaltérion droit, IX, 416.

Orus, dieu des Egyptiens, le même que Phégor, III, 71.— Remarque à ce sujet, *ibid.*

*Os des ancêtres; avec quel respect les Juifs les considéraient, IV, 417 *à la note sur le* ℣ 32. — Ceux de Joseph suivent les Hébreux dans toutes leurs marches, II, 579. — Ceux des faux-prophètes sont tirés de leurs sépulcres et jetés au feu, I, 13.—Os de géans découverts en différens temps, I, 386. — Os fossiles, en quoi ils diffèrent des os naturels, 403.

Osée, prophète. Préface sur Osée, XVII, 5. — Rang d'Osée entre les douze petits prophètes. Sa naissance et son origine. Epoque et durée de sa mission, *ibid.*—Analyse de la prophétie d'Osée, selon le sens littéral et immédiat, 6. — Observations sur les prophéties d'Osée. Instructions et mystères qui y sont renfermés, 10. — Remarques de saint Jérôme sur les prophètes en général, et en particulier sur les prophéties d'Osée, et spécialement sur la célèbre prophétie du chap. III, touchant l'état présent des Juifs, et leur rappel futur, 11. — Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figures des deux peuples, c'est-à-dire Is-

raël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien, 16. — Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda, comparées avec les deux grandes portions du peuple chrétien, c'est-à-dire de la maison d'Israël comparée avec les schismatiques grecs, et de la maison de Juda avec l'Eglise latine, où est le centre de l'unité catholique, 28. — Remarques sur le caractère de la prophétie d'Osée, et sur le style de ce prophète, 33.— Ce qu'en dit saint Jérôme dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 42, *44 et à la note* (1); dans sa préface sur les douze petits prophètes, 120. — Remarques sur Osée, XVIII, 1. — Remarque importante touchant le commentaire de saint Jérôme sur les douze petits prophètes, *ibid.* — Remarques sur les prophéties d'Osée. Mystère qu'elles renferment. Témoignage de saint Jérôme, 2. — Objet du chap. 1 selon le sens littéral et selon le sens spirituel. Témoignage de saint Paul et de saint Jérôme, 2 et suiv. — Remarques sur les ℣℣ 10 et 11. Sont-ils applicables au rappel futur des Juifs? annoncent-ils leur retour dans la Palestine? Le ℣ 10, selon le témoignage de saint Paul, regarde la vocation des gentils; le seul ℣ 11 est applicable au rappel futur des Juifs; et il annonce, non leur retour dans la Palestine, mais leur introduction dans la Jérusalem céleste, 7. — Objet du chap. II. Témoignages de saint Paul et de saint Jérôme, 9. — Remarques sur les promesses renfermées dans ce chapitre. Regardent-elles uniquement la conversion future des Juifs? leur assurent-elles une félicité temporelle? Ces promesses ont été accomplies spirituellement sur les premiers Juifs qui ont cru en Jésus-Christ; elles auront leur entier accomplissement dans le rappel futur de cette nation, mais toujours dans un sens spirituel, 11. — Remarques sur les ℣℣ 23 et 24, où saint Paul nous découvre la conversion des gentils. Comment il est vrai que la conversion des gentils s'y trouve annoncée. Est-il vrai que saint Pierre applique le même texte aux Juifs convertis? Comment se concilient les témoignages de ces deux apôtres, 12. — Objet du chap. III. Témoignages de saint Jérôme, 15. — Remarques sur la prophétie contenue dans les ℣℣ 4 et 5. Cette prophétie marque bien l'état présent des Juifs, et la promesse de leur retour futur à Jésus-Christ. Mais en quoi consiste le bien qui sera le sujet de leur étonnement? sera-ce de se voir rassemblés et rétablis dans la Palestine, ou d'être appelés à posséder avec nous les biens éternels que Dieu promet à ses enfans dans la terre des vivans? 16. — Objets des chap. IV et V. Témoignages de saint Jérôme, 17. — Remarques sur le texte du ℣ 5 du chap. V. Le prophète n'y annonce point la ruine entière d'Ephraïm ni de Juda, mais seulement leur chute, c'est à-dire leur assujettissement sous une puissance ennemie. Les deux maisons d'Israël et de Juda ont des promesses qui leur assurent qu'elles ne périront pas, 20. — Remarques sur le texte du ℣ 7 : *Devorabit eos mensis*. Ce mot *mensis*, également exprimé dans l'hébreu et dans la Vulgate, vient-il d'une faute de copiste? Faut-il lire avec les Septante *rubigo?* Divers points de vue qui peuvent servir à montrer que ce mot *mensis* est la vraie leçon du texte, 20. — Objet du chap. VI. Témoignages de saint Jérôme, 22. — Remarques sur les trois premiers versets. Sont-ils applicables au premier avénement de Jésus-Christ? Saint Paul

pouvait-il avoir en vue ce texte en parlant de la résurrection de Jésus-Christ? Comment s'y trouve-t-elle annoncée? La même prophétie pourrait-elle aussi être appliquée au rappel futur des Juifs? comment y conviendrait-elle? 23. — Objets des chap. VII à XII. Témoignage de saint Jérôme, 26-33. — Objet du chap. XIII. Témoignage de saint Paul et de saint Jérôme, 35. — Remarques sur le ℣ 14. Ce verset renferme-t-il des promesses ou des menaces? Faut-il y suppléer une interrogation qui change les promesses en menaces? L'usage que saint Paul fait de cette parole est-il fondé sur le sens naturel du texte? Justification de la lecture commune du texte. Comment le triomphe de Jésus-Christ sur la mort est annoncé dans ce verset, 36. — Remarques sur ces paroles du même verset : *Consolatio abscondita est ab oculis meis.* Faut-il traduire *Quem pœnitebit, ille abscondetur ab oculis meis?* Justification du sens de la Vulgate. Saint Jérôme n'a point hésité sur le sens de ce verset : il y a vu ce que saint Paul y voyait, 40. — Objet du chap. XIV. — Témoignages de saint Jérôme, 42. — Signe qui résulte du témoignage d'Osée touchant la moisson que doit souffrir la maison de Juda avant la délivrance et la guérison de la maison d'Israël, XXIV, 223. — Signe qui résulte du témoignage d'Osée touchant le retour futur des enfans d'Israël, c'est-à-dire du peuple juif, 246. — Osée représente Jésus-Christ, I, 302.

Osée, dernier roi d'Israël, VI, 333. — Remarque sur la durée de son règne, 5, 226.

Osiris, roi d'Egypte. On lui attribue l'origine de la médecine en Egypte, XII, 73. — Culte qu'on lui rendait en Egypte, XI, 504; XVII, 173. — Osiris pourrait être le même que Phégor, III, 64.

*Osites, peuple dont parle Ptolémée, quel pays il habitait, X, 204 *à la note de M. Drach sur le ℣ 1.*

* Ostracisme. Premier exemple de l'application de cette peine, II, 225 *à la note de M. Drach sur le ℣* 16.

* Osymandias, roi d'Egypte, XII, 457. — Monumens célèbres qu'on lui attribue et sur lesquels ses victoires étaient représentées, VI, 17.

Othon, empereur romain, XII, 600.

Othoniel, juge d'Israël, V, 7. — Durée de la paix par lui procurée, IV, 514.

Ourotalt, ou Urotalt, divinité des Arabes, III, 49; XVIII, 182.

* Ouvriers évangéliques. Comment ils doivent travailler, VIII, 174.

* Ovide. Passage de ce poète sur la création et le dieu inconnu, XXI, 387. — Sa description de l'âge d'or rapprochée d'un passage de la Bible, V, 181 *à la note sur le ℣* 7. — Autre passage de ce poète sur le culte des dieux, XI, 493.

Ozi, grand-prêtre, VI, 202, 226.

Ozias, ou Azarias, roi de Juda, VI, 333; VII, 13; XII, 367. — Remarques sur la durée de son règne, V, 230, 236. — Machines de guerre par lui inventées, VI, 293.

P

* Padan-Aran. Ce que c'est que cette partie de la Mésopotamie? XVII, 72 *à la note sur le* ℣ 12.

Paganisme. Systèmes des divers philosophes sur l'origine du paganisme ou de l'idolâtrie. Sentimens des Pères et de plusieurs commentateurs à ce sujet, XI, 489, 497. *V.* Idolatrie, *et l'article suivant.*

Païens. Histoires anciennes travesties chez eux en fables, I, 210. — Leurs législateurs et leurs philosophes ont-ils puisé dans l'Ecriture leurs lois et leur morale? IV, 96.—Obscurité et absurdité de la théologie des païens, 516; XI, 493.—Conformité du sentiment de leurs philosophes avec celui des Hébreux sur le système du monde, XXIII, 469; — et sur la nature de l'âme, XI, 237. — Manière dont les saints Pères employaient les prophéties contre les païens, XIII, 33. — Faux actes fabriqués par des païens, *v.* Pilate. — Sentiment des païens sur la résurrection, 260. *V.* Philosophes, Sages.

Pain des anciens Hébreux, XII, 54.—Pain des Juifs modernes, 69. — Remarques sur l'usage du pain levé dans le sacrifice eucharistique, XIX, 109, 136.

Paix. La paix profonde promise aux chrétiens est celle de l'éternité, XIII, 108. — Celle qui est promise dans la prophétie d'Ezéchiel contre Gog est celle de l'éternité, XV, 153.

* Palæstina. Ce que l'on comprend sous cette désignation dans la carte géographique, IV, 456.

* Palæ-Tyros. Nom moderne de l'ancienne Tyr, XII, 381.

Palais. Cours et salles d'audience dans le palais des princes, IV, 548. — Palais des princes d'Orient : description du palais de Salomon, *ibid.* —Usage du cèdre et de l'ivoire, 550.—Appartemens d'hiver et d'été, 551.

* Paléographie grecque du P. Montfaucon, citée, XI, 62.

Palestine. Ce que l'on doit entendre rigoureusement sous cette dénomination, I, 504. *V.* Terre-Sainte.

Palestine ou Calestine, petite province vers l'Arménie, IV, 147.

Palestine *illustrée.* Ouvrage d'Adrien Relan, IX, 202.

Pallade ou Palladius, évêque et solitaire de Nitrie. Remarque sur ce qu'il dit de la retraite des Chananéens, IV, 300.

* Palladius, écrivain du IIe siècle; auteur de l'ouvrage *De re rustica.* Ce qu'il dit sur l'ombre du soleil, VI, 194.

Palme, sixième partie de la coudée, XV, 165.—Autre palme qui contenait la moitié de la coudée, 166.

* Palmier. Remarques sur cet arbre, IX, 63. — Dissertation sur un similitude tirée de cet arbre, employée par Job, *ibid.*

* Palmyra ou Palmyre. Ville célèbre dans les déserts d'Orient, IV, 454; XII, 605. — Les inscriptions trouvées dans ses ruines sont demeurées indéchiffrables, I, 209. *V.* Tadamora.

* Palmyrène. Ce que c'est que ce pays, IV, 454.

* Palus Méotides. Epoque de leur découverte, VI, 94.

* Pammachius. Seigneur romain et ami de saint Jérôme, abandonne tous ses biens pour vivre dans la retraite, *Appendice*, 68 *à la note* (1).

Pan, divinité des Egyptiens, XVII, 183.

* Panaretos ou livre de la Sagesse attribué à Esdras, VIII, 23.

* Panéas est nommé Césarée par Philippe le Tétrarque, IV, 466.—C'est près de ce lieu que le Jourdain prend sa source, 469.

Pannetier de Pharaon, fut-il pendu tout vivant? III, 318.

* Paons, ou oiseaux de Médie, étaient l'objet d'un grand commerce du temps de Salomon, VI, 96.

Pape. Caractère de ses décisions, XXII, 457.

* Papes. Leur succession. *V*. Pontifes romains. —Travaux importans sur la Bible que l'on doit à quelques-uns d'entre eux. *V*. Bibles, Manuscrits, Versions.

* Papias (saint), disciple de saint Jean l'évangéliste. Son sentiment sur l'époque de la première épître de saint Pierre, XXII, 401.

* Papyrus ou Papier d'Egypte, XI, 45.— Différentes espèces de Papyrus, 46, 47.

Paque. Dissertation de D. Calmet sur la dernière pâque de Jésus-Christ, XX, 94 *et suiv.* — Partage de sentimens sur la dernière pâque de Jésus-Christ, *ibid.* —Preuves qui établissent le système de ceux qui nient que Jésus-Christ ait célébré la pâque la veille de sa mort, 95. — Diverses significations du mot de *pâque*, *ibid.* — Conciliation des textes des évangélistes touchant la dernière pâque de Jésus-Christ. Histoire de la passion de notre Seigneur depuis le dimanche, sixième jour avant la pâque, 97-102. — Preuve tirée de ce que, selon les calculs astronomiques, la pâque de l'année en laquelle Jésus-Christ est mort devait tomber au vendredi, *ibid.* —Témoignage des Grecs en faveur de l'opinion que l'on soutient ici, 104. — Témoignages des Latins en faveur de la même opinion, 107. — Preuve tirée de l'ancien usage du pain levé dans le sacrifice eucharistique, 109. — Raisons de convenance qu'on produit en faveur de cette opinion, 111. —Conclusion et récapitulation sommaire des preuves de ce système, *ibid.* — Réfutation de la dissertation de D. Calmet par Plumoyën, 112-136.

* Paraboles C'est aux Grecs que l'on doit ce nom, XI, 2 ; — à quoi répond-il en Hébreu, *ibid.* —Il est donné par saint Jérôme au livre de l'Ecclésiastique, et pourquoi, *Appendice*, 102.—Comment les prophéties de Balaam sont des paraboles, III. 276. —Goût des anciens pour les sentences paraboliques, XI, 2.—Sur ce qui regarde les paraboles de Salomon, *v*. Proverbes. — Paraboles employées par Jésus-Christ, XIX, 46-95.

Paradis, ou séjour des bienheureux. Expression de l'Ancien Testament qui désigne le bonheur de la vie future, XI, 222.—Le même bonheur caractérisé par les expressions du Nouveau Testament, 223. — Remarques sur le lieu où sont les âmes des justes, *ibid.* —Sentimens des Juifs sur le paradis, XII, 117 ; — il est distingué du ciel, XXI, 401.

Paradis terrestre, II, 2. — Dissertation sur le paradis terrestre, I,

323.—Partage de sentimens sur la situation du paradis terrestre, *ibid.* — Sentimens des anciens, 324. — Sentimens des modernes, 328. — Quelle est l'hypothèse la plus vraisemblable, 333. — Situation du pays d'Eden, 334. — Terre de Chus arrosée par le fleuve Géhon, 346. — Examen de l'opinion de Pluche sur le paradis terrestre, 348.—Conclusion : il paraît que le paradis terrestre était situé dans l'Arménie. 349.—Remarque sur la source des quatre fleuves qui sortaient du paradis terrestre, XXIII, 452.— Est-ce dans ce lieu qu'Hénoch et Elie attendent leur résurrection? I, 360.

* Paradis des rois de Perse. Ce que c'était. Son nom exprimé en trois langues, VIII, 179 *à la note sur le* ℣ 8.

Paralipomènes. Remarques sur les deux livres sacrés ainsi nommés, I, 179. — Préface sur les deux livres des Paralipomènes, VII, 1. — Ancien usage de réunir ces deux livres. Leur dénomination chez les Hébreux, chez les Grecs et chez les Latins, *ibid.* — Quel est l'auteur de ces deux livres, *ibid.* — Analyse du premier livre, 4.—Analyse du second livre, 8.—Dessein de l'auteur de ces deux livres, 15. — Mémoires sur lesquels ces deux livres ont été composés, 17.—Application des Juifs à écrire et à conserver les monumens de leur histoire, 19.—Annales des autres peuples, 20.—Ces deux livres communément trop négligés par les commentateurs, 21. — Les variétés qui se trouvent entre les livres des Rois et les livres des Paralipomènes ne diminuent rien de leur authenticité, 22. — Instructions renfermées dans ces deux livres, 23. — Observation sur la ressemblance qui se trouve entre les livres des Rois et ceux des Paralipomènes, 24. — Concorde des livres historiques de l'Ancien Testament, pour servir principalement à l'intelligence des livres des Paralipomènes, 25. — Dissertation sur l'ordre et la succession des grands-prêtres des Juifs, *v.* Pontifes ; — sur les officiers de la cour et des armées des rois hébreux, *v.* Officiers; — sur la milice des Hébreux, *v.* Milice ; — sur les richesses de David, *v.* Richesses; — sur les textes parallèles, *v.* l'article suivant.— Observation de saint Jérôme sur le titre de ce livre, *Appendice*, 22. — De quelle importance est l'étude de ce livre : sentiment de saint Jérôme à ce sujet, 50. — Préfaces de saint Jérôme sur les Paralipomènes, 70-76. *V. l'article suivant.*

Parallèles. Dissertation sur les textes parallèles, c'est-à-dire, sur les textes des Paralipomènes parallèles aux textes des livres des Rois, et à divers autres de la Genèse, de Josué, de Ruth, des Psaumes, d'Isaïe, de Jérémie et d'Esdras, VII, 31.—Première partie, 33; — deuxième partie, 62;—troisième partie, 120;— quatrième partie, 196.—Remarques sur les textes parallèles du livre d'Esdras et du livre de Néhémias, VIII, 167.— Ils ne doivent être appliqués qu'avec beaucoup de prudence pour ne pas tomber dans l'erreur, I, 273.

* Paranatellons (les). Ce que c'est, *Appendice*, 8 *à la note* (3).

Parannus, roi de Babylone, XII, 407.

Paranymphe, ou ami de l'époux dans les noces des Hébreux, XI, 364.

Paraphrases chaldaïques des livres saints. Remarques sur ces paraphrases, et spécialement sur celle des Psaumes, IX, 462; X, 80.

Paras, nom par lequel Ezéchiel désigne les Perses, I, 189.

* Paravey (M. de). Ses recherches sur les zodiaques et son opinion à ce sujet, *Appendice*, 9.

Parchemin ou vélin, employé pour écrire, XI, 46.

Parée. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 236.

Parélies. Réfutation du système de ceux qui ont prétendu réduire à une simple parélie le prodige du retardement du soleil au commandement de Josué, IV, 420.

Paris (Matthieu), bénédictin anglais. Remarques sur le prétendu Juif errant dont il parle, XXI, 419.

Paroles. Observations sur les précautions nécessaires pour bien prendre le sens du texte sacré, soit dans les prophéties, soit dans les autres parties de l'Ecriture, XIII, 49. *V*. Prophéties.

* Paroles *des jours*. Ce que c'est que ce livre suivant saint Jérôme, *Appendice*, 22.

* Paros (marbres dits de), *v*. Marbres.—Chronique de Paros, citée sur l'histoire de Judith et les événemens qui peuvent servir à en fixer l'époque véritable, VIII, 447. — Chronographe de ce nom. *V*. Chronographe.

* Parson. Ses voyages en Asie, cités sur la législation des anciens, IV, 20 *à la note sur le* ℣ 14. *V*. Bornes.

* Partage de la Terre-Sainte entre les descendans de Noé, et dissertation sur les pays peuplés à cette époque, I, 450.—Remarques sur la manière dont s'est fait ce partage, 482.

* Parthes. Origine de ce peuple, XXIV, 621.—N'employaient l'or que pour leurs armes, I, 653. — Ecrivaient sur leurs habits, XI, 47. — Attaquent les Romains et sont vaincus, XII, 602. — Renvoient à Auguste les étendards pris sur Crassus, 599. — Première épître de saint Jean citée sous le nom d'épître aux Parthes, XXIII, 315.

* Parvis du Temple. On en distinguait de trois sortes, VI, 38, 39. — L'Ecriture n'en nomme que deux, 28.—Remarque à ce sujet, 42.— Pris au figuré, il représente toute la surface de la terre, XXIV, 176.

Parvis de la prison : quel était son usage, III, 329.

Pascal II, pape. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 404.

Paschase Radbert. Son sentiment sur les ténèbres qui se répandirent sur la terre à la mort de Jésus-Christ, XX, 185.

Passage de la mer Rouge. *V*. Mer Rouge.

Passim. Tunique de *passim* : ce que c'était, XII, 32.

* Pasteur (le) d'Hermas. Préface sur cet ouvrage, XXVI (apocr. 2e partie), 71 *et suiv.* — Pour quels motifs il est mis au nombre des livres apocryphes, 74, 75.

Pasteurs. Remarques sur les trois pasteurs retranchés en un mois suivant la prophétie de Zacharie, chap. xi, ℣ 8. Quels peuvent être ces trois pasteurs, et comment peut-on entendre ce mois? XVIII, 193.—Quel est le pasteur insensé annoncé par Zacharie, chap. xi, ℣ 15 et suiv., et quelle sera sa punition? Ce pasteur peut-il représenter en général les chefs des Juifs? et son châtiment peut-il marquer celui qui est

tombé généralement sur les Juifs incrédules comme sur leurs chefs? Saint Jérôme s'est-il mépris en disant que ce pasteur insensé est l'Antechrist qui doit venir à la fin des temps? Justification de l'interprétation de saint Jérôme, 195. — Quel est le pasteur frappé de Dieu dans Zacharie, chap. XIII, ℣ 7? 204.

* Pastoret (M. le comte de). Son ouvrage intitulé: *Moïse, considéré comme législateur et moraliste, Appendice,* 16 *à la note* (1).

* Paterculus (Velleïus). Calcul de cet historien sur la chronologie des Assyriens pour prouver l'époque de l'histoire de Judith, VIII, 436, 437, 441.

Patmos, île de la mer Egée où l'apôtre saint Jean fut relégué, XXI, 171; — et où il écrivit son Apocalypse, XXIV, 111.

* Patriarcat latin de Jérusalem, au temps des croisades; particularité à ce sujet, VI, 54.

Patriarches. Révélations faites aux patriarches depuis Adam jusqu'à Moïse, I, 7. — Saint Augustin reconnaît dans ce qui les concerne une prophétie de ce qui concerne Jésus-Christ et son Eglise, II, 16. — Remarques sur le calcul des années des patriarches depuis la création jusqu'au déluge, I, 571, — et depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham, 583. — Caractères du culte que les patriarches rendaient à Dieu, III, 7; VI, 3; XI, 491; XXII, 52.

* Patricius Junius. Sentiment de ce savant sur le martyre de saint Pierre à Rome, XXIII, 406.

Paul (saint), apôtre. Saint Luc, dans les Actes des apôtres, s'applique principalement à décrire l'histoire de saint Paul, qu'il accompagna dans ses voyages, XXI, 325. — Table chronologique des épîtres de saint Paul, XXII, 1. — Préface générale sur les épîtres de saint Paul, 3. — — Excellence des épîtres de saint Paul, *ibid.* — Abrégé de la vie de cet apôtre, depuis sa naissance jusqu'à son arrivée à Rome, 4; — et depuis son arrivée à Rome jusqu'à sa mort, 7. — Remarques sur l'arrangement de ses épîtres, 11. — Remarques sur le style de saint Paul, 12, 184. — Canonicité des quatorze épîtres de saint Paul reçues dans l'Eglise, 14. — Ouvrages faussement attribués à saint Paul, 15. — Remarques sur l'épître aux Laodicéens dont il est parlé dans l'épître aux Colossiens, 16. — Jugement de saint Jérôme sur le nombre et l'excellence des épîtres de saint Paul, *Appendice,* 126, 128. — Pourquoi il le nomme un vase d'élection, 34. — Préface sur l'épître aux Romains, XXII, 20. — Quelle fut l'occasion de cette épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, 22. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite. Pourquoi elle fut écrite en grec, 39. — Dissertation sur le salut des gentils, *v.* Gentils. — Dissertation sur les effets de la circoncision, *v.* Circoncision. — Dissertation sur le péché originel, *v.* Péché originel. — Préface sur la première épître aux Corinthiens, 167. — Quels étaient les Corinthiens à qui cette épître est adressée? Quelle fut l'occasion de cette épître; quel en est le sujet? *ibid.* — Analyse de cette épître, 169. — Remarques sur le lieu et le temps où cette épître fut écrite, 192. — Dissertation sur le mariage des infidèles, *v.* Mariage. — Dissertation sur le baptême pour les morts, *v.* Baptême.

— Dissertation sur la résurrection des morts, *v.* Résurrection. — Préface sur la deuxième épître aux Corinthiens, 356. — Occasion et sujet de cette épître, *ibid.* — Analyse de cette épître, 358. — Remarques sur le lieu et le temps où cette épître fut écrite, 374. — Préface sur l'épître aux Galates, 418. — Quels sont les Galates à qui cette épître est adressée, *ibid.* — Analyse de cette épître, 419. — Remarques sur le lieu et le temps où cette épître a été écrite, 433. — Préface sur l'épître aux Ephésiens, 481. — Quels étaient les Ephésiens à qui cette épître est adressée, *ibid.* — Analyse de cette épître, 483. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître a été écrite, 494. — Préface sur l'épître aux Philippiens, 519. — Quels étaient les Philippiens à qui cette épître est adressée. Quelle fut l'occasion de cette épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, 520. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître a été écrite, 528. — Préface sur l'épître aux Colossiens, 545. — Quels étaient les Colossiens à qui cette épître est adressée. Quelle fut l'occasion de cette épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, 546. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 556. — Préface sur la première épître aux Thessaloniciens, XXIII, 1. — Quels étaient les Thessaloniciens à qui saint Paul écrivit. Quelle fut l'occasion de cette première épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, 2. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 9. — Préface sur la deuxième épître, 25. — Quelle fut l'occasion de cette deuxième épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, *ibid.* — Remarques sur le texte du second chapitre, 26. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 40. — Sentimens divers à ce sujet, *ibid.* — Préface sur la première épître à Timothée, 113. — Remarques sur Timothée à qui cette épître est adressée. Occasion et sujet de cette épître, *ibid.* — Analyse de cette épître, 115. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 121. — Préface sur la deuxième épître, 140. — Quelle fut l'occasion de cette épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, 142. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 146. — Préface sur l'épître à Tite, 161. — Remarques sur Tite à qui cette épître est adressée. Quelle fut l'occasion de cette épître; quel en est le sujet, *ibid.* — Analyse de cette épître, 162. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, 173. — Préface sur l'épître à Philémon, 183. — Remarques sur Philémon à qui cette épître est adressée. Occasion et sujet de cette épître, *ibid.* — Analyse de cette épître : beautés singulières qu'elle renferme, 184. — Remarques sur le temps et le lieu où cette épître fut écrite, et sur la canonicité de cette épître, 192. — Préface sur l'épître aux Hébreux, 198. — Remarques générales sur cette épître. Partage de cette préface, *ibid.* — Remarques sur l'auteur de cette épître, *ibid.* — Opinions diverses à ce sujet, *ibid.*, 212. — En quel temps et en quel lieu cette épître a-t-elle été écrite? 215. — A quelle occasion cette épître a-t-elle été écrite? 216. — A qui cette épître a-t-elle été écrite? 218. — Rang qui lui est donné entre les épîtres de saint Paul, 219. — Authenticité de cette épître, prise de l'inspiration de son auteur, 220, — et du témoignage et

de l'acceptation des Eglises grecque et latine dans les premiers siècles, 220-222. — Quelle a pu être la cause du partage de l'Eglise latine dans les premiers siècles, 224. — Analyse ou explication sommaire de l'épître aux Hébreux, *ibid.* 245. — Remarques sur l'usage que l'Apôtre fait ici du texte du psaume XCIV. Suite de l'analyse de l'épître de saint Paul aux Hébreux; c'est un des plus excellens modèles que puissent se proposer les interprètes et les commentateurs, 249-295. — L'Apôtre demande aux Hébreux le secours de leurs prières. Prière admirable qu'il fait lui-même pour eux. Conclusion de cette épître, 299. — Récapitulation des principaux points traités dans cette épître, 302. — Parallèle des trois épîtres de saint Paul adressées aux Romains, aux Galates et aux Hébreux, 304. — Livres apocryphes sous le nom de saint Paul : faux évangile, XIX, 244. — Faux actes, XXI, 336. — Fausses Apocalypses, 338; XXIV, 117, 119. — Dissertation sur le combat de saint Paul contre les bêtes, à Ephèse, XXII, 248. — Analyse du raisonnement de saint Paul à la suite duquel se trouve le texte qui fait le sujet de cette dissertation, *ibid.* — Difficultés que l'on forme sur ce texte. Opinions diverses à ce sujet, 249-256. — Remarques sur les combats contre les bêtes, 256. — Conclusion de ces remarques, 259. — Sur ce qui regarde la dispute de saint Paul contre Céphas, *v.* Céphas. — Témoignages des épîtres de saint Paul servant à prouver que les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à Jésus-Christ, I, 256. — Règles de saint Paul touchant le divorce, IV, 64. — Quels sont les deux oliviers dont parle le prophète Zacharie? chap. IV, ℣ 14. Ne serait-ce point les deux apôtres saint Pierre et saint Paul? XVIII, 172. — Saint Paul se présente aux apôtres et leur soumet la doctrine qu'il prêche, *Appendice*, 30. — Qui fut son maître pour l'étude de la loi? 32.

Paul Orose. *V.* Orose.

* Paulin (saint) de Bordeaux, consul à Rome, ensuite prêtre, et évêque de Nôle, en Campanie. Il abandonne tous ses biens, embrasse la vie solitaire et pénitente, et se lie avec saint Jérôme, *Appendice*, 28, *à la note* *. — Lettre que lui adresse ce père sur l'Ecriture sainte, *ibid.*

* Pausanias, célèbre historien, auteur d'un *Voyage en Grèce*. Ce qu'il dit de la prétendue statue de Niobé, I, 647. — Cité sur les sacrifices des Arcadiens, V, 263. — Passage de cet historien concernant les ruines du temple de Babylone, XIV, 420 *à la note* 4.

Pausiris, roi d'Egypte, XII, 475.

* Pavés des appartemens des anciens, en pierres précieuses. Remarque à ce sujet, XV, 326 *à la note sur le* ℣ 14. — Salle dite aux pavés de pierre dans le Sanhédrin, III, 268. — Les Hébreux n'étaient pas dans l'usage de paver les rues, IV, 545. — Cet usage est encore inconnu en Orient, *ibid.*

Pavie, capitale du royaume des Lombards, d'où lui vient son nom, XV, 148. *V.* Ticinum.

* Pays divers de la terre. Origines de leurs noms anciens et modernes et de tous les peuples qui les habitèrent, I, 450-527, *V.* Géographie. — Comment les pays divers sont souvent désignés par les prophètes, XIII, 272.

* Paysan inconnu, qui, pendant sept ans, annonce la destruction de Jérusalem et de la nation juive. *V.* Malheurs.

Peaux dont on se servait pour habits, III, 36; XII, 35.

Pêche miraculeuse de saint Pierre en la première année du ministère public de Jésus-Christ, XIX, 41. — Autre pêche miraculeuse du même apôtre après la résurrection de Jésus-Christ, 118.

Péché originel. Dissertation sur le péché originel, XXII, 83. — Idée générale de tous les hommes sur le péché originel, *ibid.* — Illusion des sages du paganisme sur les prérogatives de l'homme, et sur ses misères, *ibid.* — Sentiment des Luthériens, 85. — Sentiment des Catholiques, *ibid.* — Sentiment des Mahométans, 87. — Sentiment des Juifs, 89. — Les Juifs ont-ils connu quelque remède pour expier le péché originel, 91. — Sentiment des anciens Juifs sur l'état des âmes avant leur union au corps, *ibid.* — Sentiment des Juifs modernes sur le péché originel, 92. — Conclusion de ces remarques, 98.

Péché contre le Saint-Esprit. Dissertation sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 325.—En quoi il consiste, et comment il est irrémissible : difficulté de cette double question, 325. — Sentiment des divers Pères de l'Eglise et commentateurs modernes. Explication du texte dont il s'agit dans cette question, 334. — Caractère qui distingue le péché contre le Saint-Esprit, *ibid.* — En quel sens le péché contre le Saint-Esprit est irrémissible, 337.

Pécheresse de l'Evangile, XIX, 45. — *V.* les trois Maries.

Pectis, ou lyre ancienne, IX, 419.

* Peines héréditaires, *v.* Péché originel. — Exemples tirés de l'antiquité, qui justifie ce dogme, II, 618 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 5.

* Peintures admirables des monumens de Thèbes, XII, 457. — Les murs du temple de Dendera étaient ornés de peintures au moment de sa découverte, *Appendice*, 3.

Pélagiens. Sentiment des pélagiens sur le péché originel, XXII, 85.

Pélasges, peuples de la Grèce. Leur origine, I, 474. — Qui a pu donner lieu à l'opinion de la parenté des Juifs et des Lacédémoniens, XVIII, 269.

* Pella, nom de la ville où se réfugièrent les chrétiens en quittant Jérusalem, IV, 468. — Origine de son nom, *ibid.*

Pelletier (le). Son système sur la construction de l'arche de Noé, I, 408 — Difficultés qu'il forme contre le système du P. Batéo, 411.

Pendre. Témoignage de l'Ecriture, et exemples de l'histoire des Juifs qui prouvent la pratique de pendre ou crucifier les hommes tout vivans, III, 317. — Le panetier de Pharaon fut-il pendu tout vivant ? 318. — Autres exemples de semblables supplices, 322. — Exemples d'hommes mis à mort dont on pendait le cadavre, *ibid.* — Usage de détacher de la potence le cadavre ou de l'y laisser, 323.

Pénitence. Habits de pénitence chez les Hébreux, XII, 44. — Exemple d'une vraie pénitence dans celle des Ninivites, XVII, 230. — En

quoi consistait celle que saint Jean prêchait, XIX, 242. — Pénitence publique. Exemple remarquable de cette ancienne discipline, IV, 72. — Remarque à ce sujet, XXV (apoc. 1re partie), 22 *à la note sur le* ỳ 12.

Pensées. Observations sur les précautions nécessaires pour bien saisir les pensées que les prophètes expriment, XIII, 52. *V.* Prophètes.

Pentapole, ou région des cinq villes situées sur les bords de la mer Morte. Dissertation sur la ruine des villes de la Pentapole, I, 630. — Situation de Sodome et des autres villes de la Pentapole, *ibid.* — Embrasement de Sodome et des autres villes de la Pentapole, 63. — Remarques sur les cinq villes de la Pentapole, IV, 449.

Pentateuque, ou recueil des cinq livres de Moïse. Préface sur le Pentateuque, I, 310. — Autre préface sur ce livre par saint Jérôme, *Appendice,* 58.—Remarques sur le nom et la division de ces cinq livres, I, 310. — Moïse est l'auteur du Pentateuque, *ibid.* — Histoire de Moïse; son caractère, 313.—Plan et dessein des cinq livres de Moïse, 314.—Caractère des lois de Moïse, 319. — Remarques sur le Pentateuque samaritain, 521. *V.* Deutéronome, Exode, Genèse, Lévitique, Nombres. — Est-il vrai que les Sadducéens n'admissent d'autres livres sacrés que le Pentateuque, XIX, 277. — Un exemplaire de ce livre de Moïse est retrouvé par le grand-prêtre Helcias, *v.* Helcias. — Le Pentateuque samaritain nous a transmis et conservé la connaissance des lettres phéniciennes et celles des anciens Hébreux, I, 209. — Découverte de l'existence de ce Pentateuque. *V.* Sylvestre de Sacy.

Pentecôte. Remarques sur ce que, dans l'Eglise chrétienne, la fête de la Pentecôte a été fixée au dimanche, XX, 101, 124.

Pepin le Bref, roi des Français, commence de délivrer l'Italie de la domination des Lombards, XV, 134. — Trait de hardiesse de ce prince dans un combat de bêtes, XXII, 257.—Il fait donation à l'Eglise romaine d'une partie de l'Italie, XV, 134.

Pères de l'Eglise. Leur témoignage unanime sur la divinité de l'Ecriture sainte, est une preuve de sa tradition constante, I, 27, 28, 31, 35. — Ils préfèrent toujours les textes aux versions, I, 164. — Les conciles suivent le sentiment des Pères à ce sujet, *ibid.* — Ils pensent que l'auteur de la Vulgate a pu se tromper et qu'on peut le rectifier, mais en consultant les sources, 162. — Ce qu'ils pensent de la première langue, 568. — Leur autorité est supérieure à tous les manuscrits, suivant ce que dit Bossuet, XXIII, 536. — Les Pères de l'Eglise grecque et latine cités de l'auteur de l'Apocalypse, XXIV, 109. — Méthode qu'ils ont suivie dans l'explication des Psaumes, X, 139; — des prophéties, XIII, 26; — et de l'Apocalypse, XXIV, 10. — Remarques sur leur autorité, XIII, 26; XXIII, 417; XXIV, 48. *V.* Saints Docteurs.

* Pérée. Une des divisions de la Palestine, IV, 253.

Perfection. Faux évangiles de la perfection, XX, 246.

Période julienne. Remarques sur le calcul des années de cette période, XXIV, 375. — Ce que c'est que cette période. Avantages de cette période, *ibid.* — Manière de connaître les années de la période julienne,

par les années qui ont pour époque l'ère chrétienne vulgaire, et celles-ci par les années de la période julienne, 381.

* Permutation. Nom de la troisième espèce de cabale, VIII, 109.

Pérou. Origine des rois du Pérou, I, 205. — Ce pays est-il le pays d'Ophir dont parle l'Ecriture? *V.* Ophir.

Persécuteurs. Les expressions de Zacharie, chap. XIV, ŷ 12, prouvent-elles que les châtimens qu'il annonce ne sont pas ceux qui sont tombés sur les persécuteurs de l'Eglise dans les premiers siècles? Comment cette prophétie sera vérifiée à la fin des temps sur les derniers persécuteurs de l'Eglise, XVIII, 214.—Noms des six principaux persécuteurs. *V.* Aurélien, Dèce, Dioclétien, Domitien, Néron et Valérien.

Persécutions que les fidèles avaient à souffrir avant la ruine de Jérusalem, XIX, 394. — Autres qui précéderont la fin des siècles, 402. — Persécution que l'Antechrist exercera alors : sa durée, XXIII, 95.—Persécutions que l'Eglise eut à souffrir dans son premier âge, marquées par une grêle accompagnée de feu et de sang, au son de la première trompette, XXIV, 72; — et par les combats du dragon au chapitre XII de l'Apocalypse, 75, 258. — Distinction des six principaux tyrans qui ont persécuté l'Eglise dans les trois premiers siècles, et d'un septième, qui est l'Antechrist, qui s'élèvera à la fin des siècles, 44, 76, 258. — Vengeances que le Seigneur exerça sur les persécuteurs dans le premier âge de l'Eglise, 190.—Vengeances qu'il exerça dans le troisième âge, sur les derniers restes de l'empire idolâtre et persécuteur, annoncées à l'ouverture du troisième sceau, au son de la troisième trompette et à l'effusion de la troisième coupe, 73, 125, 153, 194, — et marquées par la condamnation de la grande prostituée aux chapitres XVII, XVIII, XIX, 43, 77. — Persécution future sous le règne de l'Antechrist, annoncée dès l'ouverture du cinquième sceau, 134; — mais plus particulièrement à la suite des symboles qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, le son de la sixième trompette et l'effusion de la sixième coupe, comme devant arriver à la fin du sixième âge, c'est-à-dire à la fin des siècles, 75, 144, 175, 200, 247, — et marquée par la puissance qui est donnée à la bête et à son faux prophète au chap. XIII de l'Apocalypse, 41, 60, 76, — par le dernier combat de la bête, au chap. XIX, 45, 61, 77, 256, — et par la conspiration de Gog, au chapitre XX, 45, 78, 257. — Vengeances que Dieu exerça à la fin des siècles sur l'Antechrist et son empire persécuteur, annoncées par les symboles qui terminent l'ouverture des sept sceaux, le son des sept trompettes et l'effusion des sept coupes, 75, 184, 203, 272; — et marquées par la ruine de la bête, de son faux prophète et de ses armées, 45, 61, 78, 256; — et par le terme de la conspiration de Gog, 45, 78, 274.

* Persépolis. Cette ville se rend à Alexandre, XII, 485.—Les inscriptions trouvées sur ses monumens sont indéchiffrables, I, 209. *V.* Caillou.

Perses. Remarques sur leur histoire, I, 188; — sur leur chronologie, 223; — sur leurs monnaies, 631; — sur leurs temples, VI, 6; — sur leurs mages, XIX, 220; — sur leurs dieux, XX, 44. — Epoque du commencement de l'empire des Perses, XIII, 364. — Epoque de l'extinction de cet empire, 366. — Abrégé de l'histoire des Perses depuis le commence-

ment du règne de Cyrus jusqu'à la fin du règne de Darius Codoman, XII, 439-482. — Fin de l'empire des Perses, 485. — Succession des rois de Perse : durée de cet empire, XXIV, 454. — Les chroniques de ce peuple présentent une grande lacune, I, 214. — L'empire des Perses est le second des quatre grands empires montrés à Daniel dans la statue de quatre métaux, et dans la vision des quatre bêtes, XVI, 7, 9. — Autre vision de Daniel, relative à l'empire des Perses, 10. — Réflexions sur ces prophéties, 20. — Autre prophétie de Daniel touchant la succession des rois de Perse, 12, *v.* Empire. — Perses que Salluste met à la suite d'Hercule de Tyr. *V.* Phérézéens.

* Personnages allégoriques et leurs actions figurées, ou prophéties d'actions. Règles à ce sujet, I, 280, 283, 285, 287, 300, 301, 302. *V.* Aaron, Isaac, Israël (maison d'), Joseph, Juda (maison de), Prophètes.

Personnes. Ne pas se méprendre sur les personnes dont les prophètes parlent, ou auxquelles ils parlent, XIII, 10.

Pertinax, empereur romain, XII, 603.

Peste. Quelle est la cause de cette maladie, III, 29.

* Petasus. Remarque sur cette espèce de coiffure, XVIII, 448 *à la note sur le* ♆ 12.

* Petau (Denis) ou Petavius, savant jésuite du XVI^e^ siècle, auteur d'une célèbre paraphrase des Psaumes, dédiée à Urbain VIII, et de plusieurs traités sur la chronologie. Son sentiment sur la difficulté d'assigner une époque fixe à la chronologie des premiers temps, I, 214 ; — sur la chronologie des Egyptiens, 217 ; — sur la personne de Melchisédech, 605 ; — sur l'origine du sanhédrin, III, 271. — Son calcul sur le troisième âge du monde combattu par le P. Houbigant, IV, 499.

Peten. Signification de ce mot, IX, 471.

* Petra. Renseignemens sur ce pays, IV, 471.

* Pétrifications surprenantes, III, 370.

* Pétrobusiens. Sectaires qui vivaient au douzième siècle, XXII, 229. — Passage d'une épître de Pierre le Vénérable contre leur hérésie, *ibid. à la note* 5.

Peuple de Dieu. Beaucoup de prophéties présentent une multitude de rapports entre l'ancien peuple et le nouveau : rapports qu'il est extrêmement important de bien saisir, pour avoir la clef de toutes les prophéties, I, 302, 308.

* Peuples anciens ou primitifs. Leurs origines, leurs émigrations, les lieux qu'ils habitèrent, leurs noms anciens et modernes, leurs révolutions, etc., ne se trouvent bien clairement expliqués que dans les livres de Moïse, 175, 182, 189, 193, 452, 527.

Pezron (le père), bernardin. Remarques sur divers sentimens de ce savant : touchant l'irruption annoncée par Joël, XVII, 81 ; — touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 124 ; — touchant l'unité des trois Maries, 309.

Phacée, roi d'Israël. Son règne, VI, 333. — Remarques sur la durée de son règne, V, 226.

Phacéia, roi d'Israël. Son règne, VI, 333. -- Remarque sur la durée de son règne, V, 226.

Phadéa, grand-prêtre, VI, 206, 227.

Phaleg, fils d'Héber. Son partage, I, 516. — Remarque sur le nombre d'années qu'il vécut, 584.

Phannias, grand-prêtre, VI, 224, 229.

Pharan, désert de l'Arabie du côté du mont Sinaï, III, 374.

Pharan, autre désert qui était près des frontières du pays de Chanaan, III, 375.

Pharaon. Nom commun à tous les rois d'Egypte XII, 458.—L'Ecriture sainte en nomme plusieurs : celui qui vivait du temps d'Abraham, *ibid.* — Celui dont Joseph fut ministre, II, 67; XII, 458.—Celui qui opprima les Hébreux et sous lequel naquit Moïse, 398, 502 *à la note sur le* ℣ 8 *V.* Ramassès-Miamun. — Celui vers qui Dieu envoya Moïse et qui périt avec son armée dans la mer Rouge, 481, 510 *à la note sur le* ℣ 23; *v.* Aménophis.— Celui dont Salomon épousa la fille, 463. — Celui surnommé Ephrée ou Ophra au temps de Sédécias, 468; *v.* Apriès.

Pharès, fils de Juda. Discernement mystérieux entre lui et son frère Zara, II, 14.

Pharisiens, secte juive. Remarque sur leur école, XI, 23. — Quel fut le chef des pharisiens? 29. — Sentiment des pharisiens sur l'état des âmes après la mort, 229; — sur la métempsycose, 230. — Origine des pharisiens, XIX, 258. — Caractères des pharisiens qui ont vécu avant Jésus-Christ ou au temps de Jésus-Christ, 260. — Caractère des pharisiens modernes depuis Jésus-Christ jusqu'à présent, 268. — Les anciens pharisiens admettaient-ils la métempsycose? Peuvent-ils être regardés comme hérétiques? 269.—Reproches de Jésus-Christ contre eux, 63, 91.

Pharos, île d'Egypte. Fête qui s'y célébrait, selon Philon, en mémoire de la version des Septante que l'on prétendait y avoir été faite, I, 105. — Détails curieux à ce sujet, 116, 119, 121.

* Pharsale. Célèbre bataille gagnée près de cette ville par César, XII, 597. — Quelles en furent les suites, 598.

Phasga, sommet du mont Nebo, situé à l'orient du Jourdain, III, 402.

Phasis, fleuve de Colchide. *V.* Phison.

Phassur, prêtre et intendant du temple au temps de Jérémie. Prophétie qui le concerne, XIV, 13.

* Phatros. Nom hébreu de la Thébaïde dans l'Ecriture sainte, I, 498.

Phégor. *V.* Béelphégor.

* Phénicie, en latin *Phœnitia*. Partie maritime de la Syrie. Sa description, IV, 456.

Phéniciens. Remarque sur leur histoire, I, 198; — sur leur circoncision, 618; — sur leurs divinités, 626, *v.* Divinités des Phéniciens; — sur leurs temples, VI, 12; — sur leur navigation, 93; — sur leurs colonies, VI, 5; — leur origine, XII, 377; — leur histoire depuis Sidon, fils de Chanaan, jusqu'à David, 277, 382. *V.* Sidoniens, Tyriens.

Phénix. Remarques sur cet oiseau, IX, 58; — sur sa prétendue régénération au sujet de la sainte Vierge, IX, 61.

* Phénomènes naturels, tels que l'arc-en-ciel, le tonnerre, les éclairs, les pluies, les vents, les tempêtes, la grêle, les éclipses, les tremblemens de terre; ce que les anciens en pensaient. *V.* Arc-en-ciel, Eclairs, Eclipses, Monde, Tremblemens.

Phérécide, philosophe de l'île de Scyros, regardé comme le premier qui ait écrit en prose, IX, 390; — et comme l'inventeur de la montre solaire, VI, 193.

Phérézéens, peuples chananéens, peut-être désignés sous le nom des Perses que Salluste met à la suite d'Hercule de Tyr, IV, 304.

Phervaïm, peuples appelés ailleurs Sépharzaïm, VI, 91.

Phétros, ou Phétrosim, fils de Mesraïm. Son partage, I, 498.

Phiala, source du Jourdain, IV, 448.

Phidéas, grand-prêtre, VI, 206, 226.

Phidon, roi d'Argos. Remarques sur l'antiquité de la monnaie qu'il fit frapper, I, 651.

Phihahiroth, lieu situé sur le bord occidental de la mer Rouge, II, 367; III, 473.

* Philadelphiens. Où était situé leur ville, XXVI (Apoc. 2e partie), 431. — Préface sur l'épître que saint Ignace leur adresse, *ibid.*

Philémon. Remarques sur ce disciple de saint Paul, XXIII, 183.

Philippe (saint), apôtre. Sa vocation, XIX, 37. — Livres apocryphes sous son nom : faux évangiles, XX, 249. — Faux actes, XXI, 338.

Philippe, l'un des sept diacres, prêche dans Samarie, et baptise l'eunuque d'Ethiopie, XXI, 328.

* Philippe, roi de Macédoine et père d'Alexandre le Grand, XII, 481.

Philippe, roi de Syrie. Son règne, XII, 576.

Philippe, fils d'Hérode le Grand, époux d'Hérodiade, et tétrarque d'Iturée, XVIII, 565. — Remarques sur la durée de son règne, XIX, 149. — Il découvre la source du Jourdain, IV, 448.

Philippe, empereur romain, XII, 604.

Philippe, abbé de Bonne-Espérance, de l'ordre des Prémontrés. Son sentiment sur le salut de Salomon, VI, 119; — sur la mort de la sainte Vierge, XXI, 402.

Philippiens. Quels étaient ces peuples à qui saint Paul écrivit, XII, 519. — où était située leur ville, XXVI (Apoc., 2e partie), 467. — Préface sur l'épître que saint Polycarpe leur adresse, *ibid.*

Philistins. Durée de la servitude des Israélites sous les Philistins, IV, 515. — Dissertation sur l'origine des Philistins et sur leurs divinités, V, 240. — Origine des Philistins, *ibid.* — Quelle est l'île de Caphtor, d'où sont sortis les Philistins, est-ce Chypre ou Crète? *ibid.* — Le nom, les mœurs, les armes, les lois, le gouvernement, le langage et la religion des Philistins prouvent que l'île de Caphtor, d'où ils sont sortis, est l'île de Crète, *ibid.* — Objections contre l'hypothèse que l'on vient d'établir, 246. — Réponses aux objections, 247. — Divinités des Philistins, 252. — Superstition des Philistins, et attachement de ce peuple à sa religion,

v. Béelzébub, Dagon. — Abrégé de l'histoire des Philistins, XII, 373. — Leur origine, *ibid.* — Leur histoire conduite depuis le temps d'Abraham jusqu'au règne de David, *ibid.*;—depuis le règne de David jusqu'au règne de Cyrus, 375; — depuis le règne de Cyrus jusqu'au temps des Machabées, 376.—Fin de ce peuple, 377.—Les Philistins, Crétois d'origine, ont été confondus avec les Juifs, XVIII, 273.—Ces peuples ont été l'objet de diverses prophéties d'Isaïe, XIII, 195;—de Jérémie, XIV, 23; — d'Ezéchiel, XV, 11; — d'Amos, XVII, 157; — de Sophonie, 359. — Les Philistins et les Arabes, habitant les uns à l'occident et les autres à l'orient à l'égard du peuple juif, mais entièrement étrangers à ce peuple, peuvent représenter les gentils occidentaux et orientaux, tous, par leur origine, étrangers au peuple de Dieu, I, 304.

*Philologia *sacra* de Glasii, ouvrage cité au sujet de l'inspiration de Samson, V, 83 *à la note sur le* ✝ 6.

*Philologie (science de la) est d'accord avec les livres de Moïse. *Appendice*, 16 *à la note* (2).

*Philologues modernes. Comment ils défigurent Job dans leurs traductions. Sentiment de M. Drach à ce sujet, IX, 7 de l'*Avertissement*.

Philon. Quatre auteurs de ce nom, XI, 436. *V. l'article suivant.*

Philon le Juif. Qui il était, XI, 435. — Son sentiment sur la version des Septante, I, 118; — sur les géans, 372; — sur la tour de Babel, 529; — sur la langue chaldéenne, 559; — sur la circoncision des Egyptiens, 619; — sur la doctrine des philosophes, IV, 106; — sur la poésie des Hébreux, IX, 371; — sur la nature de l'âme, XI, 209; — sur la métempsycose, 230, 234. — Est-il auteur du livre de la Sagesse? 426. — Réfutation de cette opinion, 435. — Il n'est pas le premier auteur des interprétations allégoriques, XIII, 32.

Philosophes. Dissertation sur les anciens législateurs et philosophes, où l'on examine s'ils ont puisé dans l'Ecriture leurs lois et leur morale, IV, 95. — Trois opinions différentes touchant la conformité de sentimens qui se remarque sur certains points entre les anciens législateurs et philosophes, et les écrivains sacrés, *ibid.* — En quel temps les anciens philosophes auraient-ils pu puiser dans l'Ecriture leur morale? Témoignages des anciens sur cela, *ibid.* — Comment on doit juger cette question. Raisons et autorités que l'on peut opposer aux témoignages allégués, 105. — La conformité de sentimens entre les philosophes et les auteurs sacrés n'est point une preuve que ceux-là aient copié ceux-ci, 111.— L'Ecriture sainte avait-elle été traduite en grec avant le règne de Ptolémée Philadelphe? Conclusion, 112. — Conformité de sentimens entre les Hébreux et les philosophes païens sur le système du monde, XXIII, 463; — et sur la nature de l'âme, XI, 237. — Abus qu'ils ont fait de leurs lumières, XXII, 42.—Ce qu'en dit saint Paul, 55. — Leur illusion sur les prérogatives de l'homme et sur ses misères, 83.—Variété de sentimens entre eux sur l'origine de l'idolâtrie, XI, 492.

* Philosophie païenne. Son vrai caractère, XXII, 57.

* Philosophie *sacrée*, ouvrage de François Vallois, cité au sujet de la manne, II, 489.

*Philostrate. On a de lui une Vie d'Apollonius de Tyane remplie de faussetés. Ce qu'il raconte des tables du soleil, *Appendice*, 30 *aux notes* (1), (6) *et* (7).

Phinées, fils d'Eléazar, signale son zèle, III, 234.—Il succéda au pontife Eléazar son père, VI, 201, 226.

Phison, ou Phasis, fleuve. Quelle est sa source, I, 337. — Quel est le pays d'Hévilah où il passe, 339. — Or qui s'y trouve, 340. — On y trouve aussi ce que l'Hébreu appelle *bdolach* et pierre de *schoham*, 341.

* Phlégon, affranchi de l'empereur Adrien; il a donné une histoire des Olympiades dans laquelle il rend témoignage des ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, et prouve ainsi l'époque précise de ces deux événemens, XIX, 130.—Développement du passage de cet écrivain à ce sujet, XX, 169. — Ce qu'il dit des géans, I, 388, 389.

*Phonétique (écriture). D'où lui vient son nom, *Appendice* 1 *à la note* (1).

Phoronée, roi d'Argos. Les temps qui l'ont précédé sont entièrement inconnus aux Grecs, I, 232. — Est-il le premier qui ait érigé des temples en Egypte? VI, 10.

Photius, patriarche de Constantinople. Son sentiment sur la sueur de sang de Jésus-Christ, XX, 142. — Est l'auteur du schisme d'Occident, XXIV, 496. — Son sentiment sur le livre des Hypotyposes cité par Eusèbe, XXII, 446. — L'époque de son schisme est annoncée allégoriquement dans Joël, XVII, 120. — Son sentiment sur l'épître de saint Clément, 277, 350; — sur celle attribuée à saint Polycarpe, XXVI (Apoc., 2e partie), 468.

Phraortes, roi des Mèdes, est-il l'Arphaxad du livre de Judith? VIII, 407. — Commencement et durée de son règne, 425. — Epoque de sa défaite, 426. — Abrégé de l'histoire de son règne, 451; XII, 432.

*Phrygie. Etymologie de ce nom, I, 453. — Premiers habitans de ce pays, *ibid.* — Sa situation, 454.

* Phrygiens. Etendue du pays qu'ils occupaient dans l'Asie mineure. Leur langue est-elle la langue primitive? I, 554.

Phul, roi d'Assyrie, VI, 333. — Epoque de son règne, VIII, 419; XII, 417.

Phunon, trente-sixième station des Israélites dans le désert, III, 392.

Phut, fils de Cham. Son partage, I, 504.

* Phylactères. Ce que c'est chez les Juifs, XX, 384 *à la note sur le* ℣ 5.

Piens. Les Hébreux marchaient-ils les pieds nus? XII, 44.

Pierre (saint), premier entre les apôtres. Sa première vocation, XIX, 37. — Sa seconde vocation, 40. — Il marche sur les eaux, 51. — Sa confession et sa primauté, 56.—Ses renoncemens prédits, 99; — accomplis, 106. — Jésus-Christ ressuscité se montre à lui, 117; — lui confirme sa primauté, 119.—Abrégé de sa vie depuis sa vocation jusqu'au temps où il écrivit sa première épître, XXIII, 392. — Temps auquel cette épître

fut écrite. A qui elle fut adressée, 394. — Objet principal de cette épître. Analyse de cette épître, 395. — Remarques sur le style de cette épître; en quelle langue elle fut écrite, 396. — Dénomination de cette épître. Fut-elle précédée d'une autre? 397. — Canonicité de cette épître, *ibid.* — Suite de la vie de saint Pierre depuis le temps où il écrivit sa première épître jusqu'à sa mort, 437. — Objet et analyse de sa deuxième épître, 438. — Réponses aux objections de ceux qui contestent à saint Pierre cette épître. Canonicité de cette épître. Remarques sur son style, *ibid.* — A qui cette épître est adressée, 441. — Dissertation sur Céphas repris par saint Paul à Antioche, où l'on examine s'il est le même que saint Pierre, *v.* Céphas. — Dissertation sur le voyage de saint Pierre à Rome, 398. — Accord des anciens sur le voyage de saint Pierre à Rome. Cause de la contradiction de quelques modernes. Plan de cette dissertation, *ibid.* — Principes généraux qui doivent servir de règle dans l'examen de la question dont il s'agit ici, 399. — Preuves du voyage de saint Pierre à Rome. Remarques sur le nom de Babylone d'où saint Pierre date sa première épître. Qu'est-ce que l'apôtre désigne sous ce nom, 400. — Auteurs protestans qui reconnaissent le voyage de saint Pierre à Rome, 402. — Réponses aux argumens de ceux qui prétendent que Babylone, d'où saint Pierre date sa première épître, n'est pas Rome, mais Babylone de Chaldée, ou Babylone d'Egypte, 406. — Réponses aux objections que les mêmes auteurs forment contre l'opinion commune, 410. — Conclusion de cette dissertation, 418. — Dissertation sur la fin du monde à l'occasion de ce qui en est dit par saint Pierre, *v.* Monde. — Remarques sur le combat de saint Pierre contre Simon le magicien, XXI, 379. — Livres apocryphes sous le nom de saint Pierre, XXIII, 397. — Faux évangile, XIX, 649. — Faux actes, XXI, 335. — Fausses apocalypses, 336; XXIII, 114. — Témoignage de saint Pierre servant à prouver que les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à Jésus-Christ, I, 261. — Quels sont les deux oliviers dont parle Zacharie, chap. IV, ℣ 14, est-ce saint Pierre et saint Paul? XVIII, 172.

Pierre (saint), évêque d'Alexandrie, et martyr. Imposteur qui s'est couvert de son nom, XX, 130.

Pierre (le B.) de Damien. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 402.

Pierre Abeillard. Sentiment de ce célèbre savant sur l'assomption de sainte Vierge, XXI, 401.

Pierre de Blois. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 402.

* Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, cité sur un précepte de saint Paul, XXII, 229. — Fragment de son épître contre les Pétrobusiens, *ibid. à la note* 6. — Cité sur l'usage du papier de linge, XI, 47.

Pierre de Schoham. Ce que c'est, I, 341.

Pierre mystérieuse d'où Moïse tire l'eau dans le désert : que représente-t-elle? II, 423; III, 243.

Pierre mystérieuse qui renverse le colosse des quatre empires dont

parle Daniel : est-ce de l'empire romain, ou de celui de Jésus-Christ dont il est question ici? XIII, 125; XVI, 7, 54.

Pierre terminée en pointe représentant le soleil et adorée ainsi sous Héliogabale, III, 52.

*Pierres. Remarques sur celles que l'on a vues tomber quelquefois du ciel, IV, 287. — Pierres dites céraunies; ce que c'est, 290; — de foudre, 291. — Sur la pluie de pierres dont parle le livre de Josué, *v.* Pluie.

* Pierres gravées qui se voyaient sur le vêtement du grand-prêtre. Ce qu'elles signifiaient, II, 669 *à la note sur le* ℣ 11 et 12. — Pierres destinées à la construction des édifices. Comment elles étaient placées, IV, 549. — Pierres de taille, 550. — Pierres précieuses connues anciennement, 441, 342.

Piété filiale. Exemple remarquable de cette vertu, VI, 361 *à la note sur le* ℣ 27.

* Pigrètes, nom du fleuve Tigre dans les montagnes, I, 337.

Pilate, gouverneur de la Judée. Dissertation sur les actes de Pilate envoyés à l'empereur Tibère, au sujet de la mort de Jésus-Christ, XX, 192. — Questions que l'on forme sur les actes de Pilate, *ibid.* — Témoignages des anciens sur les actes de Pilate, 193. — Témoignage de saint Justin, *ibid.* — Témoignage de Tertullien, 194. — Témoignage d'Eusèbe de Césarée, 195. — Témoignage de saint Epiphane, 196. — Témoignage de l'auteur d'un sermon attribué à saint Jean Chrysostôme, 197. — Témoignage de Paul Orose, *ibid.* — Témoignage de Grégoire de Tours, 198. — Lettre de Pilate à Tibère rapportée par le faux Hégésippe, 199. — Lettre de Pilate à Tibère, publiée par Florentinius, 200. — Autres lettres de Pilate à Tibère, rapportées ou citées par les Bollandistes et par Cottelier, 202. — Lettre de Pilate à Tibère, publiée par Fabricius, *ibid.* — Faux actes de Pilate fabriqués par les païens, 203. — Jugement que l'on peut porter de tous ces témoignages et de toutes ces pièces, 204.

Pin (du). Jugement de D. Calmet sur le système de Du Pin touchant le sens de l'Apocalypse, XXIV, 14. — Sentiment de Du Pin sur le canon des Juifs, VIII, 17.

* Pindare. Caractère distinctif de sa poésie, IX, 371. — Traduction libre d'une strophe de ce célèbre poète, 367.

Pineda (le P.) Remarques sur un fragment d'une ancienne écriture arabe, qu'il rapporte touchant le salut de Salomon, VI, 105.

Pior, pieux abbé des solitudes d'Egypte, III, 72.

Pique, arme des Hébreux, IV, 276.

* Pise (*Annales de*), par Paolo Tronci. Ce qu'il dit sur la prise de Jérusalem par les croisés, VI, 54. — Concile tenu dans la ville de ce nom au xiv^e^ siècle, touchant le schisme des trois papes, XXIV, 530. — Autres dans la même ville pour la réforme des abus, XI, 347.

* Pithou (les deux frères). Sentiment de ces deux illustres savans sur la Vulgate, X, 74.

* Pixurates, nom de l'Euphrate à sa source, I, 337.

Places pour les assemblées du peuple et pour les marchés, IV, 547.

Plaines de Moab, quarante-deuxième et dernière station des Israélites, III, 403.

* Plaines célèbres dans l'Ecriture sainte : du désert; — de la forêt; — de Jéricho, etc. *V. la Table géographique au mot* Plaines.

* Planisphère. Nom donné assez souvent au zodiaque de Dendera, *Appendice*, 3.

Plantes. Comment ont-elles pu se conserver sous les eaux du déluge, I, 423 *et suiv.*—Ce qu'elles représentent dans le sens allégorique, II, 14.

* Platon, célèbre philosophe grec. Ce qu'il dit de la poésie chez les Egyptiens, IX, 356; — chez les Grecs, *ibid.* — Ce qu'il nomme la poésie d'imitation, 361. — Règles qu'il trace pour les paroles qui accompagnent la musique, 366. — Jugement que les anciens ont porté de la poésie, 381. — Pourquoi il exclut la musique de sa république, 393. — Ce qu'il pensait du système du monde, XXIII, 465; — de l'origine des fleuves, 467. — Son opinion sur la fin du monde, 481. — Où il a pris ses connaissances sur l'âme, suivant Pausanias, XI, 212. — Ce qu'il raconte sur l'enfer, 225; — sur les premiers dieux connus, 505.

* Plébeïens. Leurs débats continuels avec les patriciens, à Rome, XII, 584.

* Plénitude des nations. Ce que c'est, II, 379 *à la note sur le* ℣ 19. — Doctrine de saint Paul á ce sujet, XX, 11, 34; XXIV, 142. — Confirmée par saint Jean, *ibid.*

Pleureuses à gage dans les deuils et les funérailles, XII, 101.

Plica polonica. Remarques sur cette maladie, XX, 148.

* Pline. Ce qu'il dit de l'île d'Eléphantis et de son commerce, I, 140. — Ce qu'il pense de l'antiquité excessive des Egyptiens, 216; — des Chaldéens, 229. — Ce qu'il dit des géans, 391; — des Ethiopiens, 470. — Son sentiment sur l'ancien emplacement de Ctésiphon, 489, et sur celui de Ninive, 491; — sur les véritables habitans de la Cholchide, 499; — sur le nom du Tigre, 519; — sur les sources de ce fleuve et sur celles de l'Euphrate, 336; — sur le temple de Bélus, 540; — sur l'époque où l'on se servit de monnaie d'argent à Rome, 656; — sur le système du monde, XXXIII, 467.

Pluche (Antoine). Son sentiment sur le paradis terrestre, I, 348. — Son système sur le déluge, 438. — Remarques sur ce système, 446. — Géographie comparée des différens âges, citée sur l'origine des anciens peuples, I, 503. — Sentiment de ce savant sur le système allégorique des anciens, *Appendice*, 9.

Pluie. Système des Hébreux touchant les pluies, XI, 421. — Dissertation sur la pluie de pierres qui tomba sur les Chananéens, IV, 283. — Exemples de diverses pluies de poussière, de sable et de pierres, 285. — A quelle espèce de pluie de pierres on peut rapporter celle dont parle Josué, 292. — De quelle manière elle put se former, 293. — Des deux systèmes qui partagent les interprètes sur la pluie de pierres dont parle Josué, le plus conforme au texte sacré est celui qui reconnaît que ce fut des pierres qui tombèrent en forme de grêle, 294. — Pluie de feu et de soufre qui a englouti des villes, I, 634.

Plumyoen, chanoine d'Yprès. Confirmation du système de cet auteur sur l'Arphaxad du livre de Judith, VIII, 386. — Réfutation de son système sur le Nabuchodonosor du livre de Judith, 391. — Remarques sur son système touchant la conciliation de la chronologie des rois assyriens et des rois mèdes, 414. — Remarques sur sa dissertation touchant les septante semaines de Daniel, XVI, 132. — Remarques sur son système touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 125 *à la note* 1. — Précis de son système : quels en sont les fondemens, 136. — Réfutation de son système, *ibid.* — Plan de sa dissertation sur la dernière pâque de Jésus-Christ, 92. — Traduction de la première partie de cette dissertation, contenant la réfutation de celle de D. Calmet, 112 ; *v.* Jésus-Christ. — Remarques sur son sentiment touchant les médailles d'Hérode le tétrarque, 149.

* Plutarque. Ce qu'il dit des anciennes monnaies grecques, I, 651. — Du revers des Dariques, 653. — Du corps de la femme, VI, 342.

Pluton est-il le même que Béelphégor? III, 63.

* Poderès. Espèce de robe sacerdotale, XXIV, 289 *à la note sur le* ℣ 13. — Explication de sa couleur et de ses accessoires, VIII, 442.

Poésie. Discours sur la poésie, et en particulier sur celle des anciens Hébreux, par l'abbé Fleury, IX, 355. — Origine de la poésie, *ibid.* — Poésie des Orientaux, 356. — Poésie des Hébreux ; son objet, *ibid.* — Ses figures et son style, 357. — Ses pensées et son dessein, 358. — La versification, le chant et la danse, 360. — Caractère de la poésie des Hébreux, 361. — Exemples de la clarté de cette poésie, 362 ; — de la beauté des pensées, 363 ; — de la variété des figures, 364. — On ne connaît qu'une partie de la beauté de ces ouvrages. Quelle idée on peut avoir de la beauté du chant, 366. — La simplicité des traductions obscurcit la beauté des expressions, 367. — Il ne faut ni mépriser les versions ni négliger le texte, *ibid.* — Réflexions sur la poésie moderne, 368. — Dissertation sur la poésie des anciens Hébreux, par D. Calmet, 371. — Sentiment de Josèphe, de Philon, d'Origène, d'Eusèbe et de saint Jérôme sur la poésie des livres saints, *ibid.* — Sentiment de Scaliger et de quelques modernes qui croient qu'il n'y a ni rime ni mesure dans la poésie des livres saints, 378. — Sentiment de quelques modernes qui croient que la poésie des livres saints est rimée ou mesurée, 374. — Système de François Gomare qui prétend que la poésie des livres saints est mesurée, 376. — Système de Le Clerc qui prétend que la poésie des livres saints est rimée, 378. — En quoi peut consister la poésie des livres saints, 381. — Remarques sur l'antiquité de la poésie, 390. — La vivacité du style poétique, principalement chez les Orientaux, est une des causes de l'obscurité des psaumes, X, 141. — Traité moderne du docteur Lowth sur la poésie des Hébreux, traduit en français. Ouvrage important à consulter, IX, 265 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 4 ; XXVII, 6 *de l'avis des éditeurs, à la note* (1).

* Poèmes chantés. Ouvrage de Vessius à ce sujet, IX, 404. *V.* Homère.

Poètes. Parallèle des poètes sacrés et des poètes profanes, X, 12.

Poids du sanctuaire, et poids du roi : Quelle était leur valeur, I, 660 ;

VI, 364.—Poids anciens des Hébreux comparés avec ceux d'aujourd'hui, I, 688.

* Points-Cardinaux. Comment les Hébreux les plaçaient-ils? I, 337.

Points-voyelles de l'hébreu. Sur ce qui regarde leur origine, *v.* à l'article d'Esdras les sommaires de la quatrième dissertation, où l'on examine si Esdras est l'auteur de ces points.

* Poisson de Tobie. Remarque de M. Drach sur une plaisanterie et une méprise de Voltaire à ce sujet, VIII, 293 *à la note sur le* ℣ 2. — Quel est le poisson qui engloutit Jonas? *v.* Jonas. — L'usage du poisson et de la chair dans un même repas, défendu chez les Juifs, XII, 64.

Poissons. Pourquoi les Syriens s'en abstenaient, V, 255. — Ce que représentent les poissons dans le sens allégorique, II, 14.

Police chez les Hébreux, a un caractère tout divin, II, 404. — Dissertation sur la police des Hébreux, et en particulier sur le sanhédrin, III, 259. — Commencement de la république des Hébreux. Police des Hébreux sous le gouvernement de Moïse, *ibid.*—Police des Hébreux sous Josué et sous les Juges, 253 ; — sous les rois, depuis Saül jusqu'au schisme des dix tribus, 255 ; — depuis le schisme des dix tribus jusqu'à la captivité de Babylone, 256 ; — depuis la captivité de Babylone jusqu'au temps des rois asmonéens, 258 ; — depuis le temps des rois Asmonéens jusqu'à l'entière dispersion de la nation après la mort de Jésus-Christ, 259.—Récapitulation des différens états de la police des Hébreux depuis Moïse jusqu'à leur entière dispersion, 261. — Sur ce qui regarde le sanhédrin, *v.* Sanhédrin. — Police ou réglement pour payer aux rois d'Egypte une partie du revenu des terres. Son origine, II, 273 *à la note sur le* ℣ 26.

* Polybe est le plus ancien historien grec connu, I, 231. — Il est le premier qui ait employé les Olympiades dans son histoire, *ibid.* — Cité sous le nom d'un Ptolémée, XXV, 277 *à la note sur le* ℣ 1.—Sur un fait obscur dont il rend compte, 278 *à la note sur le* ℣ 3.

* Polycarpe. Célèbre disciple de saint Jean et évêque de Smyrne, est condamné au martyr, XII, 603. — Préface sur les épîtres qu'on lui attribue, XXVI (Apocr. 2e part.), 453 *à la note sur le* ℣ 4. — Actes de son martyr. Où ils se trouvent, *ibid.*

* Polyglotte. Nom de la Bible que le cardinal de Ximenès a fait imprimer en plusieurs langues, *v.* Ximenès. — Autres imprimées à son exemple et noms des plus remarquables, VII, 60, 76.—Celle de Walton citée, XIX, 9. — Celles de Paris et de Londres sont conformes à la version des Septante, XIV, 410 *à la note* 1. *V.* Complutte.

Pompée, célèbre général romain. Sa puissance, XII, 597.

* Ponctuation. Sentimens divers sur l'origine et les auteurs de la ponctuation des anciennes Bibles, VIII, 67, 95.

Pont, province de l'Asie mineure. Première épître de saint Pierre citée sous le nom d'épître à ceux du Pont, XXIII, 397.

Pont-Euxin, mer peu fréquentée du temps de Salomon, VI, 93.—Les peuples qui habitent sur ses bords se répandent en Europe, XII, 605.

Pontifes. Dissertation sur l'ordre et la succession des grands-prêtres chez les Juifs, VI, 196. — Les prêtres tenaient un rang considérable dans la république des Hébreux, 196. — Le sacerdoce chez les Juifs était attaché à la tribu de Lévi et à la seule famille d'Aaron, 197.—Dignité, fonctions, et prérogatives des grands-prêtres chez les Juifs, 198. — Comment on peut connaître la succession des pontifes juifs, 199. — Plan et distribution de la succession des pontifes juifs, *ibid.* — Succession des grands-prêtres depuis Aaron jusqu'à Héli, 200; — depuis Héli jusqu'à Sadoc, 203; — depuis Sadoc jusqu'à Zacharie, fils de Joïada, 205; — depuis Zacharie jusqu'à Helcias, 208; — depuis Helcias jusqu'à Jésus, fils de Josédech, 211; — depuis Jésus fils de Josédech, jusqu'à Jaddus, 213; — depuis Jaddus jusqu'à Judas Machabée, 214; — depuis Judas Machabée jusqu'au jeune Aristobule, 218; — depuis le jeune Aristobule jusqu'à la ruine de Jérusalem et du temple par les Romains, 221.—Liste des grands-prêtres des Juifs depuis Aaron jusqu'à Jésus, fils de Josédech, 226; — depuis Jésus, fils de Josédech, jusqu'à la ruine de Jérusalem et du temple par les Romains, 228. — Succession des pontifes juifs depuis Jaddus jusqu'aux princes asmonéens, XXIV, 457. — Succession des princes et pontifes asmonéens, 458.

Pontifes romains; catalogue de leur succession depuis saint Pierre jusqu'à Vigile, cité par D. Mabillon, sur l'époque du pontificat de saint Pierre, XXIII, 413.

Popilius Lénas, ambassadeur romain, envoyé vers Antiochus Epiphanes, XII, 524, 593. — Trace un cercle autour de ce prince, et ce qu'il lui dit à ce sujet, XXII, 526. — Prophétie d'Isaïe vérifiée par cette ambassade, XIII, 196.

Porphyre, philosophe. Il attribue à Sanchoniathon l'ancienne théologie phénicienne, IV, 521; V, 260. —Système de religion qu'il suppose pour couvrir le ridicule du paganisme, XI, 491. — Avantages qui résultent des reproches qu'il fait aux prophéties de Daniel, XVI, 22. — Réponse à ce qu'il dit au sujet de la dispute de saint Pierre et de saint Paul sur les observances légales, XXII, 436.

* Porte triomphale à Rome, près du Vatican, illustrée par le tombeau de saint Pierre, *Appendice*, 132.

Portes des édifices et des maisons particulières chez les Orientaux, IV, 554. — Manière de fermer et d'ouvrir les portes, 555.

Portes des villes, était le lieu où l'on rendait la justice chez les Orientaux, IV, 546. — Portes de Jérusalem. Description de leur position ancienne, d'après le texte de l'Ecriture, VI, 37 *et suiv.*; — portes du temple de Jérusalem, 41 *et suiv.*— Remarque sur l'usage des Orientaux, de murer les portes des villes après le passage d'un grand personnage, VII, 323 *à la note sur le* ✝ 18. — Usage des Juifs modernes concernant les portes de leurs maisons, II, 146 *à la note sur le* ✝ 9.

* Portes. Nom donné aux feuille sou pages des anciens livres, XI, 59.

Portiers, ou gardes de la porte du roi, chez les Hébreux, VI, 242.

* Portiques à colonnes avec des siéges, IV, 540 *et à la note* 7.

* Portraits de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des apôtres. Leur

origine suivant l'historien grec Nicéphore, XIII, 286, 289, 301.

Porus. Deux rois de ce nom à Babylone, XII, 407, 424.

Porus, roi des Mèdes, vaincu et rétabli par Alexandre, XII, 87.

Possessions du démon. Dissertation sur les obsessions et possessions du démon, XX, 46. — Conduite différente des anciens et des nouveaux incrédules pour éluder le témoignage des miracles. Objet et partage de cette dissertation, *ibid.* — Première partie. Possibilité des possessions et obsessions du démon prouvée contre les incrédules, 47-56. — Conclusion de cette première partie : les possessions du démon sont possibles, et rien n'empêche d'en admettre la possibilité, 57. — Seconde partie. Réalité des possessions dont il est parlé dans l'Evangile, prouvée contre les incrédules, 58-84. — Réponses aux objections tirées du sentiment de l'historien Josèphe touchant les âmes des méchans ; sur l'opinion des rabbins et des philosophes touchant les maladies extraordinaires ; et du témoignage de divers historiens touchant les prétendues obsessions guéries par la magie, 85. — Réponse à l'objection tirée des signes équivoques des obsessions. Quand il serait vrai que les signes des obsessions seraient équivoques, les obsessions dont il est parlé dans l'Evangile n'en seraient pas moins réelles, 86. — Eclaircissemens sur quelques propositions avancées par D. Calmet dans sa dissertation sur la médecine des Hébreux, 87. — Conclusion et récapitulation, 90.

Potence. *V.* Pendre.

* Pourpre. L'usage de cette teinture était connu des anciens, *v.* Richesses de David et de Salomon. — Nom du lieu où se trouvait autrefois le coquillage qui donnait cette teinture, IV, 464 ; — pourpre d'Elisa, I, 463 ; — celle dite de Laconie était célèbre dans l'antiquité, 464 ; — vers d'Horace à ce sujet, *ibid.*

Prague, ville capitale de Bohême. Remarques sur les cahiers de l'évangile de saint Marc que l'on y conserve, XX, 429.

Précepteurs des enfans du roi chez les Hébreux, VI, 233.

* Précession des équinoxes, ce que c'est, *Appendice*, 12 *à la note* (1). — Conséquences que les incrédules ont voulu tirer de ce phénomène contre l'Ecriture sainte, *ibid.*

Précipiter en bas d'un rocher, ou au fond de la mer, supplices, III, 353. — Précipiter dans la cendre, 359.

* Préciput, ou portion en sus de l'héritage. Premier exemple et origine de cet usage, II, 379, *à la note sur le* ℣ 22.

Précurseurs. Avénement des deux précurseurs de Jésus-Christ ; quels sont-ils ? XVII, 471.

Prédestination. Textes de l'Exode appliqués par saint Paul au mystère de la prédestination, II, 419.

Préjugés. Les écrivains sacrés supposent quelquefois les préjugés du peuple pour se proportionner à sa portée, IX, 469. — Observations sur les précautions nécessaires pour éviter les préjugés capables de faire méconnaître l'objet et le sens des oracles prophétiques, XIII, 127. *V.* Prophètes.

Prémices. Remarques sur les dîmes et les prémices des Juifs, III, 15.

— Plan du terrain des prémices. Explication de ce plan, XV, 436, 437.
— Détails très-curieux au sujet des dîmes et prémices, XII, 318, *à la note sur le* ✝ 6.

* Premiers nés. Etaient de droit grands-prêtres avant l'institution d'Aaron. Tradition rabbinique à ce sujet, II, 231 *à la note sur le* ✝ 15.

* Préparation évangélique, célèbre ouvrage d'Eusèbe de Césarée. Cet ouvrage contient beaucoup de détails sur l'origine de la théologie de Platon, IV, 103.

Prescience de Dieu montrée dans la Genèse, II, 12.

Présens. Chez les Hébreux, on désignait les tributs sous le nom de présens, VI, 240.

Prétérit. Inversion fréquente du prétérit en futur et du futur en prétérit, par la conjonction *et*, dans l'hébreu. — Conséquences graves qui peuvent en résulter suivant D. Calmet, et dissertation à ce sujet, VI, 133.

* Prêtre égyptien en procession. Remarque de saint Clément d'Alexandrie, sur son costume particulier, XI, 59.

Prêtres. Leurs prérogatives chez les Hébreux, II, 405. — Leur autorité chez les Egyptiens et chez les Hébreux, III, 262. — Rang distingué qu'ils tenaient dans la république des Hébreux, VI, 196. — Le sacerdoce chez les Juifs était attaché à la tribu de Lévi, et à la seule famille d'Aaron, 197. — Les prêtres chez les Hébreux avaient part au gouvernement, III, 251. — Prêtres ou prophètes du roi chez les Hébreux, VI, 238. — Fonctions qu'ils exerçaient dans les armées, 265. — Leur enseignement était l'un des principaux canaux de la doctrine, XI, 24. — Leur ministère dans le temple était déterminé par le sort, XXI, 340. — Soin qu'ils prenaient de conserver leurs généalogies, VII, 20. — Sur ce qui regarde les grands-prêtres, *v.* Pontifes. — Remarque de saint Jérôme sur l'obligation des prêtres de l'ancienne et de la nouvelle alliance à l'égard de l'étude de la loi de Dieu, XVII, 387.

* Prêtres des faux dieux. Cérémonies exigées de ceux qui voulaient remplir cette fonction, V, 7 *de l'avis de M. Drach à la note* 1.

* Preuves historiques. Comment on en établit la certitude. Modèle de ce genre de polémique tracé par Bernard de Montfaucon, au sujet de l'histoire de Judith, VIII, 366, 367.

Priape. Est-il le même que Phégor? III, 59. — Ce que ce nom désigne dans l'Ecriture, IV, ~~576.~~ 537

Pridaux. Son sentiment sur le canon des Juifs, VIII, 14. — Réfutation de son sentiment sur l'origine des points-voyelles de l'hébreu, 96.

Prière. La plus importante de toutes les règles pour entrer dans l'intelligence des saintes Ecritures, c'est qu'à l'étude de ces divins livres, il faut joindre toujours la prière, parce que l'intelligence des divines Ecritures est un don de Dieu, et que ce don ne peut nous être utile que lorsque Dieu l'accompagne de celui de sa grâce, I, 306. — L'intelligence des prophéties est un don de Dieu : la prière est essentielle pour cette étude, XIII, 181.

* Prières journalières à l'usage des Israélites français, traduites par M. Drach, XII, 64 *à la note* 1.

Prince de la milice, et des tribus chez les Hébreux, VI, 245.

* Princes chrétiens d'Orient. Leur empire détruit au XVIe siècle, XXIV, 262.

Princes asmonéens. *V.* Asmonéens.

* Principe (le vrai) des êtres. Aveuglement et méprises grossières de la philosophie païenne sur ce sujet, VIII, 442. — Moïse seul l'a connu et enseigné, 445; XXII, 339 *à la note sur le* ☩ 12. *V.* Système du monde.

Principes. L'idolâtrie des deux principes est-elle la plus ancienne? XI, 493.

Prison. Son usage chez les Hébreux et chez les autres peuples, III, 328. — Liens des prisonniers, 330. — Maître des prisons, 320.

* Prisonniers de guerre. — Seuls employés par Sésostris pour construire ses monumens, VI, 400 *à la note sur le* ☩ 22.

Probus, empereur romain, XII, 607.

* Procès parmi les chrétiens. Belle règle de conduite tracée par saint Paul à ce sujet, XXII, 174.

* Procession des communes d'un même canton chez les Juifs pour se rendre à Jérusalem, IV, 222 *à la note sur le* ☩ 2.—Procession égyptienne décrite par saint Clément d'Alexandrie, XI, 59; XVII, 175.—Processions des Gaulois et autres peuples, 176 *et suiv.*

Procope de Césarée, historien. Son sentiment sur la retraite des Chananéens, IV, 301.

* Procope de Gaza. Eclaircit un passage sur le pays de Job, IX, 202.

* Projections de la sphère. Ce que c'est, *Appendice*, 8 *à la note* (6).

* Prologue de saint Jérôme sur le canon des Ecritures, texte et traduction en regard, accompagnés de savantes notes de M. Drach, *Appendice*, 18-27. — Ce que saint Jérôme dit du motif qui le lui a fait écrire, 24.

Promesses divines. Les promesses qui n'ont pour objet qu'une félicité temporelle, les expressions capables d'inspirer l'amour de l'argent ou des délices, les récits circonstanciés d'une magnificence purement humaine, ne sont dans l'Ecriture que comme des images des biens plus solides et plus réels, que comme des figures du règne spirituel de Jésus-Christ et de la gloire future des Juifs, I, 280. — Les promesses faites aux enfans d'Israël et de Juda n'ont eu qu'un accomplissement très-imparfait dans le peuple juif avant Jésus-Christ : elles ont reçu un second accomplissement plus parfait dans l'établissement de l'Eglise; elles recevront un troisième accomplissement plus parfait encore dans la conversion future des Juifs; enfin elles auront un quatrième et dernier accomplissement dans l'éternité bienheureuse, 296. — Les promesses magnifiques faites à la cité sainte ou aux enfans de Dieu regardent la gloire future de l'Eglise et la félicité future des saints dans l'éternité, 304. — Certitude et immutabilité des promesses de Dieu, III, 282. — Les promesses contenues dans Amos, chap. IX, ☩ 13 et suiv., doivent-elles être entendues littéralement ou allégoriquement? Paroles remarquables de saint Jérôme sur ce texte,

XIII, 72. — Les promesses contenues dans Isaïe, chap. XI, ℣ 11 et suiv., doivent-elles être entendues littéralement ou allégoriquement? Paroles remarquables de saint Jérôme sur ce texte, 74. — En quel sens doivent être prises les allusions renfermées dans les promesses d'Isaïe, chap. XI, ℣ 11 et suiv. Règle tracée par saint Jérôme sur les promesses prophétiques : fondement de cette règle, 84. — Les promesses magnifiques faites à Sion appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ, 99. — Les promesses relatives au rétablissement des Juifs sous Cyrus reçoivent un accomplissement plus parfait au premier avénement de Jésus-Christ; elles auront leur entier accomplissement dans son second avénement, 135. — Ne pas supposer que toutes les promesses des prophètes doivent être prises dans le seul sens littéral et immédiat auquel s'arrêtent les Juifs et les judaïsans. Témoignages de saint Jérôme qui établissent la nécessité de cette précaution, 136. — Est-il vrai que les biens temporels promis aux Juifs ne soient pas la figure des biens spirituels promis aux chrétiens? — Ce serait tomber dans l'erreur des millénaires, que de prendre comme eux les promesses des prophètes dans un sens grossier et charnel, *ibid.* — Les promesses qui n'ont point été accomplies au premier avénement de Jésus-Christ n'auront leur entier accomplissement que dans son second avénement. Il ne faut pas confondre celles qui regardent le premier avec celles qui regardent le second, 145. — Ne pas supposer, avec les millénaires ni avec les judaïsans, que les promesses des prophètes auront un accomplissement littéral et entier en faveur des Juifs sur la terre, longtemps avant le dernier avénement de Jésus-Christ, 150. — Objections de ceux qui prétendent qu'il doit y avoir un long intervalle de siècles entre la conversion future des Juifs et le dernier avénement de Jésus-Christ, et qu'alors les promesses des prophètes recevront leur entier accomplissement, 151. — Réponses aux précédentes objections. L'entier accomplissement des promesses n'aura lieu que dans l'éternité. Les grands avantages promis à l'Eglise et aux Juifs mêmes pour la fin des temps ne seront point limités à un petit nombre d'années : la félicité qui leur est promise est celle de l'éternité, 153. — En quel sens doit-on entendre les promesses contenues dans le chap. LXV d'Isaïe? Diverses interprétations de ces promesses. Témoignage de saint Jérôme, 164. — Sens de ces promesses développé par saint Pierre, 168; — et par saint Paul, 175. — Témoignage de saint Augustin qui confirme tout ce qu'on vient de dire, *ibid.* — Remarque importante de saint Jérôme sur l'accomplissement des promesses des prophètes, XIV, 48. — Remarques sur les promesses contenues dans le chap. XLIII d'Isaïe : appartiennent-elles aux Juifs ou à l'Eglise? Justification du sentiment de saint Jérôme qui les attribue à l'Eglise, et qui les rapporte au premier avénement de Jésus-Christ, XVI, 368. — En quel sens ces promesses sont applicables au second avénement de Jésus-Christ, et comment elles recevront leur entier accomplissement, 371. — Remarques sur la promesse contenue au chap. LIX d'Isaïe, ℣ 21. Les paroles de ce texte, accomplies dans l'Eglise depuis l'établissement de la nouvelle alliance, recevront-elles un nouvel accomplissement au temps de la conversion future des Juifs? 415. — La promesse contenue

au ℣ 21 du chap. LX regarde-t-elle l'état futur de la nation juive sur la terre, ou l'état futur de l'Eglise dans l'éternité? Justification de l'interprétation de saint Jérôme qui le rapporte à l'éternité, 422. — La promesse du chap. LXII, ℣ 4, regarde-t-elle la Synagogue ou l'Eglise? La terre dont parle le prophète est-elle celle des Juifs, 430.—Remarque importante de saint Jérôme sur le sentiment des millénaires touchant le sens des promesses renfermées dans les prophètes, et spécialement dans les deux derniers chap. d'Isaïe, 439. — Etendue des promesses renfermées dans le chap. LXV. Témoignages de saint Paul, de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jérôme, 440. — Ces promesses doivent-elles se prendre dans un sens littéral ou dans un sens spirituel? le sens littéral nous ramènerait aux erreurs des millénaires, 441. — Les promesses contenues aux ℣℣ 21 et suiv. doivent-elles être prises à la lettre? Que peuvent-elles signifier? Explication donnée par saint Jérôme, 449. — La promesse du chap. LXVI, ℣ 20, regarde-t-elle le rappel futur des Juifs? prouve-t-elle qu'ils seront ramenés dans leur propre pays? Témoignage de saint Jérôme, 454. — Remarques sur les promesses contenues dans les huit premiers versets du chap. XXIII de Jérémie. Jésus-Christ y est certainement annoncé. Mais le rappel futur des Juifs y est-il prédit? et en quel sens doit-on entendre cette promesse, 488. — Remarques sur les promesses contenues aux ℣℣ 6 et 7 du chap. XXIV. Regardent-elles uniquement les Juifs? ne s'étendent-elles pas jusque sur les chrétiens? 495. — Remarques sur les promesses contenues dans le chap. XXXI. A quel temps se rapportent-elles? Est-ce aux temps qui ont précédé Jésus-Christ, ou aux temps qui l'ont suivi? regardent-elles les Juifs qui embrassèrent la foi au commencement de l'Eglise, ou leur nation entière, qui y reviendra à la fin des siècles? 504. — La promesse contenue aux ℣℣ 31 et suiv., touchant la nouvelle alliance n'a-t-elle pas eu son accomplissement dans l'établissement de l'Eglise? En quel sens on peut dire qu'elle recevra un nouvel accomplissement à la fin des siècles en faveur de la nation juive, 509. — La promesse de ne point laisser périr la maison d'Israël, et de ne la point rejeter entièrement, regarde-t-elle la conversion future des Juifs, ou le temps même qui s'est écoulé depuis leur infidélité jusqu'à présent. La description prophétique de l'étendue de Jérusalem prouve-t-elle que Jérusalem sera rebâtie? Cela ne regarde-t-il point la ville bâtie sous Adrien? N'est-ce point une description mystérieuse d'un édifice spirituel? 511. — Remarque sur les promesses qui terminent le chapitre XXXII. Regardent-elles le temps de Cyrus ou le temps de Jésus-Christ? l'établissement de l'Eglise ou le rappel futur des Juifs? Annoncent-elles en même temps le retour des Juifs à la foi et dans leur pays? 516. — Les promesses du chap. XXIII étant répétées au chap. XXXIII, on peut expliquer les unes par les autres. Principes généraux sur les promesses des prophètes, 517. — Remarques sur les promesses contenues dans les derniers versets du chap. XLVI. Regardent-elles le temps de Cyrus ou la fin des siècles? Appartiennent-elles aux seuls Juifs ou aux chrétiens et aux Juifs? 522. — Remarques sur les promesses contenues aux chap. IV et V de Baruch. Se bornent-elles au temps de Cyrus, ou se rapportent-elles uniquement au rappel

futur des Juifs? N'ont-elles pas reçu du moins un premier accomplissement au temps de Jésus-Christ? Le dernier accomplissement qu'elles pourront avoir à la fin des siècles se bornera-t-il aux seuls Juifs? n'appartient-il pas encore plus particulièrement à l'Eglise même de Jésus-Christ? 531. — Les promesses contenues au chap. xx d'Ezéchiel regardent-elles uniquement le retour futur des Juifs à Jésus-Christ? Quel est *le désert des peuples* où Dieu rassemblera son peuple? Quelle est la terre d'Israël dans laquelle Dieu promet de faire entrer son peuple? 566. — Les promesses contenues au chap. xxxv d'Ezéchiel, ℣℣ 25 et suiv., se rapportent-elles uniquement au temps de la conversion future des Juifs? Ces promesses annoncent-elles que les Juifs, au temps de leur future conversion, seront ramenés dans leur pays? Sentiment de saint Jérôme sur ces questions, 591. — L'accomplissement des promesses contenues dans le chap. xxxvii est-il uniquement réservé pour le temps de la conversion future des Juifs? La promesse du rétablissement dans leur propre terre annonce-t-elle qu'ils seront un jour ramenés dans la Palestine? 598. — Les promesses contenues au chap. xxxix, ℣℣ 28 et 29, n'auront-elles leur accomplissement qu'au temps de la conversion future des Juifs? en quel sens seront-elles alors accomplies? Les Juifs rentreront-ils alors dans la Judée? Ce qui est certain, c'est qu'ils rentreront alors dans l'Eglise de Jésus-Christ, 603. — Les promesses contenues au chap. i d'Osée, ℣℣ 10 et 11, sont-elles applicables au rappel futur des Juifs? annoncent-elles leur retour dans la Palestine? Le ℣ 10, selon le témoignage de saint Paul, regarde la vocation des gentils : le seul ℣ 11 est applicable au rappel futur des Juifs; et il annonce, non leur retour dans la Palestine, mais leur introduction dans la Jérusalem céleste, XVIII, 7. — Les promesses renfermées dans le chap. ii regardent-elles uniquement la conversion future des Juifs? leur assurent-elles une félicité temporelle? Ces promesses ont été accomplies spirituellement sur les premiers Juifs qui ont cru en Jésus-Christ; elles auront leur entier accomplissement dans le rappel futur de cette nation, mais toujours dans un sens spirituel, 11. — Quel est l'objet de la promesse contenue au chap. ix d'Amos, ℣℣ 11 et 12? Cette promesse regarde le temps de Jésus-Christ, 82. — A quel temps se rapportent les promesses renfermées dans les ℣℣ 13 et suiv. Est-ce au temps de Cyrus ou au temps de Jésus-Christ? au temps de l'établissement de l'Eglise ou au temps de la conversion future des Juifs? Ces promesses doivent-elles être prises dans un sens littéral ou dans un sens spirituel? Que peuvent-elles signifier? 83. — Les promesses contenues dans les deux derniers versets du chap. ii de Michée regardent-elles uniquement la fin des temps? N'ont-elles pas eu un premier accomplissement au temps des apôtres? annoncent-elles que les Juifs seront ramenés dans la Judée? Quel est le lieu du repos que Dieu promet à son peuple? ces promesses ne regardent-elles que les Juifs? la gentilité chrétienne ne s'y trouve-t-elle pas comprise? 101. — Les promesses contenues dans le chap. iii de Sophonie, ℣℣ 13 *et suiv.*, regardent-elles le retour futur des Juifs? Sion et Jérusalem y désignent-elles la nation juive ou l'Eglise de Jésus-Christ? Faut-il traduire : *Non timebis*, ou *Non vi-*

debis malum ultra? Cette promesse n'aura son entier accomplissement que dans la Jérusalem céleste, 149. — Les promesses contenues au chapitre II de Zacharie, ℣℣ 12 et 13, regardent-elles l'état futur des Juifs au temps de leur conversion, ou l'Eglise même de Jésus-Christ, et les consolations que Dieu réserve pour son Eglise dans la fin des temps, et surtout au dernier jour où Jésus-Christ viendra des cieux pour juger le monde? 168. — Remarques sur les promesses contenues dans le chap. VIII et particulièrement sur celles du ℣ 7. Est-il vrai que ces promesses n'aient eu aucun accomplissement dans l'établissement de l'Eglise, et qu'elles ne puissent regarder que le rappel futur des Juifs? Est-il vrai qu'elles doivent avoir alors un accomplissement littéral en faveur des Juifs, et que Jérusalem doive alors être rebâtie? Que signifient ici Israël, Juda et Jérusalem? 183. — Les promesses contenues dans les quatre derniers versets du chap. X regardent-elles le retour futur des Juifs, et leur retour non-seulement à la foi, mais dans leur propre pays? N'ont-elles point déjà eu un premier accomplissement dans l'établissement de l'Eglise? et le nouvel accomplissement qu'elles pourront encore avoir doit-il être pris dans un sens littéral ou dans un sens spirituel? 189. — Les promesses contenues au chap. XII, ℣℣ 8 et suiv., ne regardent-elles que le retour futur des Juifs? le deuil qui est ici annoncé n'est-il que celui qui couvrira alors toute cette nation? Ces promesses ont eu au temps des apôtres un premier accomplissement qui en laisse attendre un second. Que peuvent alors signifier la maison de David et la maison de Nathan; la maison de Lévi et la maison de Séméi? 199. — Remarques sur la promesse qui termine la prophétie de Malachie, touchant la mission d'Elie. La mission d'Elie différera-t-elle pour une longue suite de siècles l'anathème dont la terre sera alors menacée, ou ne fera-t-elle que le prévenir en faveur des Juifs, afin qu'ils n'y soient pas enveloppés? Justification de l'opinion commune des Pères qui l'ont entendu dans ce dernier sens, 229. — Double accomplissement des promesses, XXIV, 156.

Prophète promis de Dieu. Dissertation sur la prophétie de Moïse touchant le prophète promis de Dieu, IV, 42. — Exposition du texte qui renferme la promesse, *ibid.* — Cette promesse annonce un prophète supérieur aux autres : toute la nation le comprit-elle ainsi? 444. — Cette promesse n'a été accomplie qu'en Jésus-Christ, 45. — Toute la tradition nous montre en Jésus-Christ l'accomplissement de cette promesse, 46. — En vain en a-t-on cherché un premier accomplissement dans Josué, 47. Réponses aux objections. A quoi se réduisent les suffrages qu'on oppose à l'interprétation commune, 48. — Est-il vrai que la nouvelle interprétation proposée résulte visiblement du texte? Dieu ne promet pas une succession de prophètes, mais un seul qui est le Messie, 49. — Conclusion. Le plus grand avantage de cette prophétie ne peut résulter que du sens que la tradition nous y montre, et qui nous conduit à Jésus-Christ, 52.

* Prophètes. Etymologie de ce nom, XIII, 1. — Les nations païennes avaient-elles des prophètes? 3. — Différence de ces derniers avec ceux dont parle l'Ecriture, 144; *v.* Devins, Magiciens, Prophètes (Faux). — Quel est le caractère des révélations faites aux prophètes? 3. — Distinc-

tion des grands et des petits prophètes, 4. — Leurs noms, *ibid.* — Leurs caractères et leur style distinctifs, 5. — Antiquité et succession des prophètes, 5, 7 *et suiv.* — Saint Epiphane en compte jusqu'à soixante-treize, *v.* leurs noms, *ibid.* — Caractères des prophètes qui ont vécu chez les Hébreux, 9; — leur manière de vivre, 10; — leurs disciples, *ibid.* — Caractère des vrais prophètes, 20. — Observations sur les précautions nécessaires pour bien discerner la liaison des différentes parties de leurs discours, 86 *et suiv.* — Observations sur les précautions nécessaires pour éviter les préjugés capables de faire méconnaître l'objet et le sens des oracles prophétiques, 127. — Préface générale sur les douze petits prophètes, XVII, 1. — Pourquoi ils sont appelés ainsi. En quel temps le recueil de leurs livres a été fait, *ibid.* — Remarques sur l'ordre que les douze petits prophètes tiennent dans les exemplaires grecs et dans les exemplaires hébreux, 2. — Table des douze petits prophètes, selon l'ordre qu'ils tiennent dans les exemplaires hébreux et dans la version de saint Jérôme qui est notre Vulgate, dans les exemplaires des Septante et dans l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme, 3. — Table des grands et des petits prophètes selon l'ordre chronologique, *ibid.* — Ce que dit saint Jérôme de chacun d'eux, dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 42-51. — Ses préfaces sur les grands et petits prophètes, 106. — Pour bien étudier les prophètes, il faut s'appliquer à saisir leurs pensées, *v.* Prophéties. — Pour les explications sur les textes les plus difficiles des prophètes, *v.* au nom de chacun d'eux. — La succession des prophètes est le premier canal de la doctrine chez les Hébreux, XI, 21. — Ecoles ou communautés des prophètes, 25. — Prophètes qui écrivaient l'histoire des rois de Juda, VII, 17. — Prophètes du roi chez les Hébreux, VI, 238. — Tandis qu'il y eut des prophètes chez les Juifs, on n'y vit point de sectes particulières, XIX, 257. — Remarques sur le style des prophètes, I, 50. — Caractère de leur inspiration, X, 27. — Langage figuré dont ils se servent quelquefois pour désigner les pays dont ils veulent parler, XIII, 272. — Récapitulation des principaux points qui ont été traités dans les préfaces générales et particulières sur les prophètes, XVII, 492.

* Prophetesses. Il y en a eu plusieurs très-célèbres chez les Hébreux. Leurs noms, XIII, 8. *V.* Philippe.

* Prophètes (faux) d'Israël et de Juda, représentent les faux docteurs qui se sont répandus successivement dans l'Orient et dans l'Occident, I, 301. — Châtiment des faux prophètes, prédit par Zacharie, XVIII, 203.

* Prophéties. Ce que l'on doit entendre par là, XIII, 15. — Distinction entre révélation et inspiration; *v.* ces mots. — Certitude des prophéties, 17. — Caractère des vrais prophéties, 20. — Clarté et obscurité des prophéties, 22. — Sens divers des prophéties, 24. — Ecueils qu'il faut éviter dans l'étude des prophéties, 26. — Règle pour reconnaître le sens des prophéties, 27. — Il y en a qui n'ont que le sens littéral; d'autres ont jusqu'à trois sens différens, 39, 42, 43 *et suiv.*; *v.* Babylone, Jérusalem, Juda, Ninive, etc. — Méthode des Pères dans l'explication et l'usage des prophéties, 32 *et suiv.* — Comment ils l'employaient pour combattre les Juifs, 33, 35; *v.* Juifs, Pères. — Remarque générale sur le

sens allégorique, le sens littéral et autres des prophéties, 38; *v.* Sens. — Dissertation pour servir d'introduction à l'étude des prophéties, 40 *et suiv.* — Difficultés qu'elles présentent, 41. — Beaucoup de prophéties ont été comprises avant d'être accomplies, 43; *v.* Cyrus, Emmanuel, Jésus-Christ, Messie, Sceptre de Juda, Sion, Samarie. — Elles ne seront accomplies toutes qu'à la fin des temps, 45. — Objections à ce sujet et leurs réfutations, 129 *et suiv.*; 156 *et suiv.*; *v.* Ciel, Millénaires, Monde futur, Vie future.—Règles pour bien comprendre le vrai sens des prophéties, 49-52; — pour bien en saisir les pensées, 52 *et suiv.*; *v.* Allégories, Alliances, Allusions, Ammonites, Israel, Juda (maisons de), Métaphores, Métonymie, Moabites, Philistins, Pierre mystérieuse, Promesses, Statues, Surdité spirituelle. — Règles pour éviter les préjugés contraires à l'intelligence des prophéties, 127 *et suiv.*; *v.* Sens. — Récapitulation, 180 *et suiv.* — Les prophéties s'accomplissent souvent, sans que l'on y pense; XVII, 407. — Leur accomplissement est une preuve de la vérité de la religion chrétienne, 497; XIII, 15.

* Prophétiser. Ce que signifie ce mot dans le style de l'Ecriture sainte, XXII *aux notes sur les* ℣℣ 4 et 5.

Prosélytes de deux sortes chez les Juifs : prosélytes de domicile, prosélytes de justice, 237. — Remarques sur le baptême auquel on obligeait ces derniers, *ibid.*; XXII, 66. — Prérogatives des prosélytes selon les docteurs hébreux, XIX, 239.

* Prostituée (la grande). Nom sous lequel l'Ecriture désigne Rome païenne, XXIV, 2, 43, 77, 86.

* Prostitutions consacrées par le paganisme comme faisant partie du culte des dieux, III, 65, 66. *V.* Phégor, Vénus.

* Protagoras. Ouvrage de Platon, cité par saint Jérôme, *Appendice*, 60.

Protée, roi d'Egypte, XII, 462.

Protestans. Excès auxquels ils se sont portés contre l'Eglise romaine, et particulièrement dans l'interprétation de l'Apocalypse, XXIV, 10. — Leur système combattu par Bossuet, de La Chétardie, D. Calmet et l'éditeur de cette Bible, 2, 41, 42, 77, 85. — Mis en parallèle avec les Iduméens, XVII, 217. *V.* Luthéranisme.

Proverbes de Salomon. Préface sur les Proverbes de Salomon, XI, 1. — Excellence et utilité de ce libre, *ibid.* — Caractère des trois ouvrages de Salomon, et particulièrement du livre des Proverbes, 3. — Salomon est-il l'auteur de ce livre? *ibid.* — Analyse de ce livre, 5. — En quel temps, et par qui il a été fait, 9, 10. — Canonicité du livre des Proverbes, 11. — Instructions que renferme ce livre, 14. — Mystères que renferme ce livre, 17. — Le livre des Proverbes renferme-t-il quelques preuves de la pénitence de Salomon? VI, 104, 113. — Préface de saint Jérôme sur les livres de Salomon, *Appendice*, 162.

Providence divine : elle est manifestée dans chaque mot de l'Ecriture sainte, par la création de l'univers, celle de l'homme et de tout ce qui était nécessaire à ses besoins corporels; par les promesses que Dieu a faites à l'homme après son péché, en lui annonçant un réparateur; en donnant à l'homme les moyens de se conduire conformément à sa volonté et a

sa conscience; en donnant aux hommes une loi écrite pour remplacer la loi naturelle effacée; en les rappelant continuellement à leurs devoirs par les prophètes; en leur donnant son propre fils pour être leur caution et leur médiateur auprès de lui; enfin, en fondant son Eglise et en y attachant les grâces et les sacremens qui nous sauvent par les mérites de Jésus-Christ. *V.* Création, Ecriture sainte, Eglise, Jésus-Christ, Loi, Messie, Péché, Prophètes, Rédemption, Sacremens, Salut.

* Provinces romaines. Tout l'Orient prend cette dénomination, XII, 593. — La Gaule narbonnaise subit le même sort, 595. — Toutes les Gaules y sont soumises par Jules-César, 597. — L'Egypte est réduite à la même condition, 598. — Toutes les provinces conquises sont en paix, 599. — La Grande-Bretagne devient province romaine, 601. — Etat des provinces romaines, depuis la chute de l'empire d'Occident, 618.

Provisions de guerre des soldats hébreux, VI, 259.

* Prudence (Aurelius). Fragment de son poème sur la femme de Lot, I, 639. — Sentiment de ce poète sur les temples des anciens, VI, 15.

* Prudence humaine. Comme elle doit opérer pour réussir, VIII, 173.

Psaltérion, ou Nébel. Instrument de musique chez les Hébreux, IX, 415. — Ce nom signifie aussi la réunion des psaumes, X, 87.

Psamménit, roi d'Egypte. Son règne, XII, 472.

Psammétichus, roi d'Egypte. *V.* Psammitique.

Psammis, roi d'Egypte. Son règne, XII, 468.

Psammitique, roi d'Egypte, Son règne, XII, 466. — Remarques sur ce qu'il fit, selon Hérodote, pour découvrir la première langue, I, 553.

Psammuthis, roi d'Egypte, XII, 475.

Psaumes. Caractère du livre des Psaumes, I, 10. — Remarque de saint Jérôme sur l'ordre de ce livre et son classement par lettres, *Appendice*, 18, 20. — Résumé de ce livre par le même, 50. — Discours sur la poésie, et en particulier sur celle des anciens Hébreux, par Fleury. Dissertation sur la poésie des anciens Hébreux, par D. Calmet. *V.* Poésie. — Dissertation sur la musique des anciens, et en particulier des Hébreux. *V.* Musique. — Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux. *V.* Instrumens. — Dissertation sur les termes hébreux *Lamnatséach* et *Sélah* fréquemment employés dans les psaumes, IX, 441. — Différens sentimens des interprètes sur la signification du mot *Lamnatseach*, *ibid.* — Usage du mot *Lamnatséach* à la tête des psaumes, 446. — Observations sur une interprétation nouvelle de ce terme, 447. — Sentimens des savans anciens et modernes sur la signification du mot *Selah*, 448 à 451. — Dissertation sur le texte du psaume XXI, ℣ 18, *Foderunt manus meas et pedes meos*, 456-481. — Dissertation sur le psaume *Exurgat*, LXVIII selon la Vulgate, LXVIII selon l'hébreu, 482. — Difficulté de ce psaume; d'où elle vient, 482. — Sentimens des anciens et des modernes sur le sujet et l'occasion de ce psaume, 483. — Dans les psaumes, il est important de distinguer le sujet d'avec l'occasion, 484. — Quelle a pu être l'occasion du psaume LXVII. Quel en est le sujet, 486. — Plan de cette dissertation, 487. — Remarques sur le ℣ 1, qui contient le titre du psaume, *ibid.* — Sur le ℣ 2. Comment Dieu s'est élevé et a mis en fuite ses enne-

mis, 488. — Sur le ℣ 3. Comment Dieu a fait disparaître les impies, et les a exterminés, *ibid.* — Sur le ℣ 4. Caractère des justes à qui une joie sainte est promise, 489. — Sur le ℣ 5. Comment le nom de Dieu est glorifié, 490. — Suite du ℣ 5. Parole qui regarde particulièrement l'ascension de Jésus-Christ, *ibid.* — Suite du même verset. Preuve de la divinité de Jésus-Christ, 471. — Suite du même verset. C'est aux justes que s'adresse l'invitation qu'il contient, *ibid.* — Sur le ℣ 6. Parole omise dans l'hébreu; combien elle convient ici, *ibid.* — Suite du ℣ 6. Que représentent ici les orphelins dont Dieu est le père, et les veuves dont il est le défenseur? 492. — Sur le ℣ 7. Comment la première partie se trouve accomplie dans la formation de l'Eglise, 493. — Suite du ℣ 7. Comment la seconde partie se trouve accomplie dans la vocation des gentils, *ibid.* — Suite du même verset. Comment la troisième partie se trouve accomplie sur les Juifs incrédules, *ibid.* — Sur le ℣ 8. Comment Dieu s'est mis à la tête de son peuple, 494. — Suite du ℣ 8. Quel est le désert par lequel Dieu a fait passer son peuple, 495. — Sur le ℣ 9. Ce texte éclairci par un texte parallèle du cantique de Debbora, *ibid.* — Sur le même verset. Comment la terre a été ébranlée; comment les cieux ont répandu leurs eaux, *ibid.* — Suite du ℣ 9. Comment les montagnes et Sinaï même ont tremblé, *ibid.* — Sur le ℣ 10. Eclaircissement sur la division de ce verset, 496. — Sur le même verset. Quelle est cette pluie volontaire dont il y est parlé? Quel est l'héritage sur lequel Dieu la répand, *ibid.* — Suite du ℣ 10. Comment l'héritage du Seigneur souffre et est affermi, 497. — Sur le ℣ 11. Quels sont les troupeaux du Seigneur; quelle est la demeure qu'il leur a préparée, 498. — Sur le ℣ 12. La prédication de l'Evangile ne pouvait être plus clairement annoncée, 499. — Suite du ℣ 12. Comment cette seconde partie se trouve vérifiée dans les prédicateurs de l'Evangile, 500. — Sur le ℣ 13. Quels sont les rois mis en fuite, *ibid.* — Suite du ℣ 13. Quelle est l'habitante de la maison, et comment elle partage les dépouilles, 502. — Sur les ℣℣ 14 et 15. Difficulté de ces deux versets. Examen du sens proposé par Ladvocat, 503. — Sur le ℣ 14, *Si dormieritis* ou *decubueritis*, etc. Que peut signifier cette parole mystérieuse, *ibid.* — Suite du ℣ 14. *Pennæ columbæ*, etc. A quoi cela tient-il? et quel peut être le sens de cette parole obscure, 504. — Parallèle de cette parole avec diverses autres qui peuvent en donner l'éclaircissement, 505. — Sur le ℣ 15, *Dum discernit cœlestis reges*, etc. Quel peut être le sens de cette parole, 506. — Suite des remarques sur les ℣℣ 14 et 15. Examen de l'interprétation proposée par le P. Houbigant, 507. — Récapitulation du sens que peuvent offrir ces deux versets, 507. — Sur le ℣ 16, *Mons Dei*, etc. Quelle est cette montagne de Dieu. Que signifie le *mons coagulatus*, 509. — Sur le ℣ 17. Quelles sont les montagnes distinguées de la montagne de Dieu; quelle est la montagne où Dieu habite, 510. — Sur le ℣ 18. Quel est le char de Dieu, 511. — Suite du ℣ 18. Quel est le sanctuaire ici comparé au mont Sinaï, 512. — Sur le ℣ 19. Ce verset regarde l'ascension de Jésus-Christ, *ibid.* — Quels sont les captifs emmenés par le vainqueur, 513. — Quels sont les dons répandus sur les hommes, *ibid.* — Preuve de la divinité de Jésus-Christ dans ce

verset, *ibid.* — Suite du même verset. Quels sont les incrédules dont il y est parlé, 514. — Sur le ℣ 20. Distinction entre JÉHOVA et ADONAÏ, 515. — Suite du verset 20, *Dic quotidie*, ou *de die in diem :* à quoi cela tient-il ? *ibid.* — Suite du même verset, *Prosperum iter faciet nobis.* Justification de ce sens ; comment cette parole s'accomplit, 516. — Suite du même verset, *Deus salutarium nostrorum.* Justification de ce sens, *ibid.* — Sur le ℣ 21, *Deus noster, Deus salvos faciendi.* C'est le caractère de Jésus-Christ, 517. — Suite du même verset, *Et Domini, Domini exitus mortis* ou *ad mortem :* c'est encore un des caractères de Jésus-Christ, *ibid.* — Sur le ℣ 22. Quelles sont les têtes brisées par la main de Dieu, 518. — Suite du ℣ 22. Que signifie cette tête chevelue dont il y est parlé, *ibid.* — Sur le ℣ 23, *Ex Basan convertam*, etc. Quel peut être le sens de cette parole, 519. — Sur le ℣ 24, *Ut intingatur pes tuus*, etc. Quel peut être le sens de cette parole, *ibid.* — Sur le ℣ 25, *Viderunt ingressus tuos, Deus*, etc. Quelle est cette marche de Dieu, 520. — Suite du ℣ 25, *Regis mei qui est in sancto.* Quel est ce sanctuaire, 521. — Sur le ℣ 26, *Prævenerunt principes*, ou *cantores.* Quels sont ces princes ou chantres, *ibid.* — Suite du ℣ 26, *Conjuncti psallentibus*, ou *postea psallentes.* Quels sont ces joueurs d'instrumens, 522. — Suite du même verset, *In medio juvencularum*, etc. Quelles sont ces jeunes musiciennes, *ibid.* — Sur le ℣ 27. Justification de l'expression *de fonte Israël.* Sens mystérieux qu'elle renferme, 523. — Sur le ℣ 28, *In mentis excessu.* Que signifie cette expression mystérieuse, *ibid.* — Suite du ℣ 28, *Principes Juda, duces eorum.* Justification de ce sens, 524. — Suite du même verset. Pourquoi ces quatre tribus sont ici nommées, Benjamin, Juda, Zabulon et Nephthali, 525. — Sur le ℣ 29. *Manda, Deus, virtuti tuæ.* Justification de ce sens, *ibid.* — Suite du ℣ 29, *Quod operatus es in nobis* ou *nobis.* Quelle est cette œuvre de Dieu en nous et pour nous, 526. — Sur le ℣ 30, *A templo tuo in Jerusalem.* A quoi tiennent ces paroles. Quel est ce temple de Dieu, et cette Jérusalem, *ibid.* — Suite du ℣ 30, *Tibi offerent reges munera.* Comment cette parole a été accomplie. A quoi elle tient, 527. — Sur le ℣ 31, *Increpa feras arundinis*, ou *bestiam calami.* Quelle est cette bête qui habite les roseaux, *ibid.* — Suite du ℣ 31, *Congregatio taurorum.* Que désignent ces taureaux, 528. — Suite du même verset, *In vaccis* (ou *vitulis*) *populorum.* Que signifie cette expression, 529. — Suite du même verset, *Ut excludant eos qui probati sunt argento* ou *conculcantium fragmenta argenti.* Que signifie cette parole mystérieuse, *ibid.* — Suite du même verset, *Dissipa gentes*, etc. Cette parole ne sera pleinement accomplie qu'à la fin des siècles, 530. — Sur le ℣ 32, *Venient legati* (ou *velociter ex Egypto*). Comment on a pu confondre ces deux sens, *ibid.* — Suite du ℣ 32, *Æthiopia* (ou Chus) *præveniet*, etc. Que signifie ici le nom de *Chus*, 531. — Comment les deux parties de ce verset ont été accomplies, *ibid.* — Sur le ℣ 33. Prophétie de la vocation des gentils, 532. — Sur le ℣ 34, *Psallite Deo.* Parole omise dans l'hébreu. A quoi tient-elle, *ibid.* — Suite du ℣ 34. L'ascension de Jésus-Christ y est particulièrement désignée, 533. — Suite du même verset, *Dabit voci suæ vocem virtutis.* Quelle est cette voix puissante de Dieu, *ibid.* — Sur le ℣ 35, *Date*

gloriam Deo. Justification de ce sens. Quel est le sujet de cette gloire, 534. — Suite du ℣ 35, *Super Israël magnificentia ejus*. Cette parole n'aura son entier accomplissement qu'à la conversion future des Juifs, *ibid*. — Suite du même verset, *Et virtus ejus in nubibus*. Cette parole n'aura son entier accomplissement qu'au dernier avénement de Jésus-Christ, *ibid*. — Sur le ℣ 36. Sa première partie regarde encore le dernier avénement de Jésus-Christ, 535. — Suite du ℣ 36. Sa seconde partie regarde le règne des saints dans l'éternité, *ibid*. — Conclusion du psaume. Récapitulation des principaux objets qu'il renferme dans le sens prophétique, *ibid*. — Dissertation sur le psaume *Venite*, XCIV selon la Vulgate, XCV selon l'hébreu, et sur l'usage que l'on en fait dans les bréviaires, 537. — Offices sans invitatoire et sans *Venite*, *ibid*. — Offices avec invitatoire et avec *Venite*, 538. — *Venite* de l'invitatoire différent du *Venite* de la Vulgate. Pourquoi? 539. — Division du *Venite* en cinq strophes, *ibid*. — Deux *Venite* partagent ce psaume, 340. — Observation sur le demi-verset *Quoniam non repellet*, etc. Vulgate justifiée, 541. — Sur *Deo salutari nostro*. Sens mystérieux de cette expression, 542. — Sur *in confessione*. Sens de cette expression. Vulgate éclaircie, *ibid*. — Sur *in psalmis*, préférable à *canticis*. Vulgate justifiée, *ibid*. — Sur *omnes Deos*. Quels sont ces deux mots, 543. — Sur *fines terræ* pour *penetralia terræ*, *ibid*. — Sur *ipse conspicit*, pour *ipsius sunt*. Vulgate justifiée, *ibid*. — Sur *fundaverunt* pour *formaverunt*. Vulgate justifiée, *ibid*. — Sur *ante Deum*. Vulgate justifiée, *ibid*. — Sur *ploremus*. Vulgate justifiée, 544. — Preuve de la divinité de Jésus-Christ, *ibid*. — Sur *populus ejus et oves pascuæ ejus*. Vulgate éclaircie, 545. — Sur *in exacerbatione* pour *irritatione* ou *contradictione*, *ibid*. — Sur *probaverunt* pour *probaverunt me*. Vulgate justifiée, 546. — Sur *proximus fui*. Vulgate éclaircie, *ibid*. — Sur *semper hi erant corde*. Vulgate éclaircie, *ibid*. — Sur *quibus juravi*. Vulgate éclaircie, *ibid*. — Sur *Si introibunt*. Sens de cet hébraïsme, 547. — Version nouvelle proposée pour les invitatoires, *ibid*. — Analyse du psaume XCIV, XXIII, 242. — Usage que saint Paul fait de ce psaume dans son épître aux Hébreux, 243. — Cette partie de l'épître de saint Paul aux Hébreux est un des plus excellens modèles que puissent se proposer les interprètes et les commentateurs, 249. — Remarques sur le texte du psaume XCV, ℣ 10, I, 107. — Dissertation sur ce même texte, IX, 549 — Accusations réciproques des Samaritains, des Juifs, des Chrétiens et des Mahométans touchant les divines Écritures, *ibid*. — Difficulté de prouver l'accusation formée contre les Juifs, 551. — Autres motifs qui peuvent encore affaiblir l'accusation formée contre les Juifs, 553. — Il y a plus de vraisemblance dans l'accusation formée contre les Samaritains, 554. — Réponse au reproche des Mahométans, 555. — Les mots *a ligno* ont-ils été ajoutés dans le psaume XCV, ℣ 10, par les Chrétiens? ou ont-ils été retranchés par les Juifs? *ibid*. — Saint Ephrem a-t-il lu ces deux mots dans ses exemplaires des Psaumes? 557. — Que doit-on penser du témoignage de saint Justin et de Cassiodore sur ces deux mots? 558. — Pourquoi les exemplaires latins varient-ils sur ces deux mots? et que faut-il conclure de cette variété? 560. — Dissertation sur les quinze *psaumes graduels*, 562 *et suiv*.; *v*. PSAUMES

GRADUELS.—Dissertation sur l'ordre des psaumes, considérés dans le sens prophétique qui a pour objet Jésus-Christ et son Eglise, IX, 572.—Si l'on ne considère les psaumes que dans le sens littéral, on n'y découvre aucun ordre suivi, *ibid.*—C'est dans le sens spirituel des psaumes que se découvre l'ordre mystérieux que les saints docteurs y cherchaient, 573. — Moyens de découvrir l'ordre mystérieux des psaumes. Avantages qui en résultent pour l'intelligence de ces saints cantiques, 574. — Division des psaumes en vingt-deux sections. Partage de cette dissertation, 575. — Première partie. Analyse des six premiers psaumes, ou analyse de la première des vingt-deux sections qui peuvent diviser le livre des psaumes, considérés dans le sens prophétique qui peut en découvrir l'ordre, *ibid.* — Analyse du psaume I, 576; — du psaume II, 578; — du psaume III, 581; — du psaume IV, 583; — du psaume V, 585; — du psaume VI, 587. — Conclusion, 588. — Seconde partie. Développement sommaire des vingt-deux sections qui peuvent diviser le livre des psaumes, ou tableau qui présente l'objet des cent cinquante psaumes, considérés dans le sens prophétique qui peut en découvrir l'ordre, 589-598. — Conclusion, *ibid.* — Dissertation sur les titres des psaumes, X, 1. — Obscurité des titres des psaumes, *ibid.* — Motifs qui peuvent rendre ces titres recommandables, *ibid.* — Discordance qui se remarque quelquefois entre le titre d'un psaume et les sentimens exprimés dans ce psaume, 4. — Les titres des psaumes sont-ils inspirés et canoniques? 7. — Remarques de quelques interprètes sur l'obscurité des titres des psaumes et sur l'origine de ces titres, 9. — Remarques sur les titres qui ne se trouvent que dans la version des Septante, 63; — et sur ceux qui ne se trouvent que dans la version syriaque, 79. — Dissertation sur les auteurs des psaumes, 12. — Parallèle des poètes sacrés et des poètes profanes, *ibid.* — Quoique les poésies sacrées soient l'ouvrage de l'Esprit saint, il n'est pas inutile de rechercher qui sont ceux à qui l'Esprit saint a inspiré ces divins cantiques, 13. — Partage entre les Pères sur l'auteur du livre des Psaumes. Témoignages de ceux qui ont cru que David était l'auteur de tous les psaumes, 14. — Témoignages de ceux qui croient que David n'est pas l'auteur de tous les psaumes, 17. — Réponse de D. Calmet aux raisons de ceux qui croient que David est l'auteur de tous les psaumes, 20. — Remarques sur les psaumes qui portent le nom d'Asaph, Eman, Idithun et autres, 23. — Les auteurs des psaumes les composaient-ils sur-le-champ ou avec étude, 26. — Les psaumes qui ne portent aucun nom doivent-ils être attribués à celui qui a été nommé le dernier, 28. — Dissertation sur l'objet des psaumes, considérés dans le sens littéral et dans le sens prophétique, 30. — Première question. Quel est le premier objet des psaumes, leur objet dans le sens littéral et immédiat, *ibid.* — Pourquoi ne serait-ce pas David? 31. — Objections que l'on oppose au sentiment qui rapporte la plupart des psaumes à David, *ibid.*—Réponses. 1° Comment les imprécations qui se rencontrent dans les psaumes n'empêchent point qu'ils ne puissent dans un sens convenir à David, *ibid.*—2° Les premiers intérêts personnels de David ne furent jamais indignes d'occuper l'ancien ni le nouvel Israël, 32. — 3° Les prétendues dissonances que l'on remar-

que dans les psaumes, en les appliquant à David, prouvent seulement qu'il n'en est pas l'unique objet, 33. — Pourquoi Israël serait-il l'objet des psaumes préférablement à David? 34. — Preuves alléguées par ceux qui prétendent que la plupart des psaumes se rapportent à Israël, *ibid.*— Réponses. 1° Comment les imprécations renfermées dans les psaumes ne conviennent pas moins à David qu'à Israël, 35. — 2° Les intérêts de David ne sont pas moins chers que ceux d'Israël à l'ancien et au nouvel Israël, *ibid.* — 3° L'harmonie des psaumes, loin d'exclure du premier sens la personne de David, exige qu'on l'y reconnaisse, 36.—4° La comparaison des textes parallèles n'est pas moins favorable à David qu'à Israël, 37.— Pourquoi faut-il que l'objet des psaumes soit David plutôt qu'Israël? 38. — Preuves du sentiment qui rapporte à David la plupart des psaumes dans le premier sens, *ibid.* — 1° La combinaison du texte des psaumes avec l'histoire de David, *ibid.*; — 2° l'harmonie des différentes parties qui composent les psaumes, *ibid.* —Seconde question. Quel est le principal objet des psaumes, leur objet dans le sens prophétique couvert sous le voile de la lettre? 39. — N'y a-t-il que sept psaumes qui se rapportent à Jésus-Christ? 40. — Quels sont les psaumes qui se rapportent plus particulièrement à Jésus-Christ? On en distingue d'abord sept principaux, *ibid.* — Autres psaumes qui se rapportent également à Jésus-Christ, 41. — Autres psaumes qui se rapportent encore à Jésus-Christ, 42. — Le sens prophétique des psaumes qui regardent l'Église ne s'étend-il que jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin, 44. — Dans les psaumes, David représente Jésus-Christ, Israël est la figure de l'Eglise. *ibid.* — Sous quel point de vue les psaumes appartiennent à l'Eglise? Ce rapport embrasse tous les siècles depuis Jésus-Christ, 46. — Comment les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs et des païens, et ensuite son triomphe sous Constantin, sont marqués dans les psaumes, 47.—Comment le sens prophétique des psaumes s'étend au-delà du triomphe de l'Eglise sous Constantin, et jusqu'au dernier avénement de Jésus-Christ, 48. — Exemples pris des psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses propres enfans, 50.—Exemples pris des psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses ennemis, 52.— Exemples pris des psaumes qui peuvent regarder plus particulièrement la fin des siècles, 53.—Dissertation sur le texte hébreu, *ibid.* — De quelle valeur est le texte hébreu, et quel usage on doit en faire, *ibid.*—Exemples des altérations qui se remarquent dans le texte hébreu, 56-76. —Exemples des diversités qui se trouvent entre le texte hébreu et la version syriaque imprimée dans les polyglottes, 78. — Remarques sur la paraphrase chaldaïque, 80. — Des paraphrases chaldaïques en général, et en particulier de celle des psaumes, *ibid.* — De quelle valeur est la paraphrase chaldaïque sur les psaumes, *ibid.* — Division de ce livre, 87. — Distinction des psaumes, 90.— Distribution des versets dans les psaumes, 91. — Arrangement des psaumes, 99. — Canonicité des psaumes, 103. — Remarques sur les textes où le Psalmiste demande d'être délivré de la mort, 105. — Remarques sur les textes où le Psalmiste parle comme s'il était animé de l'esprit de ven-

geance contre ses ennemis, 108. — Remarques sur les psaumes apocryphes 113. — Sujet du livre des Psaumes, 116. — Concordance des paroles, soit de Jésus-Christ, soit des apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces sacrés cantiques, 117. — Jésus-Christ est annoncé dans les psaumes, *ibid.* — On y découvre sa divinité, 118. — Son incarnation et son avénement y sont annoncés, *ibid.* — Il est la pierre angulaire rejetée par les architectes, 119. — L'ardeur de son zèle, le caractère de ses prédications, la fureur de ses ennemis, *ibid.* — Le témoignage qu'il devait recevoir de la bouche même des enfans, le pain de vie qu'il devait donner à ses disciples en se donnant lui-même à eux, 120. — On y aperçoit cet Homme-Dieu trahi par l'un de ses disciples; ses vêtemens partagés entre les soldats, et sa robe jetée au sort; l'abandon qu'il éprouve sur la croix, la soif dont il y brûle, les dernières paroles qu'il y prononce, *ibid.* — Sa résurrection glorieuse et son ascension triomphante y sont annoncées, 121. — Le souverain degré de gloire auquel il est élevé, 122. — Les dons qu'il devait répandre sur les hommes, 123. — La place du perfide Judas remplie par un ministre fidèle, *ibid.* — Le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, 123. — On y voit que la victime qu'il offre n'est autre que lui-même, 124. — La durée de son règne, *ibid.* — L'étendue de sa puissance, 125. — Le soulèvement des peuples contre l'établissement de son règne, *ibid.* — Réprobation des Juifs, 126; — vocation des gentils, *ibid.*; — gratuité du don de la foi, *ibid.*; — rapides progrès de l'Evangile, persécutions que devaient éprouver les fidèles, 127. — On y découvre le peuple nouveau exhorté à ne pas imiter l'indocilité et l'incrédulité de l'ancien peuple, *ibid.* — On y apprend que le repos donné par Josué à l'ancien peuple n'est que la figure du repos éternel, dans lequel le peuple nouveau doit être introduit par Jésus-Christ, 127. — On y aperçoit le rappel futur des Juifs, 129; — le jugement que Jésus-Christ doit prononcer à la fin des siècles, et l'anathème éternel dont il doit frapper les méchans, *ibid.* — Les psaumes sont la voix de Jésus-Christ, 130; — et celle de l'Eglise, 134. — Les psaumes sont la voix de chaque fidèle, 136. — Diverses manières d'expliquer les psaumes, 139. — Différentes causes de l'obscurité des psaumes, 140. — Le texte original peu connu et corrompu en quelque endroits, *ibid.*; — la vivacité du style poétique en général, et particulièrement chez les Orientaux, et surtout dans les auteurs sacrés, 141; — l'élévation de la matière souvent enveloppée sous l'ombre des figures, 142. — A quoi se réduit le commentaire abrégé que l'on donne dans cette Bible, 144. — Etendue des divers sens que les psaumes renferment, I, 274. — Remarques sur quelques textes parallèles des psaumes et du premier livre des Paralipomènes, VII, 75, 78, 80.

* Psaumes alphabétiques. Quels sont ceux que l'on appelle ainsi, X, 95.

* Psaumes graduels. Dissertation sur ces psaumes, IX, 562. — Remarques sur le titre de ces psaumes, et sur l'interprétation de ce titre, 565. — Précis de ces psaumes, 567. — Quel en est l'auteur; en quel temps ils ont été composés, 570. — Leur caractère : usage que l'Eglise en fait : instructions que les Pères y découvrent, *ibid.*

* Psautier. Epoque présumée de la première traduction qui en fut faite, X, 65. — Dissertation sur celui dont se sert encore l'Eglise latine,

et s'il est le même que celui en usage aux temps apostoliques, 66. — Remarques sur le Psautier traduit par saint Jérôme, et à quelle occasion, 68, 71; — sur le Psautier romain, *ibid.*; — sur le Psautier gallican, 69, 71. — Mérite de la traduction de ce Psautier, 75. — Psautier remarquable de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés, 73. — Autre en trois colonnes, *v.* Bernon. — Réserve et prudence de l'Eglise dans la réception du psautier, I, 166, 167 *et à la note* 4.

* Psautier de Salomon. Ce que c'est, X, 115.

Psylles, peuples d'Afrique, à qui l'on attribuait le secret de guérir les morsures des serpens, IX, 476.

* Ptolémaïs. Ville célèbre du Levant, connue aussi sous le nom d'Aco, Ace et Acre. Est prise et reprise tour à tour par les Musulmans et les croisés, IV, 465. — Sa destruction par les Musulmans, *ibid.*

* Ptolémée. Géographe et célèbre astronome de Peluse. Comment il compte les jours, I, 221. — A quelle époque il place l'ère du règne des Grecs, XII, 343, *v.* Canon. — On trouve dans cet auteur un dénombrement des chefs des grands empires et surtout de l'Assyrie, I, 224.

Ptolémée Soter, fils de Lagus, roi d'Egypte. Ses commencemens, XII, 488. — Son règne, 493.

Ptolémée Philadelphe, roi d'Egypte. Son règne, XII, 503. — Dieu se sert de ce prince pour faire traduire en grec les divines Ecritures, I, 109; *v.* Versions de l'Ecriture sainte. — Caractère de ce prince, 124. — Remarques sur la bibliothèque qu'il forma, XII, 109. — Présens remarquables qu'il fait au temple des Juifs. *V.* Table d'or.

Ptolémée Evergètes 1er, roi d'Egypte. Son règne, XII, 505.

Ptolémée Philopator, roi d'Egypte. Son règne, XII, 509.

Ptolémée Epiphanes, roi d'Egypte. Son règne, XII, 514.

Ptolémée Philométor, roi d'Egypte. Son règne, XII, 518.

Ptolémée Evergètes II, ou Physcon, roi d'Egypte, règne d'abord avec son frère Ptolémée Philométor, XII, 522; — et ensuite seul, 530.

Ptolémée Lathyre, roi d'Egypte. Son règne, XII, 534.

Ptolémée Alexandre, roi d'Egypte. Son règne, XII, 539.

Ptolémée Aulètes, roi d'Egypte. Son règne, XII, 540.

Ptolémée, frère de Cléopâtre, règne avec elle, XII, 541.

Publius Valérius Publicola, consul romain, XII, 583.

* Puella. Remarque du P. Montfaucon sur cette épithète donnée à Judith, VIII, 428.

* Pugillares ou Pugillaris. Ce que c'était chez les anciens, XI, 61.

Puissance de Dieu. Cet attribut nous est montré dans toute l'Ecriture sainte, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. *V.* Création, Déluge, Evangile, Fin du monde, Jugement, Mer, Miracles, Monde, Morts ressuscités, Tempête.

* Puissance temporelle des papes. Son origine, XV, 135.

Puissance sacrée et civile, quelquefois réunies chez les Hébreux, VI, 199.

Punique. L'ancienne langue punique était la même que la chaldéenne, IV, 305. — Les lettres et les médailles puniques sont encore indéchiffrables, I, 209.

Pureté que Dieu exige de son peuple, II, 406. — Ce que l'Ecclésiastique dit de cette vertu, XII, 4. — Doctrine de saint Paul à cet égard, XXII, 493.

Purgatoire reconnu par les Juifs, XI, 234; XII, 117, XIX, 334. — Créance du purgatoire prouvée par le deuxième livre des Machabées, XI 234. — Les rabbins reconnaissent le purgatoire, 235. — Idées singulières des rabbins à ce sujet, 236.

Purifications chez les anciens, par le soufre, *v.* Soufre. — Autre manière de se purifier par le feu, IV, 308; — en usage chez les Hébreux, VI, 290; XIX, 235.

* Purim, ou jours des sorts; ce que c'est, VIII, 565.

* Pyramide (la grande). Ce qu'un savant anglais y a remarqué, touchant la mesure du Dérah, VI, 69.

* Pyramides. Leur emplacement et leur destination comme tombes royales. Texte de Strabon à ce sujet, II, 466. — Leur origine et motif de leur construction, XI, 41. — Tétragones citées par Strabon, XIV, 441 *à la note* 4. — Pyramides de Ghizé. Leur description par le capitaine Grobert, *Appendice*, 7 *à la note* (1).

Pyroethéia, ou Pyréia, temples du soleil, III, 58.

Pythagore, célèbre philosophe. — Il va à Memphis pour s'instruire, *Appendice*, 28. — A quelle époque place-t-on son voyage? XII, 472. — Est-il constant qu'il a connu les livres de Moïse, et à quelle époque? XV, 40. — A-t-il vu Ezéchiel en Chaldée? XV, 40.

Pythonisse qui évoque l'âme de Samuel. *V.* Samuel.

Q

* Quadrigati, sorte de monnaie; d'où vient ce nom, I, 658.

Quartodécimains, hérétiques. Remarques sur les actes de Pilate sur lesquels ils se fondaient, XX, 196.

* Quatremère (Etienne). Extrait de ses Mémoires géographiques et historiques sur l'Egypte, au sujet de l'endroit où a dû s'effectuer le passage de la mer Rouge, III, 369.

* Questions *hébraïques*. Ouvrage de saint Jérôme, cité au sujet du nom de la ville de Cariath-Arbé, I, 380.

Queux (Claude le), prêtre. Méprise qu'il relève judicieusement dans plusieurs interprètes du texte de saint Paul, et qui donne lieu à une de nos dissertations, XXII, 196.

* Quierzi ou Quierzy en Picardie. Ce fut dans cette ville que se tint l'assemblée où fut rédigée la donation de Pépin à l'Eglise romaine, XV, 134. — Cette donation est ratifiée par Charlemagne, 135.

* Quignoni (le cardinal). Extrait du Bréviaire imprimé par son ordre, cité dans sa dissertation sur la mort de la sainte Vierge. *V.* Marie (sainte.)

* Quinte-Curce. Ce qu'il dit des sources de l'Euphrate et du Tigre, I, 334; — et du pays qui les avoisine, 335, 336.

Quintille, empereur romain, XII, 606.

R

Rabbins. Remarques sur les principaux rabbins, XI, 29. — Ils mêlent des absurdités et des fables à toutes leurs croyances. *V.* Ames, Messie, Purgatoire, Purifications, Résurrection, Vautrement, Talmud.

Rachel, épouse de Jacob. Son histoire, II, 5. — Rachel représente l'Eglise, 13. — Est-il vrai que le retour des enfans de Rachel annonce le retour futur des Juifs, non-seulement à la foi, mais même dans la Judée? En quel sens il est vrai de dire que les enfans de Rachel reviendront alors dans leur terre, XVI, 506.

* Racine (Jean), célèbre poète français; ce qu'il doit à l'Ecriture sainte, XIV, 404.

Radagaise, roi des Goths. Son invasion en Italie, XII, 314. — Témoignage de saint Augustin sur ce fait, XV, 130.

Raison. Lorsqu'il y a dans l'Ecriture des choses qui, par le simple récit, ne conviennent pas à notre faible raison, ou à l'idée que nous avons des personnes qui les ont faites, c'est qu'il y a sous cette écorce quelque mystère qu'il faut tâcher d'approfondir, ou du moins qu'il faut respecter, si l'on est pas assez heureux pour en découvrir le sens, I, 283. — Remarque sur le livre de l'historien Josèphe, intitulé : *de l'Empire de la raison*, XXV, 328 *et suiv.*

Rakiah. Signification de ce mot, XXIII, 455.

* Rama. Les ruines de cette ville attestent qu'elle fut considérable. Sa position, IV, 390 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 25.

Ramassès, première station des Israélites, ou lieu où ils se rassemblèrent au temps de leur sortie d'Egypte. Sa situation, II, 469; III, 366.

Ramassès-Miamun, roi d'Egypte, le même qui réduisit les Hébreux en servitude après la mort de Joseph, XII, 462.

* Raoul-Rochette. Son édition des OEuvres d'Aristophane, citée au sujet des clefs laconiennes, IV, 559 *à la note* 2.

Raphidim, onzième station des Israélites, III, 373.

* Rappel des Juifs. Evénement célèbre dont l'annonce est souvent répétée dans les prophètes et surtout dans l'Apocalypse de saint Jean, XVII, 127, 476, 479, 480; XIX, 408, 414; XXIV, 142, 208, 214, 238, 246, 251, 254, 267. — Récapitulation de tout ce qui a été prédit à ce sujet, 268, 282, 284; *v.* Juifs. — Discours sur ce sujet, réfuté, I, 282 *à la note* 1.

* Rapports. L'Ecriture sainte offre à chaque page des rapports entre les faits et les personnages de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau. — Règles sûres pour reconnaître et étudier ces rapports si importans et si instructifs; elles sont au nombre de dix-huit; leur développement, I, 275-309. *V.* Allégories, Eglise, Figures, Israel (Maison d'), Juda (Maison de), Mystères, Prophéties, Sacrifices, Testament.

* Ravenne. La prise de cette ville au VIIe siècle met fin à l'exarchat et au reste de la puissance romaine en Italie, XV, 134.

Rébecca, épouse d'Isaac. Son histoire, II, 4. — Elle est la figure de l'Eglise, 13.

* Récapitulations. Ce que saint Augustin entend par là, au sujet des prétendus antichronismes de la Genèse, II, 42. *V.* Anticipation.

* Réception des images des empereurs. Ce que c'était, XII, 608.

Réchabites, hommes pieux et solitaires chez les Juifs. Prophétie de Jérémie qui les concerne, XIV, 20. — Dissertation sur les Réchabites, 55-66. — Sentiment de saint Jérôme sur les Réchabites, XIV, 55 *à la note* 1, — et sur leur origine, 59, 64. — Quelques-uns confondent les Réchabites avec les Esséniens, 282.

* Récognition de saint Clément ; ce que c'est, XXI, 335.

Récompenses militaires, VI, 299.

* Recouvrement des saintes Ecritures. La véracité de ce fait est contestée, XXV (apoc. 1re partie), 245 *à la note sur le* ℣ 22.

Rédempteur divin promis à Adam, à Abraham, à Isaac, à Jacob et à Juda, II, 12, *v.* Jésus-Christ ; — annoncé et enseigné par Adam à ses enfans. Remarque sur un texte très-difficile nommé *lex Adami*, qui, suivant le sentiment de M. Drach, renferme cette doctrine, V, 456 *à la note sur le* ℣ 19.

Rédemption. Merveilles de la rédemption représentées par celles de la création, II, 14.

* Réforme dans le clergé et les ordres monastiques ; à quels saints personnages elle est due ? XXIV, 160, 162.

* Réforme née du schisme de Luther et de Calvin. Ses excès, et ravages qu'elle cause dans l'Eglise, XXIV, 161.

Régénération du monde, XXII, 167, 418, 481. *V.* Evangile, Mission, Philosophes.

Règle. Rien de plus important que de convenir d'une règle qui puisse fixer la croyance, I, 64. — L'autorité de l'Eglise est la règle qui doit nous fixer touchant la canonicité des livres saints, 65. — Cette règle est reconnue et suivie par saint Augustin, 67. — Variation et embarras des Luthériens et des Calvinistes, faute de reconnaître pour unique règle l'autorité de l'Eglise, 69. *V.* Canonicité des livres saints.

Regma, fils de Chus. Son partage, I, 484.

Règne éternel des saints annoncé clairement par Daniel, XVI, 127 ; — représenté par le règne promis aux enfans de Juda, XVII, 216.

Réhu, fils de Phaleg. Remarque sur ses années, I, 584.

* Reins (les). De quoi ils sont la figure dans l'Ecriture sainte, VII, 13 *à la note* 1.

Réjouissances dans les festins chez les Hébreux, XII, 56.

* Relan (Adrien). *V.* Palestine *illustrée*.

* Religieux mendians. Leur prodigieuse multiplication devient un objet de crainte au XIIIe siècle, XXIV, 215.

*Religion. La vraie religion ne peut être fondée que sur la révélation,

I, 2. — La prophétie est une des preuves de la vraie religion, XIII, 15. — Autre preuve de la vraie religion, le pouvoir de chasser les démons, XX, 55. — Preuve de la vérité de la religion chrétienne dans l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ, XVII, 497. — Trois sortes d'ennemis qu'elle eut à soutenir dans les premiers siècles : les païens, les hérétiques et les faux zélés, XXIII, 583. — Vain système des Epicuriens touchant l'origine de la religion, XI, 490. — Quel fut l'état de la vraie religion du temps des patriarches et de Moïse? I, 15; III, 7-16. — Tableau des vicissitudes de fidélité et d'oubli pour les pratiques de la religion judaïque, V, 7, 9, 12, 193, 204, 207. — Etat de la religion dans les deux royaumes d'Israël et de Juda, XII, 352; — dans celui d'Israël après le schisme, 353, 359, 362, 364; — dans le royaume de Juda, 365, 367. — Menaces des prophètes, 371. — Religion chrétienne. Pour bien comprendre toute l'économie de la religion et de l'histoire générale des peuples, il faut faire marcher de front l'histoire profane avec l'histoire sacrée, afin d'expliquer les événemens de l'une par l'autre, XII, 273, 399.

Religion, ou profession monastique. Son origine remonte jusqu'à l'Ancien Testament, XIII, 9.

*Reliques des saints pillées et profanées par Cromwell, XXIV, 534. — Traité de la vénération de celles des martyrs, cité par saint Jérôme, *Appendice, 58 à la note* (1).

Remmon-Pharès, seizième station des Israélites, III, 378.

Remphan, ou Réphan, ou Chevan. Signification de ce mot, XVII, 178

Rémus et Romulus, fondateurs de Rome, XII, 580.

Renaudot (l'abbé). Extrait de sa lettre touchant la dissertation de D. Calmet sur les septante semaines de Daniel, XVII, 131. — Sentimens de ce savant sur les premières versions de l'Ecriture sainte, X, 82; — sur la plus ancienne de ses versions en arabe, 83; — sur celle en langue éthiopienne, 84.

Repas des anciens Hébreux, XII, 51. — Remarques sur les usages des anciens à leurs repas; temps et manière dont ils les faisaient, VIII, 60 *à la note sur le* ℣ 5; — sur le nombre de fois qu'il fallait boire, 601. — Heure du repas, 56. — Roi du festin chez les Grecs, 59. — Heure du repas chez les Juifs modernes, 60. — Repas de deuil chez les Juifs, 112. *V.* Manger.

* Repas des morts, XIV, 397 *à la note sur le* ℣ 26.

Répétitions. A quoi se réduisent et d'où peuvent venir les répétitions que l'on a cru remarquer dans la Genèse, II, 27.

Réphaïm. Signification de ce mot, I, 381.

Réphan. *V.* Remphan.

* Réponses *critiques*, par Bullet, ouvrage souvent cité dans les notes de la Bible, XXVII, 10 *de l'avis des éditeurs.*

Repos mystérieux du septième jour, II, 15. — Quel est le repos que Dieu réserve à ses élus, XXIII, 246.

Réprouvés. Les supplices éternels des réprouvés sont annoncés par Isaïe, XIII, 229.

Reptiles : ce qu'ils signifient dans le style allégorique, II, 14.

République des Hébreux. *V.* Police.

Répudiation. *V.* Divorce.

Resen, ville d'Assyrie. Sa situation, I, 492.

* Résine de Juda, était l'objet d'un grand commerce à Tyr, VI, 96.

Ressa, dix-huitième station des Israélites, III, 379.

Restes. Quels sont les restes d'Israël et de Jacob, dont il est parlé au chap. x d'Isaïe? XVI, 39.—Quels sont les restes dont parle Joël à la fin du chap. II de sa prophétie? Ce qu'il en dit regarde-t-il le temps des apôtres où les derniers temps? Comment cette prophétie est-elle applicable aux derniers temps? Se borne-t-elle aux seuls Juifs? XVIII, 56.

Résurrection future. Texte de l'Exode cité par Jésus-Christ en preuve de ce dogme, I, 420. —Les ℣℣ 2 et 3 du chap. XII de Daniel sont-ils applicables au temps d'Antiochus, comme le prétendait Porphyre, ou à la résurrection future, comme le soutient saint Jérôme, et après lui les interprètes les plus éclairés? XVI, 637. — Adversaires du dogme de la résurrection, XXII, 222. — Analyse des preuves de ce dogme produites par saint Paul dans le chap. XV de la première épître aux Corinthiens, *ibid.* —Le dogme de l'immortalité de l'âme et le dogme de la résurrection du corps sont inséparablement unis, 245. — Dissertation sur la résurrection, XXII, 260. —Importance du dogme de la résurrection, *ibid.* —Sentimens des païens sur la résurrection, *ibid.* —Sentimens des Juifs, 262. —Sentimens de quelques chrétiens judaïsans qui supposaient une double résurrection, 263. —Preuves du dogme de la résurrection, 264. —Il n'y aura qu'une résurrection, et elle sera universelle. Dans quel lieu se fera-t-elle? Le temps auquel elle se fera, Dieu seul le connaît, 268. — Qu'arrivera-t-il à ceux qui seront trouvés vivans au dernier avénement de Jésus-Christ? 269. — La résurrection se fera en un moment, en un clin d'œil. Quelques-uns ont cru que ce serait la nuit, ou au point du jour, 271. — Que faut-il entendre par cette trompette qui précédera la résurrection? 272? —Vaines et impertinentes questions des rabbins sur la résurrection, 273. — Autres questions que l'on forme sur la résurrection, 275. — Quel sera la nature du corps des bienheureux? *ibid.* — Quelle différence y aura-t-il entre le corps des damnés et le corps des bienheureux? 283. —Réponses aux vaines objections que les incrédules forment contre l'impossibilité de la résurrection, 284. —Conclusion de cette dissertation, 287.

Résurrection des saints qui ressuscitèrent lors de la mort de Jésus-Christ. Dissertation sur ce point, XX, 175. — Objet et plan de cette dissertation, *ibid.*—Conclusion, 191.

Rétablissement et réunion des deux maisons d'Israël et de Juda. *V.* Réunion.

Rethma, quinzième station des Israélites dans le désert, III, 375.

Retour. Quel est le retour d'Israël et de Juda, dont il est parlé au chapitre XI d'Isaïe, XVI, 320. *V.* Israel et Juda.

* Rétractations de saint Augustin. Ce Père rectifie, dans cet ouvrage, son premier sentiment sur l'auteur du livre de la Sagesse, XI, 401.

* Retraite des dix mille. *V.* Xénophon.

Retranchement du milieu du peuple : observations sur cette peine, et dans quel cas elle était infligée chez les Hébreux, III, 340.

Rétrogradation de l'ombre du soleil sur l'horloge d'Achaz. *V.* Soleil.

Réunion et rétablissement des deux maisons d'Israël et de Juda : peut représenter la réunion future du peuple juif au peuple chrétien, I, 300, — et peut-être aussi celle de l'Église grecque à l'Eglise latine, 303. *V.* Israel et Juda.

Révélation. Nécessité et certitude de la révélation, I, 2. — Nécessité de la révélation, *ibid.* — Révélation supposée chez les peuples infidèles, 3. — Vraie révélation chez le peuple hébreu et chez le peuple chrétien, 4. — Révélations faites aux patriarches depuis Adam jusqu'à Moïse, 7. — Révélations faites aux hommes inspirés depuis Moïse jusqu'à Samuel, 8.—Révélations depuis Samuel jusqu'au schisme des dix tribus, 10. — Révélations depuis le schisme des dix tribus jusqu'aux grands prophètes, 12. — Révélations depuis les grands prophètes jusqu'à Jésus-Christ, 16. — Certitude et nécessité de la révélation, 18. — Distinction entre la révélation et l'inspiration, 23, 48; II, 21. — Moïse, dans la Genèse, ne doit-il rien à la révélation, II, 21. — Diverses sortes de révélations dont l'Esprit de Dieu a été l'auteur, XIII, 3. — Révélations faites par l'organe même des méchans, I, 54-55. *V.* Inspirations.

*Revenus provenant des domaines royaux chez les Juifs : sous le règne de David, VI, 311 ; — sous celui de Salomon, 313.

* Révision générale du texte de la Bible au x^e^ siècle, en Orient et en Occident, VIII, 95.

* Révolutions du globe. Ce qu'elles attestent. *Discours* du baron Cuvier à ce sujet, *Appendice*, 14 *à la note* (1).

* Révolutions des empires. Pour bien comprendre l'histoire profane, il faut s'éclairer avec le flambeau de l'histoire sacrée, qui explique la cause et la fin de tous les bouleversemens qui ne sont que les résultats des desseins de Dieu, XII, 273, 399. — Toutes les révolutions des empires se trouvent annoncées par les prophètes. Plusieurs sont consommées. *V.* Empires.

Rhadagaise. *V.* Radagaise.

* Rhodes, anciennes médailles de cette ville, prises à tort pour les pièces d'argent données à Judas Iscariote, I, 665.

* Rhodiens. Origine de ce peuple suivant Bochart, I, 472, 473.

* Ribera (Franc). Sentiment de ce savant sur la distinction des temps chez les Hébreux, IV, 491 *à la note* (2).

Riccioli (Jean-Baptiste). Remarques sur son système chronologique, XXIV, 378.

Richesses de David. Dissertation sur les richesses de David. Elle renferme les documens les plus curieux sur l'état de l'argent à cette époque, et surtout sur la valeur du talent d'or et d'argent; *v.* David. — Tributs

que les peuples payaient à David ; *v.* Tributs. — Revenus de ce roi provenant de ses domaines ; *v.* Revenus. — Remarques sur les richesses prodigieuses de Salomon, et sur ses dépenses, VI, 311-313.

* Richesses incroyables du roi de Tyr, VI, 312, 399 *à la note sur le ỳ* 14 ; — des rois d'Assyrie, VI, 314 ; — des rois du Pérou, 315 ; — des rois de Perse, prouvées par Pline et Athénée, 316 ; — par Arien et Quinte-Curce, 317 ; — par Polybe, 318.

Rigébelus, roi de Babylone, XII, 424.

Rimes. La poésie des livres saints est-elle rimée ? IX, 378.

Riphath, fils de Gomer. Son partage, I, 456.

* Riphées. Montagnes célèbres ; où elles étaient placées, I, 457.

*Rituel de la solennité de la Pâque, traduit en hébreu et en français par M. Drach, XX, 404 *à la note de M. Drach sur le ỳ* 20.

Robert, géographe du roi. Remarques sur la Géographie sacrée par lui mise au jour, XXIV, 546. — Remarques de N. Sanson sur la carte de la Terre-Sainte, dont la connaissance est nécessaire pour l'intelligence des cartes de la Judée dressées par Robert, 548.

*Robert (Etienne). Célèbre imprimeur, éditeur et correcteur d'anciennes éditions de la Bible. Sa belle édition de la Bible grecque du Nouveau Testament, donnée au xv^e^ siècle, est citée dans la dissertation sur le texte de saint Jean, *Tres sunt*, etc., XIII, 5 ; XXIII, 523.

Roboam, roi de Juda. Son règne, VI, 325 ; VII, 10 ; XII, 365. — Remarque sur la durée de son règne, V, 220, 234 ; — sur le caractère de ce prince, VI, 337.

Rochers ou cavernes qui ont servi de retraite, 542.

Rodanim ou Donanim, fils de Javan. Son partage, I, 472.

Rodrigue, archevêque de Tolède. Son témoignage sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 403.

Rohob, ou Beth-Rohob, ville située au-delà du Liban, IV, 446.

Rohoboth-hir, ville d'Assyrie. Sa situation, I, 491.

* Roi de paix ou de Salem. Sentimens divers sur les motifs de cette épithète donnée à Melchisédech, I, 610 ; XXIII, 264.

Roi du festin chez les Grecs ; ses fonctions, XII, 59.

Rois. Remarques sur les livres saints qui portent ce nom, I, 179. — Préface sur les deux premiers livres des Rois, V, 188. — Ancien usage de les réunir. Leur dénomination dans le grec et dans l'hébreu, *ibid.* — Quel est leur auteur, 189. — Analyse du premier livre, 191 *et suiv.* — Analyse du second livre, 198 *et suiv.* — But principal de l'historien sacré, 204. — Parallèles des historiens sacrés et des historiens profanes, *ibid.* — Instructions et mystères que renferment ces deux livres, 206. — Figures et instructions renfermées dans les livres des Rois, exposées par saint Jérome dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 42. — Préface sur les deux derniers livres des Rois, VI, 320. — Ancien usage de réunir ces deux livres. Leur dénomination dans le grec et dans l'hébreu, *ibid.* — Quel est l'auteur de ces deux livres, 321. — Analyse du troisième livre, 323 *et suiv.* — Analyse du quatrième livre, 329 *et suiv.* — Instructions et mystères renfermés dans ces deux livres, 336. — Les variétés qui se trou-

vent entre les livres des Rois et les livres des Paralipomènes ne diminuent rien de leur authenticité, VII, 22. — Observation sur la ressemblance qui se trouve entre les livres des Rois et ceux des Paralipomènes, 24. — Remarques sur les textes parallèles du premier livre des Rois et du premier livre des Paralipomènes, 46, 59; — sur les textes parallèles du second livre des Rois et du premier livre des Paralipomènes, 47, 62; — sur les textes parallèles du troisième livre des Rois et du second livre des Paralipomènes, 120; — sur les textes parallèles du quatrième livre des Rois et du second livre des Paralipomènes, 196.

Rois. Remarque sur l'établissement de la royauté chez les Hébreux, III, 255; V, 203.—Les droits exorbitans des rois énumérés par Samuel aux Israélites avant de leur en donner un, IV, 20. —Observations générales sur la succession des rois d'Israël et de Juda, 212.—Succession des rois d'Israël jusqu'au règne de Jéhu, 215, — et depuis le règne de Jéhu jusqu'au règne d'Osée, qui fut le dernier, 223.—Succession des rois d'Israël : durée de ce royaume, XXIV, 430.—Succession des rois de Juda jusqu'au règne d'Athalie, V, 220;—depuis le règne d'Athalie jusqu'à l'extension du royaume d'Israël, 229; — et depuis cette époque jusqu'à la fin du royaume de Juda, 232. — Succession des rois de Juda : durée de ce royaume, XXIV, 431. — Parallèle et discussion des textes contenus aux livres des Rois et des Paralipomènes touchant les rois de Juda, IV, 249. — Remarques sur les rois d'Israël, VI, 337;— et sur les rois de Juda, 338. — Leurs tombeaux; *v.* Tombeaux. — Les rois hébreux faisaient la guerre en personne, 261. — Puissance des rois de Judée connue par les richesses immenses de David, 301. — Dissertation sur les officiers de la cour et des armées des rois hébreux, *v.* Officiers. — Musiciens destinés pour la cour des rois hébreux, IX, 399.

* Rois étrangers. Remarques sur les rois d'Egypte, III, 246.—Leur succession et leur histoire, *v.* Dynastie, Egypte, Pharaon, Ptolomée. — Rois des Perses; leur histoire et leur chronologie, *v.* Cyrus, Darius, Perses. — Rois de Mèdes, *v.* Mèdes. — Suite chronologique des rois d'Assyrie, *v.* Assyriens; — des rois de Babylone, *v.* Babylone; — des rois de Syrie, *v.* Syriens. — Rois des Romains; leur histoire, *v.* Romains.

* Rois d'Orient. Quels tributs ils recevaient de leurs sujets, II, 404.

* Rois-pasteurs. Remarque sur cette dynastie particulière qui a été l'objet de divers sentimens entre les savans, XII, 457.

* Rollin (Charles). Ce qu'il dit sur le temps de l'histoire de Judith, VIII, 367, 410. — Ce qu'il dit de remarquable sur les causes qui amènent le renversement des royaumes, ou leur déplacement, XVII, 308. — Il pense que le témoignage de Callisthène est respectable, attendu sa conformité avec l'Ecriture sainte, XII, 402. — Ce qu'il pense de l'époque où fut bâtie Ninive, 403 *à la note* 5.—Son sentiment sur l'usurpation de Nemrod. Il pense que ce célèbre personnage est le même que Bélus, 404 *à la note* 2. — Son opinion est qu'il y eut deux princes du nom de Bélus, 406 *à la note* 1.

Romains. Remarques sur leur histoire, I, 202; — sur leur chronolo-

gie, 236; — sur leurs monnaies, 655; — sur leurs temples, VI, 13.— Leur usage sur le divorce, IV, 62. — Abrégé de l'histoire des Romains, depuis la fondation de Rome jusqu'à la ruine de leur empire, XII, 579.— Fondation de Rome. Première forme de gouvernement, sous les rois, 580. —Seconde forme du gouvernement des Romains, sous les consuls, 583.— Troisième forme du gouvernement des Romains, sous les tribuns militaires, 585. — Quatrième forme du gouvernement des Romains, rétablissement des consuls. Guerre des Samnites et des Tarentins, 586. — Suite du gouvernement des consuls. Guerres puniques ou carthaginoises et autres, 589.—Suite du gouvernement des consuls. Guerres civiles. Puissance de Jules César; sa mort, 595. — Cinquième forme du gouvernement des Romains, sous les empereurs. Règne d'Auguste, 598; — de Tibère, 599; — de Caligula et de Claude; de Néron, premier persécuteur; de Galba, d'Othon, de Vitellus, de Vespasien, de Tite, de Domitien, second persécuteur, 600; — de Nerva et de Trajan, 601; — d'Adrien, d'Antonin le Pieux et de Marc-Aurèle, 602; — de Commode; de Pertinax, de Julien, de Sévère, de Caracalla, de Macrin, d'Héliogabale, d'Alexandre, 603; — de Maximin, des deux Gordiens. de Maxime et Balbin, de Gordien le Jeune et de Philippe, de Dèce, troisième persécuteur, 604; — de Gallus et Volusien, d'Emilien, de Valérien, quatrième persécuteur, et de Gallien son collègue, de Claude II, de Quintille et d'Aurélien, cinquième persécuteur, 605; — de Tacite, de Florien, de Probus, de Carus, de Carin et Numérien, 606; — de Dioclétien, sixième persécuteur, et de ses collègues, de Maximien, de Constance, de Galère, de Sévère, de Maximin, de Constantin et Licinius, 607. — Conversion de Constantin, il transporte à Constantinople le siége de sa puissance. Dernières années de son règne, 610. — Règne des trois fils de Constantin : Constantin le Jeune, Constance et Constant, 611; — de Julien et de Jovien, de Valentinien et de Valens, de Gratien, de Valentinien II et de Théodose, 612; — Division de l'empire. Commencement de l'empire d'Orient; *v.* Empire romain.— Décadence de l'empire d'Occident. Règne d'Honorius, 614; —de Valentinien III, 615; — de Maxime, d'Avite, de Majorien, de Sévère, d'Anthème, 616; — d'Olibrius, de Glycérius, de Julius Népos, de Romulus Augustule, dernier empereur d'Occident, 617. — Etat des provinces de l'empire romain depuis la ruine de l'empire d'Occident, 618. — Maux que les Romains ont successivement éprouvés de la part des Goths et des Lombards, XV, 130;—des Vandales, des Hérules, des Ostrogoths, 131. — Romains idolâtres et persécuteurs : Jésus-Christ leur a fait sentir les coups de sa verge, I, 295. — Ils peuvent être représentés par les Assyriens et les Chaldéens, 303; — et par les Amalécites, III, 304, 312.

Rome, capitale de l'empire romain. Remarques sur l'époque de sa fondation, XII, 580; XXIV, 436; I, 202, 236. — Rome a certains caractères de ressemblance avec Tyr, I, 304. — La ruine de Rome païenne est mystérieusement annoncée dans les prophéties de Balaam, III, 303. — Rome païenne représentée par Babylone dans le langage mystérieux des anciens prophètes, XIII, 224. — Parallèle entre Ninive et Rome

païenne, XVII, 304. — Parallèle entre le sort de No-ammon servant d'exemple pour Ninive, et le sort de Carthage servant d'exemple pour Rome païenne, 307. — Rome païenne désignée dans l'Apocalypse sous le nom de Babylone ou grande prostituée, XXIV, 2, 7, 21, 25, 31, 43, 61, 76, 85, 86. — Rome est prise successivement par Alaric, roi des Goths; par Genseric, roi des Vandales; par Odoacre, roi des Hérules; par Théodoric et Totila, roi des Ostrogoths, XV, 131.

— Prérogatives qui distinguent Rome chrétienne : elle est la capitale du monde chrétien, et son Eglise est le centre de l'unité catholique, XXIII, 398. — Dissertation sur le voyage de saint Pierre à Rome, *ibid.* *V.* Pierre (saint). — Remarques sur les deux expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor contre Jérusalem, figure de Rome chrétienne, XVII, 263. — Signe qui résulte de cette allégorie, XXIV, 231. — Parole remarquable de La Chétardie sur ce point, XVI, 266; XVII, 115; XXIV, 128. — Serait-il impossible qu'à la fin des siècles Rome tombât entre les mains des ennemis du nom chrétien, et devînt le siége de leur empire? Sentiment de Lessius, de Bellarmin, de Malvenda et de Bossuet sur ce point, XXIII, 72. *V.* l'*article précédent* et Empire romain.

Romulus, fondateur de Rome, XII, 380. — Obscurité de son histoire, I, 202, 236.

Romulus Augustule, dernier empereur d'Occident, XII, 617.

* Rondet. Editeur de la Bible *dite* d'*Avignon*, deuxième édition de la Bible de Vence. Ce que M. Drach pense de sa traduction des livres de Tobie et de Judith, VIII, 5 *et* 6 *de l'Avertissement.*

* Rorate, *cœli desuper*. Dissertation sur ce texte du prophète Isaïe. En quoi il concerne Cyrus et le Messie, XIII, 90.

Ros: est peut-être le même qu'Elisa, fils de Japheth selon les Septante, I, 481.

* Roseaux d'Egypte. Où se trouvent les meilleurs pour écrire, XI, 59. — Manière de les apprêter, *ibid.*

* Rosée. Elle suffit dans les pays chauds à la végétation, II, 303 *à la note sur le* ℣ 19.

Roues. Que représentent les roues du char mystérieux vu par Ezéchiel, XVI, 537. — Roues des chariots de guerre. Elles étaient armées de faux, VI, 270, 271.

Rouleaux à écrire. Remarque sur cette espèce de manuscrits des anciens, XI, 46.

* Roulement des cavernes ou des morts; ce que c'est, XII, 109.

* Routes anciennes décrites par Strabon et par Pline, VI, 97. *V.* Navigation.

Royaumes. *V.* Empires, Monarchie.

Royauté. La royauté de Jésus-Christ est représentée par celle de Melchisédech, II, 13. *V.* Rois.

Ruben, fils de Jacob, II, 6. — Partage de sa tribu, III, 235; IV, 278.

Ruine de l'ancien monde par le déluge, et celle de Sodome par le feu; Sont-elles des images de la ruine future du monde présent par un déluge de feu? II, 15. — Lorsque les prophètes, en annonçant la ruine d'une ville

ou d'un peuple, emploient des termes qui semblent désigner la fin du monde, est-ce une allusion, ou une métaphore, ou une allégorie? XIII, 83.

* Ruines des monumens célèbres, servent à nous donner une idée de leur magnificence, IV, 443, 454, *v.* Babel, Babylone, Balbec, Ninive, Palmyre, Persépolis, Temples. — Ruines des monumens de la Grèce; *v.* Leroy.—Ruines prophétiques ou annoncées par les prophètes. Que penser de celles dont parle Isaïe au chap. xi? XIII, 226; — de celles dont il parle au chap. li? Ce qu'elles signifient, XVI, 316, 327; — de celles dont parle Michée? *v.* Jerusalem. — Signes qui précèdent les ruines des grandes villes; *v.* Babylone, Empires, Jérusalem, Ninive, Tyr, Visions.

Ruth. Détails historiques sur cette célèbre Moabite, V, 146. — Remarque sur le rang qu'elle occupe dans la généalogie de David, 148. — Préface sur le livre de Ruth, V, 146. — Rang de ce livre entre les livres sacrés, *ibid.* — Analyse de ce livre. *ibid.* — En quel temps doit être placée la famine qui est l'époque de l'histoire qu'il renferme, 147. — En quel temps ce livre fut composé. Quel est l'auteur de ce livre? 149. — Instructions renfermées dans ce livre, 150. — But de ce livre, suivant saint Jérôme dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 42. — Remarques sur les textes parallèles du livre de Ruth et des livres des Paralipomènes, VII, 45.

S

Saba, fils de Chus. Son partage, I, 484.

Saba, fils de Regma. Son partage, I, 485.

Saba, fils de Jectan. Son partage, I, 520.

* Saba, pays célèbre par ses aromates, I, 520. — Sentimens divers sur sa position, *ibid.* — La reine de ce pays vient trouver Salomon, VI, 325.

Sabacus, roi d'Ethiopie, qui régna sur l'Egypte, XII, 463.

Sabatha, fils de Chus. Son partage, I, 485.

Sabathaca, fils de Chuz. Son partage, I, 486.

Sabbathaï-Tzevi, faux messie, XIX, 379.

Sabbatiques. *V.* Années sabbatiques.

Sabéens. Quels sont les sabéens dont il est parlé dans le livre de Job, IX, 184. — Origine de ce peuple. Où il était situé, 208 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 15.

* Sabins. Ancien peuple de l'Italie. Leurs débats avec les Romains, XII, 581. — Ils sont confondus avec eux, *ibid.*

Sabis, ou disciples de saint Jean dans l'Orient, XIX, 247.

* Sable de la mer. Examen de la similitude que Job tire de cet objet, IX, 64.

* Sables mouvans; se trouvent principalement en Egypte, IV, 443.— Ils engloutissent une armée. *V.* Armée.

Saccharum. Ce que les anciens désignaient sous ce nom, II, 485.

Sacerdoce. Sur ce qui regarde le caractère du sacerdoce des Juifs, et leurs prêtres; *v.* Pontifes, Prêtres. — Sacerdoce de Jésus-Christ représenté par celui de Melchisédech, II, 15. — Parallèle entre le sacer-

doce lévitique et celui de Jésus-Christ, III, 9. — Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque, fondé sur leur insuffisance, XXIII, 266. — Excellence de l'alliance nouvelle, et de Jésus-Christ qui en est le médiateur par son sacerdoce, 268. — Excellence du sacerdoce de Jésus-Christ, 270. — Insuffisance de l'ancien sacerdoce, et perfectionnement du sacerdoce nouveau, prouvés par les cérémonies mêmes de l'ancien culte, 273. *V.* Sacrifice.

Sacremens. En quoi les sacremens de l'ancienne loi diffèrent des sacremens de la loi nouvelle, XXII, 72, 81.

* Sacrifice nouveau dont parle Malachie offert par toutes les nations, XVII, 468 *et suiv.* — L'abolition du sacrifice de l'eucharistie est un des caractères de l'avénement de l'Antechrist, XVI, 126.

Sacrifices offerts à Dieu dès le commencement du monde, III, 7. — Remarques sur les sacrifices prescrits aux Juifs par la loi de Moïse, IV, 11. — Sacrifices des Juifs rejetés, parce qu'ils n'étaient établis que pour conduire les hommes à celui de Jésus-Christ. Parallèle entre les sacrifices de l'ancienne loi et le sacrifice de Jésus-Christ, III, 9. — Sacrifices anciens abolis par la mort de Jésus-Christ, suivant la prophétie de Daniel, XVI, 180. — Insuffisance des victimes légales; leur abolition; efficacité du sacrifice de Jésus-Christ, XXIII, 279. *V.* Sacerdoce.

Sacrifices de victimes humaines que les païens ont offert à Moloch, III, 43; — au soleil et à la lune, 52, 53. — Preuves incontestables de l'antiquité des sacrifices humains, VI, 489 *à la note sur le* ℣ 27. — Sacrifices des morts; ce que l'on doit entendre par cette expression de Moïse, III, 63, 64.

* Sacy (Le Maistre de). Eloge de sa traduction de la Bible, I, 375 *à la note* 1. — Règles tracées par ce savant pour bien comprendre l'Ecriture sainte, *ibid.* — Extrait du discours qu'il a placé en tête de sa traduction, 297 *à la note* 1. — Remarque sur le mérite de cette même traduction, V, 6 *de l'avis de M. Drach;* XXVII, 4 *de l'avis des éditeurs.*

* Sacy (M. Sylvestre de). *V.* Sylvestre de Sacy.

Sadaï. Signification de ce mot, V, 260.

Sadducéens, secte des Juifs. Leur origine, XIX, 272. — Caractère des sadducéens : leurs erreurs, 274. — Est-il vrai que les sadducéens n'ont pas reçu le Pentateuque? 277. — Autres remarques sur les sadducéens, 279. — Les hérodiens étaient-ils sadducéens? 296.

Sadoc I, père d'Achimaas, grand-prêtre, VI, 209, 226.

Sadoc II, père de Sellum, grand-prêtre, VI, 210, 226.

Sadok, chef des sadducéens, XIX, 272.

* Sages du paganisme. Illusions qu'ils se sont formées sur les prérogatives de l'homme et sur la vraie cause de ses misères, XXII, 83. *V.* Philosophes.

Sages de la Thébaïde. Nom donné aux auteurs de la Massore, par Aben-Ezra, VIII, 89. — Ce qu'en dit cet auteur, XIII, 89, 90.

* Sagesse, distinguée en deux espèces bien différentes, VI, 359 *à la note sur le* ℣ 12.

Sagesse de Dieu, montrée particulièrement dans la Genèse, II, 11; —

et dans l'Exode, 478. — La sagesse divine dont il est parlé dans le livre des Proverbes est Jésus-Christ même, XI, 17.—Observations de saint Jérôme relativement à un texte de saint Paul sur ce sujet, *Appendice*, 36.

Sagesse. Nom sous lequel sont désignés les cinq livres sapientiaux ou moraux des divines Ecritures, XI, 17.

Sagesse. Nom sous lequel est désigné spécialement le quatrième des cinq livres sapientiaux. Préface sur le livre de la Sagesse, XI, 396.—Remarques sur le nom de ce livre, *ibid.* — Analyse de ce livre, *ibid.* — Canonicité de ce livre. Témoignages des saints docteurs sur ce point, 399.—Témoignages de saint Augustin et de saint Jérôme sur le livre de la Sagesse, 401. — Objections que l'on forme contre l'authenticité et la canonicité de ce livre, 409. — Réponses aux objections : et d'abord sur ce que les Juifs n'ont point reçu ce livre dans leur canon, et sur ce que quelques modernes ont douté de sa canonicité, 408. — Pourquoi l'auteur de ce livre se couvre-t-il du nom de Salomon? Quel est le dessein de son ouvrage, 407.— Eclaircissemens sur les textes sur lesquels on forme quelques objections contre la canonicité de ce livre, 410. — Sur le texte du chapitre VIII, ℣℣ 19 et 20, *Et cum essem magis bonus*, etc., 410. — Sur le texte du chap. X, ℣ 5, où il est parlé de la conspiration criminelle des nations au milieu de laquelle la sagesse conserva Abraham, 413. — Sur le texte du chap. X, ℣ 15, où il est parlé du peuple hébreu comme d'un peuple saint et irrépréhensible, 415. — Sur le texte du chap. XII, ℣℣ 4, 5 et 24, où il est parlé des crimes des Chananéens, 416. — Sur le texte du chap. X, ℣ 17, où il est parlé des richesses des Egyptiens données aux Hébreux par le Seigneur, 417. — Sur le texte du chap. X, ℣ 14, où il est dit que la Sagesse donna à Joseph le sceptre royal, 419. — Sur les textes des chapitres XI, ℣ 18 et XIX, ℣ 20, où il est parlé du feu qui épargna les animaux envoyés de Dieu contre les Egyptiens, 420. — Sur le texte du chap. XVI, ℣℣ 20 et suiv. où il est parlé de la manne, 421.— Sur le texte du chap. XVII, ℣℣ 4 et suiv. où il est parlé de la plaie des ténèbres dont Dieu frappa les Egyptiens, 424. — Sur le texte du chapitre XIX, ℣ 7, où il est parlé du passage des Hébreux au travers de la mer Rouge, 425. — Sur le texte du chap. XIX, ℣ 18, où il est parlé des animaux terrestres et des animaux aquatiques, 426. — Remarques sur le texte et les versions de ce livre, 427.—Instructions et mystères que ce livre renferme, 429. — Remarques sur la version latine de ce livre, I, 155.— Dissertation sur l'auteur de ce livre, XI, 432. — Pourquoi il est nécessaire d'examiner quel peut être l'auteur de cet ouvrage? *ibid.*—Examen de l'opinion de ceux qui attribuent cet ouvrage à Salomon, *ibid.* — Philon est-il l'auteur de cet ouvrage? 426;—sur quoi est fondée l'opinion de ceux qui le lui attribuent. Qui était Philon? 435.—Conformité de principes que l'on prétend remarquer entre Philon et l'auteur de cet ouvrage, 436. — Conformité d'opinions sur certains faits, 441. — Diversité de style, 443. — Caractères de l'auteur de cet ouvrage, *ibid.* — Autorité de ceux qui ont attribué cet ouvrage à Philon, 444. — Réfutation de cette opinion, 445. — Système de Grotius sur l'auteur de cet ouvrage, 446. — Système de Cornélius *à Lapide*, 447.— Conclusion de cette dissertation, 448.— Ju-

gement de l'abbé de Vence sur la précédente dissertation, 449. — Justification de D. Calmet contre la critique du P. Houbigant et du P. Griffet, sur l'auteur du livre de la Sagesse, 451. — Première partie. Examen du sentiment du P. Houbigant, et réponses à ses objections, 451.—Est-il vrai que le livre de la Sagesse soit un fragment d'un plus grand ouvrage, ou que du moins le commencement en soit perdu, *ibid.* — Le nom de l'auteur a-t-il dû être à la tête du livre? 452. — Est-il possible d'admettre que le livre de la Sagesse ne soit pas tout entier d'un seul et même auteur? *ibid.* — Comment le P. Houbigant prouve que les neuf premiers chapitres sont inséparables ; comment il prétend montrer que ces neuf chapitres sont de Salomon, 453. — Par une induction toute semblable, on prouve que les dix derniers chapitres sont inséparables des neuf premiers, et qu'ainsi le livre entier n'a qu'un seul et même auteur, 455. — L'auteur de ce livre est-il Salomon, comme le prétend le P. Houbigant à l'égard des neuf premiers chapitres? 457. — Examen des réponses du P. Houbigant aux objections de D. Calmet sur l'opinion qui attribue ce livre à Salomon. Que résulte-t-il de ce que ce livre est appelé *Sagesse de Salomon*, 458. — Que résulte-t-il de ce que l'auteur de ce livre prend le titre de roi et le personnage de Salomon? 459. — Peut-on savoir pour quel motif l'auteur de ce livre a pu prendre le personnage de Salomon, 459. — Est-il vrai que l'auteur de ce livre n'ait pas pu emprunter le personnage de Salomon? 461.—Ce livre se trouverait-il exclu du canon des Juifs s'il était véritablement de Salomon? 462.— Les Juifs auraient-ils pu ne pas connaître ce livre, s'il eût été écrit par Salomon? 463.— Peut-on raisonnablement contester à l'égard de ce livre l'existence d'un texte hébreu dont personne ne parle et que personne n'a vu? 464.—Peut-on dire que les expressions de ce livre sont toutes grecques et éloignées du génie de la langue hébraïque? 466. — La ressemblance entre les expressions de ce livre et celles de Salomon prouve-t-elle pour ou contre l'opinion de ceux qui le lui attribuent? 468. — Peut-on dire que l'auteur de ce livre cite Isaïe ou Jérémie? *ibid.* — Peut-on dire que l'auteur de ce livre cite l'Ecriture suivant la version des Septante? 469. — Que résulte-t-il de la différence du style que l'on peut remarquer dans les deux parties de ce livre? d'où peut-elle venir? 471.— Peut-on se prévaloir de ce que dans ce livre on trouve l'éternité des récompenses et des supplices, et ces deux expressions, *regnum ἅδου*, et *coronemus nos rosis?* 472. — De ce que les auteurs du Nouveau Testament ne citent que la première partie de ce livre, en résulte-t-il que la seconde soit d'un autre auteur? 473. — Conclusion de cette première partie, 474. — Seconde partie. Réponses aux objections du P. Griffet, 475.—Principes généraux avoués de part et d'autre, *ibid.*— Quel est l'objet de la critique du P. Griffet à l'égard de la dissertation de D. Calmet sur l'auteur du livre de la Sagesse, *ibid.*—De ce que ce livre a été intitulé *Sagesse de Salomon*, en résulte-t-il que Salomon en soit l'auteur? Dans la Vulgate son titre est *Liber Sapientiæ*, 476.—De ce que l'auteur parle au nom de Salomon, doit-on en conclure que cet auteur est Salomon même, lorsqu'on n'en connaît point d'autre original que le grec? 478.— A-t-on tort d'insister sur ce que l'exemplaire n'avertit point que ce soit une traduc-

tion, 479. — Peut-on dire qu'il y a dans ce livre des expressions qui dénotent un auteur grec ? Le mot *Adès* pris pour l'*enfer* ne prouve rien ; mais que peut-on penser du terme d'*ambrosie* ? 480. — Le *regnum Adès* est bien rendu par *regnum inferorum* ; et *ambrosius cibus* par *esca bona* : que peut-on conclure de cet *ambrosius cibus* ? 481. — Est-il vrai que les éditeurs de la Bible de Vence soient tombés en contradiction avec eux-mêmes sur ce texte ? 482. — Que peut-on penser du témoignage de saint Augustin sur l'auteur du livre de la Sagesse ? *ibid.* — Que peut-on penser du témoignage de saint Jérôme sur l'auteur du livre de la Sagesse ? 483. — Remarque sur les anciens catalogues des livres saints, 485. — Remarque sur le canon des Juifs. Conclusion de cette dissertation, 486. — Sentiment de saint Jérôme sur l'auteur du livre de la Sagesse, *Appendice*, 102. *V.* Idolatrie.

* Saint-des-Saints. Ce que c'est suivant saint Paul, XXIV, 176.

* Sainte-Croix (le baron de). Sa *Dissertation sur la ruine de Babylone*, XIV, 404 *et suiv.*

Sainte-Foi (Jérôme de), Juif converti. Sa dispute contre les Juifs en présence du pape Benoît XII, XIX, 356.

* Saint-Abraham. Nom moderne de la ville d'Hébron, IV, 462.

* Sainte-Sophie. Dimension de cette célèbre église, VI, 82.

Saints. Leur récompense éternelle annoncée et décrite spécialement par Isaïe, XIII, 228 ; — et par saint Jean, XXIV, 146. — Leur règne éternel représenté par le règne promis aux enfans de Juda, XVII, 119. — Quels sont les saints dont on dit que les tombeaux s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ. *V.* Résurrection.

* Saisons. Les Egyptiens n'en avaient que trois, I, 221.

* Saladin : prend Jérusalem au XII^e^ siècle, XXIV, 525.

Salama, à qui l'on attribue la version éthiopienne de l'Ecriture, est il le même que Frumentius, apôtre d'Éthiopie ? X, 84.

* Salamine, ville célèbre ; est évangélisée par saint Paul, XXI, 330.

Salbum, ou Sellum, grand-prêtre, VI, 211, 227.

Salé, fils ou petit-fils d'Arphaxad. Son partage, I, 515. — Remarques sur ses années, 584.

Saleph, fils de Jectan. Son partage, I, 517.

Salluste, historien. Remarques sur ce qu'il dit de l'arrivée d'Hercule de Tyr en Afrique, IV, 303.

Salmanasar, roi d'Assyrie. Son règne, VI, 333 ; XII, 418.

Salmona, trente-cinquième station des Israélites, III, 392.

* Salines (vallée des). Sa position géographique et ce qui s'y passa de remarquable, X, 310, *à la note sur le* ℣ 2 du psaume LIX.

Salom, ou Sellum, grand-prêtre, VI, 211, 226.

Salomé, ou Alexandra, épouse d'Alexandre Jannée, VI, 219. — Son règne, XVIII, 536.

Salomé, sœur du grand Hérode et épouse de Costobare, gouverneur de l'Idumée, est chez les Juifs la première qui ait donné l'exemple de répudier son mari, IV, 61.

Salomon, roi de tout Israël. Sa naissance, V, 200. — Son règne, VI,

328; VII, 8. — Sa mort, VI, 325; VII, 10. — Remarques sur la durée de son règne, V, 213, 233; — sur le caractère de ce prince, VI, 336. — Salomon représente Jésus-Christ, I, 280. — Sur les richesses que David lui laissa; *v.* David. — Sur ses propres richesses, VI, 311. — Sur le temple qu'il fit bâtir; *v.* Temple de Jérusalem. — Dieu se manifeste à ce prince, I, 11. — Caractères des trois ouvrages inspirés qu'il écrivit, XI, 3. — Ouvrages apocryphes qui lui sont attribués, 13. — Remarques sur le livre publié par Louis de la Cerda, sous le titre de Psautier de Salomon, X, 115. — Salomon est-il auteur des Psaumes Graduels? IX, 570. — Est-il auteur du livre de la Sagesse? XI, 432. — Sentimens divers à ce sujet, 457, 462, 487 *et suiv.*; *v.* Sagesse. — Est-il auteur du livre de Job? IX, 25. — Infidélité de ce prince, source de ce débordement de maux qu'on vit ensuite dans Israël et dans Juda, XII, 351. — Dissertation sur le salut de Salomon, VI, 100. — Contraste étonnant dans la personne de ce prince, *ibid.* — Preuves du salut de ce prince, 101. — Témoignages avantageux que l'Ecriture lui rend, *ibid.* — Inductions tirées de ses livres, et principalement de l'Ecclésiaste, 102. — Sentimens des Juifs, favorables au salut de Salomon, 104. — Tradition des Pères qui ont jugé favorablement du salut de ce prince, 106. — Interprètes et autres écrivains ecclésiastiques qui soutiennent que Salomon est sauvé, 110. — Objections contre ce sentiment, *ibid.* — Réponses, *ibid.* — Raisons de douter du salut de Salomon, 112. — Témoignages de l'Ecriture contraires à ce prince, *ibid.* — Réponse aux inductions que l'on prétend tirer des livres mêmes de Salomon, 113. — Réponse aux traditions des rabbins, 114. — Témoignages des Pères et autres auteurs ecclésiastiques contraires à Salomon, 115. — Dans ce partage de sentimens, à quoi peut-on s'arrêter? 220. — Branche de Salomon et branche de Nathan réunies en la personne de Salathiel et de Jésus-Christ, XIX, 166. — Résumé des ouvrages de Salomon par saint Jérôme, *Appendice*, 50, 102.

Salomon Raschi ou Jarchi, rabbin célèbre, XI, 33.

* Salutaris ou Palestine-troisième, IV, 471.

Samar, fils de Chanaan, et père des Samaréens. Son partage, I, 509; IV, 486.

Samarie, capitale du royaume des dix tribus schismatiques. Dans le langage mystérieux des prophètes, Samarie représente les sociétés séparées de l'Eglise catholique, savoir : les Juifs incrédules, les hérétiques ou schismatiques, et spécialement les schismatiques grecs, I, 300, 302. — Dans le style prophétique, il faut soigneusement distinguer les deux maisons d'Israël et de Juda, Samarie et Jérusalem, Ephraïm et Jacob. Sous les noms d'Isaël, Samarie et Ephraïm sont désignés particulièrement les Juif incrédules, les sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme. Témoignages de saint Jérôme sur ce point, XIII, 113. — Samarie et Jérusalem représentées sous le symbole d'Oolla et d'Ooliba, XV, 21. — Jérusalem, Samarie et Sodome comparées comme trois sœurs, 22. — Remarques de saint Jérôme sur le parallèle de ces trois sœurs, 25; — et sur le parallèle des deux sœurs Oolla et Ooliba, 26. — Autre application de ces deux parallèles, 28, — Dans le sens allégorique, Samarie re-

présente la synagogue ; et dans le sens moral, les hérétiques ou schismatiques, XVII, 260. — Signes qui résultent de ces deux sens, XXIV, 260. — Est-il vrai que Jérusalem et Samarie seront rebâties par les Juifs au temps de la future conversion de ce peuple? En quel sens il est vrai de dire qu'alors Samarie s'unira à Jérusalem, XVI, 505. — Si Jérusalem représente l'Eglise, donc Samarie représente les sociétés séparées de l'Eglise, soit la nation juive, soit les hérétiques, soit les schismatiques, et particulièrement les schismatiques grecs, XVIII, 234. — Etendue et limites de la contrée connue sous le nom de Samarie, IV, 463.

* Samaritain. Alphabet et Pentateuque en cette langue découverts depuis peu, par M. Sylvestre de Sacy, *Appendice*, 16.

* Samaritaine. Remarque sur l'entretien qu'elle eût avec Jésus-Christ, XIX, 39. — Etait-elle divorcée ou non, IV, 63.

Samaritains. Remarques sur ce qu'ils disent de la version des Septante, I, 122; — sur le Pentateuque samaritain, 321; *v.* Samaritain; — sur la Chronique samaritaine, IV, 274; — sur le temple de Garizim, XXI, 385; — Sur le caractère samaritain, VIII, 56. — Accusations formées contre les Samaritains touchant le texte du Pentateuque, IX, 549. — Il paraît incontestable qu'ils ont altéré ce texte dans leurs exemplaires, 554. — S'il est vrai que leur Pentateuque ait été brûlé dans le temple de Jérusalem, VIII, 48, 49. — Ils sont chassés de Samarie par Alexandre le Grand et se retirent à Sichem, XII, 185. — Caractères samaritains comparés avec les caractères hébreux, II, 380, 381, 382, 385, 389, 391, 391 *aux notes du bas de ces pages.* — Recherches sur les restes de ce peuple et son Pentateuque présentant une antiquité de plus de 2000 ans, *Appendice*, 16 *à la note* (2).

Sambuque, instrument de musique, IX, 423.

* Samedi. Sentimens divers sur le jeûne de ce jour, XXI, 380.

* Samos. Ile célèbre près de l'Asie mineure, XVIII, 419. — Ancienneté de son temple consacré à Junon, VI, 8.

* Samothrace. Ile de la mer Egée au midi de Troade, XXI, 507 *à la note sur le* ✝ 11.

Samson, juge d'Israël, V, 9. — Remarques sur ce personnage, 12; — sur son gouvernement, IV, 502, 506.

Samuel, prophète et juge d'Israël, quoique simple lévite, VI, 203. — Son histoire, V, 191. — Sa mort, 197. — Son apparition, 197. — Remarque sur ce prophète, 206; — sur son gouvernement, IV, 503, 506, 514. — Police des Hébreux sous son gouvernement, III, 253. — Il tue de sa main Agag, roi des Amalécites, 363. — Ecoles des prophètes par lui établies, XI, 22. — Livres sacrés dont il paraît être l'auteur, ou qui lui sont attribués, I, 179; V, 149, 188. — Dissertation sur son apparition à Saül, V, 270. — Opinions différentes des PP. et des rabbins sur l'apparition de Samuel à Saül, 270. — Opinion de ceux qui ont cru que Samuel avait été évoqué par la force des enchantemens de la magicienne, 272. — Opinion de ceux qui nient que Samuel ait apparu, et qui soutiennent que ce fut ou une feinte de la magicienne ou une apparition du démon, 273. — Réfutation de cette opinion, 277. — Opinion de ceux qui soutiennent que Sa-

muel apparut réellement, mais par la seule volonté de Dieu, 281. — Auteurs qui ont embrassé cette dernière opinion. La seule lecture du texte suffit pour déterminer en faveur de cette opinion, 283.

* Samuel, nom du premier et du second livre des Rois suivant saint Jérôme, *appendice*, 20.

* Sanaballat Horonites. Remarque sur ce personnage, VIII, 16.

Sanchoniathon, historien qui paraît être supposé par Porphyre, I, 199, 200; IV, 518; V, 260; XI, 499. — Précis de l'ancienne théologie phénicienne, selon le témoignage du prétendu Sanchoniathon, IV, 518.

Sanctius, grammairien. Son sentiment sur le Cantique des Cantiques, XI, 331. — Ce qu'il pense des Réchabites, XIV, 60.

Sandales, ou souliers des Hébreux, XII, 48.

Sang. Ce que signifiait chez les Hébreux l'usage de lancer du sang des victimes contre le voile du sanctuaire, III, 12. — Défense de manger du sang observée chez les Juifs, XII, 66.

Sanhédrin, tribunal suprême chez les Juifs. Dissertation sur le sanhédrin, III, 263. — Antiquité que les rabbins donnent au sanhédrin, *ibid.* — Quels étaient, selon eux, les membres de ce tribunal, *ibid.* — Prétendue succession du sanhédrin depuis Moïse jusqu'au temps de Jésus-Christ, et même au-delà, 265. — Ce qu'enseignent les rabbins touchant le lieu des assemblées du sanhédrin, l'autorité de ce tribunal, et la jurisprudence qu'on y observait, 268. — Nouveauté du sanhédrin. Ce tribunal ne commence à paraître que sous les Machabées, et finit avec la ruine de Jérusalem et la dispersion du peuple juif par les Romains, 271. — Conclusion, 273.

Sanson (Nicolas), célèbre géographe. Ses remarques sur la carte de la Terre-Sainte sont le fondement du système que Robert a suivi dans ses deux cartes de la Judée, XXIV, 547. — Traduction de ses remarques, 548.

* Santal. Cette plante est-elle la même que l'aloës? III, 289.

Santorin, île sortie du fond de la mère dans l'Archipel, IV, 285.

Saosduchin, roi de Ninive, paraît être le Nabuchodonosor du livre de Judith, VIII, 393. — Son règne, XII, 421.

* Sape. Ce moyen de prendre une ville était connue des anciens, VI, 293.

* Sapientia. Signification exacte de ce mot, VI, 359 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 12.

Sapientiaux (livres), nom sous lequel on désigne les livres moraux de l'Ancien Testament, c'est-à-dire les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique, la Sagesse et l'Ecclésiastique, XI, 397. *V.* leurs articles particuliers, et Livres moraux.

Sara, épouse d'Abraham. Son histoire, II, 3. — Sara représente l'alliance nouvelle, et l'Eglise avec qui cette alliance a été faite, II, 16; XXII, 429.

Saraat. Signification de ce mot, III, 21.

Saraïas, ou Azarias, fils de Helcias et grand-prêtre, VI, 211, 226, 230.

Saraïas ou Saréas, fils du précédent, et grand-prêtre, VI, 212, 226, 230.

Saraïas, député des Juifs vers Nabuchodonosor à Babylone. Eclaircissemens sur cette députation, XIV, 367.

Sardanapale 1er, roi d'Assyrie, est détroné par Arbaces, gouverneur des Mèdes, et Bélésis, gouverneur des Babyloniens : époque de cette révolution, I, 185; VIII, 418; XII, 415.

Sardanapale II, roi de Ninive, à qui succéda Ninus le jeune, qui paraît être le même que Théglathphalasar, VIII, 419; XII, 417.

Sardes, ville capitale de Lydie. Epoque de la prise de cette ville par Cyrus, VIII, 447; XII, 436.

* Sarepta. Emplacement de cette ville, IV, 456.

Sargon, roi d'Assyrie, paraît être le même que Sennachérib, XII, 419; XIII, 196.

Saros. Ce que c'est, et quel abus Manéthon en a fait, *Appendice*, 14 *à la note* (2).

Sarrasins. Ils ont été à l'égard des chrétiens prévaricateurs ce que furent les Assyriens à l'égard des deux maisons d'Israël et de Juda, I, 302; VI, 340. — Parallèle entre l'irruption de Sennachérib sur la Judée et jusqu'aux portes de Jérusalem, et l'irruption des Sarrasins sur la chrétienté et jusqu'aux portes de Rome, XVII, 264. — Signe qui résulte de cette allégorie, XXIV, 231.

Sarug, fils de Réhu. Remarque sur ses années, Est-ce lui qui a introduit l'idolâtrie dans le monde? XI, 497.

* Satan. Signification de ce mot, IX, 207 *à la note sur le* ℣ 6. — Remarque sur sa présence dans le conseil de Dieu, *ibid.*

Satrapies philistines, IV, 461.

Saturne egyptien, divinité dont on ignore la figure : serait-ce le Chevan ou le Réphan adoré par les Israélites dans le désert? XVII, 178.

Saturne phénicien : sa figure et son culte, III, 45; XVII, 182.

Saturne carthaginois : sa figure et son culte, III, 48. — Il paraît être le même que Moloch, *ibid.* — Plusieurs croient qu'il est le même que le Baal des Phéniciens, IV, 525.

Saül, premier roi des Hébreux. Son histoire, V, 193. — Sa mort, 198; VII, 5. — Remarque sur ce prince, V, 297. — Sur la durée de son règne, IV, 509, 515. — Police des Hébreux sous le gouvernement de ce prince. III, 255. — Caractère de ce prince, V, 203. — Remarques sur l'obsession de ce prince, XX, 761.

Saul, premier nom de l'apôtre saint Paul, XXII, 4. *V.* Paul (saint).

* Saumaise. Célèbre critique du XVe siècle. Ce qu'il pense de la manne dont parle l'Ecriture sainte, II, 485, 488; — de la Babylone dont saint Pierre date sa première épître, XXIII, 406.

Sauterelles. Plaie des sauterelles décrite par Joël, *v.* Joel; — et par saint Jean, *v.* Apocalypse, Jean (saint) l'Evangéliste, Luthérianisme.

* Savans. Les plus illustres du XIXe siècle rendent tous hommage à la véracité de la Bible, XXVII, 12 *de l'avis des éditeurs; Appendice* 15.

Saxons et Anglais : leur établissement dans la Grande-Bretagne, XII, 618.

Scaliger (Joseph). Passage important de cet auteur, qui lui est restitué, II, 217 *à la note* 4. — Son sentiment sur la poésie des Hébreux, IX, 373; — sur le livre d'Hénoch, XXIII, 591. — Sur l'époque de la destruction de Babylone, XIV, 430; — sur la Babylone dont parle saint Paul dans sa première épître, XXIII, 406. — Remarque sur la période julienne dont il est l'inventeur, XXIV, 375. *V.* Période julienne.

Scaphæ, espèces de nacelles qui servaient de supplice, III, 330.

* Scapus. Signification de ce mot, XI, 46.

* Schammaï, rabbin célèbre, XI, 29. — Son sentiment sur le divorce, IV, 57.

Sceaux. Que signifient les symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux du livre mystérieux montré à saint Jean, selon les systèmes de Bossuet et de D. Calmet, XXIV, 35; — et selon le système de M. de La Chétardie, 71. — Justification du système de M. de La Chétardie sur l'ouverture des sept sceaux, 79. — Remarque sur les symboles qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, 82. — Explication des symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux, 120. — Signe qui résulte de ces symboles, 217. — Application de l'ouverture des sept sceaux aux divers âges de l'Eglise. *V.* Eglise.

Sceaux des actes, contrats, livres, etc... Usage divers à ce sujet, XI, 53, 54, 56, 57.

* Sceptre de Juda, figure du Messie, II, 383 *à la note sur le* ✝ 10; — III, 300. *V.* Balaam.

Schah-Abbas. Deux rois de Perse de ce nom. *V.* Abbas.

Schalischim. Ce que signifie ce nom, VI, 247.

Schalischim, nom d'un instrument de musique, IX, 435.

Schem-Tob, auteur juif : hypothèse ridicule qu'il substitue au miracle du retardement du soleil à la voix de Josué, IV, 430.

Scheminith. Signification de ce mot, IX, 410.

Schène. Mesure particulière aux Egyptiens, II, 466 *à la note* 5.

Schismatiques, peuvent être représentés par les enfans d'Israël séparés et distingués des enfans de Juda, I, 300. — Les sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme sont particulièrement désignées dans le langage mystérieux des prophètes sous les noms d'Israël, Samarie et Ephraïm, XIII, 114.

Schisme des dix tribus d'Israel. Remarques sur ce schisme, VI, 352; XII, 339. — Trois sortes d'Israélites dans le royaume d'Israël depuis ce temps, 354. — Epoque du schisme des dix tribus, XV, 50. — Parallèle entre le schisme des dix tribus et le schisme de l'Eglise grecque, XV, 30; XVII, 28; XXIV, 227.

Schisme de l'Eglise grecque, comparé avec le schisme des dix tribus d'Israël, VI, 340; XV, 30. — Schisme des Grecs dans le quatrième âge

de l'Eglise, représenté et annoncé par les symboles qui accompagnent le son de la quatrième trompette, XXIV, 73, 154.—Vengeances que Dieu a exercées sur les schismatiques grecs par les armes des Turcs à la fin du quatrième âge, représentées et annoncées par les symboles qui accompagnent l'effusion de la quatrième coupe, 77. — Allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figures l'une de l'Eglise grecque, et l'autre de l'Eglise latine, XVII, 28. — Signe qui en résulte, XXIV, 227. — Allégorie des trois sœurs dont parle Ezéchiel : savoir, Jérusalem, dont les infidélités représentent celles des chrétiens prévaricateurs ; Samarie, dont les infidélités représentent celles des schismatiques grecs ; et Sodome, dont les infidélités représentent celles des Juifs incrédules, XV, 30. — Signe qui en résulte, XXIV, 228. — Le retour des schismatiques grecs n'est pas sans espérance, 227. *V.* Conciles généraux, Grecs modernes, Ordres religieux.

*Schlégel (Christophe), écrivain du XVIe siècle. Son opinion sur Melchisédech, I, 609.

Schmid. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 237.

* Schohhet. Remarque très-importante au sujet de cette fonction chez les Juifs modernes, XII, 67 *à la note* 1.

Schophar, ou cor, instrument de musique, IX, 425.

Schoschannim. Signification de ce mot, IX, 412.

* Schotérim ; secrétaires ou écrivains, *v.* Scribes.

*Schultens, géographe. Son opinion sur l'empire des Califes, XIV, 428 *à la note* 2.

Schurman (Mlle.), fille savante. Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXII, 239.

Scie. En quoi consistait le supplice de la scie, III, 354.

* Sciences. Leurs découvertes, surtout les plus récentes, sont d'accord avec ce que nous apprend la Bible sur l'homme et sur la création du monde ; XXVII; 12, 13, *de l'avis des éditeurs; Appendice,* 16.

Scipion l'Africain soumet Carthage, XII, 592.

Scipion (Lucius), frère du précédent, arrête les entreprises d'Antiochus le Grand , XII, 592.

Scipion Emilien, achève la ruine de Carthage, XII, 594.

Scipion Nasica est l'inventeur d'une horloge à eau, VI, 194.

Scolia, poésie libre des Grecs , IX, 382.

* Scorpion. Un des signes du zodiaque. Remarque sur la place qu'il occupe dans celui de Dendera, *Appendice,* 4.

Scorpions, sorte de fouets, III, 338.

* Scot (Jean). Absurdités de ce célèbre auteur, XXII, 281.

Scribes, ou docteurs juifs, XI, 29; XIX, 259.

Scribes secrétaires ou écrivains appelés Schotérim, attachés à la personne du roi ou employés dans les armées, chez les Hébreux, VI, 235, 248.

* Sculptures d'un ancien monument que l'on croit être la tour de Babel, I, 543. — Scupltures du temple d'Osymandias, VI, 17. — Sculptures remarquables des monumens égyptiens, XII, 457. — Sculptures peintes du temple de Dendera, *Appendice* 3. *V.* Statues.

Scythes, peuples désignés sous le nom de Chutéens ou peuples de Chus, I, 347. — Irruption et domination des Scythes sur les provinces de la haute Asie, I, 452; VIII, 332. — Ils s'avancent jusqu'aux frontières de l'Egypte : est-ce là l'irruption que Joël annonce? XVII, 81.

*Scythopolis. Nom moderne de Bethsan, XVII, 81. — Remarque sur sa dénomination grecque, IV, 465.

*Sébaste. Nom donné quelquefois à la ville de Samarie, IV, 463; XXV (Apoc. 1re partie), 327.

Séboïm, l'une des villes de la Pentapole. *V.* Pentapole.

Sécar. Signification de ce mot hébreu, II, 485.

Second du roi, officier des rois orientaux, VI, 237.

Secrétaires ou scribes, *v.* Scribes.

Sectes des Juifs. Leur origine et leur partage, XI, 23; XIX, 257. — Sur ce qui regarde chaque secte en particulier, *v.* Pharisiens, Sadducéens, Esséniens, Hérodiens. — *Traité des sectes* par Gabriel de Préau ou Pratéole, écrivain du xve siècle; ouvrage important à consulter, relativement à Mahomet, XXIII, 46.

Sédécias, grand-prêtre, VI, 208, 227.

Sédécias ou Matthanias, dernier roi de Juda. Son règne, VI, 335; VII, 15. — Epoque du commencement de son règne, XV, 59. — Remarques sur la durée de son règne, V, 233, 239.

Séducteurs. Pourquoi l'homme étant ennemi de l'erreur et du mensonge, se trouve-t-il cependant tant de séducteurs qui réussissent à tromper les hommes, XIX, 365. — Séducteurs qui devaient s'élever avant la ruine de Jérusalem, 392. — Séducteurs qui s'élèveront vers la fin des siècles, 405. *V.* Faux Christs, Faux Messies et Faux Prophètes.

Ségor, l'une des villes de la Pentapole. *V.* Pentapole.

Séhir ou Séir. Remarques sur ce pays et sur le personnage qui lui a donné ce nom, IV, 441. *V.* Séir.

Séhon, roi des Amorrhéens : sa défaite, III, 233.

Seïde, nom moderne de Sidon, IV, 456.

Séir. Remarques sur ce qui est dit de sa postérité, II, 66.

*Séïr, nom donné au Nil dans l'Ecriture sainte, XI, 41.

Sel. Signification du mot hébreu *mélach*, communément rendu par le nom de sel, I, 642. — Propriétés et effets du sel chez les anciens peuples, V, 63 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 15. — Traditions anciennes sur le sel et ses propriétés naturelles ou autres, VIII, 131 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 14. — Remarque sur le sel, son usage et les figures auxquelles il donne lieu, VIII, 131 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 14. — Sel en tablettes, servant de monnaie en Ethiopie, 658.

Sélah, mot hébreu fréquemment employé dans le texte du livre des Psaumes, IX, 441. — Sentimens des anciens sur la signification de ce mot, 448. — Sentimens des modernes, 450. — Discussion de ces différens sentimens. Quel jugement on peut porter de l'usage et de la signification de ce terme, 451.

*Selden. Sentiment de ce savant sur la langue dans laquelle est écrit le célèbre manuscrit de Venise, XX, 428.

Seleucia. Position de cette ville, IV, 452.

Séleucides, ou rois de Syrie, descendans de Séleucus Nicator. Epoque de leur règne, XII, 342. — Deux manières de compter les années de l'ère des Séleucides, 342. — Histoire des Séleucides, 542. *V.* Syriens.

* Séleucie remplace Babylone comme capitale de la Babylonie ou Mésopotamie, XIV, 424.

Séleucus Nicator, roi de Syrie. Ses commencemens, XII, 489. — Son règne, 542.

Séleucus Callinicus, roi de Syrie. Son règne, XII, 549.

Séleucus Céraunus, roi de Syrie. Son règne, XII, 550.

Séleucus Philopator, roi de Syrie. Son règne, XII, 557. — Prophétie de Daniel touchant ce prince, XVI, 15.

Séleucus, fils de Démétrius Nicator, roi de Syrie. Remarque sur son règne, XII, 574.

Séleucus, fils d'Antiochus Grypus, roi de Syrie. Epoque de son règne, XII, 576.

Séleucus. Faux évangile de ce nom, XX, 250.

* Selihhot, ou les grandes prières des indulgences, VI, 105 *à la note* 1 *de M. Drach.*

Sellum, grand-prêtre, VI, 211, 226.

Sellum, roi d'Israël. Son règne, VI, 333; XII, 363. — Remarques sur la durée de son règne, V, 225.

Sellum, roi de Juda. *V.* Joachaz.

Sem, fils de Noé, I, 452. — Discernement mystérieux entre Sem, Cham et Japheth, 13. — Remarques sur la répétition de sa généalogie, 32. — Est-il le fils aîné de Noé? XXIV, 385. — Est-il le même que Melchisédech? I, 603. — Son partage, 452. — Partage de ses descendans, 512. — Partage d'Ælam, premier fils de Sem, 514. — Partage d'Assur, second fils de Sem, *ibid.* — Partage d'Arphaxad, troisième fils de Sem, 515. — Partage de Salé, fils ou petit-fils d'Arphaxad, *ibid.* — Partages de Phaleg et de Jestan, fils d'Héber, et petit-fils de Salé, 516. — Partages des six premiers fils de Jectan, 517. — Partages des sept derniers fils de Jectan, 519. — Partage de Lud, quatrième fils de Sem, 521. — Partage d'Aram, cinquième et dernier fils de Sem, 522. — Partages des quatre fils d'Aram, 525.

Semaines. Origine de l'usage de compter par semaine, I, 221. — Cet usage, porté dans l'Egypte par les descendans de Noé, passa des Egyptiens aux Grecs et aux Romains, 221. — Trois sortes de semaines chez les Hébreux, 245. — Pour ce qui regarde les septante semaines d'années, *v.* Daniel, Septante semaines.

Séméi, fils de Gerson et petit-fils de Lévi, fut le chef d'une branche qui ne fut pas sacerdotale. Que peuvent alors signifier dans la prophétie de Zacharie, XII, 12 et 13, la maison de Lévi et la maison de Séméi? XVIII, 199.

Sémiramis, reine d'Assyrie. Son règne, XII, 412. — Monument qu'elle fit construire à Babylone, I, 540.

Sémo Sancus, faux dieu adoré par les Sabins. Est-ce à lui qu'était con-

sacrée la statue que quelques anciens ont prétendu être celle de Simon le magicien? XXI, 373.

Sénèque, philosophe. Remarques sur son caractère, XXII, 54.

*Sennaar. Où cette contrée était-elle située? I, 531.—Quel est le pays d'où les hommes partirent pour habiter cette contrée? Conjecture à ce sujet, 532. — Pourquoi les hommes y vinrent-ils habiter? 537. — Est-ce dans ce pays que fut élevée la Tour de Babel? *V.* Babel.

Sennachérib, roi d'Assyrie, Son règne, VI, 419; VII, 14; XII, 334. — Son irruption dans l'Egypte sous le règne de Séthon, 464. — Ce prince paraît être désigné dans Isaïe sous le nom de Sargon, XIII, 196. — Son expédition contre l'Egypte et contre l'Ethiopie prouvée par l'Ecriture sainte, 291. — Dissertation sur la défaite de l'armée de Sennachérib; expédition de ce prince contre la Judée; défaite de son armée, VI, 161. — Examen et conciliation des diverses circonstances de cette défaite, 162. — Remarques sur l'ange exterminateur qui frappa l'armée de Sennachérib, 167. — En quel lieu l'armée de Sennachérib fut frappée et exterminée, 171. — La défaite de l'armée de Sennachérib suivit-elle immédiatement la prédiction d'Isaïe? 172. — Explication d'une parole d'Isaïe touchant le signe que le Seigneur promet à Ézéchias en lui annonçant la défaite de Sennachérib, 176. — Chronologie sabbatique, servant à déterminer l'époque de la défaite de Sennachérib et autres événemens de l'histoire sainte, 180. — Parallèle entre l'irruption de Sennachérib sur la Judée et jusqu'aux portes de Jérusalem, et l'irruption des Sarrasins sur la chrétienté et jusqu'aux portes de Rome, I, 202; XVII, 363. — Signe qui résulte de cette allégorie, XXIV, 231.

Sens des divines Ecritures de l'Ancien Testament. Distinction et étendue des divers sens que ces saints livres renferment, 264. — Quatre objets principaux du sens littéral des livres de l'Ancien Testament, *ibid.* — Trois objets principaux du sens spirituel de ces divins livres, 266; *v.* Testament (Ancien). — Ne pas prendre dans un sens figuré ce que les prophètes disent dans le sens littéral, ni dans le sens littéral ce qu'ils disent dans un sens figuré, XIII, 54. — Combien on risque de se tromper en prenant le sens figuré, métonymique ou métaphorique, pour le sens propre et littéral, 64. — Ne pas supposer que toutes les prophéties soient également susceptibles de deux sens, 128. — Ne pas supposer que les prophéties n'aient jamais qu'un seul sens. L'insuffisance d'un premier sens prouve la nécessité d'en reconnaître un second. Le second sens est essentiellement relatif à l'alliance nouvelle; mais l'alliance nouvelle est aussi quelquefois l'objet du sens unique, 832. — Quelquefois les deux premiers accomplissemens en laissent attendre un troisième, 135. — Ne pas supposer que toutes les promesses des prophètes doivent être prises dans le seul sens litteral et immédiat, auquel s'arrêtent les Juifs et les judaïsans, 136. — Les prophètes passent très-fréquemment de l'objet figuratif à l'objet figuré, et quelquefois aussi de l'objet figuré à l'objet figuratif, 260. — Distinction des trois sens différens dans la prophétie de Joël: parallèle de ces trois sens, XVII, 99. *V.* Allégorie, Métaphore, Métonymie, Prophéties.

Sentences. Goût des anciens pour les sentences paraboliques, XI, 1.

Sentinelles. Les Hébreux étaient dans l'usage d'en placer au haut des tours et sur les montagnes, VI, 267.

* Séparation entre le mari et la femme pour cause d'adultère ou de différence de religion. Développement de la doctrine de saint Paul sur cette matière importante, XXII, 176, 199, 201, 204. — Règle particulière au sujet de la séparation pour cause d'adultère, 206.

* Séphaca, belle campagne entre Gaza et Jérusalem, IV, 451.

Séphar ou Saphar, montagne d'Orient. Quelle est-elle, I, 339.

Sépharvaïm. Quel est ce peuple, I, 339.

* Séphéla. Nom générique donné à une contrée de la Judée, IV, 461.

Sépher, montagne, vingtième station des Israélites, III, 389.

* Sépher. Nom donné chez les Juifs aux livres composés de tablettes réunies, XI, 53.

Séphora, épouse de Moïse. Est-il vrai que ce saint homme fit divorce avec elle? IV, 54.

Séphoris, ville capitale de la Galilée au temps de Josèphe, XI, 31.

Septante disciples de Jésus-Christ. Leur mission, XIX, 61. — Saint Marc faisait-il partie de ce nombre? XIX, *ibid.*

Septante interprètes des saintes Ecritures. — Est-il vrai qu'ils aient supprimé quelques passages de l'Ecriture sainte? Réponse de saint Jérôme à ce sujet, *Appendice*, 60.— Opinion de ce Père sur les cellules où ils travaillèrent, *ibid.* — Ont-ils eu le don de prophétie ou simplement d'interprétation, *ibid.* *V.* Interprètes. — Saint Jérôme a donné une édition de leur traduction corrigée sur le grec, 72.

Septante semaines d'années. Explication sommaire de cette prophétie de Daniel, XVI, 11. —Réflexions sur cette prophétie, 24. — Remarques touchant la dissertation de D. Calmet sur cette prophétie, 130. — Dissertation sur cette prophétie, 134. — En quel temps et à quelle occasion cette révélation fut faite à Daniel, *ibid.* — Exposé du texte qui renferme la prophétie des septante semaines, 135. — Division, 136. — Cette prophétie regarde le Messie, 137. — Réfutation des interprétations de ceux d'entre les interprètes même chrétiens qui ont prétendu que les Septante semaines pouvaient se terminer au temps des Machabées, 142.—Exposition du système du chevalier Marsham, 143. — Réfutation de ce système, 144. — Exposition du système du Père Hardouin, 152-156.—Exposition du système de D. Calmet, 157. — Observations sur ce système, 171-161.— Détermination de l'époque des septante semaines, 162. — Les septante semaines ne commencent que sous le règne et en la vingtième année d'Artaxerxès Longuemain, 162. — La vingtième année du règne d'Artaxerxès Longuemain tombe en l'année 4260 de la période julienne, 454 avant l'ère chrét. vulg., 165. — Réponses aux objections, 165. — Remarques et éclaircissemens sur la prophétie des septante semaines, 171; — sur le ℣ 24, *ibid.*; — sur le ℣ 25, 175; — sur le ℣ 26, 177; — sur le ℣ 27, 178. — Conclusion, 184. — Preuve qui se tire de cette prophétie pour fixer l'époque de la mort de Jésus-Christ, XIX, 131; — et l'époque de son baptême, 134. — Remarques sur cette prophétie, et

confirmation de la preuve que l'on en tire pour fixer l'époque de la mort de Jésus-Christ, 155. — Systèmes insoutenables par lesquels les Juifs prétendent éluder l'argument qui se tire de la prophétie des septante semaines de Daniel pour prouver contre eux que Jésus-Christ est le Messie, 351. — Remarque sur l'époque des septante semaines marquées dans cette prophétie, XXIV, 454.

*Septimia *colonia resainesion*. Légende d'une médaille grecque; conjecture à ce sujet, I, 492.

* Sépulcre (Saint). Il est retrouvé. *V*. Hélène (sainte).

* Sépulcres célèbres chez les Hébreux; remarques à ce sujet, *v*. Tombeaux. — Pourquoi les Hébreux étaient-ils dans l'usage de blanchir leurs sépulcres à certaine époque? XII, 108. — C'est à cet usage que Jésus-Christ a fait allusion en parlant aux Pharisiens, *ibid*.

Sépulcre de concupiscence, douzième station des Israélites, III, 373.

* Sépulture. Dans les dissertations et préfaces, ce mot est pris tantôt pour le tombeau même, tantôt pour la cérémonie des funérailles; *v*. Funérailles, Tombeaux. — Cérémonie de l'onction qui précédait la sépulture. Usage singulier à ce sujet, XII, 98. — Cérémonies qui suivaient, 99. — Sépulture refusée, comme peine et dans quelle circonstance? III, 353. — Dans quel cas la sépulture d'usage était refusée aux rois hébreux? VI, 545 *à la note sur le* ℣ 7.

* Sérapium. Nom de la partie du temple d'Alexandrie où se trouvait la fameuse bibliothèque des Ptolémées; sa description par Rufin, VI, 18.

Serenus, faux messie, XIX, 371.

Serment. Fausses maximes des pharisiens touchant le serment, XIX, 265. — Serment par la monnaie. Remarque sur cet usage, I, 651.

* Sermon de J.-C. sur la montagne, XIX, 44; — et après la Cène, 100.

* Serpent d'airain, dressé par Moïse, était une figure de la croix de Jésus-Christ, II, 606 *à la note de M. Drach, sur le* ℣ 13; III, 243.

Serpens. Remarques sur l'usage de charmer les serpens et les plaies qu'ils avaient faites, IX, 472. — Quels sont ceux appelés serpens sourds par les Arabes, *ibid*. — Serpens très-dangereux envoyés dans le désert pour punir le peuple hébreu, III, 246.

Serrarius. Son sentiment sur le canon des Juifs, VIII, 13. — Il distingue les Réchabites en réchabites anciens et réchabites nouveaux, XIV,

* Serrures et clefs des anciens, IV, 557.

* Servitude. Lois relatives aux conditions, à la durée et à l'expiration de cet état chez les Juifs, III, 16, 17; IV, 24, 29.

Servitude d'Egypte. Ce que Dieu a fait en tirant son peuple de la servitude de l'Egypte est la figure de ce que Jésus-Christ a fait en nous rachetant de l'esclavage du péché, XVII, 327.

* Servitudes. Différens états de servitudes où furent réduits les Hébreux depuis la sortie d'Egypte; leur époque et leur durée, IV, 514.

* Servius. Célèbre commentateur de Virgile, V, 73 *à la note sur le* 31. — Ce qu'il dit du système du monde, XXIII, 467.

Sésac, ou Sésonchis, roi d'Egypte, XII, 463. — Ses victoires sont représentées sur les monumens égyptiens, *Appendice*, 11 *à la note* (1).

Sésonchis, roi d'Egypte. *V.* Sésac.

Sésostris, roi d'Egypte. Son règne, XII, 458. — Remarques sur l'histoire de ce prince, I, 196. — Incertitude des historiens sur le temps où il vécut, I, 196, 499. — Il n'employait que des prisonniers de guerre pour construire ses monumens. *V.* Prisonniers.

Seth, fils d'Adam. Sa naissance et sa postérité. II, 2. — Discernement mystérieux entre Caïn et Seth, 13. — Remarques sur les années de ce patriarche, I, 571.

Séthon, roi d'Egypte. Son règne, XII, 464.

Sévère, premier du nom, empereur romain, XII, 603.

Sévère, deuxième du nom, empereur romain, XII, 607.

Sévère Alexandre, *v.* Alexandre Sévère.

Sévère, empereur d'Occident, XII, 617.

Sévérité. Exemples de sévérité exercée contre l'ennemi, VI, 296.

Sexe. La distinction des deux sexes subsistera-t-elle après la résurrection? XXII, 281. — Dans les premières statues, le sexe du personnage qu'elles représentent n'est pas toujours indiqué, III, 53.

* Sextile. Nom d'un mois romain nommé, depuis, *Augustus*, d'où vient le nom d'*Août*; XII, 344.

Sézille, chanoine et théologal de Noyon. Ses observations sur une dissertation touchant la généalogie de Jésus-Christ, XIX, 188.

* Sybylle de Cumes. Remarque de saint Jérôme touchant l'interprétation de deux vers qui lui étaient attribués, et qui sont reproduits par Virgile, *Appendice*, 38, *et à la note* (1).

* Sibylles citées d'après saint Clément, relativement au jugement dernier, XXVI (Apoc. 2e part.), 350.

Sicard (le père), jésuite, missionnaire au Grand Caire, auteur d'une dissertation sur le passage de la mer Rouge, II, 450. — Précis de cette dissertation, 465. — Remarques sur la preuve qu'il prétend tirer du vent qui enleva les sauterelles de l'Egypte, 467. — Preuves qui lui échappent, 455, 471, 473. — Eclaircissemens sur ce qu'il dit de la situation de Phihahiroth, 474. — Une heureuse méprise le conduit au vrai, 480. — Erreur de ce savant relativement au temple de Dendera, *Appendice*, 2.

Sicéra, en hébreu Sécar. *V.* ce mot.

* Sichem, ville royale d'Israël, est détruite et prend le nom de Néapolis, IV, 463.

* Sichor. Nom d'un fleuve dont parle la Bible et que l'on croit être le Nil, IV, 367 *à la note sur le* ℣ 3.

Sicles anciens des Juifs, supposés, I, 661. — Sicles fabriqués du temps de Simon Machabée, 664.

Sicyone et Argos. Fondation de ces deux royaumes, I, 232.

Sidon, fils de Chanaan, et père des Sidoniens. Son partage, I, 505.

* Sidon. Quels furent les fondateurs de cette ville suivant Joseph, I, 506. — Sa situation, *ibid.* — Sa célébrité, *ibid.* — Son nom moderne, IV, 456. — Elle ouvre ses portes à Alexandre le Grand, XII, 482. — Destruction de cette ville par ses propres habitans, 478, 479.

Sidoniens, ou habitans de Sidon, ville de Phénicie. Leur histoire, XII, 382. — Leur courageuse résolution, 478.

* Siècle futur, siècle présent : ce que signifient ces expressions, I, 270.

Siéges des villes. Comment ils se faisaient chez les anciens, VI, 290. — Réglemens à suivre pendant les siéges, IV, 20, 21.

Siggaïon. Signification de ce mot, IX, 400.

Signaux du haut des tours et sur les montagnes, chez les Hébreux, VI, 267. — Signaux au moyen d'une machine particulière, XIII, 277.

Signes des temps que Dieu a marqués. Dissertation sur les signes de Jérusalem et du dernier avénement de Jésus-Christ, XIX, 389. — Différens sentimens des interprètes sur le discours de Jésus-Christ touchant ces différens signes. Partage et distribution du récit des évangélistes, *ibid.* — Première partie du récit des évangélistes : prédiction de Jésus-Christ touchant la ruine du temple, *ibid.* — Seconde partie du récit des évangélistes : question des disciples à l'occasion de la prédiction de Jésus-Christ, 390. — Troisième partie du récit des évangélistes : réponse de Jésus-Christ aux questions de ses disciples, *ibid.* — Première partie du discours de Jésus-Christ : Jésus répond à la question de ses disciples touchant les signes de la ruine de Jérusalem et du temple, 391 *et suiv.* — Jésus-Christ avertit ses disciples de se retirer de la Judée lorsqu'ils verraient Jérusalem assiégée, 398. — Extrémité des maux qui devaient fondre sur la nation juive, 399. — Désolation de la Judée : massacre des Juifs; leur captivité et leur dispersion; durée des vengeances de Dieu sur ce peuple, 400. — Le Seigneur abrégera les jours de ses vengeances sur la nation juive en faveur des élus qu'il s'est réservés dans les restes de ce peuple, 401. — Second sens de la première partie du discours de Jésus-Christ. Parallèle entre les signes qui ont précédé la ruine de Jérusalem et ceux qui précéderont le dernier avénement de Jésus-Christ, 402. — Seconde partie du discours de Jésus-Christ. Jésus répond à la question de ses disciples touchant les signes de son dernier avénement, 404 *et suiv.* — Objections et réponses, *ibid et suiv.* — Démonstration qui achève de prouver que les signes prochains du dernier avénement de Jésus-Christ suivront de près la fin des maux qui accablent jusqu'aujourd'hui la nation juive, 414. — Signes qui paraîtront dans le ciel et sur la terre avant le dernier avénement de Jésus-Christ, 415. — Après tous ces signes Jésus-Christ viendra sur les nuées, et il enverra ses anges pour rassembler ses élus, 416. — Jésus exhorte ceux de ses disciples qui verront les signes prochain de son dernier avénement à ranimer alors leur confiance, 417. — Le peuple juif subsistera jusqu'au dernier avénement de Jésus-Christ. Certitude des prédictions de Jésus-Christ. Le jour de son avénement n'est connu que de Dieu, 417. — Jésus-Christ paraîtra subitement lorsque les hommes ne s'y attendront pas. Alors l'un sera pris et l'autre laissé, 418. — Troisième partie du discours de Jésus-Christ : Jésus exhorte ses disciples à veiller et à prier afin qu'ils puissent être trouvés dignes d'éviter les maux qui doivent tomber sur les Juifs incrédules, et surtout de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme dans son avénement, 419. — Dissertation sur le sixième âge de l'Eglise, où se

trouvent rassemblés les signes qui annoncent et caractérisent les événemens principaux qui partageront ce sixième âge, XXIV, 206. — Motifs qui doivent nous rendre attentifs aux signes des temps que Dieu a marqués, *ibid.* — Utilité de la connaissance de ces signes, 207, 284. — Objet et partage de cette dissertation, 217. — Signes qui annoncent et caractérisent le fléau qui commencera dans le sixième âge, et qui précédera le rappel des Juifs, 217. — Signes qui annoncent les quatre grands événemens qui termineront la durée des siècles : savoir, la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ, 242. — Dispositions qui doivent accompagner la connaissance de ces signes, 285. *V.* sous le titre d'Eglise chrétienne, le détail des sommaires qui subdivisent cette dissertation, et les mots Allégories, Figures, Sens mystérieux.

* Siloé, fontaine célèbre de Palestine. Sa description, VI, 50; XXI, 236 *et à la note sur le* ✝ 7. — Ce que ce nom signifiait, *ibid.*

Siméon, fils de Jacob, II, 7. — Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 279. — Le partage de cette tribu fut tiré du partage de Juda, et quelques villes retournèrent à cette dernière tribu, 442. — Remarques sur le partage de la tribu de Siméon, XXIV, 549.

* Similitude. Cette figure était souvent employée par les Grecs, XXVI (Apoc. 2e part.), 73. — Règles pour bien juger celles employées par les prophètes, *v.* Allusions, Sens.

* Similitudes (les) du livre d'Hermas. Ce que c'est, XXVI (Apoc. 2e partie), 72.

Simon I, surnommé le Juste, fils d'Onias Ier, grand-prêtre, VI, 214, 228, 232.

Simon II, fils d'Onias II, grand-prêtre, VI, 214, 228, 232.

Simon, frère de Judas Machabée, grand-prêtre, VI, 218, 228, 232. — Remarques sur les sicles frappés de son temps, I, 664.

Simon, fils de Boëthus, grand-prêtre, VI, 221, 229.

Simon, fils de Camith, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Simon Cantharas, grand-prêtre, VI, 225, 229.

Simon le pharisien, chez qui la pécheresse arrosa de ses larmes les pieds de Jésus-Christ, XIX, 45.

Simon le lépreux, chez qui Marie, sœur de Lazare, répandit un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus-Christ, XIX, 85.

Simon le magicien. Ses impostures, XIX, 367. — Dissertation sur Simon le magicien, XXI, 361. — Simon le magicien, peu connu par les auteurs profanes, et très-connu par les écrivains sacrés et ecclésiastiques, *ibid.*—Extrait de ce que le livre des Actes des apôtres rapporte touchant Simon le magicien, *ibid.* — Textes des épîtres des apôtres où l'on croit qu'ils avaient en vue Simon et ses disciples, 363. — Circonstances de la vie de Simon, rapportées par les écrivains ecclésiastiques. Ses extravagances et ses impiétés, 368. — Est-il vrai que les Romains aient dressé une statue à Simon le magicien ? Raisons et autorités sur lesquelles s'appuient ceux qui le révoquent en doute, 373. — Circonstances de la fin malheureuse de cet imposteur, 378.

Simon (Richard). Son sentiment sur l'inspiration des livres sacrés, I, 53; — sur la confusion des langues, 551.

* Simon (Pierre), apôtre. *V.* Céphas, Pierre (saint).

* Simonide, célèbre poète grec. On lui attribue la huitième corde de la cithare, IX, 422. — Genre distinctif de ce poète comparé à celui de Jérémie, XIV, 53.

Simoniens, hérétiques, disciples de Simon le magicien. Remarques sur leur évangile, XIX, 246.

Sin, fils de Chanaan, dont descendent les Sinéens. Son partage, I, 508; IV, 445.

Sin, désert près de Sinaï, huitième station des Israélites, III, 372.

Sin, désert sur les frontières de la terre de Chanaan, III, 387.

Sin, nom hébreu de Damiette, ville d'Egypte, VI, 151.

Sin. Ce que paraît signifier ce mot au chap. xxiii d'Ezéchiel, ℣ 24, XVI, 572.

Sinaï, montagne d'Arabie, douzième station des Israélites, III, 373. — Couvent de ce nom dont les moines recueillent de la manne, II, 489.

Sinéens, descendans de Sin, fils de Chanaan. Sont-ils les premiers pères des Chinois? IV. 305.

* Singes d'Ethiopie, étaient l'objet d'un grand commerce du temps de Salomon, VI, 96.

Siniens. Ce nom dans l'Ecriture désigne-t-il les Chinois? VI, 151.

Sion, montagne sur laquelle était bâtie Jérusalem. Les noms de *Jérusalem* et de *Sion* désignent-ils l'Eglise de Jésus-Christ? sont-ce des métonymies? XIII, 63. — Les promesses magnifiques faites à Sion appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ, 99. — La prophétie du chapitre lxii d'Isaïe peut se rapporter au premier et au second avénement de Jésus-Christ. Mais dans l'un et dans l'autre sens Sion représente l'Eglise, 105. — Sion représente l'Eglise de Jésus-Christ. Paraphrase du discours que Michée lui met dans la bouche au temps de la captivité de Babylone, XVII, 267. — Remarques sur la puissance conservée à la fille de Sion au temps de la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, 272; — et sur les derniers efforts des nations infidèles contre elle au temps de son rétablissement, *ibid.* — Quelle est cette Sion dont il est parlé dans les derniers versets du chap. xlix d'Isaïe? Est-ce la nation juive ou l'Eglise même de Jésus-Christ, XVI, 382. — Les ℣℣ 22 et 23 de ce chapitre se rapportent-ils au Libérateur de Sion ou à Sion même, c'est-à-dire à Jésus-Christ ou à son Eglise, 384. — Comment il est vrai que c'est sur le mont de Sion et dans Jérusalem que doit se trouver le salut, selon la prophétie de Joel, XVIII, 56. — Dans la prophétie de Sophonie, chap. iii, ℣℣ 13 et suiv., Sion et Jérusalem désignent-elles la nation juive ou l'Eglise de Jésus-Christ? 149. — Si Jérusalem représente l'Eglise, l'Eglise est également représentée par la montagne de Sion, 233.

* Sipyle. Ville capitale de la Méonie, est engloutie par un tremblement de terre, I, 648.

Sisimordachus, roi de Babylone, XII, 407.

Sistre, instrument de musique, IX, 434.

Sisuthrus : les païens le confondent avec Noé, I, 531.

* Sixte de Sienne. Sentiment de ce commentateur sur la perte d'une partie des livres de Moïse, VIII, 46; — et sur le quatrième livre des Machabées, XXV (Apoc. 1re part.), 322, 325, 327.

* Sixte II (saint), pape. Il souffre le martyre sous le règne de Valérien, XII, 605.

Sixte V, pape. Remarques sur la Bible revue par ses soins, et imprimée à Rome par ses ordres, I, 148. — Changement apporté par lui dans les livres d'Esdras, XXV (Apoc. 1re part.), 22.

Smerdis le Mage, roi de Perse. Son règne, XII, 443.

* Smyrne (Eglise de). Saint Ignace lui adresse une épître avant son martyre. Préface sur cet écrit regardé comme apocryphe, XXVI (Apoc. 2e part.), 455.

* Sobieski (le prince Jean), délivre Vienne assiégée par les Turcs, XVI, *à la note* 2.

Sobna, préfet du temple. Prophétie d'Isaïe contre lui, XIII, 197.

Sochen, nom d'un office dans la république des Hébreux. Ce qu'il signifie, VI, 234.

Socherah. Signification de ce mot, VI, 281.

Société du dragon : c'est ce que signifie en hébreu le nom de *Léviathan*, IX, 66. — Remarque importante de saint Grégoire sur ce Léviathan, 71. — Caractère de ce monstre selon les saints docteurs, et particulièrement selon saint Grégoire, 111. *V.* Léviathan.

* Sociétés. A quelle époque est évidemment fixée leur nouvelle marche progressive; sentiment de Cuvier à ce sujet, I, 449. — Tableau chronologique et géographique de la nouvelle formation des sociétés après le déluge, 452 *et suiv.*

Socoth, seconde station des Israélites dans le désert, III, 366.

Socrate, philosophe. Remarques sur son caractère, XXII, 53.

Sodome, l'une des cinq villes de la Pentapole. Sa ruine, II, 3. — L'embrasement de Sodome est l'image de l'embrasement futur qui inondera l'univers, 15. — Sodome peut, à certains égards, représenter les Juifs prévaricateurs avant Jésus-Christ, et les Juifs incrédules depuis Jésus-Christ, I, 301, 303. — Cette ville, brûlée par le feu du ciel, fut ensuite relevée, et ayant attiré de nouveau sur elle la colère de Dieu, elle fut livrée entre les mains des Assyriens. Sous ce dernier point de vue, Ezéchiel la compare avec Samarie et Jérusalem, XV, 8. — Remarque de saint Jérôme sur ce parallèle dans lequel ce Père considère Sodome comme figure des païens, 25. — Autre application de ce parallèle, dans lequel Sodome peut être considérée comme figure des Juifs incrédules, 31. — Signe qui résulte de ce parallèle, XXIV, 229. *V.* Pentapole.

* Soeurs (les). Allégorie remarquable d'Ezéchiel, XXIV, 229.

Sogdien, roi de Perse. Son règne, XII, 453.

* Soixante-dix ans d'obscurité prédite par un prophète sur la ville de Tyr, XII, 381. — Soixante-dix semaines d'années, *v.* Septante semaines.

* Soldats hébreux. Remarques sur ce qui les concerne, VI, 258, 266. *V.* Milice.

Soleil, adoré sous le nom de Moloch, III, 48. — On lui offrait des victimes humaines, 54. — Variété des noms qu'on lui donnait, 56. — Il paraît que les Phéniciens l'adoraient sous le nom de Baal, IV, 528. — Sous quels noms et sous quelle figure les Egyptiens l'adoraient, XVII, 173. — Système des Hébreux touchant le soleil, XXIII, 458; — touchant sa course, 459; — et touchant ses éclipses, 460. — Dissertation sur le retardement du soleil et de la lune au commandement de Josué, IV, 418. — Préventions de quelques écrivains contre ce prodige : quelques-uns le diminuent, *ibid.*—D'autres le nient, 419.—Réponse aux argumens et aux objections de ceux qui nient le prodige, 422. — Le seul témoignage des auteurs sacré suffit pour assurer la vérité du prodige, *ibid.* — On ne peut rien conclure du silence de l'auteur de l'épitre aux Hébreux, 422. —L'hypothèse incertaine d'une lueur prétendue ne peut détruire le prodige certain du retardement réel des deux astres, *ibid.* — Lorsque Josué commanda au soleil de s'arrêter, cet astre n'était point sur son déclin; il n'était pas même encore à la moitié de sa course, 426. — L'empressement de Josué à demander que le jour fût prolongé est une preuve de la vivacité de son zèle, 429. — On ne peut prescrire des bornes à la puissance et à la sagesse de Dieu, *ibid.* — En quelle saison arriva ce prodige, 430. — Hypothèse ridicule de Schemtob, *ibid.* — Réponses à quelques autres objections, 431. — On ne peut rien conclure du silence des auteurs profanes, *ibid.* — Le prodige du retardement du soleil et de la lune ne renferme rien de contraire aux lois de la nature, quoiqu'il soit au-dessus de ces lois, 433. — Dissertation sur la rétrogradation de l'ombre du soleil sur l'horloge d'Achaz, VI, 181. — Textes où se trouve marqué ce prodige, *ibid.* — Divers sentimens des interprètes sur le sens de ces textes, 182. — Deux opinions principales sur la manière d'expliquer ce prodige, 183. — Première opinion, de ceux qui soutiennent que le soleil retourna en arrière, *ibid.* — Objections contre cette opinion, 184. —Seconde opinion, de ceux qui croient qu'il n'y eut que l'ombre qui rétrograda, sans que le soleil ait interrompu sa course, 185. — Quelle a été la longueur du jour où arriva ce prodige? La rétrogradation se fit-elle en un moment ou avec lenteur? 186. — Les anciens n'ont-ils rien dit de ce grand événement? 189; *v.* Cadran, Horloge.—Dans le style allégorique, le soleil peut représenter Jésus-Christ, et la lune l'Eglise, II, 14.—Le soleil représente-t-il les rois, et la lune les puissances inférieures? Sont-ce des métonymies? XIII, 60. — Nom du soleil en syriaque et en arabe, III, 55. — Représentation de cet astre par une pierre terminée en pointe, 52. *V.* Pierre.

* Soleil de vérité. Nom donné à J.-C., XXIV, 367 *à la note sur le* ℣ 23.

* Solin (Caïus Julius Solinus), grammairien latin du IIe siècle. Ce qu'il dit des limites de la Cilicie, I, 466. — Erreur qu'il commet dans son *catalogue* des rois de Macédoine, I, 214.

* Solitaires. Austérité et sainteté de leur vie dans les déserts de la haute Egypte, VIII, 266. *V.* Thébaïde.

* Solitudes de la Haute-Egypte. *V.* Pior, Thébaïde, Solitaires.

* Solon fait un voyage en Egypte, IV, 99, 102.—Il a dû y connaître les

livres de Moïse, *ibid.* — Les lois de ce célèbre législateur paraissent empruntées aux Hébreux, 179 *à la note sur le* ✝ 1.

* Sommeil. Dans l'Ecriture sainte, ce mot signifie souvent la mort et surtout celle des justes; exemples remarquables de cette figure, XXII, 204, 265, 266, 269, 270, 273.

* Somnalia *Danielis*. Ouvrage cité par Huet, évêque d'Avranches, et qu'il attribue au prophète Daniel, XVI, 37.

Sonnettes, en hébreu Metsalthaïm. Leurs divers usages chez les anciens, IX, 436.

Sophonie, prophète. Préface sur Sophonie, XVII, 358. — Rang de Sophonie entre les douze petits prophètes. Son origine, époque de sa mission, objet de sa prophétie, *ibid.* — Analyse de la prophétie de Sophonie, selon le sens littéral et immédiat, 359. — Réflexions sur la prophétie de Sophonie : instructions et mystères qu'elle renferme, *ibid.* — Remarque de saint Jérôme sur les menaces de Sophonie contre Juda et contre Jérusalem, 360. — Remarque de saint Jérôme sur les manaces de Sophonie contre Ninive, 363. — Remarques sur les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda, 366.— Remarques sur Sophonie, XVIII, 142. — Remarques sur la prophétie de Sophonie. Témoignages de saint Jérôme, *ibid.* — Objet du chapitre 1er, selon le sens littéral et le sens spirituel. Témoignages de saint Jérôme. 142. — Objet du chapitre II. Témoignages de saint Jérôme, 143. — Objet du chapitre III. Témoignages de saint Jérôme, 145. — Remarques sur les promesses contenues dans ce chapitre depuis le ✝ 13 jusqu'à la fin. Regardent-elles le retour futur des Juifs? Sion et Jérusalem designent-elles la nation juive, ou l'Eglise de Jésus-Christ? Faut-il traduire, *Non timebis*, ou *Non videbis malum ultra*. Cette promesse n'aura son entier accomplissement que dans la Jérusalem céleste, 149. — En quel sens on doit prendre la prophétie de Sophonie, chapitre III, ✝ 9. Témoignage de saint Jérôme sur cette prophétie, XIII, 147. — Résumé de ses prophéties par saint Jérôme dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 46.

* Sora ou Sara. Célèbre académie dans la ville de ce nom, près de l'Euphrate, IX, 463 ; X, 80,

Sort. *V.* Elections par le sort.

* Soter. Motif de ce surnom donné à Antiochus, XII, 548.

Sotérim, ou Schotérim, nom d'un office dans la république des Hébreux ; ce qu'il signifie, III, 361 ; VI, 249. *V.* Scribes.

Souffle de vie. Remarque sur celui que Dieu a répandu sur le premier homme, XI, 212.

* Souffrances et humiliations de Jésus-Christ. Considérations particulières à ce sujet, XX, 138. — Elles causent aux uns de grandes consolations, aux autres elles ne sont qu'un sujet de scandale, XIX, 341, 356. — Doctrine de saint Paul à ce sujet, XXII, 170.

* Soufre allumé était employé par les anciens pour la purification des maisons. Exemples tirés d'Homère, de Pline, d'Ovide, et détails sur cette cérémonie, IX, 267 *à la note de M. Drach sur le* ✝ 15.

Souliers ou Sandales des Hébreux, XII, 44. — Les souliers des Hé-

breux se conservèrent miraculeusement pendant leur voyage dans le désert, IV, 154 *à la note sur le* ℣ 4.

* Souper (le grand) de Dieu. Sens de cette expression allégorique, XXIV, 257.

* Sources des principaux fleuves cités dans l'Ecriture sainte. Remarques et recherches faites à ce sujet à diverses reprises. *V.* Araxe, Euphrate, Jourdain, Nil, Phison ou Phasis, Tigre.

* Souscriptions grecques anciennes des diverses épîtres des apôtres; ce qu'elles prouvent, XXII, 192; XXIII, 91, 173. — Ce qu'en pensent les meilleurs interprètes, XXII, 121.

* Sozomène. Ce que dit cet historien du livre de la fausse apocalypse, XXVI, 115.

Spanheim (Frédéric). Son sentiment sur le baptême pour les morts, XXIV, 234; — sur le voyage de saint Pierre à Rome, XXIII, 416. — Sur le premier évêque de Babylone, XXIII, 408.

Spartacus, célèbre gladiateur, organise la guerre des esclaves, contre les Romains, XII, 596.

Spartiates, *v.* Lacédémoniens.

* Sphère des Grecs, *v.* Aratus, Eudoxe. — Sphère d'Hypparque, où elle était représentée, *Appendice*, 9.

Spinosa, Juif de naissance et athée de profession; réfutation de son opinion sur l'impossibilité des miracles, II, 428. — Son aveu sur le canon des Juifs, VIII, 14.

* Stade. Remarque sur cette mesure ancienne, I, 407.

Stations des israélites dans le désert. Dissertation sur les quarante-deux demeures ou stations des Israélites depuis leur sortie de l'Egypte jusqu'à leur entrée dans la terre promise. Différens systèmes à ce sujet. Stations plus connues qui servent à déterminer celles qui le sont moins, III, 365. — Dénombrement des quarante-deux stations, 366 *et suiv.* — Plan et évaluation de la marche des Israélites, 404.

Statue de Jésus-Christ qui se voyait encore du temps de l'empereur Julien, XIII, 289, 301.

Statues. Dédale ne les inventa pas, mais les perfectionna, XI, 504. — Elles furent reçues assez tard dans les temples des Romains, VI, 13. — Les Juifs n'en souffraient point dans leurs villes, I, 666. — Sur ce qui regarde la métamorphose de la femme de Lot en statue de sel, *v.* Lot. — Statue de quatre métaux représentant quatre empires, XVI, 6. — Quels sont ces empires? XIII, 131. — Explication de cette prophétie, XVI, 54; *v.* Daniel et Empires. — Statues d'Egypte; fausse conséquence que l'on tire de leur excessive grandeur, I, 390. — Statues colossales de Jupiter, de Rhéa et de Junon, qui étaient placées sur le grand temple de Babylone, 540. — Remarques sur les premières statues, *V.* Sexe.

Stauros. Signification de ce mot, III, 324.

* Stoïciens : leurs erreurs sur la nature de l'homme, la grâce et le péché, XXII, 84.

* Stollberg (F. L. comte de). Son *Histoire de la religion de Jésus-Christ*, VII, 1 *de l'avertissement.*

* Strabon. Célèbre géographe de Cappadoce. Ce qu'il dit de l'état de la Grèce dans les premiers temps, I, 471; — de ses premiers habitans, 474, 475. — Remarques importantes de ce savant, qui servent à reconnaître les anciens noms des lieux et des fleuves, 344. — Ce qu'il avait écrit des conquêtes de Nabuchodonosor, 224. — Son opinion sur les transmigrations des peuples thraces, 480; — sur les ruines de Babylone, XIV, 413, 421.

* Strabon (Valafride ou Wallafride), savant Bénédictin du IXe siècle. Ce qu'il pense du psautier gallican, X, 72.

Stratonicus, inventeur de la tablature musicale, IX, 443.

* Stromates de saint Clément d'Alexandrie. Analyse de cet ouvrage, XXVI (Apoc. 2e partie), 73.

Strumius. Son sentiment sur le Paradis terrestre, I, 329.

Style prophétique. Ne point attribuer aux prophètes un sens étranger au style prophétique, XIII, 60.

Stylets dont les anciens se servaient pour écrire, XI, 51, 58.

Sua, roi d'Egypte, XII, 463.

* Sublime. Le livre de Job est un modèle en ce genre qui surpasse toute l'antiquité, IX, 7 *de l'avertissement*. *V*. Poésie.

* Sucre. Dioscoride et Pline en font mention, II, 486.

* Succession des rois d'Israël et de Juda, XXIV, 431, 432; — de ceux d'Assyrie, 433, 434; — de Babylone, 435, 453; — des Mèdes, 436; — des Perses, 454; — d'Egypte depuis Alexandre, 455; — de Syrie, 456; *v*. Dynasties, Rois. — Succession des pontifes juifs, *v*. Pontifes.

Sunéas, grand-prêtre, VI, 208, 227.

Sueur de sang. Dissertation sur la sueur de sang que Jésus-Christ éprouva au jardin des Oliviers, XIX, 138. — Variété de leçons des anciens exemplaires grecs et latins touchant la sueur de sang que Jésus-Christ éprouva dans son agonie, *ibid*. — Sentimens des commentateurs touchant l'agonie du Sauveur et la sueur de sang qu'il y éprouva. En quoi consista l'agonie du Sauveur, 141. — Opinions diverses sur la sueur de sang que le Sauveur éprouva dans son agonie, *ibid*. — Explication physique de la sueur de sang que le Sauveur éprouva dans son agonie, 143. — Exemples de sueurs de différentes couleurs et de différentes qualités, et spécialement de sueurs de sang, 150.

Suèves, peuples du Nord, établis en Espagne, XII, 618.

* Suidas. Célèbre compilateur. Sentiment de ce savant sur l'origine des Perses, I, 460. — Ce qu'il dit de Melchisédech, 597.

* Suie. Elle servait à faire l'encre chez les anciens, XI, 59.

Sulpice Sévère. Son sentiment sur les géans, I, 378.

* Supplians. Ils portaient la main sur la barbe ou le menton de celui à qui ils demandaient une grâce. Remarques sur cet ancien usage rapporté par Pline, V, 465 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 4.

Supplices. Dissertation sur les supplices dont il est parlé dans l'Ecriture, III, 314. — Supplices divers usités chez les anciens Hébreux, 314 *et suiv*. — Peine du retranchement, 340. — Excommunication et censures, 343. — Privation de la sépulture, 352. — Autres supplices, 353 *et suiv*. — Les Hébreux avaient-ils des bourreaux, 361.

Supplices éternels des réprouvés annoncés par Isaïe, XIII, 229.

* Sur. Nom arabe de Tyr moderne, ville célèbre de Syrie, IV, 456.

Sur, désert de l'Arabie, appelé aussi Etham, par lequel passèrent les Israélites, III, 370.

* Surface de la terre figurée par le parvis du temple de Jérusalem, *v.* Parvis.

Susanne, femme juive, XVI, 18. — Remarques sur l'histoire de cette femme vertueuse, 33.

* Suse, ville capitale des Perses au temps d'Esther, VIII, 583. — Benjamin de Tudèle prétend y avoir vu le tombeau de Daniel, XVI, 5. — Nom moderne de cette ville, *ibid.*

* Sydoniens. *V.* Sidoniens.

* Sylla, dictateur à Rome, s'empare du pouvoir, XII, 596. — Son abdication, *ibid.*

* Sylvestre de Sacy (M.), savant orientaliste. Sa dissertation sur les restes des Samaritains et leur Pentateuque, *Appendice*, 16 *à la note* (2).

* Symboles. Explication des plus remarquables de ceux qui sont dans l'Apocalypse. Symbole de la royauté de Jésus-Christ, XXIV, 289 *à la note sur le* ✝ 13; — de son sacerdoce, *ibid.*; — de la prédiction évangélique, 290 *à la note sur le* ✝ 15; — de son humanité, *ibid.*; — des sept églises, *à la note sur le* ✝ 12; — de l'éternité et de la justice de Dieu, 300 *à la note sur le* ✝ 3, 362 *à la note sur le* ✝ 11; — de l'alliance de paix entre Dieu et les hommes par Jésus-Christ, *ibid.*; — de la charité ou de l'amour de Dieu, 301 *à la note sur le* ✝ 4; — de la royauté de Dieu ou de sa puissance, *ibid.*; *à la note sur le* ✝ 7; — des quatre évangélistes, et des grands prophètes, 301 *à la note sur le* ✝ 7; — des louanges des saints dans le ciel, 304 *à la note sur le* ✝ 8; — de l'empire idolâtre ou de Rome païenne, 305 *à la note sur le* ✝ 10; — des révolutions des empires, 306 *à la note sur le* ✝ 2; — des persécutions, *ibid. à la note sur les* ✝✝ et 3; — de la disette spirituelle, 307 *aux notes sur les* ✝✝ 5 et 6; — du mahométisme, *ibid. aux notes sur les* ✝✝ 7 et 8; — du premier âge de l'Eglise, 314 *à la note sur le* ✝ 7; — du deuxième âge, 315 *aux notes sur les* ✝✝ 8 et 9; — du troisième âge de l'Eglise, *ibid. à la note sur le* ✝ 10; — du quatrième âge de l'Eglise, *à la note sur le* ✝ 12. — Symbole remarquable de la désolation de l'Eglise par l'hérésie de Luther, 316 *à la note sur le* ✝ 3, 317 *aux notes sur les* ✝✝ 4 et 6, 318 *aux notes sur les* ✝✝ 7 et 11; — du sixième âge de l'Eglise, 319 *aux notes sur les* ✝✝ 17 et 19; — des deux avénemens de Jésus-Christ, 320 *à la note sur le* ✝ 1; — de la conversion des Juifs, 322 *aux notes sur les* ✝✝ 9 et 10. — Symbole de l'Eglise persécutée, 327 *aux notes sur les* ✝✝ 1 et 2; — des six grands persécuteurs, *ibid. aux notes sur les* ✝✝ 3 et 4; 330 *à la note sur le* ✝ 15; 347 *aux notes sur les* ✝✝ 9, 10 *et suiv.*; — de la destruction de l'empire romain, 338 *aux notes sur les* ✝✝ 15 et 16; — des vengeances de Dieu, 339 *à la note sur le* ✝ 18; — du grand schisme d'Occident, 343 *aux notes sur les* ✝✝ 8 et 9; — de la puissance donnée aux apôtres comme juges du monde à la fin des siècles, 360 *à la note sur le* ✝ 4.

Symmaque, Samaritain, converti au judaisme. Remarque sur sa version

des divines Ecritures, X, 60.—Du Bos lui attribue la version du Cantique des Cantiques insérée dans le grec de la version des Septante, XI, 252.

Symphonie. Ce qui portait ce nom chez les Hébreux, IX, 423. — Ce que les Grecs entendent par ce mot, *ibid.*

* Synagogue. Nom de l'assemblée religieuse chez les Juifs. Remarques à ce sujet, XI, 26-28.—Ce que l'on appelle la grande synagogue chez les Juifs modernes, VIII, 565 *à la note* 1. — Importance du parallèle entre les textes de la Bible et les traditions de la synagogue, V, 10 *de l'avis de M. Drach.* — La synagogue est représentée sous diverses figures dans la Genèse et dans les prophètes, I, 283; XV, 28, 30. — La promesse du chap. LXII d'Isaïe, ℣ 4, regarde-t-elle la synagogue ou l'Eglise de Jésus-Christ? La terre dont parle le prophète est-elle celle des Juifs? XVI, 430.

* Syncelle (George). Célèbre compilateur. *V.* George.

* Synopse. Traité attribué à saint Athanase, et qui présente l'abrégé de saint l'Ecriture sainte, VIII, 30; X, 113.—Cité sur la première épître de Paul aux Thessaloniciens, XXIII, 9. — Sur la deuxième épître, 40.

* Syriade. Ce pays est-il le même que l'Egypte? XI, 41.

* Syriaque (le), était la langue naturelle de saint Paul, I, 45 *à la note* 3 *de M. Drach.* — Formule hébraïque écrite en cette langue, 345 *à la note sur les* ℣℣ 5 et 6; — autres expressions remarquables, 446 *à la note sur le* ℣ 17; — 471 *à la note sur le* ℣ 34; 509 *à la note sur le* ℣ 36. — Forme de l'écriture syriaque, VIII, 178 *à la note sur le* ℣ 31; XX, 295 *à la note sur le* ℣ 24; 411 *à la note sur le* ℣ 26. — Nom du soleil en syriaque et en arabe, III, 55.—Variante d'un texte de la Vulgate, exprimée en syriaque et en arabe, XVII, 357 *à la note sur le* ℣ 17. — Ancienneté de la langue syriaque, I, 558.

* Syrie. Est nommée Aram dans l'Ecriture sainte. Sa position géographique, IV, 451; — ses principales villes et son état ancien, *ibid.* — Quelle est la partie de la Syrie appelée Celœ-Syrie, 454.— D'où lui vient ce nom, *ibid.* — La Palestine est appelée Syrie par Hérodote, XV, 108.

Syriens. La circoncision, suivant quelques auteurs, a été en usage chez ce peuple, I, 617, 618, 627, 628. — Sur leurs temples, VI, 12, 19.—Prophéties de Daniel sur les rois d'Egypte et de Syrie successeurs d'Alexandre, XVI, 13.— Réflexions sur cette prophétie, 20. — Succession des rois de Syrie depuis la mort d'Alexandre. Durée de cette monarchie, XXIV, 472.— Histoire des Séleucides qui ont régné dans la Syrie depuis la mort d'Alexandre jusqu'à la déposition d'Antiochus l'Asiatique, XII, 542. — Règne de Séleucus Nicator, *ibid.* — Règne d'Antiochus Soter, 548. — Règne d'Antiochus Théus, *ibid.* — Règne de Séleucus Callinicus, 549.— Règne de Séleucus Céraunus, 550. — Règne d'Antiochus le Grand, *ibid.* —Règne de Séleucus Philopator, 557. — Règne d'Antiochus Epiphanes, *ibid.* — Règnes d'Antiochus Eupator, de Démétrius Soter et d'Alexandre Bala, 564. — Règnes de Démétrius Nicator, d'Antiochus Théus, de Diodote Tryphon, d'Antiochus Sidètes et d'Alexandre Zébina, 568. — Règnes de Séleucus, fils aîné de Démétrius, et d'Antiochus Grypus son frère, et d'Antiochus le Cysicénien, frère de Grypus, 574. — Règnes de Séleucus, d'Antiochus, de Philippe, de Démétrius Euchère, d'Antiochus

Dyonysus et d'Antiochus Eusèbe, fils du Cyzicénien, 576.—Règne d'Antiochus l'Asiatique, en qui finit l'empire des Séleucides, 578. — Faux évangile selon les Syriens, XIX, 668.

Syriens de Damas. Leur origine, XII, 394. — Leur histoire conduite depuis le règne de David jusqu'au règne de Joram, fils d'Achab, *ibid.*; — depuis le règne de Joram, fils d'Achab, jusqu'au règne de Théglathphalasar, 396; — depuis le règne de Théglathphalasar jusqu'au règne d'Alexandre le Grand, 398. — Ils sont l'objet de quelques prophéties d'Isaïe, XIII, 192;—et de Jérémie, XIV, 24. — Parallèle du soulèvement des Syriens et de la maison d'Israël contre la maison de Juda avec le soulèvement des païens et des Juifs incrédules contre l'Eglise de Jésus-Christ. Comment sous ce point de vue se trouvent exactement vérifiées les soixante-cinq dernières années marquées par Isaïe, touchant Israël, XIII, 242.

Syrigmon, ou Syrinx, instrument de musique, IX, 415, 428.

* Syrochaldéo-Jérusalemite, idiôme hébraïque dans lequel a été écrit l'évangile saint Mathieu, *Appendice* 131 *à la note* (6) *de M. Drach.* — Ce que c'est que cet idiôme, 25 *à la note* (6) *de M. Drach.*

Systèmes. Comment on doit les juger, XXIV, 81, 216.

T

T. Cette lettre représente la figure de la croix, III, 324.

Tabernacle du Seigneur. Il est remarqué par saint Paul que la structure du tabernacle et tout ce qui servait à son ministère, était autant d'ébauches et de copies d'un original plus excellent; d'où il suit qu'on ne doit les considérer que par rapport à ce sublime modèle que Moïse vit sur la montagne, et qui n'était autre que l'économie du mystère de Jésus-Christ, I, 289. — Tabernacle, figure et ombre des choses célestes, II, 423.

Tablature. Par qui cet art fut-il inventé? *V.* Stratonicus.

* Table. Remarques sur la manière dont les anciens se plaçaient à table pour prendre leurs repas, et conséquences qu'on en tire relativement à la Pâque de Jésus-Christ, XX, 121.

* Table d'or d'une très-grande dimension et battue au marteau, I, 540. — Table d'or, donnée par le roi Ptolémée Philadelphe au temple de Jérusalem. — Travail remarquable de ce meuble, XXV (Apoc. 1re partie), 339, *et à la note de M. Drach sur le* ℣ 13.

* Table de la géographie sacrée et profane, ancienne et moderne, comparées, XXIV, 561 *et suiv.*

* Table d'Isis représentant la mouche comme divinité égyptienne, V, 264. — Ce monument prouve que les Egyptiens adoraient des animaux, 265.

* Table du soleil dans le désert. Remarque de saint Jérôme à ce sujet, *Appendice*, 30 *et à la note* (6).

* Tables de pierre pour écrire sont d'un usage très-ancien, XI, 51.— Tables d'Abydos, remarques à leur sujet, *Appendice*, 16;—de Tirvalour,

appréciées à leur juste valeur, *ibid.*—Tables de Peutinger citées sur la position d'anciennes villes de la Palestine, IV, 446.

* Tables chronologiques de la succession des grands-prêtres, VI, 226; — de la succession des rois, XXIV, 388, 399, 409 *et suiv.*

* Tables des matières de cette Bible. Leurs améliorations considérables. En quoi elles consistent, XXVII, 9 *de l'avis des éditeurs.*

Tablettes à écrire. Différentes sortes de tables ou tablettes sur lesquelles les anciens écrivaient, XI, 42.

* Tablettes *chronologiques* de Lenglet-Dufrenoi. Elles présentent la distinction de la période d'années dont parle saint Jean, XVI, 125.

* Tabor, ou Thabor, montagne célèbre dans l'Ecriture sainte ; où elle était située, IV, 465 ; XXIV, 635. — Prise au figuré, 266. — Son nom en grec, IV, 465.

Tachos, roi d'Egypte. Son règne, XII, 476.

Tacite, empereur romain, XII, 606.

* Tacite. Ce que dit ce célèbre historien des murailles de Jérusalem, VI, 291 ; — et de la situation du Carmel, XV, 108.

* Tadamora, ou Tadmor. Nom moderne de Palmyre, IV, 454.

Taire (se), hébraïsme pour signifier *s'arrêter*, IV, 418.

Taled ou Thaled, manteau des Juifs modernes, XI, 359 ; XII, 38.

Talent, nom générique chez les Hébreux pour signifier un poids ou une somme, I, 659. — Valeur du talent chez les Hébreux, 669. — Le talent des Hébreux n'était pas une si petite somme, et il n'y en avait pas de plusieurs sortes, VI, 307.

Talmuds. *V.* Thalmuds.

Tambour, ou Tymbale, instrument, IX, 432.

* Tanaïs. Source de ce fleuve, I, 457.

* Tanis (plaine ou campagne de) est regardée comme l'endroit où se sont opérées les merveilles des sept plaies d'Egypte, II, 468, 469. — La ville de ce nom est la même qu'Héliopolis, I, 498.

* Tante, défense d'épouser sa tante et motif de cette défense, II, 534 *à la note sur le* ℣ 20.

* Taphnis, ville d'Egypte où Jérémie a prophétisé, XIV, 22. — On pense qu'il y fut lapidé et enterré, 49.

* Taprobane, ou Trapobane, aujourd'hui Ceylan, île d'Asie célèbre dans les historiens anciens, I, 327. — Est-elle la même que le pays d'Ophir? VI, 85.

Tarquin l'Ancien, roi des Romains, XII, 582.

Tarquin le Superbe, roi des Romains, XII, *ibid.*

Tarquin Collatin, l'un des deux premiers consuls romains, après l'expulsion des rois, XII, 583.

Tartares. Qu'entendaient les anciens par ce nom, XXIII, 467.—Monnaie des Tartares, I, 65.

Tartarie. Vestiges des Israélites dans cette contrée, VI, 148.

Tatien, hérésiarque; chef des encratites. Remarques sur son évangile, XXIX, 243, 247.

* Tau. Observation d'Origène sur cette ancienne lettre, VIII, 59.

*Taureau ou bœuf Apis, divinité égyptienne : quelle marque il devait avoir sur le front ? XVII, 174.

Teigne, espèce de lèpre, III, 26.

Teigne, ver qui ronge les étoffes, III, 35.

*Teinture des étoffes pratiquée dans les temps les plus anciens, *V.* Cocus, Etoffes, Habillement, Richesse de David, Salomon.

*Témoignage. Dissertation au sujet du témoignage rendu à Jésus-Christ et dont parle saint Jean, XXIII, 519, 544.—Les anciens prenaient quelquefois à témoin des choses inanimées. Exemple remarquable de cet usage, IV, 416 *à la note sur le* ℣ 27. — Monceau ou monument du témoignage élevé par Jacob et Laban : conjecture de saint Augustin à ce sujet, VIII, 86.

Témoignage intérieur de l'Esprit saint. Insuffisance de ce prétendu témoignage pour le discernement des livres vraiment divins d'avec ceux qui ne le sont pas, I, 272. — Méthode certaine pour arriver à ce discernement, 80, 82 *et suiv.*

Témoins (les deux) dont parle saint Jean dans l'Apocalypse. Selon l'opinion commune des Pères et des interprètes, les deux témoins qui sont l'objet de cette prophétie sont Élie et Hénoch, que Dieu enverra sur la terre à la fin des siècles, I, 364. — Opinions particulières de quelques interprètes sur le sens de cette prophétie, 368. — Difficulté sur ce point dans les systèmes de Bossuet et de D. Calmet sur l'Apocalypse, XXIV, 38. — Cette difficulté disparaît dans le système de La Chétardiet, 78.— Discussion des principes que Bossuet oppose à l'objection prise du témoignage des Pères touchant les deux témoins et la bête par laquelle ils doivent être mis à mort, 48. — Réponses aux difficultés que l'on forme contre l'opinion commune des Pères sur ce point, 60. — L'opinion commune des Pères demeure justifiée, 69. — Mission, prédication, mort, résurrection et ascension des deux témoins, 178. — Sentimens divers des commentateurs sur ces deux témoins, *ibid.* — Leur prédication commencera au temps de l'Antechrist, mais avant sa persécution, 182.—C'est par l'Antechrist qu'ils seront mis à mort, 181.—Sera-ce dans Jérusalem? *ibid.* —Sera-ce en présence de l'Antechrist qu'ils ressusciteront, et monteront au ciel? 184. — Signe qui résulte du témoignage de saint Jean touchant la mission des deux témoins, 246. — Signe qui résulte du témoignage de saint Jean touchant les caractères de la persécution dans laquelle ils doivent être mis à mort, 254.

Tempêtes. Système des Hébreux touchant les tempêtes, XXIII, 462.

Temple de Jérusalem bâti par Salomon. Sa description, VI, 26. — Plan de ce temple selon le P. Lamy. — Plan du temple de Jérusalem selon les dessins du P. Lamy, avec l'explication de ces dessins traduite du latin du même auteur, 30. — Plan du temple de Jérusalem selon le dessin de D. Calmet, avec l'explication de ce dessin par le même auteur, 35. — Remarques sur les richesses immenses que David laissa à Salomon pour la construction du temple du Seigneur, VI, 302. — Remarque sur l'époque de la fondation du temple, IV, 475. — Durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis la sortie des Israélites hors de l'Egypte

jusqu'à la fondation du temple, XXIV, 428. — Remarques sur l'époque de sa ruine, XV, 59. — A quelle époque le temple a-t-il été détruit par les Chaldéens. Importance de la fixation de cette époque relativement à la destruction prétendue des livres de la loi de Moïse, VIII, 49; XV, 59; XVI, 144. — Prophétie d'Ezéchiel touchant le rétablissement du temple, XV, 16. — Réflexion sur cette prophétie, 36. — Ce second temple sera-t-il conforme à celui de Salomon? Est-ce une simple allégorie, et si c'est une allégorie, quel en est l'objet? XVI, 611. — Remarques sur ce temple, VI, 336. — Ordres que donne Titus pour sa conservation, XIV, 38. — Il est détruit sans ressource, *ibid.* — Ce que représentent le parvis du temple, le sanctuaire et le Saint des saints, XXIV, 177.

* Temple de Karnac à Thèbes sur le frontispice duquel M. Champollion a lu une inscription qui constate le séjour des Hébreux en Egypte, *Appendice*, 11 *à la note* (1).

* Temple de Dendera ou Tentyris. Sa description, *v.* Dendera, Zodiaque. — C'est dans ce temple qu'a été découvert le Zodiaque de ce nom. *V.* Desaix.

Temples. Dissertation sur les temples des anciens, VI, 1. — Dieu n'a pas besoin de temples, mais ils sont en quelque sorte nécessaires à l'homme, *ibid.* — Simplicité du culte dans les premiers temps; autels érigés au vrai Dieu, 3. — Bois sacrés; enclos découverts, 4. — Temples portatifs, 7. — Origine de la construction des temples, 8. — Temples des Egyptiens, 9. — Temples des Chaldéens, des Phéniciens et des Syriens, 12. — Temples des Grecs, *ibid.* — Temples des Romains, 13. — Tombeaux couvertis en temples, *ibid.* — Nulle connaissance certaine d'aucun temple antérieur au temps de Moïse, 15. — Forme et situation des anciens temples. Forme des temples d'Egypte, 16. — Forme des temples de Syrie et d'Arabie, 19. — Forme du temple de Bélus à Babylone, 20; I, 539. — Forme du temple de Diane à Ephèse, VI, 21. — Situation des anciens temples, 24. — Remarque sur le célèbre temple de Jupiter Ammon; lieu où il existait, sa destruction, XII, 441. — Les temples de la Grèce et d'Egypte sont détruits par Xercès, 448.

Temps. De quelle manière on mesurait le temps avant l'usage des montres, VI, 194. — Derniers temps marqués par les jours de Noé et par les jours de Lot, II, 15. *V.* Années, Jours, Mois, Semaines.—Temps que Dieu a marqués, *v.* Signes.—Différentes acceptions du mot temps, dans l'Apocalypse, XXIV, 7, 135, 272.

* Temps ou époques, distingués en fabuleux et historiques. Sentiment de Varron sur cette distinction importante, I, 230. *V.* Chronologie, Histoire, Olympiades.

Ténèbres et lumière. Ce que ces deux choses peuvent signifier dans le style allégorique, II, 14. — Dissertation sur les ténèbres qui se répandirent sur la terre à la mort de Jésus-Christ, XX, 156. — Grandeur et certitude de ce prodige, *ibid.* — Sentimens des anciens sur la nature, les causes, les effets, la durée et l'étendue de ce phénomène, 157. — Remarques sur la cause et la nature de ce phénomène. Quel est le sentiment le plus probable, 162. — Remarques sur la durée de ce phénomène, 166.—

Prétendus témoignages de saint Denys l'aréopagite touchant ce phénomène, 167. — Témoignage de Phlégon, affranchi d'Adrien, 169. — Témoignage de Thallus, historien grec, 173. — Conclusion de ces remarques, *ibid.*

Tentes. Remarques sur les nations ou familles qui ont conservé l'usage d'habiter sous des tentes, IV, 541. — Tentes des femmes séparées de celles des hommes, 554. — Les Hébreux en faisaient-ils usage à la guerre? VI, 289. — Tentes des Arabes. Comment elles sont faites, XI, 372 *à la note sur le* ℣ 4.

* Tentyris aujourd'hui Dendera ou Denderah. *V.* Dendera, Inscriptions, Zodiaque.

Termes, ou mots du texte sacré. Discerner le sens propre à chaque terme, et convenable au lieu où il est employé, XIII, 49.

Terre. Etat de la terre avant et depuis le déluge, I, 435, 438, 446, 441. — Vestiges de l'ancien état de la terre, 443. — Expressions de l'Ecriture sur les fondemens de la terre, XXIII, 447. — Expressions de l'Ecriture sur la stabilité de la terre, 448. — Les Hébreux considéraient la terre comme une surface plate étendue sur les eaux, *ibid.* — Croyaient-ils la terre ronde ou carrée? 449. — Système des anciens sur les fondemens de la terre, 463, 465. — Ce que peuvent signifier dans le style allégorique la terre et les cieux, la terre et la mer, II, 14. — Les cieux représentent-ils les rois, et la terre les peuples? Sont-ce des métonymies? XIII, 57. — Quel sera l'état de la terre après la résurrection? XXIII, 498. — Sentiment de saint Thomas et autres modernes, *ibid.* — Sentiment des millénaires, 500. — Remarques sur le sentiment des millénaires, 502. — Sur la terre nouvelle dont parlent Isaïe et saint Pierre. *V.* Déluge, Monde futur.

Terre-Promise, ou Terre-Sainte. Remarques de D. Calmet sur la carte géographique de la Terre-Promise, relativement au texte de Josué, IV, 438. — Remarques de Rondet sur la même carte, 438. — Remarques sur l'époque du partage des terres sous Josué, 478. — Remarques de N. Sanson sur la carte de la Terre-Sainte, XXIV, 548. *V.* Géographie sacrée. — Remarques sur le partage de la terre d'Israël décrit au chapitre xlviii d'Ézéchiel, XV, 488. — Ce partage a-t-il eu un accomplissement littéral au retour des Juifs après la captivité de Babylone, ou si c'est une allégorie, quel en est l'objet? XVI, 620.

* Terre de Chus. Quel est le pays désigné sous ce nom? XII, 413.

Tertius, disciple et secrétaire de saint Paul, XXII, 39.

Tertullien. Sentiment de ce célèbre docteur de l'Eglise, sur l'inspiration des livres sacrés, I, 29. — Accusation qu'il forme contre les Juifs touchant les livres sacrés, 107. — Son témoignage sur la version des Septante, 121. — Son sentiment sur les mariages après le divorce, IV, 68; — sur les ouvrages des philosophes, 100, 109; — sur le salut de Salomon, VI, 115; — sur les services purement civils rendus à des idolâtres dans les cérémonies mêmes de leur culte, 126, 138; — sur la métamorphose de Nabuchodonosor, XVI, 45; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 161. — Son témoignage sur les actes de Pilate, 194. — Comment il prouve la véracité de ces actes, 204. — Son sentiment sur les effets de la

circoncision, XXII, 77 ; — sur le baptême pour les morts, 225 ; — sur le combat de saint Paul à Ephèse, 255 ; — sur Céphas repris par saint Paul, 438 ; — sur le livre d'Hénoch, XXIII, 594. — On lui attribue faussement l'épitre aux Hébreux, 202. — Son sentiment sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 39.

* Testa (l'abbé). Opinion de ce savant Italien sur le Zodiaque de Dendera, *Appendice*, 9.

Testament (Ancien). Préface générale sur les livres de l'Ancien Testament, ou introduction à l'intelligence de ces divins livres, I, 248. — Objet de cette préface ; sa division, *ibid.* — Premier point. Jésus-Christ est la fin de la loi : c'est à lui et à son Eglise que nous conduisent tous les livres de l'Ancien Testament, 249. — Témoignages tirés des Evangélistes, 252-255 ; — des Actes des apôtres, des Epîtres de saint Paul, de saint Pierre, et de l'Apocalypse, 256-262. — Second point. Comment Jésus-Christ est la fin de la loi : comment tous les livres de l'Ancien Testament nous conduisent à lui et à son Eglise, 264. — Distinction des différens sens que renferment les livres de l'Ancien Testament, *ibid.* — Quatre objets principaux du sens littéral, *ibid.* — Trois objets principaux du sens spirituel, 266, *et suiv.* — Etendue des différens sens que renferment les livres de l'Ancien Testament, 269 *et suiv.* — Troisième point. A quels signes peut-on reconnaître Jésus-Christ dans la loi dont il est la fin ? Quelles règles doit-on suivre pour discerner Jésus-Christ et son Eglise sous les voiles dont ils sont couverts dans l'Ancien Testament, 275 à 306. — Développement des dix-huit règles qui servent à guider dans cette étude et cette recherche, 275-307. — Récapitulation des principes et des règles que l'on vient d'établir, 307 *et suiv.* — Les Septante ont-ils traduit tous les livres sacrés de l'Ancien Testament, ou seulement les cinq livres de la loi, I, 126. *V.* Textes originaux, Texte samaritain, Texte hébreu, Versions de l'Ecriture sainte. — Parallèle de l'Ancien et du Nouveau Testament, XIX, 1.

Testament (Nouveau). Préface générale sur les livres du Nouveau Testament, XIX, 1. — Parallèle de l'Ancien et du Nouveau Testament, *ibid.* — Origine des livres du Nouveau Testament, 2. — Canon des livres du Nouveau Testament, 4. — Versions en diverses langues des livres du Nouveau Testament, 9 *et suiv.* — Utilité de ces versions, 16. — Jugement de Mill sur l'ancienne Vulgate du Nouveau Testament, I, 138. *V.* Versions, Vulgate.

Testament des douze patriarches ; livre apocryphe. Passages qui prouvent que ce livre a été fabriqué par un homme qui faisait profession du christianisme, XXIII, 599.

* Testament en vertu duquel le peuple romain est nommé héritier de l'Egypte, XII, 540.

Testudo, nom de la lyre antique, IX, 419.

Tête. Chez les Hébreux, les hommes avaient communément la tête nue, XII, 40 ; — et les femmes la tête couverte, 42. — Lever la tête, hébraïsme qui signifie passer en revue, ou faire un dénombrement, III, 319.

Tête d'ane. Est-il vrai que cet objet ait été adoré par les Juifs? II, 498. — Réfutation de la cause de cette méprise, 499.

*Têtes brisées par la main de Dieu. Ce que l'on doit entendre par cette expression, IX, 518. *V.* Statue.

Tethmosis, ou Amosis, roi d'Egypte, XII, 458.

*Tetraphile, nom d'un quartier d'Alexandrie. Ce qui s'y voyait de remarquable, XIV, 50, *et à la note* 1.

* Tétrachie. Conjectures sur ce traité de Pythagore, XV, 40.

Tétrarque. Ce que c'était que cette dignité, XX, 338 *à la note sur le* ℣ 1.

Texte hébreu. Remarques sur le texte hébreu à l'occasion des Psaumes, X, 55. — De quelle valeur est le texte hébreu, et quel usage on doit en faire, *ibid.* — Exemples des altérations qui se remarquent dans le texte hébreu, 56. — Accusations formées contre les Juifs touchant plusieurs textes de l'Ecriture, et spécialement touchant celui du psaume XXI, ℣ 18, IX, 456. — Accusations réciproques des Samaritains, des Juifs et des Chrétiens, touchant les textes des divines Ecritures, 549. — Difficulté de prouver l'accusation formée contre les Juifs, 551. — Autres motifs qui peuvent encore affaiblir l'accusation formée contre les Juifs, 553. — Chronologie du texte hébreu pour le premier âge du monde, I, 571, — pour le second âge, 584. *V.* Ages du monde et Chronologie.

*Texte original ponctué. *V.* Ponctuation.

Texte samaritain. Remarques sur le Pentateuque samaritain, I, 321. — Le texte samaritain doit-il être préféré au texte hébreu en ce qui regarde la chronologie? 243. — Discussion des trois chronologies qui résultent du texte samaritain, du texte hébreu et de la version des Septante, 570. — Chronologie du texte samaritain pour le premier âge du monde, 571, — pour le second âge, 584. *V.* Ages du monde et Chronologie sacrée. — Découverte récente d'un Pentateuque samaritain, *Appendice*, 16. — Accusations réciproques des Samaritains, des Juifs et des Chrétiens touchant les textes des divines Ecritures, IX, 549.

Textes originaux des livres saints. Leur autorité comparée à celle des versions : elle n'est pas inférieure, I, 163. — Combien la beauté des textes est obscurcie par la simplicité des traductions, IX, 366. — Il ne faut ni mépriser les versions, ni négliger les textes, 367. *V.* Versions.

*Textes parallèles des Psaumes. Dissertation sur leur combinaison, X, 35, 37, 38.

*Thaaut, ou Thot, célèbre savant égyptien, le même que Mercure Trismégiste, I, 219. — Découvertes et inventions qui lui sont attribuées dans la théologie et dans les sciences, IV, 516-520.

* Thabor. *V.* Tabor.

Thaddée (saint), apôtre, le même que saint Jude, *v.* Jude (saint). — Remarques sur le faux Evangile de Thaddée ou de Jude, XX, 248.

Thahath, vingt-troisième station des Israélites, III, 382.

Thaled. *V.* Taled.

Thalès, philosophe. Epoque de sa naissance, VIII, 432. — Remarque sur l'éclipse de soleil par lui prévue, 442. — Ce qu'il pense des fondemens de la terre, XXIII, 463.

* Thalestris, reine des Amazones, vient trouver Alexandre dans l'Hyrcanie, XII, 486.

Thallus, historien grec. Ce qu'il dit des ténèbres qui se répandirent sur la terre à la mort de Jésus-Christ, XX, 173.

* Thalmud. Les absurdités et les impiétés de ce livre dévoilées, III, 569 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 11.

Thalmuds de Jérusalem et de Babylone : ce que c'est, et en quel temps ils furent faits, VIII, 91; XI, 37. — Leur autorité est-elle d'un grand poids, IX, 186.

* Thalmudistes. Rêverie et fables incroyables débitées par cette secte. *V.* Messie, Rabbins, Résurrection, Vautremens des souterrains.

Thamar, belle-fille de Juda, II, 6.

Thamar, ville située sur les frontières méridionales de la Judée, et confondue avec Asalon-Thamar, IV, 439.

Thammuz, divinité qui paraît être la même qu'Adonis ou Phégor, III, 69; IV, 536.

Tharaca, roi d'Ethiopie, XII, 465.

Tharbis, nom de l'épouse de Moïse, selon Josèphe, IV, 54.

Tharé, fils de Nachor, et père d'Abraham, engagé dans le culte des idoles, XI, 497. — Remarque sur son âge, 584; — sur la naissance de ses trois fils, XXIV, 395.

Tharé, vingt-quatrième station des Israélites, III, 382.

Tharsis, fils de Javan. Son partage, I, 464.

Tharsis, cette ville fondée par Tharsis, fils de Javan, est la même que Tarse en Cilicie, I, 465. — Vaisseaux de Tharsis. *V.* Vaisseaux.

* Thébaïde. Cette contrée fait-elle partie de l'Egypte, ou en est-elle séparée? I, 498. — Comment elle est nommée dans la Bible, *ibid.* — Son nom moderne, II, 472. *V.* Solitude.

* Thèbes en Egypte. Ses temples sont célèbres par la beauté de leur architecture, XII, 442. *Appendice*, 11. — Remarque sur cette ville et ses différens noms, XII, 465. — Sur la dynastie de ses anciens rois, I, 192; — sur les statues colossales de ses temples, 390.

* Thèbes en Béotie. Remarque sur un manuscrit très-ancien trouvé dans un tombeau de cette ville, XI, 49.

* Thècle (sainte). Est-il vrai qu'elle ait baptisé un lion? Réfutation de cette fable, XXI, 323 *et à la note* 5.

Théglathphalasar, roi d'Assyrie. Son règne, VI, 14; XII, 417. — Remarque sur l'époque de son règne, VIII, 419.

Théocratie, ou gouvernement divin : nom donné au premier état de la république des Hébreux, II, 406.

Théodecte, poète tragique, qui, selon Aristée, fut frappé de Dieu, pour avoir voulu mettre dans ses ouvrages quelques passages des divines Ecritures, IV, 107, 113.

Théodore, évêque de Mopsueste. Il s'efforce en vain d'appliquer à David le psaume XXI, IX, 460. — Il conteste la canonicité du livre des Proverbes, XI, 11; — de l'Ecclésiaste, 185; — et du Cantique des Cantiques, 333.

Théodoret. Sentiment de ce célèbre docteur du v^e^ siècle, sur la tradition, I, 35; — sur les fondemens de la terre, XXIII, 464; — sur les ténèbres arrivées à la mort de Jésus-Christ, XX, 160; — sur le combat de saint Paul contre les bêtes, XXII, 254. — Sur ce qu'Esdras a fait à l'égard des livres saints, VIII, 43;—sur le livre des Psaumes, I, 36; X, 2; — sur leur classement, 98.

Théodoric, roi des Ostrogoths, prend Rome, XV, 132; — fonde le royaume des Goths en Italie, 618.

Théodose le Grand, empereur romain, XII, 613.

Théodose le Jeune, empereur d'Orient, XII, 615. — Ses lois touchant le divorce, IV, 75.

*Théodotion, marcionite, puis juif. Remarques sur sa version des divines Ecritures, X, 60. — La version du livre de Daniel, insérée dans la version des Septante, est celle de Théodotion, XVI, 36, 38.

Théognoste d'Alexandrie : Sentiment de ce savant sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 326.

* Théologie sublime des livres de Moïse, I, 6, 317 *et suiv.*; — elle est supérieure à tout ce que l'antiquité nous a laissé, XI, 493.

* Théologie phénicienne et égyptienne; quel est son auteur suivant Porphyre, et détails à ce sujet, IV, 518 *et suiv.*

* Théologie hiéroglyphique; ce que c'est, XVII, 175. — Etait-elle arbitraire ou déterminée d'après quelques règles, *ibid.*

* Théologiens de Hollande. Leur sentiment sur l'auteur du livre de l'Ecclésiaste, XI, 185.

Théophile, fils d'Ananus, grand-prêtre, VI, 223, 229.

Théophile, évêque d'Antioche : son sentiment sur le péché contre le Saint-Esprit, XIX, 328.

* Théophilim ou Philactères, nom de bandelettes que les anciens Juifs mettaient sur leur front pendant la prière, XXII, 265.

* Théophore. Surnom donné à saint Jean. Pieuse tradition à ce sujet, XXVI (Apoc. 2^e^ part.), 445 *à la note sur le* ✝ 1.

Théophraste, disciple de Platon, célèbre auteur *des Caractères*, son *Histoire des plantes*, citée, IX, 252 *à la note sur le* ✝ 7. — Idée qu'il se forme de la religion des premiers hommes, XI, 491, 501.

* Théophylacte, auteur grec du xvii^e^ siècle; ce qu'il pense de l'étoile des mages, XIX, 229; — de l'époque où a eu lieu la célébration de la dernière pâque de Jésus-Christ, XX, 108.

* Théopolis. Nom d'*Antiocha* (ou Antioche), au premier siècle de l'Eglise, IV, 451. — D'où lui vient ce nom? 452.

Théopompe, auteur profane. Aristée raconte de lui la même chose que de Théodecte, IV, 107, 112, 113.

* Théopompe de Synope, auteur d'un *Traité des tremblemens de terre*, cité sur l'existence des géans, I, 395.

Thérapeutes. *V.* Esséniens, XIX, 238.

* Théraphim. Explication de ce mot important et qui se rattache à l'un des signes de la réprobation des Juifs, XVII, 43 *à la note sur le* ✝ 4.

Thériomachein. Signification de ce mot. XXII, 254.

* Thermophyles. Célèbre défilé de la Grèce. Détails sur ce qui s'y passa de remarquable, XII, 447.

* Thésée. Ce que Plutarque raconte de ce personnage, VI, 280.

* Thessalie. Ses premiers habitans, I, 233, 474.

* Thessaliens. Origine de ce peuple, I, 476.

Thessaloniciens, peuples de Thessalonique à qui saint Paul écrivit deux épîtres, XXIII, 1, 25.

Théudas, imposteur nommé dans les Actes des apôtres, XIX, 366. — Autre du même nom dont parle l'historien Josèphe, XIX, 366.

Théutobochus, roi des Teutons. Découverte de son tombeau, et grandeur des os de ce géant, I, 395-397.

* Thevenard, vice-amiral. Son système sur la capacité de l'arche, I, 413. — Son calcul approximatif à ce sujet, 415.

* Thévenot, célèbre voyageur français. Exactitude de ses relations, VI, 83. — Ce qu'il dit de la coudée en Orient, *ibid.*; — de l'état de la mer Rouge, II, 462 *à la note* 4. — Il garde le silence sur la prétendue statue de la femme de Lot, I, 646.

Thiras, septième fils de Japheth. Son partage, I, 478.

Thogorma, fils de Gomer. Son partage, I, 457.

* Thogorma. Situation de ce pays, I, 457.

Thola, juge d'Israël. Durée de son gouvernement, IV, 514.

Thomas (saint), apôtre. Livres apocryphes sous son nom : faux évangile, XX, 232; — faux actes, XXI, 337; — fausse Apocalypse, XXIV, 118.

Thomas d'Aquin (saint), nommé l'ange de l'Ecole, XI, 347. — Son sentiment sur le paradis terrestre, I, 326; — sur la résurrection des saints dont les sépulcres s'ouvrirent à la mort de Jésus-Christ, XX, 189; — sur l'assomption de la sainte Vierge, XXI, 403; — sur les conseils évangéliques, XXII, 306 *à la note sur le* ℣ 7; — sur un passage de la seconde épître de saint Paul aux Thessaloniciens, XXIII, 36; — sur l'état de la terre après la résurrection générale, XXIII, 498.

Thomas, évêque d'Héraclée, auteur de la révision des exemplaires de la Bible, en langue syriaque, X, 77.

Thoph, instrument des Hébreux, IX, 432.

Thopheth, lieu où l'on sacrifiait à Moloch, près de Jérusalem, III, 42. — Prophétie concernant cet endroit, *ibid.*

* Thora ou Loi. Les Hébreux comprennent sous ce nom les cinq livres de Moïse, *Appendice*, 20.

* Thot. *V.* Thaaut.

Thoynard, et non Toinard (Nicolas). Remarques sur son Harmonie des saints évangiles, XIX, 25; — sur son système touchant les années de Jésus-Christ, 125 *à la note* 3; — sur son système touchant la dernière pâque de Jésus-Christ, XX, 108, 131.

* Thrace, étendue et position de ce pays, I, 480. — Dénombrement des peuples qui l'habitent, *ibid.*

Thraces, descendans de Thiras, fils de Japhet, I, 478.

* Thréni. Mot grec par lequel on désigne souvent les lamentations de Jérémie; explication à ce sujet, XIV, 324.

Thubal, fils de Japheth. Son partage, I, 475.

* Thucydide. Sentiment de ce célèbre historien, sur l'étendue et les limites de la Thrace, I, 480. — Jugement porté sur le mérite de son histoire des Grecs, 231.

Tibère, empereur romain. Son règne, XII, 599. — Mission de saint Jean-Baptiste, en la quinzième année du règne de ce prince, XIX, 132. — En quelle année de son règne doit être placée la mort de Jésus-Christ, 151. — Quelques anciens ont cru qu'il avait proposé au sénat de mettre Jésus-Christ au rang des dieux, XX, 193.

Tibériade, ville de Palestine, où fut, selon les rabbins, une école célèbre, VIII, 96; XI, 30.

* Tibérias. Origine du nom de cette ville, IV, 465.

* Ticinum. Ancienne ville du Milanais, connue depuis sous le nom de Pavie; soutient un siége de trois ans contre les Lombards, XV, 133.

Tigre. Quel est le nom de ce fleuve à sa source, *v.* Diglito. — Où est-elle située? I, 334.

Tilladet (l'abbé de). Son sentiment sur les géans, I, 399.

Tillemont (le Nain de). Ecrivain célèbre du XVII^e siècle. Sentiment de ce savant sur l'époque où Jésus-Christ a célébré la dernière pâque, XX, 112;—sur le combat que saint Paul eut à soutenir contre les bêtes, 254.

Timothée (saint), disciple de saint Paul et évêque d'Ephèse, à qui saint Paul écrivit deux lettres, XXIII, 113, 141.

* Timothée de Milet, célèbre musicien grec. Jugement remarquable prononcé contre lui, IX, 421.

Tingis, ville d'Afrique. Colonnes qui y furent érigées par les Chananéens, selon Procope, IV, 300.

* Tirvalour (Tables de). Ce qu'il faut penser de ce monument, *Appendice*, 16.

Titans. Origine présumée de cette fable, I, 528.

Tite (saint), disciple de saint Paul et évêque de Crète, à qui saint Paul adresse une de ses épîtres, XXIII, 161.

* Tite-Live. Ses œuvres écrites en forme de livres et non en rouleau. Vers d'Horace à ce sujet, XI, 47.

Tite, empereur romain. *V.* Titus.

* Titre de la sainte Croix, ou inscription qui y fut attachée et qui est conservée à Rome. Remarque au sujet des caractères qui la composent, *Appendice*, 18, *à la note* (1).

Titres des Psaumes. *V.* à l'article Psaumes ce qui regarde leurs titres.

* Titus, fils de Vespasien, empereur romain, XII, 600. — Son habileté à contrefaire les écritures, XI, 57. — Il continue le siége de Jérusalem et prend cette ville, XIV, 37. — Il veut sauver le temple et donne des ordres à ce sujet, 38. — Il ne peut en empêcher l'incendie, *ibid.* — Parole remarquable de ce prince sur la destruction de Jérusalem et du temple, 39.

Tobie. Remarque sur le livre qui porte ce nom, I, 180. — Préface sur ce livre, par saint Jérôme. Observation qu'il fait à ce sujet, *Appen-*

dice, 86. — Préface sur le livre de Tobie, VIII, 235. — Canonicité de ce livre, *ibid.* — Vérité de l'histoire de Tobie, 236. — Analyse du livre de Tobie, 237. — Quel est l'auteur du livre de Tobie, 240. — Remarques sur le texte et sur les versions grecque et latine du livre de Tobie, 241. — Motifs qui portent D. Calmet à rejeter la version grecque, 242. — Examen des réponses du P. Houbigant aux motifs allégués par D. Calmet, 244. — Remarques sur l'ancienne version latine du livre de Tobie, 253. — Remarques sur les prétendus textes hébreux du livre de Tobie, *ibid.* — Remarques sur les versions syriaque, arabe et éthiopienne du même livre, 255. — Eloges des deux Tobies : instructions renfermées dans ce livre, 257. — Dissertation sur la chronologie de l'histoire de Tobie, VIII, 267. — Chronologie fondée sur la leçon des exemplaires latins, *ibid.* ; — et sur celle des exemplaires grecs, 269. — Leçon du syriaque, de l'arabe et de l'hébreu, 270. — Chronologie de la Bible de Vitré, suivie par le Père de Carrières, 271. — Examen du calcul proposé par le Père Houbigant, 271-273. — Conclusion, 274. — Quel est le sens du texte du livre de Tobie, où il est parlé de Job, IX, 198. — Quelle est l'origine de ce texte, 205. — Beauté du cantique que Tobie nous a laissé, VIII, 258. — Quel en est le but? 259. — La misère dans laquelle était tombé ce saint personnage inspire à Voltaire une plaisanterie vraiment triviale, VIII, 273. — Remarques sur le mariage du jeune Tobie, XI, 355. *V.* Asmodée.

* Toile. Ancienneté de son usage, *v.* Noema. — Toile employée sur les anciens livres, *v.* Livres.

* Toiles précieuses de l'Egypte et de la Judée ; objet de commerce du temps de Salomon, VI, 96.

Toinard. *V.* Thoynard.

* Toison d'or. Quelle est l'origine de cette fable, suivant Strabon et Appien? I, 340 ; — et de l'époque où a eu lieu l'expédition des Argonautes pour faire sa conquête? 342.

Toits. Leur forme chez les Hébreux, IV, 552.

* Tombeaux. Remarques et conjectures sur ceux des personnages les plus célèbres ; — sur celui d'Adam, I, 333 ; — de Noé, 418 ; — de Sara, XII, 106 ; — de Jacob, de Joseph, d'Aaron, *v. ces différens mots.* Tradition au sujet de celui de Moïse, *v.* Moïse ; — et de celui de Josué, IV, 416 *aux deux notes de M. Drach sur le* ℣ 30. — Où se voit le tombeau de Rachel, 107. — Remarque sur le nom donné à celui d'Absalon, 108. — Tombeau d'Esdras, VIII, 8 ; — des Machabées, XII, 108 ; — de Daniel, 107 ; XVI, 105 ; — d'Isaïe, XIII, 231. — Tradition sur le lieu où se trouve celui Jérémie, XIV, 49. — Ce qui distingue les tombeaux d'Ezéchiel, de Mardochée et du prophète Zacharie, XII, 110. — Description de celui de Bélus, XIV, 413 ; — ce qui s'y passa de remarquable, *ibid.* — Tombeau de Lazare, XII, 107 ; — de saint Paul, *Appendice*, 128 ; — de saint Jacques dit le Juste, 132. — Sentimens et traditions divers sur celui de la sainte Vierge, XXI, 399, 400, 402, 406, 407. — Son transport supposé, 408, 409 *et suiv.* — Tombeau de Jésus-Christ, *v.* Jésus-Christ, Calvaire. — Usage singulier des Hébreux pour leurs tombeaux, XII, 116, *V.* Funérailles, Sépulcres, Thèbes en Béotie.

* Tombeaux ou cercueils des Egyptiens : ce qu'ils nous apprennent de remarquable, I, 390.

*Tombeaux des saints profanés par Cromwel, XXIV, 534.

Tombeaux des Hébreux, XII, 106. — Tombeaux convertis en temples chez les païens. VI, 13.

Tonnerre. Système des Hébreux touchant le tonnerre et touchant les éclairs, XXIII, 461,

* Toparchie de Judée, ce que c'est ; XVIII, 374, *à la note, sur le* ℣ 30. — De quoi elle se compose IV, 458.

Topheth. *V.* Thopheth.

* Topographie sacrée ou description des lieux les plus célèbres dont parle l'Ecriture sainte. Topographie du paradis terrestre ; — du désert où vécut le peuple hébreu pendant quarante ans ; — de la Terre-Promise, de la Judée ou Palestine ; — de la Terre-Sainte ; — de la Babylonie ; — de la Mésopotamie, des fleuves, des montagnes, des vallées et des villes célèbres de l'Orient par divers événemens, *v.* Babylone, Fleuves, Jérusalem, Judée, Mésopotamie, Montagnes, Palestine, Paradis, Stations, Terre-Sainte, Vallées, Villes.

* Tor. Nom d'un lieu où est le port du mont Sinaï, et remarquable par la beauté de ses palmiers, IV, 472.

Torrent d'Egypte : nom donné au Nil, IV, 482.

* Toscans. A quelle heure commençaient-ils leurs jours ? I, 239.

* Tostat. Ecrivain du XVI^e siècle. Ce qu'il pense du salut de Salomon, VI, 105.

Totila, roi des Goths, prend Rome deux fois, XV, 132.

*Toulouse. Argent qui fut trouvé dans un temple de cette ville et dans les lacs sacrés, I, 657.

Tour de Babel. Dissertation sur la tour de Babel, I, 528. — Vérité du récit de Moïse, *ibid.* — Quel est le pays oriental d'où les hommes vinrent dans la terre de Sennaar ? Quelle est cette terre ? *v.* Sennaar. — Description de la tour de Babel, ou idée que les anciens nous donnent de la ville de Babylone et du temple de Bélus, 538. — Idées que les voyageurs nous donnent de la tour de Babel, 543. — Conclusion, 546. — Ce qu'en dit le baron de Sainte-Croix dans sa *Dissertation sur les ruines de Babylone,* XIV, 430, 433.

* Tour de Nemrod. Sa situation, XIV, 430. — Ce qu'en pensent divers voyageurs célèbres, *ibid.* — Tour du troupeau à Jérusalem. Ce qu'en dit le prophète Michée, XVII, 273.

* Tourbillon dans le désert. Ce qu'en dit le voyageur Bruce, IX, 209 *à la note sur le* ℣ 19.

Tournefort. Sentiment de ce savant sur la lèpre, III, 20.

Tournemine (le Père), jésuite. Remarques sur son système touchant le Nabuchodonosor du livre de Judith, VIII, 390 ; — sur sa chronologie des rois mèdes, 414 ; — sur son système touchant les médailles d'Hérode le tétrarque, XIX, 148.

* Trachonitis. Signification de ce nom d'une des contrées de la Palestine, IV, 470.

Tradition. Vérité de l'inspiration des livres saints prouvée par le témoignage de la tradition, I, 27. — Célèbres théologiens anglicans qui reconnaissent l'autorité de la tradition, 77. — Que Moïse ait pu recevoir quelque secours d'une tradition même écrite, on peut le supposer sans nier l'inspiration de cet écrivain sacré, II, 22. — L'Ecriture et la tradition sont les deux flambeaux qui doivent nous conduire dans l'étude des prophéties, XIII, 181.

* Traditions hébraïques. Combien, suivant saint Jérôme, il est important de les bien connaître, VII, 471 *à la note sur le* ℣ 1. — Traditions rabbiniques. Combien elles renferment d'absurdités. *V.* Néomenie, Talmud, Vautrement, Vol.—Traditions non écrites chez les Juifs, XXIII, 589. — Traditions que l'Eglise chrétienne reçoit, XIX, 267.

Traductions. Combien la faiblesse des traductions obscurcit la beauté des textes, IX, 367. — Il ne faut ni mépriser les versions ni négliger les textes, 367. *V.* Jérôme (saint), Versions.

Trafic par échange avant l'usage de la monnaie, I, 649. — Trafic par argent et par échange usités chez les anciens Hébreux, 658.

Trajan, empereur romain, XII, 601.

* Tralliens, où habitait ce peuple? XXVI (Apoc. 2e partie), 407 *à la note* 1. — Préface sur l'épître que lui adresse saint Ignace, 406.

* Transition du figuratif à l'objet figuré. Exemple de ce mouvement oratoire chez les prophètes, XIII, 260.

Transitions. Ce que c'est dans l'Ecriture sainte. Peut-on reprocher à Moïse un défaut de transitions? II, 58.

Transmigrations des divers peuples de la terre, de quelle époque date cet événement mémorable. — Sentiment de Strabon à ce sujet, I, 480, *v.* Partage, Tour de Babel—De divers peuples, et particulièrement des Israélites, VI, 141. *V.* Israélites.

* Transsubstantiation ou mystère du corps et du sang de Jésus-Christ. Doctrine de saint Paul à ce sujet, XXII, 184.

* Trapobane. *V.* Taprobane.

Tremblemens de terre. Quelle idée l'Ecriture en donne, XXIII, 448. —Quelle idée en avaient Thalès et ses sectateurs, 464.—Tremblemens de terre qui précédèrent la ruine de Jérusalem, XIX, 393. — Autres qui précéderont la fin des siècles, 402. — Usages des anciens dans les tremblemens de terre, XXI, 388. — *Traité des tremblemens de terre. V.* Théopompe.

* Trente. Décret du concile de ce nom qui fixe la liste des livres canoniques, I, 68; — qui déclare la Vulgate authentique, 150. — Règle invariable qu'il trace sur le degré de soumission dû à la tradition et aux saint Pères, XXIV, 50. — Ce célèbre concile renouvelle toute l'Eglise, 160. — Traduction et texte du décret de ce concile qui fixe le canon des écritures et l'ordre de ses divers livres, *Appendice* 3 *et suiv.*

*Tres *sunt in cælo, qui dant testimonium*, etc. Dissertation sur ce fameux passage de saint Jean, et conséquence qu'on en tire relativement au mystère de la Trinité, XXIII, 519, 544.

Trésors. Ce que les Hébreux comprenaient sous ce nom, VI, 239; — ceux des rois d'Assyrie, 314; — des rois de Perse, 316, 317; — ceux renfermés dans le palais d'Ecbatane et dont parle Polybe, 318.

* Tribulation (la grande). Ce que c'est? XXIV, 144. — Détails à ce sujet, 246, 254, 255.

* Tribunaux. Comment étaient composées les trois espèces de tribunaux chez les Juifs, XX, 287 *à la note sur le* ℣ 21.

Tribuns du peuple chez les Romains. Leur origine et leur puissance, XII, 584.

Tribuns militaires. Troisième forme du gouvernement des Romains sous les tribuns militaires, XII, 585.

Tribus d'Israel. Il est difficile de déterminer les limites de leur partage, IV, 447. — Princes ou chefs des tribus, XI, 246. *V*. Israélites. — Dissertation sur les lieux où les tribus furent emmenées captives, VI, 141, 160. *V*. Captivité.

*Tributs que les peuples d'Orient payaient à leurs rois, II, 404; — payés aux prêtres par l'ordre de Dieu, *ibid*. — Origine de ceux qui furent payés par les Egyptiens aux Pharaons, *v*. Police. — Remarque sur ceux qui étaient payés à David par les peuples vaincus, VI, 310. — Intendans des tributs chez les Hébreux, VI, 542.

Trigone ou Schalischim, instrument de musique, IX, 453.

*Trinité. Ce mystère est clairement démontré par le célèbre passage de saint Jean, *Tres sunt in cœlo, qui dant testimonium*, etc. Dissertation à ce sujet, XXIII, 519, 544; — et par un texte de la Genèse, II, 166 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 2.

* Tripolis. Origine du nom de cette ville, IV, 455.

* Trismégiste ou l'Hermès égyptien, ce que les anciens Grecs en pensaient, *v*. Hermès. — Est-il le même qu'Enoch, et quelle est la source de cette croyance? XI, 41. *V*. Hermès.

* Troade ou Alexandrie Troias, ville de l'Asie mineure évangelisée par saint Paul, XXI, 331, 507 *à la note sur le* ℣ 8.

Troglodytes, peuples qui habitaient dans des cavernes, IV, 542. — Leur origine, I, 497.

* Trogue-Pompée, historien latin. Erreur de cet écrivain sur la manière dont les Hébreux sortirent d'Egypte, II, 451, — Inculpation singulière dont il charge Moïse, *ibid*.

* Trois. Ce nombre, dans l'Ecriture, se prend souvent indéfiniment, XI, 143, *à la note sur le* ℣ 20.

* Trois cent quatre-vingt-dix. Dissertation sur les trois cent quatre-vingt-dix ans dont parle Ezéchiel, XV, 44, 79.

Trompette du jugement. Que faut-il entendre par la trompette divine dont le son précédera la résurrection générale? XXII, 272.

Trompettes et Cors. Différence de ces deux sortes d'instrumens chez les Hébreux, VI, 265; IX, 426.

Trompettes. Que signifient les symboles qui accompagnent le son des sept trompettes mystérieuses dans l'Apocalypse, selon les systèmes de Bossuet et de D. Calmet, XXIV, 35; — et selon le système de La Chétardie, 72. — Remarque sur les symboles qui accompagnent le son de la cinquième trompette, 82. — Explication des symboles qui accompagnent le son des sept trompettes, 147. — Signe qui résulte des symboles qui accompagnent le son des sept trompettes, 217. — Signe qui résulte du témoignage de saint Jean sur les symboles qui terminent en même temps le son des sept trompettes et l'ouverture des sept sceaux, 272, 274 *et suiv.*

* Tronci (Paolo), auteur des *Annales de Pise*, cité sur le patriarcat de Jérusalem, VI, 54.

Trône de Salomon. Sa description, IV, 548.

Trophées. On ne trouve qu'un seul exemple de trophées militaires chez les Hébreux, VI, 299.

* Tropologique (sens). Signification de ce mot, I, 268. *V.* Sens.

Troupes qui accompagnaient le roi chez les Hébreux, VI, 243. — Troupes des Hébreux, 256. — Troupes réglées, 260. — Troupes rangées en bataille, 263.

Troye, en Phrygie. Epoque de la prise de cette ville, I, 201.

*Tryphon le juif, personnage distingué au IIe siècle, avec lequel saint Justin eut des conférences sur la religion, IX, 462.

*Tsach-Sephatayim. Livre des Juifs écrit au XIe siècle. Ce que pense son auteur de la ponctuation des tables de la loi, VIII, 86.

Tseltsélim, instrument de musique, IX, 434.

Tsinnah. Signification de ce mot, VI, 280.

* Tsintsénet. Mot hébreu qui ne se trouve qu'une seule fois dans la Bible; remarque sur sa véritable signification, II, 496.

Tullus Hostilius, troisième roi des Romains, XII, 581.

Tunique. Remarque sur la tunique des Hébreux, XII, 31.

*Turcomanie ou Turkestan. Sentimens divers sur la véritable position de ce pays, I, 458.

Turcs. Leur puissance fait partie de l'empire anti-chrétien de Mahomet, et ils sont devenus à l'égard des chrétiens prévaricateurs ce que furent les Assyriens à l'égard des deux maisons d'Israël et de Juda, I, 301. — Parallèles des Assyriens et des Turcs, III, 307, 312; VI, 340. — Vengeances que Dieu a exercées par ceux-ci sur les schismatiques grecs, à la fin du quatrième âge de l'Eglise, XXIV, 195. — Siége que Vienne a eu à soutenir de leur part dans le cinquième âge de l'Eglise, 197. — Est-ce de leur part que doit aussi venir le fléau qui sera l'époque du sixième âge? seront-ils seuls alors envoyés pour exercer les vengeances du Seigneur? 199 *et suiv.* *V.* Mahométisme et Empire anti-chrétien.

* Turris-Stratonis. Ce lieu devient célèbre sous le nom de Césarée de Palestine, VI, 463.

Tymbale. Ancienneté de cet instrument, IX, 432.

Tympanum, instrument de musique des anciens, IX, 432.
Tympanum. En quoi consistait ce supplice, III, 332.
Tyr, ville célèbre de Phénicie. Elle est spécialement distinguée entre celles de la gentilité, et souvent nommée dans les prophètes avec Sidon, I, 304.—Epoque de la fondation de l'ancienne ville de ce nom, 199. — Son état florissant du temps de Salomon, XII, 378. — Elle soutient plusieurs siéges, 379. — Elle est rasée, 381. — Une nouvelle ville du même nom est fondée, puis assiégée, et prise par Alexandre, *ibid.* — Remarque sur cette seconde ville, que les Croisés prennent et détruisent au moyen-âge, IV, 456. — Description de l'église de cette ville donnée par Eusèbe, VI, 23. — La ville de Tyr est l'objet de quelques prophéties d'Isaïe, XIII, 206; — d'Ezéchiel, XV, 11, — et d'Amos, XVII, 155. — La prophétie du chapitre XXIII d'Isaïe sur Tyr regarde-t-elle l'expédition de Nabuchodonosor, ou celle d'Alexandre? XVI, 339. — Remarques sur le sens spirituel de cette prophétie, 342, 344.
* Tyrans (trente) se partagent l'empire romain, XII, 605.
* Tyriens. Leur histoire depuis le règne de David jusqu'au règne de Cyrus, XII, 402; — depuis ce règne jusqu'à la venue de Jésus-Christ, 405. *V.* Phéniciens. — Ils ont eu de fréquentes relations avec le peuple juif, I, 304. *V.* Tyr.
* Tzaguth, livre des Juifs, cité VIII, 89.
Tzévi. *V.* Sabbataï.

U

Uchoréus, roi d'Egypte, bâtit Memphis, XII, 457.
* Ugolin, auteur du XVI^e siècle. Son Traité latin intitulé : *Thesaurus antiquitatum sacrarum*, en 29 volumes, imprimé à Venise en 1765, est cité sur les actions de Samson, V, 83, *à la note sur le* ℣ 6.
Ulphilas, évêque des Goths au IV^e siècle, auteur de la version gothique du Nouveau Testament, XIX, 15.
* Unité (l'), suivant saint Augustin, est la règle de la charité, II, 447. —Unité de l'Eglise catholique prouvée par un texte de saint Cyprien, et confirmée par les Pères et les conciles, XXIII, 404.—Elle est représentée, dans le prophète Osée, par l'allégorie de la maison de Juda, XVII, 28.
* Urbain VIII, pape, donne une édition grecque du Nouveau Testament, XXIII, 523.
Urias, grand-prêtre, VI, 209, 227.
Uriel. Ce nom désigne-t-il un bon ou un mauvais ange ? XX, 2.
Urim et Thummim. Ce que c'était, et comment, par leur moyen, on connaissait la volonté du Seigneur, I, 7.
Urne dans laquelle était déposée la manne, II, 496.
Urotalt, ou Ourotalt, divinité des Arabes, III, 49; XVII, 182 *à la note* 5.
* Urphé, ville sur les bords de la mer Rouge, d'où l'on tirait l'or au temps de Salomon, VI, 311.

* Us, fils d'Aram. Son partage, I, 525. — Nom des pays qu'il peupla, *ibid.* — Il donne son nom au pays nommé depuis vallée de Damas, *v.* Vallées. — L'Ecriture parle encore de deux autres personnages de ce nom, nommés aussi Huz ou Huts, 526.

* Usages anciens. La Bible nous conserve la mémoire d'une foule d'usages des peuples de l'Orient, où les Grecs et les Romains ont puisé les leurs. *V.* Barbe, Funérailles, Guerre, Mariage, Origine, Sacrifices, Tombeaux, Vêtemens.

* Usites. *V.* Osites.

Ussérius (Jacques), archevêque d'Armargh. Remarques sur son système chronologique touchant la durée des siècles depuis la création jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, XXIV, 378. — Discussion de son système sur la durée du gouvernement des Juges, IV, 489. — Objections contre son calcul touchant l'époque des trois cent cinquante années d'infidélité de la maison d'Israël, XV, 49, — et touchant les quarante années d'infidélité de la maison de Juda, 53. — Détermination plus précise de ces deux époques, *ibid.* — Réfutation de son opinion sur l'Arphaxad du livre de Judith, VIII, 385, — et sur l'Assuérus du livre d'Esther, 578. — Son sentiment sur les soixante-cinq ans dont parle Isaïe, XIII, 236. — Remarque sur son système touchant les années de Jésus-Christ, XIX, 124. — A-t-il raison de prétendre que la version des Septante que nous avons, n'est pas celle qui a été faite sous le règne de Ptolémée-Philadelphe, I, 109. — Ce qu'il pense du Pentateuque samaritain n'est pas prouvé, 322.

* Ussuard, écrivain ecclésiastique du IXe siècle. On a de lui un *Martyrologe* qui est cité sur la mort de la sainte Vierge, XXI, 399.

* Usure. Observations sur celle qui était permise ou défendue par les lois de Moïse, IV, 27.

* Uxiens. Fertilité extraordinaire de leur pays, I, 334.

Uzal, fils de Jectan. Son partage, I, 519.

V

* Væ ou malheurs : détails sur les différens *væ* dont parle saint Jean, et conjectures sur les diverses explications dont ils sont susceptibles, I, 301 ; XXIV, 165.

Vaillant. Remarques sur le sentiment de ce savant, touchant les médailles d'Hérode le tétrarque, XIX, 146.

* Vainqueurs dans les jeux publics. Remarque sur la pierre blanche qu'ils présentaient aux juges de ces jeux avant d'être couronnés, II, 496; XXIV, 294, *à la note sur le* ℣ 17.

* Vaisseaux remarquables, chez les anciens, par leur grandeur, et comparés à l'arche, *v.* Navires. — Différentes formes des vaisseaux anciens, I, 468, 469. — Vaisseaux distingués en grands et petits, 470. — Vaisseaux de Tharsis nommés Gaulos ; pourquoi? 469.

* Vaisseaux ou vases. *V.* Vases.

Valens, empereur romain, XII, 612.
Valentin, hérésiarque, XX, 248. *V.* Valentiniens.
Valentinien 1er, empereur romain, XII, 612.
Valentinien II, empereur romain, XII, 612.
Valentinien III, empereur d'Occident, XII, 615. — Il rétablit la liberté du divorce, IV, 76.
* Valentiniens. En quoi consistait l'erreur de ces sectaires, XXV (Apoc. 1re partie), 394.—Leur faux évangile, XX, 248.
Valérien, empereur romain, quatrième persécuteur, XII, 605. — Il est fait prisonnier par les Perses, et écorché après sa mort, *ibid.*
* Vallées de la Palestine. Désignation des plus célèbres; — vallée du Carmel. Ce que c'est que ce lieu, suivant Josèphe, XV, 146.—Vallée du jugement et du carnage. Pourquoi ces noms sont donnés à la vallée de Josaphat, XVII, 82. — Vallée de Damas, nommée aussi terre de Us, et pourquoi, I, 525, — des bois, ce qui s'y passa de remarquable, 632; — du Liban, où se trouve le célèbre monastère de Canobin; *v.* Canobin. — Cette vallée est aussi nommée Kesroan, IV, 455.—Vallée de séparation; sa situation, 456. — Pour les autres, *voyez leurs noms dans la Table géographique*, XXIV, 639.
* Valois (Henri de), célèbre historiographe et critique du XVIe siècle. Notes de ce savant sur Eusèbe, *Appendice*, 72 *à la note* (1). — Son opinion sur le voyage de saint Pierre à Rome, et sur le martyre de ce saint apôtre, XXIII, 402.
Van-Dale. Sentiment de ce savant sur l'*histoire de la version des Septante* écrite par Aristée, I, 118.
Vandales. Se répandent dans l'Espagne, XII, 614. — Ils envahissent l'Afrique, 615. — Leur puissance s'y éteint, 618.
* Variations des sectes. Elles sont la preuve de leurs erreurs, I, 65, 69, 86 *et suiv.*
Variantes. S'assurer de la vraie lecture du texte sacré, surtout lorsqu'il y a des variantes, XIII, 49.
* Varron, proclamé le plus savant des Romains, I, 201. — Son sentiment sur la division des temps en trois époques, *ibid.* — Il ne reconnaît de temps historiques que depuis les Olympiades, 230.
* Vasa sancta, III, 580 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 6.
* Vase d'élection : surnom donné à saint Paul. Pourquoi? *Appendice*, 34. —Vase scellé dont parle Zacharie, XVII, 401.
* Vases. On faisait à Tyr un grand commerce de vases d'airain, I, 477. — Vases de terre dans lesquels les anciens renfermaient des manuscrits. Découverte que fait Origène de vases de ce genre, et ce qui s'y trouva, X, 60, 61. — La manne du désert était renfermée dans un vase, II, 496. —Son nom, sa forme et l'endroit où il était placé, 497. —Vases de pierre en usage chez les Juifs pour les purifications, *v.* Mesures. — Vases à anses représentés sur des médailles hébraïques; conjectures des savans à ce sujet, II, 496. — Calomnies auxquelles ces vases ont donné lieu contre les Juifs, 496. *V.* Ane, Idolatrie. — Remarque curieuse au sujet d'un vase de la ville d'Achanta, en Egypte, VI, 192.

VATABLE (François). Sentiment de ce savant sur le retardement du soleil d'après le commandement de Josué, IV, 419 — Remarques sur l'interprétation qu'il donne d'un texte du livre de Job, IX, 190. — Son sentiment sur la poésie des Hébreux, 374.

* VATICAN. Ce monument est illustré par le tombeau de saint Pierre, *Appendice*, 132. — Manuscrits qui y sont conservés, XXIII, 522, 523.

* VAUTREMENT des souterrains. Remarque au sujet de cette tradition rabbinique, VI, 169; *à la note* 3.

VEAU D'OR, érigé dans le désert, était une imitation du dieu Apis, XVII, 172. — Epoque de l'érection des veaux d'or par Jéroboam dans le royaume des dix tribus, XV, 50. — Quelques écrivains ont entrepris en vain de justifier ou de pallier le culte de ces idoles, XII, 355.

VECHIETTUS. Remarques sur le sentiment de ce savant touchant la dernière pâque de Jésus-Christ, XX, 109, 131.

* VÉGÈCE. Remarque qu'il fait sur une pièce de l'armure des soldats romains, V, 285.

* VÉGÉTATIONS naturelles et accidentelles, I, 445, 448, 449.

* VEILLES. Nom d'une division de la nuit en usage chez les anciens Hébreux, et d'autres peuples, V, 49 *à la note sur le* ℣ 19.

* VEITH (A.-P.), auteur d'un ouvrage intitulé : *Scriptura sacra contra incredulos propugnata*, ouvrage cité souvent dans les notes de la Bible, I, 13 *de l'avertissement.*

* VÉLIN, ou PARCHEMIN. Epoque où l'on commença à employer cette matière pour les livres, XI, 46.

VELLÉÏUS PATERCULUS. Remarques sur son calcul de la durée de l'empire des Assyriens, VIII, 437.

* VENA *medinensis*, espèce de ver très-dangereux : d'où il provient, IX, 219 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 19.

VENCE (Henri-François de). Dissertations de cet auteur sur la révélation et l'inspiration des livres sacrés, I, 1; — sur la canonicité des livres saints, 64. — Remarques sur ce qu'il dit du texte du livre des Nombres, XXI, 14 et 15; III, 236. — Il critique le calcul de D. Calmet touchant la généalogie de David : examen de ce point de chronologie, V, 155. — Dissertation où il examine ce qu'on doit entendre par le canon des anciennes Ecritures, et si Esdras a eu quelque part à ce canon, VIII, 12. — Dissertation où il examine si Esdras a dicté de nouveau tous les livres canoniques après l'incendie de Jérusalem et du temple, ou s'il a seulement remis en ordre les livres saints, et corrigé les fautes qui pouvaient s'y être glissées, 33. — Dissertation où il examine si Esdras est auteur des points qui servent de voyelles dans l'hébreu, et si on doit lui attribuer la Massore, et ce qu'on appelle la Cabale, 66. — Confirmation du sentiment de l'abbé de Vence sur l'Assuérus du livre d'Esther, VIII, 578. — Remarques sur son sentiment touchant le temps où Job a vécu, IX, 16; — Sur son sentiment touchant *Behémoth* et *Léviathan*, monstres décrits au livre de Job, 66. — Etrange confusion répandue dans sa dissertation sur les versions latines des Psaumes, au sujet des deux corrections du Psautier par saint Jérôme, X, 67, *à la note* 3. — Analyse du Cantique des

cantiques, selon le sens spirituel, par l'abbé de Vence, XI, 336. — Remarque sur son sentiment touchant les soixante-cinq ans dont parle Isaïe, XIII, 238. — Confirmation de son sentiment sur le temps où fut écrit le livre de Baruch, IV, 360. — Réfutation de la dissertation de D. Calmet sur Gog, par l'abbé de Vence, XV, 105. — Justification de D. Calmet sur ce point, 111. — Ce que pense l'abbé de Vence de la signification de la petite corne qui paraît sur le front de la quatrième bête dans la vision de Daniel, XVI, 104; — touchant le troisième livre d'Esdras, XV, 121, 128 *et suiv.* — Son sentiment sur le sens de l'Apocalypse, XXIV, 1; — sur la venue d'Elie, XVII, 475; XIX, 501; XXIV, 142, 177, 202, 208.

*Vendelin (Godefroy), auteur d'une *Dissertation sur l'époque où vivait saint Clément*, XXVI (Apoc. 2e partie), 276, *à la note* 2.

Venise. Remarques sur le manuscrit de l'Evangile de saint Marc que l'on y conserve, XX, 429. — Remontrances des ambassadeurs de Venise dans le concile de Trente, au sujet des mariages après le divorce, IV, 70.

*Venite. Psaume cxiv. Dissertation sur ce psaume suivant l'hébreu et la Vulgate, IX, 537.

* Vent du désert ou tourbillon destructeur, IX, 209 *à la note sur le* ℣ 19. Ce que le voyageur Maillet raconte à ce sujet, I, 644.

*Vente des enfans permise aux Hébreux, mais à quelles conditions, IV, 24, 29. — Vente de l'empire romain mis à l'encan. Il en coûte la vie à son acheteur, XII, 603.

Vents. Système des Hébreux touchant les vents, XXII, 462.

* Vénus, déesse de l'amour impur, XI, 496. — Elle était adorée particulièrement à Paphos, 506. — Le fond de son culte était la prostitution, III, 49. *V.* Prostitution.

Vénus la Céleste. La lune fut adorée sous ce nom, III, 49.

* Ver de Guinée. *V.* Vena medinensis.

* Verbe (le). Définition de ce mot, XXI, 179 *à la note sur le* ℣ 1. — Remarques sur les mystères renfermés dans le chap. I, ℣ 1 *et suiv.* de l'Evangile de saint Jean, relativement au Verbe divin, *ibid. à la note sur les* ℣℣ 1 et 2. — Ce texte est admiré par deux Platoniciens, 174. — Saint Jérôme met ce même texte au-dessus de tout ce que les génies de l'antiquité ont écrit de plus beau, *Appendice*, 34. — David et l'Ecclésiaste parlent clairement de la génération éternelle du Verbe, de sa toute-puissance, de son apparition sur la terre, XII, 28; X, 147, *à la note sur le* ℣ 7. — L'incarnation du Verbe est annoncée par plusieurs prophètes; par Baruch, XIV, 356; — par Jérémie, 328; — par Michée, XVIII, 111, 114. *V.* Messie, Promesses, Psaumes. — Le péché contre le Saint-Esprit consiste-t-il à nier la divinité du Verbe, XIX, 327.

*Verbe composé. Il n'en existe pas dans le texte primitif de l'Ecriture sainte, I, 491.

* Verge d'Aaron. Elle est changée en serpens, ainsi que celle des magiciens de Pharaon. Remarque sur ce prodige, II, 399, 433. — Sa floraison miraculeuse, III, 507 *à la note sur le* ℣ 6.

*Verger de Damas. Remarque à ce sujet, IV, 453.

Verges, ou fouet. Remarque sur ce genre de supplice, III, 335.

Vérité. Le péché contre le Saint-Esprit consiste-t-il à résister à la vérité connue? XIX, 333, 337.—Faux évangile de la vérité, XX, 248, 250.

Vers, ou animaux imperceptibles qui causent la lèpre des hommes, III, 28; — la lèpre des habits, 33; — et la lèpre des maisons, 37.

Vers, ou phrases mesurées ou rimées. *V.* Poésie.

* Versets. Remarque sur le nombre de ceux des actes canoniques des apôtres comparés à ceux des actes apocryphes, XXI, 337 *à la note* 1.

Versification des Hébreux, 360. *V.* Poésie.

Versions de l'Ecriture sainte. L'Ecriture sainte avait-elle été traduite en grec en tout ou en partie avant le règne de Ptolémée-Philadelphe? IV, 112. — Dissertation sur la version grecque des Septante, I, 104. — Prérogatives de la version des Septante. Variété de sentimens sur cette version, *ibid.* — Celle que nous avons est celle qui a été citée par les apôtres et par les Pères, 107. — Les Juifs ont-ils corrompu la version des Septante, *ibid.* — Celle que nous avons est-elle différente de celle qui a été faite par les Septante sous Ptolémée-Philadelphe? 109. — La version des Septante a été et est encore d'une grande autorité dans l'Eglise, 110.—Ces interprètes ont-ils été inspirés? 111.—L'histoire de la version des Septante, rapportée par Aristée, est fabuleuse dans plusieurs circonstances, 114. — Précis de ce que dit Aristée touchant l'histoire de la version des Septante, *ibid.* — Précis du récit de saint Epiphane différent de celui d'Aristée, 118. — Témoignages de saint Justin, 120. — Remarques sur ce que disent de cette version les thalmudistes et les samaritains, 122, — Circonstances qui font douter de la vérité du récit d'Aristée, 123. — Les Septante ont-ils traduit tous les livres de l'Ancien Testament, ou seulement les cinq livres de la loi? 126. — Jugement des plus savans critiques touchant la version des Septante, 128. — Remarques de saint Jérôme sur cette version, 129. — La version des Septante doit-elle être préférée à la Vulgate en ce qui regarde la chronologie? I, 243. — Remarques sur le calcul des années des patriarches suivant la version des Septante, 569. — Chronologie de la version des Septante pour le premier âge du monde, 571;—pour le second âge, 584.— Remarques sur le Caïnan qui se trouve dans cette version entre Arphaxad et Salé, 588; — et sur l'âge que cette version donne à Nachor lorsqu'il engendra Tharé, 590. *V.* Age du monde, Chronologie sacrée. — Remarques sur la version grecque du livre des Psaumes attribuée aux Septante, X, 59. — Remarques sur les versions grecques d'Aquila, de Théodotion, de Symmaque, et les trois autres qui se trouvent dans les Hexaples d'Origène, 60. — De quel mérite et de quelle utilité est la version attribuée aux Septante, 62. — Exemples d'altérations dans la version attribuée aux Septante, 63. — Remarques sur les versions latines des Psaumes, 65.—De l'ancienne version latine usitée avant saint Jérôme, *ibid.* — Des deux corrections de cette version par saint Jérôme, et de la version nouvelle faite par ce Père, 66. — De la version Vulgate déclarée authentique par le concile de Trente, 68. — Elle est la même que l'ancien Psautier gallican; et celui-ci est le même que le second des deux Psautiers corrigés par saint Jérôme, 68. — Qu'est devenue l'an-

cienne version latine usitée avant saint Jérôme? 72. — Jugement que l'on peut porter de la version Vulgate et de la version de saint Jérôme, 75.— Remarques sur les versions syriaques, 76. — De la version syriaque imprimée dans les polyglottes, et des autres versions en la même langue, *ibid.* — Exemples des diversités qui se trouvent entre le texte hébreu et la version syriaque imprimée dans les polyglottes, 78. — Des versions arabes de l'Ecriture, et particulièrement de celle des Psaumes, imprimée dans les polyglottes de Paris et de Londres, 82. — De la version éthiopienne, 84.—Première dissertation sur la version latine Vulgate, où l'on traite de l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme, et de notre Vulgate usitée depuis saint Jérôme, I, 132. — Versions latines des livres sacrés, *ibid.* — Version italique ou ancienne Vulgate, 134. — Style de l'ancienne Vulgate, 137. — Jugement de Mill sur l'ancienne Vulgate du Nouveau Testament, 138. — Version de saint Jérôme ou Vulgate moderne, 140. — Version de saint Jérôme reçue et usitée, 144. — Authenticité de la version communément appelée Vulgate, et composée en partie de la version de saint Jérôme, et en partie de l'ancienne Vulgate, 147. — Avantages de cette version appelée Vulgate, 151. — Témoignages favorables des auteurs même protestans, *ibid.* — Réponses aux objections de quelques théologiens catholiques qui prétendent que la Vulgate est préférable même aux textes originaux, 152. — Seconde dissertation sur la Vulgate, où l'on explique en quel sens le concile de Trente a déclaré authentique celle dont l'Eglise se sert depuis saint Jérôme, 155. — Témoignages de différens auteurs sur la Vulgate et sur son authenticité. Témoignage de Jean Driedo, *ibid.*; — d'André de Vègue, 156; — de Lindanus, de Melchior Cano, de Sixte de Sienne, de Josse Tiletan et de Melchior Zangerus, 157; de Jacques Payva et de François Forciro, 159; — de Jérôme Oleaster et de Gilbert Génébrard, 160. — Raisons qui confirment le sentiment établi sur ces témoignages, 160, 168.—Remarques sur les versions du livre de Tobie, VIII, 241; — sur les versions du livre de Judith, 362; — sur les versions du livre d'Esther, 570; — sur les versions du livre de Job, IX, 30; — sur la version grecque du livre des Proverbes, attribuée aux Septante, XI, 12; — sur la version grecque et la paraphrase chaldaïque du Cantique des cantiques, 352; — sur les versions du livre de la Sagesse, 427; — sur les versions du livre de l'Ecclésiaste, XII, 20; — sur la version grecque des prophéties d'Isaïe, XIII, 232; — sur la variété de l'arrangement des prophéties de Jérémie dans les exemplaires hébreux, grecs et latins, XIV, 6. — Disposition des prophéties de Jérémie dans l'édition romaine de la version des Septante, 25. — Sur les versions des Lamentations de Jérémie, 324. — Sur les versions du livre de Baruch, 357. — Sur les versions du livre de Daniel, XVI, 36. — Sur l'arrangement des douze petits prophètes dans la version grecque attribuée aux Septante, XVII, 2. — Versions du Nouveau Testament. Les principales sont en langue arabe, arménienne, cophte ou égyptienne, éthiopienne, gothique, latine, syriaque. Détails historiques et critiques à ce sujet, XXX, 9 *et suiv.* — Remarques sur les versions de l'Evangile de saint Matthieu, 259, 261. — A quelle époque furent impri-

mées les premières versions de l'Ecriture sainte, I, 148, 150. — Sentimens de saint Jérôme sur la difficulté de s'arrêter à celles qui doivent servir de guides. *Appendice*, 122. — Règles qu'il trace à ce sujet, 124. — Pourquoi saint Jérôme a-t-il entrepris une nouvelle version de l'Ecriture, 58, 64. — Version dite Sixtine, XII, 22.

Vespasien, empereur romain, XII, 600. — Il fait rechercher les descendans de la race de David pour les faire périr, XIX, 102. — Est-il représenté par la petite corne qui s'élève du front de la quatrième bête dans la vision de Daniel, XVI, 104.

Veuves. Habits des veuves chez les Hébreux, XII, 43. — Quelles sont celles dont parle saint Paul, XXIII, 120.

* Via-crucis. Ouvrage de M. l'abbé Lacombe, cité sur la position géographique de l'ancienne Jérusalem, IV, 459.

Viandes. Remarques sur celles dont se nourrissaient les Hébreux, XII, 51-55. — Viandes que les anciens mettaient sur les tombeaux, 114. — Viandes offertes aux idoles. Précepte de saint Paul sur la question de savoir si on peut en manger ou non, XXII, 179, 181.

Vicaire du roi chez les Orientaux, VI, 237.

* Victime chargée de malédictions : on trouve la trace de cet usage dans les traditions des peuples les plus anciens; passage d'Hérodote à ce sujet, III, 74 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 4. — Par qui elle devait être immolée, *ibid.*

* Victimes humaines offertes en sacrifice. Remarques à ce sujet, III, 54; IV, 524, 526.

* Victoires de Jésus-Christ sur le monde et le péché : comment elles sont figurées dans l'Apocalypse, XXIV, 17, 20, 21, 121, 123, 185. — Victoires de l'Eglise : ce que l'on doit entendre par là, X, 23, 24, 50.

* Victor (Claudius Marius). Fragment de son *poème sur la Genèse*, relatif à la femme de Lot, I, 638.

* Victor *in psalmis*. Quel est le sens de cette expression qui se trouve assez souvent en tête des psaumes, XVII, 345.

* Victorin, évêque de Petaw. Sentiment de ce célèbre commentateur sur le séjour de saint Jean à Pathmos, XXIV, 112; — sur un sens de l'Apocalypse, 141, 173.

Vidal (dom), Juif arragonais, dispute contre Jérôme de Sainte-Foi, en présence du pape Benoît XII, XIX, 376.

Vie future. Ne pas supposer que toutes les prophéties doivent être tellement accomplies avant la fin des siècles qu'aucune d'elles ne puisse regarder l'éternité. Les prophéties ne sont pas bornées au temps de cette vie, XIII, 158. — Réponses aux objections de ceux qui prétendent que toutes les prophéties se bornent à l'état présent de cette vie, 160. — Est-il vrai qu'aucune prophétie ne puisse regarder la vie future, *ibid.* — En quel sens doit-on entendre les promesses faites dans le chap. LXV d'Isaïe. Diverses interprétations de ces promesses. Témoignage de saint Jérôme sur ce texte, 164. — Vie future marquée par Isaïe, 227.

* Vie présente. L'auteur de l'Ecclésiaste en fait un tableau remarquable. Elle n'est que tromperie, vanité et fausseté, XI, 186. — Preuves

qu'il en donne, 189, 190. — Maximes nécessaires pour la conduite de la vie, 190. — Bons et méchans confondus pendant la vie, 195.

*Vieil-Homme ou l'homme de péché. Doctrine de l'Evangile à ce sujet, XIX, 21, 22. — Ce qu'en dit saint Paul, XXII, 552 *et à la note* 2.

*Vieillards (les vingt-quatre). Que représentent ceux de l'Apocalypse, suivant quelques commentateurs? XXIV, 301 *à la note sur le* ℣ 4. — Ce que saint Jérôme entend par cette expression, XXV. (Apoc. 1re partie), 24 *et à la note* 3.

Vienne en Autriche, capitale de l'empire d'Allemagne. Remarques sur le siége de cette ville par les Turcs en 1683, XXIV, 197. *V.* Allemagne, Sobieski.

*Vienne en Dauphiné. Concile tenu dans cette ville au xive siècle. Ce qu'on y décida de remarquable, XI, 347.

*Vierge Marie (Sainte), mère de Dieu. Sa virginité annoncée par Isaïe, *v.* Virgo *concipiet*. — Dissertation sur sa mort et son assomption, XXI, 390.—Tradition des Eglises grecque et latine à ce sujet, 410, 405.

*Vierges. *V.* Virginité.

*Vieux de la Montagne ou prince des Assassins. *V.* Massiat.

*Vigne d'or du palais des rois des Perses, VI, 316.

*Vignoles (des), auteur d'une *Chronologie de l'Ecriture sainte*. Sentiment de ce savant sur l'époque de la ruine de Babylone, XIV, 407 *à la note* 3.

*Vilotte (le Père), Jésuite, auteur d'un *Voyage en Turquie et en Perse*, cité sur les vestiges de Babylone, XIV, 430.

Villalpand. Opinion de ce savant sur la langue hébraïque, I, 559 ;— sur les tributs payés à Salomon, VI, 313 ;— sur les dépenses de ce prince pour la construction du temple, *ibid.*

Ville sainte. Selon la lettre, c'est Jérusalem, *v.* Jérusalem.—Remarques sur la vision de la ville sainte qui fut montrée en esprit à Ezéchiel, XV, 38.

Villefroy (l'abbé de), professeur d'hébreu. On a de ce savant et de ses élèves les RR. PP. Capucins, un commentaire très-estimé sur une grande partie de l'Ecriture, connu sous le titre de *Principes discutés*, et dont il est souvent fait mention dans les nouvelles notes de la Bible de Vence.

*Villes. Dès l'enfance du monde on commence à en bâtir, IV, 540. *V.* Demeures. — Cérémonies en usage chez les anciens pour en consacrer les murailles, VIII, 226 *à la note sur le* ℣ 27.—Les villes grecques étaient sous la garde des dieux tutélaires, *v.* Dieux tutélaires. — Remarque relative à quelques villes qui ont plusieurs noms dans l'Ecriture sainte, et sur les noms différens donnés à une même ville, XXIV, 556.—Règle pour reconnaître leurs anciennes positions, 559. — Remarques géographiques sur plusieurs villes célèbres et anciennes, I, 464-492 ; IV, 451-469. — Villes royales d'Egypte, noms des principales, II, 468. — Villes de l'ancienne Thrace. Remarque à ce sujet, *v.* Thrace.—Villes prises au figuré, soit par leur simple désignation, soit par les événemens qui leur sont arrivés, I, 263, 268, 304; XIII, 55 *et suiv.*, 63, 81, 94, 99, 101; XXIV, 2, 41, 54. *V.* Babylone, Ninive, Jérusalem, Rome, Sidon, Tyr.

* Villes des Hébreux. Elles n'étaient pas pavées non plus que toutes celles de l'Orient, IV, 545. — Règles de fortification observées dans la construction des villes et de leurs murailles, VI, 291. — Cérémonies pour leur consécration, VIII, 166.

Villes sacerdotales et lévitiques. Remarques sur le dénombrement de ces villes, XXIV, 553.

Villibalde (saint), évêque d'Aichstadt. Son témoignage sur le trépas de la sainte Vierge, XXI, 399.

Vin. Usage du vin chez les anciens Hébreux, XII, 55; — et chez les Juifs modernes, 70. — Vin mêlé d'eau, *v.* Calice.

Vincent de Lérins, savant religieux du v^e^ siècle. Belle maxime de ce célèbre écrivain sur les règles de la foi, I, 78.

* Vinaigre. Il était la boisson ordinaire des soldats romains, XXI, 291 *à la note sur le* ℣ 29.

* Virgile. Sentiment de ce célèbre poète sur l'état de l'âme après la mort, XI, 208.—Il nous fait connaître les idées des anciens sur le monde et son organisation, XXIII, 467. — Plusieurs vers de ce poète ont été faussement appliqués à la naissance et à la mort du Messie; réflexion de saint Jérôme à ce sujet, *Appendice*, 38, 39, *aux notes* (1), (2) *et* (3)

Virginité. Pourquoi elle était en opprobre chez les Hébreux, XI, 253. — Ce qu'il faut entendre par ces mots : « *la fille de Jephthé pleura sa virginité*, » conjectures des commentateurs à ce sujet, V, 123, 125 *et suiv.* — Ce que saint Paul pense de l'état de virginité, XII, 178. — Virginité de la mère du Messie, *v. l'article suivant.*

* Virgo *concipiet*. Dissertation sur ce texte célèbre d'Isaïe qui annonce que le Messie doit naître d'une vierge, XIII, 250, 256.—Réponse aux objections faites par les Juifs contre cette prophétie, 252, 258, 260 *et suiv.*

* Visconti. Sentiment de ce savant sur l'époque véritable de la construction du temple et du zodiaque de Dendera, *Appendice*, 7.

Visigoths d'Espagne. Leurs lois sur le divorce, IV, 79. — Leur ancienne liturgie citée relativement à la fête de l'Assomption, XXI, 396.

Vitellius, empereur romain, XII, 600.

* Vitré (Bible de). La chronologie de cet ouvrage est citée sur l'époque de la mort de Jésus-Christ, XIX, 129; — et sur l'époque de la pâque, XX, 102.

* Vitringa (Campège). Savant commentateur du xvi^e^ siècle. Il réfute Aristote sur l'étendue de Babylone, XIV, 417 *à la note* 2. — Ce qu'il pense de la destruction des murs de cette ville, 406, 407.

* Vitruve, auteur du *Traité sur l'art de fortifier les places*, VI, 291.— Opinion de ce célèbre architecte sur la mesure du pied ancien, 79.

* Viva. Sentiment de ce savant sur la pénitence de Salomon, VI, 105.

* Voeu de Darius, au sujet de la reconstruction du temple de Jérusalem. Examen de ce fait, XXV (Apoc., 1^re^ partie), 124.

Voeu de Jephthé, *v.* Jephthé.

* Voeux. Distinction des deux sortes de vœux que reconnaît la loi des Juifs, V, 126.

* Voile dont Moïse fut obligé de se couvrir le visage; mystère qu'il

figurait, II, 423.— Voile du temple à l'entrée du Saint des Saints. Sang que le grand-prêtre jetait dessus, III, 12, 13. — Voile des femmes juives, sa forme. Remarques à ce sujet, XII, 39, 40. — Reproches de saint Paul aux femmes qui se dispensaient de le porter dans les assemblées des fidèles, XXII, 168.

* Voix de Jésus-Christ; abus que font les Luthériens de cette expression, et quel est son vrai sens, I, 80.

* Vol autorisé par le Talmud, IV, 31 *à la note 8 de M. Drach.* — Prétendu vol fait par les Hébreux aux Egyptiens, II, 431 *à la note sur le* ℣ 22.

* Volney. Passage de ce savant qui prouve qu'il n'adoptait pas le système de Dupuis, *Appendice*, 6 *à la note* (2). — Ce qu'il nous apprend des usages des Orientaux, V, 465 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 4.

*Voltaire. Réfutation de ce qu'il dit au sujet de la prétendue violation de l'autel, par la mort de Joab, VI, 354 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 31.—Méprise de ce philosophe au sujet des nombreux sacrifices qui se faisaient dans le temple, 395 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 63. — Mauvaise plaisanterie qu'il fait à l'occasion des malheurs du vieux Tobie, et son inexactitude au sujet d'un usage des Orientaux, VIII, 278 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 16; 281 *aux notes du même sur les* ℣℣ 10 et 11. — Autre erreur de ce philosophe à propos d'une étymologie grecque, et sa méprise à ce sujet, 293 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 2.

Volusien, empereur romain, XII, 605.

*Vomissemens, en usage chez les Romains dans les repas, 246 *à la note sur le* ℣ 25.—Peut-on faire le même reproche aux Juifs? *ibid.*

Vossius (Gérard). Son sentiment sur l'origine de l'idolâtrie, XII, 547.

Vossius (Isaac). Son système sur le déluge, I, 422. — Réfutation de ce système, 423. — Comment le P. Mabillon excusa Vossius dans la congrégation de l'Indice, 432. —Sentiment de Vossius sur la version syriaque de la Bible, X, 77. — Son *Traité du Chant, des Poèmes et de la force du Rhythme*, IX, 404. — Sentiment de cet écrivain sur la décadence de l'ancienne musique, *ibid.*

Voyages des modernes dans la Palestine. Peuvent-ils beaucoup contribuer à éclaircir la géographie sacrée? IV, 440. — Ils sont nécessaires pour entendre et comprendre les mœurs et les usages des peuples anciens, *Appendice*, 76. — Voyages des Hébreux dans le désert. Dissertation très-importante à ce sujet, *v.* Stations.—Ceux des savans confirment ce que les livres saints disent des lieux célèbres, *v.* Babylone, Jérusalem, Judée, Terre-Sainte.

*Voyages des apôtres pour répandre l'Evangile, XXI, 328, 329 *et suiv.*

Voyans, nom que l'on donne quelquefois aux prophètes, XIII, 1. — Ce que saint Jérôme entend par cette expression, *Appendice*, 36.

*Voyelles. Il n'est point de langue qui puisse s'en passer. Conséquence qu'on en tire, VIII, 85.

*Vulgate, version latine de l'Ecriture sainte usitée dans l'Eglise, et déclarée authentique par le concile de Trente. Source de l'erreur où l'on est sur de prétendues variantes de la Vulgate et du texte primitif de la

Bible, V, 7 *et suiv. de l'avis de M. Drach.* — Vulgate manuscrite attribuée à saint Jérôme et conservée à Venise, Prague et Frioul, XX, 431.

* Vulpinalia. Remarque sur cette fête en usage chez les Romains, V, 87 *à la note de M. Drach sur le* ℣ 1.

W

* Wallafride, *v.* Strabon.

* Walton, savant anglais. Editeur d'une célèbre Polyglotte qui porte son nom, *v.* Polyglotte. — Méprise de ce savant, V, 79 *à la note de M. Drach, sur les* ℣℣ 13 *et* 14.

Warburton. Ses remarques sur les caractères dont Moïse s'est servi, XI, 50. — Ce qu'il pense des hiéroglyphes symboliques, ainsi que des progrès du langage et de l'écriture, XI, 50. *V.* Hiéroglyphes.

* Willebrand d'Oldenbourg, voyageur du xiᵉ siècle. Son opinion sur la topographie de Jérusalem à cette époque, VI, 49.

Wiston (Guillaume), philosophe et théologien anglais. Son système touchant le déluge, I, 437. — Parallèle de ce système avec celui de Burnet, 438.

X

Xénophanes de Colophon. Sentiment de ce philosophe sur les fondemens de la terre, XXIII, 464.

* Xénophon. Particularité curieuse sur la retraite des dix-mille, qu'il commandait, I, 335. — Remarque à ce sujet, *v.* Marches. — Sentiment de ce célèbre historien sur la ville de Résen, autrement Larissa, 492. — Ce qu'il pense des sources du Tigre et de l'Euphrate, I, 335. — Sa Cyropédie citée par Fréret au sujet de l'histoire de Judith, VIII, 400. — Remarques sur les rapprochemens que l'on trouve entre ses écrits et quelques passages de l'Écriture sainte, XIV, 408 *à la note* 4.

Xerxès, premier du nom, roi de Perse. Son règne, XII, 446. — Il associe à l'empire son fils Artaxerxès Longuemain, XVI, 168. — Il fait ouvrir le tombeau de Bélus pour y chercher des trésors; mais son avarice est trompée, XIV, 413.

Xerxès deuxième du nom, roi de Perse. — Son règne, XII, 451.

* Ximenès (François), cardinal, archevêque de Tolède, à qui l'on doit la première édition d'une Polyglotte nommée quelquefois Complute, de *Complutum*, nom latin d'Alcala de Henarès, ville de la vieille Castille. Cette Polyglotte est souvent citée dans les dissertations, *v.* Bibles, Manuscrits. — Remarque sur les manuscrits qu'il a consultés pour les textes de sa Polyglotte au sujet du célèbre passage de saint Jean, *Tres sunt*, etc., XXIII, 523, 535. — Variante remarquable qui se lit dans cette Polyglotte, IX, 462, 464. — Autres variantes de cette même Polyglotte, XII, 267 *à la note sur le* ℣ 8; 175 *à la note sur les* ℣℣ 16 *et* 17.

Y

Yad Hahhazakah, ou la main forte. Traité hébreu regardé comme un digeste ou recueil de lois, XIII, 92.

*Yémen. Cette belle contrée de l'Arabie heureuse est célèbre par son commerce de marchandises précieuses, I, 503.

Z

Zabulon, fils de Jacob. Partage de sa tribu dans la terre de Chanaan, IV, 278. — Remarques sur ce partage, XXV, 553.

Zacharias, roi d'Israël. Son règne, VI, 333; XII, 363. — Remarques sur la durée de son règne, V, 225.

Zacharie, fils de Joïada, grand-prêtre, VI, 206, 226.

Zacharie, fils de Barachie, prophète. Préface sur Zacharie, XVII, 398; époque de sa mission, *ibid.* — Analyse des prophéties de Zacharie, 399, 404. — Mystères et instructions qu'elles renferment, et témoignages de saint Jérôme qui en confirment le sens littéral ou figuré ; sur celles qui regardent le Messie ou Jésus-Christ, et le nom d'Orient et de Germe que lui donne Zacharie, 405, 414; XVIII, 164, 165, 169, 178, 186, 188, 190; — sur les promesses faites à Jérusalem, ce que c'est que ces promesses et ce que représente Jérusalem, XVII, 415-420; XVIII, 161, 163, 165, 168; — sur ces paroles : et *mors* non *erit ultra*, 169; — sur la vision des deux chandeliers et des oliviers, 171; — sur les enfans de l'olivier et les oints du Seigneur, 173; — sur le livre volant ou de *malédiction*, et la femme renfermée dans un vase scellé et transporté par deux autres dans la terre de Sennaar; quelle est cette femme, ce vase et cette terre? 174, 176; — sur les promesses faites aux deux maisons d'Israël et de Juda, 180, 183, et que représentent ces deux maisons? 185, 190, 195; — sur la rupture des deux houlettes et des cordons, XVII, 413; XVIII, 190, 195; — sur les deux pasteurs négligens, 196; — sur ce que représentent les maisons de David, de Nathan et de Levi, XVII, 419; XVIII, 200; — sur la fontaine mystérieuse qui sort de la maison de David, 201; — sur le pasteur frappé de Dieu, 204; — sur les menaces faites contre les ennemis de Jérusalem, 205, 207 *et suiv.*; — sur les mots *sed frigus et gelu*, 211; — sur les peuples qui viendront d'Orient et d'Occident, 212; — sur ces mots remarquables : *et anathema non erit amplius*, XVII, 420; XVIII, 214; — sur les vases de la maison du Seigneur, exprimés par ces mots : et *erunt lebetes in domo Domini*, 216. — Que représente le prophète Zacharie? I, 302. — Résumé de ses prophéties par saint Jérôme, dans sa lettre à saint Paulin, *Appendice*, 48.

Zacharie, père de saint Jean-Baptiste. L'ange Gabriel lui annonce la naissance du saint précurseur, XIX, 31. — Ce saint vieillard prophétise lors de la naissance de son fils, 32.

Zambri, roi d'Israël. Son règne, VI, 326. — Remarques sur la durée de son règne, V, 216.

* Zandava-Staw (autrement *Zend Avesta*, comme on l'écrit aujourd'hui). Quel est l'objet de ce traité célèbre, I, 190 *à la note* 5.

Zara, fils de Juda et frère de Pharès. Discernement mystérieux entre Pharès et Zara, II, 13.

Zara, roi d'Éthiopie, XII, 463.

Zared, torrent à l'orient de la mer Morte, III, 394.

* Zébakhim. Traité hébreu cité sur un texte du Lévitique, VIII, 94.

Zélés : séditieux qui, par leur faux zèle, contribuèrent à hâter la ruine des Juifs au temps de Vespasien ; ils paraissent être les mêmes que les hérodiens, XIX, 300.—Ils s'attribuent le droit d'élire les grands-prêtres, et élisent par le sort Phannias, VI, 224.

Zelzel ou Tselsélim, instrument de musique, IX, 434; XIII, 275.

* Zénobie. Célèbre reine d'Orient, XII, 605. — Elle est vaincue par Aurélien, 606.

Zénon, philosophe, chef des stoïciens. Son sentiment sur la position de la terre, XXIII, 464.

* Zodiaque. Sentiment des anciens au sujet de ses divers signes, I, 220. — Sentiment de l'abbé Pluche sur la manière dont les anciens comprenaient les révolutions de la terre autour du soleil et sa position successive sous les divers signes du Zodiaque.

*Zodiaque de Dendera, célèbre monument de l'Egypte. Comment il est envisagé par les savans modernes. Dissertation nouvelle à ce sujet par M. L-J.-G***, où l'on trouve le résumé des écrits les plus remarquables faits pour ou contre l'authenticité de cette sculpture, ainsi que les résultats définitifs des dernières découvertes qui fixent l'âge de ce monument, et détruisent les systèmes des incrédules à ce sujet; *Appendice*, 1-16.

Zohar. Remarques sur le livre ainsi nommé, VIII, 78.

* Zonaras (Jean), écrivain du xi^e siècle. Sentiment de ce savant sur l'Antechrist, XXIII, 46.

* Zônes de la terre. Ce que les anciens en disent, I, 434. — Ce que l'abbé Pluche dit de la zône torride, 440.

Zopire. Dévouement inoui de ce seigneur persan, XII, 445.

Zoroastre mis au rang des inventeurs de la médecine, XII, 82.

Zorobabel, chef des Juifs revenus de captivité. — Est-il le même que Néhémias, *v.* Athersata. — Est-il représenté par l'un des deux oliviers dont parle le prophète Zacharie, XVIII, 173.

* Zozime. Regardé par le cardinal Baronius comme le premier évêque de Babylone, XXIII, 408.

* Zozime, historien du iv^e siècle. Ce qu'il dit de la peste terrible qui désola l'Empire romain, sous le règne de Gallien, XXIV, 192.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DES PRÉFACES ET DISSERTATIONS.

AVIS AU LECTEUR,

SUR LA MANIÈRE DE CONSULTER LA TABLE DES TEXTES EXPLIQUÉS OU ALLÉGUÉS.

Afin de pouvoir consulter avec fruit la table ci-contre, il est important de remarquer ce qui suit :

1° Une grande partie des Textes expliqués ou allégués dans les Dissertations et dans les *Notes*, y sont très-souvent cités en français, mais en *italique*, tandis que dans la table en question ils sont toujours en latin, ce qui empêche au premier coup-d'œil de reconnaître l'exactitude des renvois. Les commentateurs auront, sans doute, pensé que les Dissertations pouvant être lues par des personnes peu familiarisées avec la langue latine, il ne fallait pas en multiplier les citations.

2° Très-souvent aussi, les Textes ne sont pas traduits littéralement, mais seulement fondus dans le courant des Dissertations, et comme alors ils ne sont pas en caractères *italiques*, il faut une attention soutenue pour les reconnaître, et surtout une certaine habitude de l'Ecriture sainte pour ne pas trop se hâter à taxer d'inexactitude les citations de la Table des textes.

3° Les lignes de points qui se trouvent dans cette table, indiquent que le même *texte* est répété dans différens tomes.

L.-J. G***.

TABLE

DES

TEXTES EXPLIQUÉS ET ALLÉGUÉS

DANS LES PRÉFACES ET DISSERTATIONS,

OU ÉCLAIRCIS PAR LA COMPARAISON DES TEXTES PARALLÈLES.

TEXTES DE LA GENÈSE.

	TOMES.	PAGES.
In principio creavit Deus cœlum et terram.	XXIII,	445
Dixit quoque Deus : Fiat firmamentum.		454
Dixit vero Deus : Congregentur aquæ.	I,	435
. . . . .	XXIII,	451
Fecitque Deus duo luminaria magna.		458
Et ait : Faciamus hominem ad imaginem, etc.	XI,	213
Et requievit die septimo ab universo opere.	I,	425
Istæ sunt generationes cœli et terræ.	II,	28
Non enim pluerat Dominus Deus.	I,	436
Formavit igitur Dominus Deus hominem.	II,	29
Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ.	XI,	212
Plantaverat autem Dominus Deus paradisum.	I,	324
Et fluvius egrediebatur de loco voluptatis.	XXIII,	450
Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus.	I,	263
Dixit autem serpens ad mulierem.		265
Vox sanguinis fratris tui clamat ad me.		261
Iste cœpit invocare nomen Domini.	XI,	497
Hic est liber generationis Adam.	I,	572
. . . . .	XXIV,	384
Adam.... genuit... Seth, etc.	VII,	33
Et ambulavit Henoch cum Deo.	I,	351
Et non apparuit, quia tulit eum Deus.		355
. . . . .	XXIII,	83
Noe vero genuit Sem, Cham et Japheth.	XXIV,	385

Suite des textes de la Genèse.

	TOMES.	PAGES.
Cumque cœpissent homines multiplicari super terram.	I,	292, 379
. . . . .	II,	29
Fac tibi arcam de lignis lævigatis.	I,	404
Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ.		421
Requievitque arca..... super montes Armeniæ.		418
Cunctis diebus terræ, sementis et messis.		437
Statuam pactum meum vobiscum.		437
Hæ sunt generationes filiorum Noe.	I,	452
Filii Japhet : Gomer et Magog, etc.		453
. . . . .	VII,	34
Filii autem Cham : Chus et Mesraïm, etc..	I,	483
Porro Chus genuit Nemrod.		226
De terra illa egressus est Assur.	XII,	403
De quibus egressi sunt Philisthiim et Caphthorim.	V,	240, 458
. . . . .	XII,	273
De Sem quoque nati sunt, patre, etc.	I,	513
De Sem quoque.... fratre Japheth majore.		513
At vero Arphaxad genuit Sale.		587
Qui Jectan genuit Elmodad et Saleph, etc.		339
. . . . .	V,	378
Erat autem terra labii unius.	I,	530, 549
Descendit autem Dominus ut videret civitatem.		551
Hæ sunt generationes Sem.	II,	32
. . . . .	I,	584
. . . . .	VII,	37
. . . . .	XXIV,	390
Porro Arphaxad... genuit Sale.	I,	587
Vixitque Thare septuaginta annis, et genuit Abram.		591
. . . . .	XXIV,	395
Tulitque Thare Abram filium suum.		397
Dixit autem Dominus ad Abram : Egredere.		*id.*
Elevatis itaque Lot oculis, vidit.	I,	637
Factum est autem... ut Amraphel.	II,	60
. . . . .	XII,	408
Vallis autem silvestris habebat puteos.	I,	637
At vero Melchisedech rex Salem.		614, 609
. . . . .	XXIII,	265
Credidit Abram Deo, et reputatum est.	I,	156
Scito prænoscens, quod peregrinum.		680
Peperitque Agar Abræ filium.		259
Hoc est pactum meum quod servabitis.		614
. . . . .	XXII,	63
Masculus cujus præputii caro.		70, 75

Suite des textes de la Genèse.

	TOMES.	PAGES.
Et habebit filium Sara uxor tua.	I,	259
Igitur Dominus pluit super Sodomam.		634
Cum enim subverteret Deus civitates.	II,	62
Concepitque et peperit filium.	I,	259
Cumque vidisset Sara filium Agar.		283
Ejice ancillam hanc et filium ejus.		259
In Isaac vocabitur tibi semen.		256
Tentavit Deus Abraham, et dixit ad eum.		261
Per memetipsum juravi, dicit Dominus.	XXIII,	263
Nuntiatum est Abrahæ quod Melcha.	II,	62
Et Camuel patrem Syrorum.	I,	524
Abraham vero aliam duxit uxorem.	II,	63
. . . . .	VII,	38
Et deficiens mortuus est in senectute bona.	XI,	215
Hæ sunt generationes Ismael.	II,	62
. . . . .	VII,	37
Hæ quoque sunt generationes Isaac.	II,	42
Duæ gentes sunt in utero tuo.	XII,	385
Esaü vero quadragenarius duxit uxores.	II,	63
Numquid non reservasti et mihi benedictionem?	I,	261
Vocavit itaque Isaac Jacob, et benedixit eum.	II,	64
Videns autem Esaü quod benedixisset.		*id.*
Ivit ad Ismaelem, et duxit uxorem.	I,	683
Dixitque Laban : Tumulus iste erit testis.	II,	33
Emitque partem agri in qua fixerat.	I,	663
Egressa est autem Dina filia Liæ.	II,	49, 63
Erant autem filii Jacob duodecim.	VII,	44
Et completi sunt dies Isaac.	II,	55
Hæ sunt autem generationes Esaü.		63
. . . . .	VII,	39
Isti sunt filii Seir Horrhæi.	II,	66
Et regnavit pro eo Jobab filius Zaræ.	IX,	200
Joseph cum sedecim esset annorum.	I,	287
. . . . .	II,	43
Fecitque ei tunicam polymitam.	XII,	32
Descendam ad filium meum lugens in infernum.	XI,	215
Eodem tempore descendens Judas.	II,	44
Fuit quoque Her primogenitus Judæ.	VII,	*id.*
Igitur Joseph ductus est in Ægyptum.	II,	67
Post quos auferet Pharao caput tuum.	III,	318
Triginta autem annorum erat.	II,	43
. . . . .	I,	684
Filii Juda, Her et Onan et Selah, etc.	VII,	44
Juda, te laudabunt fratres tui.	I,	265

Suite des textes de la Genèse.

	TOMES.	PAGES.
Non auferetur sceptrum de Juda.	I,	266
. . . . .	XIII,	43
. . . . .	XVIII,	562
Dan judicabit populum suum.	XXIII,	54, 75

TEXTES DE L'EXODE.

Hæc sunt nomina filiorum Israel, etc.	I,	287
Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, etc.	XXII,	264
Ad loca Chananæi et Hethæi, etc.	I,	*id.*
In terram Chananæi et Hethæi, etc.		511
Vocavit autem Pharao sapientes et maleficos.	II,	430
Idcirco autem posui te ut ostendam in te.	I,	256
Decima die mensis hujus tollat unusquisque.		257
Profectique sunt filii Israel de Ramesse in Socoth.	III,	366
Habitatio autem filiorum Israel qua manserunt.	I,	677
. . . . .	XXIV,	402
Nec os illius confringetis.	I,	255
Non eos duxit Deus per viam terræ Philisthiim.	II,	471
Profectique de Socoth castrametati sunt.	III,	366
Dominus autem præcedebat eos... in columna nubis.	I,	258
Reversi castrametentur e regione Phihahiroth.	II,	473, 475
. . . . .	III,	367
Cumque extendisset Moyses manum super mare.	II,	455
Et ingressi sunt filii Israel per medium sicci maris.	I,	258
Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ.	II,	460
Tulit autem Moyses Israel de mari Rubro.	III,	370
Profectique sunt de Elim, et venit omnis multitudo.		371
Mane quoque ros jacuit per circuitum castrorum.	II,	440
Iste est panis quem Dominus dedit vobis.	I,	258
Sume vas unum, et mitte ibi man.	II,	496
Igitur profecta multitudo filiorum Israel.	III,	371
Percutiesque petram, et exibit ex ea aqua.	I,	258
In die hac venerunt in solitudinem Sinai.	III,	373
Non occides.	I,	271
Et introducet te ad Amorrhæum, et Hethæum, etc.		511
Hic est sanguis fœderis quod pepigit.	XXIII,	275
Inspice, et fac secundum exemplar.		240, 270
Tabernaculum vero ita facies.	I,	260
Applica quoque ad te Aaron fratrem tuum.		260
Hæc autem erunt vestimenta quæ facient.	XII,	32
Et deprecabitur Aaron... semel per annum.	I,	260
Et sedit populus manducare et bibere.		257

Suite des textes de l'Exode.

	TOMES,	PAGES.
Ut ejiciam Chananæum et Amorrhæum, etc.	I,	511
Et miserebor cui voluero.		256
Ejiciam ante faciem tuam Amorrhæum, etc.		511
Impletisque sermonibus posuit velamen.		258
Feceruntque... ad explendum opus tabernaculi.		260
Æris quoque oblata sunt talenta septuaginta duo.		660

TEXTES DU LÉVITIQUE.

Vocavit autem Moysen, et locutus est ei Dominus.	I,	260
Arreptisque Nadab et Abiu thuribulis.		*id.*
Homo in cujus cute et carne ortus fuerit.	III,	21
Vestis lanea sive linea, quæ lepram habuerit.		33
Si fuerit plaga lepræ in ædibus.		37
Ne omni tempore ingrediatur sanctuarium.	I,	260
Inferet sanguinem ejus intra velum.		261
Asportabunt foras castra.		*id.*
De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch.	III,	40
Neque in rotundum attondebitis comam.		67, 68
Si quis dederit de semine suo idolo Moloch.		40
Quando ingressi fueritis terram... sabbatizes.	IV,	479
Numerabis quoque tibi septem hebdomadas annorum.		484
Ambulabo inter vos, et ero Deus vester.	I,	258
Destruam excelsa vestra, et simulacra confringam.	III,	58

TEXTES DES NOMBRES.

Cunctis diebus quibus stabat nubes.	I,	258
Profectique sunt filii Israel... de deserto Sinai.	III,	373
Interea ortum est murmur populi.	I,	257
Vocavitque nomen loci illius incensio.	III,	373
Erat autem man quasi semen coriandri.	II,	492
Vocatusque est ille locus sepulcra concupiscentiæ.	III,	374
At non talis servus meus Moyses.	I,	260
Profectusque est populus de Haseroth.	III,	376
Venerunt ad Moysen et Aaron... in desertum Pharan.		*id.*
Et murmurati sunt contra Moysen et Aaron.	I,	258
Offeret quicumque immolaverit victimam, etc.		261
Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonii.	II,	497
Percutiens virga bis silicem, egressæ sunt aquæ.	I,	258
Cumque castra movissent de Cades.	III,	390
Pergat, inquit, Aaron ad populos suos.	XI,	215

Suite des textes des Nombres.

	TOMES.	PAGES.
Quod cum audisset Chananæus rex Arad.	III,	392
Profecti sunt autem et de monte Hor.		*id.*
Locutusque contra Deum et Moysen ait.	I,	258
Fecit ergo Moyses serpentem æneum.		250
Profectique filii Israel castrametati sunt.	III,	393
Unde dicitur in libro bellorum Domini.		236
Væ tibi, Moab; peristi, populе Chamos.		57
Profectique castrametati sunt in campestribus Moab.		403
Mane autem facto, duxit eum ad excelsa Baal.		59
Dominus autem posuit verbum in ore ejus.		276
Et irruente in se spiritu Dei, assumpta parabola, ait.		287
Morabatur autem eo tempore Israël in Settim.		404, 61
Et fornicatus est populus cum filiabus Moab.	I,	258
Et suspende eos contra solem in patibulis.	III,	318
Inter quos fuit nullus eorum qui ante numerati sunt.	I,	258
Hæ sunt mansiones filiorum Israel.	III,	365
Inde egressi venerunt contra Phihahiroth.	II,	475, 477
Pars meridiana incipiet a solitudine Sin.	IV,	441
Porro ad septentrionalem plagam.		445

TEXTES DU DEUTÉRONOME.

Cumque transissemus fratres nostros filios Esaü.	III,	388, 392
Emim primi fuerunt habitatores ejus.	I,	381
Tempus autem quo ambulavimus de Cadesbarne.	III,	394
Gigantès quos Ammonitæ vocant Zomzommim.	I,	381
Cappadoces expulerunt; qui egressi de Cappadocia.		514
Surgite, et transite torrentem Arnon.	III,	396
Novem cubitos... ad mensuram cubiti virilis manus.	XV,	191
Dominus Deus tuus ignis consumens est.	XXIII,	295
Et deleverit... Hethæum, et Gergesæum, etc.	I,	511
Filii autem Israel moverunt castra ex Beroth.	III,	383
Prophetam de gente tua et de fratribus tuis.	I,	265
. . . . .	IV,	42
Sed interficies... Hethæum... et Amorrhæum, etc.	I,	511
Et adjudicatus morti, appensus fuerit in patibulo.	III,	317
Gerens paxillum in balteo, cumque sederis.	I,	662
Si acceperit homo uxorem, et habuerit eam.	IV,	54
Non ligabis os bovis terentis in area fruges tuas.	I,	217, 268
. . . . .		272
. . . . .	XIII,	79
Non comedi ex eis in luctu meo.	III,	70
Et non dedit vobis Dominus cor intelligens.	I,	258

Suite des textes du Deutéronome.

	TOMES.	PAGES.
Quando dividebat Altissimus gentes.	I,	552
Pars autem Domini populus ejus.		265
Et ego provocabo eos in eo qui non est populus.		257
Mea est ultio, et ego retribuam in tempore.	XXIII,	285
Judicabit Dominus populum suum.		*Ib.*
Laudate, gentes, populum ejus.		256
Quem conscendens jungeris populis tuis.	XI,	215
Ascendit ergo Moyses... super montem Nebo.	III,	402
Mortuusque est ibi Moyses servus Domini.	IV,	91

TEXTES DU LIVRE DE JOSUÉ.

Non dimittam, nec derelinquam te.	XXIII,	296
Et disperdet... Chananæum et Hethæum, etc.	I,	511
Hodie abstuli opprobrium Ægypti a vobis.	I,	623
Vidi... pallium coccineum... regulamque auream.		662
Regem quoque ejus suspendit in patibulo.	III,	317
Hethæus et Amorrhæus, Chananæus, etc.	I,	511
Misit super eos lapides magnos de cœlo.	IV,	283
Dixitque coram eis : Sol contra Gabaon ne movearis.		418
Hethæus fuit et Amorrhæus, Chananæus, etc.	I,	511
Adam maximus ibi inter Enacim situs est.		380
Dederuntque filii Israel de possessionibus suis.	VII,	48
Amorrhæus, et Pherezæus, et Chananæus, etc.	I,	511

TEXTES DU LIVRE DES JUGES.

In medio Chananæi, et Hethæi, et Amorrhæi, etc.	I,	511
Tradidit eos in manus Chusan Rasathaim.	XII,	409
Per posticum egressus est.	IV,	549
Quievitque terra per quadraginta annos.		492
Tradidit eos in manus Philisthiim et filiorum Ammon.		495
Hæc dicit Jephthe : Non tulit Israel terram Moab.	III,	397
Nonne ea quæ possidet Chamos Deus tuus.		58
Quando habitavit... per trecentos annos.	IV,	493, 511
Factus est ergo super Jephthe Spiritus Domini.	V,	121
Quicumque primus fuerit egressus de foribus.		121, 134
Posuerantque sibi sculptile... usque ad diem captivitatis.		3

TEXTES DU LIVRE DE RUTH.

	TOMES.	PAGES.
In diebus autem judicis, quando judices præerant.	V,	147
Vocaverunt nomen ejus Obed : hic est pater Isaï.		163
. . . . .	VII,	45

TEXTES DU Ier LIVRE DES ROIS.

Fuit vir unus de Ramathaim-Sophim.	VI,	557
Et ipse judicavit Israel quadraginta annis.		524
Filius unus anni erat Saül cum regnare cœpisset.	IV,	508
Triginta millia curruum, et sex millia equitum.	VI,	269
Sanctificavit ergo Isai et filios ejus, et vocavit eos.	VII	46
Spiritus autem Domini recessit a Saül.	XX,	59
David autem erat filius viri Ephrathæi	VII,	46
Dixit ad Abiathar sacerdotem : Applica Ephod.	I,	8
Dixit que ei mulier : Quem suscitabo tibi?	V,	270
Philisthiim autem pugnabant adversum Israel.	VII,	57

TEXTES DU IIe LIVRE DES ROIS.

Natique sunt filii David in Hebron.	VII,	47
Et venerunt universæ tribus Israel ad David.	VII,	62
Et quadraginta annis regnavit.	V,	212
In Hebron regnavit super Judam.	VII,	47
Misit quoque Hiram rex Tyri nuntios ad David.		65
Et hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem.		47
Congregavit autem rursum David omnes electos.		69
Nuntiatumque est regi David quod benedixisset.		73
Et introduxerunt arcam Domini, et imposuerunt eam.		75
Et abiit omnis populus, unusquisque in domum suam.		82
Factum est autem cum sedisset rex in domo sua.		*ib.*
Et ecce sermo Domini ad Nathan, dicens.	I,	273
Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium.	XXIII,	226
Factum est autem post hæc, percussit David Philisthiim.	VII,	90
Et captis... mille septingentis equitibus.	VI,	269
Factum est autem... ut moreretur rex filiorum Ammon.	VII,	94
Et occidit... septingentos currus et quadraginta millia.	VI,	269
Factum est autem, vertente anno, eo tempore.	VII,	100
Et tulit diadema regis eorum de capite ejus.		101
. . . . .	III,	42
Quæ induta erat talari tunica.	XII,	32

Suite des textes du deuxième livre des Rois.

	TOMES.	PAGES.
Ut crucifigamus eos Domino in Gabaa Saül.	III,	318
Qui crucifixerunt eos in monte coram Domino.		503
Et colligentes ossa eorum qui affixi fuerant.		318
Factum est autem rursum prælium Philisthinorum.	VII,	102
Jesbibenob qui fuit de genere Arapha.	I,	382.
Hæc nomina fortium David.	VII,	104
Et addidit furor Domini irasci contra Israel.		111

TEXTES DU IIIe LIVRE DES ROIS.

Dies autem quibus regnavit David super Israel.	V,	212
Confirmatum est igitur regnum in manu Salomonis.	VII,	121
Et habebat Salomon quadraginta millia præsepia.	VI,	260
Misit quoque Hiram rex Tyri servos suos.	VII,	124
Factum est ergo quadringentesimo et octogesimo anno.		128
. . . . .	IV,	475
. . . . .	XXIII,	412
Et finxit duas columnas æreas, decem et octo cubitorum.	VII,	133
Fecit quoque mare fusile decem cubitorum.		135
Tunc congregati sunt omnes majores natu Israel.		141
. . . . .	IV,	479, 506
In arca autem non erat aliud, nisi duæ tabulæ.	I,	60
. . . . .	II,	497
Tunc ait Salomon : Dominus dixit, etc.	VII,	143
Factum est autem, cum complesset Salomon.		152
Factum est autem, cum perfecisset Salomon.		156
Expletis autem annis viginti postquam.		159
Classem quoque fecit rex Salomon in Asiongaber.	VI,	85
Sed et regina Saba, audita fama Salomonis.	VII,	165
. . . . .	I,	250
Sed et classis Hiram quæ portabat aurum de Ophir.	VI,	85
Quia classis regis per mare cum classe Hiram.		85
. . . . .	I,	468
Congregavitque Salomon currus et equites.	VII,	170
Tunc ædificavit Salomon fanum, Chamos idolo Moab.	III,	41, 58
Factum est igitur... ut Jeroboam egrederetur.	I,	12
Reliquiam autem verborum Salomonis.	VII,	171
Dies autem quos regnavit Salomon in Jerusalem.	V,	213
Venit autem Roboam in Sichem : illuc enim.	VII,	172
Factum est autem cum audisset omnis Israel.		176
Et ecce vir Dei venit de Juda in sermone Domini.	I,	12
Vade, et dic Jeroboam : Hæc dicit Dominus Deus.		14
Porro Roboam filius Salomonis regnavit in Juda.	VII,	178

Suite des textes du troisième livre des Rois.

	TOMES.	PAGES.
Igitur in octavo decimo anno regni Jeroboam.	VII,	181
In anno ergo vigesimo Jeroboam regis Israel.		183
Insuper et Maacham matrem suam amovit, ne esset.	III,	60
. . . . .	IV,	537
Ascendit quoque Baasa rex Israel in Judam.	VII,	184
Anno trigesimo primo Asa regis Juda, regnavit Amri.	V,	217
Transierunt igitur tres anni absque bello inter Syriam.	VII,	137
Vidi Dominum sedentem super solium suum.	XX,	74
Mittite virum istum in carcerem, et sustentate eum.	III,	328
Josaphat vero filius Asa regnare cœperat.	VII,	194
Ochozias autem filius Achab regnare cœperat.	V,	216

TEXTES DU IVe LIVRE DES ROIS.

Mortuus est ergo (Ochozias) et regnavit Joram.	V,	249
Et ascendit Elias per turbinem in cœlum.	XXIII,	84
Joram vero filius Achab regnavit super Israel.	V,	249
Dixitque Naaman : Ut vis ; sed obsecro.	VI,	122
Anno quinto Joram filii Achab regis Israel.	VII,	196
. . . . .	V,	221
Et octo annis regnavit in Jerusalem.		235
Anno duodecimo Joram filii Achab regis Israel.	VII,	198
. . . . .	V,	219
Athalia vero mater Ochoziæ, videns mortuum.	VII,	200
Anno autem septimo misit Joiada, et assumens.		201
Anno septimo Jehu, regnavit Joas.		207
Anno trigesimo septimo Joas regis Juda.	V,	223
In anno secundo Joas filii Joachas regis Israel.	VII,	213
Anno quinto decimo Amasiæ filii Joas.	V,	224
Anno vigesimo septimo Jeroboam regis Israel.	VII,	219
. . . . .	V,	224
Anno trigesimo nono Azariæ regis Juda.		225
Anno quinquagesimo secundo Azariæ regis Juda.		225
Regnavitque pro eo vigesimo anno Joatham filii Oziæ.		226
Anno secundo Phacee filii Romeliæ regis Israel.	VII,	221
Anno decimo septimo Phacee filii Romeliæ.		223
Viginti annorum erat Achaz, cum regnare cœpisset.	V,	237
Anno duodecimo Achaz regis Juda.	V,	227, 229
Anno autem nono Osee, cepit rex Assyriorum.	VI,	142
Adduxit autem rex Assyriorum de Babylone.	I,	339
Viri enim Babylonii fecerunt Sochoth-Benoth.		347
Porro Hevæi fecerunt Nebahaz et Tarthac.		508
Hi autem qui erant de Sepharvaim.	III,	52

Suite des textes du quatrième livre des Rois.

	TOMES.	PAGES.
Anno tertio Osee filii Ela regis Israel.	VII,	228
Anno sexto Ezechiæ, id est nono anno Osee.	VI,	142
Anno quarto decimo regis Ezechiæ.	VII,	230
. . . . .	VI,	161
Quæ cum audisset Ezechias rex, scidit.	VII,	236
Ubi est rex Emath et rex Arphad, etc.	I,	339
Ponam itaque circulum in naribus tuis.	VI,	175
Comede hoc anno quæ repereris.	IV,	480, 487
In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem.	VII,	245
Quod erit signum, quia Dominus me sanabit?	VI,	334
Duodecim annorum erat Manasses, cum regnare.	VII,	251
Et erexit aras Baal, et fecit lucos.	III,	41
Octo annorum erat Josias, cum regnare cœpisset.	VII,	256
Et renuntiaverunt regi quod dixerat.		264
Contaminavitque Thopheth, quod est in convalle.	III,	42
Excelsa quoque quæ erant in Jerusalem.		57
Et præcepit omni populo dicens : Facite Phase.	VII,	264
Tulitque populus terræ Joachaz filium Josiæ.		267
Viginti trium annorum erat Joachaz.	V,	238
In diebus ejus ascendit Nabuchodonosor.	VII,	269
Decem et octo annorum erat Joachim.	V,	238
Vigesimum et primum annum ætatis habebat Sedecias.		239
Factum est autem anno nono regni ejus.	VII,	273

TEXTES DU Ier LIVRE DES PARALIPOMÈNES.

Adam, Seth, Enos, Cainan, Malaleel, etc.	VII,	33
Filii Japhet : Gomer, et Magog, et Madai, etc.		34
Arphaxad autem genuit Sale.	I,	587
Abram iste est Abraham.	VII,	37
Filii autem Abraham : Isaac et Ismael.		*ib.*
Filii Esaü : Eliphaz, Rahuel, Jehus, Ihelom, etc.		39
Et regnavit... Jobab filius Zare de Bosra.	IX,	201
Filii autem Israel : Ruben, Simeon, Levi, etc.	VII,	44
Filii Juda : Her, Onan et Selah.		45
Filii autem Hesron, qui nati sunt ei.		46
Isai autem genuit primogenitum Eliab.		116
David vero hos habuit filios, qui ei nati sunt.		47
Et suscitavit Deus Israel spiritum Phul regis Assyriorum.	VI,	142
Filii Levi : Gerson, Caath et Merari.		197
Filii Aaron : Nadab et Abiu, Eleazar et Ithamar.		200
Johanan genuit Azariam : ipse est qui sacerdotio.		207
Et hæc habitacula eorum per vicos atque confinia.	VII,	48

Suite des textes du premier livre des Paralipomènes.

	TOMES.	PAGES.
De sacerdotibus autem Jedaia, Joiarib et Jachin.	VI,	211
Philisthiim autem pugnabant contra Israel.	VII,	57
Eo quod... insuper etiam Pythonissam consuluerit.	V,	271
Congregatus est igitur omnis Israel ad David.	VII,	62
Hi principes virorum fortium David.		104
Congregavit ergo David cunctum Israel.	VII,	69
Misit quoque Hiram rex Tyri nuntios ad David.		65
Igitur David et omnes majores natu Israel.	VII,	73
Attulerunt igitur arcam Dei, et constituerunt eam.		75
Confitemini Domino, et invocate nomen ejus.		76
Cantate Domino, omnis terra.		79
Confitemini Domino, quoniam bonus.		81
Reversusque est omnis populus in domum suam.		82
Cum autem habitaret David in domo sua.		*id.*
Factus est sermo Dei ad Nathan, dicens.	I,	273
Factum est autem post hæc, ut percuteret David.	VII,	90
Mille quadrigas ejus, et septem millia equitum.	VI,	270
Accidit autem ut moreretur Naas rex filiorum Ammon.	VII,	94
Septem millia curruum, et quadraginta millia peditum.	VI,	270
Factum est autem post anni circulum.	VII,	101
Joab percussit Rabba et destruxit eam.		*id.*
Tulit autem David coronam Melchom de capite ejus.	III,	42
Post hæc initum est bellum in Gazer adversum.	VII,	102
. . . . .	I,	381
Consurrexit autem Satan contra Israel.	VII,	111
Ecce ego in paupertate mea præparavi impensas.	VI,	301
Tria millia talenta auri de auro Ophir.		302
Et solidos decem millia.	I,	654

TEXTES DU IIe LIVRE DES PARALIPOMÈNES.

Confortatus est ergo Salomon filius David in regno suo.	I,	141
Congregavitque sibi currus et equites, et facti sunt ei.		201
Decrevit autem Salomon ædificare domum.		145
Et cœpit Salomon ædificare domum Domini.		150
Cœpit autem ædificare mense secundo, anno quarto.	XXIV,	418
Ante fores etiam templi duas columnas.	VII,	133
Fecit quoque altare æneum viginti cubitorum.		135
Intulit igitur Salomon omnia quæ voverat David.		138
Post quæ congregavit majores natu Israel.		141
Nihilque erat aliud in arca nisi duæ tabulæ.	I,	260
. . . . .	II,	497
Tunc Salomon ait : Dominus pollicitus est.	VII,	143

Suite des textes du deuxième livre des Paralipomènes.

	TOMES.	PAGES.
Cumque complesset Salomon fundens preces.	VII,	152
Complevitque Salomon domum Domini, et domum.		156
Expletis autem viginti annis, postquam ædificavit.		159
Tunc abiit Salomon in Asiongaber et in Ailath.	VI,	97
Regina quoque Saba cum audisset famam Salomonis.	VII,	165
. . . . .	I,	250
Siquidem naves regis ibant in Tharsis cum servis.		468
Habuit quoque Salomon quadraginta millia equorum.	VI,	260
Reliqua autem operum Salomonis priorum, etc.	VII,	171
Profectus est autem Roboam in Sichem.		172
Venit autem Roboam in Jerusalem.		176
Cumque roboratum fuisset regnum Roboam.		178
Anno octavo decimo regis Jeroboam, regnavit.		181
Dormivit autem Abia cum patribus suis.		183
Azarias autem filius Obed, facto in se Spiritu Dei.	I,	15
Sed et Maacham matrem Asa regis.	III,	60
. . . . .	IV,	537
Anno autem trigesimo sexto regni ejus.	VII,	184
Fuit ergo Josaphat dives et inclytus multum.		187
Mittite hunc in carcerem, et date ei panis.	III,	328
Amarias autem sacerdos et pontifex vester.	VI,	207
Regnavit igitur Josaphat super Judam.	VII,	194
Et particeps fuit ut facerent naves, quæ irent.	I,	468
Dormivit autem Josaphat cum patribus suis.	VII,	195
Triginta duorum annorum erat Joram, cum regnare.		196
Et octo annis regnavit in Jerusalem.	V,	235
Constituerunt autem habitatores Jerusalem Ochoziam.	VII,	198
Quadraginta duorum annorum erat Ochozias.	V,	236
Siquidem Athalia mater ejus, videns quod mortuus.	VII,	200
Anno autem septimo confortatus Joiada.		201
Septem annorum erat Joas cum regnare cœpisset.		207
Spiritus itaque Dei induit Zachariam filium Joiadæ.	VI,	207
Viginti quinque annorum erat Amasias, cum regnare.	VII,	213
Omnis autem populus Juda filium ejus Oziam.		219
Sedecim annorum erat Ozias, cum regnare cœpisset.		219
Statimque ingressus post eum Azarias sacerdos.	VI,	208
Viginti quinque annorum erat Joatham, cum regnare.	VII,	221
Viginti annorum erat Achaz, cum regnare cœpisset.		223
. . . . .	V,	237
Igitur Ezechias regnare cœpit, cum viginti quinque.	VII,	228
Respondit illi Azarias sacerdos primus de stirpe.	VI,	508
Post quæ et hujuscemodi veritatem, venit.	VII,	230
. . . . .	VI,	160
Epistolas quoque scripsit plenas blasphemiæ.	VII,	238

Suite des textes du deuxième livre des Paralipomènes.

	TOMES.	PAGES.
In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem.	VII,	245
. . . . .	VI,	181
Duodecim annorum erat Manasses cum regnare.	VII,	251
Octo annorum erat Josias, cum regnare cœpisset.		256
Destruxeruntque corame eo aras Baalim, etc.	III,	59
At ille convocatis universis majoribus natu Juda.	VII,	263
Fecit autem Josias in Jerusalem Phase Domino.		264
Tulit ergo populus terræ Joachaz filium Josiæ.		267
Viginti trium annorum erat Joachaz, cum regnare	V,	238
Contra hunc ascendit Nabuchodonosor rex.	VII,	269
Octo annorum erat Joachin, cum regnare cœpisset.	V,	289
Regem vero constituit Sedeciam patruum ejus.		*id.*
Viginti et unius anni erat Sedecias, cum regnare.		*id.*
Adduxit enim super eos regem Chaldæorum.	VII,	273
Anno autem primo Cyri regis Persarum,		279

TEXTES DU LIVRE D'ESDRAS.

In anno primo Cyri regis Persarum.	VII,	279
Hi sunt autem provinciæ fili, qui ascenderunt.	VIII,	167
Auri solidos sexaginta millia et mille.	I,	654
Esdras filius Seraiæ, filii Azariæ, filii Helciæ, etc.	VI,	202
Et crateres aureos viginti, qui habebant solidos.	I,	654
Et abiit ad cubiculum Johanan filii Eliasib.	VI,	213

TEXTES DU LIVRE DE NÉHÉMIAS.

Isti filii provinciæ, qui ascenderunt.	VIII,	167
Et de sacerdotibus Idaia filius Joarib, Jachin, etc.	VI,	212
Josue autem genuit Joacim, et Joacim genuit, etc.		213
De filiis autem Joiada filii Eliasib sacerdotis magni.		214

TEXTES DU LIVRE DE TOBIE.

Exemplum patientiæ ejus, sicut et sancti Job.	IX,	198
Nam sicut beato Job insultabant reges.		*id.*
Et dæmonium nomine Asmodæus occiderat eos.	VIII,	262
Fumus ejus extricat omne genus dæmoniorum.		264
Et revocet ad te omnes captivos, et gaudeas.	XV,	83
Tu autem lætaberis in filiis tuis, quoniam.		*id.*
Et fratres nostri qui dispersi sunt a terra Israel.		*id.*

TEXTES DU LIVRE DE JUDITH.

	TOMES.	PAGES.
Arphaxad itaque rex Medorum, subjugaverat.	VIII,	386
Anno igitur duodecimo regni sui, Nabuchodonosor.		391
Sacerdos etiam Eliachim, scripsit ad universos.	VI,	210
Illicque per quadringintos annos sic multiplicati.	I,	682
Dati sunt in prædam, et in gladium et in.	VIII,	371
Joacim autem summus pontifex, de Jerusalem venit.	VI,	210

TEXTES DU LIVRE D'ESTHER.

In diebus Assueri, qui regnavit ab India usque.	VIII,	565
Erat vir Judæus in Susa civitate, vocabulo.		595
Et cunctas maris insulas fecit tributarias.		593
Et regnum Persarum transferret in Macedonas.		591

TEXTES DU LIVRE DE JOB.

Vir erat in terra Hus, nomine Job.	IX,	186
Et irruerunt Sabæi, tuleruntque omnia.		184
Chaldæi fecerunt tres turmas, et invaserunt camelos.		185
Percussit Job ulcere pessimo, a planta pedis.		40
Signasti quasi in sacculo delicta mea.	I,	662
Scio enim quod Redemptor meus vivit.	XXII,	266
Et sicut palma multiplicabo dies.	IX,	57
Qui regnare facit hominem hypocritam.	XXIII,	75
Ecce Behemoth, quem feci tecum, etc.	IX,	80, 84
An extrahere poteris Leviathan hamo, etc.		101, 113
Non quasi crudelis suscitabo eum, etc.		103, 130
Sub ipso erunt radii solis, et sternet sibi aurum.	XXIII,	77
Dominus quoque conversus est ad pœnitentiam Job.	IX,	189

TEXTES DES PSAUMES.

Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum.	IX,	590, 576
Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt.		579
. . . . .	X,	125
. . . . .	IX,	578
. . . . .	X,	40, 50
. . . . .	I,	255
Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, etc.	X,	118, 122
. . . . .		123, 125

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
. . . . .	XIV,	373
Pro ea quæ hæreditatem consequitur.		388
. . . . .	XXIII,	226, 257
. . . . .	I,	256, 260
Reges eos in virga ferrea, et tamquam vas figuli, etc.		262, 293
Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me?	IX,	531
. . . . .	X,	50
Non est salus ipsi in Deo ejus. Selah.	IX,	449
In finem.	I,	495
In carminibus.		464
Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ.	I,	648
. . . . .	X,	52
. . . . .	IX,	583
Pro ea quæ hæreditatem consequitur.		410
Verba mea auribus percipe, Domine.		585
. . . . .	X,	52
. . . . .	IX,	583
Sepulcrum patens est guttur eorum.	X,	126
Pro octava.	IX,	410
Domine, ne in furore tuo arguas me.		587
. . . . .	X,	52, 54
Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem.		129
. . . . .	IX,	576, 588
Psalmus (*Hebr.* Schiggacon) David.		410
Domine Deus meus, in te speravi.		584
. . . . .	X,	42
. . . . .	IX,	576, 588
Pro torcularibus.		412
Domine, Dominus noster, quam admirabile est.		590
. . . . .	X,	40
Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.	I,	251
. . . . .	X,	120
Quid est homo, quod memores ejus?	I,	257
. . . . .	X,	122
. . . . .	XXIII,	233
Omnia subjecisti sub pedibus ejus.	I,	258
. . . . .	X,	124
Pro occultis filii.	IX,	411
Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.		590
. . . . .	X,	52
Comprehensus est peccator. Higgaion, Selah.	IX,	412
Utquid, Domine, recessisti longe?	X,	53
Cujus maledictione os plenum est.		127

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
In Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ.	IX,	591
Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus.		*ib.*
Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem ?		*ib.*
Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.		*ib.*
. . . . .	X,	54
Non est qui faciat bonum ; non est usque ad unum.	I,	257
. . . . .	X,	126
Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ?	IX,	591
Tituli inscriptio.		411
Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.	X,	40
Providebam Dominum in conspectu meo semper.	X,	121
Quoniam non derelinques animam meam in inferno.	I,	256
. . . . .	I,	278
. . . . .	X,	121
Exaudi, Domine, justitiam meam.	IX,	590
Diligam te, Domine, fortitudo mea.		*ib.*
. . . . .	X,	42, 48
. . . . .	IX,	396
Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum.	I,	260
. . . . .	XXIII,	237
Eripies me de contradictionibus populi, etc.	I,	277
Filii alieni mentiti sunt mihi, etc.		*ib.*
Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine.		257
. . . . .	X,	127
Cœli enarrant gloriam Dei.	IX,	590
In omnem terram exivit sonus eorum.	X,	127
Exaudiat te Dominus in die tribulationis.	IX,	590
Domine, in virtute tua lætabitur rex.		*ib.*
Pro susceptione matutina.		411
Deus, Deus meus, respice in me : quare me.		590
. . . . .	X,	40, 121
. . . . .	I,	251
Foderunt manus meas et pedes meos.	III,	315
. . . . .	IX,	456
Diviserunt sibi vestimenta mea.	I,	255
. . . . .	X,	120
Narrabo nomen tuum fratribus meis.	I,	260
. . . . .	X.	123
. . . . .	XXIII,	236
Dominus regit me, et nihil mihi deerit.	IX,	590
Domini est terra et plenitudo ejus.		*ib.*
. . . . .	X,	41
Ad te, Domine, levavi animam meam.	IX,	590
. . . . .	X,	53

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia.	IX,	590
. . . . .	X,	52
Dominus illuminatio mea et salus mea.	IX,	590
. . . . .	X,	52
Credo videre bona Domini in terra viventium.	XIII,	149, 155
Ad te, Domine, clamabo ; Deus meus, ne sileas.	IX,	590
. . . . .	X,	52
Afferte Domino, filii Dei : afferte Domino, filios.	IX,	590
Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me.		*ib.*
In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.		591
. . . . .	X,	41
In manus tuas commendo spiritum meum.		121
. . . . .	I,	252
Intellectus.	IX,	591
Beati quorum remissæ sunt iniquitates.		*ib.*
. . . . .	I,	257
Exultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio.	IX,	591
Benedicam Dominum in omni tempore.		*ib.*
. . . . .		558
. . . . .	X,	96
Judica, Domine, nocentes me : expugna impugnantes.	IX,	591
. . . . .	X,	42
Qui oderunt me gratis et annuunt oculis.		120
. . . . .	I,	251
Dixit injustus ut delinquat in semetipso.	IX,	60
. . . . .	X,	52
Non est timor Dei ante oculos ejus.	X,	127
Noli æmulari in malignantibus.	IX,	591, 601
. . . . .	X,	97
Domine, ne in furore tuo arguas me.	IX,	591
Dixi : custodiam vias meas, ut non delinquam.		*ib.*
Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.		*ib.*
. . . . .	X,	41
Sacrificium et oblationem noluisti.	X,	119, 124
. . . . .	I,	201
. . . . .	XXIII,	281
In capite libri scriptum est de me.	XI,	58
Beatus qui intelligit super egenum et pauperem.	IX,	591
. . . . .	X,	42
Qui edebat panes meos, magnificavit super me.		121
. . . . .	I,	251, 255
Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum.	IX,	591
Judica me, Deus, et discerne causam meam.		*ib.*

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Deus, auribus nostris audivimus.		*ib.*
. . . . .	X,	52
Quoniam propter te mortificamur tota die.		127
. . . . .	I,	256
Pro ivi qui commutabuntur.	IX,	412
Eructavit cor meum verbum bonum.		592
. . . . .	X,	40
Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.	I,	27
. . . . .	II,	25
Accingere gladio tuo super femur tuum.	I,	280
Sedes tua, Deus, in seculum seculi.		*ib.*
. . . . .	X,	118
. . . . .	XIX,	352
. . . . .	XXIII,	227
Pro patribus tuis nati sunt tibi filii.	I,	280
Deus noster refugium et virtus.	IX,	592
Et transferentur montes in cor maris.	X,	48
Omnes gentes, plaudite manibus.	IX,	592
. . . . .	X,	48
Magnus Dominus et laudabilis nimis.	IX,	592
. . . . .	X,	48
Audite hæc, omnes gentes.	IX,	591
Deus deorum Dominus locutus est.		592
. . . . .	X,	54
Non in sacrificiis tuis arguam te.	I,	294
Immola Deo sacrificium laudis.	XXIII,	298
Sacrificium laudis honorificabit me.		*ib.*
Miserere mei, Deus, secundum magnam.	IX,	592
. . . . .	X,	53
Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique.	I,	293
Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate.	IX,	592
. . . . .	X,	52
Pro Maeleth.	IX,	412
Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.	IX,	592
. . . . .	X,	54
Non est qui faciat bonum.	I,	257
Deus, in nomine tuo salvum me fac.	IX,	592
Exaudi, Deus, orationem meam.		*ib.*
Populo qui a sanctis longe factus est.		412
Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo.		592
Ne disperdas.		413
Miserere mei, Deus, miserere mei.		592
. . . . .	X,	42
Si vere utique justitiam loquimini.	IX,	592

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas, etc.		469
Eripe me de inimicis meis, Deus meus.		592
. . . . .	X,	42
Deus, repulisti nos, et destruxisti nos.	IX,	592
Exaudi, Deus, deprecationem meam.		*ib.*
Nonne Deo subjecta erit anima mea?		*ib.*
. . . . .	X,	52
Quia tu reddes unicuique juxta opera sua.		130
Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.	IX,	592
Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor.		*ib.*
Te decet hymnus Deus in Sion.		*ib.*
Jubilate Deo, omnis terra : psalmum dicite.		593
Deus misereatur nostri, et benedicat nobis.		*id.*
. . . . .	X,	43
Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus.	IX,	593
. . . . .	X,	41
. . . . .	IX,	482
Ascendisti in altum ; cepisti captivitatem, etc.	X,	123
Ut excludant eos qui probati sunt argento.	I,	661
Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ.	IX,	593
. . . . .	X,	41
Quoniam zelus domus tuæ comedit me.		120
. . . . .	I,	254
Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super.		257
. . . . .	X,	120
Et dederunt in escam meam fel, etc.		121
. . . . .	I,	255
Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum.		257
. . . . .	X,	126
Fiat habitatio eorum deserta.		124
. . . . .	I,	257
Deus, in adjutorium meum intende.	IX,	593
In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.		*ib.*
Deus, judicium tuum regi da.		*ib.*
. . . . .	X,	41
Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde.	IX,	593
. . . . .	X,	52
Ut quid, Deus, repulisti in finem?	IX,	359
Confitebimur tibi, Deus ; confitebimur.		*ib.*
Notus in Judæ Deus ; in Israel magnum nomen.		*ib.*
Et factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus.	VI,	165
Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea.	IX,	593
Attendite, populo meus, legem meam.		594
Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones.	X,	44

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Patres vestri manducaverunt manna.	X,	120
. . . . .	I,	253
Ex ore infantium laudem.	X,	120
Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti.	II,	468
Panem cœli dedit eis : panem Angelorum.		492
. . . . .	X,	45, 120
. . . . .	I,	153
. . . . .	XXIV	57
Sicut posuit in Ægypto signa sua.	II,	468
Deus, venerunt gentes in hæreditatem suam.	IX,	595
. . . . .	X,	53
Qui regis Israel, intende; qui deducis velut ovem Joseph.	IX,	595
. . . . .	X,	54, 129
Vineam de Ægypto transtulisti : ejecisti gentes.	I,	266
Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob.		653
. . . . .	X,	43
Linguam quam non noverat, audivit.	I,	556
Deus stetit in synagoga eorum.	IX,	595
. . . . .	X,	43
Deus, quis similis erit tibi? ne taceas.	IX,	595
Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum !		596
Benedixisti, Domine, terram tuam.		*ib.*
. . . . .	X,	43
Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me.	IX,	595
. . . . .	X,	43
Fundamenta ejus in montibus sanctis.	IX,	595
Domine Deus salutis meæ, in die clamavi.		
Misericordias Domini in æternum cantabo.		*ib.*
. . . . .	X,	52
Domine, refugium factus es nobis.	IX,	595
Qui habitat in adjutorio Altissimi.		365, 596
Bonum est confiteri Domino, et psallere.		596
Dominus regnavit; decorem indutus est.		*ib.*
. . . . .	X,	48
Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit.	IX,	596
. . . . .	X,	52
Venite, exultemus Domino : jubilemus Deo.	IX,	537, 596
. . . . .	XXIII,	243
Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare.	X,	127
. . . . .	I,	260
Cantate Domino canticum novum : cantate.	IX,	596
. . . . .	X,	48
. . . . .	VII,	79
Dicite in gentibus, quia Dominus reguavit.	IX,	549

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Regnavit à ligno Deus.	I,	107
Dominus regnavit ; exultet terra.	IX,	596
. . . . .	X,	42, 48
Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit.		48
. . . . .	XXIII,	475
Adorate eum, omnes Angeli ejus.	I,	260
. . . . .	X,	118
. . . . .	XXIII,	227
Cantate Domino canticum novum.	IX,	596
. . . . .	X,	48
Dominus regnavit ; irascantur populi.	IX,	596
. . . . .	X,	48
Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia.	IX,	596
. . . . .	X,	48
Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.	IX,	596
. . . . .	X,	48
Domine, exaudi orationem meam ; et clamor meus.	IX,	596
Initio tu, Domine, terram fundasti.	X,	118
. . . . .	I,	260
. . . . .	XXIII,	229
Ipsi peribunt : tu autem permanes.	XXIII,	472
. . . . .		491
Benedic, anima mea, Domino ; et omnia.	IX,	596
. . . . .	X,	53
Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus.	IX,	596
. . . . .	X,	53
Qui facis Angelos tuos spiritus, et ministros tuos.		118
. . . . .	I,	260
. . . . .	XXIII,	227
Avertente autem te faciem turbabuntur.	XXII,	266
Confitemini Domino quoniam bonus : quoniam.		596
Confitemini Domino, et invocate nomen ejus.	IX,	596
. . . . .	X,	53
. . . . .	VII,	76
Et vocavit famem super terram, etc.	IX,	363
. . . . .	X,	53
. . . . .	VII,	81
Et concupierunt concupiscentiam in deserto.	I,	258
Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt.	III,	62
Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos.	VII,	81
Confitemini Domino ; quoniam bonus ; quoniam.	IX,	596
. . . . .	X,	53
Paratum cor meum, Deus ; paratum cor meum.	IX,	597
. . . . .	X,	43

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Deus, laudem meam ne tacueris : quia os peccatoris.	IX,	597
	X,	43
		123
Et episcopatum ejus accipiat alter.	I,	255
Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis	IX,	597
	X,	41, 118
		121, 124
	I,	258, 260
		252, 261
	XVI,	428
	XXIII,	230, 282
Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, etc.	I,	260, 609
	X,	124
	XXIII,	257
Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.	IX,	596, 597
	X,	97
Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus.	IX,	596, 597
	X,	97, 127
	I,	257
Confitemini Domino ; quoniam bonus ; quoniam.	IX,	597
	X,	53
Dominus mihi adjutor ; non timebo.	XXIII,	296
Lapidem quem reprobaverunt ædificantes.	X,	120
	I,	251, 255
Benedictus qui venit in nomine Domini.	X,	119
Beati immaculati in via, qui ambulant in lege.	IX,	596, 599
	X,	96
	IX,	608
Canticum graduum.		596
Ad Dominum, cum tribularer, clamavi ; et exaudivit.		*ib.*
Levavi oculos meos in montes, unde veniet.		*ib.*
Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi.		*ib.*
Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.		*ib.*
Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel.		*ib.*
Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion.		*ib.*
In convertendo Dominus captivitatem Sion.		*ib.*
Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum.		*ib.*
Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant.		*ib.*
Sæpe expugnaverunt me a juventute mea.		*ib.*
De profundis clamavi ad te, Domine : Domine.		*ib.*
Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati.		*ib.*
Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis.		*ib.*
	X,	40
De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.		119
	I,	256

Suite des textes des Psaumes.

	TOMES.	PAGES.
Ecce quam bonum et quam jucundum.	IX,	596
Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.		*ib.*
Laudate nomen Domini; laudate, servi, Dominum.		*ib.*
Confitemini Domino; quoniam bonus.		*ib.*
Super flumina Babylonis, illic sedimus.		*ib.*
Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.		*ib.*
Domine, probasti me, et cognovisti me.		*ib.*
Eripe me, Dominë, ab homine malo.		*ib.*
Venenum aspidum sub labiis eorum.	X,	127
Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende.	IX,	596
Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea.		*ib.*
Domine, exaudi orationem meam; auribus percipe.		*ib.*
Benedictus Dominus Deus meus, qui docet.		*ib.*
Exaltabo te, Deus meus Rex; et benedicam.		596, 598
. . . . .	X,	96
Lauda, anima mea, Dominum : laudabo.	IX,	596
Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus.		*ib.*
Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum.		*ib.*
Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.	IX,	598
Cantate Domino canticum novum : laus ejus.		598
. . . . .	X,	54
Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum.	IX,	598

TEXTES DU LIVRE DES PROVERBES.

Audi, fili mi, disciplinam patris tui.	I,	271
Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias.	XXIII,	290
Qui autem tenet adulteram, stultus est et impius.	IV,	70
Hæc quoque sapientibus.	XI,	8
Quod cum vidissem, posui in corde meo.	VI,	422, 433
Verba congregantis filii vomentis.	XI,	8
Verba Samuelis regis. Visio qua erudivit eum mater.		9
Mulierem fortem quis inveniet?		*ib.*

TEXTES DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE.

Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.	XI,	241
Oritur sol, et occidit; et ad locum suum revertitur.	XXIII,	459
Dixi ego in corde meo : Vadam et affluam deliciis.	XI,	245
Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt.		251
Didici quod omnia opera quæ fecit Deus.	XXIII,	492
Omnia hæc tractavi in corde meo.		301

TEXTES DU LIVRE DES CANTIQUES.

	TEXTES.	PAGES.
Osculetur me osculo oris sui : quia meliora sunt.	XI,	343
Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem.		*ib.*
Judica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas.		*ib.*
Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi.		*ib.*
Sub umbra illius quem desideraveram sedi.		344
Jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit.		*ib.*
Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur.		*ib.*
In lectulo meo per noctes, quæsivi quem diligit.		*ib.*
Inveni quem diligit anima mea, tenui eum.		345
Quæ est ista, quæ ascendit per desertum ?		*ib.*
Egredimini, et videte filiæ Sion.		*ib.*
Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli.		346
Veni de Libano, sponsa mea ; veni de Libano.		*ib.*
Surge, Aquilo, et veni, Auster ; perfla hortum meum.		347
Vox dilecti mei pulsantis : aperi mihi, soror mea.		*ib.*
Surrexi ut aperirem dilecto meo : manus meæ.		348
Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam.		349
Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens?		*ib.*
Anima mea conturbavit me propter quadrigas.		*ib.*
Quid videbis in Sulamitide, nisi choros castrorum.		350
Statura tua assimilata est palmæ.		*ib.*
Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ.		*ib.*
Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem.		*ib.*
Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ.		351

TEXTES DU LIVRE DE LA SAGESSE.

Ne inferorum regnum in terra.	XI,	472, 482
Coronemus nos rosis antequam marcescant.		473
Factus est nobis in inductionem cogitationum.		466
Justorum autem animæ in manu Dei sunt.	XXII,	266
Dabitur enim illi fidei donum electum.	XI,	468
Placens Deo factus est dilectus, et vivens, etc.	I,	351, 355
Populi autem videntes, et non intelligentes.	XI,	466
Et tanquam navis quæ pertransit fluctuantem aquam.		469
Sobrietatem enim et prudentiam docet.		466
Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum.		411
Quis enim hominum poterit scire consilium Dei?		469
Hæc et in consensu nequitiæ cum se nationes.	I,	536
. . . . .	XI,	414

Suite des textes du livre de la Sagesse.

	TOMES.	PAGES.
Donec afferret illi sceptrum regni.		419
Hæc populum justum, et semen sine querela.	XI,	415
Et redidit justis mercedem laborum suorum.		417
Quoniam odibilia opera tibi faciebant.		416
Etenim in erroris via diutius erraverunt.		*ib.*
Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem.		489
Acerbo enim luctu dolens pater, cito sibi rapti filii.		*ib.*
Et hos quos in palam homines honorare non poterant.		*ib.*
Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam.		*ib.*
Quoniam enim tempore mansuetabatur ignis.		420
Pro quibus Angelorum esca nutrivisti populum tuum.	II,	494
. . . . .	XI,	421
Neque enim quæ continebat illos spelunca.		424
Nam nubes castra eorum obumbrabat.		425
Agrestia enim in aquatica convertebantur.		426
Flammæ e contrario corruptibilium animalium.		420

TEXTES DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE.

Et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.	I,	344
Henoch placuit Deo, et translatus est in paradisum.		355, 357
. . . . .		361
. . . . .	XXIII,	83
Et ossa eorum pullulent de loco suo.	XXII,	266
. . . . .	XXIII,	23
Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos	VI,	163
In diebus ipsius retro rediit sol.		182
Simon Oniæ filius, sacerdos magnus.	VI,	214
. . . . .	XII,	17

TEXTES DU LIVRE D'ISAIE.

Visio Isaiæ filii Amos, quam vidit super Judam, etc.	XVI,	293
Audite, cœli, et auribus percipe, terra.	XIII,	60
Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen.	XIII,	220
Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt.	III,	67
. . . . .	IV,	539
Verbum quod vidit Isaias filium Amos super Juda, etc.	XVI,	295
Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus.	XIII,	53
Domus Jacob, venite et ambulemus in lumine.	XVI,	207
Et introibunt in speluncas petrarum, et in voragines.	I,	251

Suite des textes du livre d'Isaïe.

	TOMES.	PAGES.
Ecce enim dominator Dominus exercituum.	XVI,	299
Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit.	XIII,	53
Et apprehendent septem mulieres virum unum.	XVIII,	30
In die illa erit germen Domini in magnificentia.	XVII,	405
Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei.	XVI,	301
Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis.	XIII,	67
In anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum.		184
Vade et dices populo huic : Audite audientes.		221
. . . . .	I,	253
Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava.	I,	277
Et longe faciet Dominus homines, et multiplicabitur.	XVI,	304
Semen sanctum erit quod steterit in ea.		307
Et factum est in diebus Achaz filii Jonathan.		308
Et adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet.	XII,	421
. . . . .	XIII,	53
Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabis.		250
Et dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem.	XVI,	310
Et erit vobis in sanctificationem ; in lapidem autem.	I,	257
Liga testimonium ; signa legem in discipulis meis.	I,	277
Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus.	XIII,	218
. . . . .	XXIII,	237
Primo tempore alleviata est terra Zabulon.	XVI,	313
. . . . .	I,	252
. . . . .	XIII,	214
Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiam.	VI,	165
Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis.	I,	130
Propter hoc mittet dominator Dominus exercituum.	VI,	163
Reliquiæ convertentur, reliquiæ, inquam Jacob.	XIII,	80
Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena maris.	I,	257
Et egredietur virga de radice Jesse, et flos.	XVI,	318
Non nocebunt, et non occident in universo monte.	XIII,	150, 154
In die illa radix Jesse qui stat in signum populorum.	I,	257
. . . . .	XIII,	222
Et erit in die illa, adjiciet Dominus secundo.	XVI,	319
. . . . .	XIII,	76
. . . . .	XV,	32
. . . . .	XXIV,	219
Et levabit signum in nationes, et congregabit.	XV,	81
Et dices in die illa : Confitebor tibi, Domine.	XVI,	321
Quoniam iratus es mihi ; conversus est furor tuus.		322
Onus Babylonis, quod vidit Isaias filius Amos.		324
Ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos.	XXIV,	236
Quoniam stellæ cœli et splendor earum non expandent.	XIII,	61
Super hoc cœlum turbabo, et movebitur terra.		57

Suite des textes du livre d'Isaïe.

	TOMES.	PAGES.
Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta.	XIII,	224
Sed requiescent ibi bestiæ et replebuntur domus.		55
Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non.	XVI,	326
Quomodo cecidisti de cœlo, Lucifer, qui mane.	XIII,	81
Qui te viderint, ad te inclinabuntur, teque.	XXIII,	44
Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar ; Moab.	XVI,	328
Ponam enim super Dibon additamenta : his qui.	XIII,	51
Emitte Agnum, Domine, dominatorem terræ.	XVI,	329
. . . . .	XIII,	87
Onus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas.	XVI,	331
Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina.	XIII,	271
Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem.	XVI,	332
In anno quo ingressus est Tharthan in Azotum.	VI,	176
. . . . .	XIII,	280
Onus deserti maris. Sicut turbines ab Africo veniunt.	XVI,	335
Ascende, Ælam ; obside, Mede.	XII,	339
Cecidit, cecidit Babylon ; et omnia sculptilia deorum.	I,	263
. . . . .	XIII,	224, 225
Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est.	XVI,	337
Et erit in die illa : vocabo servum meum Eliacim.	VI,	210
Et dabo clavem domus David super humerum ejus.	I,	262
. . . . .	XIII,	217
Auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli.	XVIII,	338
Onus Tyri. Ululate, naves maris : qui vastata est.		339
Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam.	XVI,	346
. . . . .	XIII,	425
Præcipitabit mortem in sempiternum ; et auferat.	I,	258
. . . . .	XIII,	158, 228
. . . . .	XVI,	348
In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda.		350
Vivent mortui tui ; interfecti mei resurgent.	XXII,	283
In die illa, visitabit Dominus in gladio suo duro.	XV,	104
Et erit in die illa percutiet Dominus ab alveo.		104, 82
Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem.	I,	257
. . . . .	XIII,	192, 210
Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te.	VI,	165
Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis..	XIII,	222
Eo quod appropinquat populus iste ore suo.	I,	250
. . . . .	XIII,	221
Peribit enim sapientia a sapientibus ejus.		223
Et erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit.	XXIII,	498
. . . . .	XIII,	169
Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ.	VI,	166
Præparata est enim ab heri Thopheth.		171

Suite des textes du livre d'Isaïe.

	TOMES.	PAGES.
Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio.	XVI,	358
A voce Angeli fugerunt populi, et ab exaltatione tua.	VI,	164
Ubi est litteratus? ubi legis verba ponderans?	XIII,	223
Et tabescet omnis militia cœlorum, et complicabuntur.		58
. . . . .	XXIII,	472
Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum.	I,	250
. . . . .	XIII,	65
Et lætitia sempiterna super caput eorum.		160
. . . . .	XVI,	361
Et factum est cum audisset rex Ezechias.	VII,	236
. . . . .	XVI,	363
Ponam ergo circulum in naribus tuis.	VI,	175
Comede hoc anno quæ sponte nascuntur.	IV,	480, 487
In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem.	VII,	245
. . . . .	XVI,	333
Hoc autem tibi erit signum a Domino, quia faciet.	VI,	182
In tempore illo misit Merodach Baladam.	VII,	247
. . . . .	XVI,	363
Consolamini, consolamini, populo meus.		363
. . . . .	XXIV,	277
Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini.	I,	253, 254
. . . . .	XIII,	218
Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis.		62
Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos.		223
Sicut pastor gregem suum pascet : in brachio suo.	I,	250
Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem.	XVI,	364
Qui suscitavit ab oriente justum, vocavit eum.	XIII,	90
Ego posui te quasi plaustrum trituram novum.		*ib.*
Suscitavi ab Aquilone, et veniet ab ortu solis.		*ib.*
Ecce servus meus; suscipiam eum : electus meus.	XVI,	366
. . . . .	I,	252
. . . . .	XIII,	97, 215
Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob.	XVI,	367
. . . . .	XIII,	105
Ne memineritis priorum, et antiqua intueamini.		219, 227
Ecce ego facio nova, et nunc orientur.	I,	258, 263
Et nunc audi, Jacob serve meus, et Israel quem.	XVI,	372
Hæc dicit Dominus christo meo Cyro.		373
Rorate, cœli, desuper; et nubes pluant justum.	XIII,	90
Ego suscitavi eum ad justitiam.	XVI,	374
In memetipso juravi : egredietur de ore meo.	XIII,	143, 146
Quia mihi curvabitur omne genu.	I,	257
. . . . .	XIII,	227
Confractus est Bel; contritus est Nebo.	XVI,	375

Suite des textes du livre d'Isaïe.

	TOMES.	PAGES.
Descende, sede in pulvere, virgo filia Babylon.	XVI,	377
Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine.		378
Audite, insulæ, et attendite, populi, de longe.		380
. . . . .	XIII,	96
Ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea.		222
In tempore placito exaudivi te, et in die salutis.	I,	258
. . . . .	XIII,	219
Non esurient neque sitient, et non percutiet eos.		228
Laudate, cœli; et exulta, terra : jubilate, montes.	XVI,	382
Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus.	XIII,	97
Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii ?	XVI,	385, 386
Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas.	XIII,	64
Audite me, qui sequimini quod justum est.	XVI,	387
Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur.		402
Levate in cœlum oculos vestros, et videte sub terra.	XXIII,	472
Consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus.	XVI,	392
Et lætitia sempiterna super capita eorum.		389
. . . . .	XIII,	160
Elevare, elevare, consurge, Jerusalem, quæ.	XVI,	391
Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion.		393
Non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus.		394
Quam pulchri super montes pedes annuntiantis.	I,	257
. . . . .	XIII,	226
Recedite, recedite, exite inde; pollutum nolite.	XVI,	395
. . . . .	I,	259
. . . . .	XIII,	227
Quia quibus non est narratum de eo viderunt.	I,	257
. . . . .	XIII,	226
Quis credidit auditui nostro, et brachium Domini.	XVI,	397
. . . . .	I,	255
. . . . .	XIII,	220
Et vidimus eum, et non erat aspectus.		248
Verè languores nostros ipse tulit.	I,	253
Sicut ovis ad occasionem ducetur, et quasi agnus.		257
Et cum sceleratis reputatus est.		251, 253
Lauda, sterilis, quæ non paris; decanta laudem.	XVI,	398
. . . . .	I,	259
. . . . .	XIII,	224
Ad punctum in modico dereliqui te.	XVI,	400
Montes enim commovebuntur, et colles.	XIII,	219
Universos filios tuos doctos a Domino.	XVI,	403
Omnes sitientes, venite ad aquas; et qui non habetis.		405
Et feriam vobiscum pactum sempiternum.	XIII,	219
Hæc dixit Dominus : Custodite judicium, et facite.	XVI,	406

Suite des textes du livre d'Isaïe.

	TOMES.	PAGES.
Juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea.	XVI,	406
Quia domus mea domus orationis vocabitur.	I,	251
. . . . .	XIII,	143, 147
Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo.	XVI,	408
Et post ostium, et retro postem posuisti memoriale.	IV,	538
Clama, ne cesses; quasi tuba exalta vocem tuam.	XVI,	410
Et anteibit faciem tuam justitia tua.		*ib.*
Ecce non est abbreviata manus Domini, ut salvare.		411
Propter hoc elongatum est judicium a nobis.		412
Expectavimus judicium, et non est; salutem.		414
Et conversum est retrorsum judicium.		*ib.*
Et timebunt, qui ab Occidente, nomen Domini.	XIII,	225
Et venerit Sion redemptor, et eis qui redeunt.	I,	257
. . . . .	XIII,	46
Spiritus meus qui est in te, et verba mea quæ posui.	XVI,	415
Surge, illuminare, Jerusalem; quia venit.		418
Et aperientur portæ tuæ jugiter : die ac nocte.	I,	263
. . . . .	XIII,	229
Pro eo quod fuisti derelicta et odio habita.	I,	270
Pro ære afferam aurum, et pro ferro afferam argentum.		281
Et ponam visitationem tuam pacem.	XVI,	421
Non erit tibi amplius sol ad lucendum per diem.	XIII,	229
. . . . .	XXIII,	498
. . . . .	I,	263
Populus autem tuus omnes justi.	XVI,	422
Minimus erit in mille, et parvulus in gentem.		424
Spiritus Domini super me; eo quod unxerit.		425
. . . . .	I,	250, 254
. . . . .	XIII,	214
Et vocabuntur in ea fortes justitiæ.	XVI,	426
Lætitia sempiterna erit eis.	XIII,	160
Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem.	XVI,	427
. . . . .	XIII,	192
Donec egrediatur ut splendor justus ejus.	XVI,	429
Et videbunt gentes justum tuum.		*ib.*
Non vocaberis ultra, derelicta; et terra tua.		431
Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus.		432
. . . . .	XIII,	91, 138
Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus.	XVI,	435
. . . . .	II,	460
Utinam dirumperes cœlos, et descenderes.	XVI,	437, 438
Oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti.	XIII,	219
Quæsierunt me, qui ante non interrogabant.	XVI,	440
. . . . .	I,	257

Suite des textes du livre d'Isaïe.

	TOMES.	PAGES.
Ecce ego ad gentem.	XIII,	221
Qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres.	III,	68
. . . . .	IV,	538
Qui ponitis fortunæ mensam, et libatis super eam.		*ib.*
Numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corruetis.	XII,	138
Ecce enim ego creo cœlos novos et terram novam.		164
. . . . .	I,	263
. . . . .	XIII,	228
. . . . .	XXIII,	473, 491
Non erit ibi amplius infans dierum, et senex.	XVI,	444
Et ædificabunt domos, et habitabunt.		447
Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos.		449
Hæc dicit Dominus : Cœlum sedes mea.		451
Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum.		452
Et ossa vestra quasi turba germinabunt.	XXII,	266
Qui sanctificabantur, et mundos se putabant.	IV,	53
Et adducent omnes fratres vestros de cunctis.	XVI,	454
Quia sicut cœli novi et terra nova, quæ ego facio.	I,	263
. . . . .	XXIII,	473, 491
Vermis eorum non morietur, et ignis eorum.	XIII,	159, 229
. . . . .		

TEXTES DU LIVRE DE JÉRÉMIE.

Verba Jeremiæ filii Helciæ, de sacerdotibus.	XVI,	459
Priusquam te formarem in utero novi te.	XIV,	2, 30
Et factum est verbum Domini ad me, dicens.	I,	60
. . . . .	XVI,	460
Obstupescite cœli super hoc, et portæ ejus.	XIII,	52
Scito quid feceris : cursor levis explicans vias suas.		69
Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui?	XII,	36
Vulgo dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam.	XVI,	461
Et dicit Dominus ad me : In diebus Josiæ regis.	XIV,	40
Vade et clama sermones istos contra aquilonem.		46
. . . . .	XVIII,	289
Cumque multiplicati fueritis, et creveritis in terra.		280
In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini.	XIII,	143, 146
In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel.	XV,	52, 82
. . . . .	XXIV,	248
Vere mendaces erant colles, et multitudo montium.	XIII,	62
Si reverteris, Israel, ait Dominus, ad me convertere.	XVI,	463
Circuite vias Jerusalem, et aspicite; et considerate.		*ib.*
Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem.		465

Suite des textes du livre de Jérémie.

	TOMES.	PAGES.
Sta in porta domus Domini, et prædica ibi.	XIV,	42
. . . . .	XXIV,	210, 225
Numquid ergo spelunca latronum facta est.	I,	251
. . . . .	XIV,	32
Ite ad locum meum in Silo, ubi habitavit.	VIII,	375
In illo tempore, ait Dominus : Ejicient ossa regum.	XVI,	466
Milvus in cœlo cognovit tempus suum.	XXIV,	207
A Dan auditus est fremitus equorum ejus.	XXIII,	56
Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis.	XVI,	467
Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et visitabo.		468
Domus Israel.....		470
Domus Juda.....		471
Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur.	XVI,	472
. . . . .	XIV,	31
Justus quidem tu es, Domine, si disputem tecum.	XVI,	474
Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et posside.		475
Domus Israel et Juda.		476
. . . . .		478
. . . . .		479
Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus.	XIV,	47
. . . . .	XV,	83
Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo.	XVI,	481
. . . . .		482
. . . . .		483
Et ædificaverunt excelsa, Baalim ad comburendos.	III,	41
Et audivit Phassur filius Emmer sacerdos.	XVI,	484
. . . . .		485
Hæc dicit Dominus : Descende in domum regis Juda.		*ib.*
Væ pastoribus, qui disperdunt et dilacerant.		486, 489
Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo.	XIV,	29
In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit.	XIII,	44
. . . . .	XIX,	352
Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus.	XIV,	47
Ostendit mihi Dominus; et ecce duo calathi.	XVI,	495
Et ponam oculos meos super eos ad placandum.		495
. . . . .		496
. . . . .	XV,	55
A tertio decimo anno Josiæ filii Amon regis Juda.	XXIV,	241
Et servient omnes gentes istæ regi Babylonis.	XII,	337
In principio regni Joakim filii Josiæ regis Juda.	XVI,	490, 512
Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu.	XII,	337
Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni.		*ib.*
Dominus dedit te sacerdotem pro Joiade sacerdote.	III,	258
Hoc verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino.		498

Suite des textes du livre de Jérémie.

	TOMES.	PAGES.
In tempore illo, dicit Dominus, ero Deus.	XVI,	499
Exultate in lætitia, Jacob, et hinnite contra caput.	XV,	82
. . . . .	XVI	505
Quia factus sum Israeli pater, et Ephraim.	I,	258
Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est.	I,	252
Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis.	XV,	82
Creavit Dominus novum super terram.	I,	276
. . . . .	VIX.	30
. . . . .	XVI,	508
Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et seminabo.	XIV,	48
Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam.	I,	95, 261
. . . . .	XIV,	31
. . . . .	XVI,	510
. . . . .	XXIII,	272
Sed hoc erit pactum quod feriam cum domo Israel.	I,	257
. . . . .	XIII,	47
. . . . .	XXIII,	282
Et non docebit ultra vir proximum suum.	XIII,	143, 147
Ecce ego congregabo eos de universis terris.	XVI,	515
Et dabo eis cor unum et viam unam, ut timeant me.	I,	270
In diebus illis et in tempore illo germinare faciam.	XIII,	44
. . . . .	XIV,	29
Israel abiit... super montes.	XIV,	39
Depopulatus est enim Dominus Palæstinos.	I,	502
. . . . .	V,	250
Ad Moab, hæc dicit Dominus exercituum.	XVI,	523
Et ibit Chamos in transmigrationem.	III,	57
Væ tibi, Moab; periisti, populc Chamos.		*ib.*
Ad filios Ammon. Hæc dicit Dominus : Numquid.	XVI,	524
Cur igitur hæreditate possedit Melchom Gad?	III,	41
Auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon.	XV,	83
Quoniam Melchom in transmigrationem ducetur.	III,	43
Verbum quod locutus est Dominus de Babylone.	XVI	524
Venient filii Israel, ipsi et filii Juda simul.	XV,	83
Et reducam Israel ad habitaculum suum.		*ib.*
Hæc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super.	XVI,	525
Subito cecidit Babylon, et contrita est : ululate.	I,	263
Annuntiate contra illam regibus Ararat.		454
Oriens nomen ejus.....	XVI,	486
Pactum cum Juda.....		502
Femina circumdabit virum.		507

TEXTES DES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE.

	TOMES.	PAGES.
Viæ Sion lugent.	XIV,	317
Quomodo sedet sola civitas plena populo ?	XVI,	526

TEXTES DU LIVRE DE BARUCH.

Et hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius.	XVI,	527
Cum acciperet vasa templi Domini, quæ.	XIV,	366
Et legite librum istum quem misimus ad vos.		365
Post hæc in terris visus est, et cum hominibus.	XVI,	528
Hic liber mandatorum Dei, et lex.		531
Exue te, Jerusalem, stola luctus et vexationis tuæ.	XIV,	357
Exemplar epistolæ quam misit Jeremias.	XVI,	534
Et in domibus eorum sacerdotes sedent, habentes.	III,	64

TEXTES DU LIVRE D'ÉZÉCHIEL.

Hæc visio similitudinis gloriæ Domini, et vidi.	XVI,	538
Et dixit ad me : Fili hominis, quodcumque inveneris.		539
Et tu, fili hominis, sume tibi laterem, et pones.	XV,	44
Et demoliar aras vestras, et confringentur.	III,	58
Et si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, Daniel.	IX,	188
Fili hominis, notas fac Jerusalem abominationes suas.	XV,	22
Et soror tua major, Samaria, ipsa et filiæ ejus.	I,	633
Et convertam restituens eas conversione Sodomorum.		*ib.*
. . . . .	XVI,	559
Et Samaria, et filiæ ejus, revertentur ad antiquitatem.	XV,	82
Et dabo eas tibi in filias, sed non ex pacto tuo.	XIII,	116
Et educam vos de populis, et congregabo vos.	XVI,	566
In monte sancto meo, in monte excelso Israel.		567
. . . . .		568
. . . . .		569
. . . . .		570
Fili hominis, duæ mulieres filiæ matris unius fuerunt.	XV,	21
Et venient super te instructi curru et rota.	XVI,	572
Et factum est verbum Domini ad me, in anno nono.		575
. . . . .		576
Et factum est in undecimo anno, prima mensis.		577
Ascendere faciam ad te gentes multas, sicut ascendit.	XIII,	58
Et vineas et arietes temperabit in muros tuos.	VI,	295
In cathedra Dei sedi.	XVI,	578

Suite des textes du livre d'Ezéchiel.

	TOMES.	PAGES.
In anno decimo, decimo mense, undecima die mensis.	XVI,	579, 581
. . . . .		581
. . . . .		583
Et factum est in anno undecimo, tertio mense.		584
Et factum est, duodecimo anno, mense duodecimo.		585
. . . . .		587
Mons Seïr.....		588
Salvabo gregem meum, et non erit ultra in rapinam.	XV,	18
Et suscitabo super eas pastorem unum, qui pascat eas.	I,	251
Et faciam cum eis pactum pacis, et cessare faciam.	XV,	19
Montes Israel.....	XVI,	589
Tu autem, fili hominis, propheta super montes.		590
Et effundam super vos aquam mundam.		593
. . . . .	XV,	20
Facta est super me manus Domini, et eduxit me.	XVI,	594
Domus Israel.....	XVI,	596
Et tu, fili hominis, sume tibi lignum unum.	XV,	32
Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est.		81
Ecce ego assumam filios Israel de medio nationum.		18
. . . . .	XXIV,	248
Et servus meus David rex super eos, et pastor unus.	I,	250
Et percutiam illis fœdus pacis, pactum sempiternum.	XV,	19
David servus meus.	XVI,	598
. . . . .	I,	263
. . . . .	XV,	34, 89
Fili hominis, pone faciem tuam contra Gog.	I,	459
. . . . .	XV,	125, 136
Et circumagam te, et ponam frenum in maxillis tuis.		126
Persæ, Æthiopes et Libyes cum eis.		125
Præpara et instrue te, et omnem multitudinem tuam.	XV,	127
Post dies multos visitaberis; in novissimo annorum.		139
Ascendens autem quasi tempestas venies.		127
Et dices : Ascendam ad terram absque muro.		140
Et venies de loco tuo a lateribus Aquilonis.		128
Quia in die illa erit commotio magna.		141
Et convocabo adversus eum in cunctis montibus.		142
Tu autem, fili hominis, vaticinare adversum Gog.	XVI,	600
. . . . .	I,	263
. . . . .	XXIV,	264
Super montes Israel cades tu, et omnia agmina tua.	XV,	142
Et immittam ignem in Magog et in his qui habitant.		143
Et egredientur habitatores de civitatibus Israel.	XV,	144
Et erit in die illa, dabo Gog locum nominatum.		145
Et sepelient eos domus Israel, ut mundent terram.		147

Suite des textes du livre d'Ezéchiel.

	TOMES.	PAGES.
Et circuibunt peragrantes terram ; cumque viderint.	XV,	148
Et ponam gloriam meam in gentibus, et videbunt.		150
Nunc reducam captivitatem Jacob.		151
Et scient quia ego Dominus Deus eorum.		153
. . . . .	XVI,	601
In vigesimo quinto anno transmigrationis nostræ.		404
. . . . .	XV,	158
In visionibus Dei adduxit me in terram Israel.	XIII,	49
Et ecce murus forinsecus in circuitu domus undique.	XV,	169
Et introduxit me in templum, et mensus est.	XVI,	609
Et eduxit me in atrium exterius per viam ducentem.		610
Et duxit me ad portam quæ respiciebat.		611
Istæ autem mensuræ altaris in cubito verissimo.	XV,	170
Et convertit me ad viam portæ sanctuarii.	XVI,	612
Cumque cœperitis terram dividere sortito.		613
. . . . .	XV,	38, 436
Hæc dicit Dominus Deus : Porta atrii interioris.	XVI,	614
Et convertit me ad portam domus, et ecce aquæ.		616
. . . . .	XV,	38
Hic est terminus in quo possidebitis terram.		37
Hic est autem terminus terræ : ad plagam.	IV,	445
Et hæc nomina tribuum a finibus Aquilonis.	XVI,	619
. . . . .	XV,	82, 436
Et super terminum Juda, a plaga orientali.		38
Et hi egressus civitatis : A plaga septentrionali.		*ib.*

TEXTES DU LIVRE DE DANIEL.

Anno tertio regni Joakim regis Juda.	XVI,	623
. . . . .	XV,	57
In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit.	XVI,	623
. . . . .	XII,	336
Tu, rex, videbas, et ecce quasi statua una grandis.	XVI,	54
Tibiæ autem ferreæ, pedum quædam pars.	XIII,	117
Videbas ita donec abscissus est lapis de monte.	XVI,	60
Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs.	XIII,	62
In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus.		63
Nabuchodonosor rex fecit statuam auream.		624
Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo mea.		*ib.*
Baltassar rex fecit grande convivium optimatibus suis.		631
Phares : divisum est regnum tuum, et datum est.	XII,	338
Eadem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldæus.	XVI,	146
Placuit Dario, et constituit super regnum.		632

Suite aes textes du livre de Daniel.

	TOMES.	PAGES.
Anno primo Baltassar regis Babylonis.	XVI,	625
Videbam in visione mea nocte, et ecce quatuor venti.		54
Post hæc aspiciebam in visione noctis, et ecce bestia.	I,	263
. . . . .	XVI,	83
. . . . .	XXIII,	63
Considerabam cornua, et ecce cornu aliud parvulum.		66
. . . . .		75, 58
Aliarum quoque bestiarum ablata esset potestas.	XVI,	84
Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum.	XIII,	143, 145
Suscipient autem regnum sancti Dei altissimi.	XVI,	85, 86
Et de cornibus decem quæ habebat in capite.	XXIII,	75
Porro cornua decem ipsius regni, decem reges erunt.		61, 53
Et sermones contra Excelsum loquetur.	XVI,	88, 90
Regnum autem, et potestas, et magnitudino regni.		*ib.*
Anno tertio regni Baltassar regis, visio.		630
Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est.	XXIII,	93
Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates.		76
Et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis.		*ib.*
Et dirigetur dolus in manu ejus; et cor suum.		77
In anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum.	XVI,	134, 632
Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt.	XIII,	44
. . . . .	XVI,	153, 157
. . . . .		171
. . . . .	XIX,	123, 351
Ab exitu sermonis ut iterum ædificetur Jerusalem.	XVI,	149, 150
. . . . .		154, 157
. . . . .		175
. . . . .	XIX,	344
Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus.	XIII,	44, 135
. . . . .	XVI,	149, 155
. . . . .		156, 159
. . . . .		177
Confirmabit autem pactum multis hebdomada una.	I,	251
. . . . .	XVI,	150, 155
. . . . .		161, 179
. . . . .	XIX,	157, 397
. . . . .	XXIII,	93
Anno tertio Cyri regis Persarum, verbum.	XVI,	632
In diebus illis ego Daniel lugebam trium hebdomadarum.		146
Ego autem ab anno primo Darii Medi, stabam.		632
Ecce adhuc tres reges stabunt in Perside, et quartus.		13
Et stabit in loco ejus despectus, et non tribuetur ei.	XXIII,	66, 76
Et abundantes et uberes urbes ingredietur.		*ib.* 77
Et revertetur in terram suam cum opibus multis.		*ib.*

Suite des textes du livre de Daniel.

	TOMES.	PAGES.
Et brachia ex eo stabunt, et polluent sanctuarium.	XVI,	150
	XXIII,	93
. . . . .		
Et faciet juxta voluntatem suam rex, et elevabitur.		90
Et Deum patrum suorum non reputabit.		77
Deum autem Maozim in loco suo venerabitur.		*ib.*
Et in tempore præfinito præliabitur adversus eum.		66
Et introibit in terram gloriosam, et multæ corruent.		71
Et mittet manum suam in terras ; et terra Ægypti.		66
Et dominabitur thesaurorum auri et argenti.		77
Et figet tabernaculum suum Apadno inter maria.		71
In tempore autem illo consurget Michael.	XVI,	636
	XXIII,	96
. . . . .		
Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere.	XIII,	50
	XXII,	267
. . . . .		
Usquequo finis horum mirabilium.	XXIII,	96
Et a tempore cum ablatum fuerit juge sacrificium.		93, 97
Beatus qui expectat et pervenit usque ad dies.		79
Et erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus.	XVI,	640
Erat autem Daniel conviva regis, et honoratus.		*ib.*

TEXTES DE LA PROPHÉTIE D'OSÉE.

Verbum Domini quod factum est ad Osee.	XVIII,	2
Et dixit ei : Voca nomen ejus, absque misericordia.	XV,	81
Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris.	XVIII,	7
	I,	257
. . . . .		
Et congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter.	XVII,	25
	XXIV,	249, 255
. . . . .		
Dicite fratribus vestris : Populus meus.	XVIII,	9
Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor.		12
Et dicam non populo meo : Populus meus es tu.	I,	257
Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade.	XVIII,	15
	XVII,	13
. . . . .		
Quia dies multos sedebunt fili Israel sine rege.	XVIII,	16
	XIII,	114
. . . . .		
	XXIV,	247
. . . . .		
Audite verbum Domini, filii Israel.	XVIII,	17
Si fornicaris tu, Israel, non delinquat saltem Juda.	XVII,	18
Audite hoc, sacerdotes; et attendite, domus Israel.	XVIII,	17
Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus.	XVII,	18
Et Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua.	XVIII,	20
Nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.		*ib.*

Suite des textes de la prophétie d'Osée.

	TOMES.	PAGES.
Et ego quasi tinea Ephraim, et quasi putredo.	XVII,	18
Quoniam ego quasi leæna Ephraim, et quasi.		*ib.*
Vadens revertar ad locum meum ; donec.		23
In tribulatione sua mane consurgent ad me.	XVIII,	22, 24
. . . . .	XVII,	24
Quia ipse cepit, et sanabit nos : percutiet.	XXII,	266
In domo Israel vidi horrendum : ibi.	XVII,	21
Sed et Juda, pone messem tibi, cum convertero.	XXIV,	224, 246
Cum sanare vellem Israel, revelata est iniquitas.	XVIII,	26
In gutture tuo sit tuba quasi aquila super domum.		27
Noli lætari, Israel ; noli exultare sicut populi.		28
Ipsi autem intraverunt ad Beelphegor.	III,	61
Vitis frondosa Israel ; fructus adæquatus est ei.	XVIII,	29
Et dicent montibus : Operite nos ; et collibus.	I,	251
. . . . .	XIII,	114
. . . . .	XVII,	12
Ephraim vitula docta diligere triturам.		20
Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel.	XVIII,	31
Et ex Ægypto vocavi filium meum.	I,	130, 252
Non faciam furorem iræ meæ : non convertar.	XV,	81
Circumdedit me in negatione Ephraim.	XVII,	16
Ephraim pascit ventum, et sequitur æstum.	XVIII,	33
Loquente Ephraim, horror invasit Israel.		35
Colligata est iniquitas Ephraim, absconditum.	I,	662
Ero mors tua, o mors ; morsus tuus ero, inferne.	XVIII,	36
. . . . .	I,	258
. . . . .	XV,	81
Consolatio abscondita est ab oculis meis.	XVIII,	40
Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem.		42
Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum.	XV,	81
Sanabo contritiones eorum ; diligam eos.	XVII,	21

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE JOEL.

Verbum Domini quod factum est ad Joel.	XVIII,	44
Audite hoc, senes, et auribus percipite.	I,	263
. . . . .	XVII,	79, 89
. . . . .		110
Gens enim ascendit super terram meam.	XVIII,	46
A a a, diei ; qui prope est dies Domini.	XVII,	82, 94
. . . . .	XXIV,	221

Suite des textes de la prophétie de Joel.

	TOMES.	PAGES.
Canite tuba in Sion : ululate in monte sancto meo.	XVIII,	48, 52
. . . . .	XVII,	82, 94
. . . . .	XXIV,	222
Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit.	XIII,	136
. . . . .	XVII,	95
Et filii Sion, exultate, et lætamini in Domino.	XIII,	87, 136
. . . . .	XVIII,	53
Et erit post hæc, effundam spiritum meum.		*ib.*
. . . . .	I,	255
. . . . .	XIII,	136
. . . . .	XVII,	85
Et dabo prodigia in cœlo et in terra, sanguinem.	XIII,	50, 136
Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini.	I,	257
. . . . .	XVIII,	56
Quia ecce in diebus illis, et in tempore illo.		58, 61
. . . . .	XIII,	136
. . . . .	XVII,	98
. . . . .	XXIV,	275
Congregabo omnes gentes, et deducam eas.	XV,	102
Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem.	I,	270

TEXTES DE LA PROPHÉTIE D'AMOS.

Verba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecue.	XVIII,	65
Et ibit Melchom in captivitatem, ipse et principes ejus.	III,	43
Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab.	XVIII,	67
Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda.	XVII,	166
Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israel.	XVII,	160
		161
Et propinabitis Nazaræis vinum, et prophetis.	XVIII,	68
De terra Ægypti eduxi.		69
Audite verbum hoc, vaccæ pingues, quæ estis.	XVII,	161
Et venerunt duæ et tres civitates ad unam.	XVIII,	70
Præparare in occursum Dei tui, Israel.		71
. . . . .		166
. . . . .	XVII,	160
Odio habuerunt corripientem in porta.		162
Odi et projeci festivitates vestras ; et non capiam.	III,	41
Et portastis tabernaculum Moloch vestro.	XVII,	170
. . . . .	XVIII,	74
Væ qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte.	XVII,	160
. . . . .		*ib.*
Et nihil patiebantur super contritione Joseph.		161, 162
Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi.		

Suite des textes de la prophétie d'Amos.

	TOMES.	PAGES.
Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel.	XVII,	162
Ostendit mihi Dominus Sannacherib.	XVIII,	76
. . . . .		77
Et Israel captivus migrabit de terra sua.	XVII,	162
. . . . .		164
Occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam.		161
Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem.	XV,	79
. . . . .	XVII,	162
Vidi Dominum stantem super altare, et dixit.	XVIII,	79
Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis.	XVII	163
Numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti?	I,	502
Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans.	XVII,	164
Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus.		*ib.*
In die illa suscitabo tabernaculum David.	I,	256
. . . . .	XIII,	73
. . . . .	XVII,	159
. . . . .	XVIII,	82
Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et comprehendet.		83
. . . . .	XIII,	72
Et convertam captivitatem populi mei Israel.	XV,	81
. . . . .	XVII,	165

TEXTES DE LA PROPHÉTIE D'ABDIAS.

Visio Abdiæ : Hæc dicit Dominus Deus ad Edom.	XVIII,	86
Propter interfectionem et propter iniquitatem in fratrem.	XVII,	216
Quando capiebant alieni exercitum ejus.		217
Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes.		*ib.*
Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma.	XV,	81
Et hæreditabunt hi qui ad Austrum sunt.	XIII,	58
Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel.	XV,	81
Et ascendent salvatores in montem Sion.	XVII,	219
Et erit Domino regnum.		220

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE JONAS.

Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi.	XVIII,	90
Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret.		91
. . . . .	XVII,	228

Suite de la prophétie de Jonas.

	TOMES.	PAGES.
Et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus et tribus.	I,	221
	XVII,	233
. . . . .	XVIII,	92
Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo.	I,	43
Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius.	XVII,	230
Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum.	XVIII,	93
Et afflictus est Jonas afflictione mea, et iratus est.		

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE MICHÉE.

Verbum Domini, quod factum est ad Michæam.	XVIII,	97
In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus.	XVII,	262
Super hoc plangam et ululabo : vadam spoliatus.		264
Et transite vobis, habitatio pulchra confusa.		263
Quia infirmata est in bonum, quæ habitat.		264
Adhuc hæredem adducam tibi, quæ habitas.		*ib.*
Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum.		262
Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum.	XVIII,	99
. . . . .	XVII,	261, 262
Congregatione congregabo Jacob totum te.	XVIII,	101
. . . . .	XV,	84
. . . . .	XVII,	270
Et dixi : Audite, principes Jacob, et duces.	XVIII,	102
Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur.		103
Et erit, in novissimo dierum erit mons domus.		105
Et ponam claudicantem in reliquias, et eam quæ.	XVII,	275
Et tu turris gregis nebulosa filiæ Sion, usque ad te.		272, 266
. . . . .	XXIV,	234
Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ.	XV,	103
. . . . .	XVII,	274
Nunc vastaberis, filia latronis : obsidionem posuerunt.	XVIII,	107, 109
Et tu, Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus Juda.		111
. . . . .	I,	252
. . . . .	XIII,	40
. . . . .	XVII,	257
. . . . .	XVIII,	114
Propter hoc dabit eos usque ad tempus quo parturiens.		116
Et stabit, et pascet in fortudine Domini.		117
Et erit iste pax.....		118
Audite quæ Dominus loquitur : Surge, contende.		119, 121
Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit.		*ib.*
Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo.		
. . . . .	XVII,	267
Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei.	XVIII,	122
Pasce populum tuum in virga tua, gregem.		123

Suite de la prophétie de Michée.

	TOMES.	PAGES.
Videbunt gentes, et confundentur super omni.	XVIII,	123

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE NAHUM.

Onus Ninive liber Visionis Nahum Elcesæi.	XVIII,	126
Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam.	XVII,	301
Et præcipiet super te Dominus ; non seminabitur.		304
Ecce super montes evangelizantis, et annuntiantis.	I,	257
Ascendit qui dispergat coram te, qui custodiat.	XVIII,	127
Quia reddidit Dominus superbiam Jacob.	XVII,	302, 304
Væ, civitas sanguinum, universa mendacii.	XVIII,	128
. . . . .	XVII,	304
Propter multitudinem fornicationum meretricis.		*ib.*
Numquid melior es Alexandria populorum.		300
Ibi comedet te ignis : peribis gladio, devorabit te.		304
Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli.		*ib.*
Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua.		*ib.*

TEXTES DE LA PROPHÉTIE D'HABACUC.

Onus quod vidit Habacuc propheta.	XVIII,	132
Aspicite in gentibus, et videte : admiramini.	I,	256
. . . . .	XVII,	321
Domine, in judicium posuisti eum ; et fortem.		326
Super custodiam meam stabo, et figam gradum.	XVIII,	133
Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem.	XVII,	323
. . . . .	XXIII,	286
Quia iniquitas Libani operiet te, et vastitas.	XVII,	323
Oratio Habacuc prophetæ pro ignorantiis.	XVIII,	137
Domine, audivi auditionem tuam, et timui.	XVII,	327
Numquid in fluminibus iratus es, Domine.	II,	460
Viderunt te, et doluerunt montes : gurges aquarum.		*ib.*
Egressus es in salutem populi tui, in salutem.	XVIII,	140
Viam fecisti in mari equis tuis, in luto.	II,	460

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE SOPHONIE.

Verbum Domini quod factum est ad Sophoniam.	XVIII,	143
Et extendam manum meam super Judam.	III,	42
. . . . .	XVII,	360
Et erit in tempore illo, scrutabor Jerusalem.		*ib.*
Dies iræ, dies illa, dies tribulationis et angustiæ.		361

Suite des textes de la prophétie de Sophonie.

	TOMES.	PAGES.
Convenite, congregamini, gens non amabilis.	XVIII,	143
Quærite Dominum, omnes mansueti terræ.	XVII,	362
. . . . .	XXIV,	234
Væ, provocatrix, et redempta civitas, Columba.	XVIII,	145
Reliquiæ Israel non facient iniquitatem.		149
Lauda, filia Sion ; jubila, Israel : lætare.	XVII,	368
Ecce interficiam omnes qui afflixerunt te.		*ib.*

TEXTES DE LA PROPHÉTIE D'AGGÉE.

In anno secundo Darii regis, in mense sexto.	XVIII,	152
In die vigesima et quarta mensis, in sexto mense.		*ib.*
Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda.	XVII,	384
Adhuc unum modicum est, et ego commovebo.	I,	261
. . . . .	XXIII,	294
Et movebo omnes gentes, et veniet desideratus.	XVIII,	154
Hæc dicit Dominus exercituum : Interroga sacerdotes.	XVII,	387
Ego movebo cœlum pariter et terram.	XVIII,	157

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE ZACHARIE.

In mense octavo, in anno secundo Darii regis.	XVIII,	161
Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno.	XVII,	418
Et levavi oculos meos, et vidi; et ecce vir.	XVIII,	164
Absque muro habitabitur Jerusalem.		165
. . . . .	XVII,	418
Et possidebit Dominus Judam partem suam.	XVIII,	168
Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum.		169
Ecce enim ego adducam servum meum Orientem.	XVII,	405
Et reversus est Angelus qui loquebatur in me.	XVIII,	171
Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori.		173
Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi.		174
Et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus.		176
Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi.		177
Et factum est in anno quarto Darii regis.		179
Et factum est verbum Domini exercituum dicens.		180
Zelatus sum Sion zelo magno, et indignatione magna.	XVII,	419
Ecce ego salvabo populum meum de terra Orientis.		*ib.*
. . . . .	XVIII,	183
Et erit, sicut eratis maledictio in gentibus.	XVII,	419
Onus verbi Domini in terra Hadrach.	XVIII,	186
Ecce rex tuus veniet tibi justus, et salvator.	I,	253, 254
. . . . .	XVII,	405

Suite des textes de la prophétie de Zacharie.

	TOMES.	PAGES.
Petite a Domino pluviam in tempore serotino.	XVIII,	188
Et confortabo domum Juda, et domum Joseph.	XVII,	419
Et seminabo eos in populis, et de longe.	XVIII,	189
Aperi, Libane, portas tuas ; et comedat ignis.		191
. . . . .	XVII,	408
Et succidi tres pastores in mense uno.	XVIII,	194
Et tuli virgam meam quæ vocabatur decus.		*ib.*
Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.	I,	253
Et præcidi virgam meam secundam, quæ.	XXIV,	211
Et dixit Dominus ad me : Adhuc sume tibi vasa.	XVIII,	196
Onus verbi Domini super Israel. Dicit Dominus.		197
In die illa ponam duces Juda sicut caminum.	XIII,	59
In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem.	XVIII,	199
Et aspicient ad me quem confixerunt.	I,	255
. . . . .	III,	316
. . . . .	XVII,	416
In die illa erit fons patens domui David.		417
Framea, suscitare super pastorem meum.	I,	251
. . . . .	XVII,	398
Ecce venient dies Domini, et dividentur spolia tua.	XVIII,	205, 210
Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum.		211
Et erit in die illa, non erit lux, sed frigus et gelu.		*ib.*
Et erit in die illa, exibunt aquæ vivæ de Jerusalem.		212
. . . . .	XVII,	460
Et revertetur omnis terra usque ad desertum.	XVIII,	213
Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius.		214
Tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos.	XVIII,	215
In die illa, erit quod super frenum equi est.		*ib.*

TEXTES DE LA PROPHÉTIE DE MALACHIE.

Onus verbi Domini ad Israel in manu Malachiæ.	XVIII,	218
Et dilexi Jacob ; Esaü autem odio habui.	I,	256
Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus.	XVII,	521
Quia rex magnus ego, dicit Dominus exercituum.		*ib.*
Et nunc ad vos mandatum hoc, o sacerdotes.	XVIII,	221
Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit.		222
. . . . .	XVII,	523
. . . . .	XIX,	344
Ecce enim dies veniet succensa quasi caminus.	XVIII,	224, 226
Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ.	XIII,	61
Mementote legis Moysi fons mei quam mandavi.	I,	18
Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam.	XVII,	524

Suite des textes de la prophétie de Malachie.

	TOMES.	PAGES.
Ne percutiam terram anathemate.	XXIII,	83
. . . . .	XXIV,	243
Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum.	XVIII,	226, 230

TEXTES DU Ier LIVRE DES MACHABÉES.

Et rex Antiochus perambulabat superiores regiones.	I,	514
Quia sabbata erant terræ.	IV,	482
Eo quod septimus annus esset.		483
Arius rex Spartiatarum, Oniæ sacerdoti magno.	XVIII,	264

TEXTES DU IIe LIVRE DES MACHABÉES.

Et jussit eos haurire, et afferre sibi; et sacrificia.	VIII,	163
Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum.	XIII,	268
At ille gloriosissimam mortem magis quam.	III,	333
His dictis, confestim ad supplicium trahebatur.		*ib.*
Sed cum plagis perimeretur, ingemuit.		*ib.*
Sed rex mundi defunctos, nos pro suis legibus.	XXII,	267
Potius est ab hominibus morti datos spem expectare.		*ib.*
Sed enim mundi Creator, qui formavit.		*ib.*
Intraverat enim in eam quæ dicitur Persepolis.	I,	514
Et facta collatione, duodecim millia drachmas.	XXII,	267

TEXTES DE L'ÉVANGILE DE SAINT MATTHIEU.

Liber generationis Jesu Christi, filii David.	XIX,	165, 200
Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ.		179
Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph.		209
Joseph autem vir ejus, cum esset justus.		210
Cum ergo natus esset Jesus in Bethlehem Juda.		218
In diebus autem illis venit Joannes Baptista.		240
Equo quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam.		247
Dictum est autem : Quicumque dimiserit uxorem suam.	IV,	64
Cum autem descendisset de monte, secutæ sunt eum.	XIX,	41
Et cum venisset Jesus in domum Petri.		37
Obtulerunt ei multos dæmonia habentes.		360
Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum.		44
Et cum venisset trans fretum in regionem.		*ib.*, 365
Et ascendens in naviculam transfretavit.		39
Et cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem.		*ib.*
Hæc illo loquente ad eos, ecce princeps unus.		42

Suite des textes de l'Evangile de saint Matthieu.

	TOMES.	PAGES.
Accessit ad eum.....	XIX,	45
Omnes enim prophetæ et lex, usque ad Joannem.	XVII,	470
Tunc cœpit exprobare civitatibus in quibus factæ sunt.	XIX,	50
In illo tempore respondens Jesus, dixit : Confiteor tibi.		*ib.*
In illo tempore abiit Jesus per sata sabbato.	XX,	263
. . . . .	XIX,	43, 466
Et cum inde transisset, venit in synagogam eorum.		467
Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus.		46
. . . . .	XX.	72
. . . . .	XIX,	485
Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis.		326
Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus.		488
In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare.		46, 263
. . . . .		489
Et veniens in patriam suam, docebat eos.		49, 501
Nonne hic est fabri filius ? nonne mater ejus.		205
In illo tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu.		506
Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis.		508
Et statim compulit Jesus discipulos ascendere.		510
Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis.		515
Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis.		517
Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum.		518
Et accesserunt ad eum pharisæi et sadducæi.		519
At ille respondens, ait illis : Facto vespere, dicitis.	XXIV,	200
Faciem ergo cœli dijudicare nostis : signa autem.	XIII,	43
Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi.	XIX,	521
Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus.	20,	215
Et post dies sex assumit Jesus Petrum et Jacobum.		524
At ille respondens ait eis : Elias quidem venturus est.	XVII,	473
. . . . .	XXIII,	83
. . . . .	XXIV,	58
Et cum venisset ad turbam, accessit ad eum homo.	XIX,	526
Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium.	XX,	59, 63
In illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes.	XIX,	529
Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos.		532
Et accesserunt ad eum pharisæi tentantes eum.		551
Qui respondens ait eis : Non legistis, quia qui fecit.	IV,	64
Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit.	I,	42
Tunc oblati sunt ei parvuli, ut manus eis imponeret.	XIX,	567
Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit.		573
Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum.		577
. . . . .	XIX,	85
Et cum appropinquassent Jerosolymis, et venissent.		580
Et cum intrasset Jerosolymam, commota est.		582

Suite des textes de l'évangile de saint Matthieu.

	TOMES.	PAGES.
Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat.	XIX,	585
Et relictis illis, abiit foras extra civitatem.		*ib.*
Et videntes discipuli mirati sunt dicentes.		586
Et cum venissent in templum, accesserunt ad eum.		587
Tunc abeuntes pharisæi, consilium inierunt.		591
Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos.		595
Et egressus Jesus de templo, ibat, et accesserunt.		389, 598
Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe.	XXIV,	268
Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ.		270
Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic.	XIX,	93
Et mittet Angelos suos cum tuba et voce magna.	XXII,	273
Cœlum et terra transibunt : verba autem mea.	XXIII,	489
. . . . .	XIII,	170
Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester.	XIX,	603
Media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus.	XXIII,	487
Et factum est cum consummasset Jesus sermones hos.	XIX,	96, 607
Cum autem Jesus esset in Bethania, in domo.		578, 85
. . . . .	XX,	359
Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur.	XIX,	608
Prima autem die Azymorum, accesserunt discipuli.		*ib.*
. . . . .	XX,	114
Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem.	XIX,	611
Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti.		159
Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scandalum.		620
Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur.		623
Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim.		625
At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham.		628
Petrus vero sedebat foris in atrio, et accessit ad eum.		630
Mane autem facto, consilium inierunt omnes.		632
Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam.	I,	34
Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum.	XIX,	207
Per diem autem solemnem consueverat præses.		636
Videns autem Pilatus quia nihil proficere.		639
Tunc milites præsidis suscipientes Jesum.		640
Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum.		641
Et venerunt in locum qui dicitur Golgotha.		642
Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum.		111
Prætereuntes autem blasphemabant eum.		644
A sexta autem hora tenebræ factæ sunt.		645
. . . . .	XX,	156
Et ecce velum templi scissum est in duas partes.		175
Cum autem sero factum esset, venit quidam.	XIX,	648
Vespere autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati.		650
Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam.		657

Suite des textes de l'évangile de saint Matthieu.

	TOMES.	PAGES.
Data est mihi omnis potestas.	XIX,	120
. . . . .	XIII,	156

TEXTES DE L'ÉVANGILE DE SAINT MARC.

Initium Evangelii Jesu Christi, filii Dei.	XIX,	433
Sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce ego mitto.		241
Venit fortior me post me, cujus non sum dignus.		435
Et factum est in diebus illis venit Jesus a Nazareth.		248, 436
Et cum præteriret, vidit Lævi Alphæi sedentem.	XX,	252
Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar.	VI,	517
Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum.	XIX,	325
Nonne hic est faber filius Mariæ, frater Jacobi?		205
Elias, cum venerit primo, restituet omnia.	XVII,	473
. . . . .	XXIII,	83
Comminatus est spiritui immundo, dicens illi.	XX,	63
Ubi vermis eorum non moritur, et ignis.	XIII,	160
Et cum egrederetur de templo, ait illi unus.	XIX,	390
De die autem illo vel hora nemo scit.	XX,	504
Et primo die Azymorum, quando pascha immolabant.		115
Et facta hora sexta, tenebræ factæ sunt.		156
Mariæ Magdalenæ de qua ejecerat septem dæmonia.		59
Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur.		62

TEXTES DE L'ÉVANGILE DE SAINT LUC.

Et regni ejus non erit finis.	XIII,	157
Hæc descriptio prima facta est a præside Syriæ.	XIX,	122
Qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad.	I,	586
Et increpavit Jesus spiritum immundum.	XX,	63
Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis.	XIX,	325
Et ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis.		62
Venient dies quando desideretis videre unum diem.	XXIII,	80
Nam sicut fulgur coruscans de sub cœlo.	XIII,	163
Venit autem dies Azymorum, in qua necesse erat.	XX,	115
Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt.	XX,	156

TEXTES DE L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN.

Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta et sex annis.	XVIII,	554
Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus.	XIX,	158
Si alius venerit in nomine meo, illum accipietis.	XX,	79

Suite des textes de l'évangile de saint Jean.

	TOMES.	PAGES.
Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est.	XXI,	186
Hic est panis qui de cœlo descendit.	II,	492
Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.	XVI,	30
Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora.		31

TEXTES DU LIVRE DES ACTES DES APOTRES.

Et dederunt sortes eis, et cecidit sors super Matthiam.	XXI,	339
Stans autem Petrus cum undecim levavit vocem suam.	XVII,	85
Et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu.	XXI,	350
Pœnitemini igitur, et convertimini, ut deleantur.	XIII,	45
Quia erit semen ejus accola in terra aliena.	I,	679
Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri.	III,	39
. . . . .	XVII,	170
In nomine Jesu Christi baptizabantur viri ac mulieres.	XXI,	350
Et jussit eos baptizari in nomine Domini Jesu Christi.		*ib.*
Et destruens gentes septem in terra Chanaan.	IV,	511
Et exinde postulaverunt regem, et dedit illis.		545
Inveni et aram in qua scriptum erat : IGNOTO DEO.	XXI,	382
His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu.		350

TEXTES DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

Revelatur enim ira Dei de cœlo, super omnem.	XXII,	41
Tribulatio et angustia in omnem animam.		*ib.*
Cum enim gentes, quæ legem non habent.		*ib.*
In die cum judicabit Deus occulta hominum.	XXI,	2
Si igitur præputium justitias legis custodiat.	XXII,	41
Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei.	I.	25, 27
Et signum accepit circumcisionis, signaculum.	XXII,	71
Existimo enim quod non sunt condignæ passiones.	XIII,	176
Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei.	XXIII,	476, 492
Isaias autem clamat pro Israel : Si fuerit numerus.	XIII,	79
Finis enim legis Christus.	I,	248
Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi.	XXIII,	88
Dices ergo : Fracti sunt ut ego inserar.	XXIV,	218
Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc.	XXIII,	86
Et sic omnis Israel salvus fieret, sicut scriptum est.	XIII,	47
Ei autem qui potens est vos confirmare.	XXII,	38

TEXTES DE LA Ire ÉPITRE DE S. PAUL AUX CORINTHIENS.

	TOMES.	PAGES.
Dies enim Domini declarabit : quia in igne revelabitur.	XIII,	174
. . . . .	XXIII,	475
Si cujus opus arserit, detrimentum patietur.		476
De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est.	XXII,	197
Iis autem qui matrimonio juncti sunt, præcipio.	I,	38
. . . . .	IV,	65
. . . . .	XXII,	198, 215
Nam cæteris ego dico, non Dominus. Si quis.		200, 205
. . . . .		216
Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem.		219
Quod si infidelis discedit, discedat : non enim.		195
Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies?		202
Præterit enim figura hujus mundi.	XIII,	170
. . . . .	XXIII,	492
Puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam.	I,	39
Scriptum est enim in lege Moysi : Non alligabis.	XIII,	79
Et quia visus est Cephæ.	XXII,	202
Deinde finis; cum tradiderit regnum Deo et Patri.	XIII,	152, 156
Oportet autem illum regnare donec ponat.		*ib.*
Cum autem subjecta fuerint illi omnia.		157
Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis.	XXII,	223
Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi.		248
Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus.		260
In momento, in ictu oculi, in novissima tuba.	XXIII,	488

TEXTES DE LA IIe ÉPITRE DE S. PAUL AUX CORINTHIENS.

Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem.	XIII,	170
Misimus enim pro illo fratrem, cujus laus est.	XXI,	2
Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ.	I,	44
Nam etsi imperitus sermone, sed non scientia.		61
Iterum dico, ne quis me putet insipientem esse.		44
Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi.		45
Factus sum insipiens : vos me coegistis.		46

TEXTES DE L'ÉPITRE DE S. PAUL AUX GALATES.

Jacobus et Cephas et Joannes, qui videbantur.	XXII,	435
Hominis confirmatum testamentum nemo.	I,	676
At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus.	XXII,	428

TEXTES DE L'ÉPITRE DE S. PAUL AUX ÉPHÉSIENS.

	TOMES.	PAGES.
Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi.	XXII,	483
In quibus aliquando ambulastis secundum seculum.	XIII,	59
Donec occurramus omnes in unitatem fidei.	XXII,	279
Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exurge.		492
Quoniam non est nobis colluctatio adversus.	XIII,	59

TEXTES DE L'ÉPITRE DE S. PAUL AUX PHILIPPIENS.

Deus est enim qui operatur in vobis et velle.	XXII,	523
Ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus.	II,	525

TEXTES DE L'ÉPITRE DE S. PAUL AUX COLOSSIENS.

Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus.	XXII,	547
Videte ne quis vos decipiat per philosophiam.	XXI,	366
Delens quod adversus nos erat chirographum.	XXII,	552
Nemo ergo vos judicet in cibo aut in potu.	XXI,	366
Nemo vos seducat volens in humilitate, et religione.		366
Et cum lecta fuerit apud vos epistola hæc.	XXII,	16

TEXTES DE LA Ire ÉPITRE DE S. PAUL AUX THESSALONICIENS.

Non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum.	I,	22
Pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.	XXIII,	4
Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli.	XXII,	269
Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur.		272
Spiritum nolite extinguere : prophetias.	XXIII,	8

TEXTES DE LA IIe ÉPITRE DE S. PAUL AUX THESSALONICIENS.

Et vobis qui tribulamini requiem nobiscum.	XXIII,	26
Rogamus autem vos, fratres, per adventum.		*ib.*
Quoniam nisi venerit discessio primum.		42, 64
. . . . .	XXIV,	252, 271
Qui adversatur et extollitur supra omne quod.	XXIII,	70, 89
. . . . .		90

Suite des textes de la deuxième épître de saint Paul aux Thessaloniciens.

	TOMES.	PAGES.
Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur.	XXIII,	59
. . . . .	XXIV,	253
Nam mysterium jam operatur iniquitatis.	XVI,	111
Et tunc revelabitur ille iniquus.	XXIII,	42, 53
. . . . .		98
. . . . .	XXIV,	268
Cujus est adventus secundum operationem sataнæ.	XXIII,	76
Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt.		79

TEXTE DE LA Ire ÉPITRE DE SAINT PAUL A TIMOTHÉE.

Et manifeste magnum est pietatis sacramentum.	XXIII,	107

TEXTES DE LA IIe ÉPITRE DE S. PAUL A TIMOTHÉE.

Hoc autem scio, quod in novissimis diebus.	XXI,	364
. . . . .	XXIII,	145
Quemadmodum autem Zannes et Mambres.	XXI,	363
Et omnes qui pie volunt vivere in Christo.	XIII,	152
Mali autem homines, et seductores.	XXI,	363
Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est.	I,	23, 27

TEXTE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL A TITE.

Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri.	XXIII,	163

TEXTE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL A PHILÉMON.

Paulis vinctus Christi Jesu, et Timotheus frater.	XXIII,	184

TEXTES DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX HÉBREUX.

Multifariam multisque modis olim Deus.	XXIII.	224
Spiritus docebit vos omnem veritatem.	I,	57
Propterea abundantius oportet observare nos.	XXIII,	231
Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes.		240
Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione.		245

Suite des textes de l'épître de saint Paul aux Hébreux.

	TOMES.	PAGES.
Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.	XXIII,	49, 486
Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus.		256
Quapropter intermittentes inchoationis Christi.		260
Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos.		264
. . . . .	I,	595, 610
Assimilatus autem filio Dei, manet sacerdos.		611
Capitulum autem super ea quæ dicuntur.	XXIII,	270
Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient.	I,	95
Habuit quidem et prius justificationes culturæ.	XXIII,	273
Aureum habens thuribulum, et arcam testamenti.	II,	497
Umbram enim habens lex futurorum bonorum.	XXIII,	279
Est autem fides sperandarum substantia rerum.		287
Alii autem distenti sunt.	III,	332
Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt.		354
Idèoque et nos tantam habentes impositam.	XXIII,	289
Caritas fraternitatis maneat in vobis.		296

TEXTES DE L'ÉPITRE DE SAINT JACQUES.

Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua.	XX,	75
Quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat.	XXI,	364

TEXTES DE LA Ire ÉPITRE DE SAINT PIERRE.

Salutat vos Ecclesia quæ est in Babylone coëlecta.	XXIII,	399

TEXTES DE LA IIe ÉPITRE DE SAINT PIERRE.

Non enim voluntate humana allata est.	XXIII,	17
Fuerunt vero et pseudoprophetæ in populo.	XXI,	364
Percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem.		365
Hoc primum scientes quod venient in novissimis.	XIII,	169
Latet enim eos hoc volentes, quod cœli erant prius.		171
Per quæ ille tunc mundus aqua inundatus periit.	I,	439
. . . . .	XXIII,	494
Cœli autem qui nunc sunt, et terra, eodem verbo.		475, 476
Adveniet autem dies Domini ut fur.		472, 488
Terra et quæ in ipsa sunt exurentur.		495
. . . . .		496
Per quem cœli ardentes solventur, et elementa.		496
Novos vero cœlos et novam terram.	XIII,	149, 166

Suite des textes de la deuxième Épître de saint Pierre.

	TOMES.	PAGES.
Sicut et carissimus frater noster Paulus secundum.	XXIII,	204

TEXTES DE LA Ire ÉPITRE DE SAINT JEAN.

Filioli, novissima hora est; et sicut audistis.	XXIII,	41
Quis est mendax? nisi qui negat quoniam.		82
Et vos unctionem quam accepistis ab eo.	I,	82
In hoc cognoscitur spiritus Dei : omnis spiritus.	XXIII,	82
Tres sunt qui testimonium dant in cœlo.		519

TEXTE DE LA IIe ÉPITRE DE SAINT JEAN.

Quoniam multi seductores exierunt in mundum.	XXIII,	81

TEXTES DE L'ÉPITRE DE SAINT JUDE.

Subintroierunt enim quidam homines.	XXI,	364
Cum Michael Archangelus cum diabolo disputans.	IV,	83
. . . . .	XXIII,	589
Prophetavit autem et de his septimus ab Adam.		580

TEXTES DE L'APOCALYPSE.

Apocalypsis Jesu Christi, quam dedit illi Deus.	XXIV,	119
Post hæc vidi, et ecce ostium apertum in cœlo.		120, 256
. . . . .		71
Et vidi in dextera sedentis supra thronum.		71, 121
Et vidi quod aperuisset Agnus unum de septem sigillis.		242, 123
Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi.		124, 218
Et cum aperuisset sigillum tertium, audivi.		125, 219
Et cum aperuisset sigillum quartum, audivi.		126, 220
Et ecce equus pallidus; et qui sedebat super eum.		129
Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi.		133, 221
Et vidi cum aperuisset sigillum sextum.		136, 218
. . . . .		220
Post hæc vidi quatuor Angelos stantes super.		139
Et audivi numerum signatorum centum quadraginta.		*ib.*
Post hæc vidi turbam magnam.		142
. . . . .	XXIII,	88
. . . . .	XXIV,	142

Suite des textes de l'Apocalypse.

	TOMES.	PAGES.
Et omnes Angeli stabant in circuitu throni.	XXIV,	143
Et dixit mihi : Hi qui amicti sunt stolis albis, qui sunt.		135, 144
Et dixit mihi : Hi sunt qui venerunt de tribulatione.		145, 146
Et cum aperuisset sigillum septimum, factum est.		147, 220
Et primus angelus tuba cecinit, et facta est grando.		151, 188
Et secundus angelus tuba cecinit.		152
Et tertius angelus tuba cecinit, et cecidit stella magna.		153
Et quartus angelus tuba cecinit, et percussa est.		154
Et quintus angelus tuba cecinit, et vidi.		156, 157
Væ unum abiit, et ecce veniunt adhuc duo væ.		241
Et sextus angelus tuba cecinit, et audivi vocem unam.		165
Solve quatuor angelos, qui alligati sunt.		219
Et vidi alium angelum fortem descendentem.		168
Quia tempus non erit amplius ; sed in diebus.		40
Accipe librum, et devora illum.	XX,	210
Oportet te iterum prophetare gentibus et populis.	XXIV,	173
Et datus est mihi calamus similis virgæ.		148, 175
. . . . .	I,	364
Et dabo duobus testibus meis, et prophetabunt.	XXIV,	178
Et cum finierint testimonium suum, bestia quæ.		180
Væ secundum abiit, et ecce væ tertium veniet cito.		184, 281
Et septimus angelus tuba cecinit, et factæ sunt.		134, 272
. . . . .		273
Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens.		39
Et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari.		40, 54
. . . . .		186
Et signum magnum apparuit in cœlo : mulier amicta.		75, 257
. . . . .		258
Et vidi de mare bestiam ascendentem, habentem.		41, 61
. . . . .		65
Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem.		92
Et adoraverunt draconem qui dedit postestatem bestiæ.		*ib.*
Et data est ei potestas facere (bellum) menses.		96
Et est datum illi bellum facere cum sanctis, et vincere.		66
Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiæ.		191
Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ.		76
Et vidi, et ecce Agnus stabat supra montem Sion.		77
Et vidi alterum angelum volantem per medium cœli.		269
Timete Dominum, et date illi honorem ; quia venit.		43
Et vidi aliud signum in cœlo magnum et mirabile.		258
Et post hæc vidi, et ecce apertum est templum.		190
Et audivi vocem magnam de templo, dicentem.		259
Et abiit primus, et effudit phialam suam in terram.		190
Et secundus angelus effudit phialam suam in mare.		192
Et tertius effudit phialam suam super flumina.		194

Suite des textes de l'Apocalypse.

	TOMES.	PAGES.
Et quartus angelus effudit phialam suam in solem.	XXIV,	195
Et quintus angelus effudit phialam suam super sedem.		197
Et sextus angelus effudit phialam suam in flumen.		198, 203
Et vidi de ore draconis et de ore bestiæ.		200, 260
Sunt enim spiritus dœmoniorum facientes signa.		255
Et septimus angelus effudit phialam suam in aerem.		203
Et vidi cœlum apertum, et ecce equus albus.		256
Et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis.		65
Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur.		262
Et descendit ignis a Deo de cœlo, et devoravit eos.		274
Et vidi thronum magnum candidum, et sedentem.	XXIII,	476
Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.	XIII,	152
Et nox ultra non erit; et non egebunt lumine.	XXIII,	498

FIN DE LA TABLE DES TEXTES EXPLIQUÉS.

ERRATA DE LA Ve ÉDITION

DE LA BIBLE DE VENCE.

PAGES.	LIGNES.	
		TOME Ier.
457	6	La position de Pline, *lisez :* la position dont parle Pline.
614	dernière.	A la tête du tome XXIII, *lisez :* à la tête de l'épître aux Hébreux, tome XXIII, 224 *et suiv.*
		TOME II.
129	15	Prépara son âme, *lisez :* prépara son âne.
581	38	Ut sedant, *lisez :* ut sedeant.
		TOME III.
604	24	Chapitre XXI, *lisez :* chapitre XXXV.
		TOME V.
419	12	Leur répondit, *lisez :* lui répondit.
		TOME VI.
64	1	Opinions précédentes, *lisez :* Résumé des opinions précédentes.
		TOME IX.
202	8	Procope de Gaze, *lisez :* Procope de Gaza.
		TOME XI.
45	26	Le papier est, *lisez :* le papyrus est.
46	32	L'exposition du papier, *lisez :* l'exportation du papier.
		TOME XII.
403	40	5 *Gen.*, *lisez :* 4 *Gen.*
594	10	Les Lomains, *lisez :* les Romains.
604	31	C'est le premier des Romains, *lisez :* c'est le premier des empereurs romains.
		TOME XIII.
273	23	La grande cataracte, *lisez :* où est la grande cataracte.
		TOME XIV.
412	12	Dracon, *lisez :* le dragon.
421	34	Psausanias, *lisez :* Pausanias.
440	37	Un pouc, *lisez :* un pouce.
		TOME XV.
135	4	A saint Pom, *lisez :* à saint Pierre.
334	42	Dom Calmat, *lisez :* dom Calmet.
		TOME XVII.
416	dernière	Ces mots : Voyez *la dissertation sur les tiges lévitiques*, doivent être supprimés. Voir, à ce sujet, la note de la page v de l'Avertissement du tome VI.
		TOME XVIII.
237	14	Vingt-sixième, *lisez :* vingt-cinquième.
425	8	Eurent grande chère, *lisez :* eurent fait grande chère.
		TOME XIX.

516, note marginale, 3e partie, *lisez :* 4e partie.

PAGES.	LIGNES.	
		TOME XX.
517	3 du titre.	Résurrection des saints Pères, *lisez :* Résurrection des ..nts, qui, suivant les saints Pères. ....
268	34	De J.-ꓤ, *lisez :* de J.-C.
456	40	La décapple, *lisez :* la décapole.
		TOME XXI.
402	11	Guerrin, abbé d'Isigny, *lisez :* Guerric, abbé d'Igny.
413	33	Anciennes diptyques. *lisez :* anciens diptyques.
Ib.	40	D'Herbelet, *lisez :* d'Herbelot.
		TOME XXIII.
71	27	In omnibus, *lisez :* in montibus.
		TOME XXIV.
494	4	} Quirinius, *lisez :* Quirinus.
499	3	
503	24	Ce fut l'époque de la dernière guerre des Romains, *lisez :* de la première guerre des Romains.
521	9	ꓭe schisme, *lisez :* Le schisme.
Ib.	37	ꓭarles-le-Gros, *lisez :* Charles le Gros.
Ib.	39	ꓭommencement, *lisez :* Commencement.
523	27	De ꓭonrad, *lisez :* de Conrad.
Ib.	31	ꓭédren, *lisez :* Cedren.
548	7, 15, 30, 35.	} Andrichomius, *lisez :* Adrichomius.
549	9	
		TOME XXVII.
141	33 et 38	Sepharraïm, *lisez :* Sepharvaïm.
164	35	Daniel, 33, *lisez :* Daniel, XVI, 33.
170	dernière.	VI, 9, 6, *lisez* . VI, 96.
302	17	Ad salutem unctorum, *lisez :* ad salutem cunctorum.
340	8	Celtium, *lisez :* Cethim.
341	33	Épître de saint Ignace, *lisez :* préface sur l'épître de saint Ignace.
383	39	*Après le mot* Job, *ajoutez :* IV, 454.
402	29	Sous le nom de Ptolémée, *lisez :* sur le nom de Ptolémée.
456	19	De la prédiction, *lisez :* de la prédication.
Ib.	21	*Après le mot* Eglises, *ajoutez :* 289.
460	23	La Chétardiet, *lisez :* La Chétardie.
464	2	Réfutation de la cause, *lisez :* explication de la cause.
Ib.	8	Tetrachie, *lisez :* Tétrarchie.
492	39	Hæc autem orunt, *lisez :* Hæc autem erunt.
504	1	*Au lieu de* la ligne de points, *lisez :* Hodié genui te.
Ib.	*Ib.*	XIV, 373, *lisez*, X, 147.
Ib.	2	*Au lieu de* pro ea quæ... *mettez* une ligne de points.
Ib.	*Ib.*	388, *lisez :* XIX, 353.
514	23	XXIII, 23, *lisez :* XXIII, 7.
516	23	XVIII, *lisez :* XVI.
517	27	Qui suscitavit, *lisez :* quis suscitavit.
518	34	Ad occasionem, *lisez :* ad occisionem.
520	25	Et factum est verbum, *lisez :* Virgam vigilantem ego video.
Ib.	26	Et factum est... *lisez :* Jerusalem semper in Ecclesia accipitur.

NOTA. Nous avons annoncé, page *xj* de l'Avis en tête de ce volume, que les articles ajoutés par M.-L-J. G***, aux deux tables des matières de cette Bible, s'élevaient à plus de *huit cents*. Nous croyons devoir ici rectifier cette erreur, car, vérification faite du nombre de ces additions, nous avons reconnu que ce nombre montait à plus de QUINZE CENTS.

BIBLIOTECA REAL

SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

APPENDICE.

PARIS, IMPRIMERIE DE DECOURCHANT,
RUE D'ERFURTH, N° 1, PRÈS DE L'ABBAYE.

SAINTE BIBLE

DE VENCE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

DES NOTES LITTÉRAIRES, CRITIQUES ET HISTORIQUES, DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS, TIRÉES DU COMMENTAIRE DE DOM CALMET, ABBÉ DE SÉNONES, DE L'ABBÉ DE VENCE, ET DES AUTRES AUTEURS LES PLUS CÉLÈBRES, POUR FACILITER L'INTELLIGENCE DE L'ÉCRITURE SAINTE;

Enrichie d'un Atlas et de Cartes géographiques.

CINQUIÈME ÉDITION,

SOIGNEUSEMENT REVUE, ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES PAR M. DRACH, RABBIN CONVERTI, ET ENRICHIE DE NOUVELLES DISSERTATIONS.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI.

APPENDICE.

BIBLIOTHÈQUE DU ROI
I

PARIS,

LIBRAIRIE MÉQUIGNON-HAVARD,

RUE JACOB, N° 26, PRÈS CELLE DES SAINTS-PÈRES.

1833.

DE ABIGE

DISSERTATION

SUR

LE ZODIAQUE DE DENDERA *.

PAR M. L.-J. G.***,

AUTEUR DE LA TABLE DES MATIÈRES DE L'HISTOIRE DES CROISADES, DES ADDITIONS A CELLES DE LA BIBLE DE VENCE, ET DE PLUSIEURS AUTRES.

L'Avertissement placé en tête de cette 5e édition annonce une dissertation de M. l'abbé Halma sur le Zodiaque de Dendera. Cette dissertation devait être insérée dans un des volumes précédens, mais des circonstances indépendantes de la volonté des éditeurs les ayant empêchés de réaliser cette promesse, ils croient faire mieux encore en donnant ici le résumé de tout ce que les savans d'opinions diverses ont écrit à ce sujet.

M. l'abbé Halma avait, il est vrai, traité cette question de la manière la plus approfondie, et ses raisonnemens, pour démontrer que la découverte de ce Zodiaque ne pouvait détruire en aucune façon la chronologie de la Bible, devaient sans doute convaincre des esprits dégagés de toute prévention; mais alors, il était loin de prévoir la sanction que son opinion devait plus tard acquérir par la précieuse découverte de l'alphabet *phonétique* (1) due à M. Champollion. Cette découverte, en donnant les moyens de lire dans la mystérieuse écriture de l'Egypte le secret perdu depuis tant de siècles, de l'âge des monumens de ce pays, a fait connaître d'une manière certaine l'époque à laquelle celui qui va nous occuper a été construit (2). Elle prouve aussi,

(*) Quelques savans écrivent Denderah et même Dendra.

(1) Le mot *phonétique* est nouvellement admis pour désigner un des trois caractères de l'écriture égyptienne. Il est dérivé de φωνὴ, et signifie qui concerne le son ou la voix, qui sert à la parole ou à l'usage de la parole. (*Nouveau Dictionnaire du grec moderne.*)

(2) Voir, à ce sujet, l'ouvrage intitulé : *De la Rédemption du genre humain*, par H.-J. Schmitt, article *Egypte*, paragraphe 1er, où il est traité des *Motifs de l'obscurité des antiquités égyptiennes*. 1 vol. in-8, traduit de l'allemand; nouvelle édition; Paris, Blaise aîné. Cet ouvrage est remarquable.

et victorieusement, que nos livres saints demeurent toujours le seul guide à suivre quand on veut étudier avec fruit l'histoire primitive du genre humain.

Lorsque les Français pénétrèrent dans la Haute-Egypte, au mois de septembre 1799 (1), sous le commandement du général Desaix, et qu'ils arrivèrent à Dendera, des ruines éparses leur annoncèrent une ville ancienne. Après avoir franchi une porte d'un aspect imposant par sa masse et par sa hauteur, tout-à-coup leur apparut le grand temple de l'antique Tentyris, qui depuis long-temps est appelé, du nom de la nouvelle ville, *Dendera* (2).

A cette vue, chefs et soldats furent saisis d'un sentiment involontaire d'admiration, et les savans qui faisaient partie de cette expédition ne tardèrent pas à découvrir de grandes beautés au milieu de ces décombres.

Quelques voyageurs, il est vrai, avaient déjà vu le temple de Dendera; il avait même été examiné par Pocoke, qui en a donné le plan (3); Norden en parle comme ayant passé auprès, mais sans s'y arrêter; le P. Sicard, missionnaire français, en fait aussi mention dans les Lettres édifiantes (4); mais il paraît qu'il n'a vu que la ville, sans aller jusqu'au temple qui en est à quelque distance; car il dit, sur la foi d'un auteur arabe, que ce temple a autant de fenêtres que de jours dans l'année : cette assertion est complètement inexacte, comme on peut s'en assurer dans les planches du bel ouvrage de la *Commission d'Egypte*, publié en 1813 et 1814.

Ainsi le temple avait bien été remarqué, mais le monument important qu'il recélait était resté inconnu.

En parcourant les salles du temple, le général Desaix découvrit le premier le Zodiaque circulaire dont il est ici question, qui a été l'objet de tant de systèmes, et, l'on peut ajouter, de tant de déceptions.

Nous allons essayer de donner une courte description du temple, et principalement de celle de ses parties où se trouvait le Zodiaque.

A l'entrée, au nord, d'une vaste enceinte de murailles

(1) Thermidor an VII.

(2) Cette ville, dit M. Denon, était située au bord du désert, près des cataractes du Nil, à une lieue du lit de ce fleuve, et à 12 lieues environ de Thèbes. *Voyage en Egypte*, t. II, p. 12, 1 vol. in-4°.

(3) *Voyage en Egypte*, tom. 1er, pag. 85.

(4) Tom. 3, pag. 227. Lyon, 1819.

en briques, mais dont il ne reste plus que des débris, se trouve, comme nous l'avons dit plus haut, une porte dont les hautes proportions sont d'un effet majestueux; à quelque distance se voit le temple de Dendera. Cet édifice, situé sur le haut d'une colline, est construit en grès fin et compacte; son entablement est soutenu, à soixante pieds d'élévation, par six colonnes surmontées de têtes colossales d'Isis. Tous les murs, tant intérieurs qu'extérieurs, sont couverts de sculptures sur toutes leurs faces, et les colonnes en sont ornées dans toute leur hauteur. Ces sculptures étaient peintes de diverses couleurs, et une grande partie de ces peintures subsistait encore au moment de la découverte de ce superbe monument de l'antique Thébaïde. La Thébaïde! ce nom réveille involontairement dans toute âme religieuse de touchans et pieux souvenirs. La Thébaïde! cette région aride, cette terre de désolation, dont les déserts furent, aux deuxième et troisième siècles, peuplés d'un si grand nombre de solitaires, qu'ils semblaient ne s'y être multipliés que pour expier, par des austérités incroyables et des vertus sublimes, toutes les folies de l'idolâtrie païenne nées dans l'Egypte qui en fut comme la mère.

Le grand temple de Dendera renfermait deux Zodiaques : le premier, qui décore le plafond du grand portique, était connu depuis long-temps; le second, désigné assez *souvent* sous le nom de *planisphère*, était sculpté au plafond d'une des salles d'un pavillon bâti sur la plateforme du temple. C'est de ce dernier seulement dont il est ici question, comme ayant été l'objet de toutes les dissertations dont nous allons présenter le résumé.

Depuis l'instant où le général Desaix en fit l'heureuse découverte jusqu'en 1820, le Zodiaque resta dans sa place primitive; mais, à cette dernière époque, MM. Lelorrain et Saulnier obtinrent du pacha d'Egypte, Méhémet-Ali, par une faveur toute particulière, une lettre pour son fils Ibrahim, alors gouverneur de la Haute-Egypte, ainsi que le firman nécessaire pour la translation du Zodiaque. L'opération fut longue et même dangereuse, et enfin en 1821 ce célèbre monument fut heureusement débarqué à Marseille. Arrivé à Paris, il fut montré pendant quelque temps au public, au profit des propriétaires, jusqu'à ce que le roi Louis XVIII, voulant le conserver à la France, en fit l'acquisition moyennant la somme de 150,000 fr., qui fu-

rent payés par sa liste civile. Exposé alors au Louvre, dans la salle du Tibre, où il est resté près d'un an, et où il figurait si bien au milieu des antiquités égyptiennes qui font l'ornement de ce beau musée, il a été depuis transporté dans la salle dite des Antiques, dépendant de la grande bibliothèque, rue de Richelieu ; mais il y est comme ignoré et invisible, et il est à désirer qu'il n'y reste pas, car ce n'est que très-rarement, et seulement lorsque quelque cours d'antiquités fait ouvrir le lieu où il est renfermé, qu'on peut l'apercevoir ; la place qu'il occupe est d'ailleurs des plus défavorables pour l'examiner en détail.

La pierre sur laquelle est sculpté le Zodiaque a sept pieds et demi de diamètre en carré, et un pied d'épaisseur ; elle présente un planisphère soutenu par douze figures, dont huit d'hommes à têtes d'épervier sont agenouillées ; les quatre autres, représentant des figures de femmes portant l'ancienne coiffure égyptienne, sont debout. Un grand cercle, rempli de signes hiéroglyphiques et passant à la hauteur de la ceinture de ces douze figures, entoure le planisphère dans lequel sont sculptés, dans un ordre à peu près circulaire, les signes du zodiaque entre-mêlés de figures symboliques, ayant rapport aux diverses constellations.

Pour examiner les signes, il faut les prendre en allant de droite à gauche, et commencer par le signe du *Lion*, regardé par quelques savans comme ouvrant la marche des douze signes chez les Egyptiens.

1° *Le Lion :* il est placé sur l'hydre. Une figure de femme, qui est à la suite du Lion, et est montée sur la queue de celui-ci, correspond à la constellation de *la Coupe.*

2° *La Vierge :* elle semble marcher ; les uns y voient Cérès, d'autres Isis. Derrière la Vierge sont deux figures nommées *les Bouviers.*

3° *La Balance :* elle est surmontée d'un cercle dans lequel est une femme assise, etc. Au dire de quelques savans, les serres du *Scorpion* qui est derrière *la Balance* tenaient autrefois la place de ce dernier signe.

4° *Le Scorpion :* il a la tête tournée du côté de *la Balance.*

5° *Le Sagittaire :* sa tête est à double visage, comme le Janus des Romains. Cette figure symbolique est diversement expliquée.

6° *Le Capricorne :* on connaît sa figure. Il est précédé d'un oiseau nommé la constellation du *Cygne*.

7° *Le Verseau :* au-dessous de lui se trouve placé le *Poisson austral*, qui est l'emblème expressif des pluies qui tombent à l'époque de ce signe.

8° *Les Poissons :* ils sont réunis par un lien, comme le marque Eratosthènes (1). Entre eux est la constellation de *Pégase* et celle du *Porcher*, etc.

9° *Le Bélier :* sa tête est tournée en arrière.

10° *Le Taureau :* il semble courir du côté du couchant.

11° *Les Gémeaux :* ce sont deux figures, l'une d'homme et l'autre de femme; elles se donnent la main et marchent néanmoins à la suite l'une de l'autre.

12° *Le Cancer :* il a la forme d'un crabe de mer dont la tête manque; plus tard on lui a donné la forme d'une écrevisse. Il est placé de manière qu'il rentre un peu dans le cercle sur lequel sont les autres signes, ce qui paraît indiquer que l'on a eu l'intention de représenter *le Lion* comme le chef ou le conducteur de tous. Un grand nombre d'autres figures de diverses grandeurs couvrent le reste de la pierre.

Nous n'entrerons pas dans les explications plus ou moins conjecturales par lesquelles les savans ont essayé d'assigner des motifs au choix des figures qui servent à représenter les constellations ; nous dirons seulement qu'il est vraisemblable qu'antérieurement à tout système astronomique ainsi qu'à l'établissement du Zodiaque et à sa division en douze signes, les noms de ces constellations existaient à peu près tels qu'ils nous sont parvenus. Ces noms leur avaient sans doute été donnés par les hommes les plus intéressés à être avertis des phénomènes qu'annonçait la marche progressive des astres, c'est-à-dire par les agriculteurs (2).

(1) Grec Cyrénéen, bibliothécaire d'Alexandrie, mort l'an 194 avant Jésus-Christ. Il est auteur d'un catalogue d'anciens rois de Thèbes, tiré des *Ecritures sacrées* de Diospolis, et au sujet duquel le P. Fabricy donne des détails très-érudits sur la chronologie, dans son ouvrage intitulé : *Recherches sur l'époque de l'équitation et l'usage des chars chez les Anciens*. 1794, 2 vol. in-8°.

(2) On trouvera de plus amples détails sur le pays présumé du premier zodiaque ou calendrier rural, et sur son inventeur, dans le savant ouvrage de M. C.-R. Gosselin, intitulé : *L'Antiquité dévoilée au moyen de la Genèse*. 1 vol. in-8. Paris, 1808. Voir surtout les pag. 97, 197, 214, et la note page 189. Le sénateur Lanjuinais a rendu un compte détaillé de cet ouvrage, dans le *Magasin encyclopédique*. (Février 1810.)

Dans la suite, le Zodiaque ayant été divisé en douze parties égales et en 360 degrés, chaque division prit le nom de la constellation qui la remplissait en entier, ou du moins qui en occupait la plus grande partie.

Mais ce qu'il est important de connaître, c'est l'époque à laquelle on peut placer la construction du temple de Dendera, et, par une conséquence naturelle, celle du Zodiaque sculpté dans l'un des plafonds de ce temple.

Quelques-uns des savans qui les premiers s'occupèrent de cette question, l'envisageant sous le point de vue le plus en rapport avec leurs opinions religieuses, essayèrent de prouver que l'existence de ce temple remontait jusqu'à l'antiquité la plus reculée, et même au-delà du déluge; ce qui, suivant eux, donnait un démenti formel à la chronologie de la Bible (1), chronologie dont la certitude a été si bien prouvée par les hommes les plus savans, Newton à leur tête, et Bossuet dans son beau *Discours sur l'histoire universelle*.

Déjà le célèbre Dupuis, malheureusement préoccupé d'un système évidemment opposé au christianisme, avait voulu prouver par des calculs savans, mais erronés, dans son ouvrage intitulé : *Origine de tous les cultes*, que la construction et l'usage des zodiaques égyptiens étaient antérieurs de 15,000 ans à l'ère chrétienne. L'exagération de ces calculs fut démontrée, et l'ouvrage de Dupuis ne fut plus cité que par ses adeptes (2).

A l'arrivée du Zodiaque de Dendera dans la capitale, l'incrédulité, voulant se relever du discrédit dans lequel elle semblait alors tombée, ressuscita de vieilles objections souvent pulvérisées, mais qui *cette fois* devaient, à n'en pas douter, renverser jusque dans leurs fondemens l'Ecriture sainte et le christianisme. L'ouvrage de Dupuis, pu-

(1) On peut consulter à ce sujet, le *Discours du baron Cuvier sur les révolutions du globe*; 1 vol. in-8, 6e édition. Voir surtout les pages 174, 175, 177, 183, 218 et 221. Il y rapporte les opinions des plus célèbres antagonistes de la chronologie biblique, et leur réfutation par les savans les plus distingués.

(2) « Et chose remarquable (dit l'auteur d'un *Essai de philosophie religieuse sur les monumens astronomiques des anciens*, Bordeaux, 1829, in-8°, pag. 9), c'est que Volney, un des plus chauds partisans de Dupuis, dans » les notes qui servent d'éclaircissement et d'autorité à son écrit intitulé : » *De la loi naturelle, ou Principes physiques de la morale*, pag. 381, 7e » édit., s'exprime de manière à faire entendre que, s'il adopte ouvertement » le système d'antiquité antédiluvienne qu'avait rêvé son maître, ce n'est » pas qu'en secret il ne le regarde comme invraisemblable. »

blié d'abord in-4°, fut, ainsi que bien d'autres productions qui respiraient le même acharnement contre la religion chrétienne, réimprimé dans un format plus commode, afin de le rendre plus populaire, et les antagonistes des livres sacrés travaillèrent avec une nouvelle ardeur à faire considérer le Zodiaque de Dendera comme une preuve sans réplique de l'exactitude du système de Dupuis.

Un savant astronome, Burckart, disciple de Lalande, et membre du bureau des longitudes (1), se fondant sur l'opinion que les solstices devaient être, à l'époque où a été sculpté le Zodiaque, de deux signes ou 60 degrés plus avancés qu'ils ne sont actuellement, pensait que le temple de Dendera avait été construit 4,000 ans avant notre ère.

D'autres encore essayèrent d'exploiter cette mine d'incrédulité, et ne furent que les obscurs échos de ces noms qui semblaient devoir faire autorité. Mais des savans moins prévenus et plus consciencieux, examinant la question avec plus de sang-froid, loin de retrouver sur ce monument les traces d'une aussi grande antiquité, lui reconnurent au contraire une origine assez récente ; nous ne citerons que les plus célèbres.

Visconti fut un des premiers à contester cette prétendue antiquité; il soutient, *dans les notes du second volume de la traduction d'Hérodote*, par Larcher, que le Zodiaque est l'ouvrage des Grecs; que ce monument est réellement postérieur à l'ère vulgaire; il ajoute que l'architecture du temple de Dendera, ainsi qu'une partie des hiéroglyphes sculptés sur ses murs, offrent, quoique tracés dans le goût égyptien, des rapports d'analogie avec les arts de la Grèce, et il place l'érection du Zodiaque de Dendera vers l'an 132 avant J.-C. Visconti avait ainsi le pressentiment du secret de l'âge des monumens égyptiens, secret que la découverte de M. Champollion est venue mettre au jour et développer plus tard.

Lalande exprime la même opinion (2); il trouve dans les Zodiaques égyptiens une copie de la sphère des Grecs, telle qu'elle est décrite par Eudoxe et Aratus. Il pense de plus que les représentations zodiacales n'ont pas été in-

(1) Voir sa *Lettre au général Grobert*, publiée en l'an 9, et rapportée dans la *Description des pyramides de Ghizé*, Paris, in-4. Ce savant est mort en 1825.

(2) *Traité d'astronomie*, publié à Paris, 1792; 3 vol. in-4. *Bibliothèque astronomique*, et *Histoire astronomique*. Paris, 1803. 1 vol. in-4.

ventées en Egypte, mais bien dans la Haute-Assyrie, premier berceau du genre humain et de toutes nos connaissances (1).

L'abbé Halma (2) ne voit dans le Zodiaque qu'un thème d'astrologie, et il croit que les personnages renfermés dans les cercles extérieurs et intérieurs du Zodiaque sont les emblèmes des paranatellons (3), ou levers et couchers simultanés des étoiles; il ajoute que ces personnages représentent, sous divers symboles, les rites religieux et les occupations propres à chaque saison de l'année. Court de Gébelin n'était pas éloigné de ce sentiment, ainsi qu'on peut le voir dans son *Histoire du calendrier civil*, qui fait partie de son grand ouvrage du *Monde primitif*.

M. de Saint-Martin (4), dans un mémoire lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (5), émet une autre opinion. « C'est seulement, dit-il, vers l'an 1200 avant » J.-C. que se fit en Egypte le changement qui mit *la* » *Balance* à la place qu'occupaient auparavant les *ser-* » *res du Scorpion* parmi les signes du zodiaque; » d'où il conclut que le Zodiaque de Dendera, sur lequel se trouve cette substitution, ne peut être que postérieur à l'époque où elle fut adoptée.

M. Biot, savant géomètre, s'étant appliqué à découvrir quelle était la projection de ce Zodiaque (6), au moyen de la reconnaissance de quelques étoiles principales, en a conclu que le monument en question se rapportait à l'an 716 avant J.-C. (7).

M. Leprince (8), bibliothécaire de la ville de Versailles, pense que le Zodiaque n'est pas un planisphère. Il établit dans son écrit que les figures qui y sont représentées ne

(1) Voir ce que dit à ce sujet M. Abel de Rémusat, dans les *Mélanges asiatiques.*

(2) *Examen et explication des zodiaques égyptiens.* Paris, 1822. 1 vol. et son supplément. L'*Astrologie judiciaire égyptienne, prouvée par le Zodiaque de Dendera.* Paris, 1824.

(3) Formé de παρα et ανατελλω, qui signifient se levant ensemble.

(4) Bibliothécaire de l'Arsenal, mort en 1832.

(5) Séance du 8 février 1832.

(6) « Il y a deux sortes de projections : l'une ordinaire est celle de la » sphère droite, où le premier méridien sert d'horizon et où les autres méri- » diens coupent les pôles en lignes obliques. L'autre projection est celle » qui représente la sphère parallèle. L'équateur sert d'horizon et le pôle est » au centre. » *Dict. de Trévoux*, cité par M. Dumersan dans sa *Notice sur le Zodiaque*, qui nous a été d'un très-grand secours.

(7) Mémoire lu à l'Académie des sciences, les 11 et 22 juillet 1832.

(8) *Essai d'interprétation du Zodiaque circulaire de Dendera*, 1829.

sont pas des constellations, mais une suite de symboles présentant le tableau des phénomènes qui accompagnent les inondations du Nil. Il n'y voit au reste, comme Pluche, que le développement ingénieux d'un calendrier agronomique, et il remarque, en passant, que Macrobe est le plus ancien écrivain qui ait fixé la véritable époque du *cataclisme* (1) du Nil par la floraison abondante du *nymphea lotus*, si vénéré pour cela en Egypte. M. Leprince fait remonter l'origine du Zodiaque à l'an 820 avant J.-C., et, tout en donnant des éloges aux talens de Dupuis, il regarde son système comme insoutenable, et se détruisant par les calculs mêmes échafaudés pour le construire.

M. de Paravey, officier distingué du corps du génie, et connu par plusieurs ouvrages, a publié en 1822 de *Nouvelles Considérations sur le Zodiaque de Dendera*; il cherche à démontrer que ce monument n'est autre chose que la sphère d'Hipparque (2), telle qu'elle est figurée sur le globe du palais Farnèse.

M. Lenoir, ancien administrateur et créateur du *Musée des monumens français*, ne voit dans le Zodiaque de Dendera qu'un simple calendrier sur lequel on aurait tracé les années solaire, rurale, civile et religieuse, et il n'en fait remonter l'antiquité qu'au temps de Bochoris, c'est-à-dire 770 ans avant notre ère (3).

Parmi les savans étrangers, M. l'abbé Dominique Testa, secrétaire de la chancellerie apostolique, est un des premiers qui ait combattu le système de Dupuis. Il prétendit, dans une dissertation imprimée à Rome en 1802, que le signe de *la Balance* n'existait pas originairement. Dupuis répondit à cette dissertation par un mémoire imprimé en 1806. L'auteur de l'*Antiquité dévoilée par la Genèse*, que nous avons déjà cité page 5 de cette dissertation, tout en prouvant le vice du système de Dupuis, réfute cependant l'opinion de l'abbé Testa, comme étant en opposition avec le sentiment unanime des astronomes. Ce savant donnait au Zodiaque de Dendera une antiquité de 300 ans avant l'ère chrétienne. La traduction de sa

(1) Formé de κατὰ et κλυζω, arroser ou baigner d'en haut; eau qui tombe d'un lieu élevé. D'où, καταϰλυσμος, inondation, déluge. (*Dictionnaire du grec moderne.*)

(2) Astronome de Nicée, vers l'an 159 avant J.-C. Il est l'inventeur de l'astrolabe.

(3) *Essai sur le Zodiaque circulaire de Dendera.* Paris, 1823. 1 vol. in-8.

dissertation fut publiée à Paris, chez Ad. Leclère, en 1807, sous le titre de *Dissertation sur les deux Zodiaques nouvellement découverts en Egypte.*

Tels sont les principaux systèmes auxquels a donné lieu la découverte du Zodiaque, mais qui ne s'appuyaient tous que sur des hypothèses plus ou moins susceptibles de contradictions, tandis qu'il est actuellement démontré que le temple de Dendera n'a été terminé que sous le règne de l'empereur Claude ou celui de Néron. Cette démonstration est, comme nous l'avons déjà dit plus haut, le résultat des recherches de M. Champollion jeune. Ce savant, après une étude attentive des monumens égyptiens en général, et des observations multipliées faites sur les lieux mêmes, s'est convaincu que ces monumens doivent se partager en trois classes qui répondent à trois époques de l'art architectural de ces peuples; et, à l'aide de l'alphabet hiéroglyphique (1), il est parvenu à lire sur les monumens égyptiens du premier style les noms des anciens rois de la race égyptienne, tels que les Pharaons; sur ceux du deuxième style, les noms des rois et reines grecs qui ont régné en Egypte, tels que les Ptolémées; et sur les monumens du dernier style, les légendes entières des empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Antonin le Pieux inclusivement (2).

Le grand temple de Dendera étant, suivant l'opinion de M. Champollion, de la troisième époque de l'art, doit être regardé comme l'un des plus modernes des monumens égyptiens. M. Champollion en donne pour preuve l'indécision des contours, les articulations grossièrement indi-

(1) La découverte de l'existence, chez les Egyptiens, d'une écriture véritable, dont les hiéroglyphes sont les signes alphabétiques, a été contestée à M. Champollion par un Anglais, nommé Brown, qui en a revendiqué la priorité pour son compatriote le docteur Yung. Voir son *Aperçu sur les hiéroglyphes*, etc., in-8. Paris, 1829. Nous n'entrerons pas dans les détails de cette querelle littéraire, où plus d'un défenseur a soutenu les droits de M. Champollion; du reste, la brochure de Brown renferme des documens sur les hiéroglyphes qui sont du plus grand intérêt.

(2) Il ne sera pas inutile, ni surtout sans intérêt, de remarquer ici que l'un des moyens dont M. Champollion s'est servi avec le plus de succès pour reconnaître l'âge des monumens égyptiens, par rapport à l'histoire de l'art, est la comparaison de ces monumens avec les cartouches qui figurent sur les légendes, et il a reconnu ainsi que la plus belle époque de l'art en Egypte a été celle où elle était gouvernée par la dynastie diospolitaine, qui correspond à la XVIII[e] de l'historien Manéthon. « C'est sous cette dynastie, la plus remarquable de toutes, dit M. de Bovet, qu'eut lieu le séjour des enfans d'Israël en Egypte, et ils en sortirent vers l'an 1473 avant l'ère chrétienne, sous Ramsès V ou Aménophis, le dix-septième et dernier de cette famille royale.» Voir *Dynasties égyptiennes*, pag. 131, Paris, Blaise aîné, 1829.

quées, etc., qui se remarquent sur ce monument comme sur tous ceux de la même époque. Ce savant ajoute qu'il n'y a rien de commun entre les sculptures de Dendera et celles du plus ancien style égyptien éminemment caractérisé par la justesse du mouvement, la simplicité des formes et la naïveté d'expression, genre de sculpture dont les palais de Karnac (1), de Luxor et de Thèbes offrent les plus beaux modèles. Les sculptures de Dendera diffèrent aussi par le style, et essentiellement, des temples d'Ombos et d'Edfou, qui appartiennent à la deuxième époque, et dans l'exécution desquels M. Champollion a remarqué des formes étudiées, un mouvement de contours moins vrais que dans les sculptures du premier style. Or, il est évident que si le temple sur lequel est construit le pavillon qui renfermait le Zodiaque circulaire, n'est pas antérieur au règne d'Auguste, le Zodiaque lui-même ne saurait être d'une date plus ancienne.

A l'appui de ces réflexions nous pourrions indiquer plusieurs autorités; nous nous contenterons de citer les paroles de M. Letronne, membre de l'Académie, qui résout ainsi la grande question d'antiquité antédiluvienne, accréditée par des écrivains qui se flattaient de mettre les livres de Moïse en défaut: « Lors de l'expédition d'Egypte, dit » ce savant, les Français, en dessinant les anciens édifices » de ce pays, y ont trouvé quatre bas-reliefs astrono- » miques, à en juger par la présence des douze signes. » Deux d'entre eux ont été trouvés dans le temple de Den- » dera, savoir : une représentation circulaire, qu'on croit » être un planisphère, et qui est maintenant déposé au » Cabinet du roi; et un Zodiaque en deux bandes, qui dé- » core un plafond du pronaos de ce temple. Les deux » autres sont des Zodiaques analogues, qui ornent un pla- » fond dans les pronaos des deux temples d'Esné, l'an- » cienne *Apollonopolis magna*.

» Dans les deux premiers Zodiaques, le signe initial pa- » raît être le Lion; dans les deux autres, c'est celui de la » Vierge. Cette circonstance fit d'abord croire que ces mo- » numens étaient fort anciens; en leur appliquant la pré-

(1) Sur un tableau sculpté de ce temple, M. Champollion a lu, au milieu des noms de trente nations vaincues par le roi Sechonchis (le Sésac de la Bible), les mots JOUDAHA MALEC, royaume des Juifs ou de Juda; c'est là, ajoute-t-il, un commentaire à joindre au chap. XIV du IIIe livre des *Rois* (Lettre écrite de Thèbes, novembre 1828).

» cession des équinoxes (1), on crut pouvoir démontrer
» que ces monumens remontaient au-delà des temps histo-
» riques, et détruisaient de fond en comble la chronologie
» biblique. D'autres, au contraire, prétendirent y recon-
» naître une époque beaucoup plus récente. Chacun donna
» ses raisons, toutes plus ou moins arbitraires; et ce qu'on
» en conclut de bien positif, c'est que personne ne savait
» au juste ni la date ni l'objet de ces monumens.

» Enfin l'examen attentif de quelques inscriptions grec-
» ques, gravées sur la façade ou dans l'intérieur des tem-
» ples où les Zodiaques avaient été trouvés, m'apprit que
» ces édifices avaient été construits et achevés sous les
» empereurs romains, et, par exemple, que le pronaos de
» Dendera avait été construit sous Tibère, et celui d'Esné,
» sculpté sous Antonin. M. Champollion le jeune, au
» moyen de l'alphabet hiéroglyphique qu'il découvrit, re-
» connut la vérité du fait que j'avais avancé, et trouva en
» outre que le planisphère de Dendera date du temps de
» Néron, et le Zodiaque d'Esné du temps de Claude.

» Il resta donc démontré, par le fait, que les quatre fa-
» meux Zodiaques égyptiens ont été exécutés du temps de
» la domination romaine, entre Tibère et Antonin. Ce
» résultat a été confirmé encore par un autre Zodiaque
» représenté dans une caisse de momie, et dont la date,
» établie par une inscription grecque, appartient à la
» dix-neuvième année de Trajan.

» Ainsi, toutes ces représentations zodiacales ont été
» exécutées dans l'espace de moins d'un siècle, entre les
» années 57 et 147 de notre ère. Et pour apprécier toute la
» valeur de cette donnée, il faut remarquer que ces Zo-
» diaques sont les seuls qui aient été découverts en
» Egypte; qu'on n'en a trouvé dans aucun des temples
» de la Nubie, dont l'époque est antérieure aux Romains,
» dans aucune des momies que nous connaissons. D'où
» nous devons conclure que les représentations zodiacales
» n'étaient ni dans les usages religieux ni dans les habi-
» tudes nationales de l'ancienne Egypte (2).....

(1) On nomme précession des équinoxes le phénomène du mouvement rétrograde des étoiles en longitude, dans lequel les points équinoxiaux reculent, contre l'ordre des signes, d'un degré en 71 ans et huit ou neuf mois.

(2) M. Letronne a traité cette question dans son ouvrage intitulé : *Recherches pour servir à l'histoire de l'Egypte sous la domination romaine*, 1 vol. in-8. Paris, 1820.

» Il s'ensuit que ces monumens ne sont pas astronomi-
» ques, comme on l'avait cru (1); qu'ils tiennent à la reli-
» gion et à la superstition du temps, et qu'au lieu de recéler
» le secret d'une science perfectionnée bien avant le dé-
» luge, ils ne sont que l'expression de rêveries absurdes,
» et la preuve encore vivante d'une des faiblesses qui ont
» le plus déshonoré l'esprit humain (2). »

En admettant même que la pierre de Dendera fût un véritable Zodiaque astronomique, son antiquité prétendue antédiluvienne n'en serait pas moins insoutenable; et en effet, Sextus Empiricus (3) nous apprend que les douze constellations des Grecs portaient les mêmes noms que celles des Chaldéens (4). Nous voyons, par les plafonds d'Esné et de Dendera, que les signes du Zodiaque égyptien sont les mêmes que ceux des Grecs, à la seule différence que les Chaldéens, à qui les Egyptiens l'empruntèrent, nommaient *Balance* ou *Joug* le signe que les Grecs nommaient *Serres* ou *Pinces du Scorpion*. Ptolémée confirme cette tradition. Il est donc bien certain que le Zodiaque grec est d'origine chaldéenne, et bien antérieur aux Egyptiens. Or, on sait à quoi s'en tenir depuis long-temps sur la chronologie si reculée des Chaldéens, surtout depuis que Newton (5) et Freret (6) déjà depuis long-temps ont réduit à leur juste valeur tous ces calculs enflés par la vanité et la flatterie. La croyance aux innombrables dynasties chaldéennes et la prétendue science astronomique des an-

(1) Il est à peu près certain, dit à ce sujet un savant, que tous ces prétendus Zodiaques dont on a fait tant de bruit ne sont que la représentation sculptée d'un horoscope ou thème astrologique soit de la nativité d'un empereur, soit de la fondation d'un temple, etc.

(2) *Eclaircissemens historiques*, faisant suite aux œuvres de Rollin. Paris, 1825, pag. 110 et suiv.

(3) Philosophe de Rome sous Antonin et médecin de la secte des empiriques.

(4) Les noms d'une partie de ces constellations, que se sont appropriés les faiseurs de Zodiaques, se trouvent dans le livre de Job; voici les différens textes de ce livre : « *Qui facit Arcturum, et Oriona, et Hyadas, et interiora Aust.* » (Chap. IX, ℣ 9.) Les deux notes sur ce verset expliquent le sens des termes originaux. « *Numquid conjungere valebis micantes stellas Pleiadas, aut gyrum Arcturi poteris dissipare?* » (Chap. XXXVIII, ℣ 31, ainsi que les deux notes sur ce verset, et celle sur le verset 32 du même chapitre.) *Bible de Vence*, 5e édit., tom. IX, pag. 235.

(5) *Chronologie des anciens royaumes rétablie et réformée*, traduction française, Paris, 1728. 1 vol. in-4°.

(6) *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, tom. XVIII.

ciens peuples (1) ne peuvent donc plus en imposer qu'aux ignorans (2).

Mais ce qui ne doit pas être perdu de vue, c'est l'analogie, et, pour ainsi dire, l'air de famille que l'on trouve lorsqu'on fait le rapprochement des différentes figures représentant les constellations, chez les peuples les plus éloignés les uns des autres. Il est généralement reconnu par les savans, que des communications fréquentes ont eu lieu, à différentes époques, entre les peuples de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe. On ne saurait expliquer autrement les ressemblances frappantes qu'on remarque entre les diverses représentations des sphères des Indiens ou Indous, des Chinois, des Japonais, des peuples de l'Amérique même, surtout du Mexique, et celles des Coptes, des Arabes, qui, suivant toute probabilité, sont les descendans des anciens Chaldéens (3), etc.

De cette uniformité du Zodiaque chez des peuples si divers de mœurs et de langage; de cette identité des signes de la géologie qui remontent aux descendans de Noé (4);

(1) M. Delambre, dont la science est assez connue, s'exprime ainsi à ce sujet dans son *mémoire* lu en 1820 à l'Académie : « Ceux qui ne sont point » astronomes peuvent se faire de la science astronomique des Chaldéens, des » Egyptiens, etc., des idées aussi belles qu'il leur plaira ; mais la vérité est » ou qu'ils n'ont rien su ou rien laissé, etc. » Ainsi, ajoute Cuvier, p. 247 de son *Discours sur les Révolutions du Globe*, « nos lecteurs peuvent juger » que les inductions tirées d'une haute perfection de l'astronomie des anciens » peuples ne sont nullement concluantes en faveur de l'excessive antiquité » de ces peuples et de leurs monumens. Songeons d'ailleurs que depuis les » Chaldéens la véritable astronomie n'a eu que deux âges, celui de l'école » d'Alexandrie, qui n'a duré que quatre cents ans, et le nôtre, qui n'a pas » été aussi long; à peine si l'âge des Arabes y a ajouté quelque chose. Les » autres siècles ont été nuls pour la science. »

(2) Voir à ce sujet le résumé lumineux de l'abbé Goguet, dans son savant ouvrage de *l'Origine des lois*, 3 vol. in-4, troisième dissertation, tom. 3, pag. 273 *et suiv.*; on y trouve les documens les plus curieux 1° sur l'origine de l'erreur si long-temps accréditée de l'antiquité des dynasties égyptiennes, dont il prouve qu'Hérodote et Diodore de Sicile n'ont pas même connu les noms ; 2° sur le célèbre cycle égyptien, le *Saros*, dont Manéthon a si fort abusé; 3° sur son Catalogue des rois d'Egypte ; 4° sur les Mémoires astronomiques des Babyloniens, cités par Bérose ; 5° enfin sur le conte inventé par ce dernier, de la prétendue destruction des monumens historiques égyptiens, par Nabonassar : toute cette dissertation est du plus haut intérêt. Voir aussi l'ouvrage du P. Fabricy déjà cité, t. 1er, p. 38, 56 *et suiv.*

(3) Malgré les méprises volontaires ou non, dans lesquelles est tombé Dupuis, on lui doit cependant d'avoir trouvé, par la savante comparaison qu'il a faite des Zodiaques de tous les peuples, que tous ces Zodiaques sont uniformes pour la structure, quoiqu'ils appartiennent la plupart à des climats divers. Ils partent tous d'un même pays, ajoute Gosselin, dans son ouvrage déjà cité plus haut, et Dupuis, par cette découverte, a fourni contre lui-même la preuve la plus forte du vice radical de son système.

(4) M. de Bovet, ancien archevêque de Toulouse, retrouve le nom et

du départ de tous les hommes d'un même point, pour aller habiter les diverses contrées de la terre; de l'accord de toutes les chronologies à remonter à la même époque de temps; de l'unité d'espèce parmi les hommes, reconnue par les plus célèbres naturalistes; de l'origine très-récente de l'espèce humaine, démontrée par le peu d'antiquité de nos continens (1); de l'accord de tous les peuples à admettre tous les mêmes faits remarquables, tels que la création du monde, un état d'innocence et de dégénération qui l'a suivie; de toutes ces choses et de beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, il résulte incontestablement qu'il n'a réellement existé qu'un seul et unique centre de civilisation sur la terre, ce qui est précisément conforme à ce que nous apprend la Bible, d'accord en cela, comme en tout le reste, avec la philosophie de l'histoire, lorsque, écrite avec le calme, la gravité et surtout l'impartialité qui doivent former son caractère le plus essentiel, elle est restée étrangère aux passions (2).

« Ces monumens, dit encore M. de Bovet, à l'aide des-
» quels on croyait démontrer la grande antiquité des dy-
» nasties égyptiennes, c'est précisément par eux que nous
» apprenons à renfermer cette antiquité démesurée dans
» de justes bornes et dans sa véritable étendue; et ce sont
» ces mêmes monumens qui la mettent enfin d'accord avec
» l'histoire générale des peuples et les irrécusables témoi-
» gnages de l'Ecriture sainte sur l'origine du monde et des
» nations qui se sont succédé sur la surface de la terre.»

« En effet, dit le célèbre Cuvier, tous ces efforts
» d'esprit et de science pour déterminer l'époque de la
» construction des Zodiaques sont devenus superflus de-
» puis que, finissant par où on aurait dû commencer, *si*
» *la prévention n'avait pas aveuglé les premiers obser-*

toute l'histoire de ce patriarche, ainsi que celle du déluge, dans les inscriptions gravées sur des monumens égyptiens. Voir les preuves de ce sentiment dans son ouvrage déjà cité, *des Dynasties égyptiennes*, ouvrage rempli d'érudition et tout-à-fait à la hauteur actuelle des sciences. Ces preuves sont toutes confirmées par ce que dit Cuvier dans son Discours déjà cité, p. 169 et 193, du récit de Moïse sur le déluge, récit évidemment copié par les Indiens. Nous en dirons autant, ajoute le même savant, des Arabes, des Persans, des Abyssins, etc.

(1) On trouve les preuves irrécusables de la nouveauté des continens dans le *Discours* déjà cité *du baron Cuvier*, pag. 170 et suivantes.

(2) Voyez la savante dissertation de Klaproth sur les preuves de l'*accord de l'Ecriture sainte avec l'histoire*, insérée au numéro 20 des *Annales de la philosophie chrétienne*, 3e année.

» *vateurs*, on s'est donné la peine de copier et de restituer » les inscriptions grecques gravées sur ce monument, et » qui sont d'accord avec les inscriptions hiéroglyphiques » que M. Champollion jeune est parvenu à déchiffrer. »

Ainsi se sont évanouies pour toujours les preuves que l'on avait voulu tirer de quelques monumens d'abord mal expliqués, tels que les colonnes attribuées aux enfans de Seth, les célèbres marbres de Paros ou d'Oxford, les tables d'Abydos, celles de Tirvalour, sur lesquelles sont fondés les calculs de Bailly, et que le savant Bentley a réduites à leur juste valeur astronomique, etc. (1). Les faits se pressent sous la plume, les preuves abondent de toutes parts, pour nous confirmer de plus en plus la véracité des récits du grand législateur des Hébreux (2), et la Bible reste toujours debout comme un monument inébraniable.

(1) Sur tous ces monumens, consulter les ouvrages des savans déjà cités dans cette dissertation, ceux entre autres de Fabricy, Goguet, Cuvier, etc.

(2) La *Dissertation sur les restes des Samaritains*, par le savant orientaliste M. Sylvestre de Sacy, vient à l'appui de ce qui est dit ci-dessus. Cette dissertation entre dans les détails les plus intéressans sur la nation samaritaine, son alphabet et son Pentateuque, lequel présente une antiquité de plus de 2000 ans. — Voir aussi le *Résumé analytique de Malte-Brun sur l'ethnographie du globe, ou classification des peuples par leurs langues*, ouvrage de M. Adrien Balbi, qu'il termine par ces paroles remarquables : « Aucun monument, ni historique ni astronomique, n'a encore pu » démentir les Livres de Moïse, et tous les résultats obtenus par les plus » savans astronomes, philologues, géomètres et naturalistes, s'accordent avec » les Livres de Moïse pour confirmer ce que nous lisons dans la Genèse » sur l'origine des peuples, etc. » (XIX^e^ et XXXIII^e^ vol. des Annales des Voyages.) Au reste, on ne peut rien consulter de plus complet sur le législateur des Hébreux et ses lois, que l'excellent ouvrage du comte de Pastoret, intitulé : *Moïse considéré comme législateur et comme moraliste*; 1 vol. in-8. Paris, 1778; ouvrage qui devient de plus en plus rare, et dont la réimpression ne pourrait être que vivement accueillie par le public éclairé.

PROLOGUE

DE

SAINT JÉROME,

SUIVI DE

SA LETTRE A SAINT PAULIN,

ET

DE SES PRÉFACES

SUR LES DIFFÉRENS LIVRES DE L'ÉCRITURE SAINTE.

PROLOGUE *

DE S. JÉROME.

Il n'y a que vingt-deux lettres dans l'alphabet hébraïque, comme on le peut voir par le syriaque et le chaldéen, qui ont un très-grand rapport avec cette langue; car ils n'en ont de même que vingt-deux qui ne diffèrent de l'hébreu que par les caractères (1). Les Samaritains écrivent également le Pentateuque de Moïse (2) dans un caractère qui a vingt-deux lettres, lesquelles ne diffèrent de l'hébreu que par leur configuration et leurs signes diacritiques (3). Il est certain que depuis la prise de Jérusalem et le rétablissement du Temple sous Zorobabel, Esdras, scribe et docteur de la loi, a mis en usage d'autres caractères dont nous nous servons aujourd'hui. Jusque là les Samaritains et les Hébreux n'en avaient point de différens (4). Au livre des Nombres, ces vingt-deux lettres y sont marquées d'une manière mystérieuse dans le dénombrement des prêtres et des lévites (5). Dans quelques exemplaires grecs le nom du Seigneur, exprimé en quatre lettres, s'y voit encore écrit avec les anciens caractères (6). Les Psaumes

* Ce prologue est surnommé plus bas *Galeatus* par saint Jérôme même. Ce mot signifie armé d'un casque; *c'est-à-dire* qu'il sert de casque ou de tête, et de préface à toutes les Écritures saintes, et qu'il les distingue des livres supposés ou apocryphes. *Voy. ce que saint Jérôme dit ci-après*, pag. 24. Cette préface est à la tête des Livres des Rois, dans les œuvres complètes de saint Jérôme, éditions des Bénédictins et de Vérone.

(1) Il est hors de doute que les Chaldéens avaient une écriture différente de celle de l'hébreu, et à laquelle les Juifs ont substitué leur caractère carré en écrivant le chaldéen. Je suis assez du sentiment de ceux qui pensent que cette écriture pouvait être l'éthiopien, dont l'alphabet a été augmenté depuis, et porté au-delà de vingt-deux lettres. (Drach.)

(2) Les cinq livres de Moïse, tels que cette colonie qui habita la Samarie, après que les Juifs naturels de ce pays en eurent été chassés, les reçut d'un prêtre israélite, que Salmanasar envoya pour l'instruire de la religion des Juifs, lesquels livres furent transcrits en caractères samaritains sur l'ancien hébreu, long-temps avant qu'Esdras eût inséré le reste des autres livres dans le canon des Juifs. *Voy.* Josèphe, *lib.* 9, *Antiq.*, *cap.* 14.

(3) C'est-à-dire le caractère carré א, ב, ג, etc.

(4) Pour fixer le vrai sens de ce passage de saint Jérôme, et pour tout ce qui concerne l'écriture proprement nationale des Juifs, voyez ma dissertation sur l'inscription hébraïque du titre de la sainte Croix, dissertation que j'ai composée, à Rome, par ordre supérieur, après avoir examiné plusieurs fois cette précieuse relique dans la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem. Cette brochure se trouve à Rome, chez Merle, et chez l'imprimeur de la Pro-

PROLOGUS
S. HIERONYMI.

Viginti et duas litteras esse apud Hebræos, Syrorum quoque et Chaldæorum lingua testatur, quæ Hebrææ magna ex parte confinis est. Nam et ipsi viginti duo elementa habent eodem sono, sed diversis characteribus. Samaritani etiam Pentateuchum Mosi totidem litteris scriptitant, figuris tantùm et apicibus discrepantes. Certumque est Esdram scribam, legisque doctorem, post captam Jerosolymam et instaurationem Templi sub Zorobabel, alias litteras reperisse quibus nunc utimur : cùm ad illud usque tempus iidem Samaritanorum et Hebræorum characteres fuerint. In libro quoque Numerorum hæc eadem supputatio, sub Levitarum ac sacerdotum censu, mysticè ostenditur. Et nomen Domini tetragrammaton in quibusdam Græcis voluminibus, usque hodie antiquis expressum litteris invenimus. Sed et Psalmi tricesimus sextus, et centesimus decimus, et centesimus undecimus, et centesimus octavus decimus, et centesimus quadragesimus quartus, quamquam diverso scribantur metro, tamen ejusdem numeri texuntur alphabeto. Et Jeremiæ Lamentationes, et Oratio ejus, Salomonis quoque in fine Proverbia, ab eo loco in quo ait : *Mulierem fortem quis inveniet?* iisdem alphabetis vel incisionibus supputantur. Porrò quinque litteræ duplices apud Hebræos sunt : Caph, Mem, Nun, Pe, Sade : aliter enim per has scribunt principia medietatesque verborum, aliter fines. Unde et quinque à ple-

pagande ; à Paris, chez les éditeurs de cette Bible, et chez Bricon, rue du Vieux-Colombier. (Drach.)

(5) Dans le chapitre 3 du livre des Nombres, on lit deux fois que les individus mâles des prêtres et des lévites se montaient à *vingt-deux* mille.

(6) Ces paroles ont trait à ce que dit saint Jérôme dans sa lettre à Marcelle (*Epist. XXV, de decem nominibus Dei*) : « *Nonum* (*sc. nomen Dei*) τετράγραμμον, *quod* ἀνεκφώνητον, *id est* ineffabile *putaverunt, quod his litteris scribitur* Job, He, Vav, He. *Quod quidam non intelligentes propter elementorum similitudinem, cùm in Græcis libris repererint* IIIII, *legere consueverunt.* Cette erreur venait donc de ce qu'ils avaient vu le nom *ineffable* écrit en hébreu ainsi: יהוה (Drach.)

36, 110, 111, 118, 144, quoiqu'ils n'aient pas le même mètre, sont néanmoins composés d'un alphabet du même nombre de lettres; enfin les Lamentations de Jérémie avec sa prière, et les Proverbes de Salomon depuis cet endroit : *Qui trouvera une femme forte?* roulent sur un pareil nombre de lettres. Parmi ces vingt-deux lettres les Hébreux en ont cinq qui sont doubles, le Gap, le Mem, le Nun, le Pé et le Tsadé, et elles s'écrivent différemment selon qu'elles se trouvent, ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin des mots (1). De là vient qu'on a regardé de même cinq livres de l'Écriture comme étant doubles; savoir : Samuel, les Rois, les Paralipomènes, Esdras, Jérémie et ses Lamentations. Ainsi comme il y a dans l'hébreu vingt-deux lettres qui servent à former tout ce qui peut s'exprimer en cette langue, de même aussi on compte vingt-deux livres (2) qui sont comme les élémens et les premières instructions qui conduisent l'enfance de l'homme juste à la parfaite science de Dieu.

Les Hébreux appellent le premier livre בראשית *Bresith* (3), que nous appelons *Genèse* (4);

Le second, אלה שמות *Elle Smoth*, ou autrement *l'Exode* (5);

Le troisième, ויקרא *Vajecra* (6), ou autrement *Lévitique*;

Le quatrième, וידבר *Vajedabber*, ou autrement *les Nombres* (7);

Le cinquième, אלה הדברים *Elle-Haddabarim*, ou autrement *Deutéronome* (8).

Ce sont là les cinq livres de Moïse qu'ils appellent proprement תורה *Thora*, c'est-à-dire *Loi*.

Ils mettent au second rang les Prophètes (9), et les commencent par יהושע בן נון *Josue-ben-Nun*, ou Jésus fils de Navé.

Ensuite se trouve שפטים *Sophtim*, ou le livre *des Juges*, auquel ils joignent Ruth, parce que cette histoire est rapportée comme étant arrivée sous les Juges.

Le troisième est שמואל *Samuel*, que nous appelons le premier et le second livre *des Rois*.

(1) Ces lettres, au commencement et au milieu du mot, s'écrivent ainsi : כ, מ, נ, פ, צ. Voici leur forme lorsqu'elles sont finales : ך, ם, ן, ף, ץ. (DRACH.)

(2) Josèphe, *lib.* 1 *contr. Apion. p.* 1036, *grec et latin, in-fol.*, ne compte, au nombre des livres reçus dans le canon des Juifs, que vingt-deux livres.

(3) Ce mot hébreu signifie *dans le commencement*, ou *au commencement*. L'usage des Hébreux était d'intituler leurs livres des premiers mots qui les commencent, règle que l'on doit appliquer aux noms hébreux des quatre autres livres suivans. Il faut faire attention que les Grecs et les Latins, n'ayant pas dans leurs langues le son du ש, qui est notre *ch*, dans *chercher*, représentent cette lettre hébraïque par σ et par *s*. (DRACH.)

risque libri duplices æstimantur, Samuel, Melachim, Dabre jamim, Esdras, Jeremias cum Cinoth, id est, Lamentationibus suis. Quomodò igitur viginti duo elementa sunt, per quæ scribimus Hebraïcè omne quod loquimur, et eorum initiis vox humana comprehenditur : ita viginti duo volumina supputantur, quibus quasi litteris et exordiis, in Dei doctrina, tenera adhuc et lactens viri justi eruditur infantia.

Primus apud eos liber, vocatur בראשית *Bresith* : quem nos *Genesim* dicimus;

Secundus, אלה שמות *Elle smoth* : qui *Exodus* appellatur;

Tertius, ויקרא *Vajeera*, id est *Leviticus*;

Quartus, וידבר *Vajedabber*, quem *Numeros* vocamus;

Quintus, אלה הדברים *Elle addabarim*, qui *Deuteronomium* prænotatur.

Hi sunt quinque libri Mosi, quos propriè תורה *Thora*, id est Legem appellant.

Secundum Prophetarum ordinem faciunt : et incipiunt ab Jesu filio Nave, qui apud eos יהושע בן נון *Josue ben Nun* dicitur.

Deinde subtexunt שפטים *Sophtim*, id est *Judicum* librum. Et in eumdem compingunt *Rhut* : quia in diebus judicum facta narratur historia.

Tertius sequitur שמואל *Samuel*, quem nos Regum primum et secundum dicimus.

(4) Livre de la création, ou l'histoire de la génération des hommes.
(5) Sortie des Israélites hors de l'Egypte.
(6) Mieux *Vayikra*.
(7) Dénombrement des enfans d'Israël.
(8) Mot grec, Δευτερονόμος, composé de *deuteros*, δεύτερος, qui signifie *seconde*, et *nomos*, νόμος, qui signifie *loi*, c'est-à-dire répétition de la loi.
(9) Ce nom est pris ici dans un sens fort étendu ; c'est-à-dire non-seulement pour des livres prophétiques, mais encore pour le récit des histoires qui expliquent comment Dieu, dans la suite des temps, a accompli ses promesses et les prophéties qu'il avait faites à Abraham et à Jacob, de multiplier leur race, et de la mettre en possession de la terre promise.

Le quatrième, מלכים *Malachim*, qui forme nos troisième et quatrième livres *des Rois*. Il est beaucoup mieux de dire מלכים *Malachim*, livre *des Rois*, que מלכות *Malachot* (1), des Royaumes; puisque ces livres ne sont pas l'histoire de plusieurs nations, mais seulement celle du peuple d'Israël composé de douze tribus.

Le cinquième est ישעיה *Isaïe;*
Le sixième, ירמיה *Jérémie ;*
Le septième, יהזקאל *Ezéchiel;*
Le huitième, תרי עשרא *Tharé Asra* (2), ou le livre *des douze Prophètes.*

Le troisième ordre est celui des Hagiographes (3).
Le premier de ces livres est איוב *Job;*
Le second, דוד *David*, sous un seul volume de psaumes, qu'ils partagent en cinq divisions (4);

Le troisième, שלמה *Salomon*, qui comprend trois livres : les Proverbes, qu'ils appellent משלות *Masaloth* (5), c'est-à-dire paraboles;
קוהלת *Coëleth*, c'est-à-dire *l'Ecclesiaste* (6);
שיר השירים *Sir hassirim*, c'est-à-dire *Cantique des Cantiques;*

Le sixième, דניאל *Daniel;*
Le septième, דברי הימים *Dabre Ajamim*, c'est-à-dire *Paroles des jours*, ou mieux encore, Chronique de toute l'histoire sacrée, que nous appelons le premier et le second des Paralipomènes;

Le huitième, עזרא *Ezras*, que les Grecs et les Latins divisent en deux livres;
Le neuvième, אסתר *Esther.*

Ce sont là les vingt-deux livres de l'Ancien Testament ; savoir : cinq de Moïse, huit des Prophètes, et neuf des Hagiographes, quoique quelques-uns mettent רות קינות *Ruth et les Lamentations* de Jérémie (7) au rang de ces derniers, et croient qu'on doit les compter séparément comme les autres et admettre ainsi vingt-

(1) On aurait dû lire ממלכות, *Mamlachoth*, qui signifie des royaumes, et non pas מלכות, *Malachoth*, qui signifie des reines. Cette méprise vient sans doute de l'erreur des copistes.

(2) La première partie de ce mot signifie deux; l'autre signifie dix : c'est-à-dire, des douze.

(3) Mot grec, ἁγιόγραφα, composé de ἅγιος et de γραφὴ, qui signifient saints écrits; c'est-à-dire qui contiennent des prières et des instructions pleines d'édification, et capables d'inspirer la piété et l'amour de la justice.

(4) Ces divisions sont marquées par le mot *amen*, qui les termine : la première finit au psaume 41 ; la seconde, au psaume 72; la troisième, au

Quartus, מלכים *Malachim*, id est *Regum*, qui tertio et quarto Regum volumine continetur.

Meliùsque multò est מלכים *Malachim*, id est Regum, quàm מלכות *Malachot*, id est Regnorum dicere. Non enim multarum gentium regna describit, sed unius Israëlitici populi, qui tribubus duodecim continetur.

Quintus, ישעיה Isaias.

Sextus, ירמיה Jeremias.

Septimus, יהזקאל Jezeciel.

Octavus, liber *duodecim Prophetarum* : qui apud illos vocatur תרי עשרא *Thare asra*.

Tertius ordo Hagiographa possidet :

Et primus liber incipit ab איוב *Job*;

Secundus, à דוד *David* : quem quinque incisionibus et uno Psalmorum volumine comprehendunt.

Tertius est שלמה *Salomon*, tres libros habens : *Proverbia*, quæ illi Parabolas, id est משלות *Masoloth*, appellant;

Ecclesiasten, id est קוהלת *Coeleth*;

Canticum canticorum, quem titulo שיר השירים, *Sir hassirim*, prænotant.

Sextus est דניאל *Daniel*;

Septimus, דברי הימים *Dabre Ajamin*, id est *Verba dierum*; quod significantiùs Chronicon totius divinæ historiæ possumus appellare : qui liber apud nos Paralipomenon primus et secundus inscribitur;

Octavus, עזרא *Ezras* : qui et ipse similiter apud Græcos et Latinos, in duos libros divisus est;

Nonus, אסתר *Esther*.

Atque ita fiunt pariter Veteris Legis libri viginti duo; id est, Mosi quinque, Prophetarum octo, Hagiographorum novem : Quamquam nonnulli רות קינות *Ruth et Cinoth*, inter Hagiographa scriptitent, et libros hos in suo putent numero supputandos; ac per hoc esse priscæ Legis libros viginti quatuor quos sub numero viginti quatuor seniorum Apocalypsis Joannis inducit adorantes Agnum, et coronas

psaume 89; la quatrième, au psaume 105, et la dernière au psaume 150, selon les Hébreux.

(5) D'autres exemplaires portent simplement *Masloth;* dans le texte de la Bible on lit *Mischlè*, משלי, qui est l'*état construit, status constructus* de משלים.

(6) *Voyez* ce que nous avons dit sur ce mot dans les *Préfaces* et *Dissertations* qui précèdent ce livre, pag. 182 et 241 du 11e volume de cette Bible.

(7) Litter. *Cinoth*, mot hébreu, qui vient de קנן, qui signifie *crier, gémir*

quatre livres au lieu de vingt-deux, s'imaginant qu'ils ont été figurés par ces vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse qui adorent l'Agneau, et qui, prosternés contre terre, offrent leurs couronnes; se tenant devant les quatre animaux qui ont des yeux derrière et devant, c'est-à-dire qui regardent dans le passé et dans l'avenir, ils crient sans se lasser : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui sera (1).

Ce prologue, que j'ai mis à la tête (2) du canon des saintes Écritures, peut convenir à tous les livres que j'ai traduits d'hébreu en latin; en sorte que tous ceux qui ne s'y trouveront point insérés soient regardés comme apocryphes (3); ainsi la Sagesse, attribuée communément à Salomon, le livre de Jésus fils de Syrach, Judith, Tobie, et le Pasteur (4), ne sont point du canon (5). J'ai trouvé le premier livre des Machabées en hébreu (6); quant au second, il a été écrit en grec, comme on le peut aisément reconnaître par le style. Il ne me reste plus qu'à prier le lecteur de ne point croire que j'aie entrepris cet ouvrage dans la vue de rabaisser le mérite des anciens interprètes. Dans le temple du Seigneur, chacun offre ce qu'il peut; les uns de l'or et de l'argent et des pierres précieuses, les autres des étoffes de fin lin, de pourpre, d'écarlate et d'hyacinthe : pour moi, je serai bien reçu en y offrant des peaux et de simples étoffes de poils de chèvres; puisque l'apôtre regarde ces dons, quelque vils qu'ils paraissent, comme les plus nécessaires. Et en effet, toute cette pompe extérieure du tabernacle où par diverses beautés éclate la distinction de l'Eglise présente d'avec la future; toute cette pompe, dis-je, avait besoin de peaux et de rideaux qui servaient à la garantir des ardeurs du soleil et des autres injures du temps : lisez donc d'abord les livres de Samuel et *mes Rois* (7); oui, *mes Rois*, car rien n'est à nous à plus juste titre que ce que nous nous sommes rendu propre par une longue et sérieuse attention à traduire et à retoucher. Quand donc par mon travail vous aurez appris ce que jusque là vous aviez ignoré, alors si vous êtes reconnaissant et juste, vous me regarderez comme un interprète, sinon je ne serai à vos yeux qu'un paraphraste, quoique je n'aie point à me reprocher de m'être écarté en aucune manière du texte original. Si cependant vous refusiez de me croire, lisez les exemplaires grecs et latins, comparez-les avec ces petits ouvrages que j'ai mis au

(1) Littér. : *et qui viendra;* hébraïsme pour exprimer le futur du verbe être, שצתיד לבא pour שיהיה. (Drach.)

(2) Comme le casque, la tête et le commencement, qui doit être placé avant tous les livres que nous avons traduits en latin sur l'hébreu.

(3) Ce mot ne signifie ici autre chose, sinon que ces livres, qu'il rapporte ensuite, n'ont pas été compris entre les vingt-deux livres qui ont été mis par les Juifs dans leur canon, puisque saint Jérôme, en d'autres endroits, et surtout dans les préfaces de ces livres, les reconnaît comme faisant partie des Écritures saintes, qui étaient de son temps entre les mains des fidèles, qui s'en servaient pour leur propre édification; et il n'est pas étonnant que les Juifs ne les aient pas mis dans leur canon, puisque la plupart ont été écrits long-temps après la compilation de ce canon, et qu'il n'était resté des autres que des exemplaires grecs, beaucoup plus à l'usage des Juifs hellénistes que des Juifs hébreux.

suas prostratis vultibus offerentes, stantibus coram quatuor animalibus oculatis, et retrò et antè, id est in præteritum et in futurum respicientibus, et indefessâ voce clamantibus: Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est.

Hic prologus, Scripturarum quasi galeatum principium, omnibus libris quos de Hebræo vertimus in Latinum, convenire potest : ut scire valeamus, quidquid extra hos est, inter apocrypha esse ponendum. Igitur Sapientia, quæ vulgò Salomonis inscribitur, et Jesu filii Syrach liber, et Judith, et Tobias, et Pastor, non sunt in canone. Machabæorum primum librum, Hebraïcum reperi : secundus Græcus est; quod ex ipsa quoque phrasi probari potest. Quæ cùm ita se habeant, obsecro te, Lector, ne laborem meum, reprehensionem æstimes antiquorum. In tabernaculum Dei offert unusquisque quod potest : alii aurum et argentum, et lapides pretiosos ; alii byssum et purpuram et coccum offerunt et hyacinthum : nobiscum benè agetur, si obtulerimus pelles et caprarum pilos. Et tamen Apostolus contemptibiliora nostra magìs necessaria judicat. Unde et tota illa tabernaculi pulchritudo, et per singulas species, Ecclesiæ præsentis futuræque distinctio, pellibus tegitur et ciliciis, ardoremque solis et injuriam imbrium ea quæ viliora sunt prohibent. Lege ergo primùm Samuel et Malachim meum : meum, inquam, meum. Quidquid enim crebriùs vertendo, et emendando sollicitiùs et didicimus et tenemus, nostrum est. Et cùm intellexeris quod antea nesciebas, vel interpretem me æstimato, si gratus es; vel paraphrasten, si ingratus : quamquam mihi omninò conscius non sim mutâsse me quippiam de Hebraïca veritate. Certè si incredulus es, lege Græcos codices, et Latinos, et confer cum his opusculis : et ubicumque inter se videris discrepare, interroga quemlibet Hebræorum cui magìs accommodare debeas fidem : et si nostra firmaverit, puto quòd eum

(4) Composé par Hermas, le même, à ce que l'on croit, que saint Paul salue à la fin de son épître aux Romains; qui a été fort estimé et fort cité par les premiers Pères de l'Église, et compris, par quelques-uns d'eux, au nombre des Écritures saintes qui faisaient partie du Nouveau Testament. *Voy.* ce que nous en avons dit dans la seconde partie des livres apocryphes.

(5) C'est-à-dire du canon des Juifs, lesquels ne comprennent que les vingt-deux livres dont il a parlé ci-dessus.

(6) J'ai montré dans ma dissertation sur l'inscription hébraïque de la Sainte-Croix, que, par *hébreu*, saint Jérôme entend ici le chaldaïque, ou plutôt le syro-jérusalémite. (Drach.)

(7) Littér. : mon livre Malachim.

jour (1), et sur les endroits qui vous paraîtront différens consultez les plus habiles d'entre les Hébreux; alors s'ils s'accordent avec moi, vous ne croirez pas sans doute que ce soit le hasard qui les ait fait penser comme moi sur un même endroit.

Mais pour vous, ô dignes servantes de Jésus-Christ (2)! qui répandez sur la tête du Seigneur le précieux parfum de votre foi, vous qui ne cherchez plus le Sauveur dans le sépulcre (3), et pour qui le Christ est déjà monté vers son Père, je vous conjure d'opposer vos prières comme un bouclier impénétrable contre les traits mortels de mes ennemis, qui, semblables à des chiens furieux, parcourent la ville pour exhaler contre moi toute leur rage (4), et qui regardent comme un titre de science et d'habileté d'avoir pu nuire à la réputation des autres. Pour moi, dans la vue sincère de ma bassesse, je me souviendrai toujours de ces paroles : *J'ai dit, je veillerai sur ma conduite pour ne point pécher par ma langue; j'ai mis un frein à ma bouche, tant que j'ai vu le pécheur en ma présence : je me suis tu et je me suis humilié, et je me suis même abstenu de ce que je pouvais dire de bon.*

Ps. XXXVIII, 1 *et suiv.*

(1) Les livres dont il vient de parler, les deux premiers et les deux derniers Livres des Rois, que ce Père venait d'achever, et à la tête desquels il a mis ce prologue.

(2) Il parle à Paule et à Eustochie, à la prière desquelles il avait entrepris cet ouvrage.

(3) Ces saintes s'étaient retirées auprès de la grotte de Béthléem.

(4) Il parle de Rufin, de Pallade, et de plusieurs des Origénistes. *Voyez son Apologie contre Rufin, et la Préface de ses Dialogues contre les Pélagiens.*

non æstimes conjectorem, ut in eodem loco mecum similiter divinârit.

Sed et vos famulas Christi rogo, quæ Domini discumbentis pretiosissimo fidei myrrho ungitis caput, quæ nequaquam Salvatorem quæritis in sepulcro, quibus jam ad Patrem Christus ascendit, ut contra latrantes canes, qui adversùm me rabido ore desæviunt, et circumeunt civitatem, atque in eo se doctos arbitrantur, si aliis detrahant, orationum vestrarum clypeos opponatis. Ego sciens humilitatem meam, illius semper sententiæ recordabor: *Dixi, custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. Posui ori meo custodiam, cùm consisteret peccator adversùm me. Obmutui, et humiliatus sum : et silui à bonis.*

LETTRE

DE

S. JÉROME A PAULIN *,

OU CE SAINT L'EXHORTE A L'ÉTUDE DE LA SAINTE ÉCRITURE, ET FAIT UN DÉNOMBREMENT ABRÉGÉ DES LIVRES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT.

I. Notre frère Ambroise (1), m'apportant les présens que vous m'avez envoyés, m'a rendu en même temps vos charmantes lettres (2), qui portaient les marques de cette amitié sincère qui a toujours été entre nous depuis que nous avons commencé à nous connaître. Car c'est une amitié véritable et fidèle, c'est une liaison formée par la foi et par la charité, quand elle n'est fondée, ni sur aucun intérêt temporel, ni sur la seule présence des personnes (3), ni sur une complaisance basse et affectée; mais lorsqu'elle repose sur la crainte de Dieu, et sur l'étude des saintes Écritures.

II. Nous lisons dans les anciennes histoires (4), qu'il y a eu des hommes qui ont traversé les provinces, visité les nations étrangères, et passé les mers, afin de voir de grands hommes qu'ils n'avaient connus que par leurs ouvrages. C'est ainsi que Pythagore quitta son pays pour aller converser avec les sages de Memphis; c'est ainsi que Platon se transporta en Égypte, et alla trouver Architas à Tarente, parcourant avec beaucoup de peine toute cette côte d'Italie, qui autrefois était nommée la Grande-Grèce : de sorte que lui qui était un célèbre professeur dans l'académie d'Athènes, où sa parole était écoutée avec admiration, et sa doctrine reçue avec respect, voulut se mettre à voyager et devenir disciple, aimant mieux apprendre des autres avec modestie ce qu'il ne savait pas, que d'enseigner avec faste sa propre doctrine. Enfin pendant qu'il poursuivait, pour ainsi dire, par tout le monde les sciences qui semblaient s'enfuir de lui, il tomba entre les mains des pi-

* Paulin était de Bordeaux. Après avoir quitté les emplois éminens et les grands biens dont il jouissait dans le monde, pour embrasser l'état de pauvreté, il se retira dans une maison de campagne, près du tombeau de saint Félix et de la ville de Nôle, vers l'an 394. Alors, cherchant à se lier d'amitié avec ceux qui le pouvaient aider et soutenir dans sa retraite par leurs avis et leurs bons exemples, il se décida à écrire à saint Jérôme, vers l'an 396 ou 397, et lui envoya quelques petits présens pour entretenir leur

EPISTOLA

SANCTI HIERONYMI

AD PAULINUM.

I. Frater Ambrosius tua mihi munuscula perferens, detulit et suavissimas litteras, quæ à principio amicitiarum, fidem jam probatæ fidei, et veteris amicitiæ præferebant. Vera enim illa necessitudo est, et Christi glutino copulata, quam non utilitas rei familiaris, non præsentia tantùm corporum, non subdola et palpans adulatio, sed Dei timor et divinarum Scripturarum studia conciliant.

II. Legimus in veteribus historiis quosdam lustrâsse provincias, novos adîsse populos, maria transîsse : ut eos quos ex libris noverant, coràm quoque viderent. Sic Pythagoras Memphiticos vates ; sic Plato Ægyptum et Architam Tarentinum, eamque oram Italiæ quæ quondam Magna Græcia dicebatur, laboriosissimè peragravit : ut qui Athenis magister erat et potens, cujusque doctrinam Academiæ gymnasia personabant, fieret peregrinus atque discipulus; malens aliena verecundè discere, quàm sua impudenter ingerere. Denique cùm litteras quasi toto fugientes orbe persequitur, captus à piratis et venumdatus, etiam tyranno crudelissimo paruit,

liaison. Il avait déjà écrit à ce Père sur sa retraite, et ce Père lui avait aussi répondu par une précédente lettre. *Voyez t.* 4, *p.* 593, *des OEuvres de saint Jérôme, édition des Bénédictins.*

(1) C'était apparemment quelque solitaire des environs de Nôle.

(2) Nous n'avons plus ces lettres de saint Paulin.

(3) Saint Jérôme et Paulin ne s'étaient pas encore vus.

(4) Ces histoires sont celles qui sont rapportées par Philostrate, Diogène Laërce, Hérodote, Pline, Valère-Maxime. Saint Jérôme l'applique au désir que Paulin avait eu de le connaître, et de lier avec lui une étroite amitié et un commerce de lettres. *Voyez ci-après*, paragraphe IV.

rates qui le vendirent, et il obéit à un maître barbare et inhumain qui le tint captif dans les fers. Mais parce qu'il était sage et vertueux, il était beaucoup au-dessus de celui qui l'avait acheté.

III. Nous lisons que plusieurs personnes de condition vinrent d'Espagne et des extrémités des Gaules voir Tite-Live, dont l'éloquence coulait comme un fleuve délicieux : et ceux que la splendeur de la ville de Rome n'avait pu attirer, y furent entraînés par la réputation que ce célèbre historien s'était acquise. De sorte que nous pouvons dire qu'en ce temps-là il arriva un prodige inconnu à tous les siècles passés, puisque ceux qui étaient venus dans cette ville incomparable et toute remplie de merveilles, y étaient venus chercher autre chose que la ville même.

IV. Apollonius (1), soit qu'il fût magicien, comme les ignorans l'ont cru (2), soit qu'il fût philosophe, comme les disciples de Pythagore (3) l'assurent, passa en Perse, traversa le mont Caucase, visita les Albanais, les Scythes, les Massagètes, pénétra jusque dans les Indes; et enfin, ayant passé le grand fleuve Phison, il arriva jusqu'aux Brachmanes, pour entendre Iarque (4), qui était assis sur un trône d'or, et qui, buvant dans la coupe de Tantale, faisait leçon à un petit nombre de disciples sur les secrets de la nature, sur les mœurs, et sur le mouvement des astres. De là traversant le pays des Élamites, des Babyloniens, des Chaldéens, des Mèdes, des Assyriens, des Parthes, et passant par la Syrie, la Phenicie, l'Arabie et la Palestine, il se rendit en Ethiopie, afin de converser avec les Gymnosophistes (5), et de voir cette célèbre table du Soleil (6), au milieu des sables. Cet homme trouva partout de quoi devenir plus savant, et profitant ainsi de jour en jour, il se perfectionnait incessamment : ce que nous apprenons de l'histoire de sa vie que Philostrate a écrite en huit livres (7).

V. Mais à quoi bon parler des auteurs profanes, puisque l'apôtre saint Paul, le vase d'élection et le docteur des Gentils, qui ne parlait que par le mouvement de son Sauveur qui résidait en lui,
IICor. XIII, 3. ainsi qu'il le témoigne lui-même lorsqu'il dit : *Cherchez-vous le témoignage de* Jésus-Christ *qui parle par ma bouche?* ce grand apôtre, dis-je, après être sorti de Damas, et avoir parcouru toute l'Arabie, alla à Jerusalem pour conférer avec saint Pierre, avec qui
Galat. I, 16 *et suiv.* il demeura quinze jours, parce qu'étant destiné pour être le prédicateur des nations, il avait besoin de cette instruction d'une semaine et de huit jours : et quatorze ans après, ayant pris avec lui Barnabé et Tite, il se présenta aux apôtres, et leur exposa la doctrine qu'il enseignait, pour ne point travailler en vain à l'avenir, et pour savoir si ce qu'il prêchait était conforme à ce qu'ils annonçaient. Car la vive voix a je ne sais quelle force secrète, et

(1) Apollonius, de Tyane, ville de la Grèce, située dans les confins de la Cappadoce. Ce philosophe, ou magicien, est mort environ l'an 96 de l'ère vulgaire. Philostrate, qui a écrit sa vie, le fait passer pour un dieu.

(2) Littér. : comme le vulgaire l'a cru.

(3) Apollonius était de cette secte, et avait étudié sous le philosophe Euxinus.

captivus, vinctus et servus; tamen quia philosophus, major emente se fuit.

III. Ad Titum Livium lacteo eloquentiæ fonte manantem, de ultimis Hispaniæ Galliarumque finibus quosdam venisse nobiles legimus : et quos ad contemplationem suî Roma non traxerat, unius hominis fama perduxit. Habuit illa ætas inauditum omnibus sæculis, celebrandumque miraculum, ut urbem tantam ingressi, aliud extra urbem quærerent.

IV. Apollonius (sive ille magus, ut vulgus loquitur, sive philosophus, ut Pythagorici tradunt) intravit Persas, pertransivit Caucasum, Albanos, Scythas, Massagetas, opulentissima Indiæ regna penetravit ; et ad extremum, latissimo Phison amne transmisso, pervenit ad Brachmanas, ut Iarcham in throno sedentem aureo, et de Tantali fonte potantem, inter paucos discipulos, de natura, de moribus, ac siderum cursu audiret docentem. Inde per Elamytas, Babylonios, Chaldæos, Medos, Assyrios, Parthos, Syros, Phœnices, Arabes, Palæstinos, reversus Alexandriam, perrexit Æthiopiam, ut Gymnosophistas, et famosissimam Solis mensam videret in sabulo. Invenit ille vir ubique quod disceret, et semper proficiens, semper se melior fieret. Scripsit super hoc plenissimè octo voluminibus Philostratus.

V. Quid loquar de sæculi hominibus, cùm Apostolus Paulus, vas electionis et magister Gentium, qui de conscientiæ tanti in se hospitis loquebatur : *An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus?* post Damascum Arabiamque lustratam, ascenderit Jerosolymam, ut videret Petrum, et manserit apud eum diebus quindecim? hoc enim mysterio hebdomadis et ogdoadis, futurus gentium prædicator instruendus erat; rursùmque post annos quatuordecim, assumpto Barnabà et Tito, exposuerit Apostolis Evangelium, ne fortè in vacuum curreret, aut cucurrisset? Habet nescio quid latentis energiæ viva vox, et in aures discipuli de auctoris

(4) C'était, chez les Indiens, le prince de leurs philosophes.

(5) C'étaient des philosophes qui étaient ainsi nommés, parce qu'ils marchaient tout nus, du grec γύμνὸς.

(6) C'était, dit Philostrate, un lieu de l'Éthiopie où des tables, chargées de viandes et de mets délicats, étaient toujours préparées pour quiconque se présentait, sans qu'aucun homme en eût soin.

(7) Philostrate a écrit cette vie près de 114 ans après la mort d'Apollonius; elle est remplie de faits et de récits visiblement faux et fabuleux.

lorsqu'elle vient à couler dans les oreilles des auditeurs par la bouche même de l'auteur, elle se fait entendre avec plus d'efficace. C'est pourquoi Eschines étant banni à Rhodes, comme on lisait en sa présence la harangue que Démosthène avait faite contre lui, et que tout le monde admirait et louait une si belle pièce, il dit en soupirant : Que serait-ce donc si vous eussiez entendu cet orateur prononcer lui-même son plaidoyer?

VI. Je ne dis pas cela pour faire croire qu'il y ait en moi quelque chose que vous puissiez ou que vous vouliez apprendre; mais c'est pour encourager votre application et le désir que vous avez d'acquérir de l'instruction, indépendamment de ce que vous pouvez espérer de mes leçons. Un esprit docile est digne de louange, quoiqu'il n'ait point de maître. Je ne considère point tant ce que vous apprendrez, que ce que vous cherchez à savoir. Ainsi une cire molle et capable de recevoir telle forme qu'on voudra lui donner, encore que l'artisan ne la mette point en œuvre, ne laisse pas de renfermer en elle-même virtuellement toutes les figures que l'on
Act. XXII, 3. peut en tirer. L'apôtre saint Paul fait gloire d'avoir appris la loi de Moïse et les Prophètes aux pieds de Gamaliel, afin qu'étant muni de ces armes spirituelles, il pût ensuite dire avec confiance :
II Cor. X, 4 et suiv. *Les armes de notre milice ne sont pas charnelles, mais puissantes en Dieu pour renverser les remparts qu'on leur oppose : et c'est par ces armes que nous détruisons les raisonnemens humains, et tout ce qui s'élève avec hauteur contre la science de Dieu, et que nous réduisons en servitude tous les esprits pour les soumettre à l'obéis-*
I Tim. IV, 13 et suiv. *sance de* Jésus-Christ. Le même apôtre écrivant à Timothée, qui avait été instruit dans les saintes Écritures dès sa jeunesse, l'exhorte à s'appliquer à la lecture, pour ne point négliger la grâce qui lui avait été conférée par l'imposition de ses mains. Il recom-
Tite I, 9. mande à Tite, qu'entre les autres qualités d'un évêque, qu'il décrit en peu de mots, il considère si ceux qu'il choisira sont versés dans la science des Ecritures. *Choisissez*, dit-il, *un évêque qui soit fortement attaché à la parole de vérité, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui s'y opposent.* Car un ignorant, de quelque sainteté qu'il soit doué, ne peut être utile qu'à lui-même, et autant qu'il édifie l'Eglise de Jésus-Christ par la sainteté de sa vie, autant lui est-il nuisible pour ne pouvoir réprimer ceux qui l'attaqueraient. Le prophète Malachie (1), ou
Aggée II, 12. plutôt Dieu par ce prophète, dit : *Interrogez les prêtres touchant la loi :* tant il est vrai que le propre office d'un évêque est de satisfaire aux demandes qui lui sont faites sur la loi. Il est écrit dans
Deut. XXXII, 7. le Deutéronome : *Interrogez votre père, et il vous instruira ; consultez vos anciens, et ils vous enseigneront :* et au psaume 118 le
Ps. CXVIII, 54. prophète proteste qu'il est *de son devoir de chanter les grandeurs de Dieu dans le lieu de son pélerinage.*

(1) Saint Jérôme s'est mépris en attribuant à Malachie ce passage qui est d'Aggée, ou peut-être ne faut-il attribuer cette faute qu'à un copiste ignorant, qui croyait que saint Jérôme entendait parler du passage de Malachie, II, 7 : *Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus.* (Drach.)

ore transfusa, fortiùs sonat. Unde et Æschines cùm Rhodi exularet et legeretur illa Demosthenis oratio quam adversùs eum habuerat, mirantibus cunctis atque laudantibus, suspirans ait : Quid si ipsam audîssetis bestiam, sua verba resonantem?

VI. Hæc non dico, quòd sit in me aliquid tale, quod vel possis vel velis discere; sed quòd ardor tuus ac discendi studium etiam absque nobis per se probari debeat. Ingenium docile, et sine doctore laudabile est. Non quid invenias, sed quid quæras consideramus. Mollis cera, et ad formandum facilis, etiam si artificis et plastæ cessent manus : tamen τῇ δυναμει totum est quidquid esse potest. Paulus apostolus ad pedes Gamalielis legem Domini et Prophetas didicisse se gloriatur, ut armatus spiritualibus telis posteà diceret confidenter : *Arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversùs scientiam Dei, et captivantem omnem intellectum ab obediendum Christo, et parati subjugare cunctam inobedientiam.* Ad Timotheum scribit ab infantia sacris litteris eruditum, et hortatur ad studium lectionis, ne negligat gratiam quæ data sit ei per impositionem manûs presbyterii. Tito præcipit ut inter cæteras virtutes episcopi, quem brevi sermone depinxit, scientiam quoque eligat Scripturarum : *Obtinentem*, inquit, *eum, qui secundùm doctrinam est, fidelem sermonem : ut potens sit exhortari in doctrina sana, et contradicentes revincere.* Sancta quippe rusticitas solùm sibi prodest : et quantùm ædificat ex vitæ merito Ecclesiam Christi, tantùm nocet, si destruentibus non resistat. Malachias Propheta, imò per Malachiam Dominus, *Interroga*, ait, *sacerdotes legem:* in tantum sacerdotis officium est interrogatum respondere de Lege. Et in Deuteronomio legimus : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi.* In Psalmo quoque centesimo decimo octavo : *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ.*

VII. Entre les autres qualités que David donne à l'homme de bien, dans la description qu'il en fait sous la figure de l'arbre de vie planté dans le Paradis, il marque celle-ci : *Sa volonté sera en la loi du Seigneur, et il en fera jour et nuit le sujet de ses méditations.* Daniel conclut sa vision, en disant *que les justes brillent comme des étoiles ;* mais que les intelligens, c'est-à-dire ceux qui ont joint la doctrine à la sainteté de la vie, sont semblables au firmament. Vous voyez par là quelle différence il y a entre une sainte simplicité, et une justice accompagnée de science : les premiers sont comparés à des étoiles, mais les autres le sont au ciel même, quoique l'un et l'autre puisse être entendu de ceux qui sont relevés en doctrine, selon le sens de l'hébreu, qui porte ces mots : *Ceux qui se seront rendus savans brilleront comme la splendeur du firmament ; et ceux qui travailleront à apprendre aux autres le chemin de la justice seront comme des astres dans toute l'éternité* (1).

Ps. I et II.

Dan. XII, 3.

VIII. Pourquoi appelle-t-on l'apôtre saint Paul vase d'élection ? C'est parce qu'il était comme un magasin rempli de la loi et des Écritures saintes. Les Pharisiens étaient surpris d'entendre la doctrine de Notre-Seigneur, et s'étonnaient de ce que saint Pierre et saint Jean savaient l'Écriture quoiqu'ils n'eussent jamais étudié. C'est que le Saint-Esprit leur inspirait tout ce que les autres pouvaient avoir appris par une longue étude et par une continuelle méditation : ainsi ils étaient, comme il est écrit, les disciples de Dieu. A peine notre Seigneur avait achevé sa douzième année, qu'il fut trouvé dans le temple interrogeant les anciens sur les difficultés de la loi, en sorte que ses sages demandes étaient au fond de véritables instructions.

Act. IX, 15.

Luc. III, 46.

IX. Vous direz peut-être que saint Pierre était un homme grossier et nullement versé dans les lettres, et que saint Jean était de même un ignorant ; ils pouvaient pourtant l'un et l'autre assurer que, s'ils n'étaient pas versés dans l'art de parler, ils ne laissaient pas d'avoir une science relevée. Saint *Jean* sera tout ce que vous voudrez, un paysan, un pêcheur, un ignorant : mais d'où lui venaient donc, je vous prie, ces admirables paroles : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ?* Car ce mot (Verbe) dans le grec marque plusieurs choses, puisqu'il signifie une parole, un raisonnement, une supputation, et la cause de chaque chose, par laquelle tout ce qui est subsiste : qui sont toutes propriétés que nous reconnaissons en Jésus-Christ. Le docte Platon n'a point connu ces merveilles, et Démosthène, avec toute son éloquence, ne les a jamais entendues. C'est pourquoi Dieu dit : *Je perdrai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudens.* La vraie sagesse ruinera la fausse sagesse ; et quoique la prédication de la croix soit considérée comme une folie, cependant saint Paul parle des mystères de la sagesse entre les plus sa-

Joan. I, 1.

I Cor. I, 19 *et suiv.*

(1) Texte hébreu : והמשכלם יזהרו כזהר הרקיע ומצדיקי הרבים ככוכבים לעולם ועד.

VII. Et in descriptione justi viri, cùm eum David arbori vitæ, quæ est in Paradiso, compararet, inter cæteras virtutes et hoc intulit : *In lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.* Daniel in fine sacratissimæ visionis justos ait fulgere sicut stellas; et intelligentes, hoc est doctos, quasi firmamentum. Vides quantùm inter se distent justa rusticitas, et docta justitia? Alii stellis, alii cœlo comparantur. Quanquam juxta Hebraïcam veritatem utrumque de eruditis possit intelligi; ita enim apud eos legimus : *Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti ; et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.*

VIII. Cur dicitur Paulus apostolus vas electionis? Nempe quia legis et sanctarum Scripturarum armarium est. Pharisæi stupent ad doctrinam Domini; et mirantur in Petro et Joanne quomodò legem sciant, cùm litteras non didicerint. Quidquid enim aliis exercitatio et quotidiana in lege meditatio tribuere solet, illis Spiritus sanctus suggerebat; et erant juxta quod scriptum est, θεοδίδακτοι. Duodecim annos Salvator impleverat, et in templo senes de quæstionibus legis interrogans, magìs docet dum prudenter interrogat.

IX. Nisi fortè rusticum Petrum, rusticum dicimus Joannem; quorum uterque dicere poterat : *Etsi imperitus sermone, non tamen scientiâ.* Joannes rusticus, piscator, indoctus! et unde illa vox, obsecro : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum?* Λόγος enim Græcè multa significat : nam et verbum est, et ratio, et supputatio, et causa uniuscujusque rei, per quam sunt singula quæ subsistunt : quæ universa rectè intelligimus in Christo. Hoc doctus Plato nescivit, hoc Demosthenes eloquens ignoravit. *Perdam*, inquit, *sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo.* Vera sapientia perdet falsam sapientiam; et quanquam stultitia prædicationis in cruce sit, tamen Paulus sapientiam loquitur inter perfectos : sapientiam autem non sæculi hujus, nec principum sæculi istius, quæ destruitur; sed loquitur Dei sapientiam in mysterio abs-

ges; mais il parle d'une sagesse qui n'est pas celle de ce siècle, ni des princes de ce siècle; mais de la sagesse de Dieu, cachée dans le mystère, prédestinée avant tous les siècles. Jésus-Christ
I Cor. 1, 24. est ce qu'il entend par la sagesse de Dieu; *car il est la vertu et la sagesse de Dieu.* Cette sagesse est cachée dans le mystère, selon le titre du psaume neuvième qui porte: *Pour les secrets du Fils*, en qui tous les trésors de la science et de la sagesse sont renfermés, et qui, étant caché dans le mystère, a été prédestiné avant les siècles. Il a été prédestiné et figuré dans la Loi et dans les Prophètes. De là vient que ceux-ci étaient appelés Voyans, parce qu'ils voyaient celui que les autres ne pouvaient
Joan. VIII, 56. apercevoir. *Abraham vit son jour, et il s'en réjouit.* Les cieux étaient ouverts à Ezéchiel, et ils étaient fermés à un peuple criminel. *Ouvrez-moi les yeux*, disait David, *et je considérerai des*
Ps. CXVIII, 18. *merveilles par la méditation de votre loi.* Car la loi étant spirituelle, il est nécessaire que Dieu nous en donne l'intelligence, afin
Apoc. V. que nous puissions voir sa gloire à découvert. Nous voyons dans l'Apocalypse un livre scellé de sept sceaux; si vous le mettez entre les mains d'un homme versé dans les lettres, il vous dira: Je ne saurais, parce qu'il est scellé. Combien en voyons-nous aujourd'hui qui se croient fort versés dans les lettres, et qui tiennent le livre scellé, sans le pouvoir ouvrir, si celui-là n'en donne le secret
Apoc. III, 7. qui *tient la clef de David, qui ouvre ce que personne ne peut fermer, et qui ferme ce que personne ne peut ouvrir?*

X. Nous voyons dans les Actes des Apôtres, que le bienheureux eunuque (on peut l'appeler homme, puisque l'Ecriture lui donne ce nom) lisant les prophéties d'Isaïe, Philippe lui demanda *s'il en-*
Act. VIII, 30. *tendait ce qu'il lisait; et il lui répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne m'en donne l'intelligence?* Pour moi (dont je ne veux parler qu'en passant), je ne suis ni plus saint ni plus éclairé que cet eunuque, qui était sorti d'Ethiopie, c'est-à-dire des extrémités de la terre, pour venir adorer dans le temple; qui abandonna la cour par le zèle qu'il avait pour la loi; et qui était si attaché à la lecture de l'Ecriture sainte, qu'il s'y appliquait même lorsqu'il allait en voiture. Cependant lorsqu'il avait le livre entre les mains, méditant sur la parole de Dieu, et que sa bouche prononçait les termes qui la composent, il ne connaissait pas celui qu'il honorait dans son livre, faute d'un maître qui lui en donnât l'intelligence. Philippe survint là-dessus, et lui fit connaître Jésus-Christ qui était caché sous la lettre. O l'admirable vertu d'un si grand docteur! Au même moment l'eunuque embrassa la foi, il fut baptisé, devint fidèle, mérita le titre de saint, et devint maître après avoir été disciple, ayant trouvé plus dans la fontaine du désert de l'Eglise, que dans le temple doré de la Synagogue.

XI. Je vous ai dit ces choses en peu de mots (parce que les bornes d'une lettre ne me permettent pas de m'étendre davantage) pour vous faire voir que vous ne sauriez entrer dans la science de l'Ecriture sainte, si quelqu'un ne vous en montre le chemin. Je ne parle point des grammairiens, des orateurs, des philosophes, des

conditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula. Dei sapientia, Christus est: *Christus enim, Dei virtus, et Dei sapientia.* Hæc sapientia in mysterio abscondita est: de qua et noni Psalmi titulus prænotatur: *Pro occultis filii*, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. Et qui in mysterio absconditus erat, prædestinatus est ante sæcula: prædestinatus autem et præfiguratus in Lege et Prophetis; unde et Prophetæ appellabantur Videntes, quia videbant eum quem cæteri non videbant. *Abraham vidit diem ejus, et lætatus est.* Aperiebantur cœli Ezechieli, qui populo peccatori clausi erant. *Revela*, inquit David, *oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.* Lex enim spiritualis est, et revelatione opus est, ut intelligatur, ac revelatâ facie Dei gloriam contemplemur. Liber in Apocalypsi septem sigillis signatus ostenditur: quem si dederis homini scienti litteras, ut legat, respondebit tibi: Non possum, signatus est enim. Quanti hodie putant se nôsse litteras, et tenent signatum librum, nec aperire possunt, nisi ille reseraverit *qui habet clavem David; qui aperit, et nemo claudit; claudit, et nemo aperit!*

X. In Actus Apostolorum sanctus Eunuchus, imò vir (sic enim eum Scriptura cognominat), cùm legeret Isaiam, interrogatus à Philippo: *Putasne intelligis quæ legis? respondit: Quomodo possum, nisi aliquis me docuerit?* Ego, ut de me interim loquar, nec sanctior sum hoc Eunucho, nec studiosior, qui de Æthiopia, id est, de extremis mundi finibus, venit ad templum, reliquit aulam regiam; et tantus amator legis divinæque scientiæ fuit, ut etiam in vehiculo sacras Litteras legeret: et tamen cùm librum teneret, et verba Domini cogitatione conciperet, linguâ volveret, labiis personaret, ignorabat eum quem in libro nesciens venerabatur. Venit Philippus, ostendit ei Jesum, qui clausus latebat in littera. O mira doctoris virtus! eâdem horâ credit Eunuchus, baptizatur, fidelis et sanctus est; ac de discipulo magister, plus in deserto fonte Ecclesiæ, quàm in aurato Synagogæ templo reperit.

XI. Hæc à me perstricta sunt breviter (neque enim epistolaris angustia evagari longiùs patiebatur) ut intelligeres te in Scripturis sanctis sine prævio et monstrante semitam non posse ingredi. Taceo de grammaticis, rhetoribus, philoso-

géomètres, des dialecticiens, des musiciens, des astrologues, ni des médecins, dont les sciences sont très-utiles aux hommes, et se divisent en règles, en méthode, en pratique: je ne veux vous entretenir que des arts mécaniques dans lesquels on se sert plus de la main que de la langue. Les laboureurs, les maçons, les forgerons, les menuisiers, les drapiers, les foulons, et les autres ouvriers ne sauraient travailler de leurs métiers, s'ils n'ont auparavant fait leur apprentissage. Les médecins seuls parlent bien de leur science, et les artisans de leur métier. Il n'y a que l'Ecriture sainte où tout le monde veut être maître; de même que les savans et les ignorans indifféremment, selon la pensée d'un poète, s'ingèrent de faire des vers: une vieille babillarde en voudra parler, un vieux radoteur en dira son avis, un sophiste qui fait le discoureur s'en voudra mêler, et sur cela tout le monde s'en fait accroire: chacun la déchire, et il n'y a personne qui ne croie la pouvoir enseigner avant que de l'avoir apprise. Les uns parlent des mystères de notre religion en des assemblées de femmes avec emphase et avec une contenance grave. Les autres n'ont point honte d'avoir des femmes pour guides en cette science, qu'ils s'ingèrent après d'enseigner aux hommes; et passent même jusqu'à ce point d'impudence, de vouloir, par une démangeaison qu'ils ont de parler, instruire les autres de ce qu'ils n'entendent pas eux-mêmes. Je ne dis rien de ceux de mon rang, qui ayant quelque teinture des saintes Ecritures, après s'être appliqués à l'étude des lettres humaines, s'ils peuvent une fois se mettre dans l'estime du peuple par quelque discours poli et étudié, veulent faire passer tout ce qu'ils disent pour la pure parole de Dieu, sans prendre la peine de rechercher quelle a été la foi et le sentiment des prophètes et des apôtres; mais ils accommodent mal à propos quelques passages à leur fantaisie, ne voyant pas que c'est une très-mauvaise manière d'enseigner, que d'altérer l'Ecriture, et de la tirer comme malgré elle à leur opinion particulière. Ils font de même que certains auteurs, qui ayant ramassé quelques vers d'Homère, en ont composé un ouvrage: ce que d'autres ont aussi fait à l'égard de Virgile, faisant dire à l'un et à l'autre de ces poètes des choses à quoi ils n'ont jamais pensé. Car pouvons-nous assurer que le poète latin ait eu une connaissance des mystères de notre foi, parce qu'il a écrit que *la justice était retournée sur la terre, que l'innocence de l'âge d'or était revenue, et qu'un enfant était descendu du ciel* (1)? Croirons-nous que ce soit un discours qui regarde le Père éternel, que ce vers du même poète : *Mon fils, qui seul êtes ma force et ma puissance* (2); ou bien qu'il ait parlé de Jésus-Christ cloué sur la croix, quand il a écrit : *Il disait ces choses demeurant toujours attaché* (3)? Ce sont des niaiseries d'enfant, et c'est faire le charlatan, de vouloir enseigner ce qu'on ne sait pas, et même, ce que je ne puis dire sans quelque mouvement de colère, c'est ne savoir pas seulement connaître son ignorance.

(1) Ces vers sont les 6e et 7e de la IVe églogue de Virgile, où ce poète cite et traduit ces deux vers de la sibylle de Cumes qu'il applique au fils nouvellement né de Pollion, lieutenant-général de l'armée de Germanicus.

phis, geometris, dialecticis, musicis, astronomis, astrologis, medicis; quorum scientia mortalibus vel utilissima est, et in tres partes scinditur : τὸ δόγμα, τὴν μέθοδον, τὴν εμπειρίαν. Ad minores artes veniam, et quæ non tam λόγῳ quàm manu administrantur. Agricolæ, cæmentarii, fabri metallorum, lignorumve cæsores, lanarii quoque et fullones, et cæteri qui variam supellectilem et vilia opuscula fabricantur, absque doctore non possunt esse quod cupiunt. Quod medicorum est, promittunt medici : tractant fabrilia fabri. Sola Scripturarum ars est, quam sibi omnes passim vindicant.

Scribimus indocti doctique poëmata passim.

Hanc garrula anus, hanc delirus senex, hanc sophista verbosus, hanc universi præsumunt, lacerant, docent antequam discant. Alii, adducto supercilio, grandia verba trutinantes, inter mulierculas de sacris Litteris philosophantur. Alii discunt, proh pudor! a feminis quod viros doceant; et ne parum hoc sit, quâdam facilitate verborum, imò audaciâ, edisserunt aliis quod ipsi non intelligunt. Taceo de meî similibus, qui si fortè ad Scripturas sanctas post sæculares litteras venerint, et sermone composito aurem populi mulserint; quidquid dixerint, hoc legem Dei putant : nec scire dignantur quid Prophetæ, quid Apostoli senserint; sed ad sensum suum incongrua aptant testimonia : quasi grande sit, et non viciosissimum docendi genus, depravare sententias, et ad voluntatem suam Scripturam trahere repugnantem ; quasi non legerimus Homerocentonas et Virgiliocentonas, ac non sic etiam Maronem sine Christo possumus dicere christianum, quia scripserit :

Jam redit et Virgo, redeunt Saturnia regna :
Jam nova Progenies cœlo demittitur alto.

et Patrem loquentem ad Filium :

Nate, meæ vires, mea magna potentia solus.

et post verba Salvatoris in cruce :

Talia perstabat memorans, fixusque manebat.

Puerilia sunt hæc, et circulatorum ludo similia, docere quod ignores ; imò, ut cum stomacho loquar, ne hoc quidem scire quòd nescias.

(2) Ce vers est le 64e du livre Ier de l'Enéide de Virgile. C'est Vénus que ce poète fait parler à son fils Cupidon.

(3) Ce vers est le 650e du IIe livre de l'Enéide de Virgile; c'est Enée qui parle de la résolution où son père Anchise était de se laisser périr sous les ruines de Troie.

Genèse.

XII. L'histoire de la Genèse est claire et aisée à entendre (1), en ce qu'elle contient de la création du monde, du commencement du genre humain, de la division de la terre, de la confusion des langues, et de l'arrivée des Hébreux en Egypte.

Exode.

XIII. L'Exode n'est pas difficile, traitant des dix fléaux dont Dieu frappa les Egyptiens, du Décalogue, et des préceptes divins qui ont une signification mystique.

Lévitique.

XIV. Le livre du Lévitique, qui renferme les sacrifices en particulier, et où les ornemens d'Aaron et tout le détail de l'état lévitique respirent la merveille des sacremens divins, ce livre s'explique sans peine.

Nombres.

XV. Mais le livre des Nombres ne contient-il pas des secrets mystérieux dans le dénombrement du peuple, et ceux de la prophétie de Balaam, et les mystères des quarante-deux campemens que le peuple fit dans le désert?

Deutéronome.

XVI. Le Deutéronome, qui est la seconde loi, et la figure de la loi évangélique, ne rapporte-t-il pas de telle manière les choses qui avaient déjà été dites, qu'il semble tirer de la loi ancienne une loi nouvelle? Voilà les cinq livres de Moïse, appelés le Pentateuque, qui sont comme les cinq paroles dont l'Apôtre se vante de vouloir parler dans l'Eglise.

Job.

XVII. Job (2), ce miroir de patience, quels mystères ne renferme-t-il point dans ses discours? Le livre commence en prose, continue en vers et finit en prose. On y voit toutes les règles de la logique: il avance ses propositions, il les reprend pour les prouver, et enfin il en tire ses conclusions. Chacune de ses paroles est pleine de sens : et pour ne rien dire davantage, il parle de telle sorte de la

(1) *Autrement, selon quelques-uns :* Croit-on que ce qui est dit dans la Genèse, de la nature de ce monde, et de l'origine ou de la création de l'homme, etc., soit très-clair? Et ainsi les deux numéros suivans interrogativement.

Genesis.

XII. Videlicet manifestissima est Genesis, in qua de natura mundi, de exordio generis humani, de divisione terræ, de confusione linguarum et gentium, usque ad exitum scribitur Hebræorum.

Exodus.

XIII. Patet Exodus cum decem plagis, cum Decalogo, cum mysticis divinisque præceptis.

Leviticus.

XIV. In promptu est Leviticus liber, in quo singula beneficia, imò singulæ penè syllabæ, et vestes Aaron, et totus ordo Leviticus spirant cœlestia sacramenta.

Numeri.

XV. Numeri verò, nonne totius arithmeticæ; et prophetiæ Balaam, et quadraginta duarum per eremum mansionum mysteria continent?

Deuteronomium.

XVI. Deuteronomium quoque secunda lex, et Evangelicæ legis præfiguratio, nonne sic ea habet quæ priora sunt, ut tamen nova sint omnia de veteribus? Hucusque Pentateuchus : quibus quinque verbis loqui se velle Apostolus in Ecclesia gloriatur.

Job.

XVII. Job exemplar patientiæ, quæ non mysteria suo sermone complectitur? Prosâ incipit, versu labitur, pedestri sermone finitur : omnesque leges dialecticæ, propositione, assumptione, confirmatione, conclusione determinat. Singula in eo verba plena sunt sensibus. Et, ut de cæteris sileam, resurrectionem corporum sic prophetat, ut nullus de

(2) Saint Jérôme, en plaçant dans ce rang le livre de Job, semble avoir voulu nous marquer son antiquité, et insinuer que c'était Moïse qui nous l'avait donné. *Voyez* mon Avertissement sur ce livre, tome IX. (Drach.)

résurrection des corps, que nul n'en a écrit d'une manière plus claire, et avec plus de circonspection. *Je sais*, dit-il, *que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre, et que je serai revétu de nouveau de ma peau, et que je verrai Dieu dans ma chair; je le verrai moi-méme et non un autre, de mes propres yeux je le contemplerai. Cette espérance repose dans mon sein.*

Job XIX, 25 *et suiv.*

Josué.

XVIII. Venons à Jésus ou Josué fils de Navé, qui a été la figure de Notre-Seigneur, non-seulement par ses actions, mais encore par son nom. Il passe le Jourdain, il détruit les royaumes de ses ennemis, il partage la terre conquise au peuple victorieux, et il décrit mystiquement le royaume spirituel de la céleste Jérusalem et de l'Eglise, dans les bourgs, les villes, les montagnes, les fleuves, les torrens et les limites de la Palestine.

Juges.

XIX. Dans le livre des Juges, il y a autant de figures qu'il y a de princes qui ont gouverné le peuple.

Ruth.

XX. L'histoire de Ruth Moabite accomplit la prédiction d'Isaïe, lorsqu'il dit : *Envoyez, Seigneur, l'Agneau qui doit gouverner la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.*

Isa. XVI, 1.

Les Rois.

XXI. Le prophète Samuel nous marque l'abrogation de l'ancienne loi, dans la mort du grand-prêtre Héli et dans la ruine de la maison de Saül, et nous découvre le secret d'un empire nouveau et d'un sacerdoce nouveau, dans les histoires de Sadoc et de David. Le TROISIÈME et le QUATRIÈME livre des Rois contiennent l'histoire des royaumes de Juda et d'Israël, depuis Salomon jusqu'à Jéchonias, et depuis Jéroboam, fils de Nabath, jusqu'à Osée, qui fut mené en Assyrie. Si vous ne considérez que la narration, les paroles en sont très-simples; mais si vous recherchez le sens qui est caché sous la lettre, vous y découvrirez les petits commencemens de l'Eglise, et les guerres qui lui ont été suscitées par les hérétiques.

Douze petits Prophètes.

XXII. Les douze Prophètes, qui ne composent ensemble qu'un seul volume, renferment beaucoup plus de choses qu'il ne paraît, lorsque l'on considère seulement la lettre de leurs prophéties.

Osée.

XXIII. Le prophète Osée parle souvent d'Ephraïm, de Samarie,

ea vel manifestiùs vel cautiùs scripserit. *Scio*, inquit, *quòd* Redemptor *meus vivit, et in novissimo die de terra resurrecturus sum: et rursùm circumdabor pelle meâ, et in carne mea videbo Deum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.*

Josue.

XVIII. Veniam ad Jesum Nave, qui typus Domini non solum in gestis, sed etiam nomine, transiit Jordanem, hostium regna subvertit, divisit terram victori populo et per singulas urbes, viculos, montes, flumina, torrentes, atque confinia, Ecclesiæ, cœlestisque Jerusalem spiritualia regna describit.

Judicum liber.

XIX. In Judicum libro, quot principes populi, tot figuræ sunt.

Ruth.

XX. Ruth Moabitis, Isaïæ explet vaticinium, dicentis: *Emitte agnum, Domine, Dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion.*

Regum libri.

XXI. Samuël in Heli mortuo, et in occisione Saül, veterem legem abolitam monstrat. Porro in Sadoc atque David, novi sacerdotii, novique imperii, sacramenta testatur.

Malachim, id est Regum tertius et quartus liber, à Salomone usque ad Jechoniam, et à Jeroboam, filio Nabat, usque ad Osee qui ductus est in Assyrios, regnum Juda et regnum describit Israël. Si historiam respicias, verba simplicia sunt: si in litteris sensum latentem inspexeris, Ecclesiæ paucitas, et hæreticorum contra Ecclesiam bella narrantur.

Duodecim Prophetæ minores.

XXII. Duodecim Prophetæ in unius voluminis angustias coarctati, multò aliud quàm sonant in littera præfigurant.

Osee.

XXIII. Osee crebrò nominat Ephraïm, Samariam, Joseph,

de Joseph, de Jezrahel, d'une femme débauchée, des enfans qu'elle met au monde, de l'adultère enfermée dans la chambre de son mari (1), assise pendant long-temps dans la solitude de son veuvage, et qui attend son retour, couverte d'une robe de deuil.

Joel.

XXIV. Joël, fils de Phatuel, décrit la destruction de la terre d'Israël par la chenille, par la bruche, par la sauterelle et par la rouille; et après la ruine du premier peuple, il marque l'abondance des grâces du Saint-Esprit, qui devait descendre sur les serviteurs et les servantes de Dieu, c'est-à-dire sur six-vingts personnes qui étaient assemblées dans le cénacle de Sion; et ce nombre est bien à remarquer, parce que si vous comptez en additionnant depuis le premier jusqu'au quinzième, vous trouverez celui de quinze degrés figurés par les quinze Psaumes graduels, qui portent ce titre dans le Psautier (2).

Amos.

XXV. Amos, qui était un berger et un paysan, cueillant des mûres sur les ronces, ne peut point être expliqué en peu de paroles. Car quelqu'un pourrait-il décrire comme il faut les trois ou quatre crimes de Damas, de Gaza, de Tyr, et de l'Idumée, des enfans d'Ammon et de Moab, ou ceux de Juda et d'Israël, qu'il met au septième et au huitième degré? Ce prophète parle aux vaches grasses qui sont sur la montagne de Samarie, et il témoigne que la grande et la petite maison tomberont en ruine. Il voit celui qui produit la sauterelle, et le Seigneur qui est debout sur une muraille crépie, ou de diamant, et un crochet pour faire tomber le fruit des arbres, figure qui menace les pécheurs du châtiment, et la terre de la famine; famine et soif, non du pain ni de l'eau, mais de la parole du Seigneur.

Abdias.

XXVI. Le prophète Abdias, dont le nom signifie *serviteur du Seigneur* (3), fait retentir sa voix contre Edom, homme tout charnel et tout terrestre, et plein d'envie contre son frère Jacob; et ce prophète le perce comme d'un trait spirituel.

(1) Il paraît ici que saint Jérôme n'a pas cru que le Seigneur eût commandé à Osée de s'unir à une femme prostituée, mais de faire l'histoire des adultères de sa femme pour expliquer la similitude et l'idolâtrie des Juifs. *Voyez nos notes sur les deux premiers versets du chap.* 1 *de ce prophète.*

(2) En écrivant successivement l'un sous l'autre les nombres 1, 2, 3, etc., jusqu'à 15, et les additionnant, la somme totale sera de 120.

(3) *Obadie*, en hébreu עובדיה, est composé de עובד (obed), *qui sert*, et de יה (Yah), *Dieu.*

Jezrahel, et uxorem fornicariam, et fornicationis filios, et adulteram cubiculo clausam mariti, multo tempore sedere viduam, et sub veste lugubri, viri ad se reditum præstolari.

Joel.

XXIV. Joël, filius Phatuel, describit terram duodecim tribuum, erucâ, brucho, locustâ, rubigine vastante corruptam: et post eversionem prioris populi, effusum iri Spiritum sanctum super servos Dei et ancillas, id est, super centum viginti credentium nomina, qui effundendus erat in cœnaculo Sion. Qui centum viginti, ab uno usque ad quindecim paulatim et per incrementa surgentes, quindecim graduum numerum efficiunt, qui in Psalterio mysticè continentur.

Amos.

XXV. Amos, pastor et rusticus, et ruborum mora distringens, paucis verbis explicari non potest. Quis enim dignè exprimat tria et quatuor scelera Damasci, Gazæ, et Tyri, et Idumææ, et filiorum Ammon et Moab, et in septimo octavoque gradu Judæ et Israël? Hic loquitur ad vaccas pingues, quæ sunt in monte Samariæ, et ruituram domum majorem minoremque testatur. Ipse cernit fictorem locustæ, et stantem Dominum super murum litum vel adamantinum, et uncinum pomorum attrahentem supplicia peccatoribus, et famem in terram; non famem panis, nec sitim aquæ, sed audiendi verbum Dei.

Abdias.

XXVI. Abdias, qui interpretatur *servus Dei*, pertonat contra Edom sanguineum, terrenumque hominem : fratris quoque Jacob semper æmulum, hastâ percutit spirituali.

Jonas.

XXVII. Jonas, belle colombe (1), qui dans son naufrage fut la figure de la passion de notre Seigneur Jésus-Christ, invite le monde à la pénitence, et sous le nom de la ville de Ninive, il annonce le salut aux nations.

Michée.

XXVIII. Michée, issu du bourg de Morasthi, cohéritier du Christ, prédit la désolation de Jérusalem, sous la figure de la fille d'un voleur, et annonce qu'elle sera assiégée de toutes parts, pour avoir donné un soufflet au juge d'Israël.

Nahum.

XXIX. Nahum, consolateur de l'univers, s'élève contre la ville de sang (2), et après en avoir annoncé la ruine, il dit : *Voici sur la montagne les pieds de celui qui évangélise et qui annonce la paix.*

Nahum I, 15.

Habacuc.

XXX. Habacuc, lutteur fort et robuste, se poste dans sa guérite, et se tient ferme sur son bastion, pour contempler le Christ attaché à la croix, afin de pouvoir dire : *Les cieux ont été remplis de sa gloire, et la terre est pleine de sa louange ; son éclat sera semblable à une vive lumière, sa force est dans ses mains, c'est là que sa puissance est cachée.*

Habac. III, 3.

Sophonie.

XXXI. Sophonie, posé en sentinelle, et instruit des mystères du Seigneur, entend des cris qui s'élèvent de la porte des Poissons; il entend des gémissemens qui viennent de la seconde porte, et le bruit du carnage qui retentit du haut des collines. Il ordonne aussi aux habitans de Pile d'avoir recours aux larmes, parce que tout le peuple de Chanaan est réduit au silence, et que tous ceux qui étaient chargés de richesses ont été dissipés.

Aggée.

XXXII. Aggée, gai et joyeux, qui a semé en larmes afin de moissonner avec joie, rétablit le temple qui avait été ruiné, et fait ainsi parler le Père éternel : *Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et le continent; j'ébranlerai tous les peuples, et alors viendra le désiré de toutes les nations.*

Aggée II, 7 *et suiv.*

(1) Ce surnom et ceux qui suivent sont les significations des noms propres hébreux de chacun de ces prophètes. Jonas, en hébreu יונה, signifie *une colombe.*

(2) C'est-à-dire Ninive.

Jonas.

XXVII. Jonas, columba pulcherrima, naufragio suo passionem Domini præfigurans, mundum ad pœnitentiam revocat : et sub nomine Ninive, salutem Gentibus nuntiat.

Michæas.

XXVIII. Michæas de Morasthi, cohæres Christi, vastationem annuntiat filiæ latronis, et obsidionem ponit contra eam, quia maxillam percusserit judicis Israël.

Nahum.

XXIX. Nahum, consolator orbis, increpat civitatem sanguinum, et post eversionem illius loquitur : *Ecce super montes pedes Evangelizantis, et annuntiantis pacem.*

Abacuc.

XXX. Abacuc, luctator fortis et rigidus, stat super custodiam suam, et figit gradum super munitionem, ut Christum in cruce contempletur, et dicat : *Operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra. Splendor ejus ut lux erit, cornua in manibus ejus : ibi abscondita est fortitudo ejus.*

Sophonias.

XXXI. Sophonias, speculator, et arcanorum Domini cognitor, audit clamorem à porta Piscium, et ejulatum à Secunda, et contritionem à collibus. Indicit quoque ululatum habitatoribus Pilæ, quia conticuit omnis populus Chanaan, disperierunt universi qui involuti erant argento.

Aggæus.

XXXII. Aggæus, festivus et lætus, qui seminavit in lacrymis ut in gaudio meteret, destructum templum reædificat, Dominumque Patrem inducit loquentem : *Adhuc unum modicum, et ego commovebo cælum et terram, et mare, et aridam, et movebo omnes gentes, et veniet Desideratus cunctis gentibus.*

Zacharie.

XXXIII. Zacharie, qui porte dans son cœur le souvenir de son Seigneur, dit beaucoup de choses dans sa prophétie. Il dépeint Jésus (1) revêtu d'une robe d'ignominie, et une pierre qui a sept yeux, et le chandelier d'or avec autant de lampes que d'yeux. Il voit aussi deux oliviers aux deux côtés de la lampe; et après les chevaux de diverses couleurs, roux, noirs, blancs et mouchetés, et les chariots d'Ephraïm dissipés, et le cheval de Jérusalem, il prédit et annonce la venue d'un Roi pauvre, assis sur l'ânon d'une ânesse qui est sous le joug.

Zach. III, 3 *et suiv.*

Ibid. IV.

Malachie.

XXXIV. Malachie, le dernier des prophètes, parle clairement de la réprobation d'Israël et de la vocation des Gentils, en disant: *Je n'ai point d'affection en vous, dit le Dieu des armées, et je ne recevrai point de présent de votre main. Car depuis l'orient jusqu'à l'occident, mon nom est glorieux parmi les nations, et on offre en tout lieu une oblation pure et sans tache à mon nom.*

Malach. I, 10 *et suiv.*

Isaïe.

XXXV. Mais qui est-ce qui peut bien entendre et expliquer Isaïe, Ezéchiel et Daniel, dont le premier ne me semble point tant écrire une prophétie qu'un Evangile (2)?

Jérémie.

XXXVI. Jérémie décrit une baguette de noyer, et une marmite bouillante du côté du septentrion, et un léopard dépouillé de ses mouchetures; et en diversifiant ses vers, il compose quatre chants alphabétiques (3).

Ezéchiel.

XXXVII. Le commencement et la fin de la prophétie d'Ezéchiel sont enveloppés de tant d'obscurités, que parmi les Hébreux la lecture n'en est permise à personne, non plus que du commencement de la Genèse, avant l'âge de trente ans.

Daniel.

XXXVIII. Daniel, qui est le quatrième et dernier des quatre

(1) Jésus, fils de Josédech, comme figure de N. S Jésus-Christ. (Drach.)

(2) Saint Jérôme place ici dans ce rang ces grands prophètes en suivant sans doute l'ancien ordre des Hébreux.

ZACHARIAS.

XXXIII. Zacharias memor Domini sui, multiplex in prophetia, Jesum vestibus sordidis indutum, et lapidem oculorum septem, candelabrumque aureum cum totidem lucernis quot oculis; duas quoque olivas à sinistris lampadis cernit et dextris : ut post equos varios, rufos, nigros et albos, et dissipatas quadrigas ex Ephraïm, et equum de Jerusalem, pauperem Regem vaticinetur et prædicet sedentem super pullum filium asinæ subjugalis.

MALACHIAS.

XXXIV. Malachias apertè, et in fine omnium Prophetarum, de abjectione Israël, et vocatione Gentium, *Non est mihi*, ait, *voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum : et munus non suscipiam de manu vestra. Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in Gentibus : et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda.*

ISAÏAS.

XXXV. Isaïam, Jeremiam, Ezechielem, et Danielem, quis potest vel intelligere, vel exponere? Quorum primus non prophetiam mihi videtur texere, sed Evangelium.

JEREMIAS.

XXXVI. Secundus virgam nuceam, et ollam succensam à facie aquilonis, et pardum spoliatum suis coloribus, et quadruplex diversis metris nectit alphabetum.

EZECHIEL.

XXXVII. Tertius principia et finem tantis habet obscuritatibus involuta, ut apud Hebræos istæ partes cum exordio Geneseos ante annos triginta non legantur.

DANIEL.

XXXVIII. Quartus verò, qui et extremus inter quatuor

(3) Ceci doit s'entendre des quatre chapitres du livre des Lamentations de ce prophète. Chacun d'eux est composé sur les lettres de l'Alphabet hébreu. *Voyez ce que S. Jérôme dit dans sa préface sur ce prophète ci-après, et tom.* I *de ses ouvrages, p.* 551.

prophètes, instruit dans la science des temps, et traçant l'histoire du monde (1), parle en termes clairs de la pierre qui a été détachée de la montagne sans le ministère des mains, laquelle renverse et détruit tous les royaumes de la terre.

Psaumes.

XXXIX. David, notre Simonide, notre Pindare, comme aussi notre Alcée, notre Horace, notre Catulle et notre Serenus, chante sur la harpe les merveilles de Jésus-Christ; et sur son psaltérion à dix cordes, il le fait ressusciter victorieux des enfers.

Proverbes. Ecclésiaste. Cantique. Sagesse.

XL. Salomon, ce roi pacifique et bien-aimé de Dieu (2), forme les mœurs, enseigne la nature, marie Jésus-Christ avec son Eglise, et chante l'épithalame de ces noces mystérieuses.

Esther.

XLI. Esther, qui a été la figure de l'Eglise, délivre son peuple du danger où il était, et ayant fait perdre la vie à Aman, qui signifie l'*iniquité*, fait part de son festin à la postérité, et lui transmet la joie d'une grande fête.

Paralipomènes.

XLII. Le livre des Paralipomènes, c'est-à-dire l'abrégé de toute l'histoire ancienne, est de telle conséquence, que si quelqu'un croit sans ce livre pouvoir acquérir la science des saintes Ecritures, il se trompe lui-même : parce que, par les noms et par les liaisons du discours, on y touche en passant des histoires qui ont été omises dans les livres des Rois, et l'on y explique encore un grand nombre de difficultés qui se rencontrent dans l'histoire évangélique.

Esdras I et II.

XLIII. Les livres d'Esdras et de Néhémie, que Dieu envoya à son peuple pour le *secourir* et le *consoler* (3), sont renfermés dans un seul volume. Ils rebâtissent le temple, rétablissent les murailles de la ville de Jérusalem : et nous devons remarquer en lisant cette histoire, que le retour du peuple dans son pays, la description des prêtres, des Lévites d'Israël, et des prosélytes, et l'ouvrage qui est distribué aux familles pour le bâtiment des murailles, des

(1) L'édition des Bénédictins porte *philostoros*, ce qui ne signifie rien. Les meilleurs lexicographes expliquent φιλοίστωρ ou φιλίστωρ, *avide d'instruction*. (Drach.)

Prophetas, temporum conscius, et totius mundi φιλοσοφος, lapidem præcisum de monte sine manibus, et regna omnia subvertentem, claro sermone pronuntiat.

Liber Psalmorum.

XXXIX. David, Simonides noster, Pindarus et Alcæus, Flaccus quoque, Catullus, et Serenus, Christum lyrâ personat, et in decachordo psalterio, ab inferis suscitat resurgentem.

Proverbia, Ecclesiastes, Cantica, Sapientia.

XL. Salomon, pacificus et amabilis Domini, mores corrigit, naturam docet, Ecclesiam jungit, et Christum sanctarumque nuptiarum dulce canit epithalamium.

Esther.

XLI. Esther, in Ecclesiæ typo, populum liberat de periculo; et interfecto Aman, qui interpretatur *iniquitas*, partes convivii, et diem celebrem mittit in posteros.

Paralipomenon liber.

XLII. Paralipomenon liber, id est instrumenti veteris ἐπιτομὴ, tantus ac talis est ut absque illo si quis scientiam Scripturarum sibi voluerit arrogare, seipsum irrideat; per singula quippe nomina juncturasque verborum, et prætermissæ in Regum libris tanguntur historiæ, et innumerabiles explicantur Evangelii quæstiones.

Esdras I et II.

XLIII. Ezras et Nehemias, *adjutor* videlicet, et *consolator* à Domino, in unum volumen coarctantur; instaurant templum, muros extruunt civitatis : omnisque illa turba populi redeuntis in patriam, et descriptio sacerdotum, levitarum Israëlis, proselytorum, ac per singulas familias,

(2) Telle est la signification de ses noms en hébreu.

(3) *Esdras*, en hébreu עזרה, signifie *celui qui secourt*. *Néhémie*, en hébreu נחמיה, signifie *consolateur*. (Drach.)

tours et des défenses, renferment un sens mystérieux, qui ne paraît pas d'abord dans l'écorce de la lettre (1).

XLIV. Vous voyez bien que ma passion pour les saintes Ecritures m'a emporté au-delà des justes bornes d'une lettre, et toutefois je ne suis pas encore au bout de mon dessein. Nous avons
Ps. 118, 20. seulement appris ce que nous devons connaître et désirer, afin de pouvoir dire aussi : *Mon âme a désiré votre justice en tout temps.* Au reste, nous pouvons dire de nous-mêmes, avec vérité, cette parole qui était souvent dans la bouche de Socrate : *Je ne sais que cette seule chose, qui est que je ne sais rien.*

Les quatre Evangélistes.

XLV. Je vais parler maintenant en peu de mots du Nouveau Testament. Les quatre Evangélistes, ce quadrige du Seigneur, vrais chérubins, c'est-à-dire, selon la signification du mot, *une grande mesure d'intelligence* (2), ayant tout le corps couvert d'yeux, ils brillent comme des étincelles; ce sont des éclairs qui traversent l'air en un moment; ils ont les pieds droits et tendent vers le ciel; leur dos est chargé d'ailes dont ils volent de tous côtés; ils se tiennent mutuellement, et étant entrelacés les uns dans les autres, ils roulent comme des roues emboîtées ensemble, et se portent toujours où le souffle du Saint-Esprit les pousse (3).

Epitres de saint Paul.

XLVI. L'apôtre saint Paul écrit à sept églises (car plusieurs auteurs assurent que la lettre aux Hébreux n'est point de lui (4); il instruit Timothée et Tite, et prie Philémon en faveur d'un esclave fugitif : sur quoi j'estime plus à propos de me taire, que d'en dire trop peu.

Actes des Apôtres.

XLVII. Les Actes des Apôtres semblent bien à la vérité ne contenir qu'une simple histoire, et ne faire que le récit de la naissance et de l'enfance de l'Eglise; mais si nous nous souvenons qu'ils ont été dressés par saint Luc, médecin, dont l'éloge est dans son Evangile, nous connaîtrons en même temps que toutes ses paroles sont autant de remèdes propres à guérir les maladies de l'âme.

(1) Saint Jérôme ne dit rien ici des livres ni de Tobie, ni de Judith, ni de Baruch, ni de l'Ecclésiastique, ni de ceux des Machabées, parce qu'il ne parle ici que des livres qui étaient compris dans le canon des Hébreux ; mais dans le premier tome de ses ouvrages il a traduit les deux premiers. *Voyez* p. 1138 et 1158 de ses OEuvres.

(2) Signification du mot *Chérubim*, כרובים. Ce sens du terme hébreu a été souvent contesté par les savans. Cependant nous trouvons dans Philon

murorum ac turrium opera divisa, aliud in cortice præferunt, aliud retinent in medulla.

XLIV. Cernis me Scripturarum amore raptum, excessisse modum epistolæ, et tamen non implêsse quod volui. Audivimus tantùm, quid nôsse, quid cupere debeamus, ut et nos quoque possimus dicere : *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore.* Cæterùm Socraticum illud impletur in nobis : Hoc tantùm scio, quòd nescio.

Quatuor Evangelistæ.

XLV. Tangam et Novum breviter Testamentum. Matthæus, Marcus, Lucas et Joannes, quadriga Domini et verum Cherubim, quod interpretatur *scientiæ multitudo,* per totum corpus oculati sunt, scintillæ emicant, discurrunt fulgura, pedes habent rectos et in sublime tendentes, terga pennata et ubique volitantia; tenent se mutuò, sibique perplexi sunt, et quasi rota in rota volvuntur, et pergunt quòcumque eos flatus Spiritûs sancti perduxerit.

Epistolæ sancti Pauli.

XLVI. Paulus Apostolus ad septem scribit ecclesias (octava enim ad Hebræos, à plerisque extra numerum ponitur). Timotheum instruit ac Titum, et Philemonem pro fugitivo famulo deprecatur. Super quo tacere meliùs puto, quàm pauca scribere.

Actus Apostolorum.

XLVII. Actus Apostolorum nudam quidem sonare videntur historiam, et nascentis Ecclesiæ infantiam texere : sed si noverimus scriptorem eorum Lucam esse medicum, cujus laus est in Evangelio, animadvertemus pariter omnia verba illius, animæ languentis esse medicinam.

qu'il entendait de même ce mot. « Χερουβὶμ, dit cet éloquent Hébreu, ἐπίγνωσις καὶ ἐπιστήμη πολλή. (Dragh.)

(3) Saint Jérôme applique ici aux quatre évangélistes la vision d'Ezéchiel.

(4) Voyez l'argument qui est à la tête de cette Epître dans cette Bible.

Epîtres catholiques.

XLVIII. Les apôtres saint Jacques, saint Pierre, saint Jean, et saint Jude, ont écrit sept lettres aussi remplies de mystères qu'elles sont peu étendues; elles sont tout ensemble et courtes et longues; courtes en paroles, longues, si vous en considérez le sens: de sorte qu'il se trouve très-peu de personnes qui puissent les bien expliquer.

Apocalypse.

XLIX. L'Apocalypse de saint Jean renferme autant de mystères que de paroles. C'est peu dire si on considère le mérite de ce livre qui est au-dessus de toutes louanges; et chaque mot contient des sens et des merveilles sans nombre.

L. Je vous prie, mon très-cher frère, de consacrer tous vos momens à l'étude de ces merveilles, de les méditer, de ne connaître et de ne chercher rien autre chose. Ne vous semble-t-il pas avoir déjà trouvé ici sur la terre une demeure céleste? Je désire que la simplicité, ou la bassesse des expressions que vous trouverez dans l'Écriture sainte ne vous dégoûte pas. Vous devez croire que cela vient de la faute des traducteurs, ou que cela s'est fait par une bonne raison, afin de pouvoir mieux instruire ceux qui sont sans étude, et qu'un même mot fût autrement entendu d'un ignorant et d'un savant. Je ne suis point si peu raisonnable que de me vanter d'entendre tous ces mystères, ni de pouvoir cueillir sur la terre les fruits de ces arbres qui ont leur racine dans le ciel; mais je vous avoue que tous mes efforts ont ce but. Je crois faire mieux que si ne je faisais rien, lorsque, refusant la qualité de maître, je me présente comme condisciple. On donne à celui qui demande; on ouvre à celui qui frappe à la porte; et celui qui cherche, trouve. Apprenons sur la terre ce que nous ne devons pas oublier dans le ciel. Je vous recevrai à bras ouverts; et s'il est permis de dire quelque chose de ridicule, et qui tient de la vanité d'Hermagoras (1), je tâcherai d'apprendre avec vous tout ce que vous désirez savoir.

LI. Vous trouverez ici notre frère Eusèbe (2) qui vous aime avec passion, et qui par son arrivée a augmenté le plaisir que j'avais reçu de vos lettres en m'entretenant de la douceur de vos mœurs, du mépris que vous faites du siècle, de la sincère amitié que vous me portez, et de l'amour que vous avez pour Jésus-Christ: car pour votre prudence et l'élegance de votre style, j'en vois une preuve dans votre lettre, sans avoir besoin du témoignage d'Eusèbe. Hâtez-vous, je vous prie, et coupez plutôt la corde du vaisseau qui vous retient au port, que de vous arrêter à la dénouer. Il n'y a personne qui, voulant renoncer au siècle, puisse s'amuser à bien vendre ce

(1) *Autrement* Carion: c'était un savant rhétoricien qui enseignait la rhétorique à Rome du temps d'Auguste, le même peut-être que cet éloquent orateur dont parle Cicéron dans son livre des illustres orateurs.

EPISTOLÆ CATHOLICÆ.

XLVIII. Jacobus, Petrus, Joannes, Judas Apostoli, septem Epistolas ediderunt, tam mysticas quàm succinctas, et breves pariter et longas : breves in verbis, longas in sententiis ; ut rarus sit, qui non in earum lectione cæcutiat.

APOCALYPSIS.

XLIX. Apocalypsis Joannis tot habet sacramenta quot verba. Parùm dixi pro merito voluminis. Laus omnis inferior est. In verbis singulis multiplices latent intelligentiæ.

L. Oro te, frater charissime, inter hæc vivere, ista meditari, nihil aliud nôsse, nihil quærere. Nonne tibi videtur jam hìc in terris regni cœlestis habitaculum? Nolo offendaris in Scripturis sanctis simplicitate et quasi vilitate verborum, quæ vel vitio interpretum, vel de industria sic prolata sunt, ut rusticam concionem faciliùs instruerent, et in una eademque sententia aliter doctus, aliter audiret indoctus. Non sum tam petulans et hebes, ut hæc me nôsse pollicear, et eorum fructus capere, quorum radices in cœlo fixæ sunt : sed velle fateor. Sedenti me præfero, magistrum renuens, comitem spondeo. Petenti datur, pulsanti aperitur, quærens invenit. Discamus in terris, quorum scientia nobis perseveret in cœlo. Obviis te manibus excipiam, et ut ineptè aliquid, ac de Hermagoræ tumiditate effundam, quidquid quæsieris, tecum scire conabor.

LI. Habes hìc amantissimum tui fratrem Eusebium, qui litterarum tuarum mihi gratiam duplicavit, referens honestatem morum tuorum, contemptum sæculi, fidem amicitiæ, amorem Christi. Nam prudentiam et eloquii venustatem etiam absque illo ipsa epistola præferebat. Festina, quæso, te, et hærentis in salo naviculæ funem magìs præcide, quàm solve. Nemo renuntiaturus sæculo benè potest vendere quæ contempsit ut venderet. Quidquid in sumptus de tuo tu-

(2) *Littér.* : Vous avez ici notre frère Eusèbe. Quelques-uns croient que cet Eusèbe est celui qui était de la ville de Crémone en Italie, qui, après avoir quitté le barreau, embrassa la vie solitaire, et se retira auprès de saint Jérôme.

qu'il a résolu de vendre par le mépris qu'il en fait. Comptez pour un gain et pour un grand profit tout ce que vous perdez de ce qui vous appartient. Un avare, selon l'ancien proverbe, manque autant de ce qu'il a, que de ce qu'il n'a point. Tout le monde est un trésor à celui qui a la foi, et l'infidèle a besoin de tout (1). Vivons comme si nous n'avions rien, et comme si nous possédions toutes choses. Toutes les richesses d'un chrétien consistent à avoir du pain et de quoi se couvrir. Si vous êtes maître de votre bien, vendez-le; sinon vous devez l'abandonner. A celui qui enlève la robe, on doit encore abandonner son manteau. Ne croyez pas que Jésus-Christ n'ait point de quoi nourrir ses pauvres, et que vous deviez différer de jour en jour, afin de vendre à loisir, et plus cher, ce que vous avez de bien. Celui qui s'est offert à Dieu lui a tout donné. Les apôtres n'abandonnèrent que leurs barques et leurs filets. Les deux deniers que la veuve de l'Évangile mit dans le tronc furent préférés aux richesses de Crésus. Celui qui pense incessamment qu'il doit mourir, n'a point de peine à mépriser les biens de ce monde.

(1) Ce passage se trouve dans la Bible des Septante, Proverbes, chap. XVII, après le Ps. 6 : τοῦ πιστου ὁλος ὁ κόσμος των χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπιστου οὐδὲ ὀβολός. (DRACH.)

leris, pro lucro computa. Antiquum dictum est : Avaro tam deest quod habet, quàm quod non habet. Credenti totus mundus divitiarum est. Infidelis autem etiam obolo indiget. Sic vivamus, tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. Victus et vestitus, divitiæ Christianorum. Si habes in potestate rem tuam, vende; si non habes, projice. Tollenti tunicam, et pallium relinquendum est. Scilicet nisi tu semper recrastinans, et diem de die trahens, cautè et pedetentim tuas possessiunculas vendideris, non habet Christus unde alat pauperes suos. Totùm Deo dedit, qui seipsum obtulit. Apostoli navem tantùm et retia reliquerunt. Vidua duo æra misit ad gazophylacium, et præfertur Crœsi divitiis. Facilè contemnit omnia, qui se semper cogitat esse moriturum.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR

LE PANTATEUQUE DE MOÏSE.

A DÉSIDÉRIUS *.

Mon cher Desidérius (1), vous qui à votre naissance avez reçu le même nom que Daniel, comme un présage de ce que vous deviez être un jour, j'ai reçu vos lettres tant desirées, par lesquelles vous m'engagez de mettre au jour la version latine que j'ai faite du Pentateuque sur le texte hébreu. Outre les périls auxquels m'expose cette entreprise, elle ouvre encore un vaste champ à la malignité de mes censeurs, qui, jugeant des ouvrages d'esprit comme on juge ordinairement du vin, publient que je n'ai entrepris ma version que pour faire oublier celle des Septante par la nouveauté de la mienne, quoique j'aie très-souvent protesté (2) que, content d'apporter au temple du Seigneur ce que mes faibles efforts me permettaient de lui offrir, je ne cherchais nullement à souiller par la petitesse de mes dons les riches offrandes des autres. Mais rien n'a plus contribué à m'enhardir à ce travail que l'exemple d'Origène qui a joint à l'ancienne édition la version de Theodotion, en distinguant tout l'ouvrage par de petites étoiles (3) et de petites broches (4); et cela dans la vue d'éclaircir des endroits obscurs, et d'en retrancher de superflus, ceux surtout qu'on avait reçus sur l'autorité des Évangélistes et des Apôtres, dans lesquels nous lisons plusieurs passages tirés de l'Ancien Testament que nous ne trouvons plus aujourd'hui dans nos exemplaires. Tels sont ceux-ci : *J'ai appelé mon Fils de l'Égypte.... Parce qu'il sera appelé Nazaréen. Ils verront celui qu'ils ont percé.... Des fleuves d'eau vive couleront de son cœur... L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a point compris ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment ;* et plusieurs autres passages dont la discussion demanderait un ou-

Matth. II, 15, 23.
Joan. XIX, 37.
Joan. VII, 38.
I Cor. II, 9.

* *Voyez* l'édition des Benédictins, tom. I, p. 1. Elle est à la tête du livre de la Genèse et des quatre autres livres suivans.

(1) C'était un saint prêtre de l'Aquitanie, qui composa avec Riparius le Traité touchant la vénération des reliques des saints martyrs, que saint Jérôme produisit contre Vigilance. D'autres croient que c'était un laïque très-considérable par son savoir, auquel ce même Père a écrit sa Lettre CLIV, selon l'édition des Bénédictins.

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN

MOYSI PENTATEUCHON.

AD DESIDERIUM.

Desiderii mei desideratas accepi epistolas, qui quodam præsagio futurorum, cum Daniele sortitus est nomen, obsecrantis ut translatum in Latinam linguam de Hebræo sermone Pentateuchum, nostrorum auribus traderem. Periculosum opus certè, et obtrectatorum meorum latratibus patens : qui me asserunt in Septuaginta Interpretum suggillationem nova pro veteribus cudere, ita ingenium quasi vinum probantes : cùm ego sæpissimè testatus sim, me pro virili portione in tabernaculo Dei offerre quæ possim, nec opes alterius aliorum paupertate fœdari. Quod ut auderem, Origenis me studium provocavit, qui editioni antiquæ translationem Theodotionis miscuit, asterisco et obelo, id est, stellâ et veru opus omne distinguens : dum aut illucescere facit quæ minùs ante fuerant; aut superflua quæque jugulat et confodit, maximè quæ Evangelistarum et Apostolorum auctoritas promulgavit. In quibus multa de Veteri Testamento legimus, quæ in nostris codicibus non habentur, ut est illud : *Ex Ægypto vocavi Filium meum ;* et : *Quoniam Nazaræus vocabitur ;* et : *Videbunt in quem compunxerunt ;* et : *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ ;* et : *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se ;* et multa alia quæ proprium

(2) Voyez ci-dessus le prologue intitulé *Galeatus.*

(3) *Litt.* : astérisques *. Cette marque servait à faire remarquer ce qui ne se trouvait pas dans les Septante, mais ce qui avait été pris des versions de Théodotion et des autres, et qui se trouvait dans l'Hébreu.

(4) *Litt.* : obèles ——·—— . Cette marque servait à faire remarquer dans la version des Septante ce qui n'était pas dans le texte hébreu, et qui y avait été ajouté. *Voyez Origène, sur saint Matthieu.*

vrage à part (1). Que nos censeurs nous disent donc en quel endroit ces choses se trouvent écrites, et dans l'impuissance où ils sont de nous l'apprendre, montrons-les dans le texte original. Osée nous fournira le premier de ces passages, Isaïe le second, Zacharie le troisième, les Proverbes le quatrième; et le même Isaïe enfin le cinquième. L'ignorance où sont la plupart de nos adversaires à cet égard fait qu'ils s'attachent aux rêvêries (2) des livres apocryphes (3), et qu'ils préfèrent à des écrits respectables et authentiques de véritables et de pures chimères. Mais mon dessein n'est pas de découvrir ici les causes de cette erreur : les Juifs prétendent que les Septante n'ont supprimé ces endroits que par une conduite pleine de prudence, puisqu'il était à craindre que Ptolémée, qui croyait l'unité d'un Dieu, ne vînt à se figurer que les Juifs admettaient plusieurs dieux, d'autant plus que cette doctrine avait assez de rapport avec celle de Platon. En effet, dans tous les endroits où l'Écriture sainte insinue la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ou ils les ont interprétés différemment, ou les ont même supprimés, autant pour ménager la faiblesse de ce prince, que pour ne point découvrir les mystères de leur religion. Et d'ailleurs, je ne sais qui le premier a imaginé les cellules d'Alexandrie, et y a distribué ces interprètes qui s'accordèrent miraculeusement dans leur travail (4), puisqu'Aristée lui-même, capitaine des gardes de Ptolémée, et long-temps après lui Josèphe, n'ont rien dit de semblable ; qu'au contraire ils rapportent l'un et l'autre que ces célèbres traducteurs s'assemblaient dans un même lieu, et que là ils conféraient ensemble sur leur version (5), sans songer à prophétiser comme on le prétend; et en effet (7), il y a bien de la différence entre un prophète et un interprète. L'un est inspiré d'en haut pour annoncer les choses futures; mais l'autre n'a besoin que d'érudition et d'éloquence pour interpréter dans sa langue des choses qu'il entend déjà dans une langue étrangère. A moins qu'on ne voulût se persuader que Cicéron, en traduisant en latin le traité économique de Xénophon ou le Protagoras (7) de Platon, ou le discours de Démosthène pour Ctésiphonte, eût été inspiré par le génie qui préside à l'éloquence; ou enfin il faudra dire que le Saint-Esprit a tiré des mêmes livres des témoignages différens selon les différens interprètes qu'il a fait parler; en sorte que les apôtres aient cité faussement des passages de l'Écriture qui ne se trouvent point dans le texte des Septante. Quoi donc, cher-

Osée XI, 1.
Isa. XI, 1.
Zach. XII, 10,
Prov. XVIII, 4.
Isa. LXIV, 4.

(1) Le mot grec σύνταγμα, que saint Jérôme emploie ici, signifie un commentaire, ou une explication fort longue et fort étendue.

(2) *Litt.* : Les Contes ou Fables des Ibériens. Ces peuples étaient sans doute ceux qui demeuraient proche de la province du Pont, entre Colchos et l'Arménie, et d'où devaient sortir les rois Gog et Magog, selon les visions de quelques auteurs apocryphes. On peut voir ce que dit saint Jérôme à ce sujet dans son Commentaire sur le chap. 38 d'Ezéchiel, tom. 3, p. 965, édit. des Bénéd.

(3) C'est-à-dire qu'ils s'imaginent que les auteurs sacrés avaient puisé ces passages dans des livres apocryphes comme ceux de l'Assomption ou de

σύνταγμα desiderant. Interrogemus ergo eos ubi hæc scripta sint; et cùm dicere non potuerint, de libris Hebraïcis proferamus. Primum testimonium est in Osee, secundum in Isaïa, tertium in Zacharia, quartum in Proverbiis, quintum æquè in Isaïa. Quod multi ignorantes, apocryphorum deliramenta sectantur, et Iberas nænias libris authenticis præferunt. Causas erroris non est meum exponere: Judæi prudenti factum dicunt esse consilio, ne Ptolemæus, unius Dei cultor, etiam apud Hebræos duplicem divitatem deprehenderet. Quod maximè idcircò faciebant, quia in Platonis dogma cadere videbatur. Denique ubicumque sacratum aliquid Scriptura testatur de Patre et Filio et Spiritu sancto, aut aliter interpretati sunt, aut omnino tacuerunt: ut et regi satisfacerent, et arcanum fidei non vulgarent. Et nescio quis primus auctor septuaginta cellulas Alexandriæ mendacio suo extruxerit, quibus divisi eadem scriptitârint; cùm Aristæus ejusdem Ptolomæi ὑπερασπιστής, et multò post tempore Josephus, nihil tale retulerint. Sed in una basilica congregatos, contulisse scribant, non prophetâsse: aliud est enim vatem, aliud est esse interpretem: ibi Spiritus ventura prædicit; hìc eruditio et verborum copia, ea quæ intelligit transfert. Nisi fortè putandus est Tullius, OEconomicum Xenophontis, et Platonis Protagoram, et Demosthenis pro Ctesiphonte afflatus rhetorico spiritu transtulisse. Aut aliter de iisdem libris per Septuaginta, aliter per Apostolos Spiritus sanctus testimonia texuit: ut quod illi tacuerunt, hi scriptum esse mentiti sint. Quid igitur? damnamus veteres? Minimè. Sed post priorum stu-

l'Apocalypse d'Elie, parce qu'ils ne les trouvaient pas en propres termes dans les livres qui composent les Écritures saintes.

(4) Il paraît par saint Justin, dans son livre contre les Gentils, que cette fable des cellules était cependant reçue par plusieurs chrétiens qui ne la regardaient pas comme un conte fait à plaisir, mais comme transmise par tradition et conservée dans quelques livres d'auteurs étrangers, c'est-à-dire d'Alexandrie; et c'est en effet sur la seule foi de cet ancien père que ceux qui l'ont suivi ont rapporté cette fable des soixante-douze cellules, et de la conformité prétendue de soixante-douze versions faites séparément.

(5) Josèphe en effet est d'accord en cela avec Aristée, et il paraît même l'avoir copié. *Voyez liv.* 12, *Antiq. cap.* 2, *et Aristée, Hist. des Septante interprètes.*

(6) Philon cependant suppose un esprit prophétique qui les inspirait, et qui faisait que, quoiqu'ils écrivissent séparément, ils se trouvaient cependant très-conformes entre eux. Il ne dit rien toutefois des soixante-douze cellules. *Voyez Philon, liv.* 2 *de la Vie de Moïse.* Et c'est sans doute sur l'autorité de cet auteur que saint Jérôme dit ci-après, dans la seconde préface sur le livre des Paralipomènes qu'il adresse à Domnion et à Rogation, que ces Septante interprètes ont été inspirés par le Saint-Esprit.

(7) D'autres manuscrits portent *Pythagoras*, leçon qui ne saurait être attribuée qu'à l'ignorance ou à l'inadvertance de quelque copiste.

chons-nous à ravaler ceux qui nous ont précédé? Nullement; mais, profitant de leurs études et de leurs recherches, je travaille selon mes forces dans la maison du Seigneur. Ils ont interprété les livres saints avant la venue du Messie, et ont écrit d'une manière douteuse et obscure ce qu'ils ne savaient que très-confusément. Mais pour moi qui suis venu depuis l'accomplissement des mystères de Jésus-Christ, j'écris moins ses prophéties que son histoire; et s'il est vrai qu'on raconte autrement ce qu'on a vu, que ce qu'on a simplement ouï dire, il n'est pas moins vrai qu'étant plus éclairé sur les mystères de l'homme-Dieu que ne l'étaient les Septante, j'en dois parler tout autrement que ces interprètes. Vous donc que l'envie et la malignité arment aujourd'hui contre moi, sachez que je n'accuse ni ne blâme les Septante, mais que je leur préfère hardiment les Apôtres. C'est par leurs bouches que Jésus-Christ m'instruit et me parle, je les lis préférablement aux prophètes que je mets au nombre de ceux qui ont reçu les dons spirituels, parmi lesquels les interprètes tiennent presque le dernier rang. Pourquoi donc vous livrer à l'envie, et soulever contre moi les simples et les ignorans ? Si ma version vous paraît pleine d'erreurs, interrogez les Hébreux eux-mêmes, consultez leurs docteurs des différentes villes. Ils vous feront lire dans leur texte touchant Jésus-Christ des choses que vous ne trouvez pas dans vos exemplaires, à moins que, par un étrange paradoxe, vous ne disiez que les Juifs aient reçu dans leurs livres des passages que les Apôtres avaient employés contre eux, ou que les exemplaires latins soient plus exacts que les exemplaires grecs, et ceux des Grecs plus exacts que ceux des Hébreux. Voilà ce que j'avais à dire contre mes censeurs. Pour vous, mon cher Desidérius, qui m'avez engagé dans un si grand travail, aidez-moi, je vous conjure, de vos prières, afin que je puisse traduire ces livres saints dans le même esprit qu'ils ont été écrits.

dia, in domo Domini quod possumus laboramus. Illi interpretati sunt ante adventum Christi, et quod nesciebant dubiis protulere sententiis : nos post passionem et resurrectionem ejus, non tam prophetiam quàm historiam scribimus : aliter enim audita, aliter visa narrantur : quod meliùs intelligimus, meliùs et proferimus. Audi igitur æmule, obtrectator ausculta : non damno, non reprehendo Septuaginta ; sed confidenter cunctis illis Apostolos præfero. Per illorum os mihi Christus sonat, quos ante Prophetas inter spiritualia charismata positos lego : in quibus ultimum pœnè gradum interpretes tenent. Quid livore torqueris ? quid imperitorum animos contra me concitas ? Sicubi in translatione tibi videor errare, interroga Hebræos : diversarum urbium magistros consule. Quod illi habent de Christo, tui codices non habent. Aliud est, si contra se posteà ab Apostolis usurpata testimonia probaverunt, et emendatiora sunt exemplaria Latina quàm Græca, et Græca quàm Hebræa. Verùm hæc contra invidos. Nunc te precor, Desideri charissime, ut quia tantum opus subire fecisti, et à Genesi exordium capere, orationibus juves : quò possim eodem spiritu quo scripti sunt libri, in Latinum eos transferre sermonem.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR JOSUÉ *.

Puisque j'ai achevé le Pentateuque de Moïse, et que je me suis enfin acquitté d'une dette (1) si importante, il est temps de passer au livre de Jésus fils de Navé, que les Hébreux appellent יהושע בן נון *Josué Ben Nun*, ou Josué fils de Nun. Je travaillerai ensuite au livre des Juges, qu'ils appellent שפטים *Schophedim*, et enfin à ceux de Ruth et d'Esther, à qui ils n'ont point donné d'autres noms que ceux dont nous les appelons. Je dois avertir les lecteurs qu'ils aient soin que les copistes soient exacts à conserver cette multitude (2) infinie de noms hébreux, et à observer partout la distinction des versets (3); car autrement mon travail et leurs études seraient inutiles et sans fruit. Enfin, je proteste de nouveau que je n'ai point entrepris ma version pour décrier l'ancienne, comme me le reprochent mes amis même (4); mais que je n'ai eu d'autre but que de me rendre utile aux personnes qui ont avec moi une langue commune (5), et à qui mes ouvrages ne déplaisent pas; afin que, par le secours de mon édition, ils soient dispensés d'avoir les Hexaples des Grecs, qui demandent et un travail pénible, et une dépense considérable; et afin qu'en lisant les anciens manuscrits, ils puissent, dans les choses qui leur paraîtront douteuses, les comparer avec ma version et y trouver les éclaircissemens qu'ils cherchent. Ce qu'il était d'autant plus à propos de faire, que parmi les Latins il a y autant de versions differentes que d'exemplaires (6), et que chacun s'étant donné la liberté d'ajouter ou de retrancher ce qu'il a voulu, il est certainement impossible que la vérité subsiste avec des contradictions si étranges. Que mes ennemis (7) cessent donc de répandre leur poison sur moi et sur un ouvrage que la piété m'a fait entre-

* D'autres exemplaires ajoutent *et les Juges*. En effet, ces deux livres n'ont tous deux que cette seule préface. *Voyez l'édition des Benéd.* tom. I, p. 247.

(1) A la fin de cette préface il dit que c'est à la prière d'Eustoquie qu'il a fait cet ouvrage et plusieurs autres.

(2) *Litt.* : cette forêt de noms hebreux.

(3) *Litt.* : les distinctions qui divisent et partagent ce livre en tant de membres ou de parties. C'est ce que saint Jérôme, dans sa préface sur le livre des Paralipomènes, vers la fin, appelle versets.

(4) *Expl.* Ceux qui l'étaient avant cela. C'est de Rufin qu'il parle, et de

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN LIBRUM JOSUE.

Tandem finito Pentateucho Mosi, velut grandi fœnore liberati, ad Jesum filium Nave manum mittimus, quem Hebræi יהושע בן נון, id est Josue filium Nun, vocant; et ad Judicum librum, quem שפטים appellant; ad Ruth quoque ét Esther, quos iisdem nominibus efferunt. Monemusque lectorem, ut sylvam Hebraïcorum nominum, et distinctiones per membra divisas diligens scriptor conservet, ne et noster labor et illius studium pereat; et ut inprimis, quod sæpè testatus sum, sciat me non in reprehensionem veterum nova cudere, sicut amici mei criminantur, sed pro virili parte offerre linguæ meæ hominibus (quos tamen nostra delectant), ut pro Græcorum Ἑξαπλοῖς quæ et sumptu et labore maximo indigent, editionem nostram habeant. Et sicubi in antiquorum voluminum lectione dubitârint, hæc illis conferentes, inveniant quod requirunt : maximè cùm apud Latinos tot sint exemplaria quot codices; et unusquisque pro arbitrio suo vel addiderit vel subtraxerit quod ei visum est : et utique non possit verum esse quod dissonat. Unde cesset arcuato vulnere contra nos insurgere scorpius, et sanctum opus venenatâ carpere linguâ; vel susci-

quelques autres solitaires. *Voyez le 2e livre de son Apologie, contre Rufin.*

(6) *Litt.* : ma langue. Non pas celle des peuples de la Dalmatie, d'où il était originaire, mais la latine, qui était plus étendue, et dans laquelle il s'était perfectionné par le séjour qu'il avait fait à Rome avant et depuis son baptême.

(7) Voyez ce qu'en dit saint Augustin, liv. 2, de la Doctrine chrétienne, chap. 11.

(8) *Litt.* : que le scorpion cesse donc, etc.

prendre; s'il leur plaît, qu'ils le lisent; s'il leur déplaît, qu'ils le laissent, et se souviennent de ces paroles (1) du Roi-Prophète :

Ps. LXIX, 19 1 *et suiv.*

Votre bouche était remplie de malice,
Et votre langue ne s'exerçait qu'à inventer des tromperies.
Etant assis, vous parliez contre votre frère,
Et vous tendiez un piége au fils de votre mère;
Vous avez fait toutes ces choses, et je me suis tenu dans le silence,
Vous avez cru, homme injuste, que je vous ressemblerais;
Mais je vous accuserai et vous ferai paraître vous-même devant votre face.

Quelle utilité ont-ils donc retirée de ces reproches menaçans, s'ils cherchent à détruire et à renverser ce que j'établis avec tant de peine; et si, pendant que les Juifs s'affligent de n'avoir plus d'occasion d'insulter les Chrétiens et de les décrier, il se trouve dans le sein même de l'Eglise des hommes jaloux et calomniateurs qui favorisent leurs desseins? Que si l'ancienne version (2) leur paraît si respectable, quoique je ne la méprise pas, et qu'ils se soient persuadés qu'on ne devait rien recevoir après elle, pourquoi souffrent-ils avec tant d'indifférence les additions et les retranchemens qu'on y a faits avec les astérisques et les obèles? Pourquoi les Eglises elles mêmes ont-elles reçu le livre de Daniel, selon la version de Théodotion; pourquoi enfin Origène et Eusèbe surnommé Pamphile (3), qui ont fait la même chose (4), leur paraissent-ils si dignes d'admiration, ou quelle aurait été leur extravagance de nous présenter des faussetés et des chimères (5), après nous avoir montré la vérité sans aucun mélange (6)? Or, comment nos censeurs pourront-ils appuyer les témoignages qu'ils tirent de l'Ancien Testament (7), s'ils ne se trouvent point dans les anciens exemplaires? J'ai allégué toutes ces choses, afin qu'il ne parût pas que nous cédassions à la calomnie. Enfin, depuis que nous avons perdu sainte Paule (8), dont la vie a été un exemple de toutes les vertus, et que j'ai achevé les livres que je n'ai pu refuser à la vierge Eustochie, consacrée à Jésus-Christ (9), j'ai résolu d'employer le reste de mes jours à travailler

(1) *Litt.* : de ces vers.

(2) Cette version latine avait été faite sur celle des Septante, sans consulter le texte hébreu. Elle a été appelée la *commune* par saint Jérôme, et l'*italique* par saint Augustin, et depuis la version de saint Jérôme elle a reçu le surnom d'*ancienne;* on n'a jamais su qui en était l'auteur. Le style en était simple et d'une basse latinité. Nobilius l'a reproduite en majeure partie dans l'édition vaticane du texte des Septante, réimprimé à Paris. (Drach.)

(3) Eusèbe s'était uni de la plus étroite amitié avec Pamphile, prêtre de Césarée. Celui-ci ayant été martyrisé en 309, Eusèbe prit son nom pour éterniser sa mémoire dans son cœur. (Drach.)

piens, si placet; vel contemnens, si displicet : memineritque illorum versuum :

Os tuum abundavit nequitiâ,
Et lingua tua concinnabat dolos.
Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris,
Et adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum :
Hæc fecisti, et tacui.

Existimâsti iniquè quòd ero tui similis :
Arguam te, et statuam contra faciem tuam.

Quæ enim audientis vel legentis utilitas est, nos laborando sudare, et alios detrahendo laborare? dolere Judæos quòd calumniandi eis et irridendi Christianos sit ablata occasio; et Ecclesiæ homines id despicere, imò lacerare, unde adversarii torqueantur? Quòd si vetus eis tantùm interpretatio placet, quæ et mihi non displicet, et nihil extrà recipiendum putant; cur ea quæ sub asteriscis et obelis vel addita sunt vel amputata, legunt, et negligunt? Quare Danielis juxta Theodotionis translationem, Ecclesiæ susceperunt? cur Origenem mirantur, et Eusebium Pamphili, cunctas editiones similiter differentes? Aut quæ fuit stultitia, postquam vera dixerint, proferre quæ falsa sunt? Unde autem in Novo Testamento probare poterunt assumpta testimonia, quæ in Libris veteribus non habentur? Hæc dicimus, ne omninò calumniantibus tacere videamur. Cæterùm post sanctæ Paulæ dormitionem, cujus vita virtutis exemplum est, et hos libros quos Eustochiæ virgini Christi ne-

(4) C'est-à-dire qui ont consulté les différentes éditions.

(5) Les différences qu'ils trouvaient entre le texte original et les autres versions.

(6) La version des Septante et celles qui lui étaient conformes.

(7) *Autr.* Qui sont cités par le Nouveau Testament comme étant tirés de l'Ancien, vu qu'ils ne se trouvent point dans ces anciennes versions ou exemplaires. Ceci a trait aux passages qu'il a rapportés au commencement de sa Préface sur le Pentateuque. *Voyez ci-dessus.*

(8) Cette sainte veuve mourut l'an 404 de J.-C. à Bethléem, où elle s'était retirée pour vivre dans la solitude, et se consacrer entièrement à la pénitence.

(9) Eustochie était fille de sainte Paule, qu'elle accompagna dans sa retraite à Bethléem, et dont elle suivit les bons exemples.

sur les Prophètes, et de reprendre un ouvrage que j'avais interrompu depuis long-temps; surtout puisque le saint et admirable Pammachius (1) me le demande avec tant d'instance par ses lettres; et que, dans l'ardeur que je ressens d'arriver à la céleste patrie, je dois me boucher les oreilles pour ne point entendre ces chants funestes et mortels des Syrènes.

(1) Pammachius était un des seigneurs de la ville de Rome avec qui saint Jérôme avait étudié, qui, après la mort de Pauline, fille de sainte Paule sa femme, renonça à toutes les dignités, et consacra ses biens à Dieu entre les mains des pauvres et aux besoins de l'Eglise, et se retira dans la solitude. Saint Jérôme fait son éloge, *Epist.* 54, *ad Pammach.*, p. 582 et suiv., tom. 4 de ses OEuvres, et il décrit son assiduité à la lecture des livres saints. *Epist.* 31, *ad Pammach.*, p. 243 et suiv., tom. 4.

gare non potui, decrevimus dum spiritus hos regit artus, Prophetarum explanationi incumbere, et omissum jam diu opus, quodam postliminio, repetere : præsertim cùm et admirabilis sanctusque vir Pammachius hoc idem litteris flagitet; et nos ad patriam festinantes, mortiferos Sirenarum cantus surdâ debeamus aure transire.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR

LE LIVRE DES PARALIPOMÈNES *.

Si la version des Septante se fût conservée jusqu'à nous dans toute sa pureté, et telle que ces interprètes l'avaient faite, il serait inutile, mon cher Chromatius, vous que la science et la piété rendent un des plus illustres évêques de l'Eglise (1), il serait, dis-je, inutile que vous m'engageassiez à faire une version latine sur le texte hébreu. Je devrais moi-même approuver par mon silence un ouvrage une fois reçu, et dont l'Eglise naissante a tiré tous les dogmes et toutes les preuves de sa foi. Mais maintenant que nous voyons autant d'exemplaires différens qu'il y a de provinces chrétiennes, et que cette version ancienne, et commune autrefois à toutes les Eglises, se trouve visiblement corrompue et altérée, vous vous persuadez avec justice qu'il m'est libre de discerner parmi ce grand nombre de versions celle qui est la plus conforme à la vérité de l'original, ou même d'en faire une nouvelle, afin de confondre l'audace des Juifs, qui nous raillent sans cesse (2). Alexandrie, ou plutôt l'Egypte entière, retentit des éloges qu'elle donne au travail d'Hesychius (3) sur les Septante. Depuis Constantinople jusqu'à Antioche l'on reçoit les exemplaires du martyr Lucien (4); les provinces du milieu lisent ceux de la Palestine; c'est l'ouvrage d'Origène qu'Eusèbe et Phamphile ont rendu public (5), et toute la terre se trouve partagée entre ces trois versions. D'ailleurs Origène n'a pas seulement composé ses Tétraples (6), disposant les textes de manière qu'on peut voir d'un coup d'œil les différences qui s'y rencontrent. Mais ce qui pourrait paraître encore plus hardi, il a joint dans son édition la version des Septante avec celle de Théodotion, marquant par des astérisques les endroits

* *Voyez* l'édition des Bénédictins, *p.* 1022, *tom.* 1.

(1) Chromatius était évêque d'Aquilée, ville d'Italie. Il était un des plus savans et des plus saints prélats de son siècle. Saint Jérôme fait son éloge, *Epist.* 7, *p.* 13, *tom.* 4 de ses OEuvres, seconde partie.

(2) Les Juifs raillaient les Chrétiens, et leur reprochaient d'ignorer le texte de l'Ancien Testament.

(3) Moine d'Alexandrie, qui entreprit de corriger la version des Septante sur les exemplaires les plus corrects qu'il put trouver : il a vécu vers l'an 310 ou 311.

(4) Prêtre d'Antioche; vers le même temps qu'Hésychius, il fit une nouvelle édition de la version des Septante, qu'il corrigea sur les exemplaires les plus corrects, et sur quelques endroits il consulta même le texte hébreu : cette édition fut surnommée *la Lucienne.* Ce saint a souffert le martyre sous l'empereur Maximin. *Voy.* Eusèbe, *lib.* 8 *Hist. cap.* 25, *et lib.* 9, *cap.* 5.

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN LIBRUM PARALIPOMENON.

Si Septuaginta Interpretum, pura, et ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superfluè me, mi Chromati, episcoporum santissime atque doctissime, impelleres ut Hebræa volumina Latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ roboraverat fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc verò cùm pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit, atque violata; nostri arbitrii putas, aut è pluribus judicare quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cudere; illudentibusque Judæis, cornicum, ut dicitur, oculos configere. Alexandria et Ægyptus in Septuaginta suis Hesychium laudat auctorem. Constantinopolis usque Antiochiam, Luciani martyris exemplaria probat. Mediæ inter has provinciæ Palæstinos codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt: totusque orbis hâc inter se trifariâ varietate compugnat. Et certè Origenes non solùm exemplaria composuit quatuor editionum, è regione singula verba describens, ut unus dissentiens, statim cæteris inter se consentientibus arguatur: sed, quod majoris audaciæ est, in editione Septuaginta Theodotionis editionem miscuit, asteriscis designans quæ minùs antè fuerant, et virgulis quæ ex superfluo videbantur apposita. Si igitur aliis licuit non tenere quod semel susceperant; et post Septuaginta cellulas, quæ vulgò sine auctore jactantur,

(5) Ceci n'empêchait pas que l'édition d'Origène où ce père avait marqué les changemens et les variations de la version de Théodotion, et les différences de l'hébreu distinguées par des astérisques et des obèles, ne fût partout universellement répandue et consultée, et ne fût lue dans toutes les assemblées chrétiennes. *Voy. saint Jérôme dans la préface de son Commentaire sur Daniel, et epist.* 89 *à saint Augustin, p.* 626, *tom.* 4, *seconde partie.*

(6) *Litt.:* son exemplaire. *Autr.:* son édition de quatre autres éditions, en les rapportant à côté l'une de l'autre.

obscurs, et par des obèles (1) ceux qui lui paraissaient superflus. Si donc quelques-uns se sont crus en droit de rejeter ce qu'on avait une fois admis universellement ; si de nouvelles cellules ont été opposées à celles d'Alexandrie qui ont perdu tout leur crédit (2), n'ayant pu se soutenir par aucune autorité, et si enfin on lit dans les Eglises des choses que les Septante ont ignorées, pourquoi les Latins ne recevront-ils mon travail, puisque, sans donner atteinte à l'ancienne version, j'ai fait ma version de manière que je puis la justifier non-seulement par l'autorité des Hébreux (3), mais, ce qui est encore plus fort, par celle des Apôtres mêmes (4). J'ai fait depuis peu un Traité de la meilleure manière d'interpréter (5), dans lequel je montre que l'on trouve dans l'hébreu ces passages cités dans l'Evangile, ainsi
Matth. II, 15. que bien d'autres : *J'ai appelé mon Fils de l'Egypte*..... *Parce qu'il*
Ibid. XXIII. *sera appelé Nazaréen... Ils verront celui qu'ils ont percé ;* et ce passage
Joan. XIX, 37. de l'Apôtre : *L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de*
I Cor. II, 9. *l'homme n'a point conçu ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment* (6).
Il est certain que les Apôtres et les Evangélistes n'ont point ignoré la version des Septante : pourquoi donc ont-ils écrit des choses qui ne se trouvent point dans ces interprètes ? Jésus-Christ notre Seigneur,
Joan. VII, 38. et l'auteur de l'un et l'autre testament, dit dans saint Jean : *Si quelqu'un croit en moi*, comme parle l'Ecriture, *il sortira de son cœur des fleuves d'une eau vive*. Paroles qui certainement sont dans l'Ecriture, puisque Jésus-Christ même l'assure : mais où se trouvent-elles ? les Septante n'en font nulle mention ; l'Eglise, d'ailleurs, rejette les livres apocryphes (7). Il faut donc recourir nécessairement à l'hébreu, d'où Jésus-Christ a emprunté ces paroles, et d'où les apôtres ont tiré tout ce qu'ils avancent. Je n'ai cherché dans ce discours, en conservant le respect dû aux anciens, qu'à répondre à ceux qui me déchirent en public d'une manière si furieuse, pendant que dans le secret ils lisent mes ouvrages, et sont en même temps mes accusateurs et mes apologistes, puisqu'ils ne condamnent en moi que ce qu'ils approuvent tous les jours dans les autres : comme si le mal et le bien ne consistaient pas dans les choses mêmes et changeaient selon l'auteur. Au reste, je me souviens d'avoir donné autrefois (8) aux Latins (9) une édition des Septante que j'avais corrigée sur le Grec ; et qu'ainsi l'on aurait tort de me faire passer pour l'ennemi de ceux dont j'ai coutume d'emprunter les paroles dans mes discours publics (10) ; et quant à ce que tout récemment (11) je viens de traduire le livre *des Jours* ou *des Paralipomènes* (12), je ne l'ai fait que

(1) *L'astérisque* était la figure d'une étoile, et l'*obèle* ou broche était une espèce de raie ou tiret plus gros par un bout que par l'autre. Les anciens avaient diverses marques qu'ils appelaient *notes*, dont ils se servaient en lisant, pour marquer ce qu'ils trouvaient ou remarquable ou obscur. *Voyez les notes de Valois sur Eusèbe, Hist. l.* 1, *cap.* 2. On a fait plusieurs traités sur ces notes des anciens. Fabricius, dans sa Bibliothèque latine, 1re *édit. p.* 83 *et suiv. de l'appendix*, en indique la plupart. *Voyez la table et le supplém. de la* 4e *édition.*

(2) *Voyez ce que nous avons dit dans les notes sur la préface du Pentateuque, ci-dessus.*

singulas cellulas aparuere, hocque in ecclesiis legitur quod Septuaginta nescierunt; cur me non suscipiant Latini mei, qui, inviolatâ editione veteri, ita novam condidi, ut laborem meum Hebræis, et, quod his majus est, Apostolis auctoribus probem? Scripsi nuper librum de optimo genere interpretandi, ostendens illa de Evangelio : *Ex Ægypto vocavi Filium meum;* et : *Quoniam Nazaræus vocabitur;* et : *Videbunt in quem compunxerunt;* et illud Apostoli : *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se,* cæteraque his similia, in Hebræorum libris inveniri. Certè Apostoli et Evangelistæ Septuaginta Interpretes noverant : et unde eis hæc dicere, quæ in Septuaginta non habentur? Christus Dominus noster, utriusque Testamenti conditor, in Evangelio secundùm Joannem : *Qui credit,* inquit, *in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.* Utique scriptum est, quod Salvator scriptum esse testatur. Ubi scriptum est? Septuaginta non habent : apocrypha nescit Ecclesia. Ad Hebræos igitur revertendum est, unde et Dominus loquitur, et discipuli exempla præsumunt. Hæc pace veterum loquor, et obtrectatoribus meis tantùm respondeo, qui canino dente me rodunt, in publico detrahentes, legentes in angulis, iidem et accusatores et defensores, cùm in aliis probent quod in me reprobant : quasi virtus et vitium non in rebus sit, sed cum auctore mutetur. Cæterùm memini editionem Septuaginta translatorum, olim de Græco emendatam tribuisse me nostris : nec inimicum debere æstimari eorum, quos in conventu fratrum semper edissero. Et quòd

(3) Par le texte hébreu et par ceux qui entendent cette langue.

(4) Par la conformité des textes que les Apôtres en ont cités. Ceci a rapport aux passages qu'il cite ci-après.

(5) *Voyez la lettre* 33, *à Pammaque, p.* 248, *tome* 4, *seconde partie;* cette lettre est écrite, à ce que l'on croit, au commencement de l'année 396.

(6) *Voyez la préface sur le Pentateuque ci-dessus.*

(7) C'est-à-dire : ainsi elles ne pouvaient donc avoir été prises que de quelques livres apocryphes : or, c'est ce que l'on ne peut pas supposer, puisque l'Eglise les rejette. *Voyez la note sur la préface du Pentateuque.*

(8) Vers l'an 386.

(9) *Litt.* : aux nôtres.

(10) *Litt.* : dans l'assemblée de mes frères. On ne voit pas que saint Jérôme ait jamais exercé les fonctions sacerdotales; ainsi ces discours publics ne doivent pas s'entendre des prédications, mais des entretiens qu'il avait avec ceux qui demeuraient avec lui.

(11) En l'année 396, ou 397.

(12) *Litt.* : *Dabre jamin.* On prononcerait ces deux mots, d'après les points massorétiques : *Dibrè Hayamim.*

pour retrancher des embarras incroyables, que pour donner(1) quelque ordre à des noms sans nombre que la négligence des copistes avait rendu confus et embarrassés; et pour tirer enfin ce livre de la barbarie dans laquelle il languissait depuis long-temps; content d'ailleurs comme un autre Isménias (2), de ne chanter que pour moi et pour mes amis, si les autres sont sourds à mes accords.

(1) *Litt.* : par le moyen de la distinction des versets. *Voyez la troisième note sur la préface du livre de Josué.*

(2) Fameux joueur d'instrumens en réputation chez les Thébains. *Voyez Plutarque en parlant de Périclès.*

nunc דברי הימים, *Dabre jamin*, id est, *Verba dierum*, interpretatus sum : idcirco feci, ut inextricabiles moras, et sylvam nominum, quæ scriptorum confusa sunt vitio, sensuumque barbariem, apertiùs et per versuum cola digererem, mihimetipsi et meis juxta Ismeniam canens, si aures surdæ sunt cæterorum.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LE MÊME LIVRE.

A DOMNION ET ROGATIEN *.

Comme l'on comprend plus facilement l'histoire grecque après avoir visité Athènes, et le troisième livre de Virgile, lorsque, partant de Troade ou de Troie pour arriver sur les bords du Tibre, on a passé par Leucate, ensuite au pied du mont Vésuve, et de là en Sicile; ainsi l'on entend beaucoup mieux l'Écriture sainte lorsqu'on a vu soi-même la Judée, et que l'on a appris en voyant dans les lieux la situation et les noms anciens et modernes de ses villes. C'est ce qui m'a obligé à parcourir, avec des Hébreux d'une érudition consommée, ces lieux du nom desquels toutes les églises de Jésus-Christ retentissent aujourd'hui. Car enfin, mes chers Domnion et Rogatien (1), je me fie si peu à mes forces et à mes propres lumières dans ce qui regarde l'Écriture sainte, que je consulte les autres sur ce que je crois le mieux savoir; jugez par là de ce que je dois faire lorsque j'ai quelques doutes. Pensant donc à satisfaire aux instances que vous me fîtes, il y a quelque temps, de traduire en latin le livre des Paralipomènes, j'ai fait venir de Tibériade un ancien docteur de la loi, dont la science est en admiration parmi les Hébreux, et après avoir conféré avec lui sur ce livre, depuis le commencement jusqu'à la fin, j'ai entrepris ce que vous exigiez de moi. D'ailleurs, je vous avouerai franchement que les noms propres qui se trouvent dans ce livre sont tellement défigurés dans les exemplaires grecs et latins, qu'on les prendrait moins pour des mots hébreux que pour des termes barbares et des noms sarmatiques (2). Toutefois on ne doit point imputer ces fautes aux Septante qui, étant animés du Saint-Esprit (3), n'ont pu tomber dans l'erreur; mais aux copistes qui ont transcrit avec peu d'exactitude et de soin un original très-correct, et qui de deux ou trois mots n'en ont fait qu'un seul en retranchant des syllabes, ou d'un mot qu'ils trouvaient trop long, en ont fait deux ou trois : d'ailleurs les noms appellatifs qui s'y trouvent ne sont pas des noms propres

* *Voy.* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 1418. Cette préface commence : *Eusebius Hieronymus Domnioni et Rogatiano suis in Jesu Christo, salutem.*

(1) On croit que Domnion et Rogatien étaient frères, et qu'ils demeuraient à Rome, où ils vivaient dans une grande piété, exerçant l'hospitalité. Selon

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN EUMDEM LIBRUM.

AD DOMNIONEM ET ROGATIANUM.

Quomodò Græcorum historias magìs intelligunt, qui Athenas viderint; et tertium Virgilii librum, qui à Troade per Leucaten, et Acroceraunia, ad Siciliam, et inde ad ostia Tiberis navigârint : ita sanctam Scripturam lucidiùs intuebitur, qui Judæam oculis contemplatus est, et antiquarum urbium memorias, locorumque vel eadem vocabula, vel mutata cognoverit. Unde et nobis curæ fuit, cum eruditissimis Hebræorum hunc laborem subire, ut circumiremus provinciam quam universæ Christi ecclesiæ sonant. Fateor enim, mi Domnion et Rogatione charissimi, nunquam me in divinis voluminibus propriis viribus credidisse, nec habuisse magistrum opinionem meam; sed ea etiam de quibus scire me arbitrabar, interrogare me solitum. Quantò magìs de his super quibus anceps eram? Denique cùm à me nuper litteris flagitâssetis, ut vobis Paralipomenon Latino sermone transferrem, de Tiberiade legis quondam doctorem, qui apud Hebræos admirationi habebatur, assumpsi; et contuli cum eo à vertice, ut aiunt, usque ad extremum unguem: et sic confirmatus, ausus sum facere quod jubebatis. Liberè enim vobis loquor, ita et in Græcis et Latinis codicibus hic nominum liber vitiosus est, ut non tam Hebræa quàm Barbara quædam et Sarmatica nomina congesta arbitrandum sit. Nec hoc Septuaginta Interpretibus, qui, Spiritu sancto pleni, ea quæ vera fuerant transtulerunt, sed scriptorum culpæ adscribendum, dum de inemendatis inemendata scriptitant : et sæpè tria nomina, subtractis è medio syllabis, in unum vocabulum cogunt, vel è regione unum nomen, propter latitudinem suam, in duo vel tria vocabula dividunt.

Rufin, Domnion est mort vers l'an 401, en réputation de sainteté : quelques-uns lui ont donné la qualité de prêtre.

(2) Les peuples auxquels la Sarmatie, province de la Scythie, donnait ce nom, habitaient les montagnes, et étaient cruels et sauvages.

(3) *Voy. ci-dessus la note* 8 *sur la préface du Pentateuque.*

d'hommes, comme la plupart des lecteurs le pensent; mais ils signifient des lieux, des villes, des forêts, des provinces, et expriment souvent d'une manière indirecte et figurée des histoires entières; de là vient qu'on trouve fréquemment dans les livres des Rois ces paroles : *Cela n'est-il pas écrit dans le journal des rois de Juda?* et néanmoins il ne s'en trouve rien dans nos exemplaires. Au reste, le livre (1) qui dans nos exemplaires est partagé (2) à cause de sa longueur, ne l'est point chez les Hébreux, qui l'appellent Journal ou Paroles des jours. La même chose est arrivée au livre (3) de Cicéron intitulé *Brutus*, que l'on a partagé en trois, quoique ce partage ait été inconnu à l'auteur de l'ouvrage. Il faut aussi prendre garde, comme nous l'avons déjà remarqué, que souvent les appellatifs y désignent plutôt les choses mêmes que des noms propres d'hommes, et qu'enfin toute la science (4) de l'Ecriture sainte est renfermée dans ce livre. En effet, des histoires qui avaient été entièrement omises, ou touchées légèrement ailleurs, s'y trouvent développées et mises dans un jour favorable par une simple explication de quelques mots. Je vous envoie donc cet ouvrage que j'ai achevé avec le secours de vos prières, et je m'attends fort que, quoiqu'il soit agréablement reçu de mes amis, il déplaira à mes envieux : car, comme remarque Pline, la plupart des hommes aiment mieux mépriser les bonnes choses que de s'en instruire. Si quelqu'un s'en déclare le censeur, qu'il consulte les Hébreux; qu'avec toute la droiture de sa conscience il en examine l'ordre et la suite, et qu'après cela il me reprenne s'il le peut. J'y ai marqué d'une étoile (5) ce qu'on a pris de l'hébreu et qu'on ne trouve point dans le latin (6), et d'une petite ligne en travers (7), ce qui n'est point dans l'hébreu, et que les Septante ont ajouté, ou pour la grâce et la liaison du discours, ou par les lumières du Saint-Esprit.

(1) Dabre-jamim ; *c'est-à-dire* paroles des jours. Dans les Bibles hébraïques des exemplaires modernes, ce livre est également partagé en deux.

(2) En deux livres.

(3) *Litt.* : au dialogue.

(4) L'intelligence ou la clef.

(5) *Litt.* : d'astérisques ; *c'est-à-dire* d'étoiles *.

(6) *Litt.* : dans les exemplaires latins.

(7) *Litt.* : et par un obèle; *c'est-à-dire* une ligne ou broche en travers.

Sed et ipsæ appellationes, non homines, ut plerique æstimant, sed urbes et regiones, et saltus, et provincias sonant, et obliquè sub interpretatione et figura eorum quædam narrantur historiæ: de quibus in Regnorum libro dicitur: *Nonne ecce hæc scripta sunt in libro verborum diërum regum Juda?* quæ utique in nostris codicibus non habentur. Hoc primùm sciendum, quòd apud Hebræos Paralipomenon liber unus sit, et apud illos vocetur דברי ימים, id est, *verba dierum:* qui propter magnitudinem, apud nos divisus est. Quod nonnulli etiam in Bruto, Ciceronis dialogo, faciunt, ut eum in tres partes secent, cùm unus à suo auctore sit editus. Deinde etiam illud attendendum, quòd frequenter nomina, non vocabula hominum, sed rerum, ut dixi, significantias sonent; ad extremum, quòd omnis eruditio Scripturarum in hoc libro continetur; et historiæ vel quæ prætermissæ sunt in suis locis, vel perstrictæ leviter, hìc per quædam verborum compendia explicentur. Orationum itaque vestrarum adjutus auxilio, misi librum benevolis placiturum, tamen invidis displiciturum esse non ambigo. Optima enim quæque, ut ait Plinius, malunt contemnere et invidere plerique, quàm discere. Si quis in hac interpretatione voluerit aliquid reprehendere, interroget Hebræos, suam conscientiam recolat, videat ordinem textumque sermonis; et tunc nostro labori, si potuerit, detrahat. Ubicumque ergo asteriscos, id est stellas, radiare in hoc volumine videritis: ibi sciatis de Hebræo additum, quod in Latinis codicibus non habetur. Ubi verò obelus, transversa scilicet virga, præposita est, illic signatur quid Septuaginta Interpretes addiderint, vel ob decoris gratiam, vel ob Spiritûs sancti auctoritatem, licèt in Hebræis voluminibus non legatur.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LA TRADUCTION

DES LIVRES D'ESDRAS ET DE NÉHÉMIE.

AUX MÊMES DOMNION ET ROGATIEN *.

J'ignore encore lequel des deux est le plus difficile, ou de vous accorder ce que vous me demandez, ou de vous le refuser; d'un côté, je me sens beaucoup d'inclination à vous obéir, et de l'autre vous m'imposez un fardeau si pesant qu'il m'accablera peut-être avant que je m'en sois déchargé. Ajoutez à cela la jalousie de mes censeurs qui trouvent à blamer tout ce qui vient de ma part, et qui d'autres fois, cédant aux remords de leur conscience, lisent en secret ce qu'ils déchirent en public; c'est ce qui
Ps. CXIX, 2. m'oblige de crier avec le Prophète : *Seigneur, défendez-moi contre les lèvres injustes et la langue perfide*. Voilà trois ans que vous ne cessez de me presser par de fréquentes lettres (1) de vous traduire de l'hébreu les livres d'Esdras (2), comme si vous n'aviez pas les textes grecs et latins, et que l'envie n'attaquât pas aussitôt tout ce qui sort de mes mains. C'est le comble de la folie, comme dit un ancien, de travailler sans utilité et de grossir le nombre de ses envieux. Je vous conjure donc, mes véritables amis Domnion et Rogatien, de lire l'ouvrage que je vous envoie, sans le communiquer à personne; surtout qu'il ne tombe point entre les mains de ces orgueilleux censeurs qui critiquent tout ce qu'ils ne sont pas capables de faire; si cependant il ne déplaisait pas à quelqu'un de nos frères, vous pourriez le lui prêter, et vous l'avertirez qu'en le copiant, il écrive distinctement et sépare les noms hébreux qu'il y trouvera en grand nombre : car la correction de cet ouvrage serait inutile et sans fruit, si elle n'était conservée par les copistes. Au reste, ne vous étonnez pas que je ne donne qu'un livre, et que j'aie rejeté, comme rem-

* *Voyez* l'édition nouvelle, *p.* 1106, *tom.* 1.

(1) Domnion et Rogatien l'en avaient sollicité dès l'an 389. *Voyez la note* (1) *sur la préface précédente.*

(2) Quelques manuscrits et quelques éditions ajoutent ici le livre d'Esther; mais ce livre n'a été traduit en latin par saint Jérôme que long-temps après, à la prière de Paule et d'Eustochie. *Voy. la préface sur ce livre, p.* 1135, *tom.* 1 *des ouvrages de saint Jérôme de l'édition des Bénédictins.*

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN TRANSLATIONEM LIBRORUM

ESDRÆ ET NEHEMIÆ.

AD EOSDEM DOMNIONEM ET ROGATIANUM.

Utrum difficilius sit facere quod poscitis, an negare, necdum statui : nam neque vobis aliquid imperantibus abnuere, sententiæ est; et magnitudo oneris impositi ita cervices premit, ut antè sub fasce ruendum sit, quàm levandum. Accedunt ad hoc invidorum studia, qui omne quod scribimus reprehendendum putant, et interdum contra se conscientiâ repugnante, publicè lacerant quæ occultè legunt, in tantum ut clamare compellar, et dicere : *Domine, libera animam meam à labiis iniquis, et à lingua dolosa.* Tertius annus est quòd semper scribitis atque rescribitis, ut Ezræ librum vobis de Hebræo transferam : quasi non habeatis Græca et Latina volumina; aut quidquid illud est quod à nobis vertitur, non statim ab omnibus conspuendum sit. Frustrà autem, ut ait quidam, niti, neque aliud fatigando nisi odium quærere, extremæ dementiæ est. Itaque obsecro vos, mî Domnion et Rogatiane charissimi, ut, privatâ lectione contenti, librum non efferatis in publicum, nec fastidiosis ingeratis cibos, vitetisque eorum supercilium qui judicare tantùm de aliis, et ipsi facere nihil noverunt. Si qui autem fratrum sunt quibus nostra non displicent, his tribuatis exemplar, admonentes ut Hebræa nomina, quorum grandis in hoc volumine copia est, distinctè et per intervalla transcribant. Nihil enim proderit emendâsse librum, nisi emendatio, librariorum diligentiâ, conservetur. Nec quemquam moveat, quòd unus à nobis editus liber est; nec apocry-

plis de rêveries, le troisième et le quatrième qui sont apocryphes. Les Hébreux n'ont fait qu'un livre d'Esdras et de Néhémie, et tout ce qui ne se trouve point *dans leur canon* (1) doit être rejeté. Si l'on nous objectait la version des Septante, dont les exemplaires sont tronqués et pleins de variétés, et qu'on prétendît que cette diversité de textes fût incompatible avec la vérité, renvoyez-le à l'Évangile qui rapporte une infinité de choses comme tirées de l'Ancien Testament, lesquelles cependant ne se trouvent point dans la version des Septante. Tels sont ces passages : *Il sera appelé Nazaréen... J'ai appelé mon Fils d'Egypte.... Ils verront celui qu'ils ont percé,* et plusieurs autres (2) que nous réservons à examiner dans un plus grand ouvrage (3). Demandez en quel endroit de l'Ecriture ces passages sont écrits; et si on ne peut vous les montrer, lisez-les dans les exemplaires que j'ai mis au jour depuis peu et que mes censeurs attaquent si cruellement. Mais pour m'expliquer en un mot et ne rien dire qui ne soit conforme à la vérité : si j'ai avancé quelque chose qui ne soit point dans le grec des Septante, ou qui s'y trouve d'une autre manière, est-ce une raison légitime pour me déchirer ? qu'ils fassent tomber leurs coups sur les Hébreux dont je ne suis que le traducteur, et qu'ils leur imputent la fidélité ou l'infidélité de ma version, puisqu'ils sont mes garans. Mais je crains que mes ennemis ne se rendent pas à ces raisons et qu'ils ne refusent d'imiter les Grecs, qui, depuis la version des Septante et dans un siècle éclairé des lumières de l'Evangile, lisent néanmoins avec application les versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion, et qui, par les soins d'Origène (4), ont consacré au service de leurs églises les versions de ces interprètes juifs (5) et ébionites (6). Certes les Latins ne devraient pas être peu sensibles au plaisir de voir les Grecs emprunter quelque chose de leurs livres; d'ailleurs, outre la difficulté qu'il y aurait à rassembler tous les exemplaires, sans parler de la dépense, quand même on pourrait y parvenir, on ne se serait point encore garanti de l'erreur, puisque ceux qui n'entendent point l'hébreu ne pourraient discerner qui de plusieurs interprètes aurait le mieux rencontré. Cela est arrivé depuis peu à un Grec très-savant qui, s'étant écarté du véritable sens de l'Ecriture, est tombé dans les erreurs de chaque interprète. Pour moi, qui ai quelque connaissance de la langue hébraïque et à qui la latine est assez

Matth. 11, 23.
Matth. 11, 15.
Joan. XIX, 37.

(1) *Litt.* : et qui ne sont pas admis ni reçus par les vingt-quatre vieillards; *c'est-à-dire* par les Hébreux. Saint Jérôme fait allusion à ce qu'il a dit des vingt-quatre vieillards de l'Apocalyse dans son Prologue intitulé *Galeatus*. Voyez ci-dessus vers le milieu de ce Prologue.

(2) *Voyez la préface ci-dessus sur les Paralipomènes.*

(3) Dans le livre intitulé : De la meilleure manière de traduire. *Voy. la lettre* 33, *à Pammaque, p.* 248, *tom.* 4, seconde partie, dont il a parlé ci-dessus *dans la préface des Paralipomènes.*

(4) *Litt.* : dont les versions avaient été recueillies par Origène dans ses Hexaples.

phorum tertii et quarti somniis delectetur : quia et apud Hebræos Ezræ Nehemiæque sermones in unum volumen coarctantur, et quæ non habentur apud illos, nec de viginti quatuor senibus, sunt procul abjicienda. Si quis autem Septuaginta vobis opposuerit Interpretes, quorum exemplaria varietas ipsa lacerata et eversa demonstrat, nec potest utique verum afferi quod diversum est; mittite eum ad Evangelia, in quibus multa ponuntur quasi de Veteri Testamento, quæ apud Septuaginta Interpretes non habentur, velut illud : *Quoniam Nazaræus vocabitur;* et : *Ex Ægypto vocavi Filium meum;* et : *Videbunt in quem compunxerunt ;* multaque alia, quæ latiori operi reservamus; et quærite ab eo ubi scripta sint : cùmque proferre non potuerit, vos legite de his exemplaribus quæ nuper à nobis edita, maledicorum quotidie linguis confodiuntur. Sed ut ad compendium veniam, certè quod illaturus sum æquissimum est. Edidi aliquid quod non habetur in Græco, vel aliter habetur quàm à me versum est? Quid interpreter laniant? interrogent Hebræos : et ipsis auctoribus, translationi meæ vel arrogent vel derogent fidem. Porro aliud est, si clausis, quod dicitur, oculis mihi volunt maledicere, et non imitantur Græcorum studium ac benevolentiam, qui post Septuaginta translatores, jam Christi Evangelio coruscante, Judæos et Hebionitas legis veteris interpretes, Aquilam videlicet, et Symmachum, et Theodòtionem, et curiosè legunt, et per Origenis laborem in Ἑξαπλοῖς ecclesiis dedicârunt. Quantò magìs Latini grati esse deberent, quòd exultantem cernerent Græciam à se aliquid mutuari? Primùm enim magnorum sumptuum est et infinitæ difficultatis, exemplaria posse habere omnia : deinde etiam qui habuerint, et Hebræi sermonis ignari sunt, magìs errabunt, ignorantes quis è multis veriùs dixerit. Quod etiam sapientissimo cuidam nuper apud Græcos accidit, ut interdum Scripturæ sensum relinquens, uniuscujusque interpretis sequeretur errorem. Nos autem qui Hebrææ linguæ saltem parvam habemus

(5) Ceci est dit par rapport à Aquila et à Théodotion : le premier était un juif prosélyte de la ville de Synope, de la province du Pont, disciple d'un rabbin nommé Akiba, et qui vers la douzième année de l'empire d'Adrien, l'an 128 de Jésus-Christ, traduisit en grec l'Ancien Testament sur l'hébreu : le second était de la ville d'Epha, et ayant été d'abord Ebionite ou Marcionite, il embrassa ensuite le judaïsme.

(6) Ceci est dit par rapport à Symmaque Samaritain, qui, s'étant fait chrétien, se joignit aux Ebionites. On ne sait point positivement quelle année il fit sa version : quelques-uns cependant la mettent avant celle de Théodotion.

familière je puis juger des ouvrages des autres, et traduire en ma langue ce que j'entends bien dans la leur. Ainsi, que l'envie et la malignité redoublent leurs efforts, je ne me tairai jamais par la grâce de Dieu, et quand on m'aurait coupé la langue, il m'en resterait encore assez pour balbutier et me faire entendre. Me lise ou me rejette qui veut, que l'on critique jusqu'à mon écriture, la malice de mes ennemis aura moins de force pour m'obliger à abandonner mon travail que n'en aura votre piété pour me déterminer à le continuer.

scientiam, et Latinus nobis utcumque sermo non deest, et de aliis magìs possumus judicare, et ea quæ ipsi intelligimus in nostra lingua promere. Itaque licèt excetra sibilet, victorque Sinon incendia jactet, nunquam meum, juvante Christo, silebit eloquium; etiam præcisa lingua balbutiet. Legant qui volunt : qui nolunt abjiciant. Eventilent apices, litteras calumnientur : magìs vestrâ charitate provocabor ad studium, quàm illorum detractione et odio deterrebor.

PRÉFACE DE S. JÉROME SUR TOBIE.

A CHROMACE ET HÉLIODORE *.

Je ne suis pas peu surpris des instances que vous me faites pour m'obliger à traduire du chaldéen le livre de Tobie, que les Hébreux n'ont point mis dans le Canon des Ecritures, et qu'ils ont rejeté comme apocryphe (1). En cela j'ai suivi votre inclination plutôt que la mienne; car les Juifs se plaignent que, contre l'autorité de leur Canon, l'on donne aux Latins pour authentiques des livres qu'ils rejettent. Cependant j'ai mieux aimé leur déplaire que de ne pas obéir à des évêques (2); je me suis acquitté de ce travail comme j'ai pu; et parce que le chaldéen a beaucoup de rapport avec l'hébreu, je me suis servi d'un homme qui parle très-bien l'une et l'autre langue. Ce fut l'affaire d'une journée de faire écrire sous ma dictée en latin ce qu'il m'expliquait en hébreu. Si j'apprends que j'aie rempli votre attente et que cet ouvrage vous soit agréable, je regarderai la part que vous voudrez bien m'accorder dans vos prières comme la plus grande récompense que j'en pouvais attendre.

* *Voy.* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 1158.

(1) C'est-à-dire non compris dans leur canon; car ici ce mot d'apocryphe, comme on l'a remarqué dans l'argument qui est à la tête des livres apocryphes qui sont dans ce volume, ne signifie pas être absolument rejeté comme faux, supposé et rempli d'erreurs et de fables. Voyez aussi ce qu'on a dit dans les notes sur le Prologue surnommé *Galeatus*, où saint Jérôme met ce livre hors du rang des hagiographes, et du nombre des hagiographes.

(2) C'est-à-dire Chromace et Héliodore : le premier était évêque d'Aquilée; saint Jérôme l'avait connu dans un voyage qu'il fit vers l'an 372 : le second était évêque d'Altino, ville assez proche des îles de la Dalmatie.

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN LIBRUM TOBIÆ.

AD CHROMACIUM ET HELIODORUM.

Mirari non desino exactionis vestræ instantiam : exigitis enim ut librum Chaldæo sermone conscriptum, ad Latinum stylum traham; librum utique Tobiæ, quem Hebræi de catalogo divinarum Scripturarum secantes, his quæ apocrypha memorant mancipârunt. Feci satìs desiderio vestro, non tamen meo studio. Arguunt enim nos Hebræorum studia : et imputant nobis, contra suum canonem Latinis auribus ista transferre. Sed melius esse judicans Pharisæorum displicere judicio, et episcoporum jussionibus deservire, institi ut potui. Et quia vicina est Chaldæorum lingua sermoni Hebraïco, utriusque linguæ peritissimum loquacem reperiens, unius diei laborem arripui : et quidquid ille mihi Hebraïcis verbis expressit, hoc ego accito notario, sermonibus Latinis exposui. Orationibus vestris mercedem hujus operis compensabo, cùm gratum vobis didicero, me, quod jubere estis dignati, complêsse.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LE LIVRE DE JUDITH. *

Les Hébreux mettent Judith parmi les apocryphes (1). Ce livre n'est pas d'une grande autorité pour confirmer ce qui pourrait être contesté (2); cependant il est au rang des livres historiques et est écrit en chaldéen. Toutefois, comme le concile de Nicée, à ce que nous lisons, l'a regardé comme canonique (3), je n'ai point fait difficulté de me rendre à ce que vous exigiez de moi avec tant d'instances; ainsi, laissant mes occupations ordinaires, quelque pressantes qu'elles fussent, j'ai employé une nuit entière à traduire ce livre, m'attachant moins à en rendre les mots que le sens. J'ai même retranché une variété de leçons qui ne pouvait être que vicieuse, et je n'ai mis dans ma version latine que ce que j'ai trouvé de bien intelligible dans le texte chaldaïque. Recevez donc ce livre qui vous montre, dans la personne de la sainte veuve Judith, l'exemple d'une chasteté parfaite et digne de tous les éloges (4). Dieu, qui a récompensé sa vertu, après lui avoir donné la force de vaincre celui à qui aucun homme n'avait pu résister, et d'abattre celui qui avait soumis tous les hommes, veut encore que sa piété lui fasse des imitateurs, non-seulement parmi les femmes, mais aussi parmi ceux de l'autre sexe.

* *Voy.* l'édition des Bénéd., *tom.* 1, *p.* 1170.

(1) D'autres exemplaires portent : parmi *les hagiographes;* mais comme les plus anciens manuscrits et les plus corrects portent *entre les apocryphes*, nous avons cru devoir les suivre, d'autant que saint Jérôme, dans son Prologue surnommé *Galeatus*, le met effectivement au nombre des apocryphes et non pas entre les hagiographes. *Voy. la première note sur la préface précédente.*

(2) C'est-à-dire à l'égard des passages cités par les Évangélistes, qui, selon quelques-uns, paraissent ne se pas trouver dans l'Ancien Testament, et être pris de quelques livres apocryphes.

(3) Il ne paraît point que le concile de Nicée ait compris dans aucun décret entre les livres canoniques celui de Judith. Saint Athanase même, qui fut présent à ce concile général, ne l'a point mis en ce rang. Seulement quelques passages de Judith ont été cités par des Pères de ce concile, et c'est peut-être ce qu'a voulu dire ici saint Jérôme.

(4) On croit que ces paroles s'adressent à sainte Paule et à sainte Eustochie sa fille; mais on ne sait pas précisément l'époque où saint Jérôme a écrit cette préface.

PRÆFATIO S. HIERONYMI
IN LIBRUM JUDITH.

Apud Hebræos liber Judith inter apocrypha legitur; cujus auctoritas ad roboranda illa quæ in contentionem veniunt, minùs idonea judicatur. Chaldæo tamen sermone conscriptus, inter historias computatur. Sed quia hunc librum synodus Nicæna in numero sanctarum Scripturarum legitur computâsse, acquievi postulationi vestræ, imò exactioni; et sepositis occupationibus, quibus vehementer arctabar, huic unam lucubratiunculam dedi, magìs sensum è sensu, quàm ex verbo verbum transferens. Multorum codicum varietatem vitiosissimam amputavi, sola ea quæ intelligentiâ integrâ in verbis Chaldæis invenire potui, Latinis expressi. Accipite Judith viduam, castitatis exemplum, et triumphali laude perpetuis eam præconiis declarate. Hanc enim non solùm feminis, sed et viris imitabilem dedit, qui castitatis ejus remunerator, virtutem ei talem tribuit, ut invictum omnibus hominibus vinceret, et insuperabilem superaret.

PRÉFACE DE S. JÉROME SUR ESTHER *.

Il est constant que le livre d'Esther a été extrêmement défiguré par les différens interprètes qui l'ont traduit. Pour moi, après l'avoir tiré des archives des Hébreux, j'y ai travaillé et me suis attaché à le rendre mot pour mot avec toute la fidélité dont je puis être capable. L'édition vulgate (1) a fort étendu ce livre par des amplifications imaginaires et semblables à celles dont on remplit dans les écoles certains discours feints qui n'ont d'autre but que de servir d'exercice à l'éloquence (2). Vous donc, ô mes chères filles, Paule (3) et Eustochie, puisque vous avez quelque connaissance de l'hébreu (4), et que vous n'ignorez pas les contestations qui règnent parmi les interprètes (5), examinez sur l'hébreu ma version latine, et vous verrez avec quelle fidélité je rends partout le texte original. Aussi peu sensible aux insultes des hommes qu'à leurs éloges, je ne cherche qu'à me rendre agréable aux yeux de
Ps. LII, 6. Dieu; car *il disperse les os de ceux qui s'étudient à plaire aux hommes;* et ceux qui se conduisent de la sorte ne peuvent, selon l'expression de l'Apôtre, être les disciples de Jésus-Christ (6).

Au reste, dans ce livre, j'ai marqué en divers endroits l'alphabet de rouge, jusqu'à la lettre Teth, pour faire voir aux lecteurs la méthode qu'ont observée les Septante, et j'ai mieux aimé suivre cet ordre dans la nouvelle édition de ces interprètes, et me conformer en cela aux Hébreux.

* *Voy.* l'édit. des Bénéd. *tom.* 1, *p.* 1135.

(1) Celle qui avant la version de saint Jérôme passait pour la *commune* et la *vulgaire*, et que saint Augustin appelait l'*italique*, et qui, depuis celle de saint Jérôme, a été nommée l'*ancienne*.

(2) On en peut voir des exemples, surtout dans ce qui est ajouté au v. 5 du ch. 14 de ce livre dans un manuscrit, selon l'ancienne Vulgate qui était dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, *nomb.* 7.

(3) On ne croit pas que ce soit l'ancienne Paule mère d'Eustochie; car, selon quelques-uns, elle était morte l'an 404; mais la jeune Paule, fille de Léta et nièce d'Eustochie : et l'on croit que c'est par l'erreur des copistes qu'Eustochie se trouve nommée la dernière; ces scribes s'étaient imaginés que saint Jérôme parlait de l'ancienne Paule. *Voy. ci-dessus la Préface sur Josué.*

(4) *Litt.* : Vous vous êtes appliquées à pénétrer dans les livres des Hé·

PRÆFATIO S. HIERONYMI
IN LIBRUM ESTHER.

Librum Esther variis translatoribus constat esse vitiatum : quem ego de archivis Hebræorum relevans, verbum è verbo expressiùs transtuli. Quem librum editio Vulgata, laciniosis hinc inde verborum sinibus trahit, addens ea quæ ex tempore dici poterant, et audiri : sicut solitum est scholaribus disciplinis, sumpto themate, excogitare quibus verbis uti potuit qui injuriam passus est, vel ille qui injuriam fecit. Vos autem, ô Paula et Eustochium, quoniam et bibliothecas Hebræorum studuistis intrare, et interpretum certamina comprobâstis, tenentes Esther Hebraïcum librum, per singula verba nostram translationem aspicite, ut possitis agnoscere me nihil etiam augmentâsse addendo, sed fideli testimonio simpliciter, sicut in Hebræo habetur, historiam Hebraïcam Latinæ linguæ tradidisse. Nec affectamus laudes hominum, nec vituperationes expavescimus. Deo enim placere curantes, minas hominum penitùs non timemus : quia *Deus dissipat ossa eorum qui hominibus placere desiderant;* et secundùm Apostolum : *Qui ejusmodi sunt, servi Christi esse non possunt.*

Rursum, in libro Esther alphabetum ex minio usque ad Teth litteram fecimus diversis in locis, volentes scilicet Septuaginta Interpretum ordinem per hoc insinuare studioso lectori. Nos enim, juxta morem Hebraïcum, ordinem prosequi etiam in Septuaginta editione maluimus.

breux ; c'est-à-dire dans l'étude du texte hébreu de la Bible et des livres saints.

(5) Et que vous vous êtes attachées à examiner les différens sentimens des interprètes.

(6) Ce qui suit se trouve imprimé dans presque toutes les éditions de saint Jérôme. Mais il est visible, par les plus anciens manuscrits, que c'est une addition de la façon de Rufin, ou de quelqu'autre, qui ne convient point du tout à ce qui précède, puisque saint Jérôme y dit positivement qu'il a traduit exactement ce livre selon le texte hébreu, et qu'il ne dit pas un seul mot des Septante. *Voy. sur ce livre la note du R. P. Martianai, p.* 1138.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR JOB *.

Je ne mets au jour aucun livre de l'Ecriture sainte que je ne me voie forcé de répondre aux reproches de mes adversaires, qui veulent que ma version soit une censure de celle des Septante, comme si parmi les Grecs, Aquila, Symmaque et Théodotion n'eussent pas eux-mêmes fait des changemens considérables en s'attachant quelquefois aux mots, d'autres fois au sens, et faisant assez souvent un mélange de ces deux choses; ou qu'Origènes n'eût pas inséré dans tous les livres de l'Ancien Testament des astérisques et des obèles, soit qu'il les ait ajoutés de lui-même, soit qu'il ait adopté ceux de Théodotion, faisant ainsi voir que ces additions étaient nécessaires. Que mes censeurs ne fassent donc point de difficulté d'admettre en général ce qu'ils ont déjà reçu en partie, ou, s'ils rejettent ma version, qu'ils suppriment aussi leurs astérisques. Car il est impossible que ceux qui ont entrepris de faire ces sortes de mélanges n'avouent qu'ils ne se soient trompés en quelques endroits, surtout à l'égard de Job; en sorte que si l'on retranche de ce livre ce qui y a été ajouté avec des marques en forme de petites étoiles, on le réduira presqu'à rien. Voilà ce que l'on peut dire à l'égard de la version grecque. Au reste, avant l'édition que nous venons de donner avec les astérisques et les obèles, il manquait à la version latine plus de sept ou huit cents vers (1), ce qui montrait assez qu'elle avait été tronquée et mutilée (2); cette version d'ailleurs n'est conforme à aucun des anciens interprètes; mais elle est faite sur l'hébreu, sur l'arabe et sur le syriaque (3) et en rend tour à tour ou le sens ou les paroles, ou enfin l'un et l'autre ensemble; et ce livre dans l'original même embarrasse extrêmement un interprète, qui, ébloui par un style poétique et figuré, se voit tout d'un coup écarté de ce qu'il croyait entendre le mieux (4). Je

* *Voy.* l'édition des Bénéd., *tom.* 1, *p.* 795.

(1) On ne sait point ce que saint Jérôme entend par ce mot *versus*. Car le nombre de 700 ou de 800 vers qu'il dit qui manquaient dans l'ancienne édition latine, ne convient point au petit nombre de versets qui se trouvent aujourd'hui dans ce livre, car on n'en compte en tout que 1072; ce qui fait croire à quelques-uns que les copistes s'étaient trompés, et qu'ils avaient écrit *septingenti et octingenti* pour *septuaginta et octoginta*. Cependant le nombre de 700 à 800 peut convenir à l'édition qu'en donna alors saint Jérôme, qui est rapportée entre ses ouvrages après cette Préface où ce Père a divisé chacun de nos versets au moins en deux ou trois autres versets. Tillemont traduit le mot *versus* par celui de lignes. *V. tom.* 12, *p.* 130, *art.* 55.

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN LIBRUM JOB.

Cogor per singulos Scripturæ divinæ libros adversariorum respondere maledictis, qui interpretationem meam reprehensionem Septuaginta Interpretum criminantur; quasi non et apud Græcos Aquila, Symmachus et Theodotio, vel verbum è verbo, vel sensum è sensu, vel ex utroque commixtum et mediè temperatum genus translationis expresserint; et omnia Veteris Testamenti volumina Origenes obelis asteriscisque distinxerit : quos vel additos, vel de Theodotione sumptos, translationi antiquæ inseruit, probans defuisse quod additum est. Discant igitur obtrectatores mei recipere in toto quod in partibus susceperunt, aut interpretationem meam cum asteriscis suis radere. Neque enim fieri potest ut quos plura intermisisse susceperint, non eosdem etiam in quibusdam errâsse fateantur, præcipuè in Job: cui si ea quæ sub asteriscis addita sunt subtraxeris, pars maxima voluminis detruncabitur; et hoc duntaxat apud Græcos. Cæterùm apud Latinos, ante eam translationem quam sub asteriscis et obelis nuper edidimus, septingenti fermè aut octingenti versus desunt; ut decurtatus et laceratus corrosusque liber, fœditatem suî publicè legentibus præbeat. Hæc autem translatio nullum de veteribus sequitur interpretem : sed ex ipso Hebraïco, Arabicoque sermone, et interdum Syro, nunc verba, nunc sensus, nunc simul utrumque resonabit. Obliquus enim etiam apud Hebræos totus liber fertur et lubricus, et quod Græcè rhetores vocant ἐσχηματισμένος, dum qui aliud loquitur, aliud agit : ut si

(2) *Expl.* : Origène, *Epist. ad Africanum*, s'en plaignait déjà de son temps.

(3) Le livre de Job renferme une quantité d'arabismes et de syriacismes ; c'est ce que saint Jérôme entend par *Arabicoque sermone, et interdum Syro*. Voyez mon avertissement sur ce livre. (DRACH.)

(4) *Litt.* : Ce livre passe chez les Hébreux mêmes pour être d'un style entortillé et susceptible de divers sens, ce que les rhétoriciens appellent ἐσχηματισμένος, figure par laquelle on sousentend autre chose que ce que l'on exprime ; et s'il m'est permis de me servir d'une comparaison, je vous dirai qu'il est semblable à l'anguille et à la lamproie, qui s'échappent d'autant plus aisément des mains qu'on les presse davantage.

me souviens que, pour parvenir à l'intelligence de ce livre, je n'ai rien épargné (1) auprès d'un certain Lyddéus (2), qui passait pour le plus savant des Hébreux; je ne sais si j'ai fait de grands progrès sous un tel maître; tout ce que je puis assurer, c'est ce que je n'ai pu interpréter de ce livre que les endroits que j'entendais déjà de moi-même avant que je l'eusse consulté. Le commencement de ce livre dans l'hébreu, jusqu'aux discours de Job, est écrit en prose; mais depuis ces paroles :

Job III, 3. *Périsse le jour auquel je suis né,*
Et la nuit dans laquelle on a dit : Un homme est conçu,

jusques à celles-ci qui sont vers la fin :

Chap. XLII, ℣ 6. *Je me repens,*
Et je fais pénitence dans la poussière et dans la cendre,

tout est en vers hexamètres composés de dactiles et de spondées, et qui, par la propriété de cette langue, reçoivent d'autres pieds formés, non de pareilles syllabes, mais de même temps et de même durée; quelquefois aussi le vers marche avec une harmonie pleine de douceur sans s'assujettir à la contrainte des pieds; ce qui ne peut être bien entendu que de ceux qui sont instruits des règles de la poésie (3). Quant au reste du livre, ce qui se réduit à peu de chose, il est écrit en prose. Que si quelqu'un ne peut se persuader qu'il y eût chez les Hébreux une véritable poésie, et que les Psaumes, les Lamentations de Jérémie et les Cantiques des livres saints, soient écrits en vers pareils à ceux d'Horace, de Pindare, d'Alcée et de Sapho, qu'il consulte Philon, Josèphe, Origène et Eusèbe de Césarée (4), ce sont autant de garans de ce que j'avance. Pour revenir donc à mes censeurs (5), qui, comme des bêtes féroces, s'acharnent sur moi d'une manière si cruelle, qu'ils sachent de nouveau que je n'ai point travaillé sur ce livre par mépris pour l'ancienne version; mais que j'ai eu en vue d'éclaircir des endroits obscurs, et de restituer ceux qui avaient été omis ou corrompus par la faute des copistes; ce que j'ai entrepris avec d'autant plus de confiance que j'ai fait une étude particulière de l'hé-

(1) *Litt.* : J'ai dépensé beaucoup d'argent.

(2) Ce mot peut être pris pour un nom propre ou pour un nom de lieu et de pays, c'est-à-dire pour Lydien, habitant de la ville de Lydde, autrement Diospolis en Palestine.

(3) Les anciens en effet reconnaissent tous qu'il y a plusieurs livres dans l'Écriture qui sont écrits en vers; c'est-à-dire, non-seulement en style poétique, mais avec des cadences, des mesures, des pieds ou des rimes qui les distinguent des autres livres, qui n'ont que l'esprit ou l'élévation de la poésie; c'est ce qu'ont reconnu Josèphe, Philon, Eusèbe, saint Jérôme,

velis anguillam aut murænam strictis tenere manibus, quantò fortiùs presseris, tantò citiùs elabitur. Memini me ob intelligentiam hujus voluminis, Lyddæum quemdam præceptorem, qui apud Hebræos primus haberi putabatur, non parvis redemisse nummis : cujus doctrinâ an aliquid profecerim, nescio : hoc unum scio, non potuisse me interpretari, nisi quod antè intellexeram. A principio itaque voluminis usque ad verba Job, apud Hebræos prosa oratio est. Porrò à verbis Job, in quibus ait :

Pereat dies in qua natus sum,
Et nox in qua dictum est : Conceptus est homo,

usque ad eum locum, ubi ante finem voluminis scriptum est :

Idcircò ipse me reprehendo,
Et ago pœnitentiam in favilla et cinere,

hexametri versus sunt, dactylo spondeoque currentes, et propter linguæ idioma crebro recipientes et alios pedes, non earumdem syllabarum, sed eorumdem temporum. Interdum quoque rhythmus ipse dulcis et tinnulus fertur numeris lege metri solutis; quod metrici magìs quàm simplex lector intelligunt. A supradicto autem versu usque ad finem libri, parvum comma quod remanet, prosâ oratione contexitur. Quod si cui videtur incredulum, metra scilicet esse apud Hebræos, et in morem nostri Flacci, Græcique Pindari, et Alcæi, et Sappho, vel Psalterium, vel Lamentationes Jeremiæ, vel omnia fermè Scripturarum cantica comprehendi; legat Philonem, Josephum, Origenem, Cæsariensem Eusebium; et eorum testimonio me verum dicere comprobabit. Audiant quapropter canes mei, idcircò me in hoc volumine laborâsse, non ut interpretationem antiquam reprehenderem, sed ut ea quæ in illa aut obscura sunt, aut omissa, aut certè scriptorum vitio depravata, manifestiora nostrâ interpretatione fierent : qui et Hebræum sermonem ex parte didicimus, et in Latino pœnè ab ipsis incunabulis

Théodoret et Isidore ; mais ils ne conviennent point dans la description des règles de ces mesures, de ces pieds ou de ces rimes. *Voy. le sentiment de saint Jérôme, épître à Paule, tome 2, édit. des Benéd. p. 709.*

(4) *Voy. Philon dans l'endroit où il parle des Esséniens, lib.* 6, de Vita contempl.; *Josèphe, lib.* 2 Antiquit, *cap.* 9; *Eusèbe, lib.* 11 de Præparat. Evang., *cap.* 5.

(5) C'est de Rufin et de quelques autres de ses adversaires qu'il veut parler.

breu, et que, dès ma plus tendre jeunesse, j'ai appris la langue latine parmi les grammairiens, les rhéteurs et les philosophes. Que si depuis la version des Septante et dans un siècle éclairé des lumières de l'Evangile, les Grecs néanmoins ont reçu les versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion, et que nos Eglises mêmes les conservent dans les Hexaples et les expliquent publiquement, quoique ces Juifs hérétiques y aient étouffé les mystères de Jésus-Christ par de fausses interprétations, quel droit n'ai-je pas d'exiger qu'on m'écoute, moi qui suis chrétien, né de parens chrétiens, qui porte sur mon front l'étendart de JÉSUS-CHRIST, et qui ai consacré mes travaux et mes lumières à revoir les livres saints et à dévoiler les mystères de notre foi dans une version pure et fidèle? Qu'ils recherchent s'ils veulent ces anciens exemplaires écrits sur des bandes de pourpre en lettres d'or et d'argent, et qui par de tels ornemens sont des fardeaux plutôt que des livres; je ne leur porte point envie, pourvu qu'ils me laissent, aussi bien qu'à mes amis, nos manuscrits simples, sans ornemens, et moins recommandables par leur magnificence que par leur exactitude. J'ai donné une version latine sur le texte des Septante et une autre sur l'hébreu; chacun peut choisir celle qui lui plaira davantage; mais qu'il reconnaisse en même temps que c'est le désir de lui être utile, plutôt que la malignité, qui m'a fait entreprendre cet ouvrage.

inter grammaticos et rhetores et philosophos detriti sumus. Quòd si apud Græcos, post Septuaginta editionem, jam Christi Evangelio coruscante, Judæus Aquila, et Symmachus ac Theodotio, judaïzantes hæretici, sunt recepti, qui multa mysteria Salvatoris subdolâ interpretatione celârunt, et tamen in Ἑξαπλοῖς habentur apud ecclesias, et explanantur ab Ecclesiasticis viris : quantò magis ego christianus et de parentibus christianis natus, et vexillum Crucis in mea fronte portans, cujus studium fuit omissa repetere, depravata corrigere, et sacramenta Ecclesiæ puro ac fideli aperire sermone, vel à fastidiosis, vel à malignis lectoribus non debeo reprobari? Habeant qui volunt veteres libros, vel in membranis purpureis auro argentoque descriptos, vel uncialibus, ut vulgò aiunt, litteris onera magis exarata, quàm codices : dummodò mihi meisque permittant pauperes habere schedulas, et non tam pulchros codices quàm emendatos. Utraque editio, et Septuaginta juxta Græcos, et mea juxta Hebræos, in Latinum meo labore translata est. Eligat unusquisque quod vult, et studiosum me magis quàm malevolum probet.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LE MÊME LIVRE *.

Si j'étais réduit à manger mon pain à la sueur de mon visage, et que, pour me procurer les nécessités ordinaires de la vie (1), je fusse obligé de travailler de mes mains, hors des atteintes de l'envie, elle me laisserait en repos; mais parce que, selon le commandement du Sauveur, je recherche *une nourriture qui ne périt point*, et qu'uniquement occupé à revoir les livres saints et à les rétablir dans leur première pureté, j'en retranche toutes les fautes qui s'y étaient glissées, on publie hautement que j'en impose aux anciens exemplaires, et que je songe moins à en ôter les anciennes erreurs qu'à y en ajouter de nouvelles. Car telle est la force et l'impression de la coutume, qu'on se plaît jusque dans de fausses opinions, par la seule raison qu'on les a toujours suivies, et que d'ailleurs on estime les exemplaires, moins par leur exactitude que par leur magnificence et leur éclat extérieur. Vous donc, Paule et Eustochie (2), qui, dans une haute naissance, donnez l'exemple d'une humilité parfaite et véritable, recevez ces dons spirituels et durables, au lieu d'éventails, de paniers, de corbeilles, présens ordinaires des moines (3), et soyez comblées de joie de ce que par mes soins vous avez Job entier et parfait, lui qui parmi les Latins était comme autrefois couché sur le fumier et couvert de vermine. Et je puis dire que je lui ai rendu dans ma version en notre langue son premier éclat, tel qu'il le reçut de Dieu après sa victoire sur le démon. Il ne me reste plus qu'à avertir le lecteur, avec vous, que j'ai marqué par des virgules (4) les additions qui ne se trouvent point dans l'hébreu, et par de petites étoiles (5) celles que j'en ai tirées; j'ai même, à votre prière, corrigé avec un grand soin les endroits qui paraissaient entiers et qui néanmoins étaient tellement corrompus qu'on ne pouvait les entendre; enfin je me suis flatté que l'Eglise retirerait beaucoup plus d'utilité de mon loisir que des grandes occupations des autres.

* *Voy.* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 1187.

(1) *Autr.* : Si je ne m'étais occupé qu'à faire des corbeilles de jonc, et à plier et entrelacer des feuilles de palmier (comme les autres solitaires), et que je n'eusse eu d'autre application qu'à me procurer ainsi par mes sueurs et mon travail le pain nécessaire à la nourriture de mon corps, personne ne m'outragerait d'injures, et ne trouverait en moi aucun sujet de me reprendre ni de me contredire.

(2) Les anciennes éditions portent : *mes chers frères ;* mais il est visible que c'est une faute de copiste.

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN EUMDEM LIBRUM.

Si aut fiscellam junco texerem, aut palmarum folia complicarem, ut in sudore vultûs mei comederem panem, et ventris opus sollicitâ mente pertractarem; nullus morderet, nemo reprehenderet. Nunc autem quia, juxta sententiam Salvatoris, volo operari cibum qui non perit, et antiquam divinorum voluminum viam sentibus virgultisque purgare, mihi genuinus infigitur corrector vitiorum, falsarius dicor, et errores non auferre, sed serere. Tanta est enim vetustatis consuetudo, ut etiam confessa plerisque vitia placeant : dum magìs pulchros habere malunt codices quàm emendatos. Quapropter, ô Paula et Eustochium, unicum nobilitatis et humilitatis exemplar, pro flabello, calathis, sportellisque, munusculo monachorum, spiritualia hæc et mansura dona suscipite; ac beatum Job, qui adhuc apud Latinos jacebat in stercore, et vermibus scatebat errorum, integrum immaculatumque gaudete. Quomodo enim probatione atque victoriâ dupliciter universa ei sunt reddita : ita ego in lingua nostra (ut audacter loquor) feci eum habere quæ amiserat. Igitur et vos et unumquemque lectorem solitâ præfatione commoneo, et in principiis librorum eadem semper annectens, rogo, ut ubicumque præcedentes virgulas videritis, sciatis ea quæ subjecta sunt, in Hebræis voluminibus non haberi. Porrò ubi stellæ imago fulserit, ex Hebræo in nostro sermone, addita, necnon et illa quæ habere videbamur, et ita corrupta erant ut sensum legentibus tollerent, orantibus vobis, magno labore correxi : magìs utile quid ex otio meo Christi ecclesiis eventurum ratus, quàm ex aliorum negotio.

(3) Les éventails étaient des espèces de vans faits de jone et d'osier qu'on agitait de la main pour rafraîchir l'air dans les grandes chaleurs, et chasser les mouches qui incommodaient fort les solitaires dans leurs déserts. On en peut voir l'usage dans ce que saint Jérôme dit d'Eustochie dans l'épitaphe de sainte Paule.

(4) *Autr.* : ou broches ainsi $\frac{\cdot}{\cdot}$; c'est ce qu'il appelle ordinairement obèles.

(5) *Autr.* : astérisques comme il les appelle très-souvent, et qu'il figure ainsi *.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LES PSAUMES QU'IL AVAIT CORRIGÉS D'APRÈS LA VERSION DES SEPTANTE *.

Pendant le séjour que je fis autrefois à Rome (1), je revis le livre des Psaumes, et quoique avec assez de précipitation, je l'avais néanmoins presque entièrement corrigé sur le grec des Septante; mais puisque l'erreur a rendu mon travail inutile, et que, par la négligence des copistes, ce livre est aussi défiguré qu'il l'était auparavant, ô mes chères filles Paule et Eustochie! je consens, à votre prière, de le revoir de nouveau, et de défricher une terre où les ronces et les épines ont étouffé le bon grain. Au reste, je vous avertis, vous et tous ceux qui voudront profiter de mon travail, d'avoir soin que mes exemplaires soient copiés avec une grande fidélité. Sachez encore que tout ce que vous trouverez entre une virgule et deux points (2) est plus étendu dans les Septante, et qu'au contraire tout ce qui sera entre de petites étoiles et deux points sont autant d'additions tirées de l'hébreu, selon la version de Théodotion, qui, par la simplicité de son style, ne diffère en rien des Septante. Voilà ce que j'ai fait pour l'amour de vous et pour l'utilité de ceux qui aiment les saintes lettres; cependant je m'attends bien qu'il y en aura plusieurs qui, par orgueil ou par jalousie, aimeront mieux mépriser les bons ouvrages que d'en profiter, et qui préfèreront toujours des eaux sales et bourbeuses à l'onde la plus pure.

* Voy. *l'édition des Bénedictins*, tom. I, pag. 1222.

(1) L'an 383 ou 384, sous le pape Damase et à sa prière.

(2) C'est-à-dire des obèles ÷—.

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN PSALMOS QUOS A VERSIONE SEPTUAGINTA INTERPRETUM CORREXERAT.

Psalterium Romæ dudum positus emendâram, et juxta Septuaginta Interpretes, licèt cursim, magna illud ex parte correxeram. Quod quia rursum videtis, ô Paula et Eustochium, scriptorum vitio depravatum, plusque antiquum errorem quàm novam emendationem valere, cogitis ut, veluti quodam novali, scissum jam arvum exerceam, et obliquis sulcis renascentes spinas eradicem : æquum esse dicentes, ut quod crebrò malè pullulat, crebriùs succidatur. Unde consuetâ præfatione commoneo tam vos, quibus fortè labor iste desudat, quàm eos qui exemplaria istiusmodi habere voluerint, ut quæ diligenter emendavi, cum cura et diligentia transcribantur. Notet sibi unusquisque vel jacentem lineam, vel signa radiantia; id est obelos, vel asteriscos : et ubicumque viderit virgulam præcedentem, ab ea usque ad duo puncta quæ impressimus, sciat in Septuaginta translatoribus plus haberi. Ubi autem stellæ similitudinem perspexerit, de Hebræis voluminibus additum noverit æquè usque ad duo puncta, juxta Theodotionis duntaxat editionem, qui simplicitate sermonis à Septuaginta Interpretibus non discordat. Hæc ego et vobis et studioso cuique fecisse me sciens, non ambigo multos fore qui vel invidiâ vel supercilio malint contemnere videri præclara quàm discere, et de turbulento magìs rivo quàm de purissimo fonte potare.

BIBL. NATIONALE RÉSERVE

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LES LIVRES DE SALOMON *.

Souffrez que ma lettre réunisse ceux que la dignité du sacerdoce et l'amour de Jésus-Christ ont liés si étroitement ensemble (1). Si ma santé me l'eût permis, j'aurais travaillé aux commentaires que vous m'avez demandés sur les prophètes Osée, Amos, Zacharie et Malachie; et quoique je sois obsédé d'une infinité de personnes qui me demandent diverses choses, il est juste néanmoins que je les refuse, et que, par les dépenses que vous faites (2), je n'oublie point que c'est à vous seuls que je dois tous mes soins et toutes mes veilles. Afin donc que cette année (3) ne se passât pas sans vous en faire voir quelque fruit, tout affaibli que je sois par de longues infirmités, je vous dédie la version que j'ai faite des trois livres de Salomon, qui sont les Proverbes (4), l'Ecclésiaste (5) et le Cantique des Cantiques (6), ce qui a été pour moi l'ouvrage de trois jours; j'y ai joint l'Ecclésiastique (7) de Jésus fils de Syrach, la Sagesse, qu'on attribue faussement à Salomon (8). J'ai trouvé le premier de ces livres écrit en hébreu, et intitulé, non Ecclésiastique comme le nomment les Latins, mais les Paraboles; ils avaient mis même à leur suite l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques, afin qu'il eût une plus grande conformité avec les livres de Salomon, et par le nombre des livres qu'on lui attribue, et par les sujets qui y sont traités. Le second (9) ne se trouve point dans l'hébreu, et son style se ressent partout de l'éloquence grecque; quelques-uns même des anciens l'attribuent à Philon le Juif. Ces deux livres peuvent être regardés comme ceux de Judith, de Tobie et des Machabées, et l'Eglise, qui ne les a point admis dans le Canon des saintes Ecritures (10), ne laisse pas de s'en servir dans ses assemblées pour instruire les fidèles, mais

* Voyez *l'édition des Bénédictins, tom.* 1, *p.* 938.

(1) C'est à Chromace et à Héliodore que ceci s'adresse. *Voyez notre seconde note de la préface sur le Livre de Tobie.* Ils étaient tous deux évêques et les anciens amis de saint Jérôme.

(2) Ces deux évêques lui avaient envoyé de quoi entretenir des copistes et des relieurs, comme il est dit ici dans le texte.

(3) Vers l'an 390 ou 391.

(4) *Litt. : Masloth*, qui, selon les Hébreux, signifie les Proverbes, et que la Vulgate, c'est-à-dire l'ancienne version latine, appelle Proverbes.

(5) *Litt. : Coëleth*, que les Grecs nomment l'Ecclésiaste, et en latin le Prédicateur.

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN LIBROS SALOMONIS.

Jungat epistola, quos jungit sacerdotium : imò charta non dividat, quos Christi nectit amor. Commentarios in Osee, Amos, Zachariam, Malachiam, quos poscitis, scripsissem, si licuisset præ valetudine. Mittitis solatia sumptuum : notarios nostros et librarios sustentatis, ut vobis potissimum nostrum desudet ingenium. Et ecce ex latere frequens turba diversa poscentium : quasi aut æquum sit, me, vobis esurientibus, aliis laborare ; aut in ratione dati et accepti, cuiquam, præter vos, obnoxius sim. Itaque longâ ægrotatione fractus, ne penitus hoc anno reticerem, et apud vos mutus essem, tridui opus nomini vestro consecravi, interpretationem videlicet trium Salomonis voluminum, Mastoth, quas Hebræi Parabolas, vulgata autem editio Proverbia vocat ; Coëleth, quem Græcè Ecclesiasten, Latinè Concionatorem possumus dicere ; Sir assirim, quod in nostra lingua vertitur Canticum canticorum. Fertur et πανάρετος Jesu filii Syrach liber, et alius ψευδεπίγραφος, qui Sapientia Salomonis inscribitur. Quorum priorem, Hebraïcum reperi ; non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolas prænotatum, cui juncti erant Ecclesiastes et Canticum canticorum : ut similitudinem Salomonis, non solùm librorum numero, sed etiam materiarum genere coæquaret. Secundus apud Hebræos nusquam est, quia et ipse stylus Græcam eloquentiam redolet : et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, et Tobiæ, et Machabæorum libros legit quidem Ecclesia, sed inter canonicas Scripturas non recipit : sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum

(6) *Litt. : Sir-assirim.*
(7) *Litt. :* πανάρετος, excellent, c'est-à-dire l'excellent livre, etc., parce que ce livre renferme d'excellentes règles pour la conduite des mœurs.
(8) *Litt.* ψευδεπίγραφος, c'est-à-dire écrit sous un faux nom.
(9) L'Ecclésiaste.
(10) Tel qu'elle l'avait reçu des Juifs.

jamais pour autoriser ou établir aucun dogme (1). Si quelqu'un aime mieux l'édition des Septante, il peut se servir de celle que j'ai corrigée autrefois; car je ne cherche point par de nouveaux ouvrages à décrier ceux des anciens. Quand il l'aura lue avec attention, qu'il reconnaisse de bonne foi que ma version faite sur les originaux n'en est que plus intelligible, et qu'enfin elle est semblable à ces vins généreux qu'au sortir du pressoir on a mis dans des vaisseaux très-purs où ils ont conservé tout leur fumet, et ne se sont pas éventés en passant dans un troisième vase.

(1) Ce qui se doit entendre par rapport à quelques églises, où ils n'avaient pas encore reçu une entière autorité; car, comme nous l'avons fait remarquer dans les argumens qui sont à la tête de ces livres, ils étaient cités par plusieurs Pères, comme faisant partie des saintes Ecritures.

dogmatum confirmandam. Si cui sanè Septuaginta Interpretum magìs editio placet, habet eam à nobis olim emendatam. Neque enim sic nova cudimus, ut vetera destruamus. Et tamen cùm diligentissimè legerit, sciat magìs nostra intelligi quæ non in tertium vas transfusa coacuerint, sed statim de prælo purissimæ commendata testæ, suum saporem servaverint.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR LA VERSION D'ISAÏE.

AUX SAINTES DAMES PAULE ET EUSTOCHIE *.

Que personne ne s'imagine, en voyant les livres des Prophètes distingués par versets (1), qu'ils se trouvent effectivement assujettis aux règles de la poésie dans l'original hébreu, et qu'en cela ils soient semblables aux Psaumes et aux livres de Salomon : mais comme on ne laisse pas de trouver dans les écrits de Cicéron et de Démosthènes des divisions et des sections fréquentes, quoique ces auteurs n'aient écrit qu'en prose, je me suis servi de même dans mon édition d'un enouvelle manière d'écrire, pour soulager le lecteur.

Observons d'abord qu'Isaïe est très-éloquent ; la politesse de son style est digne partout de sa naissance distinguée ; de là vient qu'il a été assez difficile de conserver dans une langue étrangère toute la majesté de sa diction. Il faut aussi dire qu'on ne doit pas tant regarder Isaïe comme un prophète que comme un évangéliste. En effet, il a parlé avec tant de clarté des mystères de Jésus-Christ et de son Eglise, qu'en le lisant, il paraît moins annoncer des choses futures, que raconter des événemens passés : c'est ce qui me porte à croire que les Septante n'ont évité de traduire certains endroits, que pour dérober aux païens la connaissance de nos mystères (2), ce que vous apercevrez aisément en lisant la version que j'ai faite de ce livre. Je n'ignore pas combien il est difficile d'entendre les Prophètes; je sais aussi qu'il n'est pas facile de juger d'une version, si l'on n'entend le texte original sur lequel elle est faite. Nous sommes d'ailleurs exposés aux traits de l'envie, qui méprise tout ce qu'elle ne peut atteindre; ainsi le péril est inévitable de toutes parts. J'exige cependant des lecteurs prévenus que, puisque les Grecs ne font point difficulté de se servir des versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion, soit qu'ils soient charmés de leur érudition, ou qu'ils cherchent à mieux entendre les Septante, en comparant ensemble les versions des uns et des autres : de même ils veuillent bien souffrir que j'ajoute mon travail à celui de tant d'auteurs célèbres qui m'ont précédé; mais qu'ils ne me blâment

* *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 474.

(1) Saint Jérôme a divisé chaque verset du texte en plusieurs lignes, qu'il appelle *versus*, comme en grec on appelle στίχος, *vers* ou ligne. (DRACH.)

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN VERSIONEM ISAIÆ.

AD SANCTAS MULIERES PAULAM ET EUSTOCHIUM.

Nemo cùm Prophetas versibus viderit esse descriptos, metro eos existimet apud Hebræos ligari, et aliquid simile habere de Psalmis vel operibus Salomonis : sed quod in Demosthene et Tullio solet fieri, ut per cola scribantur et commata, qui utique prosâ et non versibus conscripserunt. Nos quoque utilitati legentium providentes, interpretationem novam novo scribendi genere distinximus.

Ac primum de Isaïa sciendum, quòd in sermone suo disertus sit : quippe ut vir nobilis et urbanæ eloquentiæ, nec habens quidpiam in eloquio rusticitatis admistum. Unde accidit ut, præ cæteris, florem sermonis ejus translatio non potuerit conservare. Deinde etiam hoc adjiciendum, quòd non tam propheta quàm evangelista dicendus sit. Ita enim universa Christi Ecclesiæque mysteria ad liquidum prosecutus est, ut non eum putes de futuro vaticinari, sed de præteritis historiam texere. Unde conjicio noluisse tunc temporis Septuaginta Interpretes fidei suæ sacramenta perspicuè ethnicis prodere, ne sanctum canibus et margaritas porcis darent : quæ, cùm hanc editionem legeritis, ab illis animadvertetis abscondita. Nec ignoro quanti laboris sit Prophetas intelligere; nec facilè quempiam posse judicare de interpretatione, nisi intellexerit ante quæ legerit : nos quoque patere morsibus plurimorum, qui stimulante invidiâ, quod consequi non valent, despiciunt. Sciens ergo et prudens in flammam mitto manum, et nihilominus hoc à fastidiosis lectoribus precor, ut quomodo Græci post Septuaginta translatores Aquilam et Symmachum et Teodotionem legunt, vel ob studium doctrinæ suæ, vel ut Septuaginta magìs ex collatione eorum intelligant: sic et isti saltem unum

(2) *La lettre ajoute :* pour ne pas *donner les choses saintes aux chiens, ni jeter des perles devant les pourceaux*, Matth. VII, 6.

qu'après m'avoir reconnu digne de leur censure, de peur qu'elle ne paraisse être l'effet de leur malignité et de leur ignorance, plutôt que d'un jugement solide et éclairé.

Isaïe a prophétisé à Jérusalem et dans le reste de la Judée, avant la captivité des dix tribus. Ses prophéties, qui regardent également les tribus d'Israël et de Juda, se trouvent quelquefois mêlées ensemble, et d'autres fois elles sont séparées. Et quoique de temps en temps il ait en vue des événemens présens, et qu'il annonce le retour du peuple en Judée après la captivité de Babylone, cependant il paraît tout occupé à prédire la vocation des Gentils, et l'avénement de Jésus-Christ. Et puisque vous (1) aimez avec tant d'ardeur ce Dieu fait homme, demandez-lui par vos prières qu'il me dédommage un jour, dans une vie plus heureuse, des outrages que l'envie me fait essuyer dans celle-ci. Il sait lui-même que je n'ai surmonté les dégoûts et les difficultés de l'hébreu que pour me mettre en état d'empêcher les Juifs d'insulter davantage l'Eglise (2) et de nous reprocher la fausseté de nos Ecritures (3).

(1) *Litt.* : Paule et Eustochie.

(2) Voyez ce qu'il a dit de ces insultes des Juifs dans ses Préfaces sur Josué, sur les Paralipomènes et le Psautier, qu'il a traduits en latin sur l'hébreu, à la prière de Sophrone.

(3) On peut voir une autre Préface de saint Jérôme sur Isaïe, *tom.* 3, *p.* 1 *de l'édition des Bénédictins*.

post priores habere dignentur interpretem. Legant priùs, et posteà despiciant : ne videantur, non ex judicio, sed ex odii præsumptione ignorata damnare.

Prophetavit autem Isaïas in Jerusalem et in Judæa, necdum decem tribubus in captivitatem ductis : ac de utroque regno, nunc commistim, nunc separatim texit oraculum. Et cùm interdum ad præsentem respiciat historiam, et post Babyloniam captivitatem reditum populi significet in Judæam : tamen omnis ei cura de vocatione Gentium et adventu Christi est. Quem quantò plus amatis, ô Paula et Eustochium, tantò magis ab eo petite, ut pro obtrectatione præsenti quâ me indesinenter æmuli laniant, ipse mihi mercedem restituat in futuro. Qui scit me ob hoc in peregrinæ linguæ eruditione sudâsse, ne Judæi de falsitate Scripturarum Ecclesiis ejus diutiùs insultarent.

PRÉFACE DE S. JÉROME SUR JÉRÉMIE *.

Le prophète Jérémie, dont le livre est l'objet de cette préface, est moins poli dans son style (1) qu'Isaïe, Osée et quelques autres prophètes; mais il est le même pour le fond des choses (2), puisqu'il a été animé du même esprit. La simplicité de sa phrase ne vient que du lieu de sa naissance; car il était d'Anathoth, petit village qui existe encore aujourd'hui à trois milles de Jérusalem. Il était prêtre et de race sacerdotale; il fut sanctifié dès le ventre de sa mère; et comme appartenant déjà par avance à la loi nouvelle, il consacra sa virginité à Jésus-Christ (3). Il commença à prophétiser étant encore enfant, et vit non-seulement en esprit, mais même de ses propres yeux, la captivité de Babylone. Comme les dix tribus avaient déjà été emmenées captives (4), et que leur pays était occupé par des peuples étrangers, Jérémie se contenta de prophétiser dans les tribus de Juda et de Benjamin. Il écrivit encore ses Lamentations sur la ruine de Jérusalem, et les rangea sous quatre alphabets que j'ai rendus aussi selon la mesure et le nombre de leurs vers (5). J'ai de plus rétabli dans leur premier ordre ses visions prophétiques, qui chez les Grecs et les Latins se trouvaient dans une confusion étrange. Je n'ai point touché au livre de Baruch son secrétaire; ce livre d'ailleurs ne se trouve point dans le texte hébreu (6). Je n'attends pour fruit de ces travaux que des reproches qu'il me faut sans cesse repousser; mais je m'y expose volontiers, n'ayant rien entrepris que par votre ordre (7). Peut-être eussé-je mieux fait d'arrêter par mon silence la fureur de mes ennemis, que de les irriter par les nouveaux écrits que je publie journellement (8).

* On ne sait point à qui saint Jérôme adresse cette Préface. *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 551.

(1) *Autr.* : dans ses expressions.

(2) *Litt.* : quant au sens et à l'esprit.

(3) *Autr.* : et comme appartenant à l'Evangile de Jésus-Christ, il honora son Eglise en lui consacrant sa virginité.

(4) *Litt.* : avaient été emmenées chez les Mèdes par les Assyriens.

(5) Voyez *ci-dessus Préfaces sur Job et Isaïe.* Il est cependant difficile de bien comprendre ce que notre saint a voulu dire par ces paroles : *mensurâ metri et versibus*, en une mesure réglée et en vers. Quelques-uns croient qu'il n'a voulu dire autre chose, sinon qu'il avait affecté dans sa traduction d'y conserver le même ordre des lettres alphabétiques, et le même nombre des versets qu'il avait trouvé dans le texte hébreu.

(6) Du temps de saint Jérôme; car on ne peut point douter que le Livre

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN LIBRUM JEREMIÆ.

Jeremias propheta, cui hic prologus scribitur, sermone quidem apud Hebræos Isaïà et Osee et quibusdam aliis Prophetis videtur esse rusticior, sed sensibus par est : quippe qui eodem spiritu prophetaverit. Porrò simplicitas eloquii, de loco ei in quo natus est, accidit. Fuit enim Anathothites, qui est usque hodie viculus tribus ab Jerosolymis distans millibus, sacerdos ex sacerdotibus, et in matris utero sanctificatus : virginitate sua evangelicum virum Christi Ecclesiæ dedicans. His vaticinari exorsus est puer, et captivitatem urbis atque Judææ, non solùm spiritu, sed et oculis carnis intuitus est. Jam decem tribus Israël Assyrii in Medos transtulerant : jam terras earum coloniæ Gentium possidebant. Unde in Juda tantùm, et in Benjamin prophetavit : et civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto, quod nos mensuræ metri versibusque reddidimus. Prætereà ordinem visionum, qui apud Græcos et Latinos omninò confusus est, ad pristinam fidem correximus. Librum autem Baruch notarii ejus, qui apud Hebræos nec legitur nec habetur, prætermisimus : pro his omnibus maledicta ab æmulis præstolantes, quibus me necesse est per singula opuscula respondere. Et hoc patior, quia vos cogitis. Cæterùm ad compendium mali, rectius fuerat modum furori eorum silentio meo ponere, quàm quotidie novi aliquid scriptitantem, invidorum insaniam provocare.

de Baruch n'ait été écrit en hébreu ; ce qui paraît évidemment par les hébraïsmes fréquens qui s'y rencontrent, outre que plusieurs des anciens Pères ont prétendu qu'il était compris dans le canon des Juifs sous le nom de Jérémie. (*Voyez* S. August., *lib.* 18 *de Civitat. Dei, cap.* 33, *p.* 515, *tom.* 7) ; et c'est par cette raison qu'il est souvent cité sous ce nom par saint Clément d'Alexandrie, *lib.* 1 *Pædag. cap.* 2, *et lib.* 2, *cap.* 3 ; par saint Cyprien, *lib.* 2, *des Témoig. à Quirin ;* par plusieurs autres, et par le concile de Laodicée.

(7) On ne sait point de qui saint Jérôme veut par ler ici, ni à qui il adresse cette Préface et ce Livre. Quelques-uns cependant croient que c'est à Paule et à Eustochie, ce qu'ils conjecturent de sa Préface sur Isaïe.

(8) Il y a une autre Préface de S. Jérôme sur Jérémie, *tom.* 1, *p.* 527 *de l'édition des Bénédictins.*

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR ÉZÉCHIEL *.

Le prophète Ezéchiel fut conduit à Babylone avec Joachin, roi de Juda, et il y prophétisa contre ceux qui, voyant encore Jérusalem sur pied, se repentaient de s'être livrés volontairement aux Babyloniens sur la foi des prophéties de Jérémie. Il commença à prophétiser (1) la trentième année de son âge et la cinquième de la captivité; et quoique moins âgé que Jérémie, il prophétisa en même temps que lui, celui-ci en Judée et l'autre en Chaldée. Le style d'Ezéchiel n'est ni trop fleuri, ni trop négligé, mais il tient le milieu entre l'un et l'autre. Notre prophète fut prêtre aussi bien que Jérémie. L'on trouve au commencement et à la fin de son livre de grandes difficultés; cependant, dans la Vulgate (2), il est fort peu différent de l'hébreu, d'où je ne puis assez m'étonner que si les mêmes interprètes ont traduit tous les livres de l'Écriture, il s'y trouve des différences si considérables (3). Lisez (4) donc ce livre dans ma version, les divisions fréquentes que j'y ai faites ne contribuent pas peu à en éclaircir le sens. Si ceux mêmes qui sont mes amis se moquent encore de ce dernier ouvrage, qu'ils se souviennent que jusqu'à présent personne ne les a sollicités d'écrire et d'être utiles aux autres, et je crains fort que leurs railleries et leurs risées ne tournent à leur propre confusion (5).

* On ne sait point à qui saint Jérôme adresse cette Préface. *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 647.

(1) *Litt.* : de parler à ceux qui étaient comme lui en captivité.

(2) C'est-à-dire dans l'ancienne version latine ou italique, qui était la commune et la vulgaire avant celle de saint Jérôme.

(3) *Autr.* : comment les mêmes interprètes (comme on le suppose) ayant traduit toute l'Ecriture, ils se trouvent souvent si différens d'eux-mêmes en divers endroits.

(4) On ne sait point à qui notre saint adresse la traduction de ce livre.

(5) *Litt.* : qu'on ne les appelle des avaleurs d'injures, ou gens qui se nourrissent et vivent d'injures; ce que les Grecs expriment plus énergiquement par ce mot, φάγολοίδοροι. Ce mot est composé de deux autres mots grecs : de φάγος, qui signifie *mangeur* et *dévoreur;* et λοιδορία, qui signifie *injure, outrage.* Saint Jérôme explique lui-même ce dernier par celui de *sannas,* qui signifie des railleries : d'autres exemplaires portent *senecias* ou *senedas;* mais on ne sait point ce qu'ils signifient, car ils ne se trouvent point en usage, ni chez les Grecs ni chez les Latins. On peut voir une autre Préface de saint Jérôme sur Ezéchiel, *tom.* 3, *p.* 698 *de l'édition des Bénédictins.*

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN LIBRUM EZECHIELIS.

Ezechiel propheta cum Joachin rege Juda captivus ductus est in Babylonem : ibique iis qui cum eo capti fuerant prophetavit, pœnitentibus quòd ad Jeremiæ vaticinium se ultrò adversariis tradidissent, et viderent adhuc urbem Jerosolymam stare, quam ille casuram esse prædixerat. Trigesimo autem ætatis suæ anno, et captivitatis quinto, exorsus est ad concaptivos loqui. Et eodem tempore, licèt posterior, hic in Chaldæa, Jeremias in Judæa prophetaverunt. Sermo ejus nec satìs disertus, nec admodum rusticus est; sed ex utroque mediè temperatus. Sacerdos et ipse, sicut et Jeremias : principia voluminis et finem magnis habens obscuritatibus involuta. Sed et vulgata ejus editio non multùm distat ab Hebraïco; unde satìs miror quid causæ extiterit, ut si eosdem in universis libris habemus interpretes, in aliis eadem in aliis diversa transtulerint. Legite igitur et hunc juxta translationem nostram : quia per cola scriptus et commata, manifestiorem legentibus sensum tribuit. Si autem amici mei et hunc subsannaverint, dicite eis quòd nemo eos compellat ut scribant. Sed vereor ne illud eis eveniat quod Græcè significantiùs dicitur ut vocentur, φάγελοίδορoι, id est manducantes sannas.

PRÉFACE DE S. JÉROME SUR DANIEL *.

Les Eglises ne lisent point le prophète Daniel selon la version des Septante, mais selon celle de Théodotion (1), peut-être parce que les interprètes ayant trouvé ce livre écrit en chaldéen, ils n'ont point voulu s'assujettir à conserver dans leur version les tours et les propriétés de cette langue; soit que ce livre ait été mis au jour par quelque personne peu versée dans le chaldéen, qui, pour le revêtir d'une plus grande autorité, l'aura donné comme l'ouvrage des Septante; soit enfin pour quelque autre raison que j'ignore. Tout ce que je puis assurer, c'est que cette version est très-éloignée de la pureté de son original, et que c'est avec raison qu'on l'a rejetée. D'ailleurs il est bon de savoir qu'Esdras (2), une partie de Jérémie (3), et surtout Daniel (4), sont écrits en chaldéen, quoiqu'en caractères hébraïques. Il paraît encore dans Job beaucoup de conformité avec la langue arabe. Etant encore fort jeune et plein de cette éloquence que je venais de puiser dans la lecture de Cicéron et de Quintilien, je me mis à étudier la langue chaldaïque, dans laquelle, après bien du temps et des sueurs, je n'avais presque pu parvenir qu'à prononcer avec assez de peine certains mots rudes et emphatiques (5); étant enfin tombé sur le livre de Daniel, je conçus un tel dégoût pour cette langue, que, désespérant d'y être jamais fort habile, je pris tout d'un coup la résolution de renoncer à tous mes travaux passés; mais, à la sollicitation d'un certain Juif, qui me représentait souvent (6) qu'un travail opiniâtre pouvait m'aplanir toutes ces difficultés, je me résolus, tout habile que je me voyais en hébreu, de redevenir disciple et écolier à l'égard du chaldéen. A dire vrai, encore à présent j'ai plus de facilité à le lire et à l'entendre qu'à le prononcer. Je ne suis entré dans tout ce détail que pour vous (7) faire voir quelles sont les difficultés de ce livre, qui dans l'original hébreu ne contient, ni l'histoire de Susanne, ni l'hymne des trois enfans de la fournaise, ni les histoires (8) merveilleuses de l'idole de Bel et du dragon. Cependant comme ces pièces sont répandues partout et connues de tout le monde (9), je n'ai point voulu les supprimer, je les ai seulement marquées d'une petite broche (10), de peur que les simples ne s'ima-

Dan. XIII. *Ibid.* III, 24 *et suiv.* *Ibid.* XIV.

* Cette Préface et le Livre de Daniel sont adressés à sainte Paule et à sainte Eustochie vers l'an 390 ou 391. *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* I, *p.* 987.

(1) *Litt.* : je n'en sais point la raison.

(2) *Depuis le v.* 8 *du chap.* 4 *jusqu'au ch.* 7.

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN LIBRUM DANIELIS.

Danielem prophetam juxta Septuaginta Interpretes Domini Salvatoris Ecclesiæ non legunt, utentes Theodotionis editione : et hoc cur acciderit, nescio. Sive enim quia sermo Chaldaïcus est, et quibusdam proprietatibus à nostro eloquio discrepat, noluerunt Septuaginta Interpretes easdem linguæ lineas in translatione servare; sive sub nomine eorum ab alio nescio quo non satìs Chaldæam linguam sciente, editus liber est; sive aliud quid causæ extiterit ignorans : hoc unum affirmare possum, quòd multùm à veritate discordet, et recto judicio repudiatus sit. Sciendum quippe, Danielem maximè et Ezram, Hebraïcis quidem litteris, sed Chaldaïco sermone conscriptos, et unam Jeremiæ περικοπὴν : Job quoque cum Arabica lingua habere plurimam societatem. Denique et ego adolescentulus, post Qintiliani et Tullii lectionem ac flores rhetoricos, cùm me in linguæ hujus pistrinum reclusissem, et multo sudore multoque tempore vix cœpissem anhelantia stridentiaque verba resonare, et quasi per cryptam ambulans, rarum desuper lumen aspicerem, impegi novissimè in Danielem : et tanto tædio affectus sum, ut desperatione subitâ omnem veterem laborem voluerim contemnere. Verùm adhortante me quodam Hebræo, et illud mihi crebriùs in sua lingua ingerente, Labor omnia vincit improbus : et qui mihi videbar sciolus inter eos, cœpi rursum discipulus esse Chaldaïcus. Et ut verum fatear, usque ad præsentem diem magìs possum sermonem Chaldaïcum legere et intelligere, quàm sonare. Hæc idcircò, ut difficultatem vobis Danielis ostenderem, qui apud Hebræos nec Susannæ habet historiam, nec hymnum trium puerorum, nec Belis

(3) *Cap.* 10, *v.* 11, *dans l'édition des Bénédictins, v.* 32, 33 *et* 34.
(4) *Depuis le v.* 2 *du chap.* 2 *jusqu'au ch.* 8.
(5) *Litt.* : et que je n'y entrevoyais de jour que comme si j'eusse marché dans un lieu souterrain.
(6) *Litt.* : en sa langue. Ces paroles de Virgile sont prises du 1er livre de ses Géorgiques.
(7) C'est à Paule et à Eustochie que ceci s'adresse.
(8) *Litt.* : les Fables.
(9) Elles se trouvaient dans la version grecque de Théodotion.
(10) *Litt.* : ayant mis une broche avant *chaque ligne* qui les étouffe, c'est-à-dire qui montre qu'elles ne se trouvent point dans l'hébreu.

ginassent que j'eusse retranché une grande partie de ce livre; j'oserai dire même que j'ai vu un certain docteur juif qui, en se moquant de l'histoire de Susanne, et assurant qu'elle était l'ouvrage de quelque Grec, objectait, comme autrefois Africanus (1) à Ori-
Dan. XIII, 54 et 58. gène, quelques étymologies grecques qui se trouvent dans ce livre, telles que sont celles du chêne et du lentisque (2) etc. Sur quoi je puis instruire nos Latins, et leur donner quelque jour. En sorte, par exemple, que l'on dise, à l'occasion d'un chêne, appelé *ilex* en latin: Puisses-tu périr sur-le-champ, ce qui s'exprime par ce mot latin *illicò;* et que, faisant encore allusion au mot latin *lentiscus* qui signifie lentisque, l'on dise : Puisses-tu périr *lentement,* ou que l'on s'exprime d'une autre manière, qui conserve l'allusion faite à cet arbre. Ce même Juif, continuant toujours de se railler, disait que les enfans de la fournaise y avaient eu bien du loisir et de la tranquillité pour faire ainsi des vers au milieu des flammes, et inviter tous les élémens, l'un après l'autre, à louer Dieu. Quel nouveau genre de miracle, disait-il encore, de faire mourir un dragon avec des drogues et des pâtes préparées, ou de découvrir les artifices et les finesses des prêtres du dieu Bel, choses que tout homme pouvait faire avec un peu d'esprit et d'adresse, sans qu'on soit obligé, pour toutes ces merveilles, de recourir à l'esprit de prophétie! Tombant ensuite sur l'endroit d'Habacuc où il est dit que ce prophète
Dan. XIV, 33. avait été transporté en un moment (3) de Judée en Chaldée, il demandait si dans tout l'Ancien Testament il y avait un seul exemple de cette nature; et comme quelqu'un de la compagnie, qui avait la repartie assez prompte, lui eut dit qu'Ezéchiel avait été transporté de Chaldée en Judée, le Juif se moqua de sa réponse, et lui prouva, par le texte et les paroles du prophète même, que tout cela ne s'était passé qu'en esprit; et que saint Paul, homme d'une profonde et vaste érudition, et instruit dans la loi, aux pieds des docteurs hébreux n'avait osé assurer qu'il eût été ravi en
II Cor. XII, 2. corps; mais s'était contenté de dire : *Si c'était avec mon corps, ou sans mon corps, je ne sais, Dieu le sait.* C'était par de tels argumens que ce Juif soutenait que l'on admettait dans l'Eglise des fables et des histoires apocryphes. Pour moi, j'abandonne toutes ces choses au jugement du lecteur, et l'avertis seulement que les Hébreux ne mettent point Daniel au rang des prophètes, mais parmi les hagiographes (4); car ils font trois ordres des livres de l'Écriture, la loi, les prophètes et les hagiographes : ils en mettent cinq dans le premier, huit dans le second, et onze dans le troisième (5); mais ce n'est pas ici le lieu de traiter cette matière. Methodius, Eusèbe et Apollinaire rapportent les endroits que Porphyre tirait de ce prophète pour combattre l'Eglise, et ils ont réfuté les extravagances de ce censeur par des ouvrages sans nombre (6), mais je ne sais si c'est avec beaucoup de satisfaction de la

(1) Voyez *la Lettre d'Origène à Jules l'Africain, imp. in-4 en grec et latin à Bâle en* 1674, *p.* 222.

(2) *Voyez* dans cette Bible les dissertations qui précèdent ces Livres.

(3) *Litt.* : portant par les airs dans un vase le dîner du prophète.

draconisque fabulas : quas nos, quia in toto orbe dispersæ sunt, veru anteposito, easque jugulante, subjecimus, ne videremur apud imperitos magnam partem voluminis detruncâsse. Audivi ego quemdam de præceptoribus Judæorum, cùm Susannæ derideret historiam, et à Græco nescio quo diceret esse confictam, illud opponere quod Origeni quoque Africanus opposuit, etymologias has ἀπὸ τοῦ σχίνου σχίσαι, καὶ ἀπὸ τοῦ πρίνου πρίσαι, de Græco sermone descendere. Cujus rei nos intelligentiam nostris hanc possumus dare : ut verbi gratiâ, dicamus ab arbore ilice dixisse eum : Ilicò pereas; et à lentisco : In lentem te comminuat Angelus : vel non lentè pereas : aut lentus, id est flexibilis ducaris ad mortem : sive aliud quid ad arboris nomen conveniens. Deinde tantùm fuisse otii tribus pueris cavillabatur, ut in camino æstuantis incendii metro luderent, et per ordinem ad laudem Dei omnia elementa provocarent; aut quod miraculum, divinæque aspirationis indicium, vel draconem interfectum offâ picis, vel sacerdotum Belis machinas deprehensas : quæ magis prudentiâ solertis viri, quàm prophetali essent spiritu perpetrata? Cùm verò ad Abacuc veniret, et de Judæa in Chaldæam raptum discophorum lectitaret, quærebat exemplum ubi legissemus in toto Veteri Testamento, quemquam sanctorum gravi volâsse corpore, et in puncto horæ tanta terrarum spatia transîsse. Cui cùm quidam è nostris satis ad loquendum promptulus, Ezechielem adduxisset in medium, et diceret eum de Chaldæa in Judæam fuisse translatum : derisit hominem, et ex ipso volumine demonstravit Ezechielem in spiritu se vidisse transpositum. Denique et Apostolum nostrum, videlicet ut eruditum virum, et qui legem ab Hebræis didicisset, non fuisse ausum affirmare se raptum in corpore, sed dixisse : *Sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit.* His et talibus argumentis apocryphas in libro Ecclesiæ fabulas arguebat. Super qua re lectoris arbitrio judicium derelinquens, illud admoneo, non haberi Danielem apud Hebræos inter Prophetas, sed inter eos qui Ἀγιόγραφα conscripserunt. In tres siquidem partes omnis ab eis Scriptura dividitur : in Legem, in Prophētas, in Ἁγιόγραφα, id est, in quinque, et octo, et in undecim libros, de quo non est hujus temporis disserere. Quæ autem ex hoc Prophetâ, imò contra hunc librum, Porphyrius objiciat : testes sunt Methodius, Eusebius, Apollinaris, qui

(4) Livres pieux.

(5) Voyez *ce que saint Jérôme a dit ci-dessus dans son Prologue surnommé* Galeatus.

(6) *Litt.* : par plusieurs milliers de versets.

part des lecteurs. Je vous conjure (1) donc de demander à Dieu par vos prières que tant que je serai dans ce corps mortel il ne sorte de mes mains aucun ouvrage qui ne vous soit agréable, utile à l'Eglise, et digne enfin de la postérité. Je ne me sens guère ému des outrages que je reçois de mes contemporains, sachant que c'est presque toujours ou la haine, ou la faveur, qui entraîne leur jugement (2).

(1) *Litt.* : Paule et Eustochie.
(2) Voyez *une autre Préface, tom.* 3 *de l'édit. des Bénédictins*, p. 1071.

multis versuum millibus ejus vesaniæ respondentes, nescio an curioso lectori satisfecerint. Unde obsecro vos, ô Paula et Eustochium, fundatis pro me ad Dominum preces, ut quamdiu in hoc corpusculo sum, scribam aliquid gratum vobis, utile Ecclesiæ, dignum posteris. Præsentium quippe judiciis non satis moveor, qui in utramque partem, aut amore labuntur, aut odio.

PRÉFACE DE S. JÉROME

SUR

LES DOUZE PETITS PROPHÈTES *.

Les douze petits Prophètes ne se trouvent point chez les Hébreux dans le même ordre où ils sont parmi les Latins (1); c'est pourquoi je les ai placés ici dans leur ordre naturel (2). Osée est fort concis et ne s'exprime que par des sentences; Joël est simple d'abord, mais dans la suite il devient obscur, et jusques à Malachie, que les Hébreux croient être le même qu'Esdras le Scribe, docteur de la loi, ces prophètes ont chacun un caractère propre qui les distingue les uns d'avec les autres. Il serait trop long de parler de chacun d'eux en particulier, il suffit de vous avertir, ô Paule et Eustochie, qu'on les comprend tous dans un seul livre; qu'Osée était contemporain d'Isaïe, Malachie et Aggée de Zacharie; et toutes les fois que le temps auquel ils ont prophétisé ne ne trouve point à la tête de leur livre, c'est une marque qu'ils ont exercé leur ministère avec ceux qui les précèdent (3).

* Cette Préface, ainsi que le Livre, est adressée à sainte Paule et à Eustochie. *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* 1, *p.* 727.

(1) *Litt.* : parmi nous.

(2) *Litt* : comme ils se trouvent rangés dans l'hébreu.

(3) *Litt.* : qu'ils ont prophétisé sous les mêmes princes sous lesquels ceux qui sont avant eux sont dits avoir prophétisé. On peut voir les Préfaces que saint Jérôme a faites en particulier sur Osée, *tom.* 3, *p.* 1234; sur Joël, p. 1335; sur Amos, p 1370; et ainsi des autres à la suite du même tome, édition des Bénédictins.

PRÆFATIO S. HIERONYMI

IN

DUODECIM PROPHETAS MINORES.

Non idem ordo est duodecim Prophetarum apud Hebræos, qui et apud nos; unde secundùm id quod ibi legitur, hìc quoque dispositi sunt. Osee commaticus est, et quasi per sententias loquens; Joël planus in principiis, in fine obscurior: et usque ad Malachiam, habent singuli proprietates suas: quem Esdram scribam, legisque doctorem, Hebræi autumant. Et quia longum est nunc de omnibus dicere, hoc tantùm vos, ô Paula et Eustochium, admonitas volo, unum librum esse duodecim Prophetarum: et Osee συγχρονον Isaïæ, Malachiam verè Aggæi et Zachariæ fuisse temporibus. In quibus autem tempus non præfertur in titulo, sub illis eos regibus prophetâsse, sub quibus et hi qui ante eos habent titulos prophetaverunt.

PRÉFACE DE S. JÉROME
SUR LES ÉVANGÉLISTES.
AU PAPE DAMASE *.

Vous m'ordonnez de revoir un ouvrage qu'une approbation de plusieurs siècles (1) n'a déjà rendu que trop respectable, et que, m'érigeant en arbitre des exemplaires sacrés déjà répandus dans tout le monde chrétien, je juge de leur diversité, et que je fasse voir quels sont ceux qui ont le plus de conformité avec l'original grec. J'avoue que ce travail serait bien digne de la piété d'un auteur; mais qu'il est dangereux de s'établir le juge des autres, quand on est soi-même exposé et soumis au jugement de tous! Qu'il est difficile de rajeunir le monde sur ses opinions, et de l'obliger à abandonner de vieilles erreurs! Et quel sera le savant, ou celui même qui ne le sera point du tout, qui, en voyant mes exemplaires si peu conformes aux siens, ne se récrie d'abord que je suis un faussaire et un sacrilége d'avoir osé faire des changemens à l'ancienne version? Voilà les raisons qui pourraient m'arrêter; cependant deux choses m'ont enhardi à cette entreprise: la première, est que vous me l'ordonnez, vous qui êtes le souverain pontife; et la seconde, que la vérité ne peut certainement subsister avec tant de variations et de diversités dans les textes, comme l'avouent ceux mêmes qui sont les plus zélés partisans de l'antiquité. Car enfin, s'il faut nécessairement se déterminer en faveur des exemplaires latins, lequel choisirons-nous pour en faire la règle de notre foi, puisqu'il se trouve aujourd'hui autant de versions différentes qu'il y a de manuscrits répandus dans l'Eglise (2)? Pourquoi, remontant au texte grec original, ne pourra-t-on rétablir ce que l'ignorance ou la négligence des copistes ont si fort altéré? Je ne parle point ici de l'Ancien Testament, dont nous avons une version latine faite sur celle des Septante en grec, et qui est ainsi la traduction d'une version. Que ce qu'Aquila et Symmaque ont fait soit digne de louange, que Théodotion ait mérité de tenir quelque rang entre les anciens et les modernes, je ne le conteste point; mais la véritable version sera toujours celle qui est justifiée par les citations des Apôtres. Je ne parle ici que du Nouveau Testament, qui certainement a été écrit en grec, à l'exception de l'évangile de saint Matthieu, écrit par cet apôtre en hébreu (3), et publié dans la Judée avant tous

* Voyez *tome* 1, *p.* 1426, *nomb.* 5, *édition des Bénédictins.*

(1) C'était la version latine du Nouveau Testament, ancienne, commune, appelée pour lors l'*italique* et la *vulgate,* qui était entre les mains des fidèles, et à l'usage de l'Eglise.

(2) Non que ce fussent des versions différentes faites par différens auteurs,

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN EVANGELISTAS.

AD PAPAM DAMASUM.

Novum opus facere me cogis ex veteri : ut post exemplaria Scripturarum toto orbe dispersa, quasi quidam arbiter sedeam : et quia inter se variant, quæ sint illa quæ cum Græca consentiant veritate, decernam. Pius labor, sed periculosa præsumptio, judicare de cæteris, ipsum ab omnibus judicandum senis mutare linguam et canescentem jam mundum ad initia retrahere parvulorum. Quis enim doctus pariter vel indoctus, cùm in manus volumen assumpserit, et à saliva quam semel imbibit, viderit discrepare quod lectitat, non statim erumpat in vocem, me falsarium, me clamans esse sacrilegum, qui audeam aliquid in veteribus libris addere, mutare, corrigere? Adversùs quam invidiam duplex causa me consolatur : quòd et tu qui summus sacerdos es, fieri jubes, et verum non esse quod variat, etiam maledicorum testimonio comprobatur. Si enim Latinis exemplaribus fides est adhibenda ; respondeant quibus : tot enim sunt exemplaria pœnè, quot codices. Sin autem veritas est quærenda de pluribus, cur non ad Græcam originem revertentes, ea quæ vel à vitiosis interpretibus malè edita, vel à præsumptoribus imperitis emendata perversiùs, vel à librariis dormitantibus aut addita sunt aut mutata, corrigimus? Neque verò ego de Veteri disputo Testamento, quod à Septuaginta senioribus in Græcam linguam versum, tertio gradu ad nos usque pervenit. Non quæro quid Aquila, quìd Symmachus sapiant; quare Theodotion inter novos et veteres medius incedat. Sit illa vera interpretatio quam Apostoli probaverunt. De Novo nunc loquor Testamento : quod Græcum esse, non dubium est, excepto Apostolo Matthæo, qui primus in Judæa Evangelium Christi Hebraïcis litteris edidit. Hoc certè cùm in nostro sermone discordat, et diversos rivulorum tramites ducit, uno de fonte quærendum est. Præ-

mais parce que les copistes y avaient fait des changemens, des additions, des retranchemens, et que, par le grand nombre des copies, il s'y était introduit une infinité de fautes. *Voyez ce qui est dit ci-après.*

(3) Par langue et écriture *hébraïque*, saint Jérôme entend, ainsi que les rab-

les autres; ainsi c'est à cette première et unique source qu'il faut remonter si l'on trouve dans ma version des différences essentielles. Je ne parle point des versions attribuées à Lucien (1) et à Hésychius (2), qui ne se soutiennent aujourd'hui qu'à la faveur d'un petit nombre de personnes suspectes et malintentionnées; et si ces auteurs n'ont pu venir à bout de faire aucun changement à l'Ancien Testament depuis la version des Septante, ils n'ont pas été plus heureux à l'égard du Nouveau; car les versions qui en avaient été faites avant eux en plusieurs langues n'ont que trop fait voir la fausseté et l'imposture de ce qu'ils avaient ajouté au texte. Je déclare dans cette préface que je ne donnerai que quatre Evangiles, dont voici l'ordre : saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean. Je les ai corrigés sur les plus anciens manuscrits grecs, et je m'y suis tellement conformé en tout, que je n'y ai changé que ce qui m'a paru en troubler le sens. J'ai extrait les canons qu'Eusèbe de Césarée avait faits au nombre de dix, à l'exemple d'Ammonius d'Alexandrie, et tels qu'ils se trouvent dans le grec (3). Rien n'est plus propre à faire voir tout d'un coup le rapport ou la différence qu'il y a entre les Evangélistes; car on s'est donné depuis long-temps la liberté d'ajouter à l'un ce qu'il avait de moins qu'un autre en quelques endroits, et même un évangéliste ayant rapporté la même chose que les autres, mais dans des termes différens, un lecteur qui en avait vu d'abord un des quatre, s'est imaginé que les autres avaient dû dire les mêmes choses et dans les mêmes termes, et qu'ainsi il était en droit de faire ces additions au texte; d'où il est arrivé que les exemplaires latins sont tombés dans un mélange et un désordre affreux; en sorte que l'on trouve dans un évangéliste ce qui appartient à un autre évangéliste. Quand donc vous aurez jeté les yeux sur ces canons, toute cette confusion disparaîtra, et alors, apercevant l'accord et l'harmonie des évangélistes, vous pourrez aisément remettre chaque chose en sa place. Le premier canon accorde saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean; le second, saint Matthieu, saint Marc, saint Luc; le troisième, saint Matthieu, saint Luc, saint Jean; le quatrième, saint Matthieu, saint Marc, saint Jean; le cinquième, saint Matthieu, saint Luc; le sixième, saint Matthieu, saint Marc; le septième, saint Matthieu, saint Jean; le huitième, saint Luc, saint Marc; le neuvième, saint Luc, saint Jean, et le dixième, enfin, fait voir ce que chacun des quatre a de propre et de particulier (4) *... Je vous souhaite, ô pape bienheureux, de vous bien porter en Jésus-Christ, et vous prie de vous souvenir de moi.

bins, le *syro-jérusalémite* que parlaient les Juifs de la Judée lors de l'avénement de J.-C. N. S. Voyez ma *dissertation sur l'inscription hébraïque du titre de la Sainte Croix.* (DRACH.)

(1) De toute la Bible faite par Lucien, prêtre d'Antioche, qui souffrit le martyre sous l'empereur Maximin, vers l'an 311, il revit et corrigea les Septante en plusieurs endroits sur l'hébreu. Cette traduction se lisait par les fidèles qui demeuraient dans tout le pays depuis Constantinople jusqu'à Antioche.

(2) Moine d'Alexandrie, qui revit aussi la version des Septante et la cor-

termitto eos codices quos à Luciano et Hesychio nuncupatos, paucorum hominum asserit perversa contentio : quibus utique nec in Veteri instrumento post Septuaginta interpretes emendare quid licuit, nec in Novo profuit emendâsse ; cùm multarum gentium linguis Scriptura antè translata, doceat falsa esse quæ addita sunt. Igitur hæc præsens præfatiuncula pollicetur quatuor tantùm Evangelia, quorum ordo est iste : Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes : codicum Græcorum emendatâ collatione, sed veterum, quæ ne multùm à lectionis Latinæ consuetudine discreparent, ita calamo temperavimus, ut, his tantùm quæ sensum videbantur mutare correctis, reliqua manere pateremur ut fuerant. Canones quoque, quos Eusebius Cæsariensis episcopus, Alexandrinum secutus Ammonium, in decem numeros ordinavit, sicut in Græco habentur, expressimus. Quòd si quis de curiosis voluerit nosse quæ in Evangeliis, vel eadem, vel vicina, vel sola sint, eorum distinctione cognoscat. Magnus siquidem hìc in nostris codicibus error inolevit : dum quòd in eadem re alius Evangelista plus dixit, in alio quia minus putaverint, addiderunt; vel dum eumdem sensum alius aliter expressit, ille qui unum è quatuor primùm legerat, ad ejus exemplum cæteros quoque æstimaverit emendandos. Unde accidit ut apud nos mixta sint omnia, et in Marco plura Lucæ atque Matthæi, rursum in Matthæo plura Joannis et Marci, et in cæteris reliquorum quæ aliis propria sunt, inveniantur. Cùm itaque canones legeris qui subjecti sunt, confusionis errore sublato, et similia omnium scies, et singulis sua quæque restitues. In canone primo concordant quatuor : Matthæus, Marcus, Lucas; Joannes; in secundo tres : Matthæus, Marcus, Lucas; in tertio tres : Matthæus, Lucas, Joannes; in quarto tres : Matthæus, Marcus, Joannes; in quinto duo : Matthæus, Lucas ; in sexto duo : Matthæus, Marcus; in septimo duo : Matthæus, Joannes; in octavo duo : Lucas, Marcus; in nono duo : Lucas, Joannes; in decimo, propria unusquisque quæ non habentur in aliis, ediderunt.....Opto ut in Christo valeas, et mei memineris, Papa beatissime.

rigea sur l'hébreu; mais il y fit peu de changemens. Elle était en usage dans l'Egypte.

(3) Ammonius a fait un Evangile composé des quatre Evangélistes en forme d'harmonie ou de concorde, qui contenait leurs textes, et c'est sur cette Concorde qu'Eusèbe ensuite composa ses canons; c'est ce qu'a voulu dire ici saint Jérôme.

(4) On peut voir à ce sujet la Préface de saint Jérôme sur saint Matthieu, *tom.* 4, *p.* 1, de ses œuvres.

* Après ceci suit une description exacte de l'ordre observé dans ces canons ; mais comme il n'en est point ici question, nous l'avons supprimée comme inutile.

PRÉFACES DE S. JÉROME

TIRÉES DU CATALOGUE

DES ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES *.

PREMIÈRE *.

Saint Paul, qui auparavant portait le nom de Saul, a été apôtre, mais non du nombre des douze : il était de la tribu de Benjamin, et d'un bourg de Judée appelé Giscal. Ce lieu ayant été pris par les Romains, Paul se retira à Tarse en Cilicie avec sa famille; de là il fut envoyé par ses parens à Jérusalem pour étudier la loi, ce qu'il fit sous le savant Gamaliel, dont saint Luc fait mention. Il fut présent à la mort du martyr saint Etienne, et comme il allait à Damas avec des lettres qu'il avait obtenues du prince des prêtres, pour y persécuter les chrétiens, il fut forcé par une révélation divine d'embrasser la foi de Jésus-Christ, ainsi qu'il est rapporté dans les Actes des apôtres; et de persécuteur il devint un vase d'élection. Sergius-Paulus, proconsul en Cypre, fut le premier qu'il gagna à la foi; et depuis ce temps-là l'apôtre quitta son nom de Saul pour prendre celui de cet illustre disciple. Saint Paul parcourut plusieurs villes en se faisant accompagner de saint Barnabé, et étant de retour à Jérusalem, il fut choisi par Pierre, Jacques et Jean, pour être l'Apôtre des nations. Et comme les Actes des apôtres traitent assez au long de sa conversion et de sa vie, je n'en parlerai point. Je dirai seulement que la vingt-cinquième année depuis la mort de Jésus-Christ, et la seconde du règne de Néron, après que Festus eut succédé à Felix dans le gouvernement de la Judée, cet apôtre fut envoyé à Rome (1) chargé de chaînes; et libre au milieu de sa prison où il fut retenu pendant deux ans, il ne cessa de disputer contre les Juifs sur la venue du Messie. Comme l'empire de Néron n'était pas suffisamment affermi, et que ce prince ne s'était pas encore abandonné aux excès honteux dont l'histoire l'a flétri, il fut plus favorable à saint Paul; et cet apôtre ayant trouvé grâce devant lui, ne se servit de sa liberté que pour aller annoncer l'Evangile dans l'Occident; il le dit lui-

Act. XXI, 39. et XXII, 3.
Ibid. VII, 57. et 59.
Ibid. IX, 2 *et suiv.*
Act. IX, 20.
Ch. XIII, 12.
Ibid. IX.
Act. XIII, 2 *et suiv.*

Voyez *l'édition des Bénédictins, tom.* 4, 2 *part., p.* 103, *nomb.* 5.
(1) L'an 61 de l'ère vulgaire. *Voyez* Act. ch. 28, v. 16.

PRÆFATIONES S. HIERONYMI

E CATALOGO

ECCLESIASTICORUM SCRIPTORUM DEPROMPTÆ.

PRIMA.

Paulus Apostolus, qui antè Saulus, extra numerum duodecim Apostolorum, de tribu Benjamin et oppido Judææ Gischalis fuit : quo à Romanis capto, cum parentibus suis Tarsum Ciliciæ commigravit : à quibus ob studia Legis missus Jerosolymam, à Gamaliele, viro doctissimo, cujus Lucas meminit, eruditus est. Cùm autem interfuisset neci martyris Stephani, et acceptis à pontifice templi epistolis, ad persequendos eos qui Christo crediderant, Damascum pergeret, revelatione compulsus ad fidem, quæ in Actibus Apostolorum scribitur, in vas electionis de persecutore translatus est. Cùmque primùm ad prædicationem ejus Sergius Paulus, proconsul Cypri, credidisset, ab eo quòd eum Christi fidei subegerat, sortitus est nomen : et juncto sibi Barnabâ, multis urbibus peragratis, revertensque Jerosolymam, à Petro, Jacobo et Joanne, Gentium Apostolus ordinatur. Et quia in Actibus Apostolorum plenissimè de ejus conversione scriptum est, hoc tantùm dicam, quòd post passionem Domini vicesimo quinto anno, id est secundo Neronis, eo tempore quo Festus, procurator Judææ, successit Felici, Romam vinctus mittitur, et biennium in libera manens custodia, adversùs Judæos de adventu Christi quotidie disputavit. Sciendum autem in prima satisfactione, necdum Neronis imperio roborato, nec in tanta erumpente scelera quanta de eo narrant historiæ, Paulum à Nerone dimissum, ut Evangelium Christi in Occidentis quoque partibus prædicaretur, sicut ipse scribit in secunda epistola ad Timotheum, eo tempore quo et passus est, de vinculis dictans Epistolam : *In prima mea satisfactione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt : non eis imputetur. Dominus au-*

même dans la seconde épître qu'il écrivit de sa prison à Timothée :
II Tim. IV, 16 et suiv. *La première fois*, dit cet apôtre, *que j'ai defendu ma cause, je n'ai été assisté de personne, et tous m'ont abandonné : je prie Dieu de ne leur point imputer. Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que j'achevasse de prêcher l'Evangile, et que toute les nations l'entendissent ; en sorte que j'ai été délivré de la gueule du lion* (1). Désignant sans doute par ce terme Néron, à cause de sa cruauté.
II Tim. IV, 18 Et tout de suite : *Le Seigneur qui m'a délivré de tout mal me sauvera, pour me donner son royaume céleste.* Marquant par là qu'il savait que le temps de sa mort n'était pas éloigné : car il avait déjà
Ibid. VI. dit dans la même épître : *Pour moi, je suis sur le point d'être sacrifié, et le temps de mon départ s'approche.* Enfin cet apôtre reçut à Rome la couronne du martyre, le même jour que saint Pierre, et fut enterré sur le chemin d'Ostie : ce qui arriva la quatorzième année de Néron, et la trente-septième depuis la mort de Jésus-Christ (2). Il nous reste de lui neuf épîtres adressées à sept églises : une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Ephésiens, une aux Philippiens, une aux Colossiens, deux aux Thessaloniciens, et les autres écrites à ses disciples : deux à Timothée, une à Tite, une à Philémon. Quant à l'épître aux Hébreux, on ne la croit point de cet apôtre, à cause de la différence du style (3); mais de saint Barnabé, selon Tertullien, et de saint Luc, selon d'autres; ou même de saint Clément, qui depuis fut évêque de Rome, et qu'on dit avoir recueilli et mis en ordre les pensées de saint Paul. Il se peut aussi que cet apôtre écrivant à des Juifs qui, quoique convertis, avaient toujours quelque éloignement pour sa personne, il n'eût point voulu mettre son nom à la tête de cette épître. Il avait écrit son épître en hébreu avec beaucoup d'éloquence, comme s'exprimant en sa langue naturelle : elle avait même été traduite en grec avec encore plus d'élégance; et c'était peut-être l'unique raison pour laquelle cette épître paraissait si différente des autres. Quelques-uns lui en attribuent encore une aux Laodiciens, mais elle est universellement rejetée (4).

DEUXIÈME *.

Saint Jacques, appelé le frère du Seigneur et surnommé le Juste, était, selon quelques-uns, fils de Joseph, mais d'une autre femme;

(1) Voyez *nos notes sur ces versets* 16 *et suiv. du ch.* 4 *de la seconde Epître à Timothée.* Tout ceci semble avoir été copié sur ce qu'Eusèbe rapporte *lib.* 2, *Hist. cap.* 21.

(2) Environ la 67ᵉ année de l'ère vulgaire.

(3) Voyez *l'argument que nous avons mis à la tête de cette Epître.*

(4) Voyez *ce que nous avons dit dans l'argument qui est à la tête de cette Epître.*

* Voyez *l'édition des Bénédictins, tom.* 4, *part.* 2, *p.* 101, *nomb.* 2.

tem mihi affuit, et confortavit me; ut per me prædicatio compleretur, et audirent omnes Gentes : et liberatus sum de ore leonis : manifestissimè leonem propter crudelitatem, Neronem significans. Et in sequentibus: *Liberatus sum de ore leonis ;* et statim : *Liberavit me Dominus ab omni opere malo; et salvavit me in regnum suum cœleste;* quòd scilicet præsens sibi sentiret imminere martyrium. Nam et in eadem Epistola præmiserat: *Ego enim jam immolor, et tempus resolutionis meæ instat.* Hic ergo quartodecimo Neronis anno, eodem die quo Petrus, Romæ pro Christo capite truncatur, sepultusque est in via Ostiensi, anno post passionem Domini tricesimo septimo. Scripsit autem novem ad septem ecclesias Epistolas : ad Romanos unam, ad Corinthios duas, ad Galatas unam, ad Ephesios unam, ad Philippenses unam, ad Colossenses unam, ad Thessalonicenses duas ; præterea ad discipulos suos, Timotheo duas, Tito unam, Philemoni unam. Epistola autem quæ fertur ad Hebræos, non ejus creditur, propter styli sermonisque dissonantiam : sed vel Barnabæ, juxta Tertullianum; vel Lucæ Evangelistæ, juxta quosdam; vel Clementis, Romanæ posteà ecclesiæ episcopi, quem aiunt ipsi adjunctum sententias Pauli proprio ordinâsse et ornâsse sermone : vel certè quia Paulus scribebat ad Hebræos, et propter invidiam sui apud eos nominis, titulum in principio salutationis amputaverit. Scripserat ut Hebræus Hebræis, Hebraïcè id est, suo eloquio disertissimè, ut ea quæ eloquenter scripta fuerant in Hebræo, eloquentiùs verterentur in Græcum; et hanc causam esse quòd à cæteris Pauli epistolis discrepare videatur. Legunt quidam et ad Laodicenses, sed ab omnibus exploditur.

SECUNDA.

Jacobus, qui appellatur frater Domini, cognomento Justus, ut nonnulli existimant, Joseph, ex alia uxore; ut autem mihi videtur, Mariæ sororis matris Domini, cujus Joannes in libro suo meminit, filius; post passionem Domini statim ab Apostolis Jerosolymorum episcopus ordinatus, unam tantùm scripsit Epistolam quæ de septem Catholicis est: quæ et ipsa ab alio quodam sub nomine ejus edita asseritur, licèt paulatim tempore procedente obtinuerit auctoritatem.

et selon moi, fils de Marie (1), sœur de la mère du Seigneur, de la-
Joan. XIX, 25. quelle saint Jean fait mention dans son évangile. Aussitôt que Jésus-Christ fut mort, les apôtres l'établirent évêque de Jérusalem; il n'a écrit qu'une seule épître, qui est une des sept catholiques. On assure même qu'elle est d'un autre auteur qui l'a donnée sous le nom de cet apôtre (2); cependant avec le temps elle a acquis l'autorité qu'elle a présentement. Hégésippe, qui était voisin des temps apostoliques, parle de saint Jacques en ces termes au cinquième livre de ses commentaires : *Jacques, frère du Seigneur, surnommé le Juste pour le distinguer de tant d'autres Jacques, gouverna l'église de Jérusalem après les apôtres; il fut sanctifié dès le ventre de sa mère, et ne but ni vin, ni aucune autre liqueur qui pût enivrer; il ne mangeait de la chair d'aucun animal, il ne fut jamais rasé, et n'usait ni de parfums, ni du bain. Il avait lui seul la liberté d'entrer dans le Saint des Saints; car il n'était vêtu que de lin et ne portait point d'habits de laine; il entrait seul dans le temple, et là, prosterné contre terre, il priait pour le peuple; en sorte que l'on assure que ses genoux en étaient devenus aussi durs que la peau d'un chameau.* Cet auteur ajoute encore beaucoup d'autres choses qu'il serait trop long de rapporter ici (3). Josèphe, au vingtième livre de ses Antiquités (4), et Clément, au septième de ses Hypotiposes, parlent aussi de cet apôtre en ces termes : *Ananus fils d'Ananus, de la race sacerdotale, étant encore jeune pontife, sans attendre l'arrivée d'Albin, qui venait pour gouverner la Judée après la mort de Festus, assembla le conseil des Juifs, et voulut obliger Jacques de nier publiquement que* Jésus-Christ *fût fils de Dieu; mais ce saint apôtre ayant refusé de le faire, Ananus commanda qu'on le lapidât, et dans le moment il fut précipité du haut du temple; alors, tout brisé qu'il était et n'ayant plus qu'un reste de vie, il éleva ses mains au ciel et dit : Seigneur, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font; et à peine eut-il achevé ces paroles, qu'un foulon l'assomma d'un coup de son lévier* (5) *qu'il lui déchargea sur la tête.* Josèphe ajoute encore que sa sainteté était en si grande vénération parmi le peuple, que dans la suite on attribua à sa mort la ruine de Jérusalem et tous les malheurs de la nation. C'est de cet apôtre
Galat. 1, 19. que parle saint Paul dans son Epître aux Galates, en disant : *Je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques frère du Seigneur.* Ce
Act. XII, 17; XV, 13; XXI, 18. qui est encore confirmé par plusieurs endroits des Actes. L'Evangile selon les Hébreux (6), que j'ai depuis peu (7) traduit en grec et en latin, le même que celui dont Origène s'est servi en plusieurs occasions, après avoir rapporté la résurrection du Sauveur, ajoute : *Le Seigneur ayant donné son linceul au serviteur du grand-prê-*

(1) Femme de Cléophas. *V.* Joan., *chap.* 19, *v.* 25, *et la note sur ce verset.*
(2) *Autr.* : quoiqu'on dise qu'elle a été publiée par un autre sous son nom.
(3) Tout ceci semble avoir été copié et extrait d'Eusèbe, *lib.* 2 *Hist.*, *cap.* 22, où cet historien rapporte cet endroit d'Hégésippe et de saint Clément d'Alexandrie.
(4) Autr. : *Lib.* 20 *Antiq. cap.* 8, *p.* 698, *in-fol., grec et latin.*
(5) *Litt.* : le lévier dont se servent les foulons pour exprimer l'eau des habillemens mouillés.

Hegesippus, vicinus Apostolicorum temporum, in quinto Commentariorum libro de Jacobo narrans, ait : *Suscepit Ecclesiam Jerosolymorum, post Apostolos, frater Domini Jacobus, cognomento Justus : multi siquidem Jacobi vocabantur. Hic de utero matris sanctus fuit, vinum et siceram non bibit, carnem nullam comedit, nunquam attonsus est, nec unctus unguento, nec usus balneo. Huic soli licitum erat ingredi Sancta sanctorum : siquidem vestibus laneis non utebatur, sed lineis : solusque ingrediebatur templum ; et flexis genibus, pro populo deprecabatur, in tantum ut camelorum duritiem traxisse ejus genua crederentur.* Dicit et alia multa, quæ enumerare longum est. Sed et Josephus in vicesimo libro Antiquitatum refert, et Clemens in septimo ἀποτυπώσεων, mortuo Festo, qui Judæam regebat, missum esse à Nerone successorem ejus Albinum : qui cùm necdum ad provinciam pervenisset, *Ananus*, inquit, *Pontifex adolescens, Anani filius, de genere sacerdotali, acceptâ occasione* ἀναρχίας, *concilium congregavit ; et compellens publicè Jacobum ut Christum Dei Filium denegaret, contradicentem lapidari jussit : qui cùm præcipitatus de pinna templi, confractis cruribus, adhuc semianimis tollens ad cœlum manus diceret : Domine, ignosce eis ; quod enim faciunt, nesciunt ; fullonis fuste, quo uda vestimenta extorqueri solent, in cerebro percussus interiit.* Tradit item Josephus, tantæ eum sanctitatis fuisse, et celebritatis in populo, ut propter ejus necem creditum sit subversam esse Jerosolymam. Hic est de quo Paulus Apostolus scribit ad Galatas : *Alium autem Apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini.* Et Apostolorum super hoc crebriùs Acta testantur. Evangelium quoque quod appellatur secundùm Hebræos, et à me nuper in Græcum Latinumque sermonem translatum est, quo et Origenes sæpè utitur, post resurrectionem Salvatoris refert : *Dominus autem cùm dedisset sindonem servo Sacerdotis, ivit ad Jacobum, et apparuit ei. Juraverat enim Jacobus se non comesturum panem ab illa hora, quâ biberat calicem Domini, donec videret eum resurgentem à dormientibus.* Rursusque

(6) C'est-à-dire l'Evangile de saint Matthieu, tel qu'il avait été écrit en hébreu syrochaldéo-jérusalémite par cet apôtre, et dont les copies s'étaient conservées entre les mains des Nazaréens, et qui passèrent ensuite dans celles des Ebionites : les premiers y ajoutèrent plusieurs histoires qu'ils soutenaient avoir reçues par tradition, et les derniers y firent plusieurs additions et retranchemens pour favoriser leurs erreurs. Saint Jérôme dit en avoir eu un exemplaire que les Nazaréens de la ville de Berée de Syrie lui avaient donné. *Voyez Catalog. script. Eccles. cap.* 3, *p.* 102, *tom.* 4.

(7) Vers l'an 390 ou 391.

tre, vint trouver Jacques et lui apparut : car Jacques, après avoir bu le calice du Seigneur, avait juré qu'il ne prendrait aucune nourriture qu'il ne l'eût vu ressuscité du tombeau. Et un peu après : *Apportez, dit le Seigneur, la table et du pain.* Et aussitôt il ajoute : *Il prit le pain, le bénit, et, l'ayant rompu, il le donna à Jacques le Juste, en disant : Mon frère, mangez votre pain; car le Fils de l'Homme est ressuscité d'entre les morts.* Saint Jacques a gouverné l'église de Jérusalem l'espace de trente ans jusques à la septième année de Néron (1), et il fut enterré près du temple, au même endroit où il avait été précipité. On y voyait encore son monument (2) avant le siége de Jérusalem par Tite, et il subsistait même encore au temps de la dernière destruction par Hadrien ; quelques-uns des Latins ont cru qu'il était enterré sur le mont des Oliviers, mais ils se sont trompés.

TROISIÈME *.

Simon Pierre, fils de Jonas (3), du bourg de Bethsaïde dans la province de Galilée, frère de saint André, et prince des apôtres, après avoir gouverné l'Eglise d'Antioche, et prêché l'Evangile aux Juifs dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, vint à Rome la seconde année de l'empereur Claude (4), pour y combattre Simon le Magicien, et y tint son siége épiscopal l'espace de vingt-cinq ans, jusqu'à la quatorzième de Néron, qui fut la dernière de son règne (5). Ce fut sous ce prince qu'il reçut la couronne du martyre, ayant voulu être mis en croix les pieds en haut et la tête en bas, disant qu'il n'était pas digne d'y être attaché de la même manière que son Maître. Il écrivit deux épîtres qu'on appelle catholiques; plusieurs cependant ne conviennent pas que la seconde soit de lui, parce que le style en est différent de celui de la première (6). On lui attribue, d'un autre côté, l'Evangile de saint Marc qui fut son disciple et son interprète. A l'égard des autres livres qui paraissent sous son nom, tels que ses Actes, son Evangile, sa Prédication, son Apocalype et son Jugement, on doit les regarder comme apocryphes. Cet apôtre est enterré à Rome au Vatican, auprès de la porte Triomphale, et c'est là qu'il est l'objet de la vénération des peuples.

(1) Vers la fin de la 60e année de l'ère vulgaire; selon d'autres, la 9e année de Néron, et la 62e année de l'ère vulgaire.

(2) *Autr.* : son tombeau.

* *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* 4, *ch.* 1, *p.* 101.

(3) *Litt.* : de Jean.

(4) L'an 42 de l'ère vulgaire. C'est ainsi que l'on explique ces paroles des Actes, ch. 12, v. 17 : *et s'en alla à un autre lieu.*

(5) Vers l'an 67 de l'ère vulgaire.

(6) Notre saint écrivain dit ailleurs que le style n'en est différent qu'à cause que l'apôtre s'est servi de différens secrétaires.

post paululum : *Afferte*, ait Dominus, *mensam et panem.* Statimque additur: *Tulit panem, et benedixit, ac fregit, et dedit Jacobo justo, et dixit ei : Frater mi, comede panem tuum, quia resurrexit Filius hominis à dormientibus.* Triginta itaque annos Jerosolymorum rexit Ecclesiam, id est usque ad septimum Neronis annum, et juxta templum, ubi et præcipitatus fuerat, sepultus est. Titulum usque ad obsidionem Titi et ultimam Hadriani notissimum habuit. Quidam è nostris in monte Oliveti eum putaverunt conditum : sed falsa eorum opinio est.

TERTIA.

Simon Petrus, filius Joannis, provinciæ Galilææ, vico Bethsaïdâ, frater Andreæ Apostoli, et princeps Apostolorum, post episcopatum Antiochensis ecclesiæ, et prædicationem dispersionis eorum qui de circumcisione crediderant, in Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia, et Bithynia, secundo Claudii imperatoris anno, ad expugnandum Simonem Magum Romam pergit, ibique annis viginti quinque cathedram sacerdotalem tenuit, usque ad ultimum annum Neronis, id est decimum quartum. A quo et affixus cruci, martyrio coronatus est, capite ad terram verso, et in sublime pedibus elevatis; afferens se indignum qui sic crucifigeretur ut Dominus suus. Scripsit duas Epistolas, quæ Catholicæ nominantur : quarum secunda à plerisque ejus esse negatur, propter styli cum priore dissonantiam. Sed et Evangelium juxta Marcum, qui auditor ejus et interpres fuit, hujus dicitur. Libri è quibus unus Actorum ejus inscribitur, alius Evangelii, tertius prædicationis, quartus Apocalypseos, quintus judicii, inter apocryphas scripturas repudiantur. Sepultus Romæ in Vaticano, juxta viam Triumphalem, totius orbis * veneratione celebratur.

* Les manuscrits, ainsi que les exemplaires imprimés, diffèrent ici; les uns lisent *urbis*, les autres *orbis*. Je préfère avec les Bénédictins la dernière leçon, qui est plus vraie comme aussi plus *catholique*. (Drach.)

QUATRIEME *.

Jude, frère de Jacques, a laissé une petite épître, qui est une des sept catholiques. Et quoique quelques-uns la rejettent, à cause d'un passage qui y est cité du livre apocryphe d'Enoch, cependant l'antiquité et l'usage l'ont autorisée, et elle est mise au rang des livres de l'Ecriture sainte (1).

* *Voyez* l'édition des Bénédictins, *tom.* 4, *ch.* 4, *p.* 102.

(1) On peut lire le Prologue qui est à la tête des Epîtres canoniques de l'édition de saint Jérôme, *tom.* 1, *p.* 1667, quoiqu'au sentiment de quelques critiques, il ne soit pas de ce Père. *Voyez sur cela les notes du R. P. Martianay*, ibid. *édition des Bénédictins.*

FIN DE L'APPENDICE.

QUARTA.

Judas frater Jacobi parvam, quæ de septem Catholicis est, Epistolam reliquit. Et quia de libro Enoch, qui apocryphus est, in ea assumit testimonium, à plerisque rejicitur : tamen auctoritatem vetustate jam et usu meruit, et inter sanctas Scripturas computatur.

EXPLICIT APPENDI X.